

La

TOUR DE GARDE

Et Messager de la Présence de Christ

LE ROCHER DES SIÈCLES  
Personne ne peut poser un  
autre fondement  
UNE RANÇON POUR TOUS

«Sentinelle, où en est la nuit?» Esaïe 21:  
 «Le matin vient, et la nuit aussi» 11-12

XXIX<sup>me</sup> Année No 1  
 Mensuel Janvier 1931

— BERNE —

The Watch Tower and Herald of Christ's Presence  
 (French edition)  
 Monthly January 1931

SOMMAIRE

Demeurez fermes ..... 3  
 Une vigne au vin généreux ..... 8  
 La destinée de l'homme ..... 14  
 Paix sur toute la terre, mais quand ? ..... 15  
 Texte pour l'année 1931 ..... 2  
 Service de radio ..... 2

«Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la tour de garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite.» — Hab. 2:1 — Cr

Sur la terre, l'angoisse s'emparera des nations troublées par le fracas de la mer et des flots (le bruit de l'agitation et du mécontentement). Les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre; car les puissances des cieux seront ébranlées. Lorsque vous verrez ces choses arriver sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche. — Matthieu 24:33; Marc. 13:29; Luc 21:25-31

Entered as second class matter at the Post Office at Brooklyn, N. Y., under the act of March 3rd 1879 (Sec. 415, P. L. and R.)

## LA MISSION SACREE DE CE JOURNAL

**C** E JOURNAL édité par la Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts, a pour but d'aider le peuple à comprendre les desseins divins. Il publie des études systématiques de la Bible que ses lecteurs peuvent suivre régulièrement. Il avise aux groupes les visites des conférenciers de service; il annonce les congrès et en donne le compte-rendu et publie des sujets bibliques appropriés pour conférences radiophoniques.

Il s'en tient strictement à la Bible comme étant la Parole de vérité révélée par Dieu. Il est fondé sur le grand sacrifice de la rançon, qui est la clef de voûte des autres doctrines. Il ne dépend d'aucun parti secte ou credo humain. Il ne prétend pas que son enseignement soit positifement chacun à l'examiner avec soin à la lumière de l'infaillible et qu'il n'admette aucune controverse et ses colonnes ne sont pas ouvertes aux personnalités.

### QUE LES ECRITURES NOUS ENSEIGNENT CLAIREMENT

**JÉHOVAH** est le seul vrai Dieu, le Créateur des cieux et de la terre; qu'il est d'éternité en éternité. Que le Logos fut le commencement de sa création; que le Logos fut fait homme; qu'il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ dans la gloire, revêtu de tout pouvoir dans le ciel et sur la terre.

**QUE DIEU** créa la terre pour l'homme; qu'il créa l'homme parfait et pour vivre sur la terre où il l'avait placé. Que l'homme désobéit volontairement à la loi de Dieu et tomba ainsi sous la sentence de mort; qu'en raison du péché d'Adam, tous les hommes sont nés pécheurs et sont privés du droit de vivre.

**QUE JESUS** fut fait chair afin de pouvoir devenir le Rédempteur de l'homme; qu'en donnant sa vie en sacrifice pour nous, Jésus

**QUE** pendant de nombreux siècles Dieu choisit, par Christ, du milieu des hommes son Eglise, dont les membres forment le corps de Christ; que la mission de l'Eglise est de marcher sur les traces de son Seigneur Christ Jésus, de croire à sa ressemblance, de rendre témoignage du nom et des desseins de l'Eternel Dieu; que finalement elle sera glorifiée avec Christ Jésus dans son royaume céleste. que Christ tête et corps constitue la «postérité d'Abraham» par laquelle toutes les familles de la terre seront bénies.

**QUE LE MONDE A PRIS FIN**; que le Seigneur Jésus de retour est actuellement présent; que Jéhovah a élevé Christ Jésus sur son trône et qu'il exige que toutes les nations et tous les peuples l'écoutent et lui obéissent.

**QUE L'ESPERANCE** des peuples de la terre est leur rétablissement à la perfection humaine durant le règne de Jéhovah.

Entered as second-class matter at the post office at Brooklyn, N. Y.  
 Printed in Switzerland

Imprimé et édité par la  
**WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY**

Allmendstrasse 39, BERNE (Suisse)

Gérant responsable pour la Suisse, la France, la Belgique, la Sarre, la Hollande, la Pologne, l'Autriche et l'Italie:  
 M. C. Harbeck - - - - - Berne.

**Prix de l'abonnement annuel:** Suisse: Abonnement (commandé aux éditeurs) Frs. 6.— payable à l'avance.

**Etranger:** Abonnement (commandé à la poste) ou commandé par l'éclésiaste frs. suisses 3.50 et frs. suisses 2.— pour 6 mois; abonnement adressé directement au destinataire frs. suisses 7.50, payable par mandat de poste international.

**Gratuit pour les pauvres dans le Seigneur:** Sur demande écrite tout Etudiant de la Bible qui pour cause de vieillesse, d'infirmité ou de nécessité ne peut payer «La Tour de Garde», la recevra gratuitement pour une année. Le renouvellement de la demande peut se faire sur une simple carte postale. Nous désirons particulièrement que ces amis de la vérité figurent continuellement sur notre liste d'abonnés et qu'ils restent en contact avec les études béréennes.

(Ce journal, traduit de l'anglais, paraît en plusieurs langues).

### Texte pour l'année 1931

«L'Eternel garde tous ceux qui l'aiment.»

— Psaume 145:20 —

Paris XVIII. Coqada: 36-43 Avenue de la République  
 Angleterre: 3, Craven Terrace, Lancaster Gate, London W.2  
 Prière de toujours s'adresser à la Société

### Programme des causeries par radio

VITUS Paris	Longueur d'onde 315
1 févr. 11-11½ h	La destinée de l'homme
3 févr. 20-20½ h	Paix sur toute la terre; mais quand?
5 févr. 20-20½ h	La mission de la vraie Eglise (en polonais)
7 févr. 20-20½ h	Discours en anglais (Juge Rutherford)
8 févr. 11-11½ h	Jéhovah, l'Etre suprême
10 févr. 20-20½ h	L'affranchissement des nations
12 févr. 20-20½ h	Les véritables bienfaits dont jouira l'homme
14 févr. 20-20½ h	Discours en anglais
15 févr. 11-11½ h	Quel sera l'idéal de l'humanité?
17 févr. 20-20½ h	Qu'est-ce que l'Age d'Or?
19 févr. 20-20½ h	Le Dieu des combats
21 févr. 20-20½ h	Discours en anglais (Juge Rutherford)
22 févr. 11-11½ h	Attendez-vous à l'Eternel
24 févr. 20-20½ h	Le Roi des rois et sa domination
26 févr. 20-20½ h	Le sentier du serpent
28 févr. 20-20½ h	La mission de la vraie Eglise

**STRASBOURG**  
 Station «8FG»  
 8 févr. 11-11½ h ..... Discours en allemand  
 22 févr. 11-11½ h ..... Discours en allemand

# La TOUR de GARDE

## ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXIX<sup>me</sup> Année

JANVIER 1931

N° 1

### « Demeurez fermes »

« Aussi Dieu leur envoie une puissance d'égarement, pour qu'ils croient au mensonge, afin que tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais qui ont pris plaisir à l'injustice, soient condamnés. » — 2 Thessaloniens 2 : 11, 12.

JÉHOVAH a prononcé son jugement contre les « ouvriers d'iniquité ». Ce jugement, écrit il y a des siècles, sera compris et apprécié avant d'être exécuté, par ceux qui font partie du « serviteur » élu, et seulement par cette classe à laquelle Jéhovah dit : « Voici, les premières choses se sont accomplies, et je vous en annonce de nouvelles ; avant qu'elles arrivent, je vous les prédis. » (Esaïe 42 : 9) C'est certainement pour que ses élus soient prévenus, et « qu'ils se maintiennent dans l'amour de Dieu », que le Seigneur les renseigne sur ses jugements prochains. (Jude 21) Jéhovah a aussi mis par écrit le jugement des fidèles. Il a posé les règles selon lesquelles ils seront identifiés, et les conditions qu'ils doivent remplir, et laisse à Jésus le soin de déterminer qui aura répondu aux exigences requises. (Jean 5 : 22 ; 2 Corinthiens 5 : 10) L'une de ces règles immuables prévoit que ceux qui participent à la grande délivrance, le font par la sanctification de l'esprit et la foi en la vérité. D'autres qui n'ont pas reçu la vérité, ni l'amour de la vérité, seront « arrachés du royaume » par une puissance d'égarement, et pour ceux-là le jugement est une condamnation. Par conséquent, le fait d'être prévenu permet aux membres du « reste » de mieux s'équiper pour résister aux attaques de l'adversaire. Dieu, dans sa miséricorde, a pris ces dispositions pour eux.

<sup>2</sup> Dans le numéro précédent de la *Tour de Garde* il a été démontré que « l'homme de péché » n'est pas le système papal, mais bien le « méchant serviteur ». A l'heure actuelle ce point est tellement important pour l'Eglise que nous jugeons nécessaire de faire encore d'autres remarques, basées sur les Ecritures, à seule fin que les élus soient mieux préparés pour soutenir cette sérieuse épreuve. Il n'y a pas de doute que le « reste » doit prêcher l'évangile du royaume pendant une époque de grande opposition de la part de l'ennemi. Cette opposition continuera jusqu'à ce que l'œuvre soit terminée. Faisant allusion à ce temps-là, Jésus dit : « Plusieurs faux prophètes s'élèveront, et ils séduiront beaucoup de gens. Et parce que l'iniquité se sera accrue, la charité du plus grand nombre se refroidira. Mais celui qui persévéra jusqu'à la fin sera sauvé. » — Matthieu 24 : 11-13.

<sup>3</sup> Il y a deux points importants au sujet desquels les membres du « reste » ne doivent pas se laisser égarer ou induire en erreur, à savoir : 1) La venue du Seigneur Jésus à son temple ; et 2) leur « rassemblement auprès de lui ». Avant que ce rassemblement soit un fait accompli il faut que l'apostasie soit arrivée et que soit

révélé « l'homme de péché ». On peut s'attendre à ce que le « reste » soit ensuite soumis à une grande épreuve.

### La révolte

<sup>4</sup> Il est bien établi d'après les Ecritures, et les faits le confirment, que l'année 1875 marque approximativement l'époque où Jésus-Christ commença « à préparer la voie devant l'Eternel ». Cette œuvre, en partie du moins, consista à faire ce que le prophète Elie avait préfiguré dans l'accomplissement de sa mission ; il s'agissait donc de restituer les vérités fondamentales à ceux qui avaient été appelés. Avant l'accomplissement de cette œuvre de restitution il n'y avait rien qu'on aurait pu abandonner, rien pour provoquer l'apostasie. Cette œuvre fut accomplie vers l'année 1914, lorsque Dieu plaça son Fils bien-aimé sur son trône. Ni la papauté, ni le système protestant de la religion ne pouvaient être compris par ce blâme, car ils n'ont jamais été restitués. Le mot « apostasie », qui figure dans un certain nombre de traductions, ne rend pas la signification entière et aussi forte que le texte original. Le mot « révolte » semble bien plus approprié, et l'un des traducteurs rend le texte ainsi : « Car ce jour-là ne viendra point que la révolte ne soit arrivée auparavant. » (Version d'Ostervald) Il y a bien des siècles Lucifer se révolta contre l'organisation de Dieu, et l'apparition de « l'homme de péché » doit se faire « selon l'opération de Satan ». Cela signifie donc qu'il y aura une révolte contre Dieu et son organisation. Les paroles de Paul disent que cette révolte se manifestera « aux temps de la fin », ou « derniers jours », dans lesquels nous sommes actuellement. (1 Timothée 4 : 1-3) De plus, cette déclaration : « ... que la révolte ne soit arrivée auparavant » et « qu'on n'ait vu paraître l'homme de péché », prouve que celui-ci sera composé de ceux qui apostasieront ou se révolteront contre Dieu et son organisation.

<sup>5</sup> Tous les hommes sont pécheurs de nature ; par conséquent l'expression « homme de péché » doit se rapporter à quelque chose qui est plus qu'un péché ordinaire et que le sang de Jésus n'expie pas. C'est donc un péché qui mène à la mort (1 Jean 5 : 16) ; le péché contre le saint-esprit (Matthieu 12 : 31, 32) ; le péché qui ne se manifeste pas ouvertement au début, mais qui se découvre par la suite (1 Timothée 5 : 22, 24, 25) ; le péché de s'attacher à la personne des chefs (Jacques 2 : 9), et désigné ailleurs sous le nom de « plus grand péché » (Jean 19 : 11) ; le péché d'empêcher la proclamation du message de Dieu aux nations (1 Thes. 2 : 16) ; le péché commis par ceux qui, après avoir été éclairés,

se retirent pour se perdre. (Hébreux 10 : 39) Cette dernière citation de l'Écriture nous montre qu'il ne peut y avoir de pécheurs pires que ceux qui, après avoir été éclairés et appelés à participer au royaume, et après avoir accepté cet appel se retirent et se révoltent contre Dieu et son royaume. Ceux-là constituent la classe de Judas. Les mots « Judas » et « Judah » dérivent de la même racine et signifient « gloire à Dieu ». Judas chanta d'abord les louanges de l'Éternel; plus tard il se retira et se révolta contre Dieu et fut appelé « fils de perdition ». « L'homme de péché » désigne la même classe de gens.

### Les adversaires

\* Si nous comprenons que le « jour de Christ » commença lorsque Jésus vint au temple de Dieu, en 1918, il semblerait que la révolte devait avoir lieu avant ce jour-là. Le commencement de l'apostasie ou de la révolte contre l'organisation de Dieu marquerait donc le commencement de la révélation de « l'homme de péché », même si aucun des enfants de Dieu alors sur la terre n'avait compris la chose. La révélation que Dieu donna à Jésus-Christ pour la montrer à son « serviteur » commença particulièrement depuis 1914, mais pendant 15 ans et plus aucun des enfants de Dieu ne la comprit. Ils virent des événements qui se déroulaient et qui représentaient un accomplissement de la révélation, mais ils n'en saisirent pas la signification. Depuis quelques années les fidèles voient que l'iniquité se manifeste et ils commencent à comprendre sa signification du terme « homme de péché ».

7 Lorsque 1914 arriva, ceux qui se trouvaient dans la vérité et attendaient l'établissement du royaume de Dieu et aussi leur nomination à une situation importante dans ce royaume. Ils attendaient avec confiance d'être enlevés subitement au royaume. L'année 1914 s'écoula et les égoïstes furent déconcertés et dirent: « Mon Seigneur tarde à venir ». La « révolte », ou « l'apostasie » débuta alors et atteignit son point culminant en 1917. Ensuite le Seigneur Jésus commença à « rassembler auprès de lui » tous ceux qu'il trouva fidèles, et il les invita à entrer dans sa joie et augmenta leurs occasions de service. Ceux qui depuis les ont quittés se sont rebellés contre l'organisation de Dieu et ont fait opposition à l'œuvre du témoignage qui se donne sur le monde entier, pour le nom de Jéhovah et pour annoncer sa vengeance contre l'organisation de Satan. Ils ne se sont pas contentés de rester inactifs, mais ils se sont opposés ouvertement à l'œuvre qui se fait par obéissance aux commandements de Dieu.

8 Se référant à cette époque et faisant allusion à cette révolte, Paul écrivait sous l'inspiration: « L'homme de péché, le fils de perdition qui s'oppose [c.-à-d. résiste à Dieu] et s'élève au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu, ou qu'on adore. » (2 Thessaloniens 2 : 4; version d'Ostervald) Lorsque le Seigneur vint à son temple et choisit les élus, il leur donna l'occasion de prêcher « l'évangile du royaume à toutes les nations ». Les fidèles obéirent avec zèle à ce commandement. Beaucoup de ceux qui avaient été éclairés et qui marchaient avec eux sont devenus maintenant des opposants. Comme aux temps de Paul, les mêmes conditions existèrent lorsque le Seigneur vint à son temple: « Car une porte grande et d'un accès efficace m'est ouverte, et les adversaires sont nombreux. » (1 Corinthiens 16 : 9) Pour

ceux dont la foi n'était pas assez solide il a été très difficile de résister à l'opposition. D'autres, faisant preuve d'une grande foi, sont devenus plus forts par l'opposition de l'adversaire.

9 « L'homme de péché », en agissant ainsi, « s'oppose et s'élève au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu ». Il fait cela en se mettant au-dessus de ce que les commandements de Dieu exigent de lui. Il s'élève au-dessus de Jésus-Christ et s'exempte lui-même d'être un témoin de Dieu. Jésus fut et est le Témoin fidèle et véritable de Jéhovah, il a confié une partie du témoignage à ses fidèles disciples et il leur ordonne d'aller et de donner un témoignage. Les opposants se placent au-dessus de Jésus-Christ, refusent d'obéir aux commandements et de prendre sur eux l'opprobre qui tomba sur Jésus. Ils refusent de se « soumettre aux autorités supérieures », à savoir: Jéhovah, Jésus et les apôtres inspirés qui, par leurs écrits, donnent les commandements au peuple de Dieu; ils prétendent que « les autorités supérieures » sont les gouvernements du monde de Satan. Ils sont donc induits en erreur et se trompent eux-mêmes. — Matthieu 10:24; Romains 13:1.

10 En refusant d'obéir au Seigneur, ceux qui composent « l'homme de péché » cherchent à justifier eux-mêmes leur façon d'agir; ils revendiquent des mérites pour eux-mêmes et cherchent leur embellissement dans le soi-disant « développement du caractère ». (1 Corinth. 4 : 6) Ils parlent méchamment contre les enfants de Dieu qui ont conclu une alliance avec lui, jugent les lois de Dieu et s'opposent ainsi à Dieu et tout ce qui s'appelle Dieu. — Psaume 50 : 20; Jacques 4 : 11.

11 Le peuple de Dieu est appelé par son nom. (Jér. 15 : 16; Apocalypse 3 : 12; Jean 10 : 34-36) Les enfants oints de Dieu sont ses représentants, car c'est à eux qu'a été confié le témoignage de Jésus-Christ, témoignage qu'ils ont reçu avec l'ordre de le proclamer. S'ils font l'œuvre que Dieu leur a commandé, ceux qui s'opposent à eux et à leur œuvre résistent à Dieu et à ce qui est appelé d'après le nom de Dieu. Une pareille opposition est manifestée par le « méchant serviteur ». (Matthieu 24 : 48-51; Luc 12 : 45, 46) C'est un « berger insensé », un « pasteur idolâtre qui abandonne le troupeau ». (Zacharie 11:15-17; version de Darby) Il s'adore lui-même et d'autres créatures, en laissant Dieu et Christ au dernier plan, et il abandonne l'œuvre que Dieu a ordonné à son peuple de faire.

12 Tous les traits de la loi de Dieu transmise par Moïse se rapportent à l'adoration de Dieu. Tout ce que Dieu a institué pour exécuter ses desseins mérite le respect parce que c'est l'instrument de Dieu. Dieu a choisi ceux qui constituent son temple, il les a oints et envoyés pour accomplir son service. S'opposer à cette œuvre et au service qui s'y rattache, c'est s'opposer ou résister à Dieu. Pour cette raison Dieu fit écrire: « Ne touchez pas à mes oints, et ne faites pas de mal à mes prophètes [témoins]. » (Psaume 105:15) Retrancher de la parole de Dieu ou y ajouter quelque chose constitue certainement une offense envers ce que l'on adore. Ces opposants viennent avec des « commandements d'hommes qui se détournent de la vérité », et ils n'obéissent pas à Dieu. « Ils font profession de connaître Dieu, mais ils le renient par leurs œuvres, étant abominables, rebelles, et incapables d'aucune bonne œuvre. » — Tite : 1 : 14, 16.

13 Et ainsi il (l'homme de péché) s'assied comme un Dieu (un puissant) dans le temple de Dieu en prétendant enseigner, représenter Dieu et en jugeant contrairement à sa Parole. Il agit contrairement à

l'ordre, est inique et se trouve par conséquent « ar-raché » du nombre de ceux qui sont pour le royaume. — Matthieu 13 : 41, 42.

<sup>14</sup> Dieu avait envoyé son saint-esprit pour agir, pendant l'absence de Jésus, au profit de tous ses enfants qui avaient répondu à l'appel de participer au royaume. Pendant toute cette période le mystère de l'iniquité et de l'illégalité était à l'œuvre. Satan couvait et nourrissait cette illégalité et si la puissance du saint-esprit n'avait pas empêché la manifestation de « l'homme de péché », celui-ci se serait révélé longtemps avant. Il doit cependant se révéler au temps voulu.

<sup>15</sup> Lorsque le Seigneur vint dans son temple, l'administration du saint-esprit, comme consolateur, aide ou avocat, n'était plus nécessaire. L'œuvre d'Elie étant terminée, l'administration du saint-esprit, en sa qualité d'aide ou d'avocat, était arrivée à sa fin. Le temps fixé pour la « révélation de l'impie » arriva après le commencement de l'œuvre d'Elisée. Ceux qui constituaient « l'homme de péché » avaient eu une fois l'esprit de l'œuvre d'Elie, mais ils ne l'ont plus maintenant. Ils ne reçurent pas la double mesure de l'esprit d'Elie qui devait venir sur ceux qui sont représentés par Elisée, et c'est pourquoi ils ont refusé de participer à l'œuvre d'Elisée et ils vont même jusqu'à s'y opposer ouvertement. L'esprit de Dieu ne retient plus le diable qui fait paraître l'impie, « l'homme de péché » ; celui-ci est dévoilé et commence à s'opposer à Dieu et à son œuvre.

#### « Selon l'opération de Satan »

<sup>16</sup> Il est écrit que « l'homme de péché » est « selon l'opération de Satan ».

« L'apparition de cet impie aura lieu avec la force de Satan ». (Ostervald) « ... Dont la venue est selon l'opération de Satan » (Darby) « L'apparition de cet impie se fera, par la puissance de Satan ». (Segond) (2 Thessaloniens 2 : 9) « Cet inique dont l'arrivée [en marge : ou la présence] est selon l'efficacité de Satan, de l'adversaire. » (Lausanne) Ces diverses traductions prouvent en outre que « l'homme de péché » met à exécution les mauvais desseins de Satan, desseins qui s'opposent à l'œuvre de Dieu.

<sup>17</sup> Satan ayant été précipité du ciel sur la terre, et n'étant plus contenu par l'action du saint-esprit, ce bouclier qui protégeait les appelés est enlevé, et Satan entre dans l'impie, comme il entra dans Judas (Jean 13 : 27) « Cet impie », ou « homme de péché » n'a pas cet « esprit de ... force, d'amour et de sagesse » qui vient de Dieu (2 Timothée 1 : 7) ; mais il a la puissance de l'ennemi. Satan emploie toute sa puissance contre le « reste » ; c'est pourquoi Paul dit : Par sa puissance (celle de Satan), il accomplit « toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers », et en séduit ainsi plusieurs. Ceux-ci cherchent à créer des divisions parmi les témoins fidèles de Dieu, et en agissant ainsi ils emploient les méthodes de Satan : « Car de tels hommes ne servent point Christ notre Seigneur, mais leur propre ventre [intérêts égoïstes] ; et, par des paroles douces et flatteuses, ils séduisent les cœurs des simples. » (Romains 16 : 16-18) Le peuple de l'Éternel est mis en garde contre ces derniers et il lui est expressément dit de les éviter, car ils se placent souvent à proximité du « reste » qui est fidèle au Seigneur, et par des paroles douces et trompeuses ils cherchent à détourner les fidèles de leur travail et de leur dévouement pour l'organisation de Dieu. Le Seigneur met ses témoins en garde par ces paroles de l'apôtre en leur disant d'éviter

ceux-ci parce que ce sont des ennemis mortels, qui, comme Satan, travaillent avec ruse et subtilité

#### Pourquoi « l'homme de péché » s'est-il laissé trompé ?

<sup>18</sup> Il semble bien clair que ceux qui composent cette classe, ou « l'homme de péché », ont d'abord été trompés et employés ensuite comme instruments de tromperie. Leur propre motif égoïste les mit en butte aux attaques et aux séductions de Satan. Ils acceptèrent la vérité et ils s'en sont nourris, mais dans un désir égoïste, envisageant un avantage personnel quelconque. Ils reçurent la vérité pendant la période de l'œuvre d'Elie, et leur amour de la vérité fut en rapport avec ce qu'elle leur apportait personnellement. Il n'y a point de doute, ils avaient bien reçu la vérité, autrement ils n'auraient pas pu s'en détacher.

<sup>19</sup> Ils se sont détachés « parce qu'ils n'avaient pas reçu l'amour de la vérité, pour être sauvés. » Il est évident qu'il ne suffit pas d'avoir une connaissance de la vérité pour être béni. Il faut faire preuve d'une obéissance joyeuse envers la vérité. Le diable a certainement une grande connaissance de la vérité. Il est écrit : « Les démons aussi croient, et ils tremblent. Veux-tu savoir, ô homme vain, que la foi sans les œuvres est inutile ? » (Jacques 2 : 19, 20) Les démons sont extrêmement égoïstes, et ils abusent de la vérité pour accomplir leurs desseins pervers. Tous ceux qui reçoivent la vérité dans un but égoïste et la gardent à cet effet s'exposent aux ruses de l'ennemi.

<sup>20</sup> Pendant la période d'Elie beaucoup firent avec l'Éternel une alliance et ils se rachetèrent de la substance de ce que Dieu possède pour le royaume. Ils attendaient que Dieu leur montrât son royaume et avec cela ils se rachetèrent à eux-mêmes. Mais il se développe en moi un caractère pareil à celui du Seigneur, afin que Dieu puisse se servir de moi dans le royaume. » Ceux-là se préoccupèrent plus de la haute position qu'ils obtiendraient et de l'honneur dont ils seraient comblés, que de glorifier Jehovah et d'honorer son nom. Les intérêts du royaume leur avaient été confiés, mais ils se gardèrent de travailler d'une façon désintéressée à l'avancement du royaume. Ils s'aimèrent eux-mêmes et la vérité qu'ils avaient reçue, parce qu'elle représentait quelque chose de bon pour eux et qu'ils s'attendaient à recevoir une grande récompense ; mais ils n'acceptèrent pas la vérité « pour l'amour de la vérité ». Ils espéraient participer au royaume, car ils avaient répondu à l'appel ; mais ils ne possédaient pas l'amour de la vérité, et lorsque vint l'épreuve ils s'offensèrent de Dieu et furent tout disposés à agir contrairement à ses commandements ; ils furent trompés, et le Seigneur envoya ses anges les arracher du royaume. — Matthieu 13 : 41, 42.

<sup>21</sup> Le cœur est le siège des motifs et de l'amour. Si quelqu'un accepte l'appel pour le royaume et qu'il y réponde, il n'y aura pour lui que la vie ou la mort. Il est écrit : « Garde ton cœur plus que tout ce que l'on garde, car de lui sont les issues de la vie. » (Proverbes 4 : 23 ; version de Darby) Dieu n'appelle personne à son royaume pour le conduire au ciel, mais il l'appelle pour qu'il proclame ses vertus. Si les appelés sont surtout préoccupés de leurs propres intérêts et qu'ils ne sont pas dévoués à Dieu ils s'exposent alors eux-mêmes aux attaques du diable et tombent facilement. Personne ne peut être sauvé et reçu dans le royaume, s'il n'a pas reçu l'amour de la vérité. Le fait de recevoir la vérité

et de ne pas s'en servir pour la gloire de l'Éternel mène à la perdition.

### D'autres sont trompés

<sup>22</sup> Quelques-uns de ceux qui parlent méchamment de l'œuvre du Seigneur accomplie par la Société, et qui sans cause médisent de leurs frères, ont l'impudence d'assister à la commémoration de la mort de notre Seigneur et de participer aux emblèmes du vin et du pain avec ceux qu'ils cherchent à détruire. Ils n'ont certes pas reçu l'amour de la vérité, sinon ils n'agiraient pas ainsi.

<sup>23</sup> L'esprit de Dieu produit un fruit qui est appelé l'amour. « Le fruit de l'esprit, c'est l'amour. » (Galates 5 : 22) L'égoïsme est le contraire de l'amour et révèle les œuvres de la chair, et aucun de ceux qui gardent par motif égoïste une connaissance de la vérité ne peut hériter du royaume de Dieu. (Galates 5 : 19-21) La vérité reçue dans un cœur bon et honnête engendrera ou développera le désintéressement, autrement dit l'amour, et portera « du fruit avec persévérance ». (Luc 8:15) Il s'ensuit donc que si quelqu'un n'a pas un cœur bon et honnête, c'est-à-dire, si ses motifs ne sont pas purs et désintéressés, la vérité ne peut développer en lui le fruit de l'esprit, qui est amour. Celui-là ne reçoit par conséquent pas l'amour de la vérité.

<sup>24</sup> Ceux qui reçoivent la vérité et aussi l'amour de la vérité, et qui le gardent, possèdent le fruit de l'esprit. Ceux-là prouvent leur amour envers Dieu, le Créateur de toute vérité, en accomplissant ses commandements avec joie. Il n'y a pas d'autre moyen de prouver son amour envers Dieu. « Car l'amour de Dieu consiste à observer ses commandements. » (1 Jean 5:2) « Les commandements de Dieu ne nous imposent aucune charge, car ceux qui aiment Dieu font, dès lors, preuve d'hardiesse en proclamant la vérité; et il s'ensuit que ceux qui s'opposent à cette proclamation n'ont ni l'amour de Dieu, ni l'amour de la vérité. (1 Jean 4 : 17, 18) Si la vérité est appréciée à sa juste valeur, elle suscite le désintéressement chez celui qui est sincère envers Dieu, et il s'appliquera à communiquer la vérité à d'autres, afin que le nom de Dieu soit honoré. Mais si celui qui reçoit la vérité la garde égoïstement, afin d'en tirer avantage pour lui-même, il n'a pas l'amour de la vérité et ne pourra pas subsister lors de l'examen, au jour de la venue du Seigneur dans son temple. Jésus a dit à ce sujet : « Personne, après avoir allumé une lampe, ne la couvre d'un vase, ou ne la met sous un lit; mais il la met sur un chandelier, afin que ceux qui entrent voient la lumière. Car il n'est rien de caché qui ne doive être découvert, rien de secret qui ne doive être connu et mis au jour. Prenez donc garde à la manière dont vous écoutez; car on donnera à celui qui a, mais à celui qui n'a pas on ôtera même ce qu'il croit avoir. » — Luc 8 : 16-18.

<sup>25</sup> La lumière de la vérité vient de Dieu, et celui qui la reçoit désire refléter cette lumière, afin d'avoir une part dans l'œuvre qui consiste à honorer le saint nom de Dieu. Si quelqu'un accepte la vérité, mais la garde égoïstement pour lui, le Seigneur, en venant dans son temple, enlève tout ce que possède l'égoïste et le donne à celui qui est désintéressé. — Matthieu 25 : 28, 29.

<sup>27</sup> Les rapports montrent qu'aux États-Unis moins de la moitié de ceux qui participent à la commémoration profitent des occasions de service pour porter à d'autres les fruits du royaume. Évidemment qu'un certain nombre

d'entre eux, pour des raisons particulières, des raisons de santé etc., ne peuvent activement prendre part au service; le Seigneur en tiendra cependant compte et jugera en conséquence. Mais un grand nombre de ceux qui sont inactifs pourraient participer à ce service, s'ils le voulaient réellement.

<sup>26</sup> Jésus a posé la règle selon laquelle ceux seuls qui portent les fruits du royaume, comme ils en ont l'occasion, peuvent être du royaume. Cette règle est stipulée d'une façon très claire et précise qu'il ne peut y avoir de doute à ce sujet. (Matthieu 21 : 43) Voici les commandements de Dieu qui s'appliquent particulièrement aux temps actuels : Cet évangile du royaume doit être prêché comme témoignage; vous êtes mes témoins que je suis Dieu; déclarez le jour de la vengeance de notre Dieu; publiez ses œuvres parmi les peuples; rappelez la grandeur de son nom. (Matthieu 24 : 14; Esaïe 43 : 10-12; 61 : 1-6; 12 : 4) Ceux qui aiment Dieu garderont ses commandements. (Jean 14 : 21) A quoi peuvent s'attendre ceux qui n'ont pas reçu l'amour de la vérité, mais qui continuent cependant à garder soit égoïstement, soit d'une façon indifférente la connaissance de la vérité? Ne s'exposent-ils pas à être trompés et entraînés par l'erreur des impies? (2 Pierre 3 : 17) Si c'est le cas, une autre œuvre de séparation devra encore se faire, afin que les approuvés puissent être manifestés. Il est certain que tout ce qui peut être ébranlé sera ébranlé et que tous ceux qui gardent la vérité d'une manière égoïste, et qui persistent dans cette attitude, seront ébranlés, « afin que les choses inébranlables subsistent. » — Hébreux 12 : 27.

<sup>29</sup> Dans l'Apocalypse 3 : 18-20 le Seigneur reprends les tièdes et les indifférents, dans le but de leur donner l'occasion de se réveiller et de profiter des occasions de le servir avec joie. Et par son prophète Dieu exhorte ceux qui se réveillent et qui apprécient de nouveau leur privilège; il leur commande d'abandonner leurs voies égoïstes et de prendre plaisir au service du Seigneur. (Esaïe 58 : 8-14) S'ils ne prennent point garde à cet avertissement, ils seront évidemment en butte aux tentations du malin et deviendront ainsi une partie de « l'homme de péché ».

### La puissance d'égarement

<sup>30</sup> « Aussi Dieu leur envoie une puissance d'égarement, pour qu'ils croient au mensonge. » (2 Thessaloniens 2 : 11) D'autres traductions de ce texte disent, « une énergie [opération] d'erreur » (*Darby*). « Un esprit qui donnera efficacité à l'erreur » (version d'*Ostervald*). « Efficace d'erreur ». (*Lausanne*) « Des illusions puissantes. » (*Crampon*) L'apôtre dit : « Aussi Dieu leur envoie une puissance d'égarement ». Pour quelle raison? Parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité et qu'ils se sont ainsi exposés aux tentations de l'ennemi; ils croient donc aux mensonges qui sont « anti-royaume ». Dieu n'est pas responsable de l'organisation de l'erreur, mais en expulsant Satan du ciel, en enlevant l'administration du saint-esprit qui agissait comme consolateur ou avocat, et en n'empêchant pas Satan de les attaquer, il leur envoie « une opération d'erreur », « une puissance d'égarement », et le grand trompeur entre dans eux. La raison citée décharge donc complètement Jéhovah; car il ne participe nullement à cette tromperie. Jéhovah leur donna la vérité et ils l'acceptèrent, mais ils n'acceptèrent pas l'amour de la vérité, ne lui prouvèrent pas leur amour, et par conséquent se mirent à croire le mensonge et à prendre plaisir à l'injustice. Non seule-

ment ils refusent de défendre le royaume et d'en donner le témoignage, mais ils s'opposent publiquement et énergiquement à ceux qui cherchent à faire l'œuvre de Dieu.

<sup>31</sup> Et quels sont maintenant les points en litige ? Les voici : Jéhovah Dieu, l'Être suprême ; le jour de Jéhovah et de son Christ ; le royaume des cieux est arrivé ; le jour de la vengeance de Dieu doit être proclamé ; la vérité sur l'ennemi et son organisation doit être dévoilée, et il faut rendre témoignage de la suprématie, de l'honneur et du saint nom de Dieu. Le moment est venu de justifier son nom. Il est dit que Dieu donna le témoignage à son Fils bien-aimé. Et c'est au « reste » oint, qui est sur la terre, qu'a été confié le soin de rendre ce témoignage, et ceux qui aiment Dieu le rendront, malgré l'opposition. (Apocalypse 12 : 17) Cette œuvre qui a été préfigurée par Elisée, doit se faire maintenant. Ceux qui ont l'esprit d'Elisée y participent joyeusement ; c'est l'œuvre que la Société fait actuellement, par la grâce de Dieu. Par conséquent ceux qui jadis ont reçu la vérité et qui maintenant cherchent à entraver cette œuvre croient au mensonge de Satan et prennent plaisir à cette injustice. Ce mensonge est « anti-Dieu » et « anti-royaume », et tous ceux qui ne sont ni pour Dieu, ni pour Christ et le royaume, sont contre Dieu et le royaume, et contre Christ.

<sup>32</sup> Sans l'empire du mensonge « l'homme de péché » s'unit aux forces de Satan contre le royaume de Dieu pour la bataille d'Armagedon. (Zacharie 14 : 1, 2) Parce qu'ils travaillent sous l'influence de cette « puissance d'égarement », ceux qui composent « l'homme de péché » sont conduits dans une voie d'action qui servira de base au jugement de Dieu qui les déclarera impropres à la vie et méritant la perdition : c'est pourquoi ils sont désignés « fils de perdition ». Ce jugement doit précéder le jugement de l'humanité. Puisque le jugement commence par la maison de Dieu et que « l'homme de péché » prétend représenter Dieu et se place ainsi lui-même dans le temple, il est nécessaire qu'un jugement complet soit prononcé contre lui. « Et si le juste se sauve avec peine, que deviendront l'impie et le pécheur [l'homme de péché] ? Or, si c'est par nous qu'il [le jugement] commence, quelle sera la fin de ceux qui n'obéissent pas à l'Evangile de Dieu ? » mais qui prennent plaisir à l'injustice et s'opposent à la présence et à la proclamation de ce royaume. (1 Pierre 4 : 17, 18) Ceux qui ont l'amour de la vérité ne se réjouiront jamais de l'injustice, parce que « la charité ne se réjouit point de l'injustice, mais elle se réjouit de la vérité. » — 1 Corinthiens 13 : 6.

### Demeurez fermes

<sup>33</sup> La classe du « méchant serviteur » s'oppose maintenant à la Société et à ceux qui composent le petit « reste » de Dieu, et elle fait des efforts désespérés afin de détourner les fidèles ouvriers de leur activité au service du Seigneur. Les faibles et les inconstants seront séduits, mais les fidèles ne le seront pas. Il est certain que seuls ceux qui ont l'amour de la vérité seront dans le royaume ; et c'est en obéissant aux commandements de Dieu que nous prouvons notre amour. Par conséquent, si quelqu'un abandonne le service du Seigneur et renonce par égoïsme à donner le témoignage pour le royaume, il est certain qu'il ne pourra être reçu dans le royaume. Ceci serait particulièrement vrai si l'on quittait le service du Seigneur pour s'engager dans

une entreprise du monde ou une entreprise intéressée, sans cependant être obligé de subvenir aux besoins de quelqu'un.

<sup>34</sup> Ceux qui maintenant demeurent fermes, et qui continuent à rester debout, offrent à l'Éternel « une offrande en justice », et ils s'en réjouissent, car c'est précisément à cette fin que le Seigneur purifie les fils de Lévi, lorsqu'il vient dans son temple. (Malachie 3 : 1-3) Cela signifie qu'ils continuent joyeusement à louer Dieu et à chanter l'honneur de son nom, en obéissance à ses commandements. (Esaïe 12 : 4 ; 1 Pierre 2 : 9) Ils ont été instruits dans la justice, ils ont pris position du côté de Jéhovah et lui obéissent avec joie. Et l'apôtre leur dit : « Ainsi donc frères, demeurez fermes, et retenez les instructions que vous avez reçues, soit par notre parole, soit par notre lettre. » — 2 Thessaloniens 2 : 15.

<sup>35</sup> Il y a aujourd'hui un certain nombre de groupes qui prétendent être dans la vérité, mais dont les doctrines ne concordent pas entièrement et qui d'autre part ne sont pas d'accord entre eux. Le seul point sur lequel ils sont d'accord, c'est leur opposition à la Société et à l'œuvre se rattachant au royaume. Ils reçurent jadis la vérité mais, quelle qu'elle soit, ne possèdent pas l'amour de la vérité et n'ont pas les œuvres qui l'accompagnent. Ils n'ont pas cet amour de la vérité que la vérité gardée en justice développera toujours. Leurs avis et leurs discours ne sont pas seulement nuisibles, mais ils induisent en erreur. Que personne ne se laisse tromper par eux. Aucun de ceux qui ont l'amour de la vérité et qui se réjouissent de chanter les louanges du nom de Jéhovah ne sera séduit.

<sup>36</sup> Les instruments dont s'attendre à être attachés, et l'adversaire usera de tous les instruments à sa disposition pour détruire. (Apocalypse 12 : 17) Son instrument le plus effectif est « l'homme de péché ». Rappelez-vous ici les paroles de Jésus : « Mais celui qui persévéra jusqu'à la fin sera sauvé. » — Matthieu 24 : 13.

<sup>37</sup> Les instructions que le peuple de Dieu a reçues par sa Parole sont positives et complètes. *Retenez-les et demeurez fermes dans le Seigneur ; résistez au méchant et il s'enfuira.*

<sup>38</sup> Le meilleur moyen de résister au méchant est de persévérer avec joie et d'une façon active dans le service, de chanter les louanges du nom de Jéhovah, de proclamer ses œuvres, de garder ainsi son intégrité et de rester dans l'amour de Dieu.

### Questions béréennes

- § 1, 2. A qui le passage dans Esaïe 42 : 9 s'adresse-t-il ? Comment Jéhovah l'accomplit-il maintenant ? Pourquoi à l'heure actuelle ?
- § 3. Quels sont les deux points importants au sujet desquels l'apôtre dit de ne pas se laisser induire en erreur ?
- § 4, 5. Montrez que « l'apostasie » ne pouvait se faire avant 1914. Montrez que l'expression « homme de péché » se réfère à quelque chose de pire qu'à un simple péché.
- § 6, 7. Comment les faits et les Ecritures indiquent-ils clairement l'époque et la nature de « l'apostasie » prédite ici ?
- § 8. Montrez de quelle manière bien différente les deux classes saisirent l'occasion de servir le Seigneur, lorsqu'il vint dans son temple.
- § 9, 10. Décrivez l'opposition que fait « l'homme de péché », et son exaltation personnelle dont il est question au verset 4.
- § 11-13. « S'asseoir dans le temple de Dieu, se proclamer Dieu », de quelle manière cela s'accomplit-il ?
- § 14, 15. Que faut-il entendre par : « Il doit cependant se révéler au temps voulu » ?
- § 16, 17. Donnez une explication du neuvième verset de ce chapitre.
- § 18-20. Expliquez comment « l'apostasie » est le résultat du fait « de n'avoir pas reçu l'amour de la vérité ».
- § 21. Quel est, selon les Ecritures, le but de l'appel pour le royaume ?
- § 22, 23. Qu'est-ce que le fruit de l'esprit ? De quelle manière se manifeste-t-il ?

- § 24-26. Que signifient ces mots : « Recevoir l'amour de la vérité » ?  
 § 27, 28. Expliquez la situation actuelle qui semble indiquer une autre œuvre de séparation parmi ceux qui espéraient participer au royaume !  
 § 29. Pourquoi est-il important de comprendre et d'apprécier l'avertissement que le Seigneur adresse aujourd'hui à une classe tiède ?  
 § 30-32. Quelle est cette « puissance d'égarément » mentionnée au verset 11 ? Quel est le « mensonge » dont il est question ici ?

- Comment Dieu envoie-t-il la puissance d'égarément ? Que fait Dieu pour qu'ils croient au mensonge ? Dans quelle voie d'action ce « mensonge » conduit-il ? Que signifie l'expression « fils de perdition » ?  
 § 33-35. De quelle manière particulière la classe du « mauvais serviteur » s'oppose-t-elle maintenant au royaume ?  
 § 36-38. Quelle est la seule voie sûre que doivent suivre ceux qui désirent appartenir au « reste » ?

(W. T. 1er octobre 1930)

## Une vigne au vin généreux

« En ce temps-là on dira : Chantez la vigne au vin généreux ! » — Esaïe 27 : 2.

(Version synodale)

L'ENNEMI mit Jéhovah au défi de placer sur la terre un homme qui, dans les conditions les plus pénibles, maintiendrait son intégrité. Ce défi mettait en question la parole et le nom de Dieu, et Dieu l'accepta et fit connaître son intention : Au temps voulu il aurait sur la terre un peuple qui, malgré les épreuves les plus sévères, conserverait fermement son intégrité, comme témoin fidèle et véritable, et qui chanterait des louanges en l'honneur de son nom. Le Seigneur appelle ce peuple, cette classe approuvée, la « vigne au vin généreux ».

<sup>2</sup> Dans les Ecritures le vin est souvent employé allégoriquement pour dépeindre la franche gaieté, le plaisir et la joie. Le vin vient de la vigne que Dieu a plantée pour réjouir le cœur de l'homme. (Psaume 104 : 15) On peut s'attendre à ce que Jéhovah prenne plaisir en ceux qui maintiennent leur intégrité et qui exaltent son nom et sa parole. L'homme sage est celui qui se réjouit d'être dans le Seigneur et qui joyeusement obéit à ses commandements, et Dieu prend plaisir en lui. « Mais sage et réjouis mon cœur, et je pourrai répondre à celui qui m'outrage. » (Proverbes 27 : 11) Une vigne au vin généreux présente donc bien celui dont Dieu est très satisfait. Depuis que ce défi insolent fut lancé à la face de Jéhovah, Satan n'a pas cessé de jeter l'opprobre sur la parole et le nom de Dieu. Le « serviteur fidèle et prudent », illustré par la vigne au vin généreux, a joyeusement partagé l'opprobre, et il réjouira le cœur de l'Éternel. La méthode au moyen de laquelle Dieu développa cette vigne est non seulement intéressante, mais elle montre encore l'importance qu'il attache à son œuvre dont cette vigne est le résultat.

### La vigne d'Égypte

<sup>3</sup> Au lieu de justifier immédiatement sa parole et son nom, le Très-Haut, qui est parfait en sagesse et de puissance illimitée, permit à Satan de continuer son œuvre néfaste et de faire le plus de mal possible à Dieu et à sa Création. Dieu attend le temps qu'il juge convenable pour accomplir ses desseins. Il fit d'abord de nombreuses images préfigurant l'œuvre accomplie, et les applique à ceux qu'il a choisis. Il emploie une vigne comme symbole de son peuple choisi pour accomplir ses desseins. L'Égypte est un symbole du monde dans lequel l'homme est sous la surveillance de Satan, l'ennemi. Dieu doit prendre du monde « l'homme idéal », car l'homme ne se trouve que là. Ce fut évidemment dans le but de faire une image que Dieu envoya Jacob en Égypte et qu'il changea son nom en celui d'Israël. Puis, en temps utile, il conduisit les Israélites hors d'Égypte et les fixa dans le pays de Canaan. Ils expulsèrent les ennemis et prospérèrent dans ce pays.

Au sujet de la vigne et de l'image qu'elle fait, Dieu fit écrire au prophète les paroles suivantes :

<sup>4</sup> « Tu as transporté d'Égypte un cep [une vigne]; tu as chassé les nations et tu l'as planté; tu as préparé une place devant lui, il a poussé des racines et il a rempli le pays. Les montagnes étaient couvertes de son ombre, et ses sarments étaient comme des cèdres de Dieu; il étendait ses pampres jusqu'à la mer, et ses pousses jusqu'au fleuve. » (Psaume 80 : 8-11; *version de Darby*) Plus tard l'ennemi causa la désolation des Israélites et ils crièrent vers l'Éternel : « Pourquoi as-tu rompu ses clôtures, de sorte que tous ceux qui passent le pillent ? Le sanglier de la forêt le déchire, et les bêtes des champs le broutent. » (versets 12, 13) L'image donnée dans le Psaume 80 est une pétition adressée à Dieu et implorant sa faveur. Ce Psaume est assurément prophétique et a un accomplissement en miniature, de même qu'un accomplissement parfait.

<sup>5</sup> L'accomplissement en miniature eut lieu lorsque Dieu planta et fortifia pour lui-même la maison de David, comme mentionné dans le Psaume : « Et la plante [vigne] que tu droites a plantée et le provin que tu avais fortifié pour toi. » (Psaume 80 : 15; *version de Darby*) Ce fut par David que l'alliance concernant le pays avait été faite. Il vainquit tous les ennemis d'Israël. (Psaume 89 : 1-20) David représentait le « lion de la tribu de Juda », et cette tribu d'Israël avait été amenée hors du pays d'Égypte. A un moment donné tous, à l'exception d'un petit reste d'Israël, se détachèrent de leur alliance et de Dieu. Ils tombèrent et leurs ennemis les « déracinèrent » de sorte qu'ils devinrent un objet de risée pour ceux qui les entouraient.

<sup>6</sup> Au temps opportun Jésus, le descendant naturel de la maison d'Israël, vint et devint la vigne véritable que la droite de Dieu avait plantée. Il dit à ses disciples qui restèrent fermes avec lui dans ses épreuves : « Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruits, car sans moi vous ne pouvez rien faire. » (Jean 15 : 5) Ils furent donc invités à entrer dans l'alliance pour le royaume et il leur fut dit ce qu'ils avaient à faire. Il ressort clairement des paroles de Jésus que la vigne et ses fruits représentent le peuple élu de Dieu et le message divin que Dieu fait proclamer en honneur et pour la gloire de son nom.

<sup>7</sup> Jésus prononça une parabole pour montrer que Dieu avait planté Israël comme sa vigne et qu'il l'avait louée aux chefs d'Israël qui devaient être les vigneron pour en prendre soin. Au lieu d'en porter les fruits et d'aider à d'autres en Israël à en faire autant, ces chefs et pharisiens se servirent de la vigne pour satisfaire leurs propres desseins égoïstes. Dieu ne leur permit pas de continuer leur œuvre; c'est pourquoi Jésus leur dit : « Le royaume de Dieu vous sera enlevé et sera donné



à une nation qui en rendra les fruits. » (Matthieu 21 : 43) De cette manière Jésus annonça la règle immuable de Dieu que la vigne représente le peuple de Dieu et que seuls ceux qui en rendent les fruits peuvent être approuvés et entrer dans le royaume. Les fidèles disciples de Jésus portèrent les fruits du royaume. A la Pentecôte et pendant un certain temps après il fut donné un vaste témoignage de la vérité du royaume, et beaucoup se tournèrent vers ce royaume en donnant gloire au nom de Jéhovah. Peu après que les apôtres eurent achevé leur course ici-bas il y eut une apostasie et le troupeau des fidèles devint très petit. Voilà, brièvement décrit, l'accomplissement en miniature du Psaume 80.

<sup>8</sup> La seconde venue du Seigneur Jésus-Christ date depuis l'année 1875 environ, lorsqu'il commença à « préparer la voie devant l'Eternel ». Ceux qui aimaient Dieu attendaient alors la venue de Christ. Ils avaient été longtemps opprimés et ravagés par les forces de ce monde et sont très bien représentés dans le Psaume suivant : « O Dieu des armées ! retourne, je te prie ; regarde des cieux, vois, et visite ce cep [cette vigne], et la plante que ta droite a planté, et le provin que tu avais fortifié pour toi. Elle est brûlée par le feu, elle est coupée ; ils périssent parce que tu les tances. Que ta main soit sur l'homme de ta droite, sur le fils de l'homme que tu as fortifié pour toi ; et nous ne nous retirerons pas de toi. Fais-nous revivre, et nous invoquerons ton nom. Eternel, Dieu des armées ! ramène-nous ; fais luire ta face et nous serons sauvés. » — Psaume 80 : 14-19 ; *version Darby*.

<sup>9</sup> En harmonie avec cette prière, Jéhovah a rétabli la vigne, et les fidèles recommencent à produire ou porter les fruits du royaume, tandis que beaucoup de ceux qui déclarent être des disciples de Christ s'efforcent en même temps de développer et de porter leurs propres fruits. Pendant cette époque, connue comme le temps de la « préparation du chemin devant l'Eternel », un grand témoignage fut donné à la vérité, mais pas toujours dans un but désintéressé. Beaucoup de ceux qui attendaient le royaume, et qui en parlaient, relevaient surtout l'importance d'y entrer et de régner avec Christ. Le motif qui les engagea à suivre cette voie et à parler ainsi était, en général, égoïste. Lorsque le temps du jugement arriva, il y eut un grand effondrement et une défection de ceux qui se disaient appartenir à Christ et qui étaient considérés comme faisant partie de la vigne.

<sup>10</sup> La venue du Seigneur dans le temple de Dieu date de 1918. Quelque temps avant, les motifs égoïstes devinrent plus apparents et se manifestèrent chez beaucoup de ceux qui déclaraient être des disciples de Christ, mais qui se détournèrent de l'œuvre. Les murs de la vigne commençaient à s'écrouler. Depuis 1917 à 1919 environ, l'Eglise a mangé son pain mélangé avec bien des larmes. Le peuple de l'Eternel avait une mauvaise réputation et l'ennemi se moquait de lui et le dédaignait. Dans leur perplexité les fidèles priaient : « O Dieu des armées ! retourne, je te prie ; regarde des cieux, et vois, et visite ce cep [cette vigne], et la plante que ta droite a plantée, et le provin que tu avais fortifié pour toi... Et nous ne nous retirerons pas de toi. Fais-nous revivre, et nous invoquerons ton nom. » (Psaume 80 : 14-18) Les fidèles priaient pour demander du secours pour eux-mêmes et désiraient que le nom de Jéhovah fût honoré ; leur prière fut adressée à l'Eternel, avec confiance et dans l'espoir qu'il l'entendra. Et voilà l'accomplissement parfait de la prophétie du Psaume 80.

### Une autre image

<sup>11</sup> Le prophète Esaïe représente souvent le peuple fidèle de Dieu. Dieu donna à Esaïe une vision d'une vigne et lui fit écrire les paroles suivantes : « Je chanterai à mon bien-aimé le cantique de mon bien-aimé sur sa vigne. Mon bien-aimé avait une vigne, sur un coteau fertile. Il en remua le sol, ôta les pierres, et y mit un plant délicieux ; il bâtit une tour au milieu d'elle, et il y creusa aussi une cuve. Puis il espéra qu'elle produirait de bons raisins, mais elle en a produit de mauvais. Maintenant donc, habitants de Jérusalem et hommes de Juda, soyez juges entre moi et ma vigne ! Qu'y avait-il encore à faire à ma vigne, que je n'aie pas fait pour elle ? Pourquoi, quand j'ai espéré qu'elle produirait de bons raisins, en a-t-elle produit de mauvais ? Je vous dirai maintenant ce que je vais faire à ma vigne. J'en arracherai la haie, pour qu'elle soit broutée ; j'en abattrai la clôture, pour qu'elle soit foulée aux pieds. Je la réduirai en ruine ; elle ne sera plus taillée, ni cultivée ; les ronces et les épines y croîtront ; et je donnerai mes ordres aux nuées, afin qu'elles ne laissent plus tomber la pluie sur elle. La vigne de l'Eternel des armées, c'est la maison d'Israël ; et les hommes de Juda c'est le plant qu'il chérissait. Il avait espéré de la droiture, et voici du sang versé ! De la justice, et voici des cris de détresse ! » — Esaïe 5 : 1-7.

<sup>12</sup> Cette prophétie d'Esaïe semble s'appliquer en particulier au « jour du Seigneur ». Il est ici question de la vigne de l'Eternel des armées et la prophétie fixe sans doute le temps où le Seigneur se prépare pour le combat. La vigne fut plantée par l'homme sur une montagne très élevée, entourée de haies et de murs bien abritée et protégée, et malgré cela elle fut entièrement dévastée. L'homme avait planté cette vigne de bons raisins, (Christ-Jésus) bâti une tour au milieu d'elle et aussi un pressoir. Mais au lieu de porter les fruits du royaume, le prophète déclare qu'elle produisit des raisins sauvages.

<sup>13</sup> Les images représentées dans les prophéties d'Esaïe ont été habituellement appliquées à l'Israël spirituel, mais nominal, donc aux organisations des églises des différentes dénominations. Dans le cas présent, l'image ne peut s'appliquer aux systèmes des églises nominales. Il n'y a pas de raison de conclure que les religions organisées aient représenté Dieu à une certaine époque ou d'une certaine façon. Les systèmes de l'église nominale ne semblent donc pas être l'antitype de cette vigne décrite par le prophète dans le paragraphe qui précède. Elle doit clairement se référer à un peuple qui fut spécialement reconnu comme peuple de Dieu.

<sup>14</sup> La seule et véritable réforme qui eut lieu parmi les hommes depuis les jours des apôtres c'est celle qui commença vers 1878, approximativement à l'époque où fut fondée la *Tour de Garde*. C'est par cette réformation que le Seigneur restitua à son peuple les vérités fondamentales de la Bible, et cette réformation est connue comme œuvre d'Elie ». L'Eternel employa alors quelques fidèles serviteurs et commença ainsi la proclamation de l'évangile de la seconde venue de Christ et de son royaume. Pendant cette période, beaucoup se détachèrent des systèmes des églises nominales, se rassemblèrent pour étudier la parole de Dieu et se mirent à son service. Les pierres d'achoppement qui furent la cause de ce qu'ils se heurtèrent à la parole de Dieu et à ses doctrines furent enlevées, de sorte qu'ils reconnurent les vérités fondamentales. L'Eglise put alors

apprécier la philosophie du grand sacrifice de la rançon offert par Jésus-Christ, et voir qu'il est le vrai cep, que ses fidèles membres sont les sarments et qu'ils sont plantés avec lui.

<sup>15</sup> La tour bâtie au milieu de la vigne représente parfaitement une œuvre dans laquelle des sentinelles veillent pour le bien du troupeau de Dieu, et cela par la grâce de l'Éternel, au moyen d'hommes fidèles qu'il plaça dans sa tour de garde, c'est-à-dire dans son organisation terrestre. Le pressoir qui s'y trouvait semble bien indiquer l'œuvre que fait le peuple de Dieu en déclarant la vengeance de Jéhovah; et cette œuvre de proclamation se fit, dans une certaine mesure, pendant la période de l'œuvre d'Elie. Lorsque le moment vint pour Dieu de chercher le fruit de la vigne, il trouva qu'il n'y avait, pour ainsi dire, que des raisins sauvages. Ceux-ci représentent tout l'opposé de ce que représentent les bons raisins. Les premiers, il est vrai, portent du fruit, mais non l'espèce qu'exige le Seigneur. Que représentaient donc les raisins sauvages ?

<sup>16</sup> Il est important de relever à nouveau la règle posée par Jésus, à savoir, que personne ne peut faire partie du royaume à moins de porter les fruits du royaume. (Matthieu 21 : 43) Les fruits du royaume sont les fruits cultivés, les bons fruits, produits selon la règle posée par Jésus; en d'autres termes, ce sont les vérités vivifiantes qui révèlent que Jéhovah est l'Être suprême, que Christ est son Roi et que le royaume de Dieu justifiera la parole et le nom de Jéhovah Dieu.

<sup>17</sup> On devrait toujours se souvenir que le but du royaume est de pourvoir au moyen qui justifiera la parole et le nom de Jéhovah. Cela prouve que le défi que Satan lance à la suite de Jéhovah est plein de vanité. Les seuls fruits que Jéhovah est capable de produire sont les fruits qui sont les vérités vivifiantes. Les autres fruits ne peuvent être que le fruit d'une créature quelconque, est appelé « raisin sauvage ». L'Éternel ne peut ni approuver ni employer ce fruit.

<sup>18</sup> Depuis l'année 1878 environ, jusqu'à la venue du Seigneur dans son temple, en 1918, nombreux furent ceux qui obtinrent une certaine connaissance de la vérité. Cependant le plus grand nombre de ceux-ci attendaient l'année 1914 avec l'espoir qu'à cette époque le Seigneur inaugurerait son royaume, qu'ils y seraient tous conduits et que le monde serait alors détruit. Le sujet général des discours de la plupart d'entre eux, lors des congrès ou à d'autres occasions, concernait la gloire et l'honneur qui seraient dévolus à ceux qui régneraient avec Christ et qui jugeraient le monde. La chose principale pendant cette période fut le « développement du caractère »; ils croyaient ainsi se préparer pour pouvoir entrer dans le royaume afin que là Dieu pût se servir d'eux. La majorité cependant ne parlaient guère de la justification de la parole et du nom de Jéhovah Dieu, et n'y pensaient pas même. Il y en avait assurément parmi ceux-ci qui étaient dévoués au Seigneur, d'une façon tout à fait désintéressée, mais eux aussi considéraient leur propre préparation pour le royaume comme étant la chose la plus importante.

<sup>19</sup> En présence des faits bien connus, l'égoïsme se manifestait dans une large mesure chez ceux qui avaient répondu à l'appel et qui par conséquent attendaient le royaume. Ils avaient accepté la vérité et s'en réjouissaient, mais ils n'avaient pas accepté l'amour de la vérité. Ceux qui avaient reçu l'amour de la vérité s'efforçaient de servir le Seigneur, tandis que les autres qui avaient

reçu la vérité, mais non l'amour de la vérité, attendaient leur propre exaltation, leur propre honneur et gloire dans le royaume. Ces faits, relatés dans le cinquième chapitre du livre d'Ésaïe, concernent la vigne.

<sup>20</sup> En 1914 beaucoup furent désappointés, car ils avaient espéré que Christ allait inaugurer son royaume et qu'ils y seraient immédiatement admis. Ils sont représentés par les paroles de Jésus, disant : « Mon Seigneur tarde à venir. » Leur zèle se refroidit aussitôt, de sorte que lorsque le Seigneur vint à son temple pour le jugement, en 1918, il trouva une classe de chrétiens qu'il désigne comme le « serviteur infidèle », le « serviteur méchant et paresseux », le « méchant serviteur »; il envoya donc ses anges qui les enlevèrent de son royaume et qui abattirent la vigne. (Matthieu 13 : 14; Esaïe 5 : 5-7) L'organisation du peuple de Dieu fut dissoute et ce n'est qu'en 1919 qu'un effort fut fait pour rassembler ceux qui en avaient fait partie. Beaucoup de ceux qui auparavant croyaient et défendaient la vérité devinrent des adversaires de la vérité et de l'œuvre de Dieu qui consiste à produire les fruits du royaume. Une œuvre de séparation commença alors, et ceux qui aimaient le Seigneur furent séparés de ceux qui s'opposaient à son œuvre. Ce sont là les faits bien connus et telle est la situation lorsque nous allons maintenant envisager une autre image de l'Église, celle de la vigne.

#### La vigne au vin généreux

<sup>21</sup> Esaïe prophétise au nom de l'Éternel Dieu et parle d'une « vigne au vin généreux ». D'après d'autres traductions elle est appelée « la vigne qui porte le meilleur vin » (*Ostervald*), « la vigne délicieuse » (*Lausanne*), « une vigne de vin pur ». (*Darby*) Elle est particulièrement soignée par Jéhovah en raison de sa fertilité. C'est la vigne qui porte les fruits du royaume; elle doit donc être composée du cep véritable et de ses sarments. Il est écrit au sujet de cette vigne : « En ce temps-là on dira : Chantez la vigne au vin généreux ! C'est moi, l'Éternel, qui la garde; je l'arroserai en tout temps; je la garderai nuit et jour, de peur qu'on ne lui fasse du mal. Il n'y a point en moi de colère. Qu'on me donne des ronces, des épines à combattre. Je marcherai sur elles, je les brûlerai toutes ensemble, à moins qu'on n'ait recours à ma protection et qu'on ne fasse la paix avec moi, oui, la paix avec moi ! » — Esaïe 27 : 2-5.

<sup>22</sup> Sans aucun doute il est question ici du « cep » et des « sarments » dont parlait Jésus, lorsqu'il disait à ses disciples : « Je suis le vrai cep, et mon Père est le vigneron. Tout sarment qui est en moi et qui ne porte pas de fruit, il le retranche; et tout sarment qui porte du fruit, il l'émonde, afin qu'il porte encore plus de fruit. Déjà vous êtes purs, à cause de la parole que je vous ai annoncée. Demeurez en moi et je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure attaché au cep, ainsi vous ne le pouvez non plus, si vous ne demeurez en moi. Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire. » — Jean 15:1-5.

<sup>23</sup> Les paroles de Jésus s'appliquent certainement au Christ tout entier, mais c'est à une époque déterminée qu'est révélé la vigne au « vin généreux » ou « vin qui porte le meilleur vin ». C'est à cette époque même qu'elles devaient donc particulièrement s'appliquer à ceux que le Seigneur trouva être fidèles et qui se rassembla auprès de lui. Ce temps est précisé d'une

façon définitive par les paroles du prophète. Il dit : « En ce temps-là on dira : Chantez la vigne au vin généreux ! » L'expression « en ce temps-là » définit aussi l'époque où le Seigneur Jésus fut mis sur son trône par Jéhovah, époque qui commença en 1914. C'est le temps, le « jour » que Jéhovah a fait et c'est un temps de réjouissance pour l'Eglise. Lorsque Jésus fit son apparition dans le temple de Dieu, et qu'il commença à rassembler le « reste », ce fut le début d'un temps d'allégresse et par conséquent le moment d'entonner le cantique de louange. Et lorsque le « reste » commença à se rendre compte que « la pierre principale de l'angle » — qui avait été rejetée par d'autres, y compris ceux qui produisirent le raisin sauvage — avait été placée en Sion par Jéhovah (Esaïe 28 : 16), ce fut le commencement de sa joie et il chanta : « Je te loue, parce que tu m'as exaucé, parce que tu m'as sauvé. La pierre qu'ont rejeté ceux qui bâtissaient est devenue la principale de l'angle. C'est de l'Eternel que cela est venu : C'est un prodige à nos yeux. C'est ici la journée que l'Eternel a faite : Qu'elle soit pour nous un sujet d'allégresse et de joie. » — Psaume 118 : 21-24.

<sup>24</sup> Cette époque fut également le commencement du « jour du jugement ». (Psaume 11 : 4) Le jugement fut contre ceux qui n'avaient pas reçu l'amour de la vérité et qui avaient produit du raisin sauvage ; Dieu leur enleva la haie, la protection du saint-esprit et l'ennemi put les séduire. Le Seigneur les enlève de la classe de son Royaume, et l'ennemi s'empare d'eux. Le jugement continue et Dieu, « en ce temps-là », détruira Satan et son organisation perverse. « En ce jour-là l'Eternel frappera, de son épée dure, grande et forte, le Léviathan, serpent agile, le Léviathan, serpent aux replis tortueux, et il tuera le monstre marin. » (Esaïe 27 : 1) Cela fixe définitivement la période dans laquelle le commencement est donné de « chanter la vigne au vin généreux ». Il s'ensuit donc que cette vigne, décrite ici par Esaïe, est une image du peuple fidèle de Dieu, peuple qui forme la partie visible de son organisation, au moment où se font les préparatifs d'Armagedon.

### La protection

<sup>25</sup> Longtemps avant, Jésus-Christ avait prouvé sa fidélité envers Dieu et maintenu fermement son intégrité. Les fidèles apôtres et ceux qui suivaient cette même voie de la justice gardèrent également leur intégrité. Lorsque le jour de leur résurrection arriva, ils furent rassemblés auprès du Seigneur. Sur terre, l'œuvre de séparation progressa et le Seigneur Jésus continue à « rassembler à lui » ceux qui sont fidèles. Il a fait cela et le fait encore en dépit de l'ennemi. Ceux qui ont été trouvés fidèles, et qui jusqu'alors ont gardé leur intégrité, ont prouvé leur fidélité et leur dévouement envers Dieu, parce qu'ils ont possédé l'amour de la vérité. Ils ont fermement pris position à la droite de Jéhovah Dieu et continuent joyeusement d'obéir à ses commandements ; c'est pourquoi ils ont été amenés dans le sanctuaire, tandis que les autres sont heurtés à la « pierre principale de l'angle ». Le « reste » fidèle ne craint pas les reproches des hommes, ni ne cherche leur approbation ; mais il aime Dieu qui est devenu son sanctuaire et sa protection. (Esaïe 8 : 13, 14) Ayant reçu les vêtements du saint-esprit et le manteau de la justice, et ayant été amenés dans le temple, ceux qui en font partie sont protégés,

s'ils restent dans cet état de félicité. Il est écrit à leur sujet : « Celui qui demeure sous l'abri du Très-Haut repose à l'ombre du Tout-Puissant. Je dis à l'Eternel : Mon refuge et ma forteresse, mon Dieu en qui je me confie ! Car c'est lui qui te délivre du filet de l'oiseleur, de la peste et de ses ravages. » — Psaume 91 : 1-3.

<sup>27</sup> Le rassemblement du « reste », dans ces derniers jours, et son organisation par Jéhovah, en une « vigne au vin généreux », semblent clairement être l'accomplissement parfait de la prière du prophète relative à la vigne : « O, Dieu des armées ! retourne, je te prie, regarde des cieux, et vois, et visite ce cep [cette vigne], et la plante que ta droite a plantée, et le provin que tu avais fortifié pour toi. Que ta main soit sur l'homme de ta droite, sur le fils de l'homme que tu as fortifié pour toi : Et nous ne nous retirerons pas de toi. Fais-nous revivre, et nous invoquerons ton nom. Eternel, Dieu des armées ! ramène-nous ; fais luire ta face, et nous serons sauvés. » (Psaume 80 : 14, 15, 17-19 ; version de Darby) Dieu entendit la prière de son peuple fidèle et le rassembla dans son temple ; dans sa Parole ce « reste » est maintenant appelé « la vigne au vin généreux ».

<sup>28</sup> Jéhovah répond à la prière de ceux qui aiment le Seigneur, comme l'a exprimé le psalmiste, par les paroles d'un autre prophète (Esaïe 27 : 2, 3) :

« La vigne au vin généreux !  
C'est moi, l'Eternel, qui la garde ;  
Je l'arroserai en tout temps ;  
Je la garderai nuit et jour,  
De peur qu'on ne lui fasse du mal. »

<sup>29</sup> Jéhovah donne à ce peuple une assurance que malgré toutes ses attaques principales de l'ennemi contre la « vigne », il n'y aura pas de danger pour elle, car sa protection et aux soins qui lui sont nécessaires. Ces soins et cette protection prouvent que « la vigne au vin généreux » est cette partie de l'organisation de Dieu sur la terre qui le sert fidèlement et qui exalte son nom. Ces paroles, ainsi que les autres prononcées par le prophète (Esaïe 5 : 7), révèlent les deux classes, « le serviteur fidèle et prudent » et le « méchant serviteur », qui sont rendues manifestes au temps du jugement, « en ce temps-là ».

<sup>30</sup> Notons que tandis qu'une clôture, un mur de protection, avait été érigée pour la vigne décrite par Esaïe (au cinquième chapitre), vigne qui produisit des raisins sauvages, rien de pareil n'est mentionné au vingt-septième chapitre, pour la « vigne au vin généreux ». C'est une nouvelle preuve du jugement et de la séparation. Avant la venue du Seigneur dans son temple, le saint-esprit ou consolateur et avocat constituait la protection, le mur ou la clôture dont le Seigneur avait pourvu tous ceux qui espéraient entrer au royaume. Lorsque Jésus revint et « rassembla à lui » ses fidèles, et qu'ils devinrent membres du « serviteur élu », cette protection par le saint-esprit, comme consolateur, n'était plus nécessaire. Le « serviteur élu », soumis à Jésus-Christ, sa tête, se trouve sous la direction immédiate de Jéhovah. Jéhovah protège les siens et chaque membre qui fait partie de ce « serviteur » et qui reste dans le Christ. Les paroles qui suivent en donne l'assurance : « Il te couvrira de ses plumes, et tu trouveras un refuge sous ses ailes ; sa fidélité est un bouclier et une cuirasse. Tu ne craindras ni les terreurs de la nuit, ni la flèche qui vole de jour, ni la peste qui marche dans les ténèbres, ni la contagion qui frappe en plein midi. Aucun malheur ne t'arrivera, aucun fléau n'approchera de ta

tente. Car il ordonnera à ses anges de te garder dans toutes tes voies. » — Psaume 91 : 4, 5, 6, 10, 11.

<sup>31</sup> C'est la puissance de Jéhovah qui à présent protège sa vigne, et aucun ennemi n'aura l'avantage sur ses fidèles. Dieu promet qu'il gardera sa vigne, qu'il l'arrosera en tout temps et qu'il veillera à ce que personne ne lui fasse du mal. Sa colère s'enflamme contre la vigne qui produit des raisins sauvages, mais il n'y a point en lui de colère contre « la vigne au vin généreux ». Dieu déclare que si quelqu'un cherchait à faire du tort à cette vigne, il marcherait sur lui et le brûlerait. « Il n'y a point en moi de colère. Qu'on me donne des ronces, des épines à combattre. Je marcherai sur elles, je les brûlerai toutes ensemble. » — Esaïe 27 : 4.

<sup>32</sup> C'est le « jour de la vengeance de Dieu » et de son jugement. Dieu ne tolérera pas plus longtemps la rébellion contre lui, ni l'oppression de ses ouvriers ; l'ennemi ne pourra plus les opprimer. Plus loin les paroles du prophète semblent indiquer que certains serviteurs seront à l'écart et qu'ils discuteront pour savoir s'ils veulent écouter la classe du « méchant serviteur » ou entendre les autres, et l'Eternel leur dit : « ... à moins qu'on n'ait recours à ma protection et qu'on ne fasse la paix avec moi, oui, la paix avec moi ! » — Esaïe 27 : 5 ; version synodale.

### Pourquoi la protection ?

<sup>33</sup> Pourquoi Dieu fournira-t-il une protection spéciale au « reste », « en ce temps-là » ? Jéhovah avait permis au diable de mettre un grand fardeau sur Job, mais il ne lui permit pas de le quitter. A grande peine Job continua à maintenir son intégrité et Dieu protégea sa vie. Lorsque Jésus vint dans son temple et qu'il vit que quelques-uns prenaient diligentement soin des intérêts du royaume qui leur avaient été confiés, il les appela les serviteurs « fidèles et prudents » parce qu'ils avaient été fidèles en peu de choses et qu'ils avaient pris un parti sage, et il promit qu'ils auraient des occasions et des responsabilités plus grandes. Jusque là ils avaient gardé leur intégrité. Le Seigneur les rassembla dans son sanctuaire, et depuis, d'autres y ont été amenés, à mesure qu'ils prenaient fermement position du côté du Seigneur. Ils constituent tous ensemble, le « reste » qui est séparé de ceux qui prétendent aimer le Seigneur, mais qui ne l'aiment pas vraiment.

<sup>34</sup> C'est au « reste » que sont offertes l'occasion et la responsabilité de donner le témoignage de Jésus-Christ. Et le « reste » est le principal ennemi de Satan qui, le sachant, s'avance pour lui faire la guerre, et il la fait avec la détermination perverse de le tuer. Dieu protège le « reste » et voici ce qu'il dit en substance à Satan : « Tu peux bien faire la guerre au « reste », mais tu ne le tueras pas ». Ses membres sont sous la protection de l'Eternel Dieu, parce qu'ils sont ses témoins et doivent proclamer son message. « Je suis l'Eternel, ton Dieu, qui soulève la mer et fait mugir ses flots. L'Eternel des armées est son nom. Je mets mes paroles dans ta bouche, et je te couvre de l'ombre de ma main, pour étendre de nouveaux cieus et fonder une nouvelle terre, et pour dire à Sion : Tu es mon peuple ! » (Esaïe 51 : 15, 16) C'est le jour pendant lequel la préparation se fait pour la bataille, et l'Eternel des armées protège les témoins qui chantent ses louanges.

<sup>35</sup> Ce passage des Ecritures prouve que Dieu fournit la protection nécessaire à la classe du « reste », parce

qu'elle s'est entièrement consacrée à Dieu et fait son œuvre joyeusement. » Puisqu'il m'aime, je le délivrerai ; je le protégerai, puisqu'il connaît mon nom. Il m'invoquera, et je lui répondrai ; je serai avec lui dans la détresse, je le délivrerai et je le glorifierai. » — Psaume 91 : 14, 15.

<sup>36</sup> Il s'ensuit donc inévitablement que pour rester dans la demeure secrète du Très-Haut, pour garder sa protection, chaque membre doit continuer joyeusement et fidèlement à faire le travail que l'Eternel Dieu lui a donné à faire. Satan emploiera tous les moyens dont il dispose, afin de détourner, si possible, les fidèles de l'œuvre du Seigneur, et son instrument le plus effectif est « l'homme de péché ». Celui-ci fera de beaux discours, pratiquera la fraude et la tromperie, tout en prétendant aimer Dieu, tandis qu'en même temps il médiera de son œuvre et de ses ouvriers. Ceux qui restent fidèles envers le Seigneur, resteront dans sa demeure secrète et ne pourront pas être trompés. Il leur faut cependant, avec persévérance et fidélité, continuer à chanter les louanges de Jéhovah Dieu, car Dieu a mis dans leur bouche son message pour qu'ils le proclament à son honneur et à sa gloire !

### Ce qui est exigé

<sup>37</sup> Beaucoup ont fait une grande erreur en pensant qu'ils devaient produire eux-mêmes le fruit de la vigne. Cette erreur mena plusieurs à croire que le « développement du caractère » représentait ce fruit. La vigne appartient au Seigneur. Il la planta et il en prend soin. Le « vrai cep et les sarments » représentant le Christ. Jéhovah est le vigneron.

<sup>38</sup> Il en résulte donc que personne ne peut être de cette vigne, s'il ne remplit pas entièrement les conditions exigées par le Seigneur. Et Jésus indique ce qui est requis de ceux qui continuent à être de cette vigne : ils doivent rester en lui, car autrement ils ne pourront porter les fruits qui sont acceptables au Père. « Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit » ; sinon il sera enlevé et détruit. Jésus dit que sans lui nous ne pouvons rien faire, et il ajoute : « Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé. » (Jean 15 : 7) C'est une autre preuve qui permet d'identifier « la vigne au vin généreux » et d'établir qu'on la trouve au temps du « jour de Christ » et au temps du rassemblement de ceux qui lui appartiennent. Ces derniers demandent et reçoivent ce dont ils ont besoin, parce que ce qu'ils demandent est en harmonie avec la tête, Christ. Les fruits qu'ils produisent ne sont pas leurs propres fruits, mais les fruits de Dieu. Ils les portent à la gloire de l'Eternel.

<sup>39</sup> Jéhovah planta Israël comme sa vigne ; il la prit d'Egypte et la transféra en terre sainte où elle prospéra pendant un certain temps. L'ennemi ayant trompé les chefs d'Israël, ceux-ci tombèrent, entraînant avec eux toute la nation, à l'exception d'un tout petit reste qui constitua donc une partie de cette vraie « vigne au vin généreux ». Le Seigneur restitua les vérités à son peuple et plaça devant lui le royaume en lui offrant l'occasion d'en faire partie, à la condition qu'il portât les fruits du royaume. Cependant, lorsque Christ vint à son temple pour le jugement, il trouva des serviteurs qui non seulement ne portaient pas les fruits du royaume, mais ils produisaient des choses égoïstes désignées comme fruits « sauvages ». Le « reste » fut alors pris de leur milieu et doit maintenant rester en Christ et porter beaucoup

de fruit, autrement il ne sera pas du royaume. Les fruits du royaume consistent en ce message de vérité venant de Dieu, le dispensateur et conservateur de la vie. Le « reste » honore la parole et le nom de Jéhovah et proclame sa suprématie et la perfection de ses œuvres. Il proclame Jésus-Christ comme étant celui qui a maintenu son intégrité, celui qui a prouvé la véracité et la justesse de la parole de Dieu, celui qui a pourvu à la rédemption de l'homme, grâce à son sang précieux. Il proclame le royaume de Dieu par lequel le nom de Dieu sera complètement justifié. Il proclame encore le « jour de la vengeance de notre Dieu », car Dieu va se venger de toutes les organisations impies. Ces fruits du royaume doivent être produits « en ce temps-là » et à la gloire et à l'honneur du nom de Jéhovah.

### Le cantique

40 « En ce temps-là ... chantez ! » dit le prophète. Pourquoi chanter ? Ceux qui font partie de la vigne chantent ce cantique l'un à l'autre ; ils chantent parce que « la vigne au vin généreux » est parvenue à sa maturité. Elle est parvenue « à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ. » (Ephésiens 4 : 13) Une vigne au vin généreux engage à entonner un cantique joyeux. Le Seigneur Jésus est revenu, il a rassemblé à lui son fidèle « reste » et c'est avec ce « reste » qu'il boit à nouveau « le vin du royaume » qui représente la joie du royaume. Il a invité ce « reste » à entrer dans sa joie, le vin en est le symbole. Il est venu dans son saint temple et tous ceux de la classe du temple élèvent leurs voix et chantent à la gloire du nom de l'Éternel (Psaume 29 : 9) Cela indique que la vigne est fructueuse, et tous ceux qui en font partie ont le devoir de porter à d'autres les fruits du royaume. Ils chantent entre eux et appellent réciproquement leur attention sur les bénédictions du royaume, sur l'honneur et la gloire du nom de Jéhovah ; ils chantent en son honneur et à sa gloire.

41 Lorsque les Israélites étaient en captivité à Babylone, les Babyloniens cherchèrent à leur faire « chanter quelques-uns de leurs cantiques de Sion ». (Psaume 137 : 3) Les Israélites refusèrent cependant en leur disant qu'ils ne pouvaient chanter ces cantiques sur une terre étrangère. Les fidèles ont maintenant été amenés en Sion et ils en font partie ; ils sont donc dans leur propre pays. L'époux, la Tête de Sion, son chef principal est avec eux ; par conséquent tous sont dans l'allégresse et chantent. Ils chantent l'un à l'autre, car ils savent que Jéhovah est leur Dieu et Père et qu'ils font partie de la « vigne au vin généreux », vigne qui est sa joie, parce qu'elle porte les fruits du royaume. C'est pourquoi Jéhovah l'assure de sa protection et de ses bénédictions. Elle chante parce qu'elle est protégée contre l'ennemi et qu'elle a le privilège d'honorer le saint nom de Dieu. Elle continue à chanter son cantique « en ce temps-là » où le Seigneur se prépare à châtier l'ennemi. Ce cantique doit donc être entonné avant Armaguédon et continuera à être chanté jusqu'à la fin du combat où Christ sera revêtu de la victoire et où le nom et la parole de Jéhovah seront justifiés.

42 Le peuple élu de Dieu, ceux qui sont fidèles dans l'accomplissement de leur alliance, sont la « vigne au vin généreux ». Ce sont eux qu'il a choisis pour son nom, qui portent son fruit, en son honneur et à sa gloire ; et il prend plaisir en eux. C'est en vue de « ce temps-là » qu'il incita son prophète à écrire : « Car l'Éternel prend plaisir à son peuple, il glorifie les malheureux en les

sauvant. Que les fidèles triomphent dans la gloire, qu'ils poussent de cris de joie sur leur couche ! Que les louanges de Dieu soient dans leur bouche, et le glaive à deux tranchants dans leur main. » (Psaume 149 : 4-6) C'est le jour du jugement de l'Éternel et sous peu l'Éternel exécutera son jugement sur tous ses ennemis. La part de son fidèle « reste » consiste à chanter pendant qu'il est à l'œuvre, en train de lier et de punir ses ennemis, par l'entremise de son Bien-aimé, le principal Exécuteur de ses desseins. Il est donc écrit : « Pour exercer la vengeance sur les nations, pour châtier les peuples, pour lier leurs rois avec des chaînes et leurs grands avec des cepts de fer. Pour exécuter contre eux le jugement qui est écrit ! C'est une gloire pour tous ses fidèles. Louez l'Éternel ! » — Psaume 149 : 7-9.

43 Tous ceux de la classe élue maintiendront leur intégrité. Ils seront fidèles envers Dieu et Jésus-Christ. Ceux qui à présent reconnaissent leur privilège et qui gardent leur intégrité en restant fidèles, sont heureux de chanter ce cantique de louange au nom de Jéhovah. La vigne et son vin sont un symbole de la joie, d'un cantique d'allégresse, de la franche gaieté. Cela indique donc un temps de réjouissance, car le jour de l'Éternel est arrivé, et ceux qui véritablement aiment l'Éternel, sont contents de chanter le nouveau cantique, en son honneur et à sa gloire.

### Questions béréennes

- § 1, 2. Quelle est l'épreuve que doivent subir ceux qui désirent avoir l'approbation de Jéhovah ? Décrivez la situation qui rend cette épreuve nécessaire. Montrez comment notre texte s'applique à cette question.
- § 3-7. Comment le Psaume 80 : 15. Comment l'action de « planter » et de « fortifier » s'accomplit-elle en miniature ?
- § 8-10. Comment Dieu répondit-il à la prière de son peuple, celle de « visiter le cep, la vigne et les sarments » ? a) à l'époque où commença « la préparation du chemin devant l'Éternel » b) au moment de la venue du Seigneur dans son temple.
- § 11, 12. Décrivez la vision d'Ésaïe, vision qui concerne la vigne. Quels sont les points proéminents de cette vision ?
- § 13-15. Quelles objections peut-on faire quant à l'application de cette image aux systèmes de l'église nominale ? Montrez l'accomplissement de cette image prophétique.
- § 16-20. Décrivez les événements et les conditions qui révélèrent le « raisin sauvage », la classe du « mauvais serviteur ».
- § 21-24. Identifiez la « vigne au vin généreux ». Quelle est sa relation avec la vigne mentionnée dans la parabole citée dans Jean 15:1-5 ? Quand et comment se révèle-t-elle ?
- § 25-27. Décrivez la situation à laquelle s'applique Psaume 80 : 14-19.
- § 28, 29. Quelle est la réponse à la prière citée dans ce passage des Écritures, et comment Jéhovah a-t-il tenu sa promesse ?
- § 30, 31. Comparez, par rapport à la protection, la position qu'occupe la vigne au vin généreux, avec celle de la vigne qui produit des « raisins sauvages ».
- § 32. Expliquez Esaïe 27 : 5.
- § 33-36. Pourquoi Jéhovah protège-t-il spécialement le « reste » ? A quelle condition cette protection est-elle assurée ?
- § 37, 38. Que faut-il entendre par « le fruit du royaume » ? Que représentent « le cep et ses sarments » ? De quelle manière les sarments « produisent-ils du fruit » ?
- § 39. Comment Israël selon la chair a-t-il accompli la parabole de la vigne ? Et l'Israël spirituel ?
- § 40-41. Expliquez le symbolisme du terme « vigne au vin généreux », comme employé ici. « En ce temps-là ... chantez » : quand et comment cette parole s'accomplit-elle ?
- § 42, 43. Montrez l'emploi approprié du symbole de la vigne au vin généreux, symbole qui s'applique au « reste ».

(W. T. 15 octobre 1930)

## La destinée de l'homme

**O**U PASSERAI-JE l'éternité ? Presque chacun doit, une fois ou l'autre en sa vie, envisager cette question. Ceux qui meurent enfants échappent à cette nécessité ; et ceux qui perdent leur vie par suite d'un accident ou d'une catastrophe, n'y ont pour la plus part jamais pensé sérieusement. Les jeunes-gens, absorbés par les vicissitudes de leur vie, ne prennent pas le temps d'y réfléchir ; et, avec leurs occupations multiples et fatigantes, les hommes et les femmes mettent de côté ce sujet plutôt désagréable, finissant par le reléguer à l'arrière plan, pour ne plus songer qu'aux inquiétudes du présent. Toutefois, lorsque la vie d'un homme se trouve limitée à quelques heures, quelques jours, quelques semaines ou quelques mois, cette question s'impose à lui avec force, donnant lieu à de solennelles réflexions. Il existe aussi une quantité de personnes qui, depuis de longues années, vivent dans l'attente constante de la mort, et qui, tandis que le temps passe lentement, sont sans cesse préoccupées par ce problème.

La plupart des gens font leur entrée dans l'éternité sans aucune espérance précise. A la maison et dans les écoles du dimanche, on leur a dit que ceux qui ont fait un tant soit peu de bien réussissent toujours, d'une manière ou d'une autre, à aller au ciel, tandis que ceux qui sont vils et corrompus doivent passer l'éternité dans un lieu de tortures. Ces doctrines sont acceptées, parce qu'elles sont enseignées par les conducteurs religieux et les confessions de foi. Néanmoins, lorsqu'un homme se trouve en face de la mort, il a généralement de vagues pressentiments, et une frayeur saisit : il doute de la justesse des confessions de foi et se demande si les conducteurs religieux enseignent bien la vérité. Il reconnaît qu'il n'a jamais été prouvé que ces doctrines soient vraies.

Ainsi, il arrive que la plupart des gens meurent dans l'incertitude, se demandant s'ils jouiront au ciel d'une félicité sans fin, ou s'ils souffriront en enfer des tortures éternelles. Si quelques-uns font exception, ce sont uniquement ceux qui estiment qu'ils sont élevés si haut au-dessus du « commun troupeau », que, certainement, il existe pour eux un lieu spécial de bénédiction. Persuadés qu'ils sont d'être dignes du don le plus parfait de Dieu, ils s'imaginent que les portes du ciel s'ouvriront toutes grandes pour les recevoir, et qu'ils seront accueillis avec des chants de triomphe.

Le fait que certaines personnes sont persuadées d'aller au ciel ne prouve pas du tout l'existence d'un tel lieu, pas plus qu'il ne prouve l'existence d'un lieu de tortures. Le Bouddhiste pieux, le disciple de Confucius et l'Indien meurent tous en parfaite tranquillité d'esprit dans leur fanatique croyance qu'à l'instant de leur mort ils prendront une autre forme de vie, afin d'entrer immédiatement dans les « bienheureuses campagnes de la chasse ». Cette quiétude en face de la mort ne prouve cependant pas que leur croyance soit juste ; ceux qui croient à la Bible savent, au contraire, qu'elle est absurde. De même, le fait qu'un soi-disant chrétien meurt en paix avec la certitude de monter au ciel, ne prouve pas le moins du monde qu'il y aille réellement.

L'on ne trouve de preuve satisfaisante que dans la Bible. Toute croyance qui n'est pas fondée sur la Bible est chancelante, incertaine et fautive sans exception.

Quelqu'un désire-t-il savoir quelle est la destinée de l'homme qu'il sonde les Ecritures, d'un cœur loyal et respectueux, et il sera éclairé et renseigné parfaitement. Pas n'est besoin d'étudier les sciences humaines ou de chercher à communiquer avec les morts. Il n'est pas nécessaire non plus d'interroger des médiums spirites, ni de consulter l'opinion des soi-disant grands hommes d'autrefois. Toutes ces sources d'informations sont inutiles, et même plus qu'inutiles, car les enseignements que l'on y puise sont, sans exception, faux et erronés.

Dieu est le Créateur de toute vie, et le donateur de toutes les bénédictions dont jouissent les hommes. Et même plus que cela ; c'est lui qui décide de la destinée de l'homme. C'est sous son inspiration que de saints hommes écrivirent la Bible qui contient cette explication. Si donc ses créatures méprisent sa Parole et cherchent à s'instruire par d'autres moyens, cela montre à son égard un manque d'estime et de respect qui ne peut que lui déplaire.

D'après la Bible, chaque membre de la race humaine passera l'éternité dans l'un ou l'autre des trois endroits suivants : au ciel, sur la terre, ou dans la destruction éternelle (appelée la seconde mort). La Bible n'enseigne pas que quelqu'un doive vivre dans les tourments éternels, ni que les rachetés soient tous destinés à aller au ciel. Il est vrai que ces déclarations ne sont pas considérées comme « orthodoxes » ; notons, cependant, que les « doctrines orthodoxes » sont enseignées par les hommes, et non pas par la Bible. Quiconque a foi en la Bible sera, sans exception, considéré comme « n'étant pas orthodoxe », c'est-à-dire ne professant pas les croyances établies. Il est vraiment étonnant qu'il existe des gens assez présomptueux pour oser opposer leurs propres théories à celles de la Bible.

Lorsque Dieu eut créé le premier couple humain, il lui ordonna de se multiplier, de remplir la terre et de dominer sur les oiseaux, les poissons et les animaux du pays. Notons bien, que jamais il ne lui donna à entendre qu'il irait un jour au ciel. Sa patrie devait être sur la terre ; par contre, il lui dit qu'il mourrait certainement, s'il désobéissait. Après qu'Adam eut manifesté son insoumission, Dieu lui annonça qu'il retournerait à la poussière ; il le chassa du jardin d'Eden, mais il ne fit pas la moindre allusion à un lieu de tortures éternelles. L'idée des tourments éternels est l'une de ces doctrines « orthodoxes » établies par les hommes, mais elle n'est pas enseignée par la Bible.

Le péché d'Adam amena la condamnation à mort sur lui et sur toute sa postérité. Dieu a décidé de délivrer l'humanité de cette condamnation et de restituer aux hommes ce qu'Adam avait perdu. Pour mettre ce projet à exécution, il envoya Jésus sur la terre ; celui-ci donna sa vie, rachetant ainsi les hommes de la mort afin qu'ils puissent, par la résurrection, être ramenés à la vie. C'est pour cela qu'il est écrit : « Le Père a envoyé le Fils comme sauveur du monde ». (1 Jean 4 :14) Jésus déclara : « Le Fils de l'homme est venu donner sa vie pour la rançon de plusieurs. » Ailleurs il dit : « Le Fils de l'homme est venu pour chercher et sauver ce qui était perdu. » Adam ayant perdu une patrie et un domaine terrestres et non célestes, il s'ensuit qu'il sera rendu une patrie et un domaine terrestres.

L'œuvre de résurrection et de rétablissement de la race humaine, ici, sur la terre, sera exécutée par Jésus

resuscité et glorifié, pendant son règne millénaire. Ce règne commence maintenant, et il sera établi dans toute sa force dès que le présent monde mauvais aura été détruit dans la très prochaine bataille d'Armaguédon.

Après cette bataille, qui détruira non seulement le gouvernement tyrannique de Satan, mais aussi toutes les doctrines « orthodoxes » établies par les hommes, viendra la résurrection des morts. Tous apprendront alors à connaître la volonté de Dieu, à laquelle chacun sera tenu de se soumettre ; sinon, il sera détruit dans la seconde mort. Ceux qui obéiront vivront éternellement sur la terre. Ce sera là *leur destin*.

Comme preuve à l'appui, nous mentionnons quelques textes bibliques. Dans Psaume 37 : 29 nous lisons : « Les justes posséderont le pays, et ils y demeureront à jamais. » En opposition directe avec ce texte, les prédicateurs ont toujours enseigné que les justes allaient au ciel. Plus loin, il est écrit dans Esaïe 60 : 21 : « Ceux de ton peuple seront tous des justes ; ils posséderont le pays à perpétuité. »

Le clergé dit que la terre sera détruite ; nous lisons cependant dans Ecclésiaste 1 : 4 : « La terre subsiste éternellement ». Il va sans dire que, puisque la terre doit être éternellement habitée par des hommes, elle ne sera pas détruite. Dans son oraison dominicale, Jésus nous enseigne à prier pour que le temps vienne, où la volonté de Dieu sera faite sur la terre comme au ciel. Tous les prophètes et apôtres nous parlent d'un temps où la connaissance de Jehovah remplira la terre, comme les eaux recouvrent le fond de la mer. Ils parlent d'un temps où tout genou fléchira pour glorifier le Seigneur, et en toute langue, terrestre et céleste, chantera la louange de l'Eternel. Un grand nombre de passages des ~~Écritures~~ nous montrent que les hommes sont destinés à vivre éternellement sur la terre.

Pendant son ministère terrestre, Jésus commença à annoncer un message tout nouveau, que l'on n'avait jamais entendu auparavant, et ce message était : « Le royaume est proche ». Il choisit des disciples qu'il envoya prêcher le même évangile. Et voici, en quelques mots, en quoi consiste cet évangile : Depuis ce temps-là, Dieu a choisi dans l'humanité, une classe de 144 000 chrétiens qui doivent être fidèles jusqu'à la mort. Tous ceux qui font partie de cette classe doivent suivre les traces de Jésus. Il faut que, comme lui, ils apprennent l'obéissance par la souffrance. La première résurrection leur est promise, et ils régneront avec Jésus pendant mille ans. Leur destinée est céleste. Ils seront comme Jésus et le verront tel qu'il est. Dans Apocalypse 20 : 6 il est écrit à leur sujet : « Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection ! La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux ; mais ils seront sacrifica-

teurs de Dieu et de Christ, et ils régneront avec lui pendant mille ans. »

Lorsque ceux-ci auront tous été réunis au ciel et transformés, par la première résurrection, en une troupe d'êtres divins, immortels et invisibles, ce sera là *leur part de vivre à jamais* auprès du Seigneur. Ils constitueront le royaume, avec Jésus, leur chef, tandis que les hommes qui peupleront la terre en seront les sujets. Cette troupe céleste est appelée « l'assemblée de Dieu », ou encore « l'épouse de l'Agneau », les « élus », les « vainqueurs » et les « cohéritiers de Christ ». S'adressant à cette classe, Jésus dit : « Je dispose du royaume en votre faveur, comme mon Père en a disposé en ma faveur. » (Luc 22 : 29) Ailleurs, Jésus leur dit : « Celui qui vaincra, je lui donnerai de s'asseoir avec moi sur mon trône, comme moi-même j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône. »

Les Ecritures décrivent encore une autre classe de gens qui se montreront infidèles, rebelles et sédiciose, et qui s'opposeront même à la miséricorde et à la bonté de Dieu, s'obstinant dans leur insubordination jusqu'à ce que Dieu les détruise pour toujours dans la seconde mort. Ce sera là *leur sort*. La seconde mort est appelée « la perte éternelle » ; dans 2 Thessaloniens 1 : 9 nous lisons : « ... lesquels seront punis d'une perte éternelle, par la présence du Seigneur, et par sa puissance glorieuse. » (Ostervald) C'est de cette classe que Jésus parle, quand il dit : « Ceux-ci s'en iront dans les peines éternelles. » Il ne dit pas qu'ils iraient dans les tortures éternelles, comme les prédicateurs le prétendent. Il dit simplement qu'ils iront dans les peines éternelles, et la Bible montre que ces peines sont la mort, à savoir la seconde mort ou la destruction éternelle.

Il nous est dit à plusieurs reprises que Dieu détruira tous les méchants, qu'ils mourront comme les bêtes des champs, et seront comme s'ils n'avaient jamais existé. Cette classe sera composée de tous ceux qui, après être parvenus à la connaissance de la vérité, s'y opposeront.

Nous reconnaissons donc maintenant la destinée de tous les hommes, selon la volonté de Dieu, telle qu'elle est révélée dans sa Parole.

- 1) Une petite partie de l'humanité héritera de la gloire céleste et sera associée à Jésus dans son règne.
- 2) La grande majorité des humains reviendront sur la terre, où tous auront le privilège de jouir de la vie éternelle, s'ils obéissent aux lois du royaume.
- 3) Un nombre relativement peu considérable de personnes seront détruites à jamais, pour s'être montrées rebelles contre Dieu.

Dieu soit loué, de ce qu'aucun être humain n'est condamné à passer l'éternité dans d'horribles souffrances, ainsi que l'ont égoïstement enseigné les prêtres !

(W. T. 1er septembre 1930)

## Paix sur toute la terre, mais quand ?

LA PLUPART des hommes aiment et désirent la paix. Si cette question pouvait être réglée par une votation populaire, il n'y aurait plus jamais de guerre. Les personnes loyales qui aiment leurs semblables et respectent le droit et la justice détestent la guerre. C'est toujours la minorité qui force les hommes à prendre les armes. M. T. Sherman, le célèbre général de la guerre civile américaine, dit : « La guerre équivaut à l'enfer. » Des millions de personnes ont partagé cet avis, après avoir assisté à la dernière guerre mon-

diale. Outre les millions de morts et d'estropiés dont elle fit ses victimes, la grande guerre a enseigné aux hommes à piller, mentir, voler, jurer, et à se livrer à tous les vices possibles. Elle a rempli la terre d'individus qui ne prêtent aucune attention ni à la bienséance, ni aux lois, ni aux droits et libertés d'autrui. Elle a rempli la terre de crimes et de maladies innombrables.

Les conséquences de cette guerre furent si terribles que depuis lors des efforts incessants et presque sur-humains ont été faits, dans le but d'établir la paix sur

toute la terre. Mais tous ces efforts ont été faits dans de fausses directions, et par des hommes qui, au fond, ne désirent pas du tout la paix. Lorsqu'on organise des conférences pacifistes, les représentants sont toujours des militaristes qui ont naturellement intérêt à maintenir la guerre, ou bien de grands industriels qui en tirent également profit. Les gens à l'esprit vraiment pacifiste ne sont jamais choisis comme représentants. Jamais on ne demande conseil à l'ensemble du peuple qui doit pourtant fournir les soldats et payer les frais. Ainsi il arrive que ceux qui prennent part à ces conférences sont guidés par des intérêts égoïstes, de sorte qu'au lieu d'un progrès vers la paix, il en résulte généralement de l'irritation, de la méfiance, de la haine, des disputes et de nouveaux préparatifs de guerre. Les hommes ont perdu toute confiance en leurs conducteurs, et n'attendent plus rien de ce côté-là. La seule espérance offerte au pauvre peuple opprimé est qu'on lui dit que l'unique moyen d'avoir la paix consiste à se trouver en tout temps prêt au combat, ce qui signifie, en d'autres mots, que chaque nation doit s'efforcer de construire le plus grand nombre possible de vaisseaux et d'avions de guerre, et de fabriquer le plus possible de gaz asphyxiants et autres engins de destruction.

De cette manière, les impôts deviennent d'année en année plus lourds, et le nombre des corrupteurs et exacteurs va sans cesse croissant. Les hommes sont forcés de jeter des milliards de francs d'impôts dans le puissant tourbillon du militarisme ; aussi ceux qui usent de la fraude, soit par la corruption, soit par l'exaction, deviennent de plus en plus nombreux ; on constate également une augmentation des scandales dans les hautes classes de la population ; la crainte et la méfiance générales s'accroissent de plus en plus. Un grand cri de protestation de la part du peuple en est le résultat. Cette protestation se manifeste par la formation d'organisations ouvrières, par le socialisme, le communisme, le bolchévisme et l'anarchie générale. Les hommes craignent ces organisations qui, dans certains milieux, sont considérées comme une menace plus dangereuse même que le militarisme.

Jésus décrit cet état de choses, qu'il prévoyait pour les temps actuels, par ces paroles prophétiques : « Sur la terre, il y aura de l'angoisse chez les nations qui ne sauront que faire... les hommes rendant l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre. » — Luc 21 : 25, 26.

La question qui se pose maintenant est : La paix ne viendra-t-elle jamais ? Est-il possible que la race humaine puisse être délivrée du joug de l'adversaire sous lequel elle gémit depuis tant de siècles ? Si oui, comment et quand cela arrivera-t-il ? La Bible seule répond à toutes ces questions. Mais les hommes, ignorant ce fait, cherchent la solution de ces problèmes auprès de leurs conducteurs. Quelques-uns ne renoncent pas encore à leur espérance de voir la paix établie par les préparatifs de guerre ; d'autres espèrent que les conférences pacifistes amèneront un désarmement graduel, et que la délivrance viendra de cette manière ; beaucoup d'autres, enfin, pensent que par une votation le peuple placera le gouvernement entre les mains des socialistes, des communistes ou des bolchévistes et que ceux-ci réformeront le corps de l'état. Ces espérances sont vaines. Jamais la paix ne viendra de telles sources. Les hommes ne peuvent pas instaurer la paix.

Et pourtant, la paix vient, et même dans un avenir très prochain. Satan est l'instigateur et le promoteur

des guerres et de la confusion sur la terre, et tant qu'il ne sera pas lié, il n'y aura pas de paix. La paix, le droit, la vérité, la justice et la prospérité font partie du royaume de Dieu. Les guerres, la confusion, l'injustice, l'oppression et la misère sont inévitables sous le règne de Satan. Très peu de gens seulement savent que Satan est le « dieu de ce monde », c'est-à-dire que c'est lui qui gouverne le monde, au moyen d'hommes égoïstes qui sont ses dociles instruments. C'est par eux qu'il trompe l'humanité, lui faisant croire que la délivrance sera apportée par des « préparatifs de guerre », des « conférences pacifistes », des « alliances entre églises », par la « Société des Nations », ou par des gouvernements socialistes ou communistes. Ces plans sont des supercheries provenant de Satan, qui s'efforce de détourner l'esprit des hommes de l'unique délivrance, telle qu'elle est décrite dans la Bible.

Satan commença ses tromperies en Eden, d'abord auprès d'Eve et plus tard auprès d'Adam. Après les avoir détournés du culte de l'Éternel, il commença à organiser leurs descendants en associations égoïstes dont il se servit ensuite pour tromper les hommes sur la véritable intention de Dieu. Mais quelle est donc cette intention ? La voici : Lorsque Satan entraîna Adam et Eve à violer la loi divine, amenant ainsi la malédiction du péché et de la mort sur l'humanité, Dieu résolut de la délivrer de cette malédiction, et de la libérer également de la domination et des tromperies de Satan. Il décida d'exécuter cette œuvre de délivrance par son Fils, et ordonna d'avance que le temps de cette délivrance commencerait à la seconde venue de Jésus et comprendrait tout le règne millénaire de Christ, qui commence à son retour.

Ce règne millénaire est appelé le « royaume de Dieu », et c'est à ce Royaume que Jésus faisait allusion, lorsqu'il enseigna à ses disciples à prier en disant : « Que ton règne vienne ; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. » Dieu ayant chargé Jésus d'établir la paix sur la terre, il est appelé le « Prince de la paix » et le « Prince de vie ». Dans Esaïe 9 : 5, 6 nous lisons au sujet de ce Prince admirable : « Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et l'empire est mis sur son épaule ; on l'appellera l'Admirable, le Conseiller, le Dieu fort, le Père d'éternité, le Prince de la paix ; pour accroître l'empire, pour donner une prospérité sans fin au trône de David. »

Il y a environ 1900 ans, lorsque Jésus était sur la terre, les représentants de Satan, c'est-à-dire les conducteurs religieux de ce temps-là, l'appelèrent « Beelzébuhl, le prince des démons ». Ces pharisiens étaient les dociles instruments de Satan. En dénonçant leurs mensonges, leur hypocrisie et leurs doctrines erronées, Jésus apporta des bénédictions au peuple. Quoi d'étonnant si Satan le fit nommer le prince des démons ? L'apôtre Pierre accusa ouvertement ces hypocrites d'être responsables de la mise à mort du Seigneur Jésus. Ses paroles sont rapportées dans Actes 3 : 14, 15 : « Mais vous avez renié le Saint et le Juste, et vous avez demandé qu'on vous accordât un meurtrier ; et vous avez fait mourir le Prince de la vie, que Dieu a ressuscité des morts. » Dans Actes 5 : 30, 31, Pierre réitère encore son accusation contre ces hypocrites, en disant : « Le Dieu de nos pères a ressuscité Jésus, que vous avez fait mourir, le pendant au bois. C'est lui que Dieu a élevé à sa droite pour être le Prince et le Sauveur, afin de donner à Israël la repentance et la rémission des péchés. »

(Suite dans la Tour prochaine)





# La TOUR DE LA GARDE

Messager de la Présence de Christ

«Sentinelle, où en est la nuit?» Esaïe 21:  
«Le matin vient, et la nuit aussi» 11-12

XXIX<sup>me</sup> Année No 2  
Mensuel Février 1931

— BERNE —

The Watch Tower and Herald of Christ's Presence  
(French edition)  
Monthly February 1931

## SOMMAIRE

Le prix .....	19
Opposition à Dieu .....	24
Paix sur toute la terre, mais quand ? (Suite) .....	30
Les bienfaits d'un gouvernement parfait .....	31
Textes et commentaires .....	32
Congrès international, à Paris .....	32
Service de radio .....	18

« Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la tour de garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite. — Hab. 2:1 — Cr

LE ROCHER DES SIÈCLES  
Personne ne peut poser un  
autre fondement  
UNE RANÇON POUR TOUS

Sur la terre, l'angoisse s'emparera des nations troublées par le fracas de la mer et des flots (le bruit de l'agitation et du mécontentement). Les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre; car les puissances des cieux seront ébranlées. Lorsque vous verrez ces choses arriver sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche. — Matthieu 24:33; Marc 13:29; Luc 21:25-31

Entered as second class matter at the Post Office at Brooklyn, N. Y., under the act of March 3rd 1879 (Sec. 415, P. L. and R.)

## LA MISSION SACREE DE CE JOURNAL

**C**E JOURNAL édité par la **Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts**, a pour but d'aider le peuple à comprendre les desseins divins. Il publie des études systématiques de la Bible que ses lecteurs peuvent suivre régulièrement. Il avise aux groupes les visites des conférenciers de service; il annonce les congrès et en donne le compte-rendu et publie des sujets bibliques appropriés pour conférences radiophoniques.

Il s'en tient strictement à la Bible comme étant la Parole de vérité révélée par Dieu. Il est fondé sur le grand sacrifice de la rançon, qui est la clef de voûte des autres doctrines. Il ne dépend d'aucun parti, secte ou credo humain. Il ne prétend pas que son enseignement soit dogmatique, mais il invite positivement chacun à l'examiner avec soin à la lumière de l'infaillible Parole de Dieu. Il n'engage aucune controverse et ses colonnes ne sont pas ouvertes aux personnalités.

### CE QUE LES ECRITURES NOUS ENSEIGNENT CLAIREMENT

**QUE JEHOVAH** est le seul vrai Dieu, le Créateur des cieux et de la terre; qu'il est d'éternité en éternité. Que le Logos fut le commencement de sa création; que le Logos fut fait homme; qu'il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ dans la gloire, revêtu de tout pouvoir dans le ciel et sur la terre.

**QUE DIEU** créa la terre pour l'homme; qu'il créa l'homme parfait et pour vivre sur la terre où il l'avait placé. Que l'homme désobéit volontairement à la loi de Dieu et tomba ainsi sous la sentence de mort; qu'en raison du péché d'Adam, tous les hommes sont nés pécheurs et sont privés du droit de vivre.

**QUE JESUS** fut fait chair afin de pouvoir devenir le Rédempteur de l'homme; qu'en donnant sa vie en sacrifice pour l'homme, il procura le prix de la rançon; que Jésus ressuscita être divin d'entre les morts, monta aux cieux pour y présenter la valeur de son sacrifice humain comme prix de rachat pour l'homme.

**QUE** pendant de nombreux siècles Dieu choisit, par Christ, du milieu des hommes son Eglise, dont les membres forment le corps de Christ; que la mission de l'Eglise est de marcher sur les traces de son Seigneur Christ Jésus, de croire à sa ressemblance, de rendre témoignage du nom et des desseins de l'Eternel Dieu; que finalement elle sera glorifiée avec Christ Jésus dans son royaume céleste; que Christ tête et corps constitue la «postérité d'Abraham» par laquelle toutes les familles de la terre seront bénies.

**QUE LE MONDE A PRIS FIN**; que le Seigneur Jésus de retour est actuellement présent; que Jéhovah a élevé Christ Jésus sur son trône et qu'il exige que toutes les nations et tous les peuples l'écoutent et lui obéissent.

**QUE L'ESPERANCE** des peuples de la terre est leur rétablissement à la perfection humaine durant le règne de Christ; que ce règne donnera à tout homme l'occasion d'être mis à l'épreuve pour la vie et que ceux qui obéiront recevront la vie éternelle et jouiront de la félicité sur la terre.

The Watch Tower and Herald of Christ's Presence  
February 1931 - Monthly - Vol. XXIX, No 2  
Published by: Watch Tower Bible & Tract Society,  
39 Allmendstr., Berne, Switzerland. Yearly subscr. price \$1.50

Entered as second-class matter at the post office at Brooklyn, N. Y.,  
under the Act of March 3rd 1879.

PRINTED IN SWITZERLAND

Imprimé et édité par la  
**WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY**

Allmendstrasse 39, BERNE (Suisse)

Gérant responsable pour la Suisse, la France, la Belgique,  
la Sarre, la Hollande, la Pologne, l'Autriche et l'Italie:  
M. C. Harbeck - - - - - Berne.

**Prix de l'abonnement annuel:** Suisse: Abonnement (commandé aux éditeurs) Frs. 6.— payable à l'avance.

**Etranger:** Abonnement (commandé à la poste) ou commandé par l'ecclésiast frs. suisses 3.50 et frs. suisses 2.— pour 6 mois; abonnement adressé directement au destinataire frs. suisses 7.50, payable par mandat de poste international.

**Gratuit pour les pauvres dans le Seigneur:** Sur demande écrite tout Etudiant de la Bible qui pour cause de vieillesse, d'infirmité ou de nécessité ne peut payer «La Tour de Garde», la recevra gratuitement pour une année. Le renouvellement de la demande peut se faire sur une simple carte postale. Nous désirons particulièrement que ces amis de la vérité figurent continuellement sur notre liste d'abonnés et qu'ils restent en contact avec les études béréennes.

(Ce journal, traduit de l'anglais, paraît en plusieurs langues).

## Texte pour l'année 1931

«L'Eternel garde tous ceux qui l'aiment.»

— Psaume 145: 20 —

### COMITE DE REDACTION

J. F. Rutherford  
W. E. Van Amburgh J. Hemery R. H. Barber E. J. Coward

**Bureaux à l'Etranger:** Amérique: 117, Adams Street, Brooklyn, N. Y., U. S. A. France: 105, rue des Poissonniers, Paris XVIII. Canada: 38-40 Irwin Avenue, Toronto, Ontario. Angleterre: 34, Craven Terrace, Lancaster Gate, London W. 2. Prière de toujours s'adresser à la Société.

### Programme des causeries par radio

VITUS Paris

Longueur d'onde 313

- |                         |  |
|-------------------------|--|
| 1 févr. 11-11½ h .....  | La destinée de l'homme                       |
| 3 févr. 20-20½ h .....  | Paix sur toute la terre; mais quand?         |
| 5 févr. 20-20½ h .....  | La mission de la vraie Eglise (en polonais)  |
| 7 févr. 20-20½ h .....  | Discours en anglais (Juge Rutherford)        |
| 8 févr. 11-11½ h .....  | Jéhovah, l'Etre suprême                      |
| 10 févr. 20-20½ h ..... | L'affranchissement des nations               |
| 12 févr. 20-20½ h ..... | Les véritables bienfaits dont jouira l'homme |
| 14 févr. 20-20½ h ..... | Discours en anglais                          |
| 15 févr. 11-11½ h ..... | Quel sera l'idéal de l'humanité?             |
| 17 févr. 20-20½ h ..... | Qu'est-ce que l'Age d'Or?                    |
| 19 févr. 20-20½ h ..... | Le Dieu des combats                          |
| 21 févr. 20-20½ h ..... | Discours en anglais (Juge Rutherford)        |
| 22 févr. 11-11½ h ..... | Attendez-vous à l'Eternel                    |
| 24 févr. 20-20½ h ..... | Le Roi des rois et sa domination             |
| 26 févr. 20-20½ h ..... | Le sentier du serpent                        |
| 28 févr. 20-20½ h ..... | La mission de la vraie Eglise                |

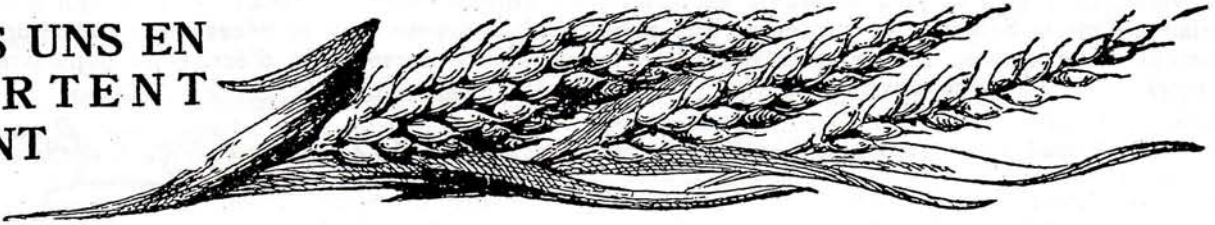
### STRASBOURG

Station «8FG»

Longueur d'onde 300

- |                         |                      |
|-------------------------|----------------------|
| 8 févr. 11-11½ h .....  | Discours en allemand |
| 22 févr. 11-11½ h ..... | Discours en allemand |

## LES UNS EN PORTENT CENT



**A tous ceux qui connaissent le mystère du Royaume !**

Nous sommes persuadés que le temps est venu où tous les oints se tiennent du côté du Seigneur, c'est-à-dire que de toute leur ardeur, de tout leur pouvoir ils travaillent au service, que non seulement ils luttent de tout leur cœur, de tout leur savoir, de toute leur âme, mais encore de toutes leurs facultés, de tous leurs moyens contre Satan et ses adhérents politiques, financiers et religieux.

Dans la parabole du semeur, les oints, ceux qui apprécient les mystères du royaume, reçoivent la semence dans la bonne terre. «Celui qui a reçu la semence dans la bonne terre, c'est celui qui entend la parole, qui la comprend et qui porte du fruit, en sorte qu'un grain en produit cent, un autre soixante, et un autre trente.» — Matthieu 13:23.

Le fruit n'est pas un caractère bien développé, mais une entière soumission à la parole de Dieu et celle-ci nous charge actuellement — comme maintes fois vu dans la TOUR de GARDE — de porter témoignage pour le Seigneur. «La nécessité m'en est imposée, malheur à moi si je n'annonce pas l'Évangile.» (1 Corinthiens 9:16) Nous voyons par ce passage des Écritures que les oints ne sont point fidèles à Dieu s'ils manquent ou s'ils négligent d'annoncer l'Évangile à chaque occasion qui se présente. L'occasion s'offre soit comme pionnier, comme aide-pionnier ou encore comme ouvrier missionnaire de l'assemblée.

D'après notre compréhension nous pourrions considérer ceux qui entrent au service de pionniers, c'est-à-dire ceux qui consacrent tout leur temps, toute leur force, comme portant du fruit et en portant «cent». Ainsi tous ceux qui sont au service du pionniers doivent véritablement employer tous leurs efforts pour cette œuvre de témoignage. D'après les nouvelles que nous recevons, nous voyons, sans exception, que lorsqu'un pionnier ne réussit pas à placer un nombre suffisant de livres, cela provient toujours de ce qu'il ne peut vouer assez de temps ou assez de force au service. Le Seigneur récompense les siens selon leur foi. Celui, qui n'est pas convaincu que la parole du Seigneur mérite les plus grands efforts et les derniers sous de ceux qui languissent après la vérité, manque d'entendement pour les mystères du royaume. Les expressions «un autre soixante» et «un autre trente» semblent se rapporter aux oints qui pour quelque obligation biblique ne peuvent pas consacrer en témoignage tout leur temps, toute leur force au service du Seigneur et ne sont par conséquent pas en état de faire autant que la première catégorie. Cependant chez ces trois classes la semence du royaume est tombée dans un bon terrain. Tout autre terrain est sans valeur. — Hébreux 6:8.

Combien nous serions réjouis de voir un plus grand nombre d'oints dans les rangs de pionniers et que la cause du Seigneur soit essentielle dans leur vie. Ne se pourrait-il pas que le Seigneur assemble actuellement tous ces oints en une organisation de témoins avant qu'il ne donne lui-même son témoignage dans le combat du grand jour? Heureux ceux que le Seigneur trouvera ainsi faisant à sa venue! Quelle grandiose organisation sera celle où tous les oints opèreront de tout cœur, de toute intelligence, de toute âme et de toute force!

«Retirez-vous, retirez-vous, sortez de là! Ne touchez à rien d'impur, sortez du milieu de Babylone. Purifiez-vous, vous qui portez les vases de l'Éternel!» (Esaïe 52:11) L'apôtre Paul suit les exhortations de ce passage des Écritures lorsqu'il dit dans 2 Corinthiens 7:1: «Purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit.» D'après le contexte, nous voyons qu'il entend la souillure avec l'organisation de Satan. Une «souillure de la chair» aurait pour le reste la même signification «qu'une marque de la bête à la main» c'est-à-dire le contact de choses impures en s'associant à ou protégeant l'organisation de Satan. Une souillure de l'esprit a la même signification que «la marque de la bête au front», c'est-à-dire un esprit de sympathie, d'affection, pour l'organisation du diable et de ce qui s'y rattache. Le moment est venu où les témoins du Seigneur doivent prendre position contre tout ce qui est satanique.

En Autriche il y a actuellement 12 pionniers entièrement au service et 12 aides-pionniers, en France 28 pionniers, parmi lesquels sept sœurs anglaises et un couple danois. De la France même, quelques frères et sœurs — parmi lesquels aussi un couple français — se sont annoncés pour le service de mission. En tout, nous comptons maintenant 43 pionniers et 26 aides-pionniers. Ci-dessous vous lirez quelques lettres fort réjouissantes de différents champs de travail. Nous préparons aussi un nouveau prix-courant pour les pionniers afin de faciliter le service de nos chers missionnaires.

Notre secteur est suffisamment grand. Nous offrons les plus beaux livres du monde au prix de revient. Le temps le plus favorable est venu pour entreprendre le travail. A ceux qui auront confiance dans le Seigneur et qui feront leur possible, Il a promis tout le nécessaire : nourriture et vêtements. Sur chacun repose maintenant la responsabilité personnelle d'écrire au département du service : « Me voici, envoyez moi ! »

Vos frères dans la joie du Seigneur,

*Watch Tower B. & T. Society*

## Pourrais-tu, si tu voulais?

Vous vous intéresserez sans doute à prendre connaissance des lettres de quelques pionniers qui ont eu du succès dans l'œuvre et qui sont depuis longtemps au service ; en voici quelques-unes :

Chers frères et sœurs,

... De la dernière assemblée générale il m'est resté que le plus de talents avaient été confiés aux missionnaires permanents ; aussi voudrais-je m'efforcer de bien gérer les miens et de leur faire porter des fruits. Chacune de nous a maintenant sa bicyclette que nous nous sommes procurées afin de passer plus d'heures au travail. Malgré que les villages soient bien dispersés dans les montagnes cela va quand même mieux que de tout faire à pied ou au moyen des autobus si coûteux. Le service que nous avons le privilège de rendre à la pauvre humanité est si merveilleux et la direction du Seigneur si visible que je suis persuadée que beaucoup d'oints se libèreraient de tout pour le missionnage permanent s'ils savaient combien ce travail est précieux et béni.

Nous réjouissant de l'inestimable privilège de pouvoir travailler avec vous, nous vous saluons cordialement,

Vos sœurs dans le Seigneur *B. H. et L. K., Savoie.*

Bien-aimés du Seigneur,

Par la grâce de Dieu j'ai retrouvé ma mère en voie de guérison, aussi puis-je espérer qu'après les gros travaux je pourrai retourner en France. Priez pour moi le Seigneur qu'il continue à me donner ce privilège car c'est réellement le travail le plus béni sur la terre et jamais je ne me suis sentie si heureuse que là-bas ! Recevez mes sincères salutations et puisse le Seigneur bénir abondamment vos efforts.

Votre humble sœur,

*E. S.*

Chers frères,

Je vous fais part que je suis retenue ici encore quelque temps par le dentiste. Je regrette de rester si longtemps, je ne me sens pas bien à la maison où la vie est sans but. Je me réjouis du moment où par la grâce du Seigneur je pourrai reprendre son service. En vous souhaitant les bénédictions célestes, je suis par sa grâce,

vos sœurs et collaboratrice *E. R., Alsace.*

Chers frères,

Mes efforts sont tendus pour reprendre mon service au plus tard le 1<sup>er</sup> octobre et j'espère pouvoir persister dans cette troisième attaque avec l'aide du Seigneur.

Persévérer dans l'activité d'une organisation de l'ennemi ne peut plus me satisfaire. Je regrette assez de devoir le faire momentanément. Mais c'est une épreuve et aussi un moyen d'apprécier l'œuvre du Seigneur.

Recevez mes cordiales salutations et l'assurance de ma prochaine participation au service.

Votre humble frère

*J. B., Alsace.*

### D'un couple alsacien qui s'est spontanément décidé à entrer au service :

Chers frères en Christ,

Le temps si précieux ne nous permet de consacrer que quelques instants pour vous transmettre nos premières expériences au service de mission.

Nous nous sommes mis de suite à l'œuvre pour rendre le témoignage du royaume aux gens du pays. Bien que nous ne sachions que très peu le français, le Seigneur nous a cependant abondamment bénis. Nous n'eûmes besoin de la carte que durant quelques jours. Il n'est pas nécessaire de connaître parfaitement la langue pour porter ce message, on nous comprend de suite. Lorsque nous racontons que Dieu donne la connaissance à tous les peuples avant d'établir son royaume et de détruire les oppresseurs, les gens s'empressent à demander nos livres.

Nos cordiales salutations à tous les frères et sœurs du Béthel.

*H. et M. F.*

Bien-aimés du Seigneur,

Nous voilà de nouveau à la clôture de la semaine de mission. En faisant nos comptes et jetant un regard en arrière nous pouvons nous écrier avec joie : Dieu a fait pour nous de grandes choses ! Il nous montre que ces semaines sont particulièrement bénies car nous avons pu placer 99 livres et 280 brochures. Puisse le Seigneur nous continuer ses riches bénédictions au service qui nous est permis d'accomplir dans notre faiblesse et que chacun reconnaisse sa responsabilité comme nous le dit le prophète Ezéchiel, chapitre 33 : 1-9. Nous nous remettons donc joyeusement à l'ouvrage pour enlever les pierres d'achoppement et pour servir le Seigneur.

Sincères salutations de vos « ouvriers de ville » et « chanteurs de Harpe ». *Fr. H. N. et A. L., Autriche.*

### Expériences de pionniers en Allemagne

*Récents nouvelles d'un frère.*

Ce sera un grand encouragement pour les pionniers d'apprendre les expériences d'un frère qui entra au service il y a quelques semaines. Nombreuses furent

ses difficultés à la maison où les siens sont des adversaires de la vérité. Pour le détourner, on lui offrit l'héritage de son père, 50.000 marks. Le frère refusa catégoriquement et préféra entrer au service de pionnier. Grande est sa ferveur pour le Seigneur et sa joie va toujours grandissante. Rapport de ses succès :

Le frère travaille 40 heures et même davantage par semaine en allant de maison en maison. Durant les dernières semaines il a placé en moyenne 57 livres reliés, 13 différents livres et 160 brochures.

### **Davantage de service, davantage de succès !**

Chers frères en Christ,

Excusez de ce que j'accapare votre temps précieux. Je ne puis retenir la joie que j'eus dimanche dernier en travaillant la première fois avec le nouveau livre « Vie » (édition allemande). Après trois heures et demie d'un joyeux travail je pus placer une série de 6 livres, une autre de 2, 4 livres « Vie », 4 « Harpe de Dieu », brochés, et encore 4 brochures. Durant l'après-midi j'eus encore l'occasion de vendre une « Harpe », relié, total 17 livres et 4 brochures.

Cela dépend souvent de nous-mêmes lorsque nous n'avons pas de succès. « On est reçu de la manière dont on se présente », dit un proverbe. Un visage gai est important, il vous acquiert la sympathie. En entrant dans le logement d'une dame je lui dis : « Eh bien, chère Madame, vous allez être une des bien-heureuses et recevoir le livre *Vie* ». Son mari vint et acheta le livre. A une autre dame je donnai les preuves de la prochaine délivrance de l'humanité en attirant son attention sur la merveilleuse invention de la radio. Toutes les personnes présentes de la famille se procurèrent l'argent et achetèrent une série de 6 volumes. Oui, chers frères et sœurs, plus nous sommes au service du Seigneur, plus sont grands nos succès. Telle est mon expérience. Depuis octobre de l'an dernier je travaille comme pionnier et mon succès a doublé. Oui, nous traversons le plus beau temps, car chaque jour de service est un jour de fête. Jéhovah a placé son roi sur son trône (Psaume 2:6) et il règne sur ses ennemis. (Psaume 110:2) Le Seigneur entreprend la dernière offensive et le reste « serre les liens ».

Bien des salutations de votre frère,

*K. H.*

### **D'Amérique**

« A la fin de mes deux années de service comme pionnier je me permets de prendre quelques instants pour vous approcher en pensées et vous raconter combien merveilleusement le Seigneur a agi envers moi depuis que j'ai suivi son appel. Le Seigneur doit avoir vu que j'étais prêt à entrer à son service. Le diable l'a aussi vu, car peu avant de recevoir votre appel aux ouvriers volontaires, j'obtins de l'ouvrage dans les mines à charbon particulièrement bien payé. Je comprends très bien maintenant que le diable voulait avoir mes services et que pour m'éloigner de celui du Seigneur, il m'offrait une grande rétribution. Je suis cependant très heureux d'avoir suivi aussitôt votre appel quoiqu'à ce moment-là ma seule richesse consistait en ma femme, trois petits enfants, quelques meubles et un vieux Ford.

Dans les mines, à la marine des Etats-Unis, durant la guerre mondiale, au service privé j'ai fait beaucoup d'expériences intéressantes et précieuses, mais jamais je n'ai eu une vie si heureuse, si intéressante et tant remplie d'inattendus que durant ces deux dernières années. Je n'ai pas considéré ce travail comme une vente de livres ou un commerce quelconque, mais je l'ai entrepris parce que le moment est venu où ce témoignage doit être donné ; le donner est le plus grand privilège qui jamais ait été à la disposition de l'homme.

Ce travail fut journallement, presque pour chaque heure, un avancement dans la foi. Combien de fois me suis-je trouvé en présence de dépenses nécessaires, pour moi-même, pour mon auto ou pour ma famille ; le Seigneur et moi seul nous savons comment l'argent m'arrivait juste à temps pour faire face à mes dépenses. Si je voulais raconter tous ces petits exemples, je remplirais un petit livre. » — *Pa.*

### **Toutes langues et toutes races**

Selon la lettre suivante nous voyons que non seulement le succès de l'œuvre de mission s'étend sur les frères et sœurs de la race blanche, mais aussi sur les frères nègres :

« Il y a longtemps déjà que je désire vous exprimer ma joie de participer au service et combien je suis heureux de travailler comme pionnier. Il y a eu bien des difficultés à vaincre, mais ce sont des épreuves auxquelles il faut s'attendre. En réalité, tout ce qui coûte a sa valeur et assurément les intérêts du royaume sont les plus précieux. Les posséder vaut notre tout, nos capacités, l'esprit du Seigneur et tout le dévouement dont nous pouvons disposer. Je suis heureux d'être entré au service et je n'ai aucune envie de l'abandonner. Toutes les promesses du Seigneur sont sûres. (Matthieu 6 : 31-34) Entrer au service du Seigneur est l'unique moyen pour vaincre la crainte et acquérir la force par le Maître. Le Seigneur a fourni l'occasion au reste de s'occuper des intérêts du royaume et nous a remis le message sous forme d'imprimé. Le champ de travail est spacieux et il faut encore beaucoup d'ouvriers. »  
*N. C.*

### **« Des Jeunes et des Vieux »**

La lettre suivante provient d'une sœur âgée et prouve que les vieux aussi ne peuvent pas être empêchés de participer à la joie du service de mission. Lisez comme elle chante les bénédictions du Seigneur, comme elle proclame ses louanges :

« Un petit mot seulement pour vous faire part combien je suis heureuse au service du Seigneur. Je suis au service depuis 1924 et j'ai été merveilleusement bénie dans ce travail. Depuis 1918 j'ai assisté à toutes les grandes assemblées aux Etats-Unis. J'ai 63 ans, suis malade, et mon mari est malade. Si nous nous confions au Seigneur, si nous lui obéissons il aura soin de nous. » — *Tex.*

### **Pourquoi certains frères et sœurs**

#### **abandonnent-ils le service ?**

Bien des frères et sœurs en lisant les bulletins se plaignent des lettres qui s'y trouvent prétextant que ce ne sont là que des exceptions. Ils hésitent d'entrer

au service parce qu'ils connaissent quelques amis qui, entrés au service de pionniers, ont dû l'abandonner ne pouvant se suffire. La question se pose : Pourquoi les uns abandonnent-ils après avoir commencé ?

Nous pensons que le succès au service dépend de la foi personnelle de chacun et de son zèle au service. Si le pionnier n'a pas de succès c'est peut-être parce qu'il n'est pas tout à fait désintéressé. Un pionnier qui travaille depuis longtemps nous fait part de ses observations à ce sujet : « Quelqu'un dit : Il y a longtemps que nous pensions au travail de pionnier. Enfin nous perdîmes tout ce que nous avions. Nous avons prié le Seigneur de nous venir en aide ; nous fîmes un grand sacrifice et lui avons donné tout ce que nous possédions et sommes entrés dans l'œuvre. Cependant nous trouvons que malgré nos efforts, notre foi et nos prières, tout va plus mal qu'auparavant et nous faisons en effet naufrage.

Examinons maintenant ce cas. On a entendu l'appel, mais on veut se servir soi-même. On ne voulait pas tout abandonner. Mais lorsqu'on eut tout perdu, on pensa que l'on pouvait essayer de servir Dieu et voir si par là on ne pourrait pas mieux servir ses propres intérêts que par les anciennes occupations. On pria le Seigneur, il n'exauça pas, et l'on se demande : Pourquoi Dieu n'écoute-t-il pas ? La réponse se trouve dans Jacques 4 : 3 : « Vous demandez et vous ne recevez pas, parce que vous demandez mal pour tout dépenser dans vos plaisirs. » Dieu n'exaucera pas celui qui entre au service pour gagner sa vie. Dieu n'exauce et n'honore que ceux qui lui obéissent et qui le vénèrent. Si nous n'avons à nous occuper que de nous-mêmes, pourquoi ne pas abandonner nos occupations malgré qu'elles soient de bon rapport ? Pourquoi attendre que nous soyons complètement ruinés avant d'en appeler à Dieu ? Pourquoi ne pas écouter l'appel de suite et le suivre entièrement et joyeusement d'un cœur pur ? Dieu entend ces prières et il n'y aura plus de difficultés à ce que les besoins nécessaires soient accordés. Dieu dit aux fidèles de maintenant comme à ceux d'autrefois : « Avez-vous manqué de quelque chose ? » Et ils répondent en restant à son service : « Non Seigneur, jamais. » — *Md.*

En d'autres termes, beaucoup considèrent le travail de pionnier comme un commerce pour gagner leur vie. Ils ont manqué de reconnaître que la mission du pionnier est de prêcher l'évangile du royaume. Au lieu de placer leur confiance dans le Seigneur et en ses promesses, ils en ont douté, se sont tourmentés et ont conséquemment négligé les intérêts du royaume.

### Comment l'on peut subsister au service

Si quelqu'un veut être pionnier et avoir du succès dans son travail, les intérêts du royaume doivent aller avant tout, le zèle et l'ardeur sont aussi de première importance. Celui pour qui les intérêts du royaume constituent l'essentiel de la vie, travaillera non seulement régulièrement mais pas à pas avec la lumière que nous donne la *Tour de Garde*. Il s'efforcera aussi toujours de perfectionner sa manière d'entrer en matière avec les personnes qui le reçoivent aux portes, il suivra dans la mesure du possible les

conseils qui sont donnés par les bulletins. Un pionnier nous écrivait dernièrement :

« Un autre point qui, je le crois, a toujours contribué à mes efforts, est, que j'ai toujours exactement suivi les ordres donnés par le Bureau. Lorsque les informations portaient d'offrir des brochures, j'offrais des brochures, si elles me mentionnaient les *Etudes des Ecritures*, c'est ce que je faisais. Quand une mission générale avait lieu j'y prenais part. J'ai bien approfondi l'obéissance du contre-ordre lorsque je servais dans la marine. Sachant et voulant je n'ai jamais dépassé le territoire qui m'avait été assigné quoique j'eusse souvent expérimenté que d'autres avaient travaillé dans le mien.

Pour terminer je voudrais encore dire que dans ma lettre rien ne doit faire croire que le Seigneur bénirait quelqu'un qui n'est pas zélé. En réalité, j'ai toujours trouvé qu'il était nécessaire d'être très zélé ; je n'ai pas la prétention de croire que le Seigneur permette que dans son œuvre je sois moins diligent que lorsque je travaille pour quelqu'un d'autre. Mais le Seigneur est un bon trésorier pour ceux qui le prennent au mot, qui travaillent pour lui avec autant de zèle qu'ils le feraient pour un autre maître et qui exécutent avec zèle et empressement son œuvre. » — *Pa.*

Quel merveilleux privilège que celui des oints du Seigneur à l'heure actuelle ! Les conditions d'avancement pour l'œuvre n'ont jamais été aussi favorables qu'aujourd'hui. Par ci par là, dans les journaux, le clergé fait connaître ouvertement son incrédulité pour la Bible. Jamais les politiciens, les financiers n'opprimèrent davantage les humains en les chargeant d'impôts, de douanes et de taxes. Les crimes et les accidents sont à l'ordre du jour et l'atmosphère est chargée de signes menaçants de catastrophes.

Les oints du Seigneur sont les seuls sur la terre qui puissent apporter la consolation aux humains. Les intérêts du royaume de Dieu sont dans vos mains. Qu'en ferez-vous ? « Le royaume des cieux est semblable à un marchand qui cherche de belles perles. Il a trouvé une perle de grand prix ; et il est allé vendre tout ce qu'il avait, et l'a achetée. » Chaque vrai oint du Seigneur en fera de même.

# La TOUR de GARDE

## ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXIX<sup>me</sup> Année

FEVRIER 1931

No 2

### Le Prix

« Je cours vers le but, pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ. » — *Philippiens 3:14.*

**J**EHOVAH ne décerne le prix qu'à ceux qui font sa volonté, c'est-à-dire qui se conforment à sa loi. Leur motif doit être désintéressé. La même loi doit régir tous ceux qui veulent obtenir le prix. Cette conclusion est entièrement prouvée par les paroles inspirées de l'apôtre: « De même si quelqu'un combat dans la lice, il n'est pas couronné s'il n'a pas combattu selon les lois. » (2 Timothée 2:5) Les paroles de Jésus font une distinction très nette entre les ouvriers d'iniquité et les ouvriers qui luttent conformément à la loi. Ceux qui composent ces deux classes ont été appelés à la vocation céleste et espéraient entrer dans le royaume. — Matthieu 13:41-43.

#### En quoi consiste la vocation céleste ?

<sup>2</sup> Il est important de discerner clairement ce qu'on entend par vocation céleste et quel en est le prix. L'Eglise sait maintenant mieux que jamais que dès les débuts Dieu se proposait d'ériger un royaume qui pour toujours justifierait son nom. La vocation céleste, l'appel, est une invitation à participer au royaume qui justifiera le nom de Jéhovah, Jésus, le premier, a été appelé après avoir été engendré au Jourdain. D'autres sont appelés, mais seulement après avoir été engendrés comme enfants de Dieu. La vocation céleste est une vocation pour le royaume — dont le siège est au ciel — et par conséquent un appel à une place plus élevée, une place céleste. Seules les créatures spirituelles seront appelées à l'occuper, car les autres ne pourront répondre à l'appel; il est certain que Dieu n'invitera aucune créature qui ne soit en mesure d'accepter cet appel. Après Jésus, ses disciples furent les premiers à recevoir la connaissance de la vocation céleste, lorsque Jésus leur dit: «... je dispose du royaume en votre faveur, comme mon Père en a disposé en ma faveur, afin que vous mangiez et buviez à ma table dans mon royaume, et que vous soyez assis sur des trônes, pour juger les douze tribus d'Israël. » (Luc 22:29, 30) La vocation céleste est donc une place dans le royaume de Jéhovah.

<sup>3</sup> Le prix est décerné à celui (à une classe, un corps) qui lutte selon les lois et qui est vainqueur. (1 Corinthiens 9:24) Beaucoup sont appelés, mais peu sont élus. Quelques-uns répondent à l'appel, à la vocation céleste, et ont le désir de faire partie du royaume, mais ils n'y entrent pas, parce qu'ils ne combattent pas selon la loi. Le prix est la couronne de vie qui sera décernée à cette classe d'appelés qui lutteront selon la loi, et qui par conséquent seront fidèles et sincères jusqu'à la mort. C'est à ceux-là que Jésus dit: « Sois fidèle jusqu'à la mort et je te donnerai la couronne de vie. » (Apocalypse 2:10) Les paroles de Paul et de Jésus prouvent

sans aucun doute, que pour remporter le prix, les appelés doivent agir selon la loi du Seigneur. Seuls les fidèles disciples de Jésus-Christ suivent cette voie. Ceux qui sont ainsi fidèles sont appelés les « élus de Dieu », et il est écrit à leur égard: « Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui, selon sa grande miséricorde, nous a régénérés, pour une espérance vivante, par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts, pour un héritage qui ne peut ni corrompre, ni souiller, ni flétrir, lequel vous est réservé dans les cieux, à vous qui, par la puissance de Dieu, êtes gardés par la foi pour le salut prêt à être révélé dans les derniers temps! » — 1 Pierre 1:3-5.

<sup>4</sup> Les fidèles seront vainqueurs et récompensés, car ils auront une place sur le trône avec Christ dans son royaume et seront couronnés d'immortalité (Apocalypse 3:21) Le prix est donc la récompense accordée aux fidèles seuls.

#### Les promesses mises en lumière

<sup>5</sup> Les grandes et précieuses promesses de la vocation céleste, que Dieu fit à l'Eglise par l'entremise de Jésus-Christ et des apôtres, ont été longtemps cachées sous les faux enseignements du clergé inspirés par Satan. Pendant la période de l'Eglise préfigurée par le prophète Elie, la grande vérité de la vocation céleste et d'autres vérités ont été rendues à l'Eglise, comme Jésus l'avait prédit. (Matthieu 17:11) Ces vérités furent mises en évidence, puis rétablies graduellement et appréciées par l'Eglise au fur et à mesure que le Seigneur fit luire sa lumière sur elles.

<sup>6</sup> Dans cette période de restauration, ceux qui furent dévoués au Seigneur virent pour la première fois que Jéhovah avait promis de bénir toutes les familles de la terre par la postérité d'Abraham, et que les peuples de la terre attendaient cette postérité qui devait leur apporter les bénédictions, quoiqu'ils ne la connussent pas. Ce rétablissement arriva au temps prévu par Dieu et révéla aux fidèles les nombreuses erreurs que le clergé avait enseignées depuis si longtemps. Les fidèles commencèrent à apprendre que le royaume de Dieu devait s'établir pour ses créatures, en particulier pour l'homme. L'enfer leur fut dévoilé et ils virent que le grand sacrifice de la rançon crée pour tous la possibilité d'obtenir la vie.

<sup>7</sup> Par ces vérités le peuple de Dieu reçut l'ordre formel d'« affermir sa vocation et son élection » à cette place élevée dans la faveur de Dieu, afin de pouvoir régner avec Christ pour bénir l'humanité. Une telle situation lui ayant été promise devant son but dont la valeur ne saurait être comparée à celle d'un autre but. Les vérités

qui lui apparurent particulièrement importantes sont les suivantes : Le salut du monde entier, grâce au grand sacrifice de la rançon, et la grande œuvre de restitution à laquelle participeraient les appelés à la vocation céleste. Ces vérités retinrent, à l'exclusion de presque toutes les autres, l'attention des consacrés. Cette distinction absolue entre le salut du monde et le salut de l'Eglise permit à ceux qui avaient été engendrés par l'esprit de constater qu'une séparation d'avec le monde, sous une forme ou sous une autre, devenait nécessaire. On comprit clairement que tous ceux qui avaient été appelés à la vocation céleste devaient être consacrés à Dieu comme l'avait été Jésus. On comprit aussi que la séparation d'avec le monde signifiait l'abandon de tous les droits et privilèges prévus pour la créature humaine, et que maintenant la nouvelle créature devait vivre une vie de foi et de piété dans l'espoir qu'une pareille attitude l'amènerait à la perfection et lui assurerait une place d'honneur, avec Christ Jésus, pour le gouvernement du monde.

<sup>8</sup> Le but réel du royaume ne fut pas compris alors. Le salut de la créature fut considéré comme la chose la plus importante. Dans bien des cas cela engendra l'égoïsme, dans d'autres l'orgueil. Les chrétiens d'alors se faisaient gloire du fait que leur position serait bien supérieure à celle des autres.

<sup>9</sup> Les consacrés s'empressèrent de parler, à ceux qui voulaient entendre, de la seconde venue de Christ, de son royaume et des bénédictions qui en découleraient pour les peuples. Beaucoup de gens furent ainsi engagés à se consacrer et à se joindre à ceux qui couraient vers le but qui n'est autre que le prix de la vocation céleste. On croyait que Dieu trouverait au sein des églises presque tous ceux qu'il prendrait au ciel et le peuple du Seigneur, pendant un certain temps, ne porta presque exclusivement le message de la vérité qu'aux membres de ces églises. On s'attendait à ce que Dieu prit alors ceux qu'il désirerait au ciel et s'en servit pour donner la vie au reste de l'humanité. Les consacrés qui portaient le message à d'autres furent considérés comme des anges qui amassaient le froment dans le grenier du Seigneur. Souvent ils s'exclamaient avec allégresse : « Aujourd'hui j'ai trouvé un véritable grain de froment ».

<sup>10</sup> Nous ne mentionnons pas ces choses pour critiquer oui que ce soit, mais pour montrer que, par sa lumière, Dieu a graduellement révélé ses desseins à ceux qui lui sont dévoués. C'est par sa grâce qu'on a maintenant une vision plus claire de ses desseins. Ceux qui ont marché dans la lumière ont tout lieu de se réjouir, car il leur est donné d'être associé avec le Seigneur, selon sa promesse.

### Le tabernacle

<sup>11</sup> Le livre intitulé « Les Figures du Tabernacle » fut donné à l'Eglise et on en fit une étude très importante. Beaucoup en bénéficièrent, mais pour d'autres le résultat fut négatif. Les enseignements du tabernacle, bien compris, aidèrent et fortifièrent grandement ceux qui étaient vraiment dévoués au Seigneur. La distinction entre ceux qui atteindraient la gloire divine et ceux qui seraient rendus à la vie sur la terre y était expliquée d'une manière très claire. C'est sans doute la volonté de Dieu que le tabernacle typique et ses cérémonies servent à faire comprendre la nécessité d'un sacerdoce spirituel, purifié de toute souillure et achevant sa sanctification dans la crainte de Dieu. (2 Corinthiens 7 : 1) Quelques-uns en tirèrent une fausse conclusion et crurent que le tabernacle et ses cérémonies nous enseignaient le

« développement du caractère » personnel, qui les rendrait aptes à régner avec Christ. Une fausse compréhension du monde et la pensée continuelle de la séparation d'avec le monde furent la raison pour laquelle beaucoup arrivèrent à une conclusion erronée. Après de longues études sur les « Figures du Tabernacle », un certain nombre arrivèrent à la conclusion que Dieu voulait qu'ils se retirassent dans quelque place tranquille et secrète pour méditer, pour développer les « fruits et dons de l'esprit » jusqu'à ce qu'ils soient prêts à être enlevés au ciel. Leur pensée principale était d'aller au ciel pour gouverner le monde. Quelques-uns ont encore conservé cet état d'esprit et ne comprennent pas pourquoi Dieu désire établir son royaume, et par conséquent ils ne voient pas la véritable leçon à tirer de l'enseignement donné par le tabernacle dans le désert.

<sup>12</sup> Il est évident que Dieu n'empêcha pas cette épreuve de l'Eglise, due à la mauvaise compréhension des « Figures du Tabernacle ». Il la permit donc afin que les approuvés fussent reconnus comme tels. Cela est confirmé par la conclusion dans 1 Corinthiens 11 : 19 « Car il faut qu'il y ait aussi des sectes parmi vous, afin que ceux qui sont approuvés soient reconnus comme tels au milieu de vous ». L'adversaire réussit à induire quelques-uns en cette erreur, parce que le motif qui les engageait à marcher dans la voie qu'ils suivaient n'était pas désintéressé. Il ne faut pas oublier qu'à l'époque où les « Figures du Tabernacle » faisaient l'objet principal de l'étude de l'Eglise, Satan n'avait pas encore été expulsé du ciel. Il accusait continuellement les élus, et employait assurément les moyens les plus subtils pour les induire en erreur, et en particulier ceux qui étaient poussés par un motif erroné. Le motif, ou l'état d'esprit, est d'une importance vitale et c'est ce que nous comprenons de mieux en mieux.

<sup>13</sup> Les « Figures du Tabernacle » provoquèrent sans doute plus de discussions parmi les frères qu'aucune autre partie de la vérité. Des milliers d'heures furent consacrées à discuter les détails les plus minuscules de la construction du tabernacle et l'on fit beaucoup d'efforts futiles pour en démontrer la signification typique, tandis que la plus grande et la plus importante des leçons enseignées par le tabernacle dans le désert passèrent inaperçues ou furent ignorées. Quelques-uns des chefs de l'Eglise se spécialisèrent dans l'enseignement des « Figures du Tabernacle » et firent preuve d'un orgueil considérable. A la suite de l'étude des détails de la construction du tabernacle et de l'importance qu'on y attachait, beaucoup en vinrent à croire que Dieu voulait qu'ils se missent à part pour parfaire leur caractère et les rendre ainsi aptes à être admis au ciel. Le Seigneur fit prédire par son prophète que certains consacrés avec des signes extérieurs de piété « courberaient la tête comme un jonc », tandis que d'autres seraient « sages à leurs propres yeux ». (Esaïe 58 : 5 ; Romains 12 : 16) Ceux-là furent dupés par l'adversaire et il en résulta beaucoup de mal pour eux, à cause de leur fausse conception du tabernacle. Poussés par un motif égoïste, ils s'exposèrent aux attaques victorieuses de l'ennemi. La faute n'en est assurément pas au tabernacle, ni au livre « Les Figures du Tabernacle ». La faute était dans le cœur de ceux qui étudièrent pour justifier leur façon d'agir, tout en feignant d'ignorer les desseins de Dieu qui les appelait à la vocation céleste.

<sup>14</sup> Les fidèles, cependant, suivirent une voie différente. Reconnaissant envers Dieu pour les vérités bénies qu'ils trouvèrent dans l'étude du tabernacle, ils cherchèrent à



servir Dieu comme des serviteurs fidèles gardant leur cœur avec soin, cherchant toujours à faire ce qui pouvait honorer Jéhovah et lui donnant tout honneur et toute gloire. Leur attention n'était pas concentrée sur eux-mêmes. Ils se rendirent compte de leurs propres imperfections, ne se jugèrent pas dignes de mériter les grandes faveurs de Dieu, ni capables de devenir parfaits par leurs propres moyens. Ils reconnurent l'impossibilité de déve'opper « un caractère parfait » ; mais comme Paul, certains que Dieu qui avait commencé une bonne œuvre en eux la mènerait à bonne fin, ils cherchèrent humblement, en priant avec ferveur, à connaître et à faire la volonté de Dieu. La raison qui les incitait à suivre cette voie était juste ; et comme le serviteur suit des yeux la main du maître, eux aussi attendirent les directives du Seigneur, afin de connaître sa volonté à leur égard. (Psaume 123 : 2) Ceux-là virent que le tabernacle dans le désert était une image détaillée du grand sacrifice expiatoire que Dieu avait prévu pour les péchés du monde, par le sacrifice de Jésus-Christ ; ils rendirent gloire à Dieu, le louèrent d'en avoir disposé ainsi, et furent animés d'un désir sincère de le servir d'une manière désintéressée.

<sup>15</sup> D'autres accueillirent également la vérité, mais non l'amour de la vérité (2 Thessaloniens 2 : 10) Ils reçurent, en effet, une certaine connaissance de la vérité, mais dans un esprit d'égoïsme ; les Ecritures prouvent clairement que ceux-là ne peuvent pas être couronnés. Une simple connaissance de la vérité ne prouve nullement que celui qui la possède sera dans le royaume. Si quelqu'un s'enorgueillit de ce que sa connaissance de la Bible est plus grande que celle de son voisin, et qu'il s'en vante, il considère sa personne comme étant très importante ; il a donc une plus haute opinion de lui-même qu'il ne devrait avoir et cela prouve qu'il n'a pas reçu l'amour de la vérité. La puissance d'égarement vient au moment opportun et ceux qui ont cédé à leur faux mobile tombent sous cette puissance et croient au mensonge plutôt qu'à la vérité.

### L'épreuve

<sup>16</sup> La venue du Seigneur à son temple et le rassemblement de ses fidèles marquent le temps de l'épreuve. C'est le moment où il s'assied comme grand « épurateur », où il explique la vérité, où il sépare les égoïstes de ceux qui ont été guidés par le bon motif.

<sup>17</sup> Le Seigneur a révélé la ferme décision de Dieu d'établir son royaume ; les fidèles et les humbles voient maintenant que le but principal en est la justification de sa Parole et de son nom.

<sup>18</sup> Ils voient que les oints sont sur la terre à l'heure actuelle pour être les témoins de Dieu et pour affirmer qu'il est le Très-Haut ; ils voient que le monde est arrivé à sa fin, que le moment est venu pour l'établissement de la justice et que, conformément aux commandements du Seigneur, cette bonne nouvelle doit donc être prêchée à toutes les nations du monde comme témoignage. Ce sont les appelés et les élus qui doivent être maintenant les fidèles et véritables témoins. Ces fidèles voient qu'ils leur faut se purifier eux-mêmes de toute souillure de la chair et de l'esprit et parfaire leur sainteté dans la crainte de Dieu. Ils voient aussi que malgré leurs efforts pour se rendre parfaits par eux-mêmes, ils ne peuvent y réussir. Ils voient très bien que sainteté signifie entier dévouement à Dieu dans l'accomplissement de sa volonté, et que faire sa volonté signifie obéir joyeusement à ses commandements. Ce

sont ceux-là donc qui constituent les membres visibles de l'organisation de Dieu sur la terre, organisation que nous appelons, pour des raisons d'ordre pratique, « la Société ». Beaucoup se considèrent comme faisant partie de la « Société », mais la stricte signification de cette désignation s'applique à ceux qui sont vraiment dévoués au Seigneur. C'est aux fruits que ceux-ci portent qu'ils peuvent être reconnus et les fruits qu'ils portent ou qu'ils produisent sont les fruits de Dieu, et non les fruits d'une créature quelconque.

<sup>19</sup> D'autres, prétendant être dans la vérité, se sont séparés en divers groupes et déclarent avec audace que la Société a été rejetée par le Seigneur. Ces groupements ne s'accordent pas entre eux, il n'y a pas d'unité, excepté dans leur opposition envers la Société et envers l'œuvre qu'elle accomplit en rendant témoignage au nom de Dieu et à son royaume. Satan s'oppose à la Société et à son œuvre et cherche à détruire ceux qui ont le témoignage de Jésus-Christ. (Apocalypse 12 : 17) Les instruments dont il se sert pour accomplir ses desseins sont multiples. Ceux qui composent les différents petits groupements mentionnés ici cherchent actuellement à s'entendre pour s'opposer plus particulièrement à la Société et à son œuvre. En même temps ils prétendent courir vers le but pour remporter le prix de la vocation céleste et ils croient que le but est la perfection dans la charité, perfection qu'ils pensent atteindre en courant comme dans un stade, où premièrement l'on passe, dans l'ordre désigné, les quatre étapes ; d'après eux ce progrès est le « développement du caractère ». Les paroles de l'apôtre signifient donc pour eux qu'ils doivent développer le caractère, pour obtenir l'amour parfait, et quand ils l'auront obtenu, ils devront le garder et attendre leur tour pour aller au ciel. Il est certain qu'ils ont une conception entièrement fautive de la signification des paroles de l'apôtre, dans Philippiens 3 : 14.

### Le but

<sup>20</sup> Il n'y a pas de passage dans les Ecritures qui soutienne la conclusion que le but mentionné par l'apôtre dans Philippiens 3 : 14 se réfère à l'amour parfait et que celui-ci puisse être atteint en passant par quatre étapes différentes. L'amour parfait c'est un entier dévouement à Dieu. Assurément, Paul avait un amour parfait envers Dieu dès qu'il commença à prêcher l'évangile aux gentils. Le Seigneur ne l'aurait pas envoyé et ne lui aurait pas confié cette grande mission s'il n'avait pas été entièrement dévoué à Dieu. Ce n'est que bien des années plus tard et après que Paul eut enduré toutes sortes de persécutions, à cause de sa fidélité envers Dieu, qu'il écrivit ces paroles : « J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. Désormais la couronne de justice m'est réservée ; le Seigneur... me la donnera dans ce jour-là ». (2 Timothée 4 : 7, 8) Ses paroles ne disent nullement qu'il avait « développé un caractère » parfait et atteint le but de la perfection dans la charité et qu'il attendait le moment d'aller au ciel. Ce qu'il dit cependant, c'est qu'il avait suivi la voie que le Seigneur lui avait tracée, qu'il avait toujours lutté pour la justice, et que maintenant il avait la conviction que le Seigneur lui avait réservé le prix de la vocation céleste, prix qu'il recevrait au temps voulu par Dieu. Il avait terminé l'œuvre que le Seigneur lui avait confiée, et en raison de sa fidélité il espérait recevoir la couronne de vie.

<sup>21</sup> Le texte dans Philippiens au sujet du but a été interprété comme suit : Lorsqu'une personne est engendrée du saint-esprit, elle commence à « courir

vers le but pour remporter le prix de la vocation céleste » ; et comme l'on voit un ruban tendu à travers un champ de course, pour marquer le but à atteindre, ainsi le chrétien voit cet autre but ou marque qui est la perfection dans la charité. Partant pour cette course, il fait le premier quart, puis le second et le troisième et finalement il arrive au quatrième et atteint le but, et là il reste ferme ; son caractère est mis à l'épreuve, et ensuite il est enlevé vers le ciel. Une pareille interprétation est fautive et ne concorde avec aucun passage des Ecritures. Au contraire, Paul avait dit qu'il suivait le chemin tracé pour lui par le Seigneur et qu'il continuerait d'agir ainsi jusqu'au bout, et restant fidèle, il recevrait le prix de la vocation céleste.

<sup>22</sup> Ce texte selon la *Diaglott* dit : « Je cours en suivant la marque tracée, vers le prix de l'appel céleste de Dieu par Christ Jésus ». Cette traduction exprime mieux la pensée de l'apôtre. Il ne voulait pas dire que le disciple de Jésus-Christ devait courir simplement pour atteindre un but, ou une démarcation. Voici le sens de ses paroles : Pour atteindre le but il faut suivre une certaine ligne de conduite, courir selon certaines règles, et les fidèles doivent s'en tenir à ces règles, afin de courir selon les lois et faire ainsi la volonté de Dieu. Cet ligne de conduite commence au début de la course du chrétien et se termine à sa mort, et elle est fixée par le Seigneur lui-même. C'est le chemin que suivit Jésus et qu'il décrit en disant : « Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive », et qu'il marche dans le même chemin que moi-même j'ai suivi. Comme le dit également Pierre : « Et c'est à cela que vous avez été appelés, parce que Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces ». (1 Pierre 2 : 21) Le chemin à suivre est exactement le même pour chacun de ceux qui ont été amenés dans l'alliance pour le royaume. La nouvelle créature est appelée, et lorsqu'elle répond à cet appel et qu'elle est introduite dans l'alliance pour le royaume, la course commence et doit se poursuivre « selon les lois », jusqu'à la fin, c'est-à-dire jusqu'à la mort. La vocation céleste est un appel à la participation au royaume. Le prix est la couronne de vie, et la marque tracée est le chemin ou la ligne de conduite que doivent suivre les héritiers du royaume.

### Le but du royaume

<sup>23</sup> Le but du royaume de Dieu est de justifier pleinement le nom et la parole de Dieu. Tout le reste est secondaire. Dieu donna sa parole qu'il produirait une « postérité » qui lui serait fidèle et qu'il s'en servirait pour éliminer toute méchanceté de l'univers et pour établir la justice. Satan déclara solennellement que Dieu ne réussirait pas à réaliser cette parole et jeta ainsi l'opprobre sur son nom. C'est pourquoi Satan soulève la question qui précède, qui doit être résolue en temps utile. Pour accomplir ses desseins, Dieu envoya sur la terre Jésus, comme son représentant et témoin. Les instructions et la mission que Jésus avait reçues de son Père étaient si bien définies qu'il dit : « Ma doctrine n'est pas de moi, mais de celui qui m'a envoyé ». (Jean 7 : 16) « Car je n'ai point parlé de moi-même ; mais le Père, qui m'a envoyé, m'a prescrit lui-même, ce que je dois dire et annoncer. » (Jean 12 : 49) « Je ne puis rien faire de moi-même. » (Jean 5 : 30) Ces passages des Ecritures prouvent que Jéhovah avait tracé à Jésus le chemin qu'il devait suivre. Jésus dit encore : « Je suis

né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque est de la vérité entend ma voix. » (Jean 18 : 37) Jésus éclaira le chemin, et tous ceux qui reçoivent la couronne de vie doivent marcher dans cette même voie et non dans une autre.

<sup>24</sup> Judas reçut la vérité de Jésus, et il devint le fils de la perdition parce qu'il ne reçut point l'amour de la vérité. Son but et l'état d'esprit dans lequel il se trouvait étaient mauvais, et ce fut la raison de sa chute. Jésus admit dans l'alliance avec lui pour le royaume les onze autres disciples qui avaient accepté l'amour de la vérité et lui furent fidèles. Beaucoup sont appelés pour le royaume et répondent à l'appel ; mais peu sont élus, parce que beaucoup ne reçoivent pas l'amour de la vérité. Si l'égoïsme est le motif qui les fait agir, ils n'ont pas l'amour de la vérité. Tous ceux qui insistent sur la nécessité de perfectionner le caractère, pour aller au ciel et gouverner, ignorent entièrement le but réel de l'appel de Dieu et prétendent pouvoir faire ce que les Ecritures ont démontré impossible.

<sup>25</sup> Jésus est le chemin, la vérité et la vie. (Jean 14 : 6) Il est par conséquent le chemin menant au royaume. Personne ne peut y entrer sans marcher dans cette même voie que Dieu a tracée pour Jésus. Tout homme qui cherche à entrer dans le royaume par un autre chemin est un voleur et un brigand, comme l'a déclaré Jésus. Jésus n'a rien dit sur la possibilité d'entrer dans le royaume en développant le caractère. Ceux qui croient entrer dans le royaume de Dieu en se séparant de l'organisation de Dieu et de sa voie et en développant un caractère parfait qui les rende aptes au royaume se trompent. C'est une tentative pour chercher à pénétrer dans le royaume par un chemin autre que celui prescrit par Dieu ; c'est pourquoi Jésus a dit : « Celui qui n'entre pas par la porte dans la bergerie, mais qui y monte par ailleurs, est un voleur et un brigand. » (Jean 10 : 1) Satan rechercha la puissance, l'autorité et les hommages, et cela d'une façon illégale. Les Ecritures déclarent catégoriquement que les voleurs et les ravisseurs n'auront pas la vie éternelle ou qu'ils n'entreront pas dans le royaume des cieux. — Jérémie 51 : 13, 18 ; 1 Corinthiens 6 : 10.

<sup>26</sup> Dieu donna à Jésus le titre de : « Témoin fidèle et véritable », non parce que Jésus développa un caractère, mais parce que Jésus fut entièrement fidèle dans l'accomplissement de la mission qu'il avait reçue. Jésus fut toujours parfait. (Philippiens 2 : 5-11) Paul avait reçu un ministère, celui de prêcher l'évangile du royaume de Dieu, et particulièrement aux gentils. Il déclare qu'il doit faire cette œuvre volontairement, joyeusement et fidèlement s'il veut recevoir une récompense. (1 Corinthiens 9 : 17) Il doit marcher exactement sur les traces de Jésus et il doit être un témoin de Dieu et de Christ. C'est ainsi qu'il combat selon les lois pour entrer dans le royaume. Il indique donc la voie à suivre et la fidélité dont il doit faire preuve pour être couronné. « Moi donc, je cours, non pas comme à l'aventure ; je frappe, non pas comme battant l'air. Mais je traite durement mon corps et je le tiens assujéti, de peur d'être moi-même rejeté, après avoir prêché aux autres ». — 1 Corinthiens 9 : 26, 27.

<sup>27</sup> Paul ne cherchait pas à se faire un grand nom parmi les hommes. Il ne cédait pas aux désirs de la chair pour recevoir l'approbation des hommes et les entendre dire : « Quel beau caractère il a ». Il ne croyait pas qu'il fût nécessaire de prendre un air pieux et cérémonieux pour engager d'autres à accepter la vérité.

Il ne suivait pas une voie incertaine. Il ne battait pas l'air. Celui qui bat l'air se trompe lui-même et arrive à tromper autrui, mais il ne trompe pas le Seigneur. Une personne peut s'imaginer que ses pensées et ses actes sont entièrement purs et saints, tandis qu'ils sont en abomination aux yeux de Dieu, parce que cette créature pense qu'elle est grande et bonne et puissante et qu'elle est faite pour le ciel. Paul déclara qu'il s'était engagé dans la voie que le Seigneur lui avait marquée et qu'il se maîtrisait lui-même, afin que toutes ses facultés pussent être utilisées pour faire la volonté de Dieu.

<sup>28</sup> Il s'exprima de la même manière lorsqu'il écrivit à Timothée en lui disant : « Et ce que tu as entendu de moi en présence de beaucoup de témoins, confie-le à des hommes fidèles, qui soient capables de l'enseigner aussi à d'autres. » (2 Timothée 2 : 2) Cela démontre clairement que Timothée dut être un fidèle témoin du Seigneur. Ensuite l'apôtre ajoute : « Souffre avec moi, comme un bon soldat de Jésus-Christ ». (2 Timothée 2 : 3) Ces paroles laissent voir que la ligne d'action tracée pour les disciples de Christ leur amène l'opprobre, mais comme le maître a marché dans cette voie et qu'il a subi lui-même l'opprobre, le serviteur doit l'endurer aussi. L'apôtre dit ensuite que l'homme qui conclut une alliance avec Dieu, et qui court dans le but et dans l'espoir de gagner le prix, ne s'embarrasse pas d'autres affaires ; il ne voit rien, excepté la volonté du Seigneur. Il fait tous ses efforts pour plaire au Seigneur, et doit persévérer dans cette voie légale, s'il veut être couronné. « Nul homme qui va à la guerre ne s'embarrasse dans les affaires de la vie, afin qu'il plaise à celui qui l'a enrôlé pour la guerre ; de même si quelqu'un combat dans la lice, il n'est pas couronné s'il n'a pas combattu selon les lois ». (2 Timothée 2 : 4, 5 ; version de Darby.) Se dévouer aussi complètement à Dieu prouve un amour parfait pour Dieu. C'est l'expression d'un cœur pur et entièrement soumis à Jéhovah.

<sup>29</sup> Paul s'engagea dans la course, ou dans cette ligne de conduite que le Seigneur avait marquée pour lui, bien des années avant d'écrire cette épître aux Philippiens, que nous étudions actuellement. Il donna toutes les preuves de la perfection de son amour pendant la durée de son ministère, car il était complètement à Dieu et n'hésita pas à prêcher toute la vérité en toute circonstance. (Actes 20 : 37) Il aimait tendrement les Philippiens, et c'est pourquoi il leur adressa son épître. Il leur donna de sages conseils qui, selon la volonté divine, doivent être suivis par tous ceux qui ont conclu une alliance avec Dieu. Son argument s'explique comme suit : « Frères, j'ai souffert à cause de l'Oint la perte de toutes choses sur la terre et je n'en tiens nullement compte. Je sais que je n'aurai pas ma place dans le royaume par ma propre justification, mais il faut que j'y parvienne grâce à ma foi en Christ et à ma fidélité dans l'accomplissement de mon alliance. Mon plus grand désir est que je puisse être rendu conforme à Jésus-Christ dans sa mort, afin de pouvoir prendre part à sa résurrection. Dieu s'est emparé de moi et il m'a appelé à la vie et à son royaume, et maintenant je m'efforce « selon les lois » de m'assurer une part dans le royaume de Christ. Je ne l'ai pas encore atteint. Cependant il y a une chose que je fais, une seule : j'ai tout quitté, j'ai oublié tout ce qui est derrière moi, et maintenant tous mes efforts tendent vers ce qui est devant moi. Je vois la ligne de conduite qui a été tracée pour moi par le Seigneur et que je dois suivre

si je veux gagner le prix. C'est pourquoi je cours en suivant cette voie qui mène au prix de la vocation céleste de Dieu par Christ. Que tous ceux qui sont mûrs dans la foi manifestent cette même unité d'esprit. Frères notez bien la voie que je prends, et suivez le même chemin. »

<sup>30</sup> Il n'est pas dit une seule parole concernant le « développement du caractère ». Au contraire, il rejette cette pensée en disant qu'il ne pourrait s'assurer le prix par sa propre justice. Il ajoute ensuite : « Seulement, au point où nous sommes parvenus, marchons d'un même pas. Soyez tous mes imitateurs, frères, et portez les regards sur ceux qui marchent selon le modèle que vous avez en nous ». — Philippiens 3 : 16, 17.

<sup>31</sup> Pendant la « période d'Elie », la ligne de conduite de l'Eglise fut d'obtenir une connaissance de la vérité, qui avait été longtemps cachée, et de transmettre ces vérités à ceux qui voulaient les entendre. Le sujet de la prédication du message était le grand sacrifice de la rançon, les avantages qui en résulteraient pour tous, la seconde venue de Christ et son royaume, afin que tous pussent bénéficier de la rançon. Après avoir rétabli ces vérités fondamentales, le Seigneur vint à son temple. Entre autres, il épura la vérité, de sorte que la lumière éclairât mieux encore les siens, et révélât plus clairement les desseins de Dieu. C'est depuis lors que la classe du temple voit les deux grandes organisations marcher vers le jour décisif. Ils voient que ce jour justifiera à jamais le nom de Dieu et sa parole éternelle. Ils voient cela parce qu'ils ont l'amour de la vérité et qu'ils ne s'attendent pas seulement à une récompense égoïste. La ligne de conduite générale reste de tout temps la même ; mais depuis ce moment-là, donc depuis la venue du Seigneur dans son temple, le chemin est devenu plus clair pour les fidèles. Il montre que ceux qui font partie de l'Oint de Dieu doivent être ses témoins, et porter à toutes les nations de la terre le témoignage que Jéhovah est Dieu, que le jour de sa vengeance est arrivé, que le Roi est déjà sur son trône, que les fidèles sur la terre forment déjà une partie de l'organisation de Dieu, et qu'il ne peut y avoir de compromis entre elle et celle de l'ennemi. Il n'y a pas d'alternative. Ils doivent être des témoins du Seigneur. Dieu a tracé la ligne de conduite dans laquelle il faut marcher, et la période d'Elie, de même que celle d'Elisée, nous révèle ce fait, mais d'une manière différente. Le chemin est maintenant si clair que celui qui aime le Seigneur ne saurait s'y égarer. Ces révélations ne proviennent pas d'un homme ; mais du Seigneur. Il fait briller les éclairs pour illuminer le chemin.

<sup>32</sup> Celui qui a reçu l'amour de la vérité, et qui l'a gardé, n'a pas été blessé par cette lumière plus intense éclairant la parole de Dieu. Ceux qui persistent à s'en tenir aux anciennes interprétations moins claires, même après que Dieu eut donné une lumière plus vive, se sont fait du tort à eux-mêmes. On les trouve opposés à l'œuvre faite par la Société selon les commandements de Dieu ; et comme il est certain que la Société est une partie de l'organisation de Dieu, ceux qui s'y opposent luttent contre Dieu.

<sup>33</sup> Parce que dans les enseignements des « Figures du Tabernacle » on appuya sur la vie individuelle dans la partie appelée « le saint » du tabernacle, et sur le « développement du caractère », beaucoup tournèrent leurs pensées vers eux-mêmes et leur justice personnelle et ne discernèrent ni Dieu ni ses desseins. Ils ont

constamment dit, « Seigneur, Seigneur », mais ils ont négligé de faire sa volonté. Ils se sont obstinés à lutter contre la lumière, et beaucoup de ceux-ci font actuellement tous leurs efforts pour détruire ce qu'ils ont eux-mêmes contribué à établir. Ils vont dans les assemblées des fidèles et s'efforcent de les détourner de leur fidélité envers Dieu et de les empêcher d'être ses témoins. Il semble que Dieu pensait à eux lorsqu'il fit écrire par son prophète : « Tes adversaires ont rugi au milieu de ton temple ; ils ont établi pour signes leurs signes. On les a vus, pareils à celui qui lève la cognée dans une épaisse forêt ; et bientôt ils ont brisé toutes les sculptures à coups de haches et de marteaux. Ils ont mis le feu à ton sanctuaire ; ils ont abattu, profané, la demeure de ton nom. Ils disaient en leur cœur : Traitons-les tous avec violence ! » (Psaume 74 : 4-8) Mais ils ne réussiront pas ! Le Seigneur a prévu cet état de choses et fit écrire par son fidèle témoin : « Et alors paraîtra l'impie, que le Seigneur Jésus détruira par le souffle de sa bouche, et qu'il anéantira par l'éclat de son avènement. L'apparition de cet impie se fera, par la puissance de Satan, avec toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers. » — 2 Thessaloniens 2:8, 9.

<sup>34</sup> Une fausse interprétation des Ecritures n'est pas seulement susceptible d'induire en erreur, mais il en résulte parfois beaucoup de mal. L'interprétation du « prix de la vocation céleste », telle qu'elle fut donnée et conservée pendant longtemps, poussa plusieurs à tendre à la justice personnelle par leurs propres moyens, ce qui est une chose impossible à atteindre. L'ennemi profita de cet état d'esprit et les fit gaspiller leur temps en efforts futiles, tout en les rendant orgueilleux de leur douceur et de l'amour qu'ils ne possédaient pas. Dieu permit ces choses afin que les approuvés pussent être manifestés. En suivant cette voie égoïste, ces ennemis se sont laissés aller à juger et à critiquer durement ceux qui s'efforcent de garder fidèlement les commandements de Dieu. Aucune personne possédant la vérité ne devrait se laisser décourager, car nous voyons que Dieu avait prêté cet état de choses et qu'il avait pourvu amplement à la protection de ceux qui lui seraient fidèles.

<sup>35</sup> Aujourd'hui les fidèles ne parlent plus autant de la vocation céleste parce qu'ils voient que c'est la volonté du Seigneur que son nom soit proclamé, et que son peuple a été appelé à être son témoin et à chanter ses louanges. Cependant ils apprécient plus que jamais la vocation céleste, et comme Paul, leur plus grand désir est de gagner le prix. Mais, comme lui, ils voient clairement que pour l'obtenir il faut une obéissance complète aux commandements de Dieu, obéissance inspirée par un dévouement désintéressé. Ceux qui veulent prendre part à la résurrection en Jésus-Christ doivent faire ce que Paul a fait : tout quitter, oublier ce qui est passé

et tendre leurs efforts à l'accomplissement fidèle de la tâche que Dieu leur a confiée.

<sup>36</sup> L'argument de l'apôtre est décisif. Il met ses frères en garde contre les égoïstes et place ces derniers parmi les ennemis de Dieu parce qu'ils ont pour dieu leur ventre » (leur égoïsme) et « ils mettent leur gloire dans ce qui fait leur honte ». (Philippiens 3 : 18, 19) Aux fidèles il dit : « Soyez tous mes imitateurs, frères, et portez les regards sur ceux qui marchent selon le modèle que vous avez en nous ». (Verset 17) Paul déclare lui-même avoir été fidèle jusqu'à la fin, avoir remporté la victoire par sa fidélité. Ceux qui veulent être du royaume doivent à présent être fidèles. Une telle fidélité sera l'expression d'un amour parfait envers Dieu, comme il est écrit : « Te, il est, tels nous sommes aussi dans ce monde : c'est en cela que l'amour est parfait en nous, afin que nous ayons de l'assurance au jour du jugement ». (1 Jean 4 : 17) Nous sommes maintenant au jour du jugement. C'est le jour que l'Eternel a fait et où il justifiera sa parole et son nom. Que ses témoins restent donc fidèles et qu'ils aient une part dans cette œuvre glorieuse de Jéhovah !

### Questions béréennes

- § 1. A qui Jéhovah décerne-t-il le prix ? Que signifie l'expression « s'il n'a pas combattu selon les lois » ?
- § 2. En quoi consiste la vocation céleste ? Quels sont les appelés ?
- § 3, 4. Quel est ce prix dont nous parlent les Ecritures ? Expliquez si tous les appelés reçoivent le prix.
- § 5-7. Expliquez comment il se fait que les grandes et précieuses promesses ont été obscurcies après les jours des apôtres et comment l'Eglise en obtient de nouveau la compréhension et l'appréciation.
- § 8-10. Désignez, sous ce rapport, les faits qui montrent la révélation graduelle des desseins de Jéhovah.
- § 11, 12. Quelle est une des vérités les plus importantes enseignées par le tabernacle ? De quelle manière ce sujet devint-il une épreuve pour l'Eglise ?
- § 13-15. Expliquez comment la connaissance des enseignements du tabernacle affecta différemment les deux classes de consacrés. Pourquoi cette différence ?
- § 16, 17. Depuis quand Dieu a-t-il révélé son intention définitive d'établir son royaume ? Pourquoi à ce moment-là ?
- § 18, 19. Qu'entendons-nous par « la Société » ? Comment peut-on identifier ceux qui en font véritablement partie ? Quelles sont les preuves de l'opposition de Satan envers la Société et son œuvre ?
- § 20-22. Prouvez si les paroles de l'apôtre citées dans notre texte se réfèrent à l'amour parfait ou à la manière d'y « parvenir ». Que voulait dire Paul ?
- § 23-25. Comment Jésus a-t-il illustré pour ses disciples la voie qu'ils devaient suivre jusqu'au bout ?
- § 26, 27. Citez et appliquez les paroles de Paul dans 1 Corinthiens 9 : 26, 27 définissant le chemin qu'il poursuivit.
- § 28. Expliquez les instructions de Paul à Timothée, comme elles sont rapportées dans 2 Timothée 2 : 2-5.
- § 29, 30. Résumez l'argument que Paul soumet ici.
- § 31. Comparez la voie tracée pour l'Eglise pendant la « période d'Elie » avec celle de la « période d'Elisée ». Donnez la raison de l'augmentation de lumière, et de la plus grande et plus vaste activité durant cette dernière période.
- § 32-34. Montrez que les enseignements du tabernacle sur la vie individuelle dans « le saint » apporta des bénédictions aux uns et fut nuisible à d'autres. Donnez la raison de ces résultats opposés.
- § 35, 36. Que voyent les fidèles maintenant dans la voie tracée pour eux ? Comment montreront-ils leur amour de la vérité et leur appréciation du prix de la vocation céleste ?

(W. T. du 1er novembre 1930)

## Opposition à Dieu

« Ecoutez la parole de l'Eternel, vous qui tremblez à sa parole : Vos frères qui vous haïssent, et qui vous rejettent comme une chose abominable, à cause de mon nom, ont dit : Que l'Eternel montre sa gloire ! Il sera donc vu à votre joie ; mais eux seront honteux. » — Esaïe 66 : 5 ; version d'Ostervald.

JÉHOVAH construit sa propre maison. Aucune créature ne peut la construire pour lui. « Si l'Eternel ne bâtit la maison, ceux qui la bâtissent travaillent en vain. Si l'Eternel ne garde la ville, celui qui la garde veille en vain. » (Psaume 127 : 1) Quelques-uns de ceux

qui ont entendu l'appel pour le royaume n'ont pas appris cette grande vérité si clairement exprimée. Des hommes peuvent accomplir un certain travail à la maison de l'Eternel, mais ils doivent le faire selon sa volonté, autrement leur travail sera rejeté. Jéhovah rassemble le

matériel et bâtit l'édifice, par son principal représentant.

<sup>2</sup> La maison de Dieu est composée de ses élus, ses oints ; personne ne peut y introduire ou en faire sortir quelqu'un. Les Ecritures enseignent clairement qu'on essaiera de bâtir une maison et de l'appeler la maison de Dieu, mais en fait elle s'opposera à la maison de Dieu. Puisque l'on est prévenu que Satan, à l'heure actuelle, emploie toutes ses ressources et cherche à détruire le « reste » de Dieu sur la terre, on peut s'attendre à ce qu'il essaie de contrefaire la maison de Dieu ; quelques-uns seront attirés dans ce mouvement et s'opposeront à Jéhovah, parce qu'ils n'ont pas accepté l'amour de la vérité.

<sup>3</sup> Le contexte de cette prophétie permet de bien comprendre notre texte. La seconde partie du livre d'Esaië traite de la délivrance des captifs d'Israël qui se trouvaient prisonniers de Cyrus, le conquérant, à Babylone. Les faits historiques montrent qu'à l'occasion de la délivrance d'Israël, Cyrus donna des instructions pour reconstruire le temple de Jéhovah à Jérusalem. Il édicta une ordonnance et la fit proclamer dans tout son royaume qui, à cette époque-là, était considéré comme englobant « tous les royaumes de la terre ». Cette ordonnance déclarait que Dieu l'avait chargé de lui construire une maison à Jérusalem, où l'on pût de nouveau l'adorer. — 2 Chroniques 36 : 22, 23 ; Esdras 1 : 1-4.

<sup>4</sup> Puisque ces paroles ont une signification et un accomplissement particuliers à la fin du monde, on peut s'attendre à ce qu'Esaië parle de la reconstruction du temple de Jéhovah et de la venue de Christ à son temple ; cette allusion est faite spécialement pour encourager et reconforter les oints. — Romains 15 : 4 ; 1 Corinthiens 10 : 11.

<sup>5</sup> Dans la prophétie d'Esaië, Cyrus représente le Serviteur de Jéhovah qui doit reconstruire Sion. Le nom Cyrus veut dire « soleil », et il fut employé par le Seigneur pour illustrer le « Soleil de la justice ». (Malachie 4 : 2) Les premiers captifs, qui furent délivrés de Babylone et qui retournèrent à Jérusalem, aidèrent à frayer le chemin de ceux qui devaient les suivre. Après la délivrance d'Israël vint la reconstruction du temple. Dieu poussa Esaië à prophétiser et à exprimer sa volonté dans cette affaire : « Je [l'Eternel] dis de Cyrus : Il est mon berger, et il accomplira toute ma volonté ; il dira de Jérusalem : Qu'elle soit rebâtie ! Et du temple : Qu'il soit fondé ! » — Esaië 44 : 28.

<sup>6</sup> Quoique Cyrus n'ait pas connu Dieu, il fut cependant employé par lui en qualité de représentant. La reconstruction du temple dut surtout prouver au peuple que Jéhovah était le seul Dieu, qu'il n'en existait pas d'autre et que ses créatures en bénéficiaient. Un petit nombre de juifs retournèrent à Jérusalem, avec Zorobabel et Josué, sur l'ordre de Cyrus. Ceux-ci commencèrent à rebâtir le temple. On pouvait s'attendre à ce que Dieu encourageât ceux qu'il avait envoyés à Jérusalem pour rebâtir le temple, aussi longtemps qu'ils exécuteraient ses ordres selon sa volonté.

<sup>7</sup> Revenons à la prophétie d'Esaië. (66 : 1-4) Ces paroles ne sont assurément pas des paroles d'encouragement, mais de reproche de la part de Jéhovah. Elles semblent préfigurer la classe qui au nom de l'Eternel prétend offrir des sacrifices à Dieu et le servir, en essayant de bâtir une maison ou une ville, mais contrairement à la volonté divine. Jéhovah dit par son prophète : « Le ciel est mon trône, et la terre mon marchepied, quelle maison pourriez-vous me bâtir, et quel lieu me donneriez-vous pour demeure ? » (Esaië 66 : 1) Ce texte

et le contexte indiquent que les prétendus disciples de Christ tentent de bâtir une organisation contraire à la volonté de Dieu et en opposition à sa Parole, ce qui explique les paroles de reproche.

<sup>8</sup> Le dernier chapitre de la prophétie d'Esaië semble être un épilogue et présente une situation analogue à celle de l'époque où Christ rassemble son peuple auprès de lui dans son temple. Cette prophétie semble être immédiatement suivie d'un grand événement. Il s'avère maintenant au peuple oint de Dieu que la plus grande partie de la prophétie d'Esaië est en voie d'accomplissement. Ceux qui sont oints sur la terre connaissent le « serviteur » auquel Dieu a dit : « Voici mon serviteur que je soutiens, mon élu en qui mon âme trouve son plaisir. Je mettrai mon Esprit sur lui ; il fera valoir le jugement à l'égard des nations ». — Esaië 42 : 1.

<sup>9</sup> Christ Jésus est venu à son temple et il a bâti Sion ; ceux qui ont été amenés sous le « manteau de la justice » et dans le temple sont devenus une partie du « serviteur » qui jouit d'une faveur spéciale de Dieu. L'œuvre du « serviteur » et particulièrement ceux qui le composent ici-bas apparaissent clairement dans la prophétie. Les paroles de Christ, la Tête, s'appliquent à tous ceux qui sont membres du « serviteur », à savoir : « L'esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint ». Dieu a mis son esprit sur le « serviteur » et l'a chargé de faire son œuvre, et tous ceux qui sont oints et qui participent à cette œuvre doivent l'accomplir de la manière prescrite par Dieu. Ceux qui tenteraient de suivre une autre ligne de conduite que celle tracée par le Seigneur seraient une abomination à ses yeux et l'objet de ses reproches.

<sup>10</sup> La période désignée comme « préparant la voie devant Jéhovah » commença environ en 1878 où les Israélites selon l'esprit, mais encore à « Babylone », commencèrent à s'en détacher, par l'influence des vérités rétablies qu'on leur fit connaître. C'est alors que la lumière de la seconde apparition de Christ Jésus commença à être comprise et que ceux qui depuis cette époque acceptèrent la vérité se sont divisés en trois groupes, à savoir : 1) Ceux qui jadis virent la vérité et qui ensuite l'abandonnèrent ; 2) ceux qui acceptèrent la vérité et qui pendant un certain temps se réjouirent à la perspective d'occuper une haute position dans les cieux et de participer au gouvernement du monde, et qui en raison de leur faux motif furent induits en erreur, par l'influence subtile du malin ; 3) ceux qui acceptèrent la vérité et l'amour de la vérité et qui fidèlement ont cherché à connaître et à faire la volonté de Dieu ; donc ceux qui ont été zélés dans son service, en l'accomplissant de la manière indiquée par Dieu.

<sup>11</sup> Les membres de cette dernière classe firent mieux que de bâtir un temple à Jéhovah. Ils ont saisi la profondeur de la vérité qui dit que si Jéhovah ne bâtit la maison, elle est bâtie en vain. Ayant compris la vérité qui concerne le temple de Dieu, et leur grand privilège d'en faire partie par la grâce de Dieu, ils sont heureux et persévèrent à parler de Jéhovah et de son temple et à proclamer ses louanges en qualité de témoins, comme il l'a commandé. (Psaume 29 : 9) On ne comprendrait pas que Jéhovah fit des reproches à ce fidèle petit troupeau et qu'il le rejetât en refusant ses sacrifices comme étant abominables à ses yeux.

<sup>12</sup> Il est par conséquent évident que le soixante-sixième chapitre de la prophétie d'Esaië commence par une réprimande adressée à ceux qui prétendent faire l'œuvre de Dieu, mais qui la font selon leurs propres pensées et contrairement à ses voies. Ils ont été

négligents et ne se sont pas rendu bien compte de la volonté de Dieu ; ils ont accompli leur travail selon leurs désirs égoïstes. Nous savons que certains prétendent être le temple de Dieu, son petit troupeau élu, mais refusent de rendre un témoignage conforme aux commandements de Dieu et s'opposent à ses témoins. Ceux-ci sont désignés : les opposants de Dieu. Jéhovah déclare qu'aucun temple bâti par ces opposants ne pourrait lui plaire, et que leurs sacrifices lui seraient odieux. A leur sujet il fait dire par son prophète : « Parce que j'ai appelé, et qu'ils n'ont pas répondu, parce que j'ai parlé, et qu'ils n'ont point écouté ; mais ils ont fait ce qui est mal à mes yeux et ils ont choisi ce qui me déplaît ». — Verset 4.

<sup>13</sup> Aux chapitres cinquante-huit et cinquante-neuf de la prophétie d'Esaië, Jéhovah s'adresse aux membres de cette même classe, les avertissant et les invitant à s'associer à son organisation, à participer à son œuvre, et leur disant qu'en y manquant, ils se sépareraient complètement de Dieu. A ceux-là l'Eternel dit qu'ils observent le sabbat en suivant leurs propres voies égoïstes. (Esaië 58 : 13) Dieu a exprimé sa volonté au sujet de l'œuvre à accomplir le jour de son repos et a dit que son peuple serait en particulier son témoin. (Esaië 43 : 10-12) Puis le prophète ajoute : « Heureux l'homme qui fait cela, et le fils de l'homme qui y demeure ferme, gardant le sabbat, pour ne point le profaner, et veillant sur sa main, pour ne commettre aucun mal ! » (Esaië 56 : 2) Par sa Parole Dieu fait comprendre quels sont ceux qui lui plaisent, et quels ceux qui lui déplaisent. Sur cette classe d'abord indifférente, ensuite en opposition contre Dieu, le prophète écrit : « Que nous sert de jeûner, si tu ne le vois pas ? De mortifier notre âme, si tu n'y as point égard ? — Voici, le jour de votre jeûne, vous vous livrez à vos penchants, et vous traitez durement tous vos mercenaires. Voici, vous jeûnez pour disputer et vous quereller, pour frapper méchamment du poing ; vous ne jeûnez pas comme le veut ce jour, pour que votre voix soit entendue en haut. » (Esaië 58 : 4-4) Ces paroles décrivent clairement une classe de gens qui ignorent la volonté de Dieu et qui suivent une voie tracée par leurs intérêts égoïstes.

<sup>14</sup> Il est certain que Dieu n'a qu'une seule organisation sur la terre faisant son œuvre. Il ne serait pas raisonnable d'admettre qu'il ait deux organisations en opposition l'une avec l'autre et faisant toutes deux son œuvre. Dieu n'est jamais inconséquent. Puisque telle est la vérité, une classe de gens quelconque qui s'opposeraient à l'organisation de Dieu et l'abandonneraient seraient considérés comme abandonnant le Seigneur et s'opposant à lui. Le prophète de Dieu parle évidemment de cette classe lorsqu'il dit : « Mais vous, qui abandonnez l'Eternel, qui oubliez ma montagne [organisation] sainte, qui dressez une table [autre que celle de l'Eternel] pour Gad et remplissez une coupe pour Meni. » La version d'Ostervald dit : « ... vous qui dressez la table à l'armée des cieus, et qui fournissez l'aspersion à autant d'astres qu'on en peut compter. » — Esaië 65:11,12.

<sup>15</sup> Ces paroles sont presque identiques à celles employées par Esaië au chapitre 66 : 4 et montrent qu'elles s'appliquent à la même classe. Leurs sacrifices étant contraires aux voies désignées par Dieu, il dit à leur sujet : « Celui qui immole un bœuf est comme celui qui tuerait un homme, celui qui sacrifie un agneau est comme celui qui romprait la nuque à un chien, celui qui présente une offrande est comme celui qui répandrait du sang de porc, celui qui brûle de l'encens

est comme celui qui adorerait des idoles ; tous ceux-là se complaisent dans leurs voies, et leur âme trouve du plaisir dans leurs abominations. » — Esaië 66 : 3.

<sup>16</sup> De retour à Jérusalem, Zorobabel et les Israélites qui avaient été libérés avec lui, travaillèrent à la reconstruction du temple, car telle était la volonté et le dessein de Dieu. Ils devaient cependant faire ce travail selon les indications divines. Aujourd'hui, où Dieu érige son temple qui n'est pas fait de mains d'hommes, son peuple a reçu des directions au sujet du temple, de sa reconstruction et de sa part du travail, de son service qu'il doit accomplir en rapport avec sa construction et selon les indications de Dieu. Dieu n'a qu'une seule manière de procéder ; si quelqu'un poursuit une voie contraire, il se met en opposition contre Dieu.

<sup>17</sup> La venue du Seigneur Jésus-Christ et le rassemblement de ses fidèles disciples date de 1918. (2 Thessaloniens 2 : 1) C'est particulièrement depuis cette époque que ceux qui déclaraient avoir contracté une alliance avec le Seigneur commencèrent à lui désobéir. La vérité continua à être mise en évidence et ceux qui quittèrent la Société manifestèrent une opposition qui n'a cessé d'augmenter. L'Apocalypse 11 : 18, 19 révèle que le jour de la vengeance de Dieu est arrivé et que le temple dans le ciel est ouvert. Plus loin (Apocalypse 12) il est parlé des deux grands signes qui apparaissent dans le ciel, à savoir : l'organisation de Dieu et l'organisation de Satan. Ceux qui s'opposent à la Société ont refusé d'accepter ces signes par lesquels le peuple de Dieu doit être guidé. Ils refusent de voir l'organisation de Dieu symbolisée par la femme donnant naissance à un fils. Ils refusent d'accepter la vérité sur l'organisation de Satan. Ils ne discernent nullement l'opposition de Satan, illustrée par le dragon cherchant à détruire le fils. Ils refusent aussi de croire que Dieu bâtit Sion depuis cette époque. Non seulement ils refusent d'accepter ces vérités, mais ils s'y opposent vigoureusement et dénoncent ceux que Dieu a appelés à témoigner sur ces faits. En rejetant ces vérités présentes, ils refusent de proclamer le royaume de Dieu et le fait que Jéhovah est le seul vrai Dieu. Ils n'attirent pas l'attention sur l'organisation de Satan qui s'oppose à Dieu. Ils font opposition à l'organisation que Dieu a employée depuis plus d'un demi siècle pour proclamer sa vérité, organisation dont il se sert encore maintenant.

<sup>18</sup> Au lieu d'obéir au Seigneur ils cherchent à former une organisation à leur manière. Ils essaient de bâtir une maison, une organisation différente de celle de Dieu, et c'est pourquoi Dieu leur dit : « Quelle maison pourriez-vous me bâtir, et quel lieu me donneriez-vous pour demeurer ? » Jéhovah leur dit qu'il bâtit sa maison lui-même et qu'il regarde avec approbation non pas les efforts de ceux qui font opposition, mais son peuple qui se considère « pauvre », qui a l'esprit abattu, et qui cependant obéit avec joie à la parole de Dieu. Ainsi l'organisation de Jéhovah et ceux qui s'y opposent sont manifestes. Ceux qui appartiennent à la partie terrestre de l'organisation de Dieu aiment Dieu et lui sont dévoués. Ceux qui s'opposent à Dieu et à son organisation s'aiment eux-mêmes. C'est pourquoi Dieu dit de ces derniers : « Moi aussi, je me complairai dans leur infortune, et je ferai venir sur eux ce qui cause leur effroi. » Et dans 2 Thessaloniens 2:11,12 nous lisons encore : « Aussi Dieu leur envoie une puissance d'égarément, pour qu'ils croient au mensonge,

afin que tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais qui ont pris plaisir à l'injustice, soient condamnés.»

### Dieu encourage les fidèles

<sup>19</sup> Ensuite Dieu s'adresse à ceux qui obéissent à sa Parole. Il fait dire par son prophète : « Ecoutez la parole de l'Eternel, vous qui tremblez à sa parole : Vos frères qui vous haïssent, et qui vous rejettent comme une chose abominable, à cause de mon nom, ont dit : Que l'Eternel montre sa gloire ! Il sera donc vu à votre joie ; mais eux seront honteux. » (Esaïe 66:5 ; version d'Ostervald) Jéhovah dit à ces fidèles, que ceux qui leur font opposition, autrefois leurs frères, les haïssent et les rejettent en raison de leur fidélité à Dieu et qu'ils prétendent le faire pour la gloire de Dieu. C'est un fait bien connu que les groupes qui se sont retirés de la Société s'en sont retirés par leur propre volonté. Ils ont agi ainsi sous l'influence de chefs ambitieux et égoïstes. Tandis que ces groupes sont en désaccord entre eux et ne trouvent pas à s'unir pour servir le Seigneur, ils s'opposent tous à l'œuvre du témoignage de la Société, œuvre qui se fait cependant conformément aux commandements du Seigneur. Les chefs de l'opposition disent : « Faisons vigoureusement opposition et résistons à la Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts, afin que le nom de l'Eternel soit glorifié. » Leur attitude et leurs discours tendent à décourager quelques fidèles du peuple de Dieu, mais Jéhovah leur dit : « Ne vous découragez pas car l'Eternel apparaîtra à votre joie, et ils seront confondus. » Nous voyons de nouveau que les deux classes se distinguent très nettement ; l'une sert Dieu, l'autre s'oppose à lui.

<sup>20</sup> Ceux qui tremblent à la parole de Dieu sont ceux qui font preuve de zèle, qui obéissent à ses commandements et qui les gardent. Ils ne se querellent certes pas avec ceux qui les attaquent et qui s'opposent à l'œuvre de Dieu. Nous en parlons ici, non dans le but de provoquer une controverse, mais pour encourager le peuple de Dieu, selon la promesse divine, en lui montrant l'accomplissement d'une prophétie. Si l'on voit clairement que l'opposition à l'œuvre de Dieu avait été prédite par son prophète, longtemps à l'avance, et que cette prophétie s'accomplit maintenant, il est d'un grand encouragement pour les fidèles d'avoir la preuve que le Seigneur s'occupe d'eux et qu'ils jouissent de ses faveurs. Il est donc évident que Dieu veut que l'attention des fidèles soit attirée sur ces choses à l'heure actuelle.

<sup>21</sup> Le nombre total de ceux qui se sont retirés de la Société et qui maintenant s'opposent à son œuvre est relativement grand. Ils sont divisés en plusieurs groupes qui tous prétendent suivre Christ et constituer le petit troupeau de Dieu, tandis qu'en même temps ils médisent de ceux qui fidèlement s'efforcent de servir Dieu. Ils dénoncent la Société et son œuvre et disent que son activité est le résultat d'une théorie d'homme, que ceux qui constituent la Société sont d'un esprit charnel, qu'ils font du commerce en vendant des livres et qu'ils ne sont pas au service de Jéhovah. Les chefs des divers groupes disent : « Rassemblons-nous et choisissons des hommes que nous enverrons dans les différentes assemblées qui composent la Société et provoquons des dissensions, afin de détruire leur œuvre. » Ces opposants se refusent à voir l'organisation vicieuse de Satan et à se mettre en garde contre elle.

Même lorsqu'ils voient le voleur détourner de Dieu l'adoration des peuples, ils refusent de les avertir.

<sup>22</sup> Ils disent continuellement du mal de ceux qui ont contracté une alliance avec l'Eternel, et malgré leur opposition ils prétendent être les représentants de Dieu. C'est certainement d'une telle classe dont parle le prophète de l'Eternel lorsqu'il dit : « Et Dieu dit au méchant : Quoi donc ! tu énumères mes lois, et tu as mon alliance à la bouche, toi qui hais les avis, et qui jettes mes paroles derrière toi ! Si tu vois un voleur, tu te plais avec lui, et ta part est avec les adultères. Tu livres ta bouche au mal, et ta langue est un tissu de tromperies. Tu t'assieds, et tu parles contre ton frère, tu diffames le fils de ta mère. » — Psaume 50 : 16-20.

<sup>23</sup> Il serait présomptueux de la part d'un homme ou d'un groupe d'hommes de vouloir essayer de bâtir la maison ou l'organisation de Jéhovah, à moins d'avoir reçu des instructions pour le faire. Moïse ne construisit pas le tabernacle dans le désert conformément à ses propres idées, mais exactement selon le modèle que Dieu lui avait montré. Les Israélites n'eurent pas le droit de choisir, pour adorer Jéhovah, un endroit contraire à ses instructions. David désirait bâtir le temple à Jéhovah, mais il ne lui fut pas permis de le faire, quoique Dieu ait approuvé son mobile. Lorsque vint le moment où Jéhovah décida de la construction de son temple, il ordonna à Salomon de le bâtir, et il en fut ainsi. (1 Chroniques 17 : 11, 12 ; 28 : 1-12) L'esprit de l'Eternel Dieu procura à David le modèle du portique et des bâtiments du temple, et Salomon reçut des instructions pour le bâtir en s'y conformant. Lorsque les exilés rentrèrent de Babylone, ils rebâtirent le temple, non selon leurs propres désirs, mais suivant les instructions de l'Eternel. Cyrus tenant lieu de type pour Christ donna des ordres pour la reconstruction de la maison de Jéhovah à Jérusalem. (Voir Esdras 1:3) Contrairement à la voie divine, les opposants à l'organisation de Dieu, mentionnés en Esaïe 66 : 1, se préparent avec orgueil à bâtir un temple et une ville, symboles d'une organisation, et pour lesquels ils n'ont pas reçu les directives de l'Eternel. Ils décident de leurs propres voies, travaillent contrairement aux instructions de Dieu et sont par conséquent des ouvriers d'iniquité. — Matthieu 7 : 23.

<sup>24</sup> Aucun homme ou groupe d'hommes n'a mis ces opposants hors de l'organisation de Dieu, et personne n'aurait pu le faire ; mais les opposants, persistant dans leur ligne de conduite injuste, en ont été arrachés par l'Eternel. (Matthieu 13 : 41) C'est pourquoi Jéhovah dit à ceux-là : « Quel est le lieu de mon repos ? » Ces paroles de Jéhovah se réfèrent certainement à la ville ou organisation que Jéhovah reconnaît être la sienne. Cette organisation est Sion, comme il est écrit : « Oui, l'Eternel a choisi Sion, il l'a désirée pour sa demeure : C'est mon lieu de repos à toujours ; j'y habiterai, car je l'ai désirée. » (Psaume 132 : 13, 14) Cela montre que Dieu ne reconnaît aucune autre organisation en dehors de Sion, et le fait que Jéhovah emploie pour son œuvre la Société, et que cette dernière s'en occupe, montre en plus que ceux qui s'y opposent sont en contradiction avec l'œuvre de Dieu. Sion est composée des approuvés et des oints de Dieu.

<sup>25</sup> Parmi les chefs des différents groupes qui se sont retirés et qui s'opposent à l'œuvre de la Société, il s'opère actuellement un effort organisé ayant pour but de lutter d'une manière plus effective contre l'œuvre de la Société. L'Eternel a prédit ces choses pour en-

courager son peuple. D'accord avec sa précieuse promesse, il dit : « Je déclare les choses nouvelles : avant qu'elles germent, je vous les ferai entendre. » — Esaïe 42 : 9 ; version de Darby.

### Organisations

<sup>26</sup> Les paroles d'Esaïe 66 : 6 révèlent de nouveau deux organisations : l'une crée la confusion et provoque l'opposition contre Dieu, l'autre sert Dieu et est en harmonie avec lui. La voix est un symbole de la publication d'un message ou d'une doctrine. Le prophète parle d'abord d'une voix de tumulte sortant d'une ville ou d'une organisation ; cette voix est discordante. L'autre voix que le prophète mentionne est harmonieuse. Le prophète dit : « Une voix de tumulte vient de la ville, une voix du temple, une voix de l'Eternel qui rend la récompense à ses ennemis. » (Esaïe 66 : 6 ; version de Darby) La voix de celui qui ne sait pas chanter produit un bruit discordant, comme une râpe. Si ces voix sont nombreuses, elles produisent un bruit excessivement discordant. Les groupes qui s'opposent à la Société ont chacun une note particulière à chanter. Tous cherchent cependant à mettre de l'harmonie dans leurs notes en s'opposant au message du royaume de Dieu. Les efforts combinés de leurs organisations s'unissent dans « une voix de tumulte de la ville », cette dernière est, comme nous l'avons déjà vu, le symbole d'une organisation. Elle est caractérisée ni par l'unité, ni par la beauté. Il n'y a point de son plus beau et plus harmonieux à l'oreille que celui de la voix humaine, bien cultivée, qui chante les louanges à Jéhovah Dieu. La voix d'une créature spirituelle doit être encore bien plus belle, plus harmonieuse. Le cantique de Moïse et de l'Agneau, chanté par le peuple de Dieu sur la terre, est magnifique parce que c'est la Tête, le chef de la classe du temple, qui le dirige. C'est un cantique vraiment mélodieux, merveilleux et sublime pour ceux qui peuvent l'apprendre, le chanter et l'entendre.

<sup>27</sup> Notez bien que le prophète dit : « Une voix du temple, une voix de l'Eternel. » Cela prouve que la voix qui proclame le message ou la doctrine approuvée émane de Jéhovah et que celui qui dirige le chant est Christ Jésus, la Tête du temple. Il est maintenant dans son temple et tous ses saints anges sont avec lui. Les membres ressuscités du corps de Christ sont également réunis avec lui dans le temple. Les approuvés sur la terre, faisant partie de l'organisation (de la ville) de Dieu et étant membres du temple, ont le privilège de se joindre à eux pour chanter ce cantique. Le message qui sort de Sion à la gloire de Jéhovah Dieu surpasse tout autre message. Tous ceux qui sont dans le temple entonnent ce cantique à la gloire de Dieu. — Psaume 29 : 9.

<sup>28</sup> Ceux qui font opposition à l'organisation de Dieu font un bruit assourdissant, un bruit qui provoque la confusion. Cela prouve qu'ils sont devenus une partie de l'organisation de Satan. Tous ceux qui sont contre Dieu et contre son organisation sont contre le royaume. C'est Jésus qui a dit : « Celui qui n'est pas avec moi est contre moi, et celui qui n'assemble pas avec moi disperse. » (Matthieu 12 : 30) La voix de tumulte est par conséquent une voix contre le royaume et contre Dieu ; Satan, pour accomplir ses desseins, mais aussi pour leur propre perdition, se sert de ceux qui font ce bruit. — 2 Thessaloniens 2 : 9, 10.

<sup>29</sup> Le fait que le prophète dit « une voix du temple », montre que le message fait connaître le jugement de

Dieu contre ceux qui s'opposent à sa maison et à son royaume. Le Seigneur est dans son saint temple pour le jugement, et le jugement doit commencer par ceux qui prétendent être ses disciples. (Psaume 11 : 4 ; 1 Pierre 4 : 17) Les paroles du prophète rendent cette conclusion doublement certaine lorsqu'il dit : « Une voix de l'Eternel qui rend la récompense à ses ennemis. » La classe du « Serviteur » a reçu la mission de proclamer « le jour de la vengeance de notre Dieu », et il incombe donc au « Serviteur » de rendre attentif au jugement de Dieu ceux qui s'opposent à Dieu. Ce n'est pas un jugement d'homme, et aucun homme n'a le droit de le déclarer, à moins que le Seigneur ne l'ordonne. Le prophète fait voir un groupement de gens prétendant faire quelque chose au nom de Dieu et en son honneur, mais ce qu'ils font est contraire à la volonté divine ; c'est pourquoi Dieu rejette leur œuvre. L'opposition de ce groupe se manifeste envers Dieu et son organisation à tel point qu'elle ne peut passer inaperçue ; Dieu fera connaître ce fait en faisant venir un prompt jugement sur ceux qui s'opposent à lui. Cela semble donc être un avertissement nécessaire, afin que d'autres évitent de déplaire à Dieu.

<sup>30</sup> Aucun de ceux qui aiment le Seigneur ne devrait avoir la moindre difficulté à discerner d'où vient la voix de tumulte, et quelle est l'organisation qui fait entendre la voix du Seigneur émanant du temple. Dieu révèle ces choses à son peuple, afin de le reconforter et de l'encourager.

<sup>31</sup> Le soixante-sixième chapitre d'Esaïe est en relation étroite avec l'Apocalypse 11 : 18 et 19, ainsi qu'avec le chapitre 12. Au onzième chapitre de l'Apocalypse il est dit que le temple est ouvert au ciel et que le moment du jugement est arrivé. Immédiatement après, donc au commencement du douzième chapitre, Jean décrit la naissance du royaume de Dieu. Les versets sept à dix montrent que l'organisation universelle de Dieu a donné naissance au royaume préfiguré par le fils et que tous ceux de Sion sont appelés à se réjouir. Esaïe ne parla pas de la naissance du fils comme s'il voulait simplement raconter un fait qui venait de se passer, mais le verset 9 montre plutôt que Jéhovah parle sérieusement à ceux qui devraient savoir, mais qui refusent de croire et d'accepter ces grandes vérités que Dieu a révélées.

<sup>32</sup> Quelques années avant 1918, l'Eglise attendait la venue et l'établissement du royaume. Le royaume, représenté par le fils, naquit en 1914. Ensuite, en 1918 et 1919, de grandes souffrances vinrent affliger le peuple de Dieu. Ce fait seul aurait déjà dû ouvrir les yeux aux consacrés et les engager à rechercher les preuves relatives au commencement du royaume ; mais même après 1925, lorsque le Seigneur, par la Tour de Garde, présenta le témoignage bien clair prouvant que Sion avait donné naissance au fils — qui n'est autre que le royaume — qui gouvernera le monde, beaucoup de ceux qui faisaient partie de la Société refusèrent d'accepter cette vérité. Remplis d'amertume, ils commencèrent alors à faire opposition à la Tour de Garde et à l'œuvre de la Société. Dans la prophétie, Dieu semblait dire : « Vous auriez dû savoir que la date de la naissance était proche ; et lorsque je vous en ai donné la preuve, pourquoi en avez-vous douté ? » Le prophète s'exprime ainsi : « Ouvrirais-je le sein maternel, pour ne pas laisser enfanter ? dit l'Eternel ; moi, qui fais naître, empêcherais-je d'enfanter ? dit ton Dieu. » — Esaïe 66 : 9.



<sup>33</sup> C'est un fait bien connu que beaucoup trébuchèrent précisément à cause de cette vérité relative à la naissance de la nation ou du royaume et qu'ils firent opposition à la Société. Dieu indiqua aussi le commencement du royaume en posant en Sion « la principale pierre de l'angle » ; et c'est sur celle-ci que cette même classe trébucha, puis commença à s'opposer à Dieu.

<sup>34</sup> Sitôt après la proclamation de la naissance du fils et de celle des enfants de Sion, Dieu, par son prophète, invite toutes les créatures de son organisation à se réjouir. Tous ceux qui aiment Dieu et son organisation sont invités à chanter avec joie : « Réjouissez-vous avec Jérusalem, faites d'elle le sujet de votre allégresse, vous tous qui l'aimez ; tressaillez avec elle de joie, vous tous qui menez deuil sur elle. » (Esaïe 66 : 10) Dans la révélation que Dieu donna à Jésus-Christ pour la montrer à ses serviteurs, nous lisons à ce sujet : « Et j'entendis dans le ciel une voix forte, qui disait : Maintenant le salut est arrivé, et la puissance, et le règne de notre Dieu, et l'autorité de son Christ ; car il a été précipité, l'accusateur de nos frères, celui qui les accusait devant notre Dieu jour et nuit... C'est pourquoi réjouissez-vous, cieux, et vous qui habitez dans les cieux. » — Apocalypse 12 : 10, 12.

<sup>35</sup> Les faits qui prouvent l'accomplissement de cette parole prophétique se manifestèrent lorsque les enfants de Dieu comprirent la signification de la naissance du royaume ; ceux qui aimaient vraiment Dieu s'en réjouirent beaucoup, tandis que les opposants s'aigrirent et devinrent froids. L'accomplissement de ces prophéties, les preuves évidentes qui furent soumises à ceux qui aiment Dieu, donnent une raison de se réjouir. Il est certain aussi que Dieu permet à ses oints de voir et de comprendre ces prophéties à l'heure actuelle, pour les encourager, les consoler et les fortifier. Personne ne pourrait vraiment se réjouir d'attirer l'attention sur ceux qui s'opposent et sur leur organisation, mais dans l'intérêt de ceux qui aiment Dieu il faut le faire, de même que pour proclamer le jugement de Dieu venant de son temple. La connaissance de l'accomplissement de ces prophéties devrait avoir pour effet d'engager les oints à marcher humblement devant Dieu et à garder ses commandements. Le fait que le prophète de Dieu invite tous ceux qui aiment Dieu et son organisation à se réjouir signifie que ceux qui ne se réjouissent pas de l'accomplissement des prophéties, et qui les rejettent, n'aiment pas Dieu et sont par conséquent des ennemis de Dieu et de son organisation.

<sup>36</sup> Au verset quatorze, le prophète dit : « Vous le verrez, et votre cœur sera dans la joie et vos os reprendront de la vigueur comme l'herbe ; l'Eternel manifesterà sa puissance envers ses serviteurs, mais il fera sentir sa colère à ses ennemis. » Nous avons ici une promesse que les enfants de Dieu qui voient et apprécient l'accomplissement de cette promesse seront dans la joie et qu'ils reprendront de la vigueur, comme l'herbe. C'est ainsi que l'amour de Dieu se manifeste à l'égard de la classe du « serviteur », tandis qu'en même temps son indignation se manifeste envers ceux qui s'opposent à lui et qui, par conséquent, sont ses ennemis. Son indignation est exprimée comme suit au quinzième verset : « Car voici, l'Eternel arrive dans un feu, et ses chars sont comme un tourbillon ; il convertit sa colère en un brasier, et ses menaces en flammes de feu. » La même classe d'opposants est mentionnée dans le chapitre précédent. (Esaïe 65 : 3-7) Ce sont ceux à qui Jéhovah avait tendu sa main droite comme

s'il voulait les conjurer de l'écouter et de tenir ses commandements, mais qui au lieu d'écouter l'Eternel marchèrent dans leurs propres voies. Leur désobéissance irrita l'Eternel et il dit : « Un peuple qui ne cesse de m'irriter en face, sacrifiant dans les jardins, et brûlant de l'encens sur les briques. » — Esaïe 65 : 3.

<sup>37</sup> Jéhovah fit venir les événements qui confirment l'accomplissement de ses prophéties ; il fit publier ces vérités et les remit à ceux qui avaient contracté une alliance avec lui. Ce message fut donc répandu par ceux qui humblement et fidèlement cherchaient à obéir au Seigneur ; les opposants refusèrent cependant de les entendre et leur dirent : « Retire-toi, n'approche point de moi, car je suis plus saint que toi. » Ils prétendent être les seuls que Dieu ait approuvés et se disent par conséquent plus saints que d'autres, ainsi que l'a prédit le prophète et au sujet desquels Jéhovah dit : « Ils seront une fumée dans ma colère [autre version : dans mes narines] et un feu qui brûlera toujours. » — Esaïe 65 : 5 ; version d'Ostervald.

<sup>38</sup> Un arbre est un symbole d'une créature ; ces opposants ont persisté à donner honneur et gloire à la « créature » dont Dieu se servit dans son Eglise, plutôt qu'à Dieu et à son organisation. Ils prétendent que la « créature » proclama toute la vérité vers la fin de l'année 1916 et qu'aucune vérité n'a été reçue depuis. A leur sujet Jéhovah fit écrire par son prophète : « Ceux qui se sanctifient et se purifient dans les jardins en suivant un seul [autre version : un seul arbre, une seule idole] qui est au milieu, mangeant la chair du porc et des choses exécrables et des souris, périront tous ensemble, dit l'Eternel. » (Esaïe 66 : 17) Ceux qui se retirent de l'organisation de Dieu se séparent en petits groupes ; ils cherchent à se purifier par leurs propres efforts et à développer leur caractère, mais ils se trompent eux-mêmes. Ceux qui donnent gloire et honneur à la créature dont Dieu se servit pour nous donner la vérité, et qui ensuite rejettent la lumière progressive de la vérité, qui vient de Dieu, deviennent une abomination à ses yeux. Jésus dit d'eux : « Vous, vous cherchez à paraître justes devant les hommes, mais Dieu connaît vos cœurs ; car ce qui est élevé parmi les hommes est une abomination devant Dieu. » — Luc. 16 : 15.

<sup>39</sup> Dans l'Apocalypse 22 : 17 Jéhovah, Christ Jésus et l'Epouse annoncent le message aux peuples pour que ceux-ci suivent ce que la parole de Dieu dit au sujet du salut et du royaume de Dieu. De même, Dieu fait dire par son prophète Esaïe : « Je connais leurs œuvres et leurs pensées. Le temps est venu de rassembler toutes les nations et toutes les langues ; elles viendront et verront ma gloire. » (Esaïe 66 : 18) La gloire de l'Eternel sera chantée par tous les peuples, et cela commence maintenant.

<sup>40</sup> Jéhovah a fait connaître son intention de justifier complètement sa parole et son nom. Cette grande œuvre commença lorsque Christ Jésus vint à son temple et qu'il commença à exécuter le jugement. Ce fut à cette époque qu'il trouva une classe de consacrés qui, poussés par un motif juste, cherchaient à marcher dans les traces de Jésus. En raison de leur amour pour Dieu et pour Christ et de leur fidélité dans l'exécution de leur alliance, le Seigneur commença alors à rassembler auprès de lui ces fidèles au cœur sincère. Il les conduisit dans le temple et sous le manteau de la justice ; il leur donna les vêtements du salut et leur confia les intérêts du royaume. Le Seigneur manifesta sa miséricorde aussi envers les rêveurs, les indolents et les présomptueux en

leur adressant le message de la vérité et en leur donnant un sérieux avertissement. Ceux qui rejetèrent cet avertissement sont maintenant de véritables ennemis de Dieu et de son organisation. « L'homme de péché, le fils de la perdition » est donc rendu manifeste.

<sup>41</sup> Puissent les fidèles oints apprécier la position dans laquelle Jéhovah les a placés ! Qu'ils entendent la parole de Dieu et accomplissent sa volonté ! Qu'ils pratiquent la justice, qu'ils aiment la miséricorde et marchent humblement avec leur Dieu ! « Marcher humblement avec son Dieu » signifie obéir joyeusement aux commandements de Dieu.

<sup>42</sup> Malgré tout ce que l'on pourrait dire, ne vous détournez jamais d'un entier dévouement à Dieu et à son service. Le plus grand privilège qui ait jamais été accordé à une créature terrestre est celui dont jouit actuellement l'oint de l'Éternel.

<sup>43</sup> Christ Jésus est à la tête de la glorieuse organisation de Dieu, organisation représentée par la montagne de Sion. Les oints sont avec lui et définitivement identifiés comme enfants de Dieu, car ils lui sont entièrement dévoués. Ils aiment Dieu et Dieu les aime parce qu'ils sont de Sion et qu'ils lui sont fidèles. Ils ont à présent le privilège de prendre part à la proclamation du message adressé aux nations de la terre, message qui déclare que Jéhovah est Dieu, Christ le Roi, et que le Royaume est arrivé. S'ils continuent fidèlement l'exécution de leur alliance, l'entrée dans le royaume éternel de notre Dieu et de son Christ leur sera pleinement accordée. Ce grand prix leur sera décerné non pas en raison de leur beau caractère, mais en raison de leur fidélité et de leur dévouement affectueux au Seigneur. Ils resteront pour toujours dans la maison de Jéhovah, contempleront sa gloire et sa beauté et continueront dans son temple à s'acquérir de la connaissance et de la sagesse divines. Malgré l'opposition, quelle qu'elle soit, soyez toujours courageux ! « L'Éternel donnera la force à son peuple ; l'Éternel bénit son peuple en lui accordant la paix. » — Psaume 29 : 11 ; version synodale.

## Questions béréennes

- § 1, 2. Qui forment la maison ou le temple de Dieu ? Qui est-ce qui bâtit cette maison ? Qu'est-ce que le peuple de Dieu ne doit pas faire ?
- § 3, 4. Comment la reconstruction du temple de Jéhovah à Jérusalem fut-elle proclamée ? Pourquoi le prophète de Dieu nous en laissa-t-il un rapport ?
- § 5, 6. Peut-on savoir pourquoi Jéhovah chargea Cyrus de lui bâtir une maison ? Comment cette proclamation fut-elle reçue et quel en fut le résultat ?
- § 7. Qu'est-ce qui est prédit dans Esaïe 66 : 1-4 ?
- § 8, 9. Quels sont quelques-uns des faits qui indiquent l'époque de l'accomplissement de cette prophétie d'Esaïe ?
- § 10-12. Montrez l'accomplissement de ce qui est représenté par la délivrance des Israélites captifs à Babylone. Quelles sont les classes qui se manifestèrent depuis la seconde venue du Seigneur ?
- § 13-16. Expliquez les paroles de réprimande par lesquelles commence le chapitre 66 du livre d'Esaïe. Indiquez d'autres reproches et avertissements dans la prophétie d'Esaïe. Qu'y a-t-il de significatif dans l'accusation « ceux-là se complaisent dans leurs voies » ?
- § 17, 18. Qu'y a-t-il à dire de ceux qui ne discernent pas les « deux grands signes dans le ciel » ?
- § 19-22. Appliquez Esaïe 66 : 5.
- § 23-25. Lorsque Jéhovah voulait qu'un travail se fit il désignait celui qui était chargé de l'exécuter et indiquait comment cela devait se faire. Montrez la leçon qui s'y trouve enseignée. Montrez aussi si la leçon a été apprise par ceux qui eurent l'occasion de connaître les desseins de Jéhovah.
- § 26-30. Que faut-il entendre par a) « une voix de tumulte vient de la ville » ; b) la « voix du temple » ?
- § 31, 32. Montrez le rapport entre Esaïe 66 et Apocalypse 11 : 18, 19 et le chapitre 12 de l'Apocalypse. Décrivez les circonstances qui expliquent les paroles de l'Éternel dans Esaïe 66 : 9.
- § 33-35. Donnez une description de l'accomplissement d'Esaïe 66 : 10 et de l'Apocalypse 12 : 10, 12, montrant la relation étroite entre les deux prophéties.
- § 36, 37. Montrez les deux classes auxquelles il est fait allusion dans Esaïe 66 : 14 ; montrez leur attitude et la manière d'agir de l'Éternel, à l'égard de chacune d'elles.
- § 38. Décrivez les circonstances qui permettent d'identifier la classe dont il est question dans Esaïe 66 : 17.
- § 39, 40. Comment le commencement du jugement du peuple de Dieu a-t-il révélé deux classes ? Comment l'Éternel a-t-il agi avec chaque classe, et dans quel but ?
- § 41-43. Comment les fidèles oints considèrent-ils à présent leur position ? Comment la maintiendront-ils ? Quels sont les privilèges futurs qui les attendent ?

(W. T. du 15 novembre 1930)

## Paix sur toute la terre, mais quand ?

(Suite)

La paix sera établie sur la terre par ce Jésus glorifié, le « Prince de la paix », le « Prince de la vie », le « Sauveur du monde ». Son règne de mille ans sera « ce après quoi soupirent toutes les nations ». Ce Royaume est l'unique espérance du monde. La Bible exhorte sans cesse le peuple de Dieu à « attendre des cieux son Fils », et à attendre patiemment le Royaume. Nous ferons bien de citer particulièrement quelques-uns de ces textes. Dans Luc 23 : 51, il est écrit de Joseph d'Arimatee : « Il attendait le royaume de Dieu ». Dans 1 Corinthiens 1 : 7 nous lisons : « De sorte qu'il ne vous manque aucun don, dans l'attente où vous êtes de la manifestation de notre Seigneur Jésus-Christ. » Dans 1 Thessaloniens 1 : 10, l'apôtre Paul nous engage à « attendre des cieux son Fils », et dans 2 Thessaloniens 3 : 5 il dit : « Que le Seigneur veuille conduire vos cœurs à aimer Dieu et à attendre patiemment Christ. » (vers. Ostervald) En parlant de cette période d'attente, Daniel dit, au chapitre 12, verset 12 : « Heureux celui qui atteindra et qui parviendra jusqu'à mille trois cent trente-cinq jours. »

Oui, au bout de ce temps d'attente, les bénédictions viendront. C'est Christ qui sera alors au pouvoir. Il sera le général en chef des armées de l'Éternel et il sévira contre Satan. Ses armées attaqueront celles de l'ennemi. Cette bataille sera courte mais décisive, et Christ en sortira vainqueur.

Les conséquences de cette victoire seront : 1) la destruction de l'organisation de Satan sur la terre ; 2) l'enchaînement du diable pour mille ans, afin qu'il ne séduise plus les nations jusqu'à ce que les mille ans soient accomplis. (Apocalypse 20 : 1-3) Cette victoire délivrera le peuple de la puissance de Satan et de tous ses systèmes tyranniques et trompeurs ; elle mettra fin à toute supercherie, toute hypocrisie, toute impiété et toute injustice ; elle apportera sur la terre la paix éternelle et la bienveillance envers les hommes.

Jamais la paix ne pourra être établie par les efforts humains. Bien que les hommes reconnaissent qu'il faut la paix et qu'ils essaient par tous les moyens de l'établir, les Écritures prouvent que tous leurs efforts seront vains, parce qu'ils sont dictés par l'égoïsme, comme du

reste chacune de leurs actions. En Jérémie 6 : 13, 14 nous lisons au sujet de cet égoïsme : « Car depuis le plus petit d'entre eux jusqu'au plus grand, chacun s'adonne au gain déshonnête ; et du prophète au sacrificateur, tous se conduisent faussement. Et ils pensent à la légère la plaie de la fille de mon peuple, disant : Paix, paix ! et il n'y a point de paix. »

Les Ecritures nous certifient que, lorsque les sages de la terre parleront de paix et feront des efforts dans ce but, la situation ira en empirant jusqu'à son point culminant, la « bataille d'Harmaguédon ». St. Paul dit, dans 1 Thessaloniens 5:3 : « Quand les hommes diront : Paix et sûreté ! alors une ruine soudaine les surprendra, comme les douleurs de l'enfantement surprennent la femme enceinte, et ils n'échapperont point. » L'apôtre montre par là, que les efforts des hommes pour établir

la paix n'aboutiront à rien du tout. La ruine soudaine, annoncée dans ce texte, viendra bientôt. « La bataille du grand jour du Tout-Puissant » surviendra subitement. Bientôt Satan sera lié et, pendant mille ans, le pouvoir de séduire et de tromper les hommes lui sera complètement ôté.

Le « Prince de la paix » est maintenant sur son trône et la nouvelle en est proclamée sur toute la terre. Une foule de gens l'ont entendue, et l'espérance renaît dans leur cœur. Le temps où doivent s'accomplir les paroles du Psaume 85 : 10, 11 est proche ; nous y lisons : « La bonté et la fidélité [autre version : la vérité] se rencontrent, la justice et la paix s'embrassent. La fidélité [vérité] germe de la terre et la justice regarde du haut des cieux. »

(W. T. 1er septembre 1930)

## Les bienfaits d'un gouvernement parfait

UN GOUVERNEMENT irréprochable, voilà ce que les hommes entendent par « un gouvernement parfait ». Mais si l'on examinait cette question de près, l'on constaterait que presque chaque personne donne à cet idéal une forme différente. La raison de cette différence, c'est que chacun est égoïste, et que toutes nos idées sont plus ou moins influencées par nos propres intérêts, ou par ceux de personnes ou de choses qui nous touchent de près et nous sont chères. Il est clair qu'une personne égoïste ne peut avoir une juste conception d'un gouvernement parfait, parce qu'elle est incapable de prêter aux intérêts d'autrui l'attention qui leur est due.

On peut se faire une idée approximative de ce qu'un homme entend par « gouvernement parfait » en voyant quelle forme de gouvernement il défend, soutient et approuve par le vote. Jésus a dit en effet : « C'est à leurs fruits que vous les reconnaîtrez ».

En appliquant ce principe, nous verrons aisément que, pour un militariste, le gouvernement idéal serait celui qui chargerait la force armée de contrôler les masses, et de les maintenir dans la soumission. Le rêve d'un financier est un gouvernement où le capital serait considéré comme la chose essentielle, et où la loi garantirait de gros intérêts sur les placements d'argent. Diamétralement opposée à cette conception, nous trouvons celle de la classe ouvrière, qui trouve que c'est elle qui devrait être considérée comme le facteur essentiel de la législation. Les ecclésiastiques, eux, se croient tout spécialement choisis par Dieu pour surveiller et contrôler les mœurs et coutumes d'autrui, et ils essaient d'influencer le gouvernement dans ce sens.

En outre, il y a encore les opinions diverses sur les taxes douanières hautes ou basses ; les tendances socialistes et communistes, les associations agricoles et industrielles avec leurs idéals si différents ; puis viennent les partisans et les antagonistes de la prohibition, les pacifistes, les monarchistes, les fascistes, les partisans du suffrage féminin, et tant d'autres enfin, qu'il serait impossible de mentionner ; mais chacun a un idéal différent.

L'on remarquera cependant, que la réalisation et le

maintien de ces idées dépendent de mesures coercitives, que ce soit le bras puissant du militarisme, ou celui de la législation qui force certaines classes à se soumettre aux décrets des autres classes. Mais dès qu'ils sont parvenus à leurs fins, ceux qui sont au pouvoir ne prennent plus garde à l'égalité entre les hommes et refusent aux uns des faveurs qu'ils octroient aux autres. Les puissants de ce monde croient presque tous être une race particulière et s'arrogent le droit de régner sur leurs semblables ; souvent même, ils proclament ce droit en paroles hardies et audacieuses.

Ils ignorent le fait, mis en lumière par St. Paul, que « le Dieu qui a fait le monde et tout ce qui s'y trouve est le Seigneur du ciel et de la terre, . . . et qu'il a fait sortir d'un seul sang toutes les nations, pour qu'elles habitent sur toute la terre. » (Actes 17 : 24-26) Ils oublient également que Dieu conféra à Adam le droit de régner uniquement « sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel et sur tous les animaux qui se meuvent sur la terre », mais non pas celui de dominer sur ses semblables ; ce droit-là n'appartient à aucun homme. L'homme a reçu de Dieu le don du libre arbitre, et c'est à lui seul, et non pas à un autre homme, qu'il doit rendre compte de l'emploi qu'il en a fait.

C'est justement à ce point de vue-là que l'on peut critiquer la loi prohibitive. Le fait de boire trop est un péché ; il porte préjudice au buveur et à d'autres, mais Dieu n'a jamais donné à personne le droit de prescrire à autrui ce qu'il doit manger et boire, ou de quoi il doit se vêtir. Un gouvernement despotique ne peut être parfait ; et, la malédiction du péché et de la mort ayant rendu les hommes égoïstes, il est impossible que ceux-ci instituent un gouvernement parfait ou même à peu près irréprochable.

Un gouvernement parfait serait celui qui proclamerait la liberté et l'égalité de tous les citoyens, qui accorderait à tous la justice, la liberté de la parole et de réunion et qui prendrait des mesures énergiques, afin que nul ne soit frustré de ses droits. Seul un gouvernement parfait peut être pleinement approuvé par un homme qui aime ses semblables et recherche la justice.

(Suite dans la Tour prochaine)

## Textes et commentaires des réunions de témoignages

### Texte du 18 Février

« Veille attentivement sur ton âme, tous les jours de ta vie, de peur que tu n'oublies les choses que tes yeux ont vues, et qu'elles ne sortent de ton cœur. »

— Deutéronome 4 : 9. —

Le cœur est le siège des motifs et de l'amour. Si quelqu'un accepte l'appel pour le royaume et qu'il y répond, il n'y aura pour lui que la vie ou la mort. Il est écrit : « Garde ton cœur plus que tout ce que l'on garde, car de lui sont les issues de la vie. » (Proverbes 4 : 23 ; version de Darby) Dieu n'appelle personne à son royaume pour le conduire au ciel, mais il l'appelle pour qu'il proclame ses vertus. Si les appelés sont surtout préoccupés de leurs propres intérêts et qu'ils ne sont pas dévoués à Dieu, ils s'exposent alors eux-mêmes aux attaques du diable et tombent facilement. Personne ne peut être sauvé et reçu dans le royaume, s'il n'a pas reçu l'amour de la vérité. Le fait de recevoir la vérité et de ne pas s'en servir pour la gloire de l'Éternel mène à la perte. T. 1/31.

### Texte du 25 Février

« Car il s'élèvera de faux Christs et de faux prophètes ; ils feront de grands prodiges et des miracles. »

— Matthieu 24 : 24. —

Jésus avertissait ses disciples contre de faux Christs et cet avertissement a été donné particulièrement pour le bien des fidèles qui se trouvent sur la terre à la fin du monde. « Antéchrist » signifie contre Christ. Il y a eu plusieurs antéchrists durant l'ère chrétienne. (1 Jean 2 : 18) Le même apôtre indique cependant clairement qu'il existe des chrétiens qui se réunissent avec le peuple du Seigneur, mais qui forment un antéchrist à la fin du monde. Un faux Christ est celui qui faussement prétend être l'oint de Dieu. Il est aussi un antéchrist parce qu'il s'oppose au vrai Christ. Selon les paroles de Jésus, les faux Christs paraissent après sa venue dans son temple. L'apôtre Paul montre que ceux qui « apostasieront » seront organisés par Satan et prendront la place des faux Christs. T. 12/30.

## Congrès international

à PARIS, Pentecôte 1931

De nombreux frères et sœurs ont déjà appris la bonne nouvelle que le Seigneur prépare, à Paris, une grande fête pour son peuple. Si nous nous basons sur l'enthousiasme que cette nouvelle a déchainé, nous pouvons compter sur 2 à 3 mille oints à Paris, pour rendre, tous ensemble, un puissant témoignage au nom et à la parole de Jéhovah, et boire à nouveau — à la table du Seigneur, avec lui et avec de nombreux conviés de nations diverses — à la coupe remplie des joies du royaume.

Ces derniers temps le Seigneur a tout spécialement béni son œuvre en France ; les conditions semblent être excessivement favorables et laissent entrevoir que se congrès vraiment « international » sera un grand événement dans l'histoire du « reste ».

Nous croyons que beaucoup de frères et sœurs pourront participer à cette importante proclamation du royaume et aider ainsi à brandir l'étendard de la vérité. Les jours fériés de la Pentecôte sont les jours les plus opportuns de l'année, et beaucoup de frères et sœurs pourront sans doute se libérer de leurs obligations quotidiennes, du 23 au 26 mai, afin de servir le Roi.

Le cours de l'argent français est très favorable pour ceux qui se rendront à Paris depuis la Suisse, l'Angleterre et l'Allemagne. Les frais de chemins de fer en France sont moins élevés que dans tout autre pays de l'Europe ; en outre l'administration des chemins de fer accordera une réduction de 30% et plus durant l'exposition coloniale internationale, exposition qui aura lieu à cette même époque. Cette réduction se fera pour le voyage complet, (aller et retour) depuis toutes les villes de la France, à condition qu'il y ait au moins 25 participants à ce voyage.

Le devis des frais de voyage (aller et retour) et de séjour à Paris (4 jours) se monte, dès la frontière française, à environ Frs. suisses 70.—

Il faudra cependant que chacun ajoute encore les frais de voyage dans son propre pays.

Les frères et sœurs français et polonais du Nord de la France auront l'occasion de prendre un train spécial depuis Douai ou Amiens. Dans un formulaire

nous leur indiquerons encore définitivement la ville ainsi que l'heure de leur rassemblement.

Un bureau de voyage, bien connu, se chargera en partie de la responsabilité et du travail et réservera les places dans les trains spéciaux, hôtels etc.

En outre, de grands dortoirs ont été prévus pour les frères où ils pourront loger très bon marché, de sorte que les frais des quatre jours à Paris seront encore considérablement réduits. Les frères et sœurs de la France, qui participeront à ce congrès les 4 jours, auront donc une dépense de frs. 250 à 300 tout au plus.

Le Seigneur a aussi pourvu à un programme très varié. Notre cher frère Rutherford sera également présent, et avec lui d'autres orateurs allemands, polonais, anglais et français.

Quatre salles ont été louées dans la maison Pleyel, très bel édifice, très bien situé (non loin de l'Arc de Triomphe). C'est un bâtiment très moderne, très bien décoré, meublé de fauteuils confortables, et tout à fait ce qu'il nous faut. Et c'est là, dans ce bâtiment très connu et vraiment de premier ordre que sera rendu le témoignage public qui, de même que d'autres conférences, sera transmis par le nouveau poste de Radio Vitus.

Le lundi et mardi matin nous missionnerons dans les faubourgs de Paris, ce qui contribuera également à justifier le nom de Jéhovah.

Il incombe maintenant à chaque frère et sœur une certaine responsabilité, celle de faire son possible, pour assurer le succès, c'est-à-dire, l'avancement des intérêts du royaume. Nous prions donc tous les frères et sœurs qui désirent participer à ce congrès international de vouloir bien remplir le formulaire qui leur parviendra prochainement et de le remettre au secrétaire de leur groupe, ou de l'envoyer directement au bureau de leur pays. D'autres communications paraîtront plus tard dans la « Tour de Garde » ou dans des lettres d'instructions.

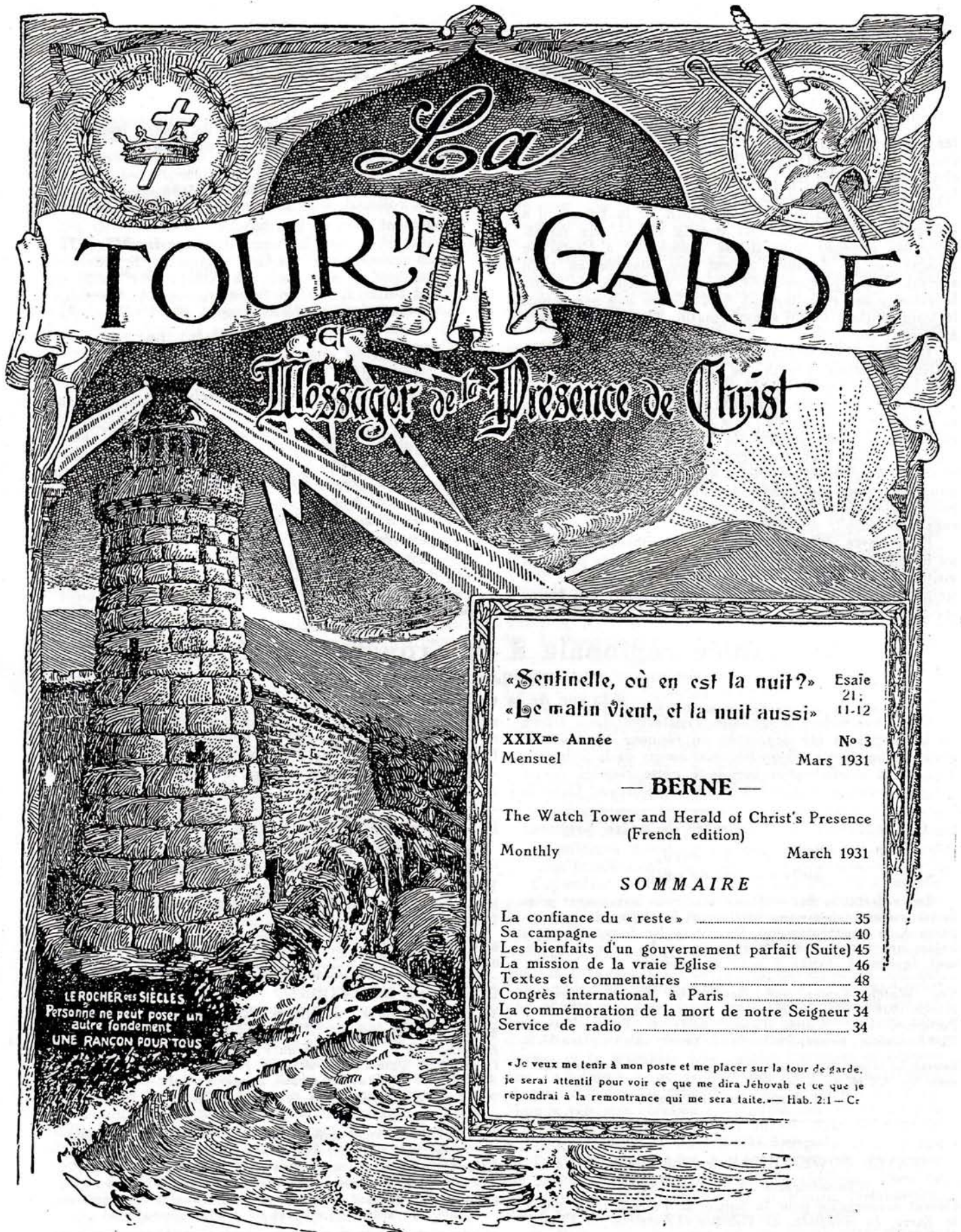
Pour plus amples renseignements prière d'écrire au bureau de l'Europe centrale.

Adresse :

Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts

(Congrès Paris)

39, Allmendstrasse, Berne.



LE ROCHER DES SIÈCLES  
 Personne ne peut poser un  
 autre fondement  
 UNE RANÇON POUR TOUS

« Sentinelle, où en est la nuit? » Esaïe 21;  
 « Le matin vient, et la nuit aussi » 11-12

XXIX<sup>me</sup> Année No 3  
 Mensuel Mars 1931

— BERNE —

The Watch Tower and Herald of Christ's Presence  
 (French edition)  
 Monthly March 1931

SOMMAIRE

La confiance du « reste » ..... 35  
 Sa campagne ..... 40  
 Les bienfaits d'un gouvernement parfait (Suite) 45  
 La mission de la vraie Eglise ..... 46  
 Textes et commentaires ..... 48  
 Congrès international, à Paris ..... 34  
 La commémoration de la mort de notre Seigneur 34  
 Service de radio ..... 34

« Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la tour de garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite. — Hab. 2:1 — Cr

Sur la terre, l'angoisse s'emparera des nations troublées par le fracas de la mer et des flots (le bruit de l'agitation et du mécontentement). Les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre; car les puissances des cieux seront ébranlées. Lorsque vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche. — Matthieu 24:33; Marc 13:29; Luc 21:25-31.

Entered as second class matter at the Post Office at Brooklyn, N. Y., under the act of March 3rd 1879 (Sec. 415, P L and R.)

# Congrès international à Paris

du 23 au 26 mai

La bénédiction du Seigneur repose visiblement sur les préparatifs du congrès. Un bureau de voyage, bien connu, nous a fait une offre très favorable et il se chargera en partie du soin de réserver des places dans les trains spéciaux, dans les hôtels etc.

Pour les frères et sœurs du Nord de la France il a été prévu un train spécial depuis Douai, via Arras. Nous les prions donc de se rassembler à Douai ou à Arras et de prendre, autant que possible, ce train spécial. S'il s'y trouve 400 frères et sœurs, ils bénéficieront d'une réduction de 40%. Selon nos prévisions, le train quittera Douai samedi matin, 23 mai, et arrivera à Paris vers midi.

Les frères et sœurs du Bassin de la Sarre et de l'Alsace pourront prendre le train spécial qui quittera Strasbourg vendredi soir.

Ceux de la Suisse Romande se réuniront à Lausanne et partiront par Vallorbe; nos amis de Bienne pourront rejoindre le train spécial de Bâle.

Si, à cause d'un trop grand détour, certains frères et sœurs ne peuvent se rendre aux stations mentionnées, nous les prions de s'annoncer néanmoins. Après avoir pris connaissance du nombre d'inscriptions, nous pourrions leur établir un itinéraire.

Le congrès durera 4 jours: du samedi après-midi au mardi soir. Le mercredi, les frères et sœurs pourront visiter la grande exposition coloniale (entrée 3 frs. français), la ville, etc. (pour 4 frs. suisses). Les trains spéciaux repartiront le mercredi soir.

Nous prions donc maintenant les chers frères et sœurs de se décider aussi vite que possible.

Les prix sont les suivants:

*Pour les Français*, depuis Douai via Arras  
a) Billet collectif, aller et retour ..... frs. 62.—  
Logement dans un bon hôtel de 2<sup>me</sup> classe frs. 243.— \*)

Total frs. 305.—

b) Billet collectif, aller et retour ..... frs. 62.—  
Logement dans un hôtel simple, etc. frs. 196.— \*)

Total frs. 258.—

a) Billet collectif aller et retour ..... frs. 62.—  
Logement dans un dortoir

(repas et transport exclus) frs. 34.—

Total frs. 96.—

*Pour les Suisses*, depuis Bâle ou Lausanne

a) Prix global\*) bon hôtel de 2<sup>me</sup> classe frs. 78.25  
et voyage depuis Bâle ou Lausanne

b) Prix global\*) hôtel simple et voyage  
depuis Bâle ou Lausanne ..... frs. 70.25

c) Logement dans un dortoir frs. 2 à 3, la nuit.

\*) 4 nuits, 5 déjeuners, 3 diners, transport, aller et retour, depuis la gare à l'hôtel.

Prière de remplir le formulaire ci-joint et de nous le renvoyer sans retard.

## Assemblée régionale à la Croyère (Belgique)

Dimanche, le 29 mars  
à la rue de la Croyère 342

Cette assemblée, à laquelle assisteront deux frères de la France, a été organisée en réponse au désir de quelques-uns de nos chers frères et sœurs de la Belgique. Tous sont cordialement invités à cette réunion où le Seigneur réserve certainement sa bénédiction. Dans la

matinée les frères et sœurs missionneront, et aucun des ouvriers de bonne volonté ne voudra laisser échapper l'occasion de se joindre à eux dans ce travail privilégié. — Prière de s'annoncer le plus tôt possible au bureau de Bruxelles.

### La Commémoration de la mort de notre Seigneur

Mercredi, 1<sup>er</sup> avril,  
après 6 heures du soir

Les secrétaires des églises sont tous instamment priés de nous communiquer immédiatement le chiffre des participants à la commémoration. De même les frères et sœurs isolés, qui auront commémoré la mort de notre Seigneur, sont également invités à nous en informer.

The Watch Tower and Herald of Christ's Presence  
March 1931 - Monthly - Vol. XXIX, No 3  
Published by: Watch Tower Bible & Tract Society,  
39 Allmendstr., Berne, Switzerland. Yearly subscr. price \$1.50

Entered as second-class matter at the post office at Brooklyn, N. Y.,  
under the Act of March 3rd 1879.

PRINTED IN SWITZERLAND

Imprimé et édité par la

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY

Allmendstrasse 39, BERNE (Suisse)

Gérant responsable pour la Suisse, la France, la Belgique,  
la Sarre, la Hollande, la Pologne, l'Autriche et l'Italie:  
M. C. Harbeck - - - - - Berne.

### Programme des causeries par radio

(Le temps indiqué est celui de l'Europe occidentale; il retarde d'une heure sur celui de l'Europe centrale.)

VITUS Paris Longueur d'onde 315 m  
Mardi, jeudi et samedi ..... 20 h à 20.30  
Dimanche ..... 11.30 h à 12

8FG Strasbourg Longueur d'onde 205 m  
8 et 22 mars ..... 11 h à 11.30

COMITE DE REDACTION J. F. Rutherford

W. E. Van Amburgh J. Hemery R. H. Barber E. J. Coward

Bureaux à l'Etranger: Amérique: 117, Adams Street,  
Brooklyn, N. Y., U. S. A. France: 105, rue des Poissonniers,  
Paris XVIII. Canada: 38-40 Irwin Avenue, Toronto, Ontario.  
Angleterre: 34, Craven Terrace, Lancaster Gate, London W. 2.  
Prière de toujours s'adresser à la Société.

Prix de l'abonnement annuel: Suisse: Abonnement (commandé aux éditeurs) Frs. 6.— payable à l'avance.

Etranger: Abonnement (commandé à la poste) ou commandé par l'église frs. suisses 3.50 et frs. suisses 2.— pour 6 mois; abonnement adressé directement au destinataire frs. suisses 7.50, payable par mandat de poste international.

(Ce journal, traduit de l'anglais, paraît en plusieurs langues).

# La TOUR de GARDE

## ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXIX<sup>me</sup> Année

MARS 1931

N° 3

### La confiance du « reste »

« L'Eternel est ma lumière et mon salut ; de qui aurais-je crainte ? L'Eternel est le soutien de ma vie ; de qui aurais-je peur ? » — Psaume 27 : 1.

JÉHOVAH a abondamment pourvu aux besoins de ceux qui se fient à lui implicitement et qui se réjouissent de pouvoir participer à la justification de sa parole et de son nom. Le « reste » de ses oints est maintenant sur la terre. Christ Jésus, la tête des oints, a rassemblé ses fidèles auprès de lui. Personne sur la terre, à l'exception du « reste », ne sait apprécier ce que signifie ces mots : être dans le temple. L'ennemi voit les oints de Dieu et leur activité, et il les diffame et les injure, tout en cherchant à les détruire. Ceux qui constituent le « reste », et qui forment une partie de la classe du « serviteur », adressent leurs suppliques à Dieu pour le prier de leur conserver ses faveurs et leur permettre de continuer à le servir. Ils ont une pleine confiance en lui.

<sup>2</sup> Les Psaumes vingt-six et vingt-sept sont étroitement liés l'un à l'autre parce qu'ils sont du même auteur et qu'ils s'adressent à la même classe de gens. Les oints voient clairement que les Psaumes ne relatent pas uniquement les expériences de l'écrivain, mais que ce sont des paroles prophétiques écrites particulièrement pour le peuple de Dieu qui est sur la terre à la fin du monde. Il est probable que les auteurs des Psaumes firent des expériences semblables à celles qu'ils ont décrites, mais pour les oints il est parfaitement clair que ces paroles furent dictées par l'Eternel pour être conservées, pour être utiles à ceux qui lui prouvent leur amour. Ces deux Psaumes s'adressent à Dieu, et leur auteur invoque son approbation et son aide si nécessaires ; tous deux expriment une confiance inébranlable en lui.

#### Examen de conscience

<sup>3</sup> Les épreuves des enfants de Dieu n'ont pas cessé depuis la venue du Seigneur à son temple. Au contraire, ils en ont subi de très sévères depuis cette époque. Il y a des moments de découragement, des moments où les ennemis vous oppriment, si bien qu'un de ces petits du Seigneur pourrait se demander : « Suis-je un des oints de Dieu ou non, ou le Seigneur m'a-t-il rejeté ? » Tout examen personnel est une bonne chose et cela est en harmonie avec la volonté de Dieu. (1 Corinthiens 11 : 28) « Examinez-vous vous-mêmes, pour savoir si vous êtes dans la foi ; éprouvez-vous vous-mêmes. Ne reconnaissez-vous pas que Jésus-Christ est en vous ? à moins peut-être que vous ne soyez réprochés. » (2 Corinthiens 13 : 5) Si celui qui est oint a une juste opinion de lui-même, comme cela devrait être le cas, et qu'il se scrute dans sa foi, en se souvenant toujours de sa relation avec Dieu par Christ Jésus, alors il arrivera à une conclusion exacte. Les paroles du psalmiste, dans le vingt-sixième chapitre, révèlent précisément un pareil examen de conscience et contiennent une

prière où il est demandé à Dieu de tenir compte des actes de son enfant et de lui accorder son approbation.

<sup>4</sup> La promesse de l'Eternel n'évitera pas à ses enfants de dures épreuves, mais elle les gardera dans les tentations, pourvu qu'ils maintiennent fermement leur intégrité. Les conditions de l'alliance doivent être remplies. Le « reste » est l'objectif spécial des attaques de Satan qui se sert d'agents divers pour accomplir la destruction de ce « reste ». Satan s'attaque à l'endroit qu'il considère être le plus vulnérable. Pour pouvoir rejeter complètement les attaques de Satan, Jésus dit à ses fidèles disciples : « Mais celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé. » — Matthieu 24 : 13.

<sup>5</sup> Satan souleva la question de savoir si Job maintiendrait son intégrité, malgré les plus dures épreuves. Ce qui est rapporté dans cette affaire concernant Job a été écrit pour le bénéfice des enfants de Dieu qui seraient sur la terre lors de la fin du monde. Le fait que le livre de Job n'a jamais été compris avant cette époque est la preuve que les leçons qu'il contient étaient particulièrement prévues pour les temps actuels. En obéissant aux commandements de Dieu, ses oints continuent à prêcher l'évangile du royaume, et pendant qu'ils agissent ainsi, ils sont constamment attaqués par divers agents de Satan. L'examen personnel est utile, car ainsi l'enfant de Dieu pourra s'assurer s'il est bien dans l'amour de Dieu. S'il trouve qu'il souffre en raison de sa fidélité envers Dieu et Christ, et pour les intérêts du royaume, ce sera une forte preuve qu'il est dans le vrai et qu'il suit le bon chemin. Il se rappellera alors les paroles que Jésus prononça à ses fidèles au temps actuel, à savoir : « Mais vous serez haïs de tous, à cause de mon nom. Mais il ne se perdra pas un cheveu de votre tête ; par votre persévérance vous sauverez votre âme. » — Luc 21 : 17-19.

<sup>6</sup> Il est évident que le disciple de Christ doit continuer son chemin avec patience. Mais la patience n'implique pas une joie qui se manifeste extérieurement pendant la durée des épreuves. Au contraire, on peut verser des larmes et en même temps souffrir patiemment, tout en progressant. L'extérieur peut ne laisser transparaître aucune gaieté. Etre patient signifie faire preuve de constance et de fermeté dans l'exécution de son devoir, au milieu de l'opposition ou de la persécution, et en même temps se réjouir intérieurement dans la connaissance du fait que l'on accomplit la volonté de Dieu. De cette manière on est poussé à continuer son œuvre, en dépit de toutes les oppositions. La patience est le résultat d'une confiance qui réside en Jéhovah.

<sup>7</sup> Le « reste » est actuellement en guerre avec Satan qui fait des efforts désespérés pour le détruire, car ceux qui en font partie sont ses seuls véritables ennemis

sur la terre. Nous devons nous attendre à lutter jusqu'à la fin, mais conservons toujours à la mémoire que la promesse de l'Eternel dit que ceux qui maintiendront leur intégrité ne souffriront aucun mal. « Il ne se perdra pas un cheveu de votre tête ». C'est une forte promesse et elle est vraie. Les paroles du prophète, dans les Psaumes vingt-six et vingt-sept, se réfèrent spécialement au « reste ». Le langage du psalmiste montre que ceux qui en font partie ne cherchent pas l'approbation des hommes, mais celle de Dieu. C'est ce qui explique la requête : « Rends-moi justice, Eternel ! car je marche dans l'intégrité, je me confie en l'Eternel, je ne chancelle pas. Sonde-moi, Eternel ! éprouve-moi, fais passer au creuset mes reins et mon cœur. » — Psaume 26 : 1, 2.

<sup>8</sup> En d'autres termes, l'enfant de Dieu demande à l'Eternel d'examiner son cas et de lui faire connaître en quoi il manque à son devoir. Notez qu'il ne se justifie pas lui-même pour sa bonté intérieure ou personnelle. Il sait que la justification personnelle déplaît à l'Eternel. Le véritable disciple de Christ a appris qu'il ne peut atteindre à la perfection, et qu'il ne peut développer un beau caractère qui puisse être agréable à l'Eternel. Paul fut un vase choisi par Dieu, et cependant il dit : « Ce qui est bon, je le sais, n'habite pas en moi. » (Romains 7 : 18) Il n'exprime pas la prétention d'avoir développé un caractère doux et magnifique et de s'être rendu juste en lui-même et que pour cette raison il serait accepté dans le royaume de Dieu. Et c'est ainsi que le psalmiste montre également son dévouement absolu envers Dieu et sa confiance en lui. Chacun de ceux que Dieu approuve doit faire preuve de ce dévouement, de cette confiance. Si nous paraphrasons les paroles du psalmiste, paroles qui sont aussi celles des membres fidèles du « reste », celui-ci présente son cas devant l'Eternel de la manière suivante :

<sup>9</sup> O, Eternel, ta bonté infinie est toujours présente à mes yeux. De tous côtés je vois ta vérité et ta justice, et ta bonté qui se manifeste envers ceux qui t'aiment ; j'ai marché dans ta lumière et elle a été une lampe à mes pieds ; je ne désire pas être guidé d'une autre manière. Je ne me suis pas engagé dans des discussions de philosophies vaines, ni associé avec ceux qui causent des divisions parmi ton peuple et qui s'opposent à ton organisation. J'ai haï et par conséquent fui les assemblées de ceux qui font l'iniquité, et je me refuse de m'associer avec eux, parce que je respecte ta bonté. Regarde mes mains, elles sont innocentes ; je n'ai fait aucun compromis avec ceux qui s'opposent à ton œuvre. J'ai agi ainsi pour pouvoir participer au témoignage de tes grandes œuvres, exalter ton nom et chanter tes louanges.

<sup>10</sup> Alors les serviteurs prient Dieu de les rassembler non dans un lieu avec les pécheurs et les méchants, mais de les examiner et de constater qu'ils maintiennent fermement leur intégrité. Lorsque Job était douloureusement opprimé par ses ennemis, il s'écria : « Quand même Dieu me tuerait, je me confierais à lui. » De même les membres fidèles de la classe du « reste », que l'ennemi accable durement, s'écrient avec confiance : « Mais pour ce qui me concerne, je marcherai dans mon intégrité... je me trouve dans un lieu sûr, dans l'assemblée de Jéhovah, et je le servirai et louerai son nom à toujours. » Le désir sincère du « reste » est d'avoir l'approbation de Dieu, et non l'approbation d'une créature quelconque. Il sait qu'il ne peut se justifier lui-même devant Dieu ; mais il demande à Dieu de considérer son cas, afin d'obtenir son approbation.

<sup>11</sup> En s'examinant soi-même chaque oint doit parfaitement savoir s'il maintient son intégrité avec Dieu. Il peut se demander : « Ai-je été un instant sans aimer Dieu, depuis la venue du Seigneur à son temple ? Ai-je eu une seule pensée déloyale envers Dieu, son organisation ou son œuvre ? Ai-je manifesté de la sympathie envers ceux qui s'opposent à son œuvre ? Assurément qu'en tout temps mon principal désir fut d'honorer le nom de Dieu et de prouver mon amour envers lui en gardant ses commandements. Mon cœur, mes pensées et mes motifs ont en tout temps été tournés vers Dieu. Je sais qu'en moi-même je suis imparfait, mais j'ai confiance que mon Dieu et mon Seigneur me jugeront en tenant compte de ma fidélité. »

<sup>12</sup> Personne ne peut être loyal, fidèle et sincère envers le Seigneur à moins d'accomplir joyeusement ses commandements. (1 Jean 5 : 3) Ceux qui s'opposent à l'œuvre de Dieu, à ce qui se fait par son organisation, ne peuvent être loyaux et fidèles envers Dieu, car s'opposer à ceux que Dieu emploie, c'est pratiquer l'iniquité. Chacun peut voir et déterminer s'il a fait des efforts pour servir Dieu en observant joyeusement ses commandements, particulièrement en proclamant son royaume, en prêchant la vérité et en agissant ainsi d'une manière désintéressée et avec un cœur pur. Cet examen personnel et cette conclusion, à la lumière des faits et des Ecritures, procurent la paix de l'esprit, grâce à une confiance qui réside en Jéhovah. C'est cette confiance qu'expriment les paroles du psalmiste : « Mon pied est ferme dans la droiture ; je bénirai l'Eternel dans les assemblées. » — Psaume 26 : 12.

<sup>13</sup> Le commencement du Psaume vingt-sept témoigne d'une confiance encore plus complète en Jéhovah. Le prophète Esaïe (12 : 1) a laissé une image du peuple de Dieu qui se rend compte que Jéhovah a été mécontent de lui, mais qui détourne sa colère ; et la connaissance de ce fait apporte aux fidèles du réconfort, de la paix et de la joie. Le Psaume 27 montre donc le peuple de Dieu dans une situation à peu près similaire. Les fidèles voient qu'ils sont entourés de tous côtés par de cruels ennemis et que leurs attaques sont dirigées par Satan et ses divers agents. Ils voient que Satan a recruté ses fidèles parmi ceux qui une fois étaient enfants de Jéhovah et marchaient dans la lumière, jusqu'au moment où l'iniquité les a conduits dans les sentiers de perdition. A présent ces délaissés sont devenus les adversaires des oints, adversaires pleins d'amertume ; et en raison de leurs connaissances antérieures, ils sont mieux préparés à servir Satan qui les dirige contre ceux qui jouissent de la faveur de Dieu. Mais aucune de ces choses ne peut intimider ou détourner les fidèles de leur dévouement inébranlable envers Jéhovah. Avec courage et confiance le « reste » fidèle dit : « L'Eternel est ma lumière et mon salut : de qui aurais-je crainte ? L'Eternel est le soutien de ma vie : de qui aurais-je peur ? » — Psaume 27 : 1.

<sup>14</sup> Les méchants sont ceux qui jadis ont été éclairés par la Parole et l'esprit de Dieu et qui, ayant eu l'occasion de le servir et de montrer leur amour pour lui, s'en sont détournés, en raison de leur égoïsme, pour devenir ses adversaires et s'opposer à son œuvre. Ils sont donc devenus les persécuteurs des témoins de Dieu. Quoique sous la direction de Satan, ils prétendent néanmoins faire une œuvre au nom de l'Eternel, mais ils haïssent ses instructions et, jetant derrière eux les paroles de Dieu, ils persécutent ses témoins. Cependant en de certaines occasions, afin de tromper autrui et



de causer des dissensions dans les rangs de l'armée visible de l'Éternel, ces instruments séducteurs emploient de « bonnes paroles et de beaux discours », de manière à séduire les simples qui, sous l'influence de leur charme, s'éloignent de l'Éternel. Ils calomnient alors les vrais enfants de Dieu qui sont nés de la même mère ou qui ont été amenés à faire partie de la même alliance, et ils font tout cela sous l'influence de Satan, à seule fin d'infirmier la parole de Dieu aux yeux de ceux qui lui appartiennent. Avant que ces choses s'accomplissent entièrement, Dieu les révèle à ceux qui sont fidèles, afin de les encourager et de les protéger.

<sup>15</sup> Le « reste », par la révélation de Dieu, voit à présent « l'homme de péché, le fils de la perdition », et par sa foi, basée sur la parole de Dieu, il en voit les conséquences. Les forces combinées de l'adversaire ne troublent pas l'équilibre des fidèles. Ils disent : « Quand des méchants s'avancent contre moi, pour dévorer ma chair, ce sont mes persécuteurs et mes ennemis qui chancellent et tombent. » (Psaume 27 : 2) Cette manifestation de la protection de Dieu et de sa bonté engage le « reste » à faire preuve de hardiesse et de courage, et de dire : « Si une armée se campait contre moi, mon cœur n'aurait aucune crainte ; si une guerre s'élevait contre moi, je serais malgré cela plein de confiance. » — Verset 3.

<sup>16</sup> Cette prophétie des Psaumes montre et prédit que le « reste », la classe du « serviteur », demeure saine et sauve, quoique assaillie de tous côtés par de nombreux adversaires. Les serviteurs fidèles voient que leurs ennemis sont nombreux et que la lutte sera dure jusqu'à la fin. Ils voient la dangereuse et puissante armée marchant à l'assaut sous la direction de Satan, cependant ils déclarent qu'ils ne craignent rien, car ils sont dans la main de Jéhovah. Leur confiance est si complète qu'ils s'écrient : « Quoique la guerre s'élève contre nous, parce que nous sommes les serviteurs de Dieu, nous n'aurons aucune crainte, car nous avons pleine confiance en Jéhovah. » Ils voient de nombreuses armées marcher contre eux, le danger augmenter constamment, et malgré cela, par la foi et la confiance, ils deviennent plus forts dans le Seigneur. Lorsque l'ennemi entourait Elisée et que Dieu lui révéla la présence d'une armée d'anges envoyée pour sa protection, le prophète dit : « Ne crains point, car ceux qui sont avec nous sont en plus grand nombre que ceux qui sont avec eux. » (2 Rois 6 : 16) De même aujourd'hui, lorsque le serviteur de Dieu fait l'œuvre préfigurée par Elisée et que l'ennemi vient en grand nombre, le serviteur ne craindra point, parce que sa confiance réside en Jéhovah qui a promis qu'il ordonnera à ses anges de veiller sur le serviteur en ce moment-là et de lui fournir toute la protection nécessaire. — Psaume 91 : 11, 12.

<sup>17</sup> Seulement ceux qui connaissent Jéhovah et qui sont convaincus de l'union qui existe entre eux et lui et qui se conduisent d'une manière légale, d'accord avec sa volonté, peuvent se réjouir et exprimer une pareille confiance. Tous ceux qui prétendent servir Dieu et qui disent : « Seigneur, Seigneur », ne peuvent pas cependant avoir une telle confiance. Il n'y a que ceux qui servent Dieu d'une façon désintéressée et qui ont une entière confiance en lui qui peuvent avoir une pareille foi. En s'examinant lui-même, le serviteur pourra savoir s'il maintient fermement son intégrité. S'il en est ainsi, il se trouve dans la joie du Seigneur et avec cette joie inhérente il se réjouit de voir le Seigneur et son armée

poursuivre la lutte, de manière à ce que la parole et le nom de Jéhovah puissent pour toujours être justifiés. Il se rend aussi compte que d'appartenir à cette classe fidèle et triomphante, représentée par la fermeté de Job, sera une merveilleuse faveur de la part de Dieu ; et ainsi lui, le « serviteur », continuera à aller de l'avant. Sa foi et sa confiance en Jéhovah augmentent, et il devient fort dans le Seigneur et par sa force toute-puissante.

<sup>18</sup> Chaque membre de la classe du « serviteur » peut constater que Dieu a miséricordieusement mis ces vérités dans sa Parole, comme aide spéciale, pour reconforter et encourager les fidèles au temps actuel, temps des plus dangereux en raison de la guerre désespérée que le « Méchant » fait au « reste » ; et c'est malgré cela le plus béni de tous les temps pour les fidèles de Dieu. Le Seigneur conduit les armées de la justice et il est absolument certain de la victoire, et bientôt le nom de Dieu sera justifié et les fidèles y participeront quelque peu.

<sup>19</sup> Le serviteur qui voit de plus en plus la bonté de Jéhovah sent grandir en lui son amour pour Dieu. Les membres du « serviteur » sont actuellement dans le temple où ils ont été rassemblés par leur Chef suprême. Par la grâce de Dieu ils voient maintenant la glorieuse organisation de Jéhovah, avec le trône du Très-Haut se trouvant au-dessus de tout. Celui qui se trouve sur le trône est symbolisé dans l'Apocalypse par la pierre la plus précieuse où se joue la lumière, elle est transparente et pure, et sans égale quant à la justice. Ce temple est la maison de Dieu, et Dieu en est la gloire ; c'est son organisation et la gloire de Dieu l'entoure.

<sup>20</sup> La beauté et la gloire du Roi éternel commencent à se manifester à ceux de la classe du « serviteur » ou du « reste » après que le temple dans le ciel a été ouvert, et aucun homme n'est capable de faire comprendre cette vision. Le Seigneur révèle alors à la classe du « serviteur » quelles sont les choses qui doivent se faire rapidement, et ainsi il leur montre les beautés de sa merveilleuse organisation. Le « serviteur » sait que Jéhovah est tout-puissant et glorieux, que la lumière du temple continue de s'accroître, et d'un cœur sincère il dit : « J'ai demandé une chose à l'Éternel, je la rechercherai : c'est que j'habite dans la maison de l'Éternel tous les jours de ma vie, pour voir la beauté de l'Éternel et pour m'enquérir diligemment dans son temple. » — Verset 4.

<sup>21</sup> Le « reste » du « serviteur » demande maintenant à Dieu de pouvoir rester dans ce temple, dans cet état d'esprit, tous les jours de sa vie, afin de continuer à contempler la beauté de l'Éternel et à être instruit par lui. Cela ne peut être raisonnablement interprété comme étant un désir sincère et pieux de posséder et de jouir d'un doux repos en menant une vie calme, à l'abri de tout ce qui pourrait causer des querelles. Le temple typique ne servait pas de demeure, même pas aux sacrificateurs. C'était une maison réservée au service de Dieu. Ce texte doit donc être bien compris et appliqué à la classe du « serviteur », lorsque le Seigneur bâtit Sion et lorsque les fidèles sont oints et amenés dans son organisation. Chaque membre du « reste » se rend compte qu'il est maintenant dans la maison de Jéhovah, dont Christ Jésus est le Chef suprême, la tête, et que pour pouvoir y rester il doit se conformer aux règlements et à la ligne de conduite tracée par Dieu. Il demandera donc dans sa prière d'y demeurer tous les jours de sa vie et de continuer

à contempler la beauté de Jéhovah et à connaître toujours davantage son œuvre merveilleuse, afin de pouvoir l'honorer et le servir.

<sup>22</sup> Le désir de « demeurer dans la maison de Jéhovah » n'est pas une prière ou une demande d'être enlevé au ciel, loin du bruit du monde, comme quelques-uns le demandaient pendant la période d'Elie. Un serviteur fidèle ne priera plus ainsi. Il apprécie le fait que tout ce qu'il a est un don gratuit de Dieu et que dans cette vie c'est son privilège d'être un « serviteur » de Dieu et qu'en agissant comme tel, son désir est de demeurer dans la maison de l'Eternel, d'admirer sa beauté et sa gloire et de la servir. Il désire connaître les voies de Dieu, afin de pouvoir lui rendre gloire et chanter ses louanges ; et il sait que pour pouvoir agir ainsi, il faut qu'il reste dans la maison de l'Eternel. Il sera en sûreté dans la demeure secrète du Très-Haut aussi longtemps qu'il sera au service béni de Jéhovah.

<sup>23</sup> Le « serviteur » a parfaitement conscience des afflictions actuelles et sait que cet état de choses doit continuer aussi longtemps qu'il sera sur la terre. En raison du courroux de Satan et de ses agents, le « serviteur » n'ignore pas que cette guerre se poursuivra jusqu'à la défaite finale de l'adversaire. Il voit s'approcher le jour de la grande bataille du Dieu tout-puissant et il sait que ce sera la plus grande tribulation que le monde aura jamais endurée, et il sait aussi que ceux qui continueront à demeurer dans la maison de l'Eternel seront en sûreté. C'est pourquoi il dit : « Car il m'abritera dans sa tente au jour du malheur ; il me cachera dans le lieu le plus secret de son tabernacle ; il m'élèvera sur un rocher. » (Psaume 27 : 5 ; version synodale) Ces paroles révèlent une foi et une confiance entières en Jéhovah, et elles furent écrites à l'avance pour encourager et reconforter les derniers membres du corps de Christ sur la terre, donc ceux qui persévéreront dans la foi jusqu'au jour de la grande bataille. L'ennemi menace le « reste », le « serviteur », et il se sert de la puissance de tous ses agents et cherche ainsi à le détruire, de même que son œuvre. Mais le « serviteur » ne sera pas effrayé et ne sera pas inactif, ni ne se détournera de son travail ; il continuera sa marche en avant, en l'honneur de Dieu. Sa confiance dans la protection et les soins de Jéhovah est complète, et il dit : « Déjà ma tête s'élève au-dessus des ennemis qui m'entourent ; j'offrirai dans son tabernacle des sacrifices, avec des cris de joie. » — Verset 6.

<sup>24</sup> Il n'y aurait pas de raison pour que le « reste » soit sur la terre maintenant, s'il ne devait être témoin du nom et de la parole de Jéhovah. Les membres du « reste » sont les huissiers du Seigneur ; ils doivent transmettre le message qui leur est confié aux dirigeants et aux peuples qui sont sous la domination de Satan, les avisant de ce qui va bientôt arriver. Le lieu caché, la demeure secrète où se tient le « reste », ne l'est pas au point qu'on ne puisse l'entendre chanter le nom de Jéhovah. Le « serviteur », ayant conscience de sa sécurité dans la maison de l'Eternel, élève sa tête au-dessus de ses ennemis et dit hardiment : « Je chanterai les louanges de Jéhovah Dieu. J'offrirai des sacrifices dans sa tente », ce qui signifie que dans sa demeure temporaire sur la terre il célébrera la gloire de Dieu et offrira « l'hommage de ses lèvres » en étant un témoin fidèle et véritable. « Par lui, offrons sans cesse à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire, le fruit de lèvres qui confessent son nom. » (Hébreux 13 : 15) Cela prouve que le « reste » doit servir Dieu joveusement et

porter en témoin le message du royaume aux nations de la terre.

<sup>25</sup> Avec des paroles sarcastiques et virulentes les agents de l'ennemi disent au « reste » : « Vous n'êtes engagés que comme vendeurs de livres. Vous ne servez pas Dieu. » Ceux dont la connaissance n'est pas fondée, qui sont faibles dans leur foi, sont troublés par ces attaques. Les fidèles se rappelleront, cependant, que Jésus, la Tête du « serviteur », avait ordonné à ses disciples de prêcher l'évangile comme témoignage, avant que la fin ne vienne, et que Dieu ordonna que ceux de sa maison, de son temple, devaient être ses témoins et annoncer ses louanges. — Matthieu 24 : 14 ; Esaïe 43 : 10-12 ; Psaume 29 : 9.

<sup>26</sup> De quelle autre manière cette œuvre de témoignage pourrait-elle mieux être accomplie qu'au moyen du Radio et par la publication de livres contenant le message de la vérité ? L'Eternel lui-même l'a certainement prévu ainsi, et c'est le devoir et le privilège de ses oints de faire usage de ce que l'Eternel a prévu à cet effet. Plus il y aura de livres, contenant le message de la vérité, qui auront été placés entre les mains des gens, plus sera grand le témoignage rendu à la gloire de Dieu et par obéissance à ses commandements. La petite somme d'argent que l'on accepte pour les livres ne couvre même pas les frais de publication et d'expédition. Pour leur propre bien l'Eternel donne aux gens de bonne volonté une occasion de supporter une partie des frais de la publication du message. Les attaques cruelles et injustifiées n'empêcheront pas les serviteurs fidèles et véritables de continuer cette œuvre du témoignage.

#### Veillez et priez

<sup>27</sup> Les témoins de l'Eternel font face à l'ennemi. Les privilèges dont ils jouissent leur rappellent constamment leur dépendance de Jéhovah. Aussi longtemps que continuera la lutte, le « reste » sera sujet à des épreuves de foi et aura besoin d'être sur ses gardes et de prier Dieu. C'est par sa grâce qu'il sera protégé et aidé. Les flèches ardentes de l'ennemi ont toujours été tirées sur ceux qui servent Dieu. Il y a des calomniateurs parmi les fidèles, et l'adversaire les emploie secrètement et d'une manière rusée pour faire du tort à l'œuvre de l'Eternel. Il y a ceux qui croient être dans la vérité et qui cependant s'occupent à médire de ceux qui sont activement engagés dans le service du Seigneur. L'ennemi, il est vrai, attaque aussi ouvertement, en usant de toute sa sagacité et de sa méchanceté pour annuler, si possible, les desseins de l'Eternel qui sont contenus dans le témoignage rendu aux nations. Il incombe à chaque membre du « reste » de toujours se surveiller, afin de rester strictement dans le cadre des règles de l'organisation de Dieu et de demeurer en communication étroite avec le Seigneur, en faisant usage du privilège de la prière. Cette nécessité est rappelée au « reste » par les paroles du prophète de Dieu, qui écrit : « Eternel ! écoute ; de ma voix je crie à toi : use de grâce envers moi, et réponds-moi. » (Verset 7) Jésus savait qu'il avait été fidèle à Dieu, qu'il le servait continuellement et fidèlement ; cependant il priait et criait à Dieu de lui venir en aide et de le reconforter. Cela suggère une prière que le « reste » adresse à l'Eternel Dieu, pour qu'il continue d'accorder sa faveur et ses bénédictions à son œuvre et pour que l'ennemi soit détruit, à la gloire de Dieu.

<sup>28</sup> Le « reste » cherche toujours la face de Jéhovah, car c'est son désir de rester dans sa faveur. Il agit

ainsi poussé par l'impulsion du cœur. C'est pourquoi il dit : « Mon cœur a dit pour toi : Je chercherai ta face, ô Eternel ! » (Verset 8) Il reconnaît que Jéhovah est son meilleur ami et confident ; c'est pourquoi il désire avoir toujours son approbation. Depuis que le serviteur connaît Dieu, et même avant de le connaître, Dieu a été son meilleur ami ; il le prie donc de lui accorder le privilège de pouvoir toujours conserver cette amitié et de jouir de cette douce faveur : « Ne me cache pas ta face, ne repousse point ton serviteur avec colère. Tu as été mon secours ; ne me délaisse pas, et ne m'abandonne pas, ô Dieu de mon salut ! » — Verset 9.

<sup>29</sup> Tous ceux qui se sont entièrement consacrés à Dieu et à son service auront bien vite remarqué qu'en agissant ainsi, ils ont brisé tous leurs liens terrestres ou charnels. Le mari abandonne sa femme, ou la femme le mari. Les enfants se détournent des parents qui servent le Seigneur. D'anciens amis évitent les fidèles de l'Eternel. Généralement le plus grand amour est celui des parents à l'égard de leurs enfants. Ils les considèrent avec fierté. Ils font des plans pour la voie que les enfants devront suivre. Ils choisissent une école, font des arrangements pour leur éducation, déterminent leur vocation ou profession, prennent des dispositions pour leur mariage et les enveloppent de leur affection. Par contre lorsque les enfants se consacrent à Jéhovah Dieu et à son service, tous ces soins vigilents des parents s'évanouissent. Les parents abandonnent leurs enfants et les délaissent quand ils sont dans la peine. Tout lien terrestre est brisé. Mais l'enfant de Dieu possède l'assurance que le Père céleste ne l'abandonnera pas, ni ne lui fera défaut, car il est écrit : « Je ne te laisserai point et je ne t'abandonnerai point. » (Josué 1 : 5 ; Hébreux 13 : 5, 6) Et conformément à ces paroles le psalmiste, parlant du « reste », dit : « Car mon père et ma mère m'abandonnent, mais l'Eternel me recueillera. » (Verset 10) Le « reste » ne recherche l'approbation de personne, mais il continue joyeusement à servir l'Eternel.

<sup>30</sup> Le serviteur de Dieu constate maintenant qu'il est un étranger dans ce monde. Il n'existe pas de bras charnel sur lequel il peut s'appuyer. De fait il ne voudrait pas courir le risque de chercher de l'aide auprès d'une puissance humaine. L'organisation soi-disant « chrétienne » affirme qu'à ses débuts elle était la mère du « christianisme », mais maintenant elle répudie entièrement ceux qui humblement suivent les traces de Jésus et qui s'efforcent d'obéir aux commandements de l'Eternel en étant ses témoins. Une certaine classe de chrétiens qui jadis marchaient avec ces témoins et étaient leurs frères en Christ, l'ont également abandonnés. Le « reste » n'en est cependant point troublé. Satisfait de son sort, consolé et rempli de joie il dit : « Mon Père céleste m'a recueilli et il prendra toujours soin de moi. » Et voici ce que l'apôtre Pierre écrit pour l'encouragement des frères en Christ : « Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous élève au temps convenable ; et déchargez-vous sur lui de tous vos soucis, car lui-même prend soin de vous. » (1 Pierre 5 : 6, 7) Cette promesse s'applique particulièrement au temps où Satan et ses agents cherchent à détruire le « reste ».

<sup>31</sup> Le serviteur, sachant qu'il est en sûreté aussi longtemps qu'il reste dans la demeure secrète du Très-Haut, mais aussi craignant de manquer son devoir et de déplaire à Jéhovah, continue à marcher dans sa voie

avec crainte et tremblement. Ce n'est pas d'une crainte morbide qu'il s'agit, mais sa vigilance, sa conscience lui dicent de toujours faire ce qui est susceptible aux meilleurs résultats, d'où ces paroles : « Eternel ! enseigne-moi ta voie, conduis-moi dans le sentier de la droiture... ne me livre pas au bon plaisir de mes adversaires, car il s'élève contre moi de faux témoins et des gens qui ne respirent que la violence. » (Psaume 27 : 11, 12) Il désire marcher exactement dans la voie que Dieu veut qu'il suive, et il demande donc qu'on la lui montre.

<sup>32</sup> Les paroles « la terre des vivants », au verset treize, ne se réfèrent certainement pas au ciel. Un endroit représente symboliquement un état ou une condition, et par conséquent « la terre des vivants » se rapporte à la condition de ceux qui, par la grâce de Dieu, ont la vie et tous les droits qu'y s'y rattachent. Dieu, par l'entremise de Jésus-Christ, cache ou met en sûreté la vie du « reste », de la classe du temple, qui se trouve par conséquent dans cette condition de « la terre des vivants ». Si ses membres restent fidèles aux termes de l'alliance jusqu'à la fin, ils seront absolument certains d'avoir la vie éternelle. A l'heure actuelle, le « reste » est attaqué par l'ennemi qui est nombreux et puissant. Désirant être certain qu'il est juste aux yeux de Dieu et qu'il a son approbation, le « reste » lui demande de l'examiner et désire que Dieu lui dise s'il lui est agréable. Il présente donc son propre cas devant l'Eternel, à la lumière des Ecritures. Il sait qu'il a maintenu son intégrité. C'est pourquoi il dit en toute confiance : « J'ai confiance que je verrai les bonnes choses de l'Eternel sur la terre des vivants. » (Verset 13 ; traduit de l'anglais) En d'autres termes : « Pendant que je suis dans cette « tente » ou dans la demeure temporaire sur la terre, combattant le bon combat de la foi et proclamant joyeusement les louanges de Jéhovah, je crois que je continuerai à voir les bonnes choses du Très-Haut. »

<sup>33</sup> Une pareille confiance, une telle fidélité et fermeté de la part du « reste » plaît évidemment à Jéhovah. Comme il sied à sa majesté et à sa dignité, c'est par l'entremise de son Chef qu'il adresse au « serviteur » ces paroles encourageantes : « Espère en l'Eternel ! Fortifie-toi et que ton cœur s'affermisse ! Espère en l'Eternel. » (Vers. 14) Ces paroles apportent la paix et la consolation et donnent du courage à la classe du serviteur. Elles sont raisonnables et appropriées à cette heure opportune.

<sup>34</sup> Ceux de la classe du « serviteur » qui sont encore sur la terre commencent à apprécier la relation bénie qui existe entre le serviteur et Jéhovah le Grand Maître. Christ Jésus, le Roi et l'exécuteur des œuvres de Jéhovah, et son porte-parole, dit aux fidèles disciples conduits sous le manteau de la justice et qui ont contracté l'alliance pour le royaume : « Vous aurez des tribulations dans le monde ; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde. » — « Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie. »

<sup>35</sup> Ceux qui font partie du « reste » voient qu'ils dépendent entièrement de Jéhovah ; ils se remettent donc à lui avec pleine confiance. Ils ont contracté avec l'Eternel une alliance pour le royaume. Ils savent que s'ils tiennent, de leur côté, leur alliance fidèlement, ils seront pour toujours dans le royaume, parce que Dieu, de son côté, est toujours fidèle à l'alliance. Ils dépendent par conséquent de lui pour le royaume.

<sup>36</sup> Si le serviteur accomplit les termes de l'alliance, il obtiendra le grand prix de l'immortalité. Mais néanmoins il dépendra toujours de Jéhovah qui remplit

l'autre partie de l'alliance. Il existe donc une merveilleuse relation entre Jéhovah et ses enfants oints. C'est une relation que d'autres ne connaissent pas et dont ils ne peuvent donc pas jouir.

<sup>37</sup> Dans les « derniers jours », alors que les conditions sont pénibles et que la lutte est ardue, Dieu nourrit de sa Parole la nouvelle créature, Parole qui l'assure de sa faveur continue. Elle a donc de bonnes raisons d'avoir entière confiance en Jéhovah, parce qu'elle sait qu'il tient inviolablement toutes ses promesses. Elle se réjouit par conséquent de servir Jéhovah, parce qu'elle l'aime ; aussi prouve-t-elle son amour en le représentant avec courage et ardeur. C'est avec une joie toujours croissante que la nouvelle créature, le serviteur, va de l'avant en chantant le nouveau cantique en l'honneur du nom de Jéhovah.

### Questions béréennes

- § 1. Pourquoi Jéhovah a-t-il abondamment pourvu aux besoins de ses oints à l'heure actuelle ?
- § 2. Que sont les Psaumes ? Pour qui ont-ils été écrits ?
- § 3. Décrivez la situation qui répond à l'encouragement particulier dans les Psaumes 26 et 27. De quelle manière l'enfant de Dieu peut-il profiter de l'aide qu'il y peut puiser ?
- § 4. Donnez une raison pour les dures épreuves des enfants de Dieu. Quelle est la promesse de Dieu à cet égard ?
- § 5. Qu'est-ce qui est évident maintenant quant au but du livre de Job ? Pour quelle raison un examen personnel est-il nécessaire et utile ?

- § 6, 7. Quelle est la signification de l'expression « patience » ? Comment se manifeste-t-elle ? Pourquoi est-elle si nécessaire au temps actuel ?
- § 8, 9. Expliquez la signification du Psaume 26 : 1, 2. Paraphrasez ce Psaume pour montrer dans l'intérêt de qui il a été écrit.
- § 10. Comment le « reste » appliquera-t-il les paroles : « Je marcherai dans mon intégrité ; je louerai l'Éternel » ?
- § 11, 12. Montrez comment chaque oint peut savoir s'il maintient son intégrité vis-à-vis de Dieu. Par quelle activité prouvera-t-il sa fidélité ?
- § 13. Quel rapport y a-t-il entre Esaïe 12 : 1 et le Psaume 26 ?
- § 14, 15. Identifiez « les méchants ». Décrivez les méthodes qu'ils emploient. A quoi mènera leur ligne de conduite ?
- § 16. Comment les paroles du Psaume 27 : 3 s'appliquent-elles à notre époque ?
- § 17, 18. A quelle condition seulement ce lui qui prétend servir Dieu peut-il revendiquer pour lui cette joie et cette confiance ? Pourquoi Dieu a-t-il révélé, au temps actuel, ces vérités aux fidèles.
- § 19, 20. Quelle est la vision donnée maintenant au « reste » ?
- § 21, 22. Quelle est clairement l'application du Psaume 27 : 4 ?
- § 23, 24. Quelle est la signification du « jour du malheur » ? Quelle est alors l'attitude du « reste » ?
- § 25, 26. Quelle est l'occupation des fidèles pendant qu'ils sont « dans la demeure secrète » ? Quels sont les moyens que Dieu a prévus pour l'accomplissement de cette œuvre du témoignage ? Comment l'ennemi cherche-t-il à entraver cette œuvre ?
- § 27. Quelle est la raison des paroles citées au verset 7, et pourquoi est-il très important que le « reste » « veille et prie » ?
- § 28. Que signifie « chercher la face de l'Éternel » ? Pourquoi le serviteur la cherche-t-il ?
- § 29, 30. Décrivez les circonstances selon lesquelles les paroles du verset 7 s'appliquent au « reste ».
- § 31. Pourquoi les versets 11 et 12 se trouvent-ils être les paroles du fidèle serviteur ?
- § 32. Comment la classe du « serviteur » voit-elle « les bonnes choses sur la terre des vivants » ?
- § 33-36. Pourquoi est-il dit au « serviteur » : « Espère en l'Éternel » et « fortifie-toi et que ton cœur s'affermisse » ?
- § 37. Quelles sont évidemment les dispositions que Jéhovah a prises pour ses fidèles en ces « derniers jours » ? Comment les fidèles en montrent-ils leur appréciation ?

(W. T. du 1er décembre 1930)

## Sa Campagne

« Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. » — Matthieu 24 : 14.

JÉHOVAH fit prononcer ces paroles par Jésus pour instruire son peuple oint, après la venue de Jésus au temple. Il ne peut y avoir de doute à cet égard, puisque Jésus dit : « Le Père, qui m'a envoyé, m'a prescrit lui-même ce que je dois dire et annoncer. » (Jean 12:49) Ceux qui sont en parfaite harmonie avec Jéhovah obéissent maintenant joyeusement à ce commandement donné par Jésus et sont ainsi engagés dans une campagne à la gloire de Dieu. Tous les oints devraient avoir une conception bien claire de cette grande campagne, et pour leur aider à y parvenir, on a publié ce qui suit :

<sup>1</sup> La Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts est engagée dans l'œuvre la plus importante qui s'accomplisse sur la terre. Ceux qui sont associés à cette œuvre ne travaillent pas pour un avantage personnel ou d'ordre pécuniaire. Le plus grand privilège pour eux est de participer à cette œuvre ; c'est pourquoi ils ne comptent pas leurs heures. Ils ne se limitent pas à la journée de huit heures. Toute autre organisation terrestre est dirigée, dans l'œuvre qu'elle poursuit, par quelque raison égoïste, soit personnelle ou pécuniaire, mais la Société poursuit une œuvre désintéressée.

<sup>2</sup> Toutes les institutions ou organisations du monde sont incertaines et se demandent ce que l'avenir leur réserve. La Société, cependant, n'a pas le moindre doute, elle sait ce que l'avenir apportera. Ces déclarations pourraient sembler singulières à quelques-uns, et par conséquent il est nécessaire de donner une explication.

<sup>3</sup> Il y a plus de six mille ans il avait été confié à l'un des fils de Jéhovah, appelé alors Lucifer, la haute fonction de surveillant de la Création terrestre, y compris

l'homme parfait. Lucifer se rebella contre Dieu et tous ses efforts se portèrent vers le mal. Il défia Jéhovah de placer sur la terre un homme qui maintiendrait son intégrité, s'il était soumis aux plus dures épreuves. Il fit tomber l'homme et amena sur lui la peine de mort. Il continua à faire des reproches à Dieu qui changea alors son nom, et depuis cette époque il a été appelé Satan, Dragon, Serpent et Diable. Dieu fit connaître son intention de détruire le méchant. Il aurait pu le faire immédiatement et créer à nouveau un homme parfait sur la terre. Sa parfaite sagesse lui fit prendre une voie tout à fait opposée. Avant d'accomplir la destruction de Satan et de ses méchants alliés, Dieu se proposa de donner à Satan une occasion complète de justifier son défi et pour cette raison n'intervint pas et le laissa exécuter ses méchants desseins, jusqu'à ce que son heure eût sonné. Il déclara en effet qu'au temps voulu il interviendrait et détruirait le méchant et ses œuvres.

<sup>4</sup> Depuis l'Eden, et pendant une période de plus de six mille ans, Satan continua librement dans ses voies perverses, excepté lorsque Dieu fit occasionnellement mettre son propre nom en évidence devant les hommes, afin qu'ils n'oublient pas entièrement leur Créateur. Les Ecritures et les événements actuels montrent maintenant que le temps voulu de Dieu est arrivé, et qu'il va détruire Satan et ses œuvres. Cependant avant d'agir ainsi, l'Éternel désire qu'une œuvre spéciale se fasse sur la terre ; et cette œuvre s'accomplit par le moyen de la Société qui est la partie visible de l'organisation de Dieu sur la terre. Cette œuvre doit se faire con-

formément aux commandements de l'Éternel. Quelle est donc cette œuvre et pourquoi se fait-elle ?

<sup>6</sup> Lorsque l'homme fut expulsé de l'Éden, Jéhovah déclara qu'il produirait une « postérité » par laquelle un gouvernement juste serait établi sur la terre; et par laquelle l'organisation perverse de Satan serait détruite. Plus tard il fit savoir que Jésus-Christ, son Fils bien-aimé, et ceux qui sont associés à lui dans son œuvre de justice forment la « postérité promise ». Il a choisi cette « postérité » pendant les dix-neuf siècles écoulés, et cette œuvre est sur le point de se terminer.

<sup>7</sup> Afin de racheter l'homme de la mort, il fut nécessaire que Jésus devint homme et mourût; c'est pourquoi Jéhovah le ressuscita d'entre les morts et lui donna la vie éternelle comme créature divine. Le but principal de la venue de Jésus sur la terre ne fut pas de racheter l'homme, mais de délivrer un message de vérité de la part de Jéhovah et de pourvoir incidemment à la rédemption de la race humaine, selon les desseins de Dieu. Il fut fidèle dans l'accomplissement de l'œuvre qui lui avait été assignée et en raison de sa fidélité, Jéhovah lui donna, entre autres, le nom de « témoin fidèle et véritable ».

<sup>8</sup> Il y a bientôt dix-neuf siècles que Jésus monta au ciel; et les hommes ne le verront plus, parce qu'il est divin. Il est revêtu de toute puissance, au ciel et sur la terre, en qualité de principal exécuteur des desseins de Jéhovah. Dieu promit qu'au temps opportun Jésus reviendrait, prendrait la direction des affaires de ce monde et qu'il gouvernerait en justice. En 1914, Jésus fut placé par Jéhovah sur son trône; il commença alors à exercer son pouvoir royal, les événements actuels et les Psaumes 110:1-4 et 2:6 le démontrent. Aussitôt après, une guerre eut lieu dans le ciel, entre Jésus et ses anges d'un côté, et Satan et ses anges de l'autre, et ce dernier fut jeté hors du ciel, à proximité de la terre, et ses mauvaises actions se déroulent maintenant sur la terre. C'est pour cette raison qu'il y a de nos jours une telle augmentation de crimes et de perversités sur la terre. C'est précisément une situation obscure et mauvaise qui précède le renversement de l'organisation de Satan.

<sup>9</sup> Il n'est guère nécessaire de dire que le Dieu tout-puissant a une organisation pour accomplir son œuvre. C'est le Dieu de l'ordre et tout en lui est bien ordonné; et c'est par l'entremise de son organisation, que son œuvre s'accomplit. Christ Jésus est le chef suprême de cette organisation. Ce fut en 1879 environ qu'il commença à restituer à ses fidèles disciples les vérités des Écritures qui avaient été si longtemps cachées par suite des agissements iniques des représentants de Satan sur la terre. Les Écritures désignent cette œuvre comme « préparant la voie devant l'Éternel ». On commença à publier la *Tour de Garde* à peu près en même temps, et la *Tour de Garde*, Société de Bibles et de Tracts fut organisée peu après, et depuis lors elle est le canal, l'intermédiaire visible pour établir un lien entre les disciples de Christ qui accomplissent son œuvre et qui sont encore sur la terre. Sans aucun doute le Seigneur ordonna la fondation de la Société.

<sup>10</sup> Depuis ses débuts jusqu'en 1917, la Société n'a pas cessé de faire connaître aux hommes la vérité concernant les desseins de Dieu. En 1917 la guerre mondiale battait son plein et de grandes persécutions et d'autres épreuves accablèrent le peuple de Dieu qui fut alors très maltraité. Cette situation s'aggrava au point que l'œuvre de la Société fut pratiquement arrêtée pendant

plus d'une année. Le Seigneur révéla alors à son peuple la raison pour laquelle l'œuvre avait été suspendue pendant un certain temps et pourquoi elle fut régénérée. Depuis l'année 1919, l'œuvre de la Société a continuellement progressé.

<sup>11</sup> Au chapitre 24 de Matthieu se trouve la grande prophétie de Christ Jésus sur les événements qui se déroulent à la fin du monde. Cette prophétie fut une réponse à la question posée par ses disciples. Il leur parla de son retour et de son royaume, lorsqu'il établirait la justice, chasserait le malin, et bénirait les peuples de la terre. Vivement intéressés, ses disciples lui demandèrent quels seraient les signes ou la preuve de sa présence et de la fin du monde. Il répondit que le commencement de cette époque serait marquée par une guerre mondiale, promptement suivie de famines, d'épidémies et d'autres désastres parmi les peuples. Cette prophétie commença à se réaliser en automne 1914 qui marque l'accomplissement de la prophétie du Psaume 2:6, ainsi conçue: « C'est moi qui ai oint mon roi sur Sion, ma montagne sainte. » Elle indique aussi l'accomplissement d'Apocalypse 11:17, 18 où il est écrit: « Nous te rendons grâces, Seigneur Dieu tout-puissant, qui es, et qui étais, de ce que tu as saisi ta grande puissance et pris possession de ton règne. Les nations se sont irritées; et ta colère est venue. »

<sup>12</sup> Il y a une certaine analogie entre la seconde et la première venue du Seigneur Jésus-Christ, et particulièrement sur ce point: Trois ans et demi après le début de son ministère, c'est-à-dire en l'an 33, il vint à Jérusalem et se rendit au temple où il se présenta lui-même comme roi d'Israël et commença une œuvre d'épuration. Sa seconde apparition eut lieu en automne de l'année 1914, lorsqu'il fut placé sur son trône, et trois ans et demi plus tard, soit au printemps de l'année 1918, le Seigneur Jésus apparut à son temple spirituel et commença à l'examiner et à l'épurer. Par ce temple on entend tous ceux qui sont entièrement consacrés à Dieu et approuvés par lui comme disciples de Christ Jésus, qui constituent le temple de Dieu qui n'est pas fait de mains d'hommes. (2 Corinthiens 6:16; 1 Corinthiens 3:16) Le Seigneur Jésus vint dans son temple spirituel pour procéder à l'examen de ses disciples et pour les juger. Depuis cette époque, les approuvés ont été unis par le Seigneur Jésus à son organisation et faits membres de la classe du temple. Ces derniers qui sont encore sur la terre sont appelés le « reste » et sont oints, ce qui veut dire désignés officiellement pour faire l'œuvre de l'Éternel sur la terre, comme il le commande.

<sup>13</sup> La Société, désignée sous le nom de la « Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts », fut fondée et organisée sous les lois du pays pour s'occuper de l'œuvre dont nous parlons. Cela n'est cependant qu'une affaire d'organisation légale (c'est-à-dire pour répondre aux exigences de la loi). La vraie Société mentionnée ici et appelée la *Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts* se compose d'hommes et de femmes qui, d'une manière désintéressée, sont entièrement consacrés à Dieu et à sa cause de justice, et qui se refusent de sympathiser ou de coopérer avec une partie quelconque de l'organisation de Satan. Ceux-là ont été admis dans l'alliance avec Christ Jésus pour son royaume et se sont par conséquent consacrés au service de l'Éternel. Donc par la « Société » il faut entendre uniquement ceux qui sont entièrement consacrés à Dieu et à sa cause de justice. Le Seigneur a donné le témoignage à chacun

d'eux, afin que tous puissent se rendre compte si oui ou non ils sont membres de l'organisation de Dieu.

<sup>14</sup> Pour quelle raison ces hommes et ces femmes sont-ils sur la terre à l'heure actuelle et sont-ils considérés comme faisant partie de l'organisation de Dieu ? Se préparent-ils à aller au ciel ? Jésus donna la réponse à cette question. Parlant des fidèles qu'il trouverait en venant à son temple, il les désigne collectivement sous l'expression « serviteur », ou « serviteur fidèle et prudent ». Voici ses propres paroles : « Sachez-le bien, si le maître de la maison savait à quelle veille de la nuit le voleur doit venir, il veillerait et ne laisserait pas percer sa maison. C'est pourquoi, vous aussi, tenez-vous prêts, car le Fils de l'homme viendra à l'heure où vous n'y penserez pas. Quel est donc le serviteur fidèle et prudent, que son maître a établi sur ses gens, pour leur donner la nourriture au temps convenable ? Heureux ce serviteur, que son maître, à son arrivée, trouvera faisant ainsi ! Je vous le dis, en vérité, il l'établira sur tous ses biens. » — Matthieu 24 : 32-47.

<sup>15</sup> Par ses biens, le Maître entend ici les intérêts de son royaume, et ces intérêts se trouvent sur la terre. C'est aux fidèles qu'il a confié le devoir de faire la volonté de Dieu et c'est précisément l'œuvre dans laquelle la Société est actuellement engagée.

<sup>16</sup> Quelle est donc la volonté de Dieu à leur égard, et l'œuvre qu'ils doivent faire maintenant ? Depuis le jour de la Pentecôte, les chrétiens ont attendu et attendent encore la seconde venue de Christ et l'établissement du royaume de Dieu sous le gouvernement de Christ. En réponse à cette question : quand ce temps commencera-t-il ? Jésus mentionna certains événements qui prouvent qu'il a déjà commencé ; et ces événements commencèrent à se dérouler en 1914. Leur accomplissement prouvant la seconde présence du Seigneur, et l'établissement prochain du royaume, constitue certainement une bonne nouvelle pour tous ceux qui aiment l'Éternel Dieu. Le mot « évangile » signifie bonne nouvelle ; c'est pourquoi le Seigneur Jésus, parlant à la classe du « serviteur fidèle et prudent », dont les membres étaient rassemblés lorsqu'il vint à son temple, dit : « Et cet évangile du royaume sera prêché dans la terre tout entière, en témoignage à toutes les nations ; et alors viendra la fin. » (Matthieu 24 : 14) Par ces paroles le Seigneur définit clairement une œuvre positive qui doit être faite par ceux qui font partie du temple de Dieu et qui se trouvent encore sur la terre. Tout chrétien qui refuse ou manque de participer à cette œuvre, ne peut plaire au Seigneur.

<sup>17</sup> Depuis 1918, le Seigneur a rassemblé auprès de lui ces fidèles et les a conduits dans un groupe de gens désigné sous le nom de « temple », ou classe du « serviteur fidèle ». Dans les Écritures, ces fidèles sont encore désignés sous le nom de « reste », de Sion, qui est l'organisation de Dieu. C'est à ce « reste » que le Seigneur a donné l'obligation et le devoir de rendre le témoignage de son royaume. (Apocalypse 12 : 17) Ces hommes et femmes mentionnés, constituant ce groupe, doivent obéir aux commandements de l'Éternel et leur service doit être entièrement désintéressé. Ce n'est pas pour de l'argent qu'ils font cette œuvre, ni pour avoir une charge quelconque, ou pour être honorés ou se faire applaudir. Ils travaillent par amour pour Dieu et pour Christ, et ils se réjouissent de pouvoir participer à la justification du saint nom de Dieu. Tous ceux qui prouveront leur fidélité jusqu'à la fin auront une part à la justification du nom et de la parole de

Jéhovah et leur ligne de conduite prouvera que Dieu a sur la terre des hommes et des femmes qui restent intègres malgré les plus dures épreuves. Ceux-là prêchent maintenant l'évangile, et « prêcher » veut dire communiquer de bonnes nouvelles à autrui ; voilà quelle est maintenant leur œuvre.

<sup>18</sup> Pourquoi ce groupe de gens, appelé la « Société », prêchent-ils l'évangile ou les bonnes nouvelles du royaume ? Pour donner un avertissement aux gouvernants et aux peuples des nations de la terre, particulièrement à celles connues sous le nom de « chrétienté », pour annoncer que Dieu justifiera bientôt son nom et sa parole et prouvera à toute la création qu'il est le Dieu tout-puissant.

<sup>19</sup> Dès que cette œuvre de témoignage sera faite, conformément aux commandements de l'Éternel, le monde de Satan ou son organisation touchera à sa fin absolue ; et cette fin sera marquée par la grande bataille du jour du Dieu tout-puissant, désignée aussi sous le nom de « bataille d'Armagedon », que Jésus appela « la plus grande tribulation que le monde connaîtra », et il déclare qu'il n'y en aura jamais plus d'autre, parce que cette bataille détruira complètement l'organisation de Satan. (Matthieu 24 : 21, 22) Alors régnera la justice sur toute la terre. Le gouvernement de Christ contrôlera les affaires du monde, soulagera les opprimés et dispensera des bénédictions aux obéissants.

<sup>20</sup> L'œuvre dont s'occupe la Société est par conséquent celle du royaume, parce que ceux qui constituent la Société proclament les œuvres et les louanges du Dieu tout-puissant et renseignent le monde sur les grands avantages que son royaume apportera. Il en résulte que l'œuvre de la Société est actuellement la plus importante de la terre parce que c'est l'œuvre de Dieu. Elle doit cependant se faire d'une manière désintéressée, car aucun autre motif ne serait accepté par Jéhovah et le Seigneur Jésus-Christ, l'exécuteur principal de ses desseins.

### Organisation

<sup>21</sup> L'œuvre effectuée par les consacrés de Dieu sur la terre depuis l'année 1879 jusqu'en 1918 est préfigurée par celle que fit le prophète Elie. Le rapport scriptural dit qu'Elisée fut oint et choisi pour remplacer Elie et pour terminer son œuvre. Elie et Elisée représentent tous deux le peuple choisi de Dieu faisant une œuvre quelque peu différente à des époques différentes. D'accord avec ces images, l'œuvre fut pratiquement suspendue en 1918, ce qui est préfiguré par l'enlèvement d'Elie. Un peu plus d'une année après, par la grâce de Dieu, l'œuvre de son peuple consacré put prendre un nouvel essor. C'est alors que Dieu lui révéla qu'il y avait encore beaucoup à faire. Ceux qui étaient dévoués à Dieu d'une manière désintéressée, et désireux d'exalter son nom, se mirent à l'œuvre avec le zèle particulier aux siens. Ce fut plus tard, en 1922, que son Eglise vit pour la première fois que Christ Jésus était venu au temple de Dieu et que les approuvés devaient proclamer le roi et son royaume. L'œuvre de la Société fut aussitôt organisée sur une base plus systématique et plus efficace.

<sup>22</sup> Les disciples de Christ commencèrent à se rendre compte que Dieu ne préparait pas seulement un peuple pour être enlevé au ciel, mais qu'il se choisissait un peuple pour son nom, pour être son témoin jusqu'aux extrémités du monde. On vit plus distinctement que « cet évangile du royaume » devait être prêché à toutes les nations comme témoignage avant la fin absolue.

<sup>23</sup> Pour accomplir cette œuvre il fut nécessaire d'éditer

plusieurs livres et brochures. S'il avait fallu faire faire au dehors tous les travaux d'imprimerie, etc., le prix de revient aurait été trop élevé pour le peuple, et par conséquent, il aurait été impossible de lui remettre ce message que Dieu avait prévu. La Société installa donc des imprimeries pour pouvoir éditer ces écrits. Celle à Brooklyn est équipée avec les machines les plus perfectionnées, de sorte qu'il est possible d'en faire sortir, en une journée de travail, vingt mille livres reliés de 368 pages. Une autre se trouve à Magdebourg, en Allemagne, et une à Berne, en Suisse. On y imprime nos ouvrages dans les différentes langues de l'Europe continentale et d'autres parties de la terre. Ainsi, l'évangile du royaume est publié dans 36 langues et le message a été remis à beaucoup de gens et répandu dans tous les pays de la soi-disant « chrétienté ». Les nations ont en effet reçu le témoignage.

<sup>24</sup> Dans ces imprimeries le travail se fait par des hommes et des femmes consacrés à Dieu et à sa cause, et qui ne recherchent aucun intérêt financier. La plus stricte économie préside à l'achat du matériel et à l'édition des livres et brochures. Et voilà pourquoi — mais avant tout grâce aux bénédictions de l'Éternel — ces livres sont publiés et répandus à un prix de revient très minime.

<sup>25</sup> La Société publie actuellement les livres reliés suivants : *La Harpe de Dieu, Délivrance, Création, Réconciliation, Gouvernement, Vie, Prophétie, Lumière*, volumes I et II. (Les trois premiers livres ont paru en français, les autres suivront) En plus elle publie les brochures suivantes : *Le Retour de notre Seigneur, L'Enfer, Où sont les Morts? Les derniers jours, Prospérité assurée, Oppression, La Guerre ou la Paix?, Crimes et Calamités, Jugement, La Prohibition et la Société des Nations, Peut-on parler avec les Morts?* (Ces trois dernières n'ont pas paru en français) *Des Millions de Personnes actuellement vivantes ne mourront jamais, La Détresse du Monde: Pourquoi? Un Gouvernement Désirable, Consolation pour le Peuple, Consolation pour les Juifs* (pas en français), *L'Étendard pour les Peuples, Liberté pour les Peuples, Le Bienfaiteur de l'Homme*. En outre la Société publie la *Tour de Garde* ainsi que *l'Age d'Or* (pas en français) qui tous contiennent le message du Royaume.

<sup>26</sup> Depuis 1922 surtout l'œuvre a constamment progressé. Le rapport de l'année écoulée montre que celle-ci a été la meilleure de toutes. L'année 1929 a été matériellement assez prospère, tandis que l'année 1930 accusa une forte dépression; néanmoins l'œuvre de la proclamation du message du royaume a augmenté. Chaque livre mentionné ci-dessus a été écrit et publié entre les années 1921 et 1930. A la fin de l'année 1929 le nombre total de livres répandus dans les différentes langues se montait à 77.452.360. Si nous ajoutons à ce nombre le total des publications placées dans le courant de l'année 1930, on pourra se faire une idée de l'œuvre immense accomplie durant les dix dernières années, par un petit nombre de personnes désignées collectivement sous le nom de « Société » ou « serviteur » de Dieu. Aucune organisation humaine ne pourrait accomplir une œuvre pareille. Seul le Seigneur pouvait amener ce résultat, et il l'a fait par son peuple consacré, dont chaque membre apprécie le privilège de lui obéir et de proclamer cet évangile du royaume, conformément à la volonté de Dieu.

<sup>27</sup> Il est certain que l'œuvre doit se faire d'une manière bien ordonnée; à cet effet l'organisation a été perfec-

tionnée, autant que cela pouvait se faire par des hommes imparfaits, et grâce au Seigneur elle travaille à sa glorification. Pour cette raison on peut donc affirmer en toute confiance que la Société forme une partie de l'organisation de Dieu pour faire son œuvre, et qu'elle en est actuellement la seule visible. Ce n'est pas pour se vanter d'un homme ou d'une organisation humaine que nous disons cela, mais c'est pour se glorifier dans le Seigneur, car tous ceux qui font partie de la Société réalisent que d'eux-mêmes ils ne peuvent rien faire, mais que l'œuvre du Seigneur s'accomplira par sa grâce et par l'aide de son esprit.

### Opposition

<sup>28</sup> Satan le diable est le grand ennemi de Dieu, et par conséquent aussi l'ennemi de tous ceux qui aiment Dieu et le servent. Son but a toujours été de maintenir le peuple dans l'ignorance de la vérité, et pour cela il a toujours eu recours à la fraude et à la tromperie. Il est le dieu de ce monde, et en trompant la masse des peuples et leurs chefs, il a créé une puissante organisation. Celle-ci constitue sa « postérité » parce qu'elle fait sa volonté. On pouvait s'attendre à ce que cette organisation de Satan s'opposât vigoureusement à la proclamation de la vérité, faite par les représentants de Jéhovah. L'opposition se manifeste constamment et l'on ne peut douter de son origine lorsque l'on comprend les Écritures.

<sup>29</sup> Jéhovah révèle par sa Parole que la postérité du serpent est son organisation constituée par de perverses créatures spirituelles, invisibles à l'homme, et par les gouvernants visibles de ce monde, à savoir, les éléments combinés du commerce, de la politique et de la religion, éléments qui gouvernent et contrôlent le peuple. Jéhovah déclare dans sa Parole qu'il y aura inimitié mortelle entre la postérité de la promesse et la postérité du serpent. (Genèse 3:15) Cette inimitié ne pouvait se manifester à un pareil degré avant que la « postérité » de Dieu devint éminente et que celle de Satan s'y opposât. La postérité de la promesse commença à se manifester d'une manière particulière en 1914, lorsque Jéhovah plaça son Fils bien-aimé sur son trône; à partir de cette date, la postérité du serpent a manifesté une inimitié spéciale contre le peuple de Dieu.

<sup>30</sup> Jésus déclara ouvertement que le clergé juif était la postérité de Satan, le diable, qui s'en servit pour faire opposition à Jésus et pour le persécuter. Le clergé actuel, en particulier des nations dites « chrétiennes », est sa contre-partie. A ses membres s'ajoutent ceux qui avaient été amenés à une connaissance de la vérité, mais qui méprisèrent la loi et se joignirent à l'organisation de Satan. Ces derniers sont également de la postérité de Satan parce qu'ils ne voient pas la vérité, s'opposent volontairement à ceux qui dispensent la nourriture au peuple, et par leur opposition aident à le maintenir dans l'obscurité. Ceux qui reçurent une connaissance de la vérité après 1879, mais qui n'acceptèrent point l'amour de la vérité, devinrent iniques. Recevoir l'amour de la vérité signifie : être dévoué d'une manière désintéressée à la cause de Jéhovah. Celui qui croit servir Jéhovah, mais qui est poussé par un motif égoïste, tel que celui d'aller au ciel, d'aider à gouverner l'univers et de briller, ne saurait être entièrement consacré à la cause de Dieu.

<sup>31</sup> Tous ceux qui ont refusé d'obéir aux commandements divins en prêchant l'évangile du royaume, et qui ont pris position contre une telle œuvre, sont tombés victimes de Satan, et sont devenus les adversaires les

plus violents de l'œuvre de la Société. Ils sont mieux équipés pour faire opposition, parce qu'ils en ont fait partie autrefois. Cette opposition à l'œuvre de la Société est une des meilleures preuves que cette œuvre est bien celle du Seigneur et qu'elle a son approbation, et nous citons maintenant quelques passages des Ecritures à l'appui de cette conclusion.

<sup>32</sup> Satan outragea et diffama le nom de Dieu dès les débuts de l'histoire humaine. Il a toujours calomnié Dieu, et son nom, diable, signifie en effet calomniateur. En tout temps il a porté des accusations méchantes et calomnieuses contre Jéhovah. Au sujet de la venue de Jésus sur la terre pour accomplir l'œuvre à laquelle Dieu le destinait, il est écrit : « Les outrages de ceux qui t'outragent sont tombés sur moi. » (Psaume 69 : 9) Un outrage est une calomnie méchante contre la bonne renommée et l'œuvre de son prochain, et cherche à lui nuire, ainsi qu'à son œuvre. Ceux qui sont devenus des enfants obéissants de Dieu et qui se sont sincèrement efforcés de le servir et de marcher dans les traces de Jésus, ont été sujets aux mêmes outrages que ceux qui tombèrent sur Jéhovah et sur Christ Jésus. « Car Christ ne s'est point complu en lui-même, mais, selon qu'il est écrit : Les outrages de ceux qui t'insultent sont tombés sur moi. » (Romains 15 : 3) Les serviteurs fidèles sont donc également calomniés par le diable et par ses représentants.

<sup>33</sup> Jésus donna un avertissement à ses fidèles disciples, lorsqu'il prononça les paroles suivantes : « Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a hait avant vous. Si vous étiez de ce monde, le monde aimerait ce qui est à lui ; mais parce que vous n'êtes pas du monde, et que je vous ai choisis du milieu du monde, à cause de cela le monde vous hait. » (Jean 15 : 18-20) Sans doute, Jésus prononça ces paroles pour encourager ceux qui sont fidèles en suivant ses traces ; aussi ceux qui ont le privilège de faire partie de la Société, ou de l'organisation visible de Dieu, ne permettent pas que ces outrages les arrêtent dans l'œuvre du Seigneur. Au contraire, ils les considèrent comme une de ses preuves qu'ils accomplissent vraiment son œuvre.

<sup>34</sup> Pour encourager les véritables et fidèles disciples de Jésus à persévérer dans la foi, malgré l'opposition, il est encore écrit : « Vous aurez des tribulations dans le monde. » (Jean 16 : 33) « C'est par beaucoup de tribulations qu'il nous faut entrer dans le royaume de Dieu. » (Actes 14 : 22) « Car il vous a été fait la grâce, par rapport à Christ, non seulement de croire en lui, mais encore de souffrir pour lui. » (Philippiens 1 : 29) « Si nous persévérons, nous régnerons aussi avec lui. » (2 Timothée 2 : 12) « Si l'on vous dit des injures pour le nom de Christ, vous êtes bienheureux ; car l'Esprit de gloire, l'Esprit de Dieu, repose sur vous. Il est blasphémé par eux, mais il est glorifié par vous. » — 1 Pierre 4 : 14 ; version d'Ostervald.

<sup>35</sup> En harmonie avec ces textes, le véritable peuple de Dieu, ceux qui forment la Société, n'aiment pas le monde, ni les choses qui sont dans le monde, mais leur amour est entièrement consacré à Jéhovah et à son royaume de justice. Ils sont donc pour Christ et pour son royaume, et ils apprécient ce que le Seigneur a déclaré dans sa Parole, soit, que tous ceux qui sont contre son œuvre sont contre Christ, contre son royaume et par conséquent contre Dieu. Et ceux qui prétendent une fois servir Dieu et qui l'abandonnèrent en font aussi partie. Les autres, cependant, qui persévèrent fidèlement et qui sont sincères, voient l'organisation de Satan

s'opposer à celle de Jéhovah Dieu et en prévoient le résultat ; ils sont heureux d'avoir pris position du côté du Seigneur et de pouvoir proclamer son message. A ceux-là le Seigneur dit par sa Parole : « Pour vous, vous avez reçu l'onction de la part de celui qui est saint, et vous avez tous de la connaissance. » (1 Jean 2 : 20) Cela signifie qu'ils ont été désignés et oints par Dieu pour faire cette œuvre, et ils savent ce qui résultera de cet antagonisme. Ils voient l'organisation inique d'un côté et de l'autre l'organisation divine, et par la grâce de Dieu ils sont déterminés à persévérer dans la proclamation de la vérité, malgré toutes les oppositions. C'est pourquoi ils prêchent avec empressement l'évangile du royaume, et à cause de leur fidélité ils sont persécutés, et cette persécution vient de la part de ceux qui prétendent être des chrétiens, mais qui ne le sont pas.

<sup>36</sup> Les Ecritures ainsi que les circonstances prouvent donc que la Société, désignée aussi le « serviteur », est le représentant, le témoin visible du royaume de Dieu sur la terre à l'époque actuelle et qu'elle est, par conséquent, une partie de son organisation visible.

<sup>37</sup> De plus, la Société ne cherche pas à faire des convertis ou à trouver des adeptes afin de fonder une organisation. Sa seule mission est de prêcher l'évangile du royaume et de faire connaître ainsi aux peuples que Jéhovah est le seul vrai Dieu et que son royaume est le seul remède à tous les maux dont souffre l'humanité. La Société enseigne aux gens la vérité, et rien d'autre que la vérité. Voilà l'œuvre que le Seigneur a commandé de faire, et tous ceux qui ont foi en lui persévéreront jusqu'à ce que sa volonté soit accomplie.

### Courage

<sup>38</sup> « Courage » signifie : faire son devoir avec confiance, malgré l'opposition, et avoir une foi implicite dans la puissance qui préside à l'œuvre assignée. Pendant l'année écoulée, le « reste » a manifesté un réel courage. Il sait que Dieu est avec lui dans cette campagne. Il a une confiance absolue en l'Éternel et il a bon courage, malgré les dangers et l'opposition. Il apprécie la promesse de Jéhovah qui dit qu'il pourvoiera à la protection nécessaire : « Puisqu'il m'aime [le « reste » ou « serviteur »] je le délivrerai ; je le protégerai, puisqu'il connaît mon nom. » — Psaume 91 : 14.

<sup>39</sup> Durant l'année passée, l'antagonisme a augmenté, mais n'a aucunement étouffé l'ardeur ou abattu le courage des fidèles de Dieu. Une grande opposition a été manifestée par le clergé de la soi-disant « chrétienté organisée ». C'est ce que le Seigneur avait prédit, car Satan est furieux contre l'organisation de Dieu et cherche à détruire le « reste » de la postérité de celle-ci. (Apocalypse 12 : 17) Le clergé a occasionné l'arrestation d'un certain nombre de frères, et une quantité de procès ont dû être portés devant les tribunaux. Les frères ont été accusés d'avoir transgressé la loi du dimanche ou d'avoir vendu de la marchandise sans être munis d'une autorisation.

<sup>40</sup> Assurément, ces accusations sont fausses, mais elles sont faites néanmoins ; et ceux contre qui elles sont portées se rappelleront que Jésus fut aussi accusé à tort. Voici ce qu'il dit à ses fidèles disciples : « Le serviteur n'est pas plus grand que le maître, s'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi. » Aucun des ouvriers du Seigneur ne peut être considéré comme un commerçant ou un colporteur. Car ces ouvriers ne sont pas engagés dans un commerce, ils ne font nullement du colportage et ne font concurrence à personne. Tous



ceux qui aiment le Seigneur et qui sont à son service se réjouissent de souhaiter la bienvenue à quiconque désire s'engager dans la même voie. Ils ne cherchent pas à faire de l'argent, ni des adeptes ; ils se sont consacrés à Dieu pour exécuter ses commandements. Comme enfants de Dieu ils ont la mission de prêcher l'évangile et sont autorisés à le faire sans tenir compte du jour. En France, en Belgique, en Suisse et ailleurs l'évangile a toujours été prêché le dimanche. Il est donc parfaitement inconscient d'arrêter celui qui va proclamer le royaume de Dieu, le dimanche. Naturellement, nous savons que c'est le résultat des lois de l'organisation de ce monde. Cette opposition et cette persécution doivent nécessairement venir pour que les fidèles aient des tribulations. Mais il faut mettre au point ces questions, car ce n'est certainement pas la volonté de l'Éternel que ses serviteurs restent indifférents durant la persécution ou qu'ils négligent de persévérer dans l'œuvre du témoignage. C'est parce qu'ils ont entière confiance en Dieu qu'ils s'empresment d'aller de l'avant, dans l'intérêt de l'œuvre.

<sup>41</sup> Parfois, lorsqu'on a accompli de son mieux l'œuvre du Seigneur, et qu'on est las et fatigué, il arrive qu'un gendarme vous arrête et vous mène devant la police ; on s'étonne alors que Dieu permette une pareille persécution et une telle opposition. Mais, n'est-il pas vrai ? cette opposition attire l'attention des gens sur les témoins de Dieu, et cela tient lieu de témoignage pour le Seigneur. Le « reste » réalise que l'Éternel est à la tête, dirige cette campagne, qu'il sait tout et qu'il peut briser l'opposition quand bon lui semble. Le fait qu'il permet cet état de choses montre que cela doit certainement être pour le bien du « reste ».

<sup>42</sup> Il reprend donc courage et s'empresse de continuer à exécuter l'œuvre du Seigneur avec entière confiance. Il est déterminé à aller de l'avant jusqu'à ce qu'elle soit accomplie, malgré toutes les oppositions. Ceux qui aiment le Seigneur se rendent compte qu'ils doivent être obéissants aux « autorités supérieures », soit à Jéhovah Dieu, à Christ Jésus et à ceux de l'organisation de Dieu à qui la direction de l'œuvre a été confiée, comme jadis aux apôtres.

<sup>43</sup> Ayant été prévenus de l'opposition, les fidèles ne sont pas surpris lorsqu'elle vient. Il est certain que c'est pour le bien et l'encouragement de ceux qui actuellement prêchent l'évangile du royaume que le Seigneur fit écrire les paroles suivantes : « Bien-aimés, ne soyez pas surpris de la fournaise qui est au milieu de vous, pour vous éprouver, comme si vous arrivait quelque chose d'étrange. Mais réjouissez-vous de ce que vous participez aux souffrances de Christ, afin que lorsque sa gloire sera manifestée, vous soyez aussi comblés de joie. Si l'on

vous dit des injures pour le nom de Christ, vous êtes bienheureux ; car l'Esprit de gloire, l'Esprit de Dieu repose sur vous. Il est blasphémé par eux, mais il est glorifié par vous. » — 1 Pierre 4 : 12-14.

### Questions béréennes

- § 1. Quel est l'auteur des paroles de notre texte ? Pourquoi ont-elles été mentionnées ?
- § 2, 3. Quels sont les points importants qui montrent que la Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts est différente de toute autre organisation sur la terre ?
- § 4-6. Pourquoi l'injustice prévalut-elle sur la terre pendant les six mille années écoulées ? Dans quelle mesure Dieu est-il intervenu, et pourquoi ? Quelle est l'œuvre que Dieu a accompli entre temps sur la terre ?
- § 7. Pourquoi Jésus vint-il sur la terre ?
- § 8. Pourquoi les perversités et les crimes n'ont-ils fait qu'augmenter sur la terre ces dernières années ?
- § 9. Quand et de quelle manière la « préparation de la voie devant l'Éternel » fut-elle accomplie ?
- § 10, 11. Quelles furent les prophéties importantes qui trouvèrent leur accomplissement pendant la guerre mondiale et dans les conditions qui suivirent immédiatement après ?
- § 12. Montrez l'analogie qui existe entre la première et la seconde venue du Seigneur.
- § 13. Qu'est-ce que la Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts ? Donnez une raison pour l'application particulière du terme « Société ».
- § 14, 15. Quels sont les faits qui prouvent l'application exacte de Matthieu 24 : 45-47 ?
- § 16, 17. Dans quelles circonstances Jésus prononça-t-il les paroles rapportées dans Matthieu 24 : 14 ? Comment pouvons-nous reconnaître clairement l'époque de l'accomplissement de cette prophétie et de cet ordre ? Par qui et de quelle manière cette œuvre se fait-elle ?
- § 18-20. Quel est le but du témoignage donné actuellement ? « Alors viendra la fin », la fin de quoi ? Comment viendra-t-elle ? Quelle est donc cette œuvre de la Société, et son importance ?
- § 21, 22. Montrez l'accomplissement de ce qui fut préfiguré par l'œuvre d'Élie, ainsi que par l'onction et l'œuvre d'Élisée.
- § 23-27. Décrivez les dispositions prises par Jéhovah pour permettre de donner ce témoignage, et racontez comment l'œuvre a progressé. Quelle est la relation qui existe entre la Société et l'organisation de Dieu et son œuvre ?
- § 28, 29. D'où provient l'opposition contre l'œuvre et la proclamation de la vérité, et quel en est le but ? Pourquoi l'opposition se manifeste-t-elle particulièrement à l'époque actuelle ?
- § 30, 31. Montrez comment les déclarations nettes de Jésus sur le clergé juif servent à identifier la postérité de Satan à la fin de cet âge. Quelles sont les recrues spéciales que Satan a cherchées, et pourquoi ? Donnez la raison pour laquelle elles furent si facilement détournées du droit chemin ? Que nous prouve cette opposition à l'œuvre de la Société ?
- § 32-34. Citez des passages bibliques pour montrer ce que peuvent attendre ceux qui servent fidèlement Dieu et qui marchent dans les traces de Jésus. Comment la persécution révèle-t-elle l'état d'esprit a) des persécuteurs b) des persécutés ?
- § 35. Expliquez la volonté et le zèle du véritable peuple de Dieu dans la proclamation de l'évangile du royaume.
- § 36, 37. Quelle est donc la position de la Société par rapport au royaume de Dieu ?
- § 38. Que veut dire l'expression « courage » ? De quelle manière le « reste » a-t-il prouvé son courage ? Donnez la raison de leur confiance.
- § 39, 40. Comment le verset 17 du chapitre 12 de l'Apocalypse révèle-t-il l'origine de l'opposition amère contre le « reste » ? Décrivez la méthode que Satan emploie maintenant pour empêcher les témoins de Dieu dans leur œuvre.
- § 41, 42. A quel but utile ce genre de persécution sert-il ? Comment les persécutions affectent-elles les témoins fidèles de Dieu ?
- § 43. Citez les paroles de réconfort et d'encouragement que le Seigneur adresse à ceux qui prêchent maintenant fidèlement l'évangile du royaume.

(W. T. du 15 décembre 1930)

## Les bienfaits d'un gouvernement parfait

(Suite)

C'est un tel gouvernement que, selon la Bible, Jéhovah, le Dieu vivant, établit maintenant sur la terre. Ce sera le royaume de Dieu ; Christ sera sur le trône comme représentant de Dieu, et il régnera selon la justice. Ce royaume durera mille ans. (Apocalypse 20:6) De nombreux passages des Écritures décrivent les bienfaits qu'il apportera ; mais pour l'établir sur toute la terre, il est nécessaire de détruire auparavant tous les gouvernements actuels, égoïstes et imparfaits ; c'est ce qu'exprime Daniel 2 : 44 : « Et dans le temps de ces

rois, le Dieu des cieus suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit ; et ce royaume ne passera point à un autre peuple ; il brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement ». Dans 1 Corinthiens 15 : 25-28, nous lisons au sujet de ce gouvernement sous la domination du Christ : « Il doit régner jusqu'à ce qu'il ait mis tous ses ennemis sous ses pieds. L'ennemi qui sera détruit le dernier, c'est la mort. . . . Et quand toutes choses lui auront été assujetties, alors aussi le Fils même sera assujéti à

celui qui lui a assujéti toutes choses, afin que Dieu soit tout en tous.»

Ce nouveau gouvernement sera établi sur toute la terre, et remplacera toutes les différentes puissances qui, actuellement, cherchent à se dupier réciproquement. Lorsqu'il n'y aura plus qu'un seul gouvernement sous les cieux, les guerres cesseront d'elles-mêmes, puisqu'il n'existera plus aucune puissance adverse. Toutes les questions telles que le libre échange, les tarifs douaniers et les différends au sujet des frontières internationales cesseront également. Dès lors, les passe-ports, avec les ennuis et les frais qui s'y rattachent n'existeront plus, et par conséquent, la surveillance des frontières, telle qu'elle est organisée actuellement, n'aura plus sa raison d'être. Cet état de choses contribuera à amener la paix, car les jalousies entre les nations disparaîtront complètement. Une quantité d'autres problèmes angoissants, résultant d'intérêts égoïstes, seront également aplanis pour toujours, lorsqu'un gouvernement équitable sera au pouvoir.

Voici quelques-uns des nombreux textes qui décrivent les bienfaits que le Dieu d'amour dispensera à l'humanité au moyen de ce gouvernement parfait, répondant aux aspirations les plus élevées.

Esaië 9 : 5, 6 dit : « Un enfant nous est né, un fils nous est donné, et l'empire est mis sur son épaule... pour donner une postérité [autre version : une paix] sans fin au trône de David. » Oh ! ces mots « une paix sans fin ! » Quel réconfort ils apportent au cœur de ceux qui les entendent ! Nous lisons encore dans Esaië 2 : 4, au sujet du chef de ce gouvernement : « Il jugera entre les nations... Alors ils forgeront de leurs épées des hoyaux, et de leurs lances des serpes ; une nation ne lèvera plus l'épée contre l'autre, et on n'apprendra plus la guerre. » De cette manière disparaîtra l'une des pires malédictions, dont la terre de notre Dieu a souffert jusqu'à présent.

Nous trouvons encore ce qui suit, dans Psaume 72 : 1-4 : « Oh ! Dieu, donne tes jugements au roi... Il jugera ton peuple avec justice, et tes malheureux avec équité... Il fera droit aux malheureux du peuple, il sauvera les enfants du pauvre, et il écrasera l'oppressé. » « Ecraser l'oppressé ! » Cet acte mettra fin aux guerres, aux tyrannies, aux corruptions et séductions de toutes sortes, et il abolira les impôts trop élevés ainsi que les prix exorbitants des denrées alimentaires, des vêtements et des loyers, etc. Le prix de revient d'une quantité d'objets baissera considérablement, par le fait que les patentes, les droits d'auteur et de publication, etc. n'existeront plus. L'homme n'a jamais eu le droit de breveter une idée dont Dieu est l'auteur et d'extorquer ensuite à ses semblables d'énormes sommes d'argent, alors que Dieu veut que ses dons soient gratuits pour chacun.

Non seulement le royaume de Dieu délivrera l'humanité des intérêts égoïstes qui la dominent actuellement, mais il apportera encore beaucoup d'autres bénédictions merveilleuses. Dans Genèse 22 : 18, Dieu dit à Abraham : « Toutes les nations de la terre seront bénies en ta

postérité. » Plusieurs siècles plus tard, St. Paul déclara que la postérité d'Abraham est le « Christ » ; aussi est-ce le royaume de Christ qui apportera au monde entier les bénédictions promises. (Galates 3 : 16) Quelques-unes de ces bénédictions sont énumérées dans Apocalypse 21 : 4 ; nous y lisons : « Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur. »

Le prophète de Dieu dit : « Aucun habitant ne dira : Je suis malade » (Esaië 33 : 24) et ces paroles s'accordent avec celles de l'apôtre Jean. Il est encore écrit dans Esaië 35 : 5, 6 : « Alors les yeux des aveugles seront ouverts, et les oreilles des sourds seront débouchées. Alors le boiteux sautera comme un cerf, et la langue du muet chantera de joie. »

Enumérons maintenant quelques-uns des bienfaits du nouveau gouvernement. Lorsque l'égoïsme, l'oppression et l'injustice auront pris fin, et que le peuple n'aura plus à craindre ni guerres, ni tromperies d'aucune sorte, alors les divers engins destructifs : fusils, canons, gaz asphyxiants etc., disparaîtront, ainsi que leur triste cortège de misère et d'aviissement. Quand la maladie et la mort n'existeront plus, les médecins et les dentistes ne seront plus nécessaires ; l'on ne verra plus de cortèges funèbres, et les cimetières disparaîtront ; les hôpitaux, les sanatoria, les pharmacies avec leurs 20.000 articles inutiles, les asiles pour aliénés, etc. et tous les autres établissements philanthropiques pourront fermer leurs portes, et la croix-rouge n'aura plus sa raison d'être. Bien plus, les Ecritures nous certifient que tous les morts sortiront des tombeaux, afin de jouir également des bienfaits du royaume de Dieu.

Dans Jean 5 : 28 et 29 nous lisons ces paroles de Jésus : « L'heure vient où tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront la voix du Fils de l'homme, et en sortiront, ceux qui auront fait le bien et ceux qui auront fait le mal. »

A la fin des mille ans, lorsque le royaume de Dieu aura dispensé tous ses bienfaits et que tous les hommes auront pu jouir de ses bénédictions, il régnera sur la terre un ordre tout différent. « Car la connaissance de la gloire de l'Eternel couvrira un jour la terre, comme le fond de la mer est plein des eaux qui le couvrent. » (Habacuc 2 : 14) Il est aussi écrit dans le Psaume 85 : 10 : « La bonté et la vérité se sont rencontrées ; la justice et la paix se sont embrassées. » (Ostervald) Alors l'humanité entière entonnera le cantique que chanteront les anges lors de la naissance de Jésus. « Gloire à Dieu au plus haut des cieux ; paix sur la terre, et bienveillance envers les hommes. »

Le gouvernement parfait de Dieu rendra aux hommes ce qu'Adam a perdu dans le jardin d'Eden, c'est-à-dire la faveur de Dieu, et le droit de vivre éternellement sur la terre en jouissant de toutes les bénédictions qui sont nécessaires au bonheur de chacun. Ces bénédictions seront pour tous les hommes un héritage durable, car tous les éléments malfaisants et rebelles seront détruits dans la seconde mort. En Nahum 1 : 9, Dieu nous certifie que « la détresse ne s'élèvera pas deux fois ».

(W. T. du 1er septembre 1930)

## La mission de la vraie Eglise

La véritable Eglise a été organisée par Dieu, et non pas par les hommes. Elle ne porte pas le nom d'une secte quelconque. Elle se compose d'hommes et de femmes qui

se sont consacrés entièrement à Dieu, et qui ont son esprit. Nous lisons dans Romains 8 : 9 : « Si quelqu'un n'a pas l'esprit de Christ, il ne lui appartient pas ». C'est

dans la consécration absolue et totale de toutes ses forces au service de Dieu que se manifesta l'esprit de Christ, et les membres de la vraie Eglise sont animés du même esprit. Selon Apocalypse 7:4 et 14:1, l'« Eglise » se compose seulement de 144,000 membres, choisis parmi toute l'humanité, et qui, en restant fidèles jusqu'à la mort, deviennent des vainqueurs.

Dieu commença cette œuvre d'élection le jour de la Pentecôte, il y a bientôt 1900 ans. Les premiers membres qui furent élus étaient des Juifs que le Seigneur avait choisis parmi cette nation-là lors de sa première présence. Après avoir rejeté le peuple d'Israël, en l'an 33 après J.-C., Dieu s'adressa aux nations, et commença à choisir parmi elles; et il continuera cette œuvre jusqu'à ce que le nombre qu'il avait fixé d'avance soit complet. Puis la porte sera « fermée », c'est-à-dire que personne n'aura plus l'occasion de faire jamais partie de la véritable Eglise.

La liste exacte des membres est établie dans les cieux; l'apôtre dit que les noms des élus sont inscrits dans le livre de vie de l'Agneau. (Apocalypse 17:8) Aucune des églises du temps présent ne représente la véritable Eglise sur la terre, et il est également faux de croire que celle-ci se compose de l'ensemble de ces diverses dénominations. Il se peut, cependant, que parmi les membres de ces églises nominales, quelques-uns, disséminés ici et là, se montrent fidèles et soient finalement acceptés comme membres de la vraie Eglise.

Dans l'Apocalypse 20:6, nous lisons les mots suivants, se rapportant à la véritable Eglise: « Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection! La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux; mais ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et ils régneront avec lui pendant mille ans. Dans ce texte, deux points sont particulièrement mis en évidence: premièrement que les membres de cette Eglise ressusciteront avant le reste de l'humanité, et secondement qu'ils régneront avec Christ pendant mille ans.

Quelle est la tâche de l'Eglise ou Assemblée de Dieu? Quelle œuvre le Seigneur lui destine-t-il? Pourquoi choisit-il parmi l'humanité une classe spéciale? La Bible répond à toutes ces questions d'une façon claire et nette. Les membres de l'Assemblée doivent participer à l'œuvre du royaume de Christ, et c'est pour cette raison qu'ils doivent régner avec lui pendant mille ans. Ils sont appelés symboliquement l'épouse de Christ. Lorsque Christ commencera à réveiller tous les morts, afin de leur donner la vie sur la terre, alors l'Assemblée, son Epouse, prendra part à cette œuvre. Ceci explique pourquoi il faut que le choix et l'élection de la véritable Eglise soient achevés avant que le monde reçoive les bénédictions qui lui sont promises.

Concentrons pour quelques instants nos pensées sur cette œuvre du royaume. Comme elle sera merveilleuse! Lorsque Christ régnera, il répandra d'abondantes bénédictions sur tous les peuples de la terre, sur les vivants comme sur les morts. Mais en quoi consisteront ces bénédictions? La première sera la résurrection de vingt milliards d'êtres humains qui seront ensuite élevés et éduqués, jusqu'à ce que chacun soit devenu ce qu'Adam était avant sa chute: une créature parfaite, formée à l'image et à la ressemblance de Dieu. Tous doivent être amenés à la connaissance de la vérité, afin que chacun comprenne exactement qui est Dieu, et quelle est sa volonté. Il faut également que les hommes soient délivrés des désirs méchants et égoïstes qui les dominent. Non seulement ils doivent parvenir à la connaissance de

la volonté divine, mais il faut surtout qu'ils deviennent parfaitement capables d'y obéir.

C'est là l'œuvre grandiose qu'accompliront Jésus-Christ et sa véritable Eglise durant le règne millénaire. Elle servira à la gloire de Dieu, et à la justification de son nom; elle mettra au cœur de tout homme un profond respect pour Dieu et pour tous ses attributs: la sagesse, la justice, l'amour et la puissance. Le genre humain tout entier sera enfin délivré des doctrines fausses que Satan s'est plu à semer dans l'esprit des gens, comme par exemple la doctrine de la « Sainte Trinité », des « tourments éternels », et de « l'immortalité de l'âme », la croyance que l'âme ne peut pas mourir, que les morts ne sont pas morts, que seul un ecclésiastique a le droit d'expliquer la Bible, etc. Cela signifie que c'est à Dieu seul que les hommes devront rendre gloire pour toutes les bénédictions dont ils jouissent, et non plus à un homme quelconque, comme par le passé, car c'est à Dieu qu'appartient toute la gloire. Mais tant que les hommes se représentent Dieu comme un monstre, désireux de tourmenter quelqu'un, il leur est impossible de lui rendre l'honneur qui lui est dû.

Les personnes ayant de Dieu une conception erronée, aveuglées par l'ignorance, la superstition ou les préjugés, sont incapables de l'adorer comme il convient. Aussi les mille ans d'enseignement, d'éducation et de relèvement sont-ils vraiment nécessaires? Ces bénédictions seront répandues sur les millions d'adorateurs de Baal et de Confucius, sur les Mahométans, les Bouddhistes, les Taoïstes, les Shétoïstes, les Méthodistes, les Baptistes, les Luthériens, les catholiques et les adeptes de la « Science chrétienne », ainsi que sur tous ceux qui vécutent et moururent sans avoir professé aucune religion bien déterminée. Ajoutons enfin les millions et millions d'êtres humains qui adorent des idoles de bois et de pierre, des serpents et autres animaux.

La future mission de l'Assemblée de Dieu est d'affranchir ces hommes de l'esclavage, de l'ignorance, de la bigoterie et de la superstition, en les délivrant des divers crédo et croyances religieuses, et de les amener à la merveilleuse liberté des enfants de Dieu. Cette œuvre sera accomplie pendant le règne millénaire, sous la surveillance directe de Jésus-Christ. C'est alors, et de cette manière, que le monde sera converti.

Cependant, « l'Eglise » a aussi une mission à remplir pendant que ses membres sont encore dans la chair. Beaucoup croient que l'unique devoir d'un chrétien ici-bas est de s'efforcer de vivre moralement, d'être toujours aimable, doux, poli et noble, et de se préparer lui-même pour le royaume. C'est une grave erreur. Il est vrai que l'Assemblée et *actuellement* à l'école de Jésus-Christ, afin d'être préparée pour sa glorieuse mission future. Mais cette œuvre préparatoire comprend *beaucoup plus* que l'amabilité, la douceur, la loyauté, la pureté des mœurs et la franchise. Les Saintes Ecritures enseignent que l'« Eglise » a de nombreuses leçons à apprendre, et que celles-ci se trouvent dans la parole de Dieu. Mais le véritable chrétien a, en outre, une œuvre spéciale à accomplir pendant qu'il est encore dans la chair. Il a l'ordre formel de rendre témoignage pour la gloire de Dieu, sans jamais se lasser. S'il néglige d'exécuter cet ordre, il n'est pas un véritable chrétien; Dieu ne prend point plaisir en lui, et il n'aura certainement point part à l'œuvre glorieuse du royaume.

Il existe des millions de soi-disant chrétiens qui n'étudient jamais la Bible, et qui, par conséquent, bien que faisant partie d'une Eglise nominale quelconque,

n'ont aucun droit de se dire chrétiens. Il en est d'autres qui lisent la parole de Dieu, mais qui avouent franchement qu'ils ne la comprennent pas, et se demandent ce que toutes ces choses peuvent bien signifier. Ceux-là non plus ne sont pas des chrétiens. D'autres, enfin, étudient les Ecritures, mais nient hardiment et sans honte qu'elles soient inspirées de Dieu, refusent de croire que Jésus est le fils de Dieu, et qu'il est né d'une vierge, nient la nécessité de sa mort et de sa résurrection. Ceux-là non plus ne peuvent être appelés chrétiens, et, par conséquent, aucun d'entre eux ne peut faire partie de la véritable Eglise.

Jésus lui-même a dit : « Sondez les Ecritures, car ce sont elles qui témoignent de moi ». St. Paul a déclaré : « Toute Ecriture inspirée de Dieu est utile », et encore : « L'Ecriture peut te rendre sage à salut ». Ailleurs, Jésus dit : « Vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous rendra libres ». Ces textes, ainsi que beaucoup d'autres, montrent la nécessité d'une étude constante et assidue de la Bible. Aussi, toute personne qui se dit chrétienne mais ne sonde pas les Ecritures, désobéit-elle à un commandement formel de Dieu, prouvant clairement par là qu'elle ne fait pas partie de la véritable Eglise. Ne connaissant pas la mission de l'Assemblée, il lui est impossible d'y prendre part.

(Suite dans la Tour prochaine)

## Textes et commentaires des réunions de témoignages

### Texte du 4 mars

« Je connaîtrai que tu m'aimes, si mon ennemi ne triomphe pas de moi. » — Psaume 41 : 11.

L'avertissement au sujet de « l'homme de péché » fut évidemment adressé à l'Eglise dans le but de fortifier les fidèles, afin qu'ils défendent fermement la vérité et ne soient pas négligents en ce qui la concerne. Le psalmiste fait une description de l'homme idéal, tel que Dieu l'a conçu dans sa pensée. (Psaume 1, 8, 16, 112, 119) Le prophète Esaïe montre que le « serviteur élu » est cet homme idéal. (Esaïe 42 : 1-6, 19, 20) Le Christ en est un, et les Ecritures en parlent comme d'un « homme fait » [autre version : « homme parfait »]. (Ephésiens 4 : 13) Elles montrent en outre qu'à la fin du monde se manifesterá le « méchant serviteur », l'opposé du « serviteur élu » de Jéhovah, et qu'il s'opposera au « serviteur élu ». Elles semblent donc entièrement appuyer la conclusion que « l'homme de péché, le fils de la perdition », est le « méchant serviteur ». Que tous les fidèles aient cependant bon courage ! Car l'ennemi et toutes ses forces n'auront pas de succès. T 12/30.

### Texte du 11 mars

« Aussitôt je fus ravi en esprit. Et voici, il y avait un trône dans le ciel, et sur ce trône quelqu'un était assis. »

— Apocalypse 4 : 2 —

Le « reste » est invité à contempler le temple le plus glorieux qui existe. Il y voit un trône dans le ciel ; c'est le trône de Jéhovah, le Très-Haut. Celui qui est assis sur le trône ne ressemble pas à un fils de l'homme, mais il est semblable à la pierre la plus précieuse où se joue la lumière ; elle est transparente, pure et inflexible dans la justice. Ce temple est la maison de Dieu et Dieu en est la gloire et c'est lui que les fidèles y aperçoivent d'abord. Ce n'est que lorsque le temple fut ouvert dans le ciel que le « reste » commença à discerner la beauté et la gloire du Roi éternel, et ce n'est pas grâce à un homme que ce temple fut ouvert et que les enfants de Dieu en purent percevoir l'intérieur, mais grâce à Dieu, par Christ Jésus, son Bien-aimé. L I, 54, 55.

### Texte du 18 mars

« L'ange de l'Eternel campe autour de ceux qui le craignent, et il les arrache au danger. » — Psaume 34 : 8.

Cet ange doit être le délégué de Dieu qui est à la tête de la troupe des anges, troupe désignée pour s'occuper des intérêts des oints de Dieu sur la terre. Il est demandé à l'enfant de Dieu de faire tout ce qu'il peut pour sa propre protection, d'être prudent et de faire usage de son bon sens. Il serait présomptueux de la part d'un enfant de Dieu oint de ne faire aucun effort pour se protéger, s'il s'apercevait qu'il est en danger, et de compter uniquement sur la protection de l'ange de l'Eternel. Si toutefois l'accomplissement de son devoir le met, sans qu'il le veuille, en danger, il peut être certain que l'Eternel pourvoira à la protection nécessaire. Chaque oint est l'économe de tout ce qui lui est confié, y compris les soins de son corps, de sa santé et de ses forces. Il est dans l'obligation de conserver ses forces et de les employer le mieux possible. T 9/30.

### Texte du 25 mars

« Ce que je vous dis, je le dis à tous : Veillez ! »

— Marc 13 : 37 —

Chaque oint doit veiller sur soi-même, sur ses frères et sur les intérêts du royaume. Il doit se garder de l'organisation de Satan, afin de ne pas faire un compromis avec elle et de ne pas « souiller ses vêtements ». Le peuple de Dieu doit donc y prendre garde et être entièrement séparé de tout ce qui concerne l'organisation de Satan. Les oints du Seigneur sont ses sentinelles et ne doivent pas se laisser détourner de leur service fidèle, pas même dans les moindres détails. La classe du « serviteur » doit être « aveugle » ; elle ne doit voir que les intérêts du royaume. (Esaïe 42 : 19, 20) Elle s'approche de la grande et terrible bataille et il est nécessaire que chaque oint soit sur ses gardes et qu'en avançant il obéisse toujours aux commandements de Dieu. L II, 53.



La

TOUR DE GARDE

Et  
Messager de la Présence de Christ

LE ROCHER DES SIÈCLES  
Personne ne peut poser un  
autre fondement  
UNE RANÇON POUR TOUS

« Sentinelle, où en est la nuit? » Esaïe 21;  
 « Le matin vient, et la nuit aussi » 11-12

XXIX<sup>me</sup> Année No 4  
 Mensuel Avril 1931

— BERNE —

The Watch Tower and Herald of Christ's Presence  
 (French edition)  
 Monthly April 1931

SOMMAIRE

Sauvegarde pour les « désintéressés » ..... 51  
 La bonté de l'Éternel pour son serviteur ..... 57  
 La mission de la vraie Eglise (Suite) ..... 63  
 Des millions de prisonniers entendent l'Évangile 63  
 Textes et commentaires ..... 64  
 Congrès international à Paris ..... 50  
 La commémoration de la mort de notre Sei-  
 gneur ..... 50  
 Service de Radio ..... 50

« Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la tour de garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite. — Hab. 2:1 — Cr

Sur la terre, l'angoisse s'emparera des nations troublées par le fracas de la mer et des flots (le bruit de l'agitation et du mécontentement). Les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre; car les puissances des cieux seront ébranlées. Lorsque vous verrez ces choses arriver sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche. — Matthieu 7:4-33; Marc 13:29; Luc 21:25-31

Entered as second class matter at the Post Office at Brooklyn, N. Y., under the act of March 3rd 1879 (Sec. 415, P L and R.)

## LA MISSION SACREE DE CE JOURNAL

**C**E JOURNAL édité par la Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts, a pour but d'aider le peuple à comprendre les desseins divins. Il publie des études systématiques de la Bible que ses lecteurs peuvent suivre régulièrement. Il avise aux groupes les visites des conférenciers de service; il annonce les congrès et en donne le compte-rendu et publie des sujets bibliques appropriés pour conférences radiophoniques.

Il s'en tient strictement à la Bible comme étant la Parole de vérité révélée par Dieu. Il est fondé sur le grand sacrifice de la rançon, qui est la clef de voûte des autres doctrines. Il ne dépend d'aucun parti, secte ou credo humain. Il ne prétend pas que son enseignement soit dogmatique, mais il invite positivement chacun à l'examiner avec soin à la lumière de l'infailible Parole de Dieu. Il n'engage aucune controverse et ses colonnes ne sont pas ouvertes aux personnalités.

### CE QUE LES ECRITURES NOUS ENSEIGNENT CLAIREMENT

**QUE JEHOVAH** est le seul vrai Dieu, le Créateur des cieux et de la terre; qu'il est d'éternité en éternité. Que le Logos fut le commencement de sa création; que le Logos fut fait homme; qu'il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ dans la gloire, revêtu de tout pouvoir dans le ciel et sur la terre.

**QUE DIEU** créa la terre pour l'homme; qu'il créa l'homme parfait et pour vivre sur la terre où il l'avait placé. Que l'homme désobéit volontairement à la loi de Dieu et tomba ainsi sous la sentence de mort; qu'en raison du péché d'Adam, tous les hommes sont nés pécheurs et sont privés du droit de vivre.

**QUE JESUS** fut fait chair afin de pouvoir devenir le Rédempteur de l'homme; qu'en donnant sa vie en sacrifice pour l'homme, il procura le prix de la rançon; que Jésus ressuscita être divin d'entre les morts, monta aux cieux pour y présenter la valeur de son sacrifice humain comme prix de rachat pour l'homme.

**QUE** pendant de nombreux siècles Dieu choisit, par Christ, du milieu des hommes son Eglise, dont les membres forment le corps de Christ; que la mission de l'Eglise est de marcher sur les traces de son Seigneur Christ Jésus, de croire à sa ressemblance, de rendre témoignage du nom et des desseins de l'Eternel Dieu; que finalement elle sera glorifiée avec Christ Jésus dans son royaume céleste; que Christ tête et corps constitue la «postérité d'Abraham» par laquelle toutes les familles de la terre seront bénies.

**QUE LE MONDE A PRIS FIN**; que le Seigneur Jésus de retour est actuellement présent; que Jéhovah a élevé Christ Jésus sur son trône et qu'il exige que toutes les nations et tous les peuples l'écoutent et lui obéissent.

**QUE L'ESPERANCE** des peuples de la terre est leur rétablissement à la perfection humaine durant le règne de Christ; que ce règne donnera à tout homme l'occasion d'être mis à l'épreuve pour la vie et que ceux qui obéiront recevront la vie éternelle et jouiront de la félicité sur la terre.

Imprimé et édité par la  
**WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY**  
Allmendstrasse 39, BERNE (Suisse)

Gérant responsable pour la Suisse, la France, la Belgique, la Sarre, la Hollande, la Pologne, l'Autriche et l'Italie:  
M. C. Harbeck - - - - - Berne.

The Watch Tower and Herald of Christ's Presence  
April 1931 - Monthly - Vol. XXIX, No 4  
Published by: Watch Tower Bible & Tract Society,  
39 Allmendstr., Berne, Switzerland. Yearly subscr. price \$1.50  
Entered as second-class matter at the post office at Brooklyn, N. Y.,  
under the Act of March 3rd 1879.

PRINTED IN SWITZERLAND

**Prix de l'abonnement annuel:** Suisse: Abonnement (commandé aux éditeurs) Frs. 6.— payable à l'avance.

**Etranger:** Abonnement (commandé à la poste) ou commandé par l'éclésiastique frs. suisses 3.50 et frs. suisses 2.— pour 6 mois; abonnement adressé directement au destinataire frs. suisses 7.50, payable par mandat de poste international.

(Ce journal, traduit de l'anglais, paraît en plusieurs langues).

**Gratuit pour les pauvres dans le Seigneur:** Sur demande écrite tout Etudiant de la Bible qui pour cause de vieillesse, d'infirmité ou de nécessité ne peut payer «La Tour de Garde», la recevra gratuitement pour une année. Le renouvellement de la demande peut se faire sur une simple carte postale. Nous désirons particulièrement que ces amis de la vérité figurent continuellement sur notre liste d'abonnés et qu'ils restent en contact avec les études béréennes.

COMITE DE REDACTION

J. F. Rutherford

W. E. Van Amburgh J. Hemery R. H. Barber E. J. Coward

**Bureaux à l'Etranger:** Amérique: 117, Adams Street, Brooklyn, N. Y., U. S. A. France: 129, Faubourg Poissonnière, Paris IX. Canada: 38-40 Irwin Avenue, Toronto, Ontario. Angleterre: 34, Craven Terrace, Lancaster Gate, London W. 2. Prière de toujours s'adresser à la Société.

### La Commémoration de la mort de notre Seigneur

**Mercredi, 1<sup>er</sup> avril,**

après 6 heures du soir

Les secrétaires des églésias sont tous instamment priés de nous communiquer immédiatement le chiffre des participants à la commémoration. De même les frères et sœurs isolés, qui auront commémoré la mort de notre Seigneur, sont également invités à nous en informer.

### Programme des causeries par radio

(Le temps indiqué est celui de l'Europe occidentale; il retarde d'une heure sur celui de l'Europe centrale.)

VITUS Paris

Longueur d'onde 315 m

Mardi, jeudi et samedi ..... 20 h à 20.30

Dimanche ..... 11.30 h à 12

### Avis

Les frères et sœurs qui désirent participer au congrès international à Paris, le 23 au 26 mai, sont priés de remplir leur formulaire d'inscription et de nous l'envoyer **immédiatement**. Nous leur ferons aussitôt parvenir leur programme.

# La TOUR de GARDE

## ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXIX<sup>me</sup> Année

AVRIL 1931

N° 4

### Sauvegarde pour les « désintéressés »

« L'Éternel garde tous ceux qui l'aiment. » — Psaume 145 : 20.

JÉHOVAH est juste, c'est pourquoi il a toujours raison en rendant justice. Il n'y a pas d'exception à cette règle. Ceci étant une fois bien ancré dans l'esprit de l'homme, celui-ci est mieux équipé pour maintenir fermement son intégrité.

<sup>2</sup> Jéhovah est sage et il ne peut jamais se tromper. La connaissance de ce fait permet à l'homme d'acquérir la sagesse. Jéhovah est désintéressé, par conséquent il est amour. L'homme ayant connaissance de ce fait, possède donc la faculté d'aimer. Jéhovah est la source de toute vie, et d'une manière désintéressée il a pris ses dispositions pour assurer la vie à ses créatures. Grâce à son désintéressement il a prévu qu'elles auraient la vie, par son Fils bien-aimé, Christ Jésus, car il n'y a pas d'autre moyen d'obtenir la vie éternelle. Ceux qui n'obtiennent pas la vie de cette manière devront périr. La connaissance de ce fait permet à l'homme de lever le regard vers Dieu, par Christ, et de vivre.

<sup>3</sup> Jéhovah est tout-puissant, il emploie toujours sa puissance pour faire le bien. Il est celui qui préserve les créatures qui se conforment à ses règles immuables. La somme totale des lois de Jéhovah c'est l'amour ; « L'amour est donc l'accomplissement de la loi. » (Rom. 13 : 10) La connaissance de ce fait montre la nécessité vitale de déterminer ce qu'est l'amour. Dieu protégera et sauvera ceux qui l'aiment.

#### L'issue

<sup>4</sup> Ceux qui profitent des enseignements de la Bible sont principalement les créatures de la terre qui ont été appelées à participer au royaume et qui ont répondu joyeusement à cette vocation. Elles sont les premières à connaître la raison pour laquelle Dieu annonça qu'il garderait tous ceux qui l'aiment et qui n'est autre que la justification de sa parole et de son nom. Le salut et la sauvegarde de ses créatures ne sont que secondaires.

<sup>5</sup> Dieu créa la terre pour l'homme et l'homme pour qu'il habitât sur la terre. Il y avait eu un arrangement tacite, ou alliance sous-entendue, d'après lequel l'homme devait toujours obéissance à Dieu. Ce fut à cette condition que l'homme aurait pu continuer à vivre éternellement. Dieu est toujours fidèle à son alliance. Si l'homme de son côté y était demeuré fidèle, l'adoration de la créature aurait toujours été parfaite envers le Créateur. Lucifer convoitait cette adoration pour lui-même ; c'est pourquoi il commença à persuader l'homme de briser son alliance. En faisant cela, Lucifer (appelé maintenant Satan) défia Dieu de pouvoir placer une créature sur la terre qui, une fois mise à l'épreuve, pût maintenir son intégrité. Par conséquent il mit en

doute la parole et la puissance divines, ainsi que le nom de Jéhovah. De plus, Satan ayant fait croire à Eve que Dieu est un menteur, la question à résoudre a toujours été de savoir qui dit la vérité et qui le mensonge.

<sup>6</sup> Si Dieu ne réussissait pas à mettre sur la terre une créature qui d'une manière constante maintint son intégrité, alors l'issue de ce combat se tournerait contre Jéhovah. Mais si Dieu en plaçait une qui dans les conditions les plus défavorables maintiendrait son intégrité, alors toute espèce de doute disparaîtrait et Satan serait considéré comme menteur et les paroles de Dieu seraient reconnues vraies.

<sup>7</sup> Le Dieu tout-puissant aurait pu créer un être obligé d'obéir, même contre sa volonté ; mais cela n'aurait pas pu justifier le nom de Dieu, car la liberté d'action de la créature aurait été supprimée et Satan n'eût pu montrer à un tel point son iniquité. La puissance suprême de Dieu aurait été ainsi démontrée, mais la créature n'aurait pas maintenu son intégrité par sa volonté propre. Dieu veut que l'amour soit le motif qui persuade la créature de maintenir son intégrité et il donne l'assurance qu'il gardera celle qui agira ainsi et qui lui sera fidèle.

<sup>8</sup> Jésus fut le défenseur de la parole et du nom de Jéhovah. Il est écrit qu'« il faisait les délices de son Père ». Par conséquent il a toujours aimé son Père et il a agi d'une manière désintéressée pour l'honneur de son Père. (Proverbes 8 : 30) C'est volontairement et avec joie que Jésus fut d'accord de changer sa demeure spirituelle contre une demeure temporelle et comme homme parfait sur la terre il prouva que la parole de son Père est vraie et que son nom mérite des louanges sans fin. Les textes suivants montrent qu'il était soumis de plein gré à son Père et qu'il n'y fut pas contraint : « Tu aimes la justice et tu hais la méchanceté ; c'est pourquoi ô dieu, ton Dieu, t'a oint d'une huile d'allégresse, de préférence à tous tes égaux. » (Psaume 45 : 7) « Mon Dieu, je prends plaisir à faire ta volonté. » — Psaume 40 : 9.

<sup>9</sup> C'est parce qu'il était dévoué à la cause de la justice et qu'il haïssait la méchanceté ou l'iniquité, que Jésus occupa la plus haute position dans l'organisation universelle de Dieu. Il lui fut confié la tâche de prouver que l'homme pouvait maintenir son intégrité envers Dieu dans les épreuves les plus dures, et il y réussit complètement. Sa fidélité jusque dans la mort procura le prix de la rançon pour l'homme déchu, et son élévation au ciel ouvrit à d'autres créatures la voie à suivre ; mais ceci ne fut pas son motif principal. Ce qui poussa Jésus à marcher dans la voie qu'il avait choisie fut son amour pour Jéhovah, et c'est par pur désintéressement que Jéhovah garda et exalta Jésus.

### La vérité

<sup>10</sup> Lorsque Jésus commença à remplir les conditions de l'alliance contractée avec Jéhovah, il ouvrit sa campagne en prêchant la vérité. Qu'est-ce que la vérité ? Jéhovah, lui, ne dit que la vérité, et Jésus répondit à cette question en disant : « Ta parole est la vérité. » (Jean 17 : 17) Tout ce que Satan ou une autre créature pourrait dire contredisant la parole de Dieu est un mensonge. Jésus a dit que Satan était un menteur dès les commencements et qu'il n'y a pas de vérité en lui. (Jean 8 : 44) Dans la grande question en litige, par conséquent, Jésus se mit carrément du côté de Jéhovah, en défiant Satan, le menteur, et tous les agents dont celui-ci se sert. Cette grande question à élucider est donc la vérité, parce qu'elle embrasse la parole et le nom de Jéhovah.

<sup>11</sup> Si on envisage cette question et la place occupée et maintenue par Jésus, on peut facilement voir pourquoi il avait affirmé : « Ma doctrine n'est pas de moi, mais de celui qui m'a envoyé. » (Jean 7 : 16) En d'autres termes, la vérité c'est ce que Dieu dit ; car la vérité n'est pas l'ouvrage de l'homme. Si un homme a la vérité et en parle, il la tient nécessairement de Dieu. Faire des honneurs à un homme à cause de la vérité ce serait mettre Dieu de côté. Jésus dit encore : « Celui [mon Père] qui m'a envoyé est vrai. » « Et la parole que vous entendez n'est pas de moi, mais du Père qui m'a envoyé. » — Jean 8 : 26 ; 14 : 24.

<sup>12</sup> Jésus continua à faire comprendre à ceux qui l'entendaient, que Jéhovah son Père disait toujours la vérité, et que lui, Jésus, était venu au monde pour rendre témoignage à la vérité. Ce fut la partie la plus importante de sa mission et il relève particulièrement ce fait lorsqu'il dit : « Je suis né pour cela et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. » (Jean 18 : 37) Personne ne pouvait avoir de doute quant à la place occupée par Jésus. Il fut pour la vérité en toute circonstance, car il fut toujours du côté du Père ; et il s'y trouvait parce qu'il aimait son Père.

<sup>13</sup> La voie de la justice incontestable dans laquelle Jésus s'était engagé attira sur sa tête le feu constant de l'ennemi, de Satan, mais ceci ne l'empêcha pas de persévérer dans le chemin de la justice et dans son dévouement sans bornes envers Jéhovah. Il n'en continua donc pas moins à prêcher la vérité avec hardiesse et sans peur à tous ceux qui voulaient entendre. Pendant toute la durée de son ministère il fut persécuté par Satan qui chercha toujours à le tuer.

<sup>14</sup> Satan souleva le peuple d'Israël contre Jésus ; c'est pourquoi il est écrit qu'il vint vers les siens, mais que ceux-ci ne le reçurent point. Les chefs d'Israël, qui prétendaient être les serviteurs de Dieu, furent employés par Satan pour persécuter Jésus et le mettre à mort. Il voyait le peuple, autour de lui, diffamer le nom de son Père et se placer du côté de Satan, le menteur, et c'est pour cette raison qu'il souffrit beaucoup. Il fut chassé des synagogues et dénoncé sur les places publiques ; il fut traîné devant les tribunaux et faussement accusé de crime, condamné injustement et méchamment mis à mort. Dieu aurait assurément pu empêcher que Jésus souffrit ainsi et aurait pu retenir les forces mauvaises qui l'entouraient. Mais le fait qu'il ne le fit pas prouve qu'il permettait à Satan de fournir la preuve de sa menace et de son défi et qu'il permettait à Jésus de prouver que l'homme peut maintenir son intégrité en toute circonstance, que Satan est un menteur, tandis que Dieu est vrai.

<sup>15</sup> Quel fut le motif qui engagea Jésus à maintenir son intégrité, malgré les épreuves les plus cruelles ? Serait-ce parce qu'il attendait comme récompense la position élevée de Roi et Chef principal dans la grande organisation de Dieu ? Ce ne fut point pour cette raison, mais parce qu'il aimait son Père. Il aimait la justice et haïssait la méchanceté, et son Père a toujours défendu la justice. Le Malin avait mis en doute le nom et la parole de son Père, et Jésus se réjouit de se mettre du côté de son Père pour également défendre la justice. La loi juste de Dieu était écrite dans son cœur et il était heureux d'honorer le nom de Dieu. (Psaume 40 : 8) Le fait qu'il n'endura pas les souffrances et les persécutions dans le but de se couvrir de gloire est prouvé d'une manière concluante par les paroles qu'il prononça à la fin de sa vie : « Père, glorifie-moi auprès de toi-même de la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde fût. » (Jean 17 : 5) Et l'apôtre ajoute en parlant de Jésus : « Lequel, à cause de la joie qui était devant lui a enduré la croix, ayant méprisé le monde. » « La joie qui était devant lui » c'était le fait qu'un certain jour, au temps voulu par Dieu, il aurait l'occasion de justifier la parole et le nom de son Père.

<sup>16</sup> Jésus ne passa pas les trois ans et demi de son ministère à développer son caractère. Ce temps lui fut assigné et il l'employa pour proclamer la parole de vérité, pour prouver que son Père est véridique et que son nom mérite toutes les louanges ; il fut poussé à l'action par suite de son dévouement désintéressé envers Dieu. A cause de l'amour que Jésus avait pour son Père, ce dont il avait fourni la preuve d'une manière désintéressée en restant fidèle dans les plus dures épreuves, Dieu le garda, l'éleva à la plus haute position dans son organisation et lui donna un nom qui est au-dessus de toute la Création.

### D'autres y seront compris

<sup>17</sup> Ces choses ont été rappelées parce qu'elles définissent clairement ce que Jéhovah demande des créatures qui recevront sa faveur et qui la garderont. Les Israélites, comme nation, possédaient la faveur de Dieu, mais vu leur égoïsme et leur infidélité, tous, à l'exception de quelques-uns, s'en détachèrent pour aller à l'ennemi. C'est avec le « reste » d'Israël que le Seigneur organisa son Eglise, c'est-à-dire avec ses fidèles disciples qui proclamèrent la vérité, afin que d'autres aussi pussent prendre position du côté de la justice. Depuis la Pentecôte, les hommes entendirent le message de la vérité, et un certain nombre d'entre eux vinrent auprès du Seigneur ; mais tous n'y vinrent pas poussés par le même motif. Les épîtres des apôtres montrent que l'égoïsme se manifesta de bonne heure au sein de l'Eglise et que les égoïstes marchèrent pendant un certain temps dans la lumière. Un petit nombre seulement restèrent ensemble et maintinrent fermement leur intégrité. Quel fut le motif qui engagea ces hommes à rester fidèles ? L'apôtre répond : « Car l'amour de Christ [de l'Oint] nous presse. » (2 Corinthiens 5 : 14) Non pas l'amour pour Christ, mais l'amour de Christ, c'est-à-dire un amour pareil à celui de Christ fut le motif et est encore le motif qui pousse les élus à maintenir leur intégrité et à rester fermement du côté du Seigneur. L'amour de Christ est le don désintéressé de soi à Dieu et c'est ce même don qui retint les premiers disciples auprès du Maître, ainsi que le dit l'apôtre. Il en va de même pour tous ceux qui restent fidèles.



<sup>18</sup> Depuis la mort des apôtres jusqu'à la seconde présence de Christ, ceux qui se dévouèrent à Dieu furent peu nombreux. Ce fut vers l'an 1879 que Christ Jésus commença à « préparer la voie devant Jéhovah », et cette œuvre progressa jusqu'en 1918, lorsque le Seigneur vint subitement à son temple. (Malachie 3 : 1) Pendant ce laps de temps, les vérités fondamentales furent restituées graduellement aux fidèles qui les prêchèrent à d'autres. Beaucoup entendirent leur message et l'acceptèrent avec joie. Cependant les faits actuels prouvent que la plupart de ceux qui dans cet espace de temps connurent la vérité, l'acceptèrent d'une manière égoïste et non pour un motif pur et désintéressé. Pour eux ces vérités actuelles représentaient la meilleure religion dont ils eussent jamais entendu parler. Elle révélait que Dieu n'a pas un lieu de tourments éternels et que ce qui avait été enseigné à ce sujet, était entièrement dû au mensonge du diable et que ni ceux qui détenaient la vérité ni d'autres personnes n'iraient dans un tel endroit. Cela les soulagea de savoir qu'ils échapperaient aux soi-disant « tortures de l'enfer ».

<sup>19</sup> On entrevit alors le grand prix céleste, mais seulement jusqu'à un certain degré, car beaucoup ne répondirent à l'appel de Dieu que pour obtenir une place dans son royaume. Aussi fut-il fréquent d'entendre des propos tels que ceux-ci : « Je serai content d'être appelé au ciel, même si je devais y entrer par la petite porte. » Il est facile de voir que chez ces frères le motif principal qui les engagea à servir la vérité était avant tout personnel ; il leur était dicté par leur esprit de conservation qui réclamait honneur, bénédiction, exaltation de leur être.

<sup>20</sup> D'autres encore disaient fréquemment : « Comme cela sera merveilleux d'aller au ciel. Je possède une notion très claire de la vérité, j'ai travaillé mon caractère qui est plus près de la perfection que beaucoup d'autres, par conséquent Dieu me recevra au ciel pour aider à gouverner le monde. » Ceux-ci non plus n'ont pas reçu l'amour de la vérité. Cependant les faits ultérieurs montrent que pendant cette même période d'autres reçurent l'amour de la vérité et le motif qui les poussait à agir était parfaitement désintéressé.

### L'heure du jugement

<sup>21</sup> Nous avons choisi pour l'année 1931 les paroles du psalmiste : « L'Eternel garde tous ceux qui l'aiment ». Ce texte, mieux qu'à aucune autre époque, sera compris par l'Eglise qui possède à présent une vision plus nette de sa signification. Il est vrai que ce passage proclame une loi universelle de Jéhovah, mais il est aussi certain que son application particulière ne pouvait avoir lieu avant la venue du Seigneur à son temple. C'est à ce moment que le jugement commence ; ce jugement devait commencer par ceux qui avaient répondu à l'appel qui les invitait à faire partie de la maison de Dieu. (Psaume 11 : 4 ; 1 Pierre 4 : 17 ; Malachie 3 : 1-4) Le « méchant » est alors dévoilé, de même que « le serviteur fidèle ». Aujourd'hui Jéhovah révèle aux siens, suivant sa promesse, « les premières choses ou les choses anciennes » qui marquent l'accomplissement de la prophétie. Il en révèle aussi de nouvelles et il leur en fait connaître la signification (Esaië 42 : 9) Ceux dont les motifs sont purs éprouvent, du fait de ces vérités, une dévotion plus vive encore à l'égard de Jéhovah, et cela les engage à chanter à l'Eternel le nouveau cantique de louanges.

### Définition de l'amour

<sup>22</sup> Qu'est-ce que l'amour ? L'amour est l'expression parfaite du plus complet désintéressement. Il est écrit : « Dieu est amour ». Les Ecritures ne révèlent pas une seule action de Dieu qui soit égoïste ; tout ce qu'il fait s'opère d'une manière désintéressée. Aucune créature ne pourrait procurer un avantage quelconque à Jéhovah, et pour lui un motif qui n'aurait en vue qu'un gain personnel est chose impossible. L'expression du plus complet désintéressement est donc la définition scripturale de l'amour.

<sup>23</sup> Le premier commandement de la loi que Dieu donna à Israël, et qui fut répété par Jésus, dit : « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. » (Matthieu 22 : 37) Le « cœur » est l'organe de la créature où réside la cause qui motive l'action ; c'est pourquoi l'on dit que le cœur est le siège de l'amour. « L'âme » représente la créature toute entière, c'est-à-dire tous ses éléments ; tandis que par la « pensée » l'homme pénètre la vérité des Ecritures, compare les faits et arrive à une conclusion qui lui permet de déterminer la volonté de Dieu. Ces trois facultés doivent être consacrées à Jéhovah par celui qui l'aime. Le dévouement désintéressé envers Dieu engage l'homme à faire joyeusement la volonté divine, en n'oubliant pas que c'est son devoir et son privilège d'honorer ainsi le grand Créateur, de qui proviennent toutes bonnes choses. L'amour n'est ni sentimentalité, ni émotion, mais bien l'expression d'un dévouement ferme et désintéressé de la créature envers le Créateur.

<sup>24</sup> Le premier commandement de Dieu, qui implique le devoir de l'aimer, ne prouverait-il pas que Dieu est égoïste ? Nullement ! Car Dieu avait donné la vie à l'homme avec le privilège de la conserver, à condition d'être obéissant. Satan usa de son influence pour persuader l'homme de lui être soumis et dévoué et de l'honorer. De cette manière il le détourna de Dieu, le privant ainsi de la vie et du droit à la vie ; car Dieu est la seule source de vie. Ce fut donc pour le bien de l'homme que Dieu lui commanda de l'aimer, afin que l'homme puisse se sauver lui-même des entraves du méchant et échapper au sort réservé au méchant. Satan est le pire ennemi de l'homme, comme il l'est aussi de Dieu. Dieu est le meilleur ami de l'homme, et si celui-ci se consacre entièrement à lui, c'est pour son propre bonheur. L'obéissance au premier grand commandement signifie donc un dévouement parfait et désintéressé de la créature envers son meilleur ami, et il en résultera pour elle le bien-être éternel, le bonheur et la vie. Ce commandement, comme on le voit, a été donné d'une manière entièrement désintéressée.

<sup>25</sup> « Sanctification » signifie être réservé ou mis à part dans un but spécial. Et voici comment Jésus pria pour ses onze fidèles disciples : « Sanctifie-les par ta vérité : ta parole est la vérité. » (Jean 17 : 17) Jésus demandait que ces hommes fidèles fussent entièrement dévoués à Dieu et à son service et que cela se fit au moyen de la vérité. Cela impliquait qu'ils devaient la connaître et avoir l'amour de la vérité. Leur entier dévouement à la vérité était ainsi prouvé, car la vérité c'est la parole de Dieu. Cela signifiait qu'ils se trouvaient entièrement du côté de Dieu parce que tout ce que Dieu dit est la vérité.

<sup>26</sup> L'apôtre Paul, en s'adressant à l'Eglise, parle de ceux qui seront jugés aux derniers jours, parce qu'ils n'auront pas l'amour de la vérité. (2 Thessa'oniens 2 : 10) Que veut dire « recevoir l'amour de la vérité » ?

Cela veut dire : se consacrer entièrement et d'une façon désintéressée à la vérité, parce que la vérité honore, exalte et justifie le nom et la parole de Dieu. Il s'ensuit donc que celui qui reçoit une certaine connaissance de la vérité, et qui en use dans un but égoïste ne reçoit pas l'amour de la vérité. Celui qui reçoit l'amour de la vérité est sanctifié par la vérité, tandis que les autres ne le sont pas.

<sup>27</sup> Les Ecritures révèlent l'intention de Dieu de racheter et de délivrer l'humanité par le sang sacrificatoire de son Fils bien-aimé ; de choisir aussi parmi les hommes un petit nombre qui volontairement et joyeusement souffriront avec Christ Jésus et qui régneront aussi avec lui. Elles révèlent que Christ Jésus et ses fidèles constitueront avec lui le « serviteur élu » de Dieu, sa maison royale, l'instrument qui sera toujours prêt à exécuter les desseins de Dieu. Voilà un exposé de la vérité.

<sup>28</sup> Mais pour quelle raison Dieu exécutera-t-il ses desseins de cette manière ? Certains répondent, que c'est pour empêcher le diable de s'emparer de l'humanité, et que Dieu cherche à sauver le plus d'hommes possible et de les prendre au ciel et d'en sauver d'autres sur la terre. Ils disent aussi que Dieu en appelle quelques-uns à la vocation céleste et qu'en répondant à cet appel certains seront pris au ciel et participeront au gouvernement et à la restauration du monde. Ceux qui ne voient pas au delà de ces choses ne comprennent pas le but essentiel de Dieu, quant à la rédemption et à la bénédiction de la race humaine.

<sup>29</sup> Ce que Dieu se propose en premier lieu c'est de résoudre la grande question d'où dépendra la justification de sa propre parole et de son nom, dans l'intérêt de la Création entière.

<sup>30</sup> Le salut de l'humanité et le salut de l'Eglise, ainsi que la glorification de ses membres, sont d'ordre secondaire.

<sup>31</sup> Ceux qui croient posséder la vérité quant à la rédemption, l'exaltation de l'Eglise et le rétablissement du monde, ainsi que la Bible le révèle, et qui ensuite y adhèrent afin de s'assurer quelque gain personnel, ne reçoivent pas l'amour de la vérité. Ceux qui au contraire, possèdent la vérité et qui se consacrent à Dieu d'une façon désintéressée, afin d'avoir une petite part dans la justification de son nom et de sa parole, reçoivent non seulement la vérité, mais aussi l'amour de la vérité. Ceux-ci aiment Dieu parce que tout ce que Dieu dit est vérité. Ils aiment la justice et haïssent l'iniquité parce que Dieu est entièrement juste, tandis que Satan est inique et la méchanceté même, et tout ce qu'il dit est mensonge.

<sup>32</sup> Ceux qui reçoivent l'amour de la vérité prennent fermement position du côté de Dieu sans prendre en considération l'honneur personnel ou la gloire qui un jour pourrait être leur part. Ceux-là sont sanctifiés par la vérité. Comme Jésus s'est contenté d'être rétabli dans sa gloire première, de même ses fidèles disciples sont satisfaits de pouvoir occuper telle place que Dieu jugera bon de leur donner. Leur but principal est d'être du côté du Seigneur, pour honorer et exalter son nom et pour faire ce qui lui est agréable.

### La joie du Seigneur

<sup>33</sup> Lorsque le Seigneur vint à son temple pour le jugement, il y trouva deux classes séparées et distinctes, qui toutes deux avaient reçu la vérité, mais dont une seule possédait l'amour de la vérité. La classe égoïste

attendait la venue du Seigneur et sa propre exaltation à la gloire céleste. Etant égoïste, l'amour de soi-même était plus fort que l'amour qu'elle éprouvait pour exalter la parole et le nom de Jéhovah. Depuis qu'elle possédait la vérité, elle avait cherché tout spécialement à être avec le Seigneur pour régner avec lui et jouir de l'honneur, de la haute distinction qui en résulterait, et elle attendait la réalisation de cette espérance en 1914. Mais l'année 1914 vint et passa, de même 1918, sans amener la glorification tant attendue. Dans sa Parole, l'Eternel appelle cette classe « le méchant serviteur », qui « dit dans son cœur, mon Seigneur tarde de venir ». Cette même classe en conclut que le Seigneur avait renvoyé sa venue pour la prendre avec lui au ciel, et fut remplie d'amertume ; elle commença à frapper ses frères, nés de la même alliance mère. Si cette classe, appelée le « méchant serviteur », avait reçu l'amour de la vérité, elle aurait manifesté une autre attitude, et au lieu de rechercher égoïstement sa glorification, elle aurait continué à servir le Seigneur, en prenant soin des intérêts du royaume.

<sup>34</sup> L'autre classe est désignée collectivement sous le nom de « serviteur fidèle et prudent ». En soumettant à un examen ceux qui la composent, le Seigneur voit qu'ils font ce qu'ils peuvent pour exalter la parole et le nom de l'Eternel. Ils ont reçu l'amour de la vérité et font humblement ce qui est en leur pouvoir pour veiller aux intérêts du royaume, et leur désir est de voir le nom de Dieu exalté.

<sup>35</sup> Voici les paroles prophétiques de Jésus qui peuvent s'appliquer à l'époque de sa venue au temple, et qui sont adressées à ceux qui ont reçu l'amour de la vérité : « Tu as été fidèle en peu de choses, je te confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton maître. » Le Seigneur exprime ainsi son plaisir à leur égard ; il les conduit sous le manteau de la justice (ce qui indique leur approbation) et dans le temple, où il leur révèle la signification de ces paroles « la joie de ton Seigneur ». Seuls ceux qui ont reçu l'amour de la vérité entrent dans la joie du Seigneur et peuvent en apprécier la signification. Celui qui est réellement dans la joie du Seigneur, aime Dieu ; et s'il continue à l'aimer, en restant fidèle jusqu'au bout, Dieu le gardera, car il l'a promis.

<sup>36</sup> Il se pourrait qu'un frère ou une sœur, engagé au service de la mission, dise : « Je suis si heureux de pouvoir me rendre de maison en maison avec nos livres et de les remettre aux gens, car je sais que la connaissance de ces choses les reconfortera et leur sera d'un grand secours ; je sais donc que je suis dans la joie du Seigneur. » Ceci n'est cependant point « la joie du Seigneur ». Celui qui raisonne ainsi montre sa satisfaction de faire du bien à autrui, et il est certain qu'il le fait ; mais cela ne constitue point « la joie du Seigneur ».

<sup>37</sup> Jésus prenait plaisir à faire la volonté de son Père, et cela comprenait la prédication de la vérité ; mais ce n'était pas « la joie placée devant lui ». Lorsque Jésus prêchait la vérité, il était l'objet de toutes sortes de persécutions. Il fut « un homme affligé, et connaissant la douleur ». Il fut accusé de toutes sortes de crimes, diffamé et traité avec malveillance, et cependant il continua d'aller de l'avant en prêchant la vérité, tout en sachant que bientôt il devrait mourir de la mort la plus ignominieuse. Cependant, à cause de la joie placée devant lui, il refusa de prendre en considération les souffrances qu'il devait endurer sur la croix.

<sup>38</sup> La joie placée devant Jésus fut la suivante : Il savait qu'un jour il aurait le privilège de voir la question tranchée en faveur de Jéhovah, son Père, et que le résultat ainsi obtenu justifierait la parole et le nom de Jéhovah. Il était décidé de passer à travers le feu et d'endurer la mort pour accomplir ce but. Il est certain qu'après sa résurrection et son ascension au ciel, il était prêt à agir immédiatement et qu'il aurait voulu chasser Satan, et régler, devant toute la Création, cette question en litige. Mais Jéhovah lui dit : « Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied. » Et Jésus obéit à la volonté de son Père. — Hébreux 10 : 12, 13.

<sup>39</sup> En 1914 Dieu plaça son Fils bien-aimé sur son trône et lui dit : « Domine au milieu de tes ennemis. » (Psaumes 2 : 6 ; 110 : 1, 2) C'est alors que commença la lutte au ciel, et la victoire resta acquise à Christ Jésus. « La joie placée devant lui » venait alors réellement de se manifester, car depuis cette date il fait la guerre à Satan et justifie le nom de son Père. Lorsque Jésus vint à son temple, et qu'il rassembla les fidèles auprès de lui, il les invita à « entrer dans sa joie ». On voit donc clairement que la justification du nom et de la parole de Jéhovah constitue « la joie du Seigneur », à laquelle les fidèles participent maintenant et continueront à participer.

<sup>40</sup> Un autre ouvrier missionnaire dira peut-être : « Je souffre beaucoup lorsque je sors pour porter le message divin de maison en maison. Je désire cependant ardemment être un témoin du nom et de la parole de Dieu, mais je suis si peureux, si timide, si bien que lorsqu'on me parle grossièrement, j'en éprouve une peine inouïe. Je me demande parfois si ce ne serait pas la preuve que je ne suis pas oint et que le Seigneur n'est pas content de moi. » Cette timidité, ces souffrances, ne prouvent cependant pas que l'on n'a pas reçu l'onction de l'Éternel. Satan et ses agents causèrent de grandes souffrances à Jésus, et les membres de son corps n'en sont pas exemptés. Et c'est encore Satan et son organisation qui font arrêter, emprisonner et persécuter certains des fidèles témoins de l'Éternel. Ces témoins sont considérés comme étant « les balayures du monde », et de temps à autre on les accable de toutes sortes d'injures. Mais ils continuent néanmoins d'accomplir l'œuvre de l'Éternel qui leur a été confiée, sachant bien qu'ainsi ils participent à la justification du nom et de la parole de Dieu ; et ils s'en réjouissent. C'est une des meilleures preuves qu'ils sort dans « la joie du Seigneur », et qu'ils ont reçu l'onction de Jéhovah.

<sup>41</sup> Quelqu'un qui est en butte à des persécutions, qui est maltraité et blasphémé par la classe du « méchant serviteur » et par d'autres représentants de Satan, pourra verser des larmes amères, mais cela ne l'arrêtera pas à donner le témoignage qui lui a été confié. S'il persévère dans cette œuvre parce qu'il aime Dieu et parce qu'il a une part dans la justification du nom de Jéhovah, il agit d'une manière désintéressée et c'est une forte preuve qu'il se trouve dans la joie du Seigneur. Si quelqu'un aime la justice et hait l'iniquité, et s'il est déterminé à honorer le nom de Dieu, il persévéra à l'honorer malgré toutes les persécutions et diffamations, car sa joie intérieure lui dira que sa façon d'agir est juste et légale et qu'il se trouve vraiment du côté du Seigneur et dans sa joie.

<sup>42</sup> La joie du Seigneur est causée par l'amour que l'on a pour Dieu. Les fidèles voient que bientôt la grande bataille du jour du Dieu tout-puissant aura

lieu, que c'est la volonté de Dieu que le témoignage soit donné auparavant ; ils se réjouissent d'y participer et rien ne les empêchera. C'est leur amour pour Dieu qui les persuade à agir, ils ont par conséquent reçu l'amour de la vérité. Chez quelques-uns d'entre eux tous les liens terrestres ont été brisés, et tous ainsi que le fut le Maître, sont haïs de toutes les nations qui se trouvent sous la domination de Satan ; malgré cela tous possèdent au fond de leur cœur la joie, la certitude que le Seigneur Jésus-Christ les conduira à la victoire absolue dans la justification de Jéhovah, en son honneur et à sa gloire. C'est ce motif qui les pousse à persévérer. Ils ont en effet reçu l'amour de la vérité.

### La preuve de l'amour

<sup>43</sup> La promesse de Dieu est pour ceux qui l'aiment. Comment quelqu'un peut-il savoir s'il aime Dieu ? Quelqu'un aime Dieu s'il garde ses commandements d'une manière désintéressée et avec joie, même s'il lui en coûte de s'humilier. « Car c'est en ceci que consiste l'amour de Dieu : que nous gardions ses commandements ; et ses commandements ne sont pas pénibles. » (1 Jean 5 : 3) Il ne suffit pas seulement de dire : « J'aime Dieu ». Ceux-là l'aiment réellement qui gardent ses commandements avec joie et qui ainsi prouvent leur amour pour lui, pour sa cause et pour sa vérité. « Si vous m'aimez, gardez mes commandements. Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui qui m'aime ; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père, je l'aimerai, et je me ferai connaître à lui. » — Jean 14 : 15, 21.

<sup>44</sup> Celui qui ne garde pas joyeusement les commandements de Dieu, prouve ainsi qu'il ne l'aime pas, malgré tout ce qu'il pourrait raconter de son amour pour Dieu. Ceux qui ont l'onction voient maintenant que la grande question sera bientôt tranchée, que Satan et son organisation seront détruits, et qu'ainsi le nom de Jéhovah sera justifié. Ils reconnaissent clairement les commandements de Dieu qui sont : « Vous êtes mes témoins que je suis Dieu. Le royaume des cieux est arrivé ; allez porter ce message aux peuples. Cet évangile du royaume sera prêché à toutes les nations en témoignage et alors viendra la fin. Le témoignage de Christ vous a été confié ; soyez fidèles en le proclamant. » (Esaïe 43:10-12 ; 6:9-12 ; Matthieu 24:14 ; Apocalypse 12:17) Ceux qui obéissent à ces commandements, poussés par un dévouement désintéressé envers Dieu, prouvent ainsi leur amour pour Jéhovah.

### Les méchants

<sup>45</sup> Personne ne peut être méchant avant d'avoir reçu quelque connaissance de la vérité. C'est faire preuve de méchanceté que de se servir de cette connaissance pour des desseins égoïstes et pour persécuter ceux qui s'efforcent d'honorer le nom de Dieu. Les méchants ne gardent pas les commandements de Dieu et n'aiment pas Dieu. (Jean 14 : 24) Ils reçoivent la connaissance, mais non pas l'amour de la vérité. Ceux qui ont reçu la vérité dans un cœur égoïste emploient aussi la vérité d'une manière égoïste, « aussi Dieu leur envoie une puissance d'égarement, pour qu'ils croient au mensonge, afin que tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais qui ont pris plaisir à l'injustice, soient condamnés. » (2 Thessaloniens 2 : 11, 12) Ils ont dit en substance à leurs frères : « Nous sommes plus saints que d'autres ; nous avons perfectionné notre caractère ; et nous sommes

ceux qui régneront avec Jésus dans son royaume.» Ce sont ceux-là qui disent « Seigneur, Seigneur », mais qui ne font pas sa volonté, c'est-à-dire qui ne gardent pas ses commandements. C'est pourquoi l'apôtre déclare qu'ils poursuivent une voie inique, en ignorant et en répudiant les commandements de Dieu. Ils n'acceptent pas l'amour de la vérité et n'ont jamais été dans la joie du Seigneur, et la justification de la parole et du nom de Jéhovah ne les préoccupe guère. Ils sont aveugles quant à la controverse. Ils préfèrent l'anarchie à la justice, et la décision finale de Jéhovah à leur égard est contenue dans ces paroles : « Il détruit tous les méchants. » — Psaume 145 : 20 ; 2 Thess. 1 : 8 ; 2 : 8.

### Sauvegarde

<sup>48</sup> « Etre gardé ou préservé » signifie être entouré d'une protection sûre, être abrité, protégé et finalement sauvé. Cela signifie être mis en lieu sûr. Dieu a promis qu'il garderait tous ceux qui l'aiment, et il le fera certainement. Cela ne veut pas dire que Dieu épargnera à ses enfants les diffamations, les mauvais traitements ou les persécutions. De même que le Maître eut à endurer beaucoup de tourments, les membres de son corps aussi souffriront. Jéhovah préserva la vie de Jésus et il le réveilla d'entre les morts, à cause de son dévouement affectueux, qui fut la preuve de sa fidélité. Il agira de même à l'égard des disciples de Christ Jésus. L'ennemi dirige maintenant son attaque contre le « reste », car c'est à celui-ci que le témoignage de Jésus-Christ a été confié et ceux du « reste » le proclament en obéissant à ses commandements. (Apocalypse 12 : 17) Cela veut dire qu'ils lutteront jusqu'à la fin suprême. Ceux qui aiment Dieu n'ont pas besoin d'avoir peur d'être vaincus car Jéhovah leur dit : « Parce qu'il a mis son affection sur moi, je le délivrerai ; je le mettrai en une haute retraite, parce qu'il a connu mon nom. Il m'invoquera, et je lui répondrai ; dans la détresse je serai avec lui ; je le délivrerai et je le glorifierai. » — Psaume 91 : 14, 15.

<sup>47</sup> Il a plu à Jéhovah, par le ministère de son Fils bien-aimé, d'ouvrir le livre connu sous le nom d'Apocalypse, afin que les fidèles puissent voir ce qui devra bientôt être fait. On peut en conclure que la grande bataille du jour du Dieu tout-puissant s'approche. Nous ne savons naturellement pas à quelle date prochaine cela sera, mais il sied à chacun des oints de veiller et d'accomplir joyeusement la part qui lui est assignée.

<sup>48</sup> Ce que nous révèle l'Apocalypse, augmentera, si possible, la colère de Satan et de ses représentants contre les oints. « L'homme du péché » sera plus que jamais déterminé à entraver le progrès de la vérité. L'erreur profonde de cette classe rend plus aigres et plus audacieux ceux qui en font partie. Et la révélation de l'Apocalypse anime d'une plus grande ardeur ceux qui aiment Dieu, et ils sont déterminés plus que jamais à proclamer le témoignage, comme il l'ordonne. Le « reste » persévère au milieu de toutes les diffamations et persécutions et malgré l'opposition croissante de l'ennemi. Quelques-uns sont timides et pleins d'appréhension, mais tous chantent les louanges de la gloire de Jéhovah, avec une joie intérieure grandissante. Ils aiment Dieu et marchent vers Harmaguédon, sachant que la victoire est certaine.

<sup>49</sup> Le texte de l'année est approprié à l'époque actuelle, et son choix a sans doute été voulu par le Seigneur. A cause des attaques perfides de l'ennemi, il est d'autant plus nécessaire pour le « reste » de se fortifier. Ses

membres ne pourraient subsister sans le secours du Seigneur.

<sup>50</sup> Jéhovah soutient maintenant ceux dont le cœur est tout entier à lui. (2 Chroniques 16 : 9) Ce sont ceux qui aiment Dieu et qui le prouvent en gardant ses commandements. Il est absolument certain qu'aucun des consacrés ne peut garder un cœur pur et prouver son amour envers Dieu s'il ne se met pas au service de l'Eternel, lorsque l'occasion s'en présente, car son commandement est de prêcher l'évangile. Le « reste » qui est entièrement dévoué au Seigneur sera gardé dans la voie de la justice, et persévérera dans la fidélité sans se lasser. En continuant à donner le témoignage, il agira conformément à la loi divine et donnera ainsi la preuve de son parfait amour et de son dévouement envers l'Eternel. Au lieu de se laisser effrayer par les attaques brutales de l'ennemi, il continuera à chanter le nouveau cantique de la délivrance, parce qu'il entend la voix du Seigneur qui lui dit : « L'Eternel garde tous ceux qui l'aiment. »

<sup>51</sup> La rédemption est un don ineffable que Dieu fait à l'homme, mais le triomphe de la vérité est bien plus important. Il ne faut pas oublier que ceux qui participeront au grand salut doivent prouver leur amour envers Dieu, ce qui n'est faisable qu'en obéissant joyeusement à ses commandements. L'intégrité de ceux-ci doit se révéler maintenant. Le « reste » a reçu la vérité ainsi que l'amour de la vérité et il doit maintenant porter aux nations les fruits du Seigneur comme témoignage de sa majesté, de sa véracité et de sa justice, car ils donnent et conservent la vie. Et voici la promesse du Seigneur au fidèle « reste » engagé dans la lutte : « Sa vérité sera ton bouclier et ta cuirasse... aucun malheur ne t'arrivera. » Ceux du « reste » qui maintiennent leur intégrité verront le triomphe de la vérité et la justification éternelle du nom de Jéhovah.

### Questions béréennes

- § 1—3. Que signifie et pourquoi est-il très important pour l'homme d'avoir connaissance du fait a) que Jéhovah est juste, b) que Jéhovah est sage, c) que Jéhovah est amour, d) que Jéhovah est la source de toute vie, e) que Jéhovah est tout-puissant, f) que « l'amour est l'accomplissement de la loi » ?
- § 4. Au profit de qui la Bible fut-elle écrite ? Dans quel but ?
- § 5, 6. Décrivez la situation qui amena la controverse sur la parole et la puissance de Jéhovah. Quelles sont les conditions dont dépend la décision sur cette question ?
- § 7. Dites de quelle manière le libre arbitre de la créature entre en considération sous ce rapport ?
- § 8, 9. Expliquez si le prix de la rançon, offert par Jésus, fut le but principal de sa venue au monde ? Pourquoi ce grand privilège fut-il accordé à Jésus ?
- § 10—13. Décrivez le point de vue de Jésus sur la vérité et sur la source de la vérité.
- § 14. Dites pourquoi Jésus fut rejeté et persécuté, même par « son propre » peuple. Pourquoi Dieu permit-il ces persécutions ?
- § 15, 16. Pourquoi Jésus endura-t-il fidèlement les grandes persécutions et les souffrances ? Qu'est-ce qui, en particulier, engagea Dieu à donner son approbation à Jésus et à l'exalter ?
- § 17—20. Pourquoi un petit nombre seulement de ceux de l'Eglise primitive restèrent-ils fidèles ? Pourquoi la plupart se détournèrent-ils de Dieu ? Décrivez comment une situation analogue se produisit lors de la « préparation du chemin devant Jéhovah », à la fin de cet âge.
- § 21. Montrez comment le texte de l'année concorde avec la situation actuelle.
- § 22, 23. Que signifie : tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée ?
- § 24. Montrez que Jéhovah n'est pas égoïste, lorsqu'il ordonne à ses créatures de l'aimer par dessus tout.
- § 25, 26. Quel'e fut la signification exacte des paroles de Jésus : « Sanctifie-les par ta vérité, ta Parole est la vérité » ? Que signifie : « recevoir l'amour de la vérité » ? Quelle est la preuve évidente que quelqu'un est « sanctifié par la vérité » ?
- § 27, 28. Quelle est l'erreur générale par rapport aux desseins de Dieu avant trait à la rédemption de l'humanité et à l'élection de l'Eglise ? Quelles sont les grandes vérités bibliques sur lesquelles ce point de vue erroné est basé ?

- § 29, 30. Quel a été le principal dessein de Dieu pendant les sept mille ans depuis la chute de Lucifer et celle de l'homme ? Qu'est-ce que Dieu se propose en second lieu ?
- § 31, 32. Discernez clairement entre ceux qui acceptent l'amour de la vérité et ceux qui ne l'acceptent pas.
- § 33. Pourquoi la classe qui « a dit dans son cœur, mon Seigneur tarde de venir » est-elle révélée maintenant ?
- § 34, 35. Identifiez la classe que le Seigneur appelle « serviteur fidèle et prudent ». Comment le Seigneur exprime-t-il son approbation à leur égard ? En quoi consiste leur privilège ?
- § 36-39. Quelle fut la joie placée devant Jésus ? Qu'est-ce donc que « la joie du Seigneur » dans laquelle le Seigneur invite les fidèles à entrer ?
- § 40, 41. Expliquez si la timidité ou les souffrances morales prouvent que l'on n'est pas dans la joie du Seigneur.
- § 42. Montrez comment, malgré les conditions adverses et l'opposition la plus amère, on peut être dans la joie du Seigneur.

- § 43, 44. Citez des passages bibliques qui montrent que l'on peut très bien savoir si l'on aime véritablement Dieu. Décrivez la situation actuelle qui éprouve tous ceux qui prétendent aimer Dieu.
- § 45. Qui sont les « méchants » ? Donnez la raison de leur état actuel. Comment sont-ils manifestés ? Quel est le destin réservé aux méchants ?
- § 46. Expliquez la sauvegarde que Dieu a promise à tous ceux qui l'aiment.
- § 47. Pourquoi Jéhovah a-t-il ouvert le livre de l'Apocalypse ? Quel en sera le résultat ?
- § 48-50. Montrez comment le Seigneur a dirigé le choix du texte de l'année. A qui ces paroles réconfortantes s'adressent-elles ? Comment peut-on le savoir ?
- § 51. Quelle est la grande joie qui attend le « reste », et à quelle condition y entre-t-il ?

(W. T. du 1er janvier 1931)

## La bonté de l'Éternel pour son serviteur

« Oui, la bonté et la gratuité me suivront tous les jours de ma vie, et mon habitation sera dans la maison de l'Éternel pour de longs jours. » — Psaume 23 : 6 ; version de Darby.

La bonté de l'Éternel envers ceux qui l'aiment est incontestable. Elle affermit la confiance entière du fils en son Père éternel. Une douce relation se manifeste entre le Père et sa créature, relation qui ne peut être appréciée que par ceux qui sont entièrement dévoués à Dieu. La nouvelle créature a contracté une alliance avec Jéhovah, et elle peut mettre toute sa confiance dans cette alliance. Sa parfaite confiance qui repose en Jéhovah et sa certitude d'être aimé de Jéhovah soustraient le serviteur aux influences adverses qui autrement le précipiteraient dans le désespoir. Le fait de bénéficier constamment des bontés divines rend fort dans le Seigneur et dans la puissance de sa force celui qui sert Dieu.

<sup>2</sup> Le vingt-troisième Psaume est, dit-on, un cantique de David dans lequel il exprime son entière confiance en Jéhovah et reconnaît qu'il reçoit constamment les faveurs de Dieu. Ce Psaume est probablement le chapitre de la Bible que l'on connaît le mieux. Il console le peuple de Dieu pendant toute la durée de la nouvelle création. Bien des personnes en détresse purent reconforter leur âme en méditant ce Psaume. Le fait que les hommes cherchent le Seigneur et reconnaissent sa bonté, ne déplaît certainement pas au Seigneur, même s'ils le font sans connaître ses desseins à leur égard. Bien des personnes raisonnables répètent ce Psaume au cours de leur vie et y puisent une certaine satisfaction, mais il en est d'autres parmi les créatures du Dieu tout-puissant qui en reçoivent une consolation toute spéciale. Sa Parole leur assure que toutes les choses écrites auparavant dans la Bible le furent pour consoler ceux qui, à la fin du monde, sont dans l'alliance avec Jéhovah; ils peuvent s'attendre à trouver aujourd'hui, dans ce Psaume, une aide particulière.

<sup>3</sup> Il semble certain que Jéhovah, dans un but spécial, choisit David parmi les enfants d'Israël et qu'il se servit de lui d'une manière prophétique. David reçut l'appel pour devenir le roi du peuple élu de Dieu et dut quitter le bercail. Son élection ne fut pas le fait d'un hasard, mais d'une intention, car les autres tribus de la nation ne furent point prises en considération et c'est par faveur que Dieu posa sa main sur la tête de l'enfant berger. Asaph, un lévite, était un des chefs du chœur de David, et un compositeur de musique. Il fut aussi un voyant, c'est-à-dire un de ceux qui eurent la permission de voir et de mettre par écrit la volonté et les desseins de Jéhovah Dieu. — 1 Chroniques 6:39; 2 Chron. 29:30.

<sup>4</sup> On dit que le soixante-dix-huitième Psaume fut composé par Asaph, le merveilleux chanteur, et dans ce Psaume il est écrit au sujet de l'élection de David par Dieu. « Cependant il rejeta la tente de Joseph, et il ne choisit point la tribu d'Ephraïm ; il préféra la tribu de Juda, la montagne de Sion qu'il aimait. Et il bâtit son sanctuaire comme les lieux élevés, comme la terre qu'il a fondée pour toujours. Il choisit David, son serviteur, et il le tira des bergeries ; il le prit derrière les brebis qui allaitent, pour lui faire paître Jacob, son peuple, et Israël, son héritage. Et David les dirigea avec un cœur intègre, et les conduisit avec des mains intelligents. » — Psaume 78 : 67-72.

<sup>5</sup> Le jeune garçon David gardait les moutons de son Père, lorsqu'il fut appelé et amené devant Samuel le prophète, qui l'oignit Roi sur Israël. L'Éternel doit avoir mis dans l'esprit de David, et pendant sa jeunesse, les « germes » d'idées ou d'idéals qui plus tard firent de celui-ci le type du grand Roi à qui Dieu donna le royaume du monde. A cette époque déjà la bonté de Dieu commença donc à se révéler et prit certaines dispositions pour quelques-uns qui n'étaient pas encore au monde, mais qui sont sur la terre actuellement.

<sup>6</sup> Les expériences des hommes avec le mal ne leur ont été d'aucun profit. Le mal corrompt la créature au lieu de lui servir de leçon. Par contre, les expériences que les hommes ont faites avec le bien, ont eu pour eux une valeur inestimable. Tout connaissance de la bonté de Dieu et de sa miséricorde, et les expériences faites sous ce rapport, ont pour résultat des leçons fructueuses pour ceux qui ont le cœur droit. Les Écritures ainsi que les faits s'accordent pour prouver que de mauvaises expériences n'ont aucun résultat profitable, tandis que les bonnes expériences, faites sous le regard du Dispensateur de toute bonne chose, ont pour résultat le bien. Cette conclusion est en harmonie avec la déclaration de Jésus qui dit que le fait de connaître Dieu mène dans les sentiers de la vie éternelle.

<sup>7</sup> Les Écritures montrent d'une manière évidente que ce ne fut jamais le dessein de Dieu de donner à l'homme un enseignement utile par l'expérience des choses mauvaises, mais qu'il l'instruit en lui donnant des preuves de sa bonté et de sa miséricorde. Si ceux qui professent enseigner la Bible avaient exaltés en tout temps la parole, le nom et la bonté de Dieu, la race humaine serait aujourd'hui dans de bien meilleures conditions. Le fait que Dieu a été présenté comme le

Tout-Puissant qui permet et accepte le mal, pour donner ainsi des leçons aux hommes, a eu pour résultat que des millions de personnes se sont détournées de lui. Les gens doivent acquérir une connaissance de la vérité, de la bonté et de la gloire de Dieu, afin d'obtenir un enseignement fructueux et des bénédictions éternelles. L'expérience sans une connaissance de Dieu et de sa bonté ne servira à rien. En harmonie avec ce qui précède il est écrit : « Cela est bon et agréable devant Dieu notre Sauveur, qui veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité. » (1 Timothée 2 : 3, 4) C'est la vérité qui sanctifie, la vérité concernant Jéhovah Dieu. — Jean 17 : 17.

<sup>8</sup> David vécut en plein air et il jouissait de la Création du Dieu tout-puissant et des sages dispositions que Dieu a prises pour toutes les créatures. Il voyait les oiseaux, guidés instinctivement par le Créateur, faisant leurs nids dans les arbres de la forêt, tandis que les bêtes sauvages se mettaient en sûreté dans les rochers des collines. Il vit comment Dieu, dans sa bonté, avait pourvu à tout ce qui leur était nécessaire et, puisque Dieu avait fait cela pour des bêtes, il en déduisit que Dieu pourvoira toujours aux besoins de ceux qui l'aiment et qui le servent. Ainsi il prit tendrement soin des brebis dont il avait la garde. Sa journée de travail terminée, les brebis au bercail, et seul au milieu des champs et sous le ciel étoilé, David méditait sans doute sur les bontés du Créateur tout-puissant et lui chantait des cantiques de louanges. Il écrivit quelques-unes de ses expériences qui sont d'un grand intérêt pour le peuple de Dieu et qui lui sont certainement utiles : « Que tes œuvres sont en grand nombre, ô Eternel ! Tu les as toutes faites avec sagesse. La terre est remplie de tes biens. Que la gloire de l'Eternel subsiste à jamais ! Que l'Eternel se réjouisse de ses œuvres. Je chanterai l'Eternel tant que je vivrai. Je célébrerai mon Dieu tant que j'existerai. Que mes paroles lui soient agréables ! Je veux me réjouir en l'Eternel. » (Psaume 104 : 24, 31, 33, 34) L'homme qui vit en communion intime avec Dieu et qui silencieusement médite la Parole et la bonté divines, peut raconter ses propres expériences, semblables à celles de David, ce dont il ne peut que profiter et d'autres avec lui.

<sup>9</sup> L'enfant berger, dans les collines de Judée, pensait aux moutons dont il prenait soin et qui appartenaient à son père. Cela devait sans doute lui suggérer la pensée que les Israélites étaient les moutons du pâturage de Jéhovah et que maintenant lui, David, avait été désigné et oint pour prendre soin d'eux. Il établissait évidemment un parallèle entre les soins qu'il devait apporter aux moutons et ceux que Dieu prend pour les siens. Ces conditions élevèrent son esprit vers les choses plus importantes que les agneaux aux champs, et cependant le fait d'avoir gardé les moutons lui aida à avoir et à apprécier ses grandes responsabilités personnelles envers Dieu et envers son peuple.

<sup>10</sup> David remplissait simplement son devoir envers Isaï, son père, en sauvegardant les intérêts du troupeau dont il était le berger. Lorsqu'un lion ou un ours s'approchait pour dévorer ses moutons, il attaquait courageusement ces bêtes sauvages et fit tout pour sauver le troupeau. Il se rendait compte qu'il était responsable envers son père, et son désir était de justifier la confiance placée en lui. Il faisait donc son possible pour que ni le lion, ni l'ours ne pussent prendre un seul mouton. Sa fidélité dans l'accomplissement de son devoir envers son père l'encourageait à risquer sa vie pour le troupeau

et lui fit comprendre ce qu'il devait à Jéhovah. Il savait que les Israélites étaient le peuple de Dieu, par alliance, et il en déduisit que Dieu lui donnerait la force d'accomplir le devoir qui lui incombait, puisque ce troupeau de moutons, dont il prenait soin, appartenait à un Israélite, et que Dieu s'était déclaré lui-même le protecteur et le gardien du peuple d'Israël. C'est cette confiance en Dieu, plus que sa fidélité envers Isaï, qui l'engageait à protéger le troupeau de son père. Sa connaissance de Dieu et son expérience à ce sujet l'amènèrent par conséquent à se fier à Dieu dans les petites choses, aussi bien que dans les plus grandes.

<sup>11</sup> Le récit divin ne révèle pas *quand* David écrivit le vingt-troisième Psaume, mais ce dut être avant qu'il devint roi et après que l'Eternel l'eut délivré des situations pénibles par lesquelles il fut mis à l'épreuve. Ce fut alors qu'il se rappelait les expériences de son enfance, lorsqu'il gardait les moutons dans les champs, et qu'il se souvenait de la bonté que Jéhovah lui avait témoignée dans ces temps-là. Comme les moutons dépendaient de leur berger et protecteur, ainsi il se voyait avec le peuple d'Israël, sous la défense et la garde du grand Berger, Jéhovah Dieu, dont il invoquait la protection et les bénédictions. Plus tard, comme souverain visible, veillant aux intérêts de la nation la plus importante alors sur la terre, il supportait les charges inhérentes à sa haute fonction; sa confiance en l'Eternel le fortifiait et l'aidait à pouvoir s'acquitter de sa lourde tâche. Assiégé de tous les côtés par ses ennemis, il savait apprécier le secours divin; il se souvenait du temps de son enfance, lorsqu'il était berger et gardait le troupeau de son père, et ces souvenirs le remplissaient d'une confiance parfaite envers le Très-Haut. De là ses paroles : « L'Eternel est mon berger : je ne manquerai de rien. » Il était persuadé que l'Eternel le garderait toujours et qu'il pourvoierait à tous ses besoins.

<sup>12</sup> Pendant le jour, les moutons de David broutaient dans de verts pâturages, tandis que le soir, ils se reposaient dans un endroit calme, auprès des eaux paisibles. David pouvait évidemment souvent constater ces habitudes, et c'est pourquoi, plus tard, il écrivit : « Il [Jéhovah] me fait reposer dans de verts pâturages, il me dirige près des eaux paisibles. » Le mouton est un animal stupide et fait souvent des choses folles; lorsqu'il suit son penchant naturel, son instinct, il s'égaré facilement parmi les rochers et dans des endroits dangereux. Le bêlement plaintif des brebis, qui s'égarèrent, parvenait souvent à l'oreille de David; il allait alors à leur secours et les ramenait sains et saufs à la bergerie. Ses expériences d'autrefois lui rappelait aussi ce que Dieu avait fait pour lui, lorsque son âme avait été triste à mourir. Il avait crié à Jéhovah, le grand Berger, et Dieu l'avait entendu et consolé en lui accordant de nouveau sa faveur.

<sup>13</sup> Cette image donnée dans les Psaumes est simple, mais vraiment belle, et elle est une douce consolation pour les chrétiens.

<sup>14</sup> Le vingt-troisième Psaume est une prophétie écrite par un homme qui fut dévoué à Dieu et qui l'écrivit sous l'action de l'esprit de Dieu, comme il le déclare à une autre occasion. Ceux qui sont en harmonie avec l'Eternel, du fait qu'ils se trouvent dans le temple, voient de suite que la prophétie de ce Psaume n'a été que partiellement accomplie. Elle s'applique à Jésus, le Bien-aimé de Dieu, seul pur et innocent, et ne pourrait se rapporter à personne d'autre individuellement. Il est

vrai que bien des disciples de Christ ont souvent répété les paroles de ce Psaume et les ont appliquées à eux-mêmes, parce qu'elles semblaient convenir à leur cas, et non parce que la prophétie avait réellement été accomplie par eux ou par les expériences qu'ils avaient faites. Il faut se rappeler que l'interprétation d'aucun passage biblique n'est une affaire privée et que les Ecritures n'ont pas été écrites pour une personne en particulier. Aucun homme ne devrait se croire aussi important au point de conclure que Dieu fit écrire une prophétie pour illustrer son cas. Beaucoup ont pensé ainsi, mais ils ne sont pas raisonnables. Le vingt-troisième Psaume ne s'applique à personne individuellement si ce n'est au Seigneur Jésus.

<sup>15</sup> De qui le vingt-troisième Psaume traite-t-il ? Comment pouvons-nous savoir que ce Psaume a été inspiré par Dieu, et pour qui il a été écrit ? L'écrivain inspiré répond : « En comparant des choses spirituelles à des choses spirituelles. » (1 Corinthiens 2 : 13 ; traduit de l'anglais.) Ces paroles de l'apôtre signifient assurément que la vérité, telle qu'elle est exposée dans la Bible, est discernée par ceux qui ont l'esprit de Dieu et qui comparent des passages bibliques à d'autres passages des Ecritures. Ce qui est écrit dans la parole de Dieu est logique, et seuls ceux qui ont l'esprit de Dieu peuvent en connaître et apprécier la véritable signification. (1 Corinthiens 2 : 10, 11) Si nous employons cette règle divine, nous verrons que le « serviteur » de Jéhovah — d'abord Christ Jésus et ensuite tous ceux qui ont le privilège d'être de la classe du « serviteur » — est l'anti-type de David. Le premier Psaume dit du « serviteur » : « Heureux l'homme qui ne marche pas selon le conseil des méchants, qui ne s'arrête pas sur la voie des pécheurs, et qui ne s'assied pas en compagnie des moqueurs, mais qui trouve son plaisir dans la loi de l'Eternel. » Ces paroles ne furent pas écrites pour une seule personne — à l'exception de Jésus — mais pour le « serviteur » approuvé de Dieu, et elles montrent clairement au « reste » qu'elles s'appliquent à ceux qui ont contracté une alliance et qui sont entièrement consacrés à Jéhovah Dieu.

<sup>16</sup> Il est parfaitement juste de dire que les paroles du vingt-troisième Psaume s'appliquent à Jésus et aussi à l'Eglise du temps des apôtres, lorsque l'unité existait encore parmi les oints de Dieu. Mais plus tard, après la mort des apôtres, et lorsque les églises d'alors cessèrent d'être sous leur surveillance, le vingt-troisième Psaume ne s'appliqua plus aux disciples de Christ parce que l'unité fit défaut. Aussi longtemps que les disciples de Christ constituaient une unité, le « serviteur », comme unité, pouvait revendiquer les promesses de ce Psaume. Lorsque le Seigneur vint à son temple et rassembla auprès de lui ses véritables et fidèles disciples, et qu'il les conduisit sous le manteau de la justice, les paroles de ce Psaume pouvaient de nouveau s'appliquer aux membres du « serviteur », à cause de leur unité en Christ. En considérant de ce point de vue les paroles prophétiques de ce Psaume, et en les appliquant, comme elles doivent l'être, au « serviteur » considéré dans sa collectivité, remarquons maintenant la façon admirable dont l'Eternel se sert de David pour illustrer la classe du « serviteur » au temps actuel. Si nous admettons qu'il en est ainsi, le « serviteur » prendra alors courage et en sera grandement réconforté ; et c'est précisément la raison pour laquelle les Ecritures ont été écrites.

<sup>17</sup> Lorsque Jésus se trouvait avec ses disciples il leur dit, en parlant de lui-même, et ce que d'autres entendirent aussi : « Je suis le bon berger. Je connais mes brebis, et elles me connaissent, comme le Père me connaît et comme je connais le Père ; et je donne ma vie pour mes brebis. » (Jean 10 : 14, 15) Ces paroles ne contredisent cependant pas le fait que Jéhovah est le « grand Berger ». Jésus fut et est encore toujours le berger des brebis que Dieu lui donna à garder, et Jéhovah est le grand Berger qui garde tous ceux qui sont à lui. Jésus dit encore : « Ils étaient à toi, et tu me les as donnés. » (Jean 17 : 6) Avant sa venue au temple de Dieu et le rassemblement des siens auprès de lui, Jésus occupa le poste de berger du troupeau de Dieu. Il est donc raisonnable de dire que, depuis cette époque, Jésus et son troupeau sont plus étroitement liés, grâce à ce rassemblement, à cette union, et par conséquent on doit considérer le « serviteur » comme étant le troupeau de Jéhovah. Le « serviteur » seul peut parler de Jéhovah comme de son Berger. Personne ne peut dire : « L'Eternel est mon berger », à moins d'être dans le Christ et faire partie du « serviteur ». Le prophète dit que Jéhovah l'a couvert de l'ombre de sa main. (Esaïe 49 : 2) Le « serviteur » est également représenté comme étant « dans la demeure secrète du Très-Haut, reposant à l'ombre du Tout-Puissant ». (Psaume 91 : 1) Le « serviteur », dans son ensemble, jouit maintenant d'une intimité toute autre avec Jéhovah, que celle dont pourrait jouir l'un ou l'autre de ses membres ; il jouit d'une intimité inconnue au « reste » avant 1918.

<sup>18</sup> Aujourd'hui on voit clairement quelle est la position du « serviteur » et quelles sont ses relations avec Jéhovah. Se trouvant dans la demeure secrète de l'Eternel et sous l'ombre de son aile, le « serviteur » peut dire en toute confiance : « L'Eternel est mon berger, je ne manquerai de rien. » La nourriture ne fera donc jamais défaut. L'Eternel, le grand Berger, nourrit son peuple d'aliments qui lui conviennent, du pain qui lui est nécessaire et il le fait ainsi prospérer. (Proverbes 30 : 8) Le « serviteur » se repose dans l'Eternel et continue à se nourrir de ces choses précieuses ; et voici ce qu'il dit : « Il me fait reposer dans de verts pâturages. »

<sup>19</sup> Que la classe du « serviteur » considère maintenant les sages dispositions que Dieu a prises pour son peuple depuis 1918, et particulièrement après 1922 ! Le peuple de Dieu s'est toujours rendu compte de la bonne nourriture qui lui avait été réservée, mais l'expression prophétique, « les verts pâturages », se réfère plus particulièrement à ce que Dieu a donné à son « serviteur » depuis 1922. Depuis lors, semblable à de l'herbe tendre qui ne cesse de pousser, la vérité a toujours été fraîche et savoureuse. Le peuple de Dieu sait maintenant où il se trouve. La chronologie fut bonne en son temps, mais elle laissa toujours un certain doute dans l'esprit de l'étudiant prudent. Lorsque les prophéties furent révélées à la classe du « serviteur » et qu'elles continuèrent à s'épanouir comme une fleur de toute beauté qui répand son parfum suave, les doutes sur les dispositions que Dieu avait prises pour les siens se dissipèrent. Les eaux paisibles et tranquilles sont profondes. Dieu révèle à présent à son « serviteur » les choses profondes de sa parole prophétique et le « serviteur » dit de Jéhovah : « Il me dirige près des eaux paisibles. » Les tempêtes s'abattent sur le peuple de Dieu, et la colère de l'ennemi augmente toujours, mais le « ser-

viteur » le trouve dans un lieu abrité et s'alimente d'une nourriture rafraîchissante et vivifiante.

<sup>20</sup> Il est facile de s'imaginer David ramenant à la bergerie des brebis égarées, meurtries et affamées. Elles ont peut-être été surprises par l'orage et ont été trouvées parmi les ronces ou dans un endroit dangereux, découragées, presque désespérées ; et David, le berger, les porte sur ses bras et les ramène dans le bercail. Ainsi le grand Berger ranime son peuple abattu. En 1917 l'orage se déchaîna et s'abattit sur le peuple de Dieu, et sa fureur augmenta dans l'année suivante. Ce fut en 1919 que le grand Berger, Jéhovah, par l'entremise de la Tête du « serviteur », commença à ramener son peuple auprès de lui, à le conduire au bercail et à le restaurer. Et ceux du « serviteur », comme jadis David, dirent de Jéhovah : « Il restaure mon âme. » Esaïe avait eu une vision du peuple de Dieu en détresse et presque désespéré parce que celui-ci craignait que Dieu ne soit irrité contre lui. Cette dépression morale fut la cause que les fidèles eux-mêmes devinrent inactifs et découragés. Le prophète vit ensuite le « serviteur » raffermi et ses lèvres purifiées par le feu ardent du zèle pris sur l'autel de Dieu. (Esaïe 6 : 6, 7) Collectivement, le « serviteur » commence à réaliser qu'il est rentré dans la faveur de Dieu, et le prophète le décrit en disant : « Et tu diras en ce jour-là : Je te célébrerai, Eternel, car tu étais en colère contre moi, et ta colère s'est détournée, et tu m'as consolé. Voici, Dieu est mon salut ; j'aurai confiance et je ne craindrai pas ; car l'Eternel, Jéhovah est ma force et mon cantique, et il a été mon salut. Et vous puiserez de l'eau avec joie aux fontaines du salut. » — Esaïe 12 : 1-3.

<sup>21</sup> Les fidèles, ravisés, voient que Dieu a quelque travail en réserve pour eux, et les paroles que le prophète met dans leurs bouches le démontrent : « Et vous direz en ce jour-là : Célébrez l'Eternel, invoquez son nom ; faites connaître parmi les peuples ses actes, rappelez que son nom est haut élevé. » — Esaïe 12 : 4.

### Son nom

<sup>22</sup> Une des faiblesses des enfants de Dieu a été de se prendre personnellement trop au sérieux. La façon dont le vingt-troisième Psaume a été compris et appliqué par eux le prouve. En général, ils pensaient que Dieu avait pris des dispositions spéciales pour ceux qui avaient « développé un caractère agréable » qui les rendait aptes à occuper une place au ciel. Avec une telle pensée à l'esprit, ils se disaient : « Le Seigneur voit combien je suis supérieur aux autres, il m'a donc choisi pour me prendre au ciel, afin de lui aider à gouverner l'univers ; et il me le montre dans les paroles qu'il m'adresse par le psalmiste. Je sais que je serai un de ceux qui gouverneront le monde, grâce à Jéhovah, et par conséquent il veille à ce que je sois plus saint que d'autres, et il me guide dans la voie de la justice, et je suis juste. » Le but réel du grand Berger, en guidant ses brebis, n'avait pas été compris par ceux dont l'état d'esprit est décrit ci-dessus ; et si jamais on l'avait compris, on n'y avait pas pris garde. Les paroles du prophète David disent : « Il me conduit dans les sentiers de la justice, à cause de son nom ». Cette dernière partie de la phrase avait été entièrement ignorée.

<sup>23</sup> Combien de consacrés ont-ils vu, avant que le Seigneur eut rassemblé son peuple dans le temple de Dieu, que le but principal de Dieu fut de choisir et de

guider l'Eglise « à cause de son nom » ? Combien ont vu que la grande question soulevée, en rapport avec l'accomplissement de ses desseins, est l'honneur de son nom ? N'est-il pas vrai que les disciples de Christ ont considéré la Bib'le comme un livre de textes qui montre comment on peut assurer son salut et aller au ciel, et que le but principal de Dieu, qui s'y trouve exprimé, est la délivrance des hommes ? La plupart de ceux qui eurent le bonheur d'obtenir une connaissance de la vérité, se croyaient plus aptes que d'autres à régner avec Christ, tandis qu'un plus petit nombre marchaient humblement devant le Seigneur, désireux de faire ce qu'ils pouvaient pour le servir d'une manière désintéressée. Depuis la venue du Seigneur à son temple, ceux qui y ont été amenés et qui furent éclairés ont pu se rendre compte que les membres du troupeau favorisé de Dieu n'ont pas été choisis en raison de certains mérites personnels, mais que leur élection et leur appel ont été faits surtout à cause du grand nom de Jéhovah. Ce dessein est clairement stipulé dans les Ecritures, mais il ne fut pas discerné ni apprécié avant que le Seigneur n'éclairât son peuple au temps propice ; et ce fut lors de leur rassemblement dans le temple.

<sup>24</sup> Les choses se rattachant à Israël illustrent les desseins de Dieu à l'égard du « serviteur » et montrent pourquoi l'Eternel l'a élu. Jéhovah dit à Israël : « J'ai voulu sauver l'honneur de mon saint nom, que profanait la maison d'Israël parmi les nations où elle est allée. C'est pourquoi dis à la maison d'Israël : Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : Ce n'est pas à cause de vous que j'agis de la sorte, maison d'Israël ; c'est à cause de mon saint nom, que vous avez profané parmi les nations où vous êtes allés. Je sanctifierai mon grand nom, qui a été profané parmi les nations, que vous avez profané au milieu d'elles. Et les nations sauront que je suis l'Eternel, dit le Seigneur, l'Eternel, quand je serai sanctifié par vous sous leurs yeux. » (Ezéchiel 36 : 21-23) Le nom de Jéhovah est bien plus important que la vie de n'importe quelle créature.

<sup>25</sup> Le grand nom de Jéhovah est mis en doute parce que sa parole a été défiée par l'ennemi qui dit que Jéhovah ne peut mettre des hommes sur la terre qui maintiennent leur intégrité et qu'il ne peut établir un gouvernement juste. Cette question doit se décider en faveur de Jéhovah, et il démontrera qu'il est capable d'établir un gouvernement juste, et que c'est sa volonté d'avoir sur la terre des hommes qui maintiennent leur intégrité. Tous ceux qui ont le cœur droit ont donc l'occasion de retourner vers Dieu et de maintenir leur intégrité. Connaissant la fin dès les commencements, Jéhovah entreprit « de choisir un peuple pour son nom ». (Actes 15 : 14-18) Les fidèles qui furent ainsi choisis maintinrent leur intégrité pendant leur séjour terrestre et cela « à cause de son nom ». Ils sont appelés à annoncer les vertus de Dieu pour glorifier son nom. (1 Pierre 2 : 9, 10) Comme David, ceux-ci font parfois ce qui est mal ; ils supplient alors le Seigneur de leur venir en aide, et « à cause de son nom, il entend et leur pardonne ». (Psaume 79 : 9) Ces passages des Ecritures convaincront les débonnaires qu'ils ne sont pas très importants, mais que c'est le nom de Dieu qui est de la plus haute importance.

<sup>26</sup> Le « serviteur » saisit maintenant ces paroles précieuses du vingt-troisième Psaume, qui disent : « Il me conduit dans les sentiers de la justice, à cause de son nom ». Le moment est venu pour Jéhovah de justi-



fier son nom ; c'est pourquoi il a placé son Roi sur son trône en lui ordonnant de régner au milieu de ses ennemis. C'est avec joie que le Roi entreprend son œuvre. Il vient dans son domaine et invite ceux qui sont fidèles « à entrer dans sa joie » et à participer à la justification du nom de Jéhovah. Il les rassemble dans le temple et sous le manteau de la justice ; il conduit ainsi dans les sentiers de la justice ses brebis qui forment le « reste », le « serviteur », pour que celui-ci puisse participer à la justification du nom de Jéhovah. Les sentiers de la justice sont ceux dans lesquels marche le « serviteur » aussi longtemps qu'il est recouvert du manteau de la justice, ce qui symbolise l'approbation de Dieu. Cela correspond au « sentier des justes » sur lequel la lumière de Dieu continue à resplendir d'un éclat toujours croissant. (Proverbes 4 : 18) Ceux qui aiment Dieu d'un amour parfait et désintéressé marchent dans ces sentiers. C'est à cause de son nom que le grand Berger les y conduit et ils ne peuvent donc plus se considérer comme étant des créatures importantes ; mais humblement et joyeusement ils marchent devant l'Éternel.

<sup>27</sup> Le « serviteur » de l'Éternel, dans le temple, continue à proclamer ses louanges, et la lumière de Dieu illumine son esprit et réjouit son cœur. Jéhovah dit maintenant à ceux qui font partie de ce temple : « Voici, les premières choses se sont accomplies, et je vous en annonce de nouvelles ; avant qu'elles arrivent, je vous les prédis. [Par conséquent] chantez à l'Éternel un cantique nouveau. » (Esaïe 42 : 9, 10) Jéhovah Dieu a maintenant expliqué à ses fidèles la révélation (l'Apocalypse) qu'il donna à Jésus-Christ. Ils sont remplis de respect et d'admiration en considérant les choses passées, et adorent Dieu pour les bontés dont il les a comblés. Par la grâce divine, le « serviteur » peut voir ce qui doit être fait promptement et ce qui arrivera bientôt, et c'est pourquoi il s'engage joyeusement dans le service et continue à chanter les louanges de Jéhovah.

<sup>28</sup> Le « serviteur » voit maintenant qu'il a une tâche ardue, car c'est son privilège d'être un témoin du nom de Jéhovah. Comme le « reste » donne fidèlement ce témoignage, l'ennemi est furieux et cherche à le détruire. Nul doute que David n'ait dû conduire parfois ses brebis à travers de sombres vallées, même en temps d'orage, et que les brebis n'aient été facilement effrayées ; mais confiantes en leur berger, elles étaient vites rassurées et continuaient à le suivre. Les brebis du pâturage de Dieu voient à présent que l'avenir est semé de gros dangers, mais l'amour du « serviteur » réside en Jéhovah, et son entière confiance repose en Lui. Le « serviteur » entend sa promesse certaine et s'y fie : « Jéhovah garde tous ceux qui l'aiment ». C'est pourquoi le « serviteur » dit en toute confiance : « Quand je marche dans la vallée de l'ombre de la mort, je ne crains aucun mal ; car tu es avec moi ; ta houlette et ton bâton me rassurent. » — Psaume 23 : 4.

<sup>29</sup> La houlette du grand Berger repousse le méchant ennemi et protège le « serviteur » contre ses assauts ; et son bâton rappelle constamment le soin qu'il prend de lui. Comme le « serviteur » aime Jéhovah, il se souvient de la promesse du Berger à son égard : « Il m'invoquera, et je lui répondrai, je serai avec lui dans la détresse, je le délivrerai et je le glorifierai. » (Psaume 91 : 15) Ces paroles lui donnent entière confiance ; il continue donc son chemin et chante les louanges de Jéhovah, même en marchant dans la vallée de la mort.

### Sa table

<sup>30</sup> Jéhovah ne permet point que son « serviteur » soit dans le besoin ou qu'il ait faim. Le prophète dit à ce sujet : « J'ai été jeune, j'ai vieilli ; et je n'ai jamais vu le juste abandonné, ni sa postérité mendiant son pain. » (Psaume 37 : 25) Pour le « serviteur » oint cette parole s'est accomplie littéralement et symboliquement, ou spirituellement. Dieu prendra les dispositions nécessaires pour garder son « serviteur », parce que celui-ci l'aime et le sert.

<sup>31</sup> L'année qui vient de s'écouler a été un exemple frappant de la bonté de Dieu envers son peuple. Tandis que beaucoup de personnes dans le monde ont souffert cruellement du manque de nourriture, « le « serviteur » de Dieu a miséricordieusement été pourvu de tout ce dont il a eu besoin. Ceci est en parfaite harmonie avec les paroles de Jésus s'appliquant à ceux qui cherchent le royaume : « Mais cherchez premièrement le royaume de Dieu et sa justice, et toutes ces choses vous seront données par-dessus. » — Matthieu 6 : 33.

<sup>32</sup> Le « serviteur » dit maintenant à Jéhovah : « Tu dresses devant moi une table, en face de mes adversaires ». (Verset 5) Les nombreuses lettres reçues de membres du « reste » témoignent du fait que jamais auparavant Dieu n'avait pourvu à une nourriture spirituelle aussi abondante que pendant les années qui viennent de s'écouler. Tous se réjouissent que le Seigneur ait pris ces dispositions et avec joie ils donnent gloire à l'Éternel à qui toute gloire est due. Seuls les sots honorent la créature pour les choses précieuses dispensées aux oints.

<sup>33</sup> Mais ceux qui furent une fois associés avec le « serviteur » de l'Éternel et qui avaient contracté l'alliance par le sacrifice, aimeraient voir les brebis de Jéhovah mourir de faim. Ils ne cherchent non seulement à les empêcher de s'assimiler la nourriture qu'il a prévue pour eux, mais ils s'efforcent encore de les dévorer. Pendant ce temps, Jéhovah révèle à la classe du « serviteur » « l'homme du péché » dont Satan se sert maintenant comme de son instrument le plus subtil.

<sup>34</sup> La classe du « méchant serviteur » rejette les vérités présentes et sournoisement prononce de « douces paroles et tient un beau langage », afin de tromper le plus grand nombre possible de ceux qui sont faibles. (Romains 16 : 18 ; 2 Thessaloniens 2 : 1-9) Elle prétend se nourrir de ce que Dieu avait prévu avant 1917, et affirme qu'aucune nourriture n'a été donnée aux enfants de Dieu depuis cette date. Quant à la nourriture qu'elle reçut avant 1917, elle en attribua l'honneur à la créature plutôt qu'au Créateur, mais en vérité, cet honneur donné à la créature est un autre subterfuge dû à l'influence de Satan qui cherche sa destruction, et c'est ainsi que cette classe tombe. Le fait d'honorer la personne, contrairement à ce que dit la parole de Dieu, et d'ignorer les desseins divins pour la justification de son nom, la met en danger, et Dieu permet que la puissance d'égarement la pousse à croire au mensonge plutôt qu'à la vérité. (Job 32 : 22 ; 2 Thessaloniens 2:11) Les serviteurs méchants ne font pas d'efforts pour honorer le nom de Jéhovah, mais ils conspirent entre eux pour détruire le « serviteur fidèle ». En présence de ces ennemis, Jéhovah dresse une table généreusement garnie au profit du « serviteur » qui la voit et qui se délecte avec joie à ces nourritures.

<sup>35</sup> Prenons ici note de quelques-uns de ces mets précieux et succulents que Dieu a placés sur sa table pour les siens. En effet, en ouvrant le temple dans le

ciel, il permit au « serviteur » d'avoir une vision des choses divines. Il lui révéla l'organisation subtile et puissante de l'adversaire et lui montra l'organisation universelle de Dieu et sa maison royale.

<sup>36</sup> Il lui fit aussi connaître la naissance de son royaume et son grand privilège de pouvoir prendre part au témoignage du royaume et, par dessus tout, de rendre gloire au nom de Jéhovah.

<sup>37</sup> Dieu lui a encore montré que la seule chose essentielle est la justification de sa parole et de son nom, et il lui a permis d'entrer dans la joie du Seigneur en y prenant part. Pendant ces dix dernières années Jéhovah a employé le « reste » de son peuple sur la terre pour accomplir certaines parties de prophéties qu'il a fait écrire, il y a bien des siècles, dans son intérêt et pour l'encourager. Le Seigneur dans son temple a envoyé ses anges et par eux il a guidé le « reste » dans l'accomplissement des prophéties, et cela sans que le « reste » en ait eu connaissance à ce moment-là. Et aujourd'hui le Seigneur a consenti à faire connaître au « reste » la signification de l'Apocalypse et indique ainsi la position des oints.

<sup>38</sup> L'abondance des mets qui se trouvent sur la table montre au « reste », c'est-à-dire au « serviteur » de Dieu, qu'il jouit de sa faveur et que Dieu se sert de lui pour sa glorification. Le « serviteur » voit quel est son grand et magnifique privilège, car il peut participer au témoignage rendu à Dieu et proclamer que Jéhovah est Dieu et que son royaume est arrivé. Dieu a déclaré que lorsque cette œuvre du témoignage sera terminée, Harmaguédon suivra et le « serviteur » verra la destruction de la méchante organisation de l'adversaire qui sera remplacée par l'organisation de Jéhovah ; alors le nom du Très-Haut sera pour toujours glorifié. Dieu a permis au « serviteur » de regarder dans le temple et de voir quelques-unes des gloires divines. Le « serviteur » entend à présent la voix de Jéhovah et de Christ Jésus disant à ceux qui désirent connaître la vérité : « Viens » ! Et le « serviteur » qui a puisé à la source divine se sent poussé à l'action et transmet, à son tour, cette invitation.

<sup>39</sup> C'est ainsi que le « serviteur » contemple la table du Seigneur, chargée de mets précieux et vivifiants, dont il peut continuellement se nourrir, et cela, même en présence de ses ennemis. Pourquoi ne se réjouirait-il pas et ne serait-il pas heureux ?

<sup>40</sup> La bonté de Dieu, manifestée envers son « serviteur », est si merveilleuse que celui-ci, reconnaissant, élève son cœur vers Dieu et dit : « Tu oins d'huile ma tête, et ma coupe déborde ». Cette belle parole poétique indique que le « serviteur » est accepté par Jéhovah qui lui assigne une place dans son organisation. La coupe qui déborde symbolise l'abondance des provisions de Dieu pour les siens. Le « serviteur » y participe gaiement.

<sup>41</sup> Il comprend à présent qu'il a fait alliance avec Jéhovah pour le royaume. Il sait que Jéhovah est et restera toujours fidèle à sa part de l'alliance, et ainsi il dépend entièrement de Jéhovah, s'il veut continuer à s'assurer sa faveur, ses bénédictions et la vie. Il décide donc de rester toujours ferme et inébranlable du côté de Jéhovah, et il a pleine confiance que Jéhovah l'y gardera. Il avait désiré demeurer dans la maison de l'Éternel tous les jours de sa vie, afin de contempler la gloire de l'Éternel et de recevoir ses instructions. Et maintenant il est convaincu que ces bénédictions lui sont accordées, c'est pourquoi il s'écrie : « Oui, le bonheur et la grâce m'accompagneront tous les jours de ma vie, et j'habiterai dans la maison de l'Éternel jusqu'à

la fin de mes jours. (Verset 6) Le « serviteur » sait que la maison de l'Éternel est une institution permanente, ce qui doit indiquer la grande œuvre du royaume — œuvre qui dure jusqu'à ce que le royaume est établi sur la terre — ainsi que celle que Dieu lui confiera pour toute l'éternité. Il sait aussi qu'il possédera alors sa grâce éternelle.

<sup>42</sup> Le vingt-troisième Psaume est donc considéré par le « serviteur » comme un cantique précieux et sacré qui jadis fut écrit sous la dictée de Jéhovah pour la consolation et l'encouragement de ceux qui se trouvent sur la terre dans les derniers jours et qui se sont consacrés à lui d'une manière désintéressée. C'est une stance du cantique nouveau que ceux qui sont debout, sur la montagne de Sion, avec Christ Jésus leur Seigneur et Roi, chantent à la gloire de Dieu et en l'honneur de son nom. Les serviteurs chantent d'un commun accord : « Je publierai les grâces de l'Éternel, les louanges de l'Éternel, d'après tout ce que l'Éternel a fait pour nous. » — Esaïe 63 : 7.

<sup>43</sup> En voyant ces choses, le « serviteur » ne peut rester tranquille et inactif, car dans le temple tous donnent gloire au nom de Jéhovah. Que tous ceux du « reste » prennent donc courage et continuent à manifester leur dévouement envers Dieu.

### Questions béréennes

- § 1. Décrivez la position du serviteur de Jéhovah qui l'élève au-dessus des influences adverses et le rend « fort dans le Seigneur et dans la puissance de sa force ».
- § 2-4. Comment a-t-on compris le Psaume 23 et pourquoi l'a-t-on compris ainsi ? Montrez comment il se fait que ce Psaume fut écrit par David. Comment le Psaume 78 démontre-t-il que ce fut par ordre de Jéhovah que David fut oint roi d'Israël ?
- § 5. Qu'est-ce qui fit de David un type approprié du grand Roi du monde ?
- § 6-7. Expliquez comment l'expérience peut donner des leçons profitables.
- § 8-10. Expliquez comment la fidélité de David, dans ses expériences comme berger du troupeau de son père, contribua à son élection comme roi du peuple de Dieu.
- § 11-13. Décrivez les expériences analogues de David comme berger et de David comme roi d'Israël, qui l'amènèrent à écrire les paroles rapportées aux versets 1 et 2 de ce Psaume.
- § 14-17. Qu'est-ce que les Écritures nous montrent quant à la nature et à l'application de ce Psaume ?
- § 18, 19. Expliquez comment les versets 2 et 3 trouvent leur accomplissement dans le « serviteur » de Dieu.
- § 20, 21. Décrivez les dispositions et les soins pris par Jéhovah et qui trouvent leur accomplissement dans les paroles : « Il restaure mon âme ».
- § 22-27. Montrez l'importance d'une compréhension exacte de la signification du terme « à cause de son nom » contenu au verset 3. — Quels sont les « sentiers de la justice » dans lesquels Jéhovah conduit son « serviteur » ? Comment le guide-t-il ainsi ?
- § 28-29. Décrivez les circonstances se rattachant aux brebis et au berger, et la situation du « serviteur » de Dieu, pour montrer combien les paroles du verset 4 sont bien appropriées.
- § 30, 31. Citez des passages bibliques qui donnent une entière assurance que Dieu, dans sa bonté, pourvoit aux besoins de son peuple.
- § 32. Montrez l'accomplissement de ces paroles prophétiques : « Tu dresses devant moi une table, en face de mes ennemis. »
- § 33, 34. Signalez l'erreur — commise au sujet de la vérité et de la source de la vérité — qui contribua particulièrement au développement du « méchant serviteur ».
- § 35-39. Mentionnez quelques-uns des mets précieux et vivifiants que Dieu a placés sur la table de son peuple. Quel est le privilège de ceux qui y participeront ?
- § 40. Interprétez les paroles : « Tu oins d'huile ma tête ; ma coupe déborde. »
- § 41, 42. Quelle est la base de l'expression de confiance par laquelle se termine ce Psaume ? Qu'est-ce que le « serviteur » remarque à présent par rapport à la nature et au but du Psaume 23 ? Quelle est la réponse du « serviteur » à Jéhovah pour sa bonté dont il l'a combié ?

# La mission de la vraie Eglise

(Suite)

Le devoir de la véritable Eglise ici-bas est : 1° d'annoncer ce que Dieu fait actuellement ; 2° de reconnaître la volonté de Dieu à son égard et d'y obéir fidèlement, sans tenir compte de l'opinion d'autrui. Une étude soigneuse et approfondie des Ecritures montre aussitôt que Dieu ne cherche nullement à convertir le monde maintenant, mais qu'il choisit premièrement, du sein de toutes les nations, la véritable Eglise qui, durant le règne de Christ, se chargera de cette œuvre. Il est également aisé de reconnaître que les chrétiens, dès qu'ils discernent l'œuvre et le dessein de l'Eternel, *doivent* prendre part à cette œuvre et éclairer leurs semblables au sujet de Jéhovah et de ses intentions. Ceci signifie que chaque membre de l'Assemblée est appelé à être non pas un prêtre, mais un prédicateur, et que, pour cela, il n'est besoin ni d'une ordination ou consécration humaine, ni d'études théologiques. La seule chose nécessaire pour un tel prédicateur, c'est de connaître exactement le message de Dieu, afin de le délivrer fidèlement aux hommes.

Il reconnaît qu'il a l'ordre de prêcher l'*Evangile*, c'est-à-dire la bonne nouvelle de la venue du royaume de Dieu, d'annoncer que Christ est mort pour nos péchés, et qu'il n'y a pas de salut sans la foi en sa mort et sa résurrection. Il doit annoncer que Dieu offre maintenant aux 144.000 personnes qui remplissent les conditions de l'alliance une récompense spéciale. Il doit encore avertir le peuple que le jour de la vengeance de l'Eternel (la bataille d'Harmaguédon) est proche, et lui expliquer pourquoi elle est nécessaire. Un membre de la véritable Eglise combat avec zèle le combat de la foi ; il ne perd pas son temps à honorer des hommes, mais il loue et glorifie Dieu seul ; il annonce l'intention de Jéhovah de faire ressusciter les morts, et de donner à la majorité des hommes la vie éternelle ici, sur la terre. Il dévoile toutes les doctrines fausses et blasphématoires au sujet de Dieu et de sa Parole, dénonçant hardiment ceux qui en sont les auteurs. C'est là la mission des membres de l'Assemblée.

Nous lisons dans Luc 9 : 60 : « Laisse les morts ensevelir leurs morts ; et toi, va annoncer le royaume de Dieu » ; puis, dans 2 Timothée 4 : 2 : « Prêche la parole, insiste en temps et hors de temps ». Enfin dans Matthieu 24 : 14 : « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée

dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin ». Ce texte montre qu'il faut que l'Evangile soit prêché dans le monde entier avant la fin, c'est-à-dire avant que l'organisation actuelle de Satan soit détruite.

Dans Esaïe 61 : 1-3, nous trouvons cette parole se rapportant à la véritable Eglise : « L'Esprit du Seigneur, de l'Eternel, est sur moi ; car l'Eternel m'a oint pour annoncer la bonne nouvelle aux affligés. Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la liberté, et aux prisonniers l'ouverture de la prison, [cette prison est le joug des diverses églises avec leurs credo et leurs fausses doctrines, sous lequel sont actuellement maintenues des millions de personnes] pour proclamer l'année de la bienveillance de l'Eternel et le jour de la vengeance de notre Dieu. » Puis il est écrit dans 1 Pierre 2 : 9 : « Mais vous, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière » ; et dans 2 Corinthiens 5 : 20 : « Nous faisons donc les fonctions d'ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous ; nous vous en supplions au nom de Christ : Soyez réconciliés avec Dieu ! »

Tous ces textes, ainsi que beaucoup d'autres encore, nous parlent de la mission de l'Assemblée de Dieu ; et l'apôtre ajoute : « Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie. » (Apocalypse 2 : 10) Il est absolument certain que quiconque n'accomplit pas actuellement l'œuvre d'ambassadeur du Seigneur, ne fera point partie de l'épouse de l'Agneau, de l'autre côté du voile. Il n'est pas du devoir de l'Eglise de chercher à convertir le monde maintenant, ni de se mêler de la politique du monde ou de prendre part à un mouvement de réforme quelconque. Quiconque fait cela est infidèle à la mission dont Dieu a chargé son Assemblée. La véritable Eglise *doit* proclamer le nom, le dessein et les actes de l'Eternel ; elle *doit* louer ses vertus et témoigner de lui dans le monde : elle *doit* prêcher son Evangile et annoncer la venue de son royaume qui amènera la résurrection des morts et la bénédiction de toutes les familles de la terre.

(W. T. du 15 septembre 1930)

## Des Millions de Prisonniers entendent l'Evangile

LES MOTS « prison » et « prisonniers » sont très souvent employés dans la Bible. Dans bien des cas, le mot « prison » se rapporte à une prison réelle, avec ses barreaux, ses portes et ses murs. Dans d'autres textes, par contre, ce mot « prisonniers » ne signifie pas « détenus » au sens littéral du mot, mais il désigne une classe de personnes qui sont maintenant dans l'esclavage, c'est-à-dire qu'elles ne sont pas libres de penser et d'agir selon leur bon plaisir et selon les ordres de leur conscience. Cette servitude, ce joug leur est imposé par une créature impie, nommée « diable » ou « Satan » ; c'est elle qui les frustre de leurs droits et libertés légitimes, se servant de certains hommes pour accomplir son œuvre infâme. Ces personnes sont « prisonnières », parce qu'elles sont sous le joug des traditions, de la superstition, de la crainte des hommes et de la peur de perdre une bonne renommée ou une

situation privilégiée. Bon nombre de ces personnes sont « emprisonnées » dans leurs credo religieux et craignent d'être considérées comme non « orthodoxes », c'est-à-dire comme ne professant pas les doctrines établies.

Dans les Proverbes 29 : 25, il est écrit : « La crainte des hommes fait tomber dans l'embûche. » Ce mot « embûche » désigne une corde terminée par un nœud coulant. Ici, nous nous représentons un maître, conduisant un esclave, lié de chaînes. Des millions de personnes craignent l'opinion d'autrui, la critique et la désapprobation publiques. Ces personnes-là sont liées, prisonnières. Une telle captivité est souvent beaucoup plus pénible à supporter que la détention dans une véritable prison. Cela fait pitié de voir des hommes qui ont peur de faire usage de la liberté de pensées et d'actions, droit que Dieu a pourtant accordé à chaque créature humaine de la terre. Quiconque exerce un contrôle sur les droits et libertés d'autrui, sans y être autorisé, est

une personne impie, qui s'oppose à l'ordre divin ; elle se fait l'ennemi de Dieu et des hommes, de la vérité et de la justice.

Les véritables chrétiens sont appelés prisonniers de Dieu, et Jésus les invite à se charger de son joug, leur garantissant sa sollicitude, sa protection et son amour, et leur promettant que toutes choses concourront à leur plus grand bien. Il leur dit : « Mon joug est facile et mon fardeau léger. » Les prisonniers de Satan,

eux, le sont contre leur gré ; leur captivité ne leur apporte aucune bénédiction ; bien au contraire : cette servitude tyrannique leur est nuisible. Ils ont sur le cou le joug pesant de Satan, et ce joug, c'est la crainte d'offenser quelqu'un, de rompre avec une règle ou une coutume établies, de ne pas suivre la mode, ou de dire quelque chose qui serait en opposition avec les croyances traditionnelles. C'est un esclavage diabolique.  
(Suite dans la Tour prochaine)

## Textes et commentaires des réunions de témoignages

### Texte du 1<sup>er</sup> avril

« Et je vis au milieu du trône et des quatre animaux, et au milieu des anciens, un agneau qui se tenait là, comme immolé. » — Apocalypse 5 : 6 ; vers. de Darby.

C'est « l'agneau de Dieu qui ôte le péché du monde ». Son sang versé au Calvaire sert d'expiation pour le péché, et maintenant il vient dans sa gloire, revêtu de toute sa puissance pour purifier le monde du péché. Dieu doit avoir eu une raison en mettant en valeur ce mot « agneau ». « Agneau » dérive du mot grec *arnion* qui signifie littéralement « cher agneau » ou « petit agneau ». La raison de Dieu fut évidemment de rappeler à la Création entière que lui, Dieu, est le grand Berger et que Jésus est l'agneau le plus cher de son troupeau. Lorsque l'alliance de la loi fut conclue en Egypte et qu'elle fut ratifiée au mont Sinaï, il fallut tuer un agneau, car son sang devait être à la base de cette alliance. Le sang de Jésus, l'agneau de Dieu immolé sur la terre, est la base, c'est-à-dire, le sacrifice offert pour la nouvelle alliance conclue sur la terre et ratifiée à la montagne de Sion. Jésus, le médiateur de cette alliance, est l'être que Dieu a le mieux aimé de toute sa Création. *L 1, 302.*

### Texte du 8 avril

« Que l'Eternel t'exauce au jour de la détresse, que le nom du Dieu de Jacob te protège ! » — Psaume 20 : 2.

Pourquoi Dieu accordera-t-il une protection spéciale au « reste », « en ce temps-là » ? C'est au « reste » que sont offertes l'occasion et la responsabilité de proclamer le témoignage de Jésus-Christ. Et le « reste » est le principal ennemi de Satan qui, le sachant, s'avance pour lui faire la guerre, et qui la fait avec la détermination perverse de le tuer. Dieu protège le « reste » et voici ce qu'il dit en substance à Satan : « Tu peux bien faire la guerre au « reste », mais tu ne le tueras pas. » Ses membres sont sous la protection de l'Eternel Dieu, parce qu'ils sont ses témoins et doivent proclamer son message. (Esaïe 51 : 15, 16) C'est « le jour » pendant lequel la préparation se fait pour la bataille, et l'Eternel des armées protège les témoins qui chantent ses louanges. *T 1/31.*

### Texte du 15 avril

« Si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste. » — 1 Jean 2 : 1.

Un avocat est celui qui intercède en faveur d'un autre, qui le console et qui agit pour lui. C'est ainsi

qu'après son ascension, Jésus, lorsqu'il eut pris place à la droite de Jéhovah, devint l'avocat des fils de Dieu dans la chair. En raison de leur faiblesse et de leur tendance à pécher, chacun d'eux eut donc besoin d'un avocat, mais en plus de ce que Jésus avait promis de faire au ciel comme avocat pour les consacrés, il promit à ses disciples qu'il prierait son Père de leur envoyer un autre consolateur, ou avocat. Le mot *parakletos*, consolateur, ou aide, signifie aussi avocat ; et ce consolateur devait intercéder pour l'Eglise pendant tout le temps que Jésus serait loin de ses disciples. Cet avocat ou consolateur, c'est le saint-esprit. *T 12/30.*

### Texte du 22 avril

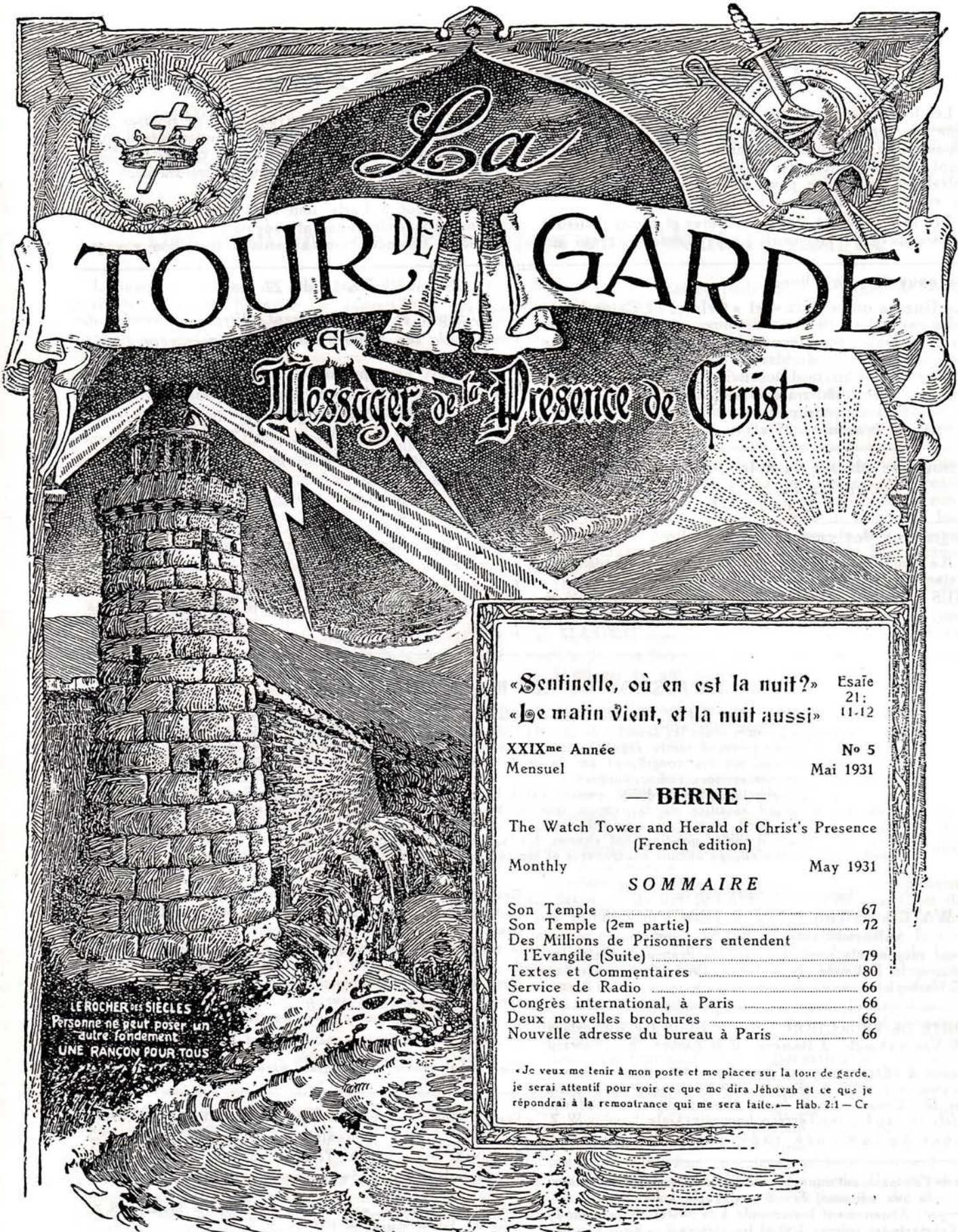
« Ouvrez les portes, et la nation juste et qui garde la vérité y entrera. » — Esaïe 26 : 2 ; version d'Ostervald.

Jésus a posé la règle selon laquelle seuls ceux qui portent « les fruits du royaume », quand l'occasion se présente, peuvent entrer dans le royaume. Ceux qui aiment Dieu garderont ses commandements. (Jean 14:21) A quoi peuvent s'attendre ceux qui n'ont pas reçu l'amour de la vérité, mais qui continuent cependant à garder soit égoïstement, soit d'une façon indifférente la connaissance de la vérité ? Ne s'exposent-ils pas à être trompés et entraînés par l'erreur des impies ? (2 Pierre 3 : 17) Si c'est le cas, une autre œuvre de séparation devra encore se faire afin que ceux qui sont approuvés puissent être révélés. Il est certain que tout ce qui peut être ébranlé sera ébranlé et que tous ceux qui gardent la vérité d'une manière égoïste, et qui persistent dans cette attitude, seront ébranlés. La « nation juste » ne sera point ébranlé. *T 1/31.*

### Texte du 29 avril

« Si je suis assise dans les ténèbres, l'Eternel sera ma lumière. » — Michée 7 : 8.

Jéhovah garde ses secrets jusqu'au moment opportun de les révéler. Alors il fait connaître ses desseins, premièrement à ceux qui craignent de lui déplaire et qui par conséquent l'aiment et le servent fidèlement et d'une manière désintéressée. (Psaume 25 : 14) Jéhovah est lumière, et c'est cette lumière qui leur fait connaître ses desseins. « Ce qui dévoile, est lumière. » Si les enfants de Dieu marchent dans la lumière, ils deviennent les associés de Dieu et de Christ, parce qu'ils comprennent et font la volonté divine, et parce qu'ils ont part à son œuvre. Connaître Dieu et marcher dans la lumière qu'il révèle est la plus grande faveur dont puisse jouir l'homme. — Ephésiens 5 : 13. *L 2, 7.*



**LE ROCHER DES SIÈCLES**  
 Personne ne peut poser un  
 autre fondement  
**UNE RANÇON POUR TOUS**

«Sentinelle, où en est la nuit?» Esaïe 21:  
 «Le matin vient, et la nuit aussi» 11-12

XXIX<sup>me</sup> Année Mensuel N° 5 Mai 1931

— BERNE —

The Watch Tower and Herald of Christ's Presence (French edition)

Monthly May 1931

**SOMMAIRE**

Son Temple .....	67
Son Temple (2 <sup>em</sup> partie) .....	72
Des Millions de Prisonniers entendent l'Evangile (Suite) .....	79
Textes et Commentaires .....	80
Service de Radio .....	66
Congrès international, à Paris .....	66
Deux nouvelles brochures .....	66
Nouvelle adresse du bureau à Paris .....	66

«Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la tour de garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite.» — Hab. 2:1 — Cr

Sur la terre, l'angoisse s'emparera des nations troublées par le fracas de la mer et des flots (le bruit de l'agitation et du mécontentement). Les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre; car les puissances des cieux seront ébranlées. . . Lorsque vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche. — Matthieu 24:33; Marc 13:29; Luc 21:25-31.

Entered as second class matter at the Post Office at Brooklyn, N. Y., under the act of March 3rd 1879 (Sec. 415, P L and R.)

# Congrès international, à Paris

Les lettres reçues, ayant trait au congrès, témoignent d'une joie générale à la perspective de la fête que nous préparons à Paris pour le peuple de Dieu. Des participants viendront des pays les plus éloignés de l'Europe centrale et même des pays d'outre-mer. Ce sera donc une rencontre tout à fait internationale.

Dès leur arrivée à Paris, les frères et sœurs pourront disposer de leurs logements; ceux d'entre eux qui au-

ront fait un long voyage pourront ainsi se reposer pour jouir pleinement des assemblées. Les logements d'hôtel, aussi bien ceux de la catégorie A que ceux de la catégorie B, ne laissent rien à désirer; frère Harbeck s'en est assuré lui-même.

Allons donc à Paris, tout nous y attire! Des bénédictions abondantes nous attendent.

Que le Seigneur vous accorde à tous bon voyage!

## Les nouvelles brochures

« La Guerre ou la Paix » et « Crimes et Calamités »

La couverture de ces brochures est par elle-même très engageante; leurs exposés captivants sur des sujets d'une telle actualité décideront beaucoup de personnes à se procurer plus tard les livres reliés. Que tous les combattants et collaborateurs se servent amplement de ces nouveaux moyens pour la diffusion de la vérité!

Prix par brochure: 25 cts. s.; 75 cts. fr.; 1 fr. belge.

## Nouvelle adresse de notre bureau à Paris

129, rue du Faubourg Poissonnière  
PARIS IX

## Programme des causeries par radio

(Le temps indiqué est celui de l'Europe occidentale; il retarde d'une heure sur celui de l'Europe centrale.)

VITUS Paris	Longueur d'onde 315 m
Mardi, jeudi et samedi	20 h à 20.30
Dimanche	11.30 h à 12

## Texte du 27 mai

« Et l'Esprit et l'épouse disent: Viens... prendre de l'eau de la vie, gratuitement. » — Apocalypse 22:17.

« L'Esprit » comprend Jéhovah et son Fils bien-aimé, uns dans leurs actions, tandis que « l'épouse » est formée des saints ressuscités en gloire et du fidèle « reste » sur la terre, et tous sont uns, avec Christ. L'ordre donné ci-dessus vient de Jéhovah par la bouche de Jésus-Christ, qui l'a confié à ses messagers, les anges, pour qu'ils le transmettent aux oints sur la terre qui le comprennent. C'est pourquoi ils doivent dire à leurs frères, et se dire réciproquement: Viens; l'eau de la vie coule librement du trône de Dieu; viens aussi chanter le cantique d'allégresse et déclarer que Jéhovah est Dieu, que Christ est Roi et que le royaume est arrivé. L 2/280.

## LA MISSION SACREE DE CE JOURNAL

CE JOURNAL édité par la Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts, a pour but d'aider le peuple à comprendre les desseins divins. Il publie des études systématiques de la Bible que ses lecteurs peuvent suivre régulièrement. Il avise aux groupes les visites des conférenciers de service; il annonce les congrès et en donne le compte-rendu et publie des sujets bibliques appropriés pour conférences radiophoniques.

Il s'en tient strictement à la Bible comme étant la Parole de vérité révélée par Dieu. Il est fondé sur le grand sacrifice de la rançon, qui est la clef de voûte des autres doctrines. Il ne dépend d'aucun parti, secte ou credo humain. Il ne prétend pas que son enseignement soit dogmatique, mais il invite positivement chacun à l'examiner avec soin à la lumière de l'infaillible Parole de Dieu. Il n'engage aucune controverse et ses colonnes ne sont pas ouvertes aux personnalités.

Imprimé et édité par la

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY

Allmendstrasse 39, BERNE (Suisse)

Gérant responsable pour la Suisse, la France, la Belgique, la Sarre, la Hollande, la Pologne, l'Autriche et l'Italie: M. C. Harbeck - - - - - Berne.

COMITE DE REDACTION J. F. Rutherford  
W. E. Van Amburgh J. Hemery R. H. Barber E. J. Coward

Bureaux à l'Etranger: Amérique: 117, Adams Street, Brooklyn, N.Y., U. S. A. France: 129, Faubourg Poissonnière, Paris IX. Canada: 38-40 Irwin Avenue, Toronto, Ontario. Angleterre: 34, Craven Terrace, Lancaster Gate, London W. 2. Prière de toujours s'adresser à la Société.

Prix de l'abonnement annuel: Suisse: Abonnement (commandé aux éditeurs) Frs. 6.— payable à l'avance.

Etranger: Abonnement (commandé à la poste) ou commandé par l'éclésiaste frs. suisses 3.50 et frs. suisses 2.— pour 6 mois; abonnement adressé directement au destinataire frs. suisses 7.50, payable par mandat de poste international.

Gratuit pour les pauvres dans le Seigneur: Sur demande écrite tout Etudiant de la Bible qui pour cause de vieillesse, d'infirmité ou de nécessité ne peut payer « La Tour de Garde », la recevra gratuitement pour une année. Le renouvellement de la demande peut se faire sur une simple carte postale. Nous désirons particulièrement que ces amis de la vérité figurent continuellement sur notre liste d'abonnés et qu'ils restent en contact avec les études béréennes.

(Ce journal, traduit de l'anglais, paraît en plusieurs langues).

The Watch Tower and Herald of Christ's Presence  
May 1931 - Monthly - Vol. XXIX, No 5  
Published by: Watch Tower Bible & Tract Society,  
39 Allmendstr., Berne, Switzerland. Yearly subscr. price \$1.50

Entered as second-class matter at the post office at Brooklyn, N. Y., under the Act of March 3rd 1879.

PRINTED IN SWITZERLAND

# La TOUR de GARDE

## ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXIX<sup>me</sup> Année

MAI 1931

N° 5

### Son Temple

*« Et l'Éternel réveilla l'esprit de Zorobabel, fils de Schealthiel, gouverneur de Juda, et l'esprit de Josué, fils de Jotsadak, le souverain sacrificateur, et l'esprit de tout le reste du peuple. Ils vinrent, et ils se mirent à l'œuvre dans la maison de l'Éternel des armées, leur Dieu. » — Aggée 1 : 14.*

JÉHOVAH se plaît à encourager ceux qui l'aiment. Jadis il fit transmettre un message à son peuple, par Aggée son prophète, concernant la construction du temple à Jérusalem. Le but de ce message fut d'encourager Zorobabel et ceux qui étaient avec lui de terminer la construction du temple.

<sup>2</sup>Le temps est maintenant venu pour le « serviteur » de Dieu d'avoir un meilleur entendement de cette prophétie et d'autres encore. Puisqu'il est positivement déclaré que « toute Ecriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre », il est évident que cet homme de Dieu est le « serviteur », et que par conséquent cette prophétie doit contenir quelque chose pour le « serviteur ». Il est en outre déclaré dans les Ecritures que tout ce qui a été écrit d'avance, dans la parole de l'Éternel, l'a été pour nous (le « serviteur »), afin que nous puissions nous instruire, et que, par la patience, et la consolation que donnent les Ecritures, nous possédions une plus ferme espérance. Nous avons donc ici une double assurance que la prophétie d'Aggée fut un message envoyé par l'Éternel pour encourager les travailleurs actuels du temple, c'est-à-dire ceux de la classe du « serviteur », qui doivent achever l'œuvre que l'Éternel a prévue pour eux.

<sup>3</sup>Lorsque les apôtres furent sur la terre, comme chefs visibles du peuple de Dieu, il y avait alors une unité parfaite parmi les consacrés. Lorsque ces hommes eurent achevé leur course ici-bas, l'unité se perdit rapidement. On voit à présent distinctement que c'est vers 1878 que le Seigneur Jésus-Christ commença l'œuvre qui consista « à préparer la voie devant Jéhovah » ; c'est alors qu'il rendit la vérité aux consacrés et qu'il fit sortir les fidèles de Babylone. Puis Sion fut bâtie et l'Éternel apparut dans sa gloire. (Psaume 102 : 16) D'après les Ecritures, il est certain que le temple de Dieu doit être bâti avec des « pierres vivantes », qui toutes doivent faire partie de l'organisation de Dieu. Il n'est pas du tout logique de croire que Dieu a plus d'une organisation générale, ou qu'il a sur la terre plusieurs divisions dans son organisation. Dieu possède à l'heure actuelle un peuple sur la terre qui lui appartient et dans lequel règne l'unité. Nous espérons que l'étude de la prophétie d'Aggée intéressera, encouragera ceux qui appartiennent à l'organisation de Dieu et leur sera utile, car il aime à encourager les siens, afin qu'ils puissent continuer fidèlement à le servir jusqu'au moment fixé par lui.

<sup>4</sup>Aggée fut le messager de Jéhovah, et comme tel il apporta au peuple le message de Dieu. (Aggée 1 : 13)

Ce prophète parla selon l'esprit de Dieu. (2 Pierre 1 : 21) Son nom veut dire « solennel » et est dérivé du mot hébreu, qui signifie « solennité » ou « victime sacrificatoire à l'occasion d'une solennité », d'une fête. Dans les textes suivants, le même mot hébreu est employé et pour « fête » et pour « sacrifice de fête » : « L'Éternel est Dieu, et il nous a donné la lumière. Liez avec des cordes le sacrifice de fête aux cornes de l'autel. » (Psaume 118 : 27 ; version de Darby, voir marge) « Sonnez de la trompette à la nouvelle lune, à la pleine lune, au jour de notre fête ! » (Psaume 81 : 4) « Vous chanterez comme la nuit où l'on célèbre la fête, vous aurez le cœur joyeux comme celui qui marche au son de la flûte, pour aller à la montagne de l'Éternel, vers le rocher d'Israël. » (Esaïe 30 : 29) « Voici venir sur les montagnes les pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles et qui proclame la paix ! Célèbre tes fêtes, ô Juda ! Accomplis tes vœux ! Car le méchant ne passera plus sur ton territoire. » — Nahum 1 : 15.

<sup>5</sup>Le nom d'Aggée a une profonde signification. Il montre que l'accomplissement de la prophétie a lieu à une époque où les fidèles disciples de Jésus-Christ devraient être joyeux dans le Seigneur, et le sont en effet, car ils attendent qu'ils les rassemble auprès de lui. C'est à cette époque que les fidèles sont invités à fêter l'Éternel en lui présentant le « sacrifice de fête », en l'attachant avec des cordes de joie aux cornes de l'autel. (Psaume 118 : 27 ; Romains 12 : 1) Entre les années 1914 et 1919 les consacrés se trouvèrent dans une profonde tristesse, et il semble certain que cette prophétie s'accomplit intégralement peu après cette époque. S'il en est ainsi, cette prophétie est une nourriture que Jéhovah place sur sa table pour ceux qui l'aiment, et il leur permet de s'en nourrir en présence de l'ennemi, et ainsi ils se trouvent réconfortés.

<sup>6</sup>En l'an 546 avant J.-C., Cyrus le roi de Perse, lança une proclamation dans laquelle il disait du peuple de Dieu, des Israélites : « Qu'il monte à Jérusalem, en Juda, et bâtisse la maison de l'Éternel, le Dieu d'Israël ! » (Esdras 1 : 3) En 521 avant J.-C., Darius, le Persan, succéda à Cyrus comme roi de Perse, et ce fut dans la seconde année du règne de ce Darius, environ vers la mi-août, que l'Éternel envoya Aggée avec son message prophétique. Chez les Juifs c'était le temps des vendanges, alors qu'ils pouvaient constater combien Dieu avait béni leurs champs et leurs vignes ; ce qui nous porte à croire que l'accomplissement de la prophétie a lieu à un moment de labeur intense où les ouvriers prennent conscience de ce que Dieu a fait pour eux.

<sup>7</sup>Les Juifs qui se conformèrent à l'édit et à la

proclamation de Cyrus, retournèrent en Palestine et commencèrent à rebâtir le temple. Les chefs, dans cette œuvre, furent Zorobabel, le gouverneur, et Josué, le souverain sacrificateur. Les « bâtards religieux », connus sous le nom de « Samaritains », désiraient prendre part à cette œuvre de reconstruction du temple, afin de le déshonorer ainsi. L'aide qu'ils offraient fut catégoriquement refusée, et c'est pourquoi les Samaritains devinrent les ennemis avoués des Juifs. Ils cherchèrent à interrompre la construction du temple et gagnèrent à prix d'argent des conseillers contre les Juifs pour faire échouer l'entreprise, et cette opposition continua jusqu'au règne de Darius. Les travaux du temple furent arrêtés pendant une période de seize ans, parce que les Juifs eurent peur de la puissance de Satan.

<sup>8</sup> Il avait longtemps été proverbial que la loi des Mèdes et des Perses ne changeait pas, mais, en cette occasion, il y eut une exception. L'édit publié par Cyrus avait sans doute échappé à la génération qui vivait à l'époque où les Juifs furent obligés de suspendre leur travail. Cependant s'ils avaient eu une foi entière en Dieu et s'ils avaient présenté leur cas sans tarder au roi de Perse, celui-ci, sans aucun doute, aurait ordonné de sérieuses recherches dans les archives. L'eût-on fait, on aurait découvert l'édit de Cyrus qui commandait que cette œuvre se fit et le travail eût pu être continué. C'est exactement ce qui fut fait dans la seconde année du règne de Darius, le Persan. Cette décision ne fut cependant prise que lorsque les prophètes Aggée et Zacharie eurent encouragé les Juifs à continuer la construction du temple.

<sup>9</sup> Il semble y avoir une corrélation entre les faits historiques mentionnés plus haut et l'époque moderne. En 1914 Jésus-Christ, plus grand que Cyrus, et que ce dernier avait préfiguré, monta sur le trône par ordre de Jéhovah. Son premier acte, comme puissant Roi, fut de rejeter du ciel Satan, le gouverneur invisible de Babylone, son organisation. Le moment vint pour le peuple véritable de Dieu de monter à « Jérusalem », son organisation, et de prendre une part active à l'œuvre du Seigneur, c'est-à-dire de construire le temple de Dieu, en obéissant à ses commandements, car Dieu avait dit par son prophète : « Rassemblez-moi mes fidèles qui ont fait alliance avec moi par le sacrifice. » — Psaume 50 : 5.

<sup>10</sup> Les Samaritains modernes ou les chrétiens de nom, prétendirent ériger la maison de Dieu à leur manière et firent une telle opposition aux véritables enfants de Dieu que l'activité de ses ouvriers cessa jusque vers la fin de l'année 1919. De même qu'Elie s'était enfié poussé par la peur, le peuple de l'Eternel, lui aussi, manifesta une grande crainte pendant cette période, à cause de l'oppression et des persécutions suscitées par les Samaritains modernes. Comme l'esprit de Dieu avait poussé Aggée à prophétiser et à encourager la reconstruction du temple, de même l'esprit de l'Eternel descendit sur son peuple, appelé la « Société », qui est son organisation visible. A Cedar Point, où se tint le Congrès de 1919, l'attention des fidèles fut attirée sur le fait que, selon les Ecritures, l'œuvre d'Elie avait pris fin et que dès lors les membres fidèles de l'organisation de Dieu devaient accomplir l'œuvre préfigurée par Elisée.

<sup>11</sup> Ces fidèles furent encouragés à agir sans tarder et à ne pas craindre la colère des représentants de Satan, mais à continuer avec confiance et persévérance l'œuvre du Seigneur. Mais malgré cela, ils ne travaillèrent pas avec zèle ; de nombreux consacrés ne témoignèrent aucun

intérêt pour leur travail et continuèrent à rêver de choses dont ils avaient joui dans le passé et de ce qu'ils espéraient dans l'avenir. L'Eternel, comme au temps d'Aggée, réveilla les plus zélés et, le 8 septembre 1922, la Société attira l'attention sur le temple de l'Eternel, et c'est dès lors que date le cri : « Annoncez le Roi et son Royaume ». Depuis ce moment une activité réelle s'éveilla au sein du peuple du Seigneur, qui fait partie de la classe du temple, et l'œuvre progressa rapidement. Ces événements permettent maintenant de comprendre la prophétie et d'en tirer une leçon.

### Ceux à qui ces paroles s'adressent

<sup>12</sup> Il est important de déterminer à qui fut adressé en premier lieu, puis antitypiquement, le message de l'Eternel apporté par le prophète Aggée. Tout d'abord ce fut à Zorobabel, fils de Schealthiel, gouverneur ou capitaine de Juda, à Josué, fils de Jotsadak, le souverain sacrificateur, et aussi au reste du peuple d'Israël. Puisque les annales indiquent d'une manière aussi exacte ceux qui reçurent le message, nous pouvons être certains que ceci a son importance et que les noms et leur signification permettront aux oints de mieux comprendre la prophétie ; c'est pourquoi nous insistons sur ces deux points, afin de déterminer plus clairement l'application finale de cette prophétie.

<sup>13</sup> Schealthiel fut le père de Zorobabel, et l'arbre généalogique montre que Schelthiel devait être, par sa mère, le petit-fils du roi Jojakim. Zorobabel avait ainsi un droit au trône de Juda. Il était en réalité un descendant de la lignée issue de Nathan. L'Evangile de Matthieu (Matthieu 1 : 12-16) montre que Schealthiel (désigné sous le nom de Salathiel) engendra Zorobabel et qu'il fut l'ancêtre de Joseph, mari de la vierge Marie et père adoptif de Jésus. L'Evangile de Luc montre que Jésus fut effectivement un descendant de Zorobabel par la fille d'Héli, la vierge Marie. Les titres de Zorobabel au trône d'Israël sont donc clairement établis. Jésus est celui auquel appartient le Royaume et il est le Roi véritable et légitime du monde.

<sup>14</sup> Comme chef principal et agent de Jéhovah, Jésus est le constructeur du temple de Dieu, c'est-à-dire du temple antitypique qui n'est pas fait de mains d'hommes. Il est par conséquent évident que Jésus fut un descendant de Zorobabel qui bâtit le temple typique à Jérusalem, et que Zorobabel préfigura Jésus-Christ. Descendant, par la lignée de Nathan, directement du roi oint d'Israël, et étant aussi un ancêtre de Jésus-Christ, le roi oint de Dieu, Zorobabel fut désigné pour préfigurer la classe des oints, à savoir, Christ Jésus et les membres de son corps. Tous les oints font partie de Christ Jésus, et cette prophétie mentionne spécialement le « reste ».

<sup>15</sup> Diverses autorités en matière biblique supposent que le nom de Zorobabel est un mot composé et que « babel » entra dans la composition de ce nom. Babel et Babylon s'appliquent strictement à l'organisation du diable et le nom Zoro-Babel implique l'attitude ou l'action contre cette organisation. Jéhovah dit de Zorobabel : « mon serviteur que j'ai choisi ». (Aggée 2 : 23) Zorobabel est donc bien représenté comme l'ennemi intransigeant de l'organisation de Satan. Un critique biblique estime que Zorobabel signifie : « étranger ou banni de Babylone ». Cette interprétation s'applique exactement aux membres de la classe du « reste », car ils sont des étrangers et des exilés de Babylone. Un autre auteur l'explique ainsi : « refluer ou s'écouler ». La classe du « reste » reflua ou s'écoula de Babylone, de l'organisation



du diable, pour atteindre celle de Dieu ; cette expression est donc bien appropriée. Selon un autre auteur, il signifie aussi « celui qui disperse Babylone », et ailleurs « la douleur de Babylone ». L'oïnt de Dieu est bien celui qui cause la douleur et disperse l'organisation du diable. Toutes ces définitions s'appliquent au fidèle et véritable peuple de Dieu.

<sup>16</sup> Jéhovah, par son prophète, déclare que Babylone est la grande « montagne de destruction » et une méchante organisation qu'il détruira. « Devant Zorobabel tu seras aplanie ». (Jérémie 51 : 25 ; Zacharie 4 : 7) Zorobabel fut capitaine, gouverneur de Juda, ce qui signifie « conducteur des louanges au nom de Jéhovah ». Christ Jésus est le Chef de la classe qui glorifie Jéhovah, et le « reste » marche maintenant en tête de ceux qui louent l'Eternel Dieu ; par conséquent, le nom de Juda s'applique bien au « reste ».

<sup>17</sup> Le message de Dieu, transmis par Aggée, fut délivré en même temps à Zorobabel, le gouverneur, et à Josué, le souverain sacrificateur d'Israël. Le nom de Josué a la même signification que « Jésus » ; par conséquent Josué préfigure Jésus. Comme le « reste » constitue une partie du Christ, le message antitypique est adressé à cette classe d'oïnts. Le nom Jotsadak, le père de Josué, veut dire « Jéhovah est juste », ce qui signifie que le jugement de Jéhovah a commencé, qu'il progresse, qu'il est juste ; il semble encore indiquer que la prophétie s'applique à peu près à l'époque où le Seigneur apparaît dans son temple pour le jugement. Le fait que les paroles de la prophétie furent adressées au « souverain sacrificateur » semble indiquer qu'elles s'appliquent au sacerdoce royal dont le « reste » est sur la terre et sert l'Eternel.

### Les rêveurs

<sup>18</sup> Aggée commence sa prophétie en ces termes : « Ainsi parle l'Eternel des armées : Ce peuple dit : Le temps n'est pas venu, le temps de rebâtir la maison de l'Eternel. » (Aggée 1 : 2) Ces paroles sont adressées à tous ceux qui sont consacrés à Dieu sur la terre. Depuis 1916, et pendant un certain nombre d'années après, bien des consacrés se sont associés aux enfants de Dieu, mais ils ne se préoccupent plus à présent des « temps et saisons » et n'ont par conséquent pas travaillé pour la glorification de Dieu. Ceux-ci sont décrits comme des « vieillards qui ont des songes ». En continuant dans cette attitude indifférente ils ont formé la classe qui dit : « Mon Seigneur tarde à venir ». Ils sont tombés dans le piège au sujet duquel Jésus donna l'avertissement suivant : « Prenez garde à vous-mêmes, de crainte que vos cœurs ne s'appesantissent par les excès du manger et du boire, et par les soucis de la vie, et que ce jour ne vienne sur vous à l'improviste ; car il viendra comme un filet sur tous ceux qui habitent sur la face de toute la terre. Veillez donc et priez en tout temps, afin que vous ayez la force d'échapper à toutes ces choses qui arriveront, et de paraître debout devant le Fils de l'homme. » (Luc 21 : 34-36) Ceux qui négligèrent de prendre garde à cet avertissement n'ont pas compris le Seigneur et se sont détournés de lui.

<sup>19</sup> Jéhovah s'était servi de Cyrus pour faire retourner les Juifs à Jérusalem, appelée aussi Sion, le lieu du temple typique ; et la reconstruction du temple devint l'œuvre la plus importante de leur vie. De même après l'achèvement de l'œuvre du Maître, œuvre qui consistait à « préparer le chemin devant Jéhovah », l'activité du temple devint essentielle. Le grand Messager Christ Jésus

vint subitement à son temple en 1918, et il est écrit au sujet du peuple de Dieu à cette époque : « Vous vous êtes approchés de la montagne de Sion... la Jérusalem céleste ». (Hébreux 12 : 22) La crainte de la puissance de l'organisation de Satan détourna les Juifs de leur propre œuvre et leur fit dire : « Le temps n'est pas venu de rebâtir la maison de l'Eternel. » Les Juifs jouissaient alors de la faveur de Dieu dans leur pays d'origine, mais leur manière d'agir égoïste prouva qu'ils ne tinrent pas compte des intérêts de Dieu et de la glorification de son nom. A cause de leur négligence, de leur indifférence et de leur égoïsme « ils ne reconnurent pas le temps de leur visitation » et permirent à l'adversaire d'arrêter leur œuvre.

<sup>20</sup> Il en fut de même d'une grande partie de ceux qui avaient contracté une alliance avec Dieu pour faire sa volonté. La crainte de l'organisation de Satan poussa un certain nombre d'entre eux à devenir inactifs, et c'est l'égoïsme qui les influença. Là où le désintéressement se manifeste, la crainte n'existe pas. Le désir de sa propre conservation, du bien-être et du confort, des honneurs facilita les attaques de Satan contre ceux qui s'étaient ainsi refroidis, et bientôt ils dirent comme les Juifs : « Le Seigneur tarde à venir et par conséquent le temps n'est pas venu de bâtir la maison de l'Eternel. »

<sup>21</sup> Considérons maintenant les faits bien connus qui se passèrent entre 1917 et 1918, comparons ces faits avec la prophétie, voyons comment ils expliquent le début de l'apostasie et ses progrès rapides depuis cette époque. Ceux qui trouvaient toujours à critiquer, à se plaindre et à dire du mal de leurs frères, furent trompés par Satan qui les enserra dans les affaires de ce monde, et bientôt ils tombèrent dans le piège de l'ennemi, au sujet duquel Jésus les avait mis en garde.

### Une autre classe

<sup>22</sup> Jésus avait prédit qu'il trouverait une classe de fidèles lors de son apparition. Le prophète leur adresse maintenant la parole et le Seigneur s'en sert pour rejeter la fausse prophétie des rêveurs et des critiqueurs. Ceux qui sont humbles de cœur et disposés à apprendre ont entendu son reproche transmis par le prophète et en ont tiré en enseignement. A cet effet il est écrit : « C'est pourquoi la parole de l'Eternel leur fut adressée par Aggée, le prophète, en ces mots : Est-ce le temps pour vous d'habiter vos demeures lambrissées quand la maison de l'Eternel est détruite ? » (Aggée 1 : 3, 4) En paraphrasant les paroles du prophète, on pourrait dire : « Vous avez reçu la vérité et vous êtes heureux d'avoir été délivrés de Babylone, l'organisation de Satan, et est-il conséquent pour vous de recevoir ces bonnes choses de Jéhovah, et de négliger l'œuvre qu'il a confiée à vos soins ? » Ces paroles de reproche poussèrent les fidèles à se souvenir de leurs privilèges et à accomplir leur devoir.

<sup>23</sup> Peu de temps après le retour des Juifs, de Babylone à Jérusalem, l'autel de l'Eternel fut de nouveau érigé et l'on put de nouveau offrir des sacrifices. C'est alors que la question de la construction du temple fut de nouveau posée. Les Juifs avaient cessé leurs travaux à la maison de l'Eternel, en raison de l'intervention de l'adversaire. Ils n'adoraient plus Jéhovah et ne manifestaient pas le « zèle de la maison de l'Eternel » comme c'était leur devoir. (Psaume 69 : 9) De même au printemps de l'année 1919, le peuple de l'Eternel

faisait peu ou pour ainsi dire rien pour glorifier Dieu. Le zèle de la maison de l'Éternel ne se manifestait pas. D'une manière ferme, mais avec bonté, l'Éternel dit en substance aux consacrés : « Est-ce bien pour vous de jouir de bonnes choses que vous avez reçues et de négliger en même temps l'œuvre qui vous a été confiée ? » Ce reproche donna à réfléchir aux fidèles qui virent que le moment était venu pour eux de se réveiller.

<sup>24</sup> Parlant toujours au nom de Jéhovah, le prophète dit à ceux qui réfléchissaient : « Ainsi parle l'Éternel des armées : Considérez attentivement vos voies ! » Ce fut une invitation très nette au peuple de l'Éternel à s'examiner lui-même sur la base de son alliance et s'examiner lui-même et ses relations avec l'Éternel, sur la base de son alliance. En harmonie avec ce qui vous vous-mêmes pour savoir si vous êtes dans la foi ; éprouvez-vous vous-mêmes. Ne reconnaissez-vous pas que Jésus-Christ est en vous ? A moins peut-être que vous ne soyez réprouvés ? » (2 Corinthiens 13 : 5) « Mais si nous nous jugions nous-mêmes, nous ne serions pas jugés. » (1 Corinthiens 11 : 31) Quelques fidèles du peuple véritable de Dieu commencèrent à se sonder eux-mêmes et cet examen eut de bons résultats et servit à la glorification du nom de Dieu, tandis que d'autres persistaient dans leur attitude indifférente. Ceux qui procédèrent à un examen personnel, et qui en tirèrent profit, reconnurent leur devoir et devinrent actifs.

<sup>25</sup> Les Juifs qui de Babylone retournèrent à Jérusalem ne raisonnèrent pas rétrospectivement, c'est-à-dire, de l'effet à la cause, et ainsi ne discernèrent pas pourquoi ils ne jouissaient pas des riches bénédictions qu'ils attendaient de l'Éternel, quoiqu'ils fussent de nouveau en terre promise. S'ils avaient fait tout leur devoir, Dieu, selon sa promesse, aurait déversé sur eux ses bénédictions. Afin de leur faire comprendre encore mieux leur situation, l'Éternel fit dire par son prophète Aggée : « Vous semez beaucoup et vous recueillez peu, vous mangez et vous n'êtes pas rassasiés, vous buvez et vous n'êtes pas désaltérés, vous êtes vêtus et vous n'avez pas chaud ; le salaire de celui qui est à gages tombe dans un sac percé. » — Aggée 1 : 6.

<sup>26</sup> Il en fut de même avec plusieurs des consacrés pendant un certain temps après 1918. Les tourments de la guerre et des persécutions étaient passés et beaucoup dirent en substance : « Nous sommes à présent véritablement riches, parce que nous avons la vérité, que nous savons ce que Dieu réserve pour son peuple, et que nous n'avons besoin de rien. Nous avons bien travaillé par le passé et avons vu largement les eaux de la vérité. A présent nous bénéficions des faveurs de Dieu et nous avons bien gagné notre salaire. Nous attendons donc seulement être enlevés au ciel. » Mais le Seigneur dit de ceux-ci : « Quoique ceci soit vrai, vous avez apporté bien peu de choses. Vous n'avez pas assez à manger et pas assez à boire, et tandis que vous croyez être vêtus, vous n'avez pas chaud, et vous n'êtes pas à l'aise ; ce que vous croyez avoir gagné, vous l'avez mis dans un sac percé et vous l'avez vite perdu. » C'est une preuve de plus que personne ne peut rester dans la vérité, s'il ne s'efforce pas de maintenir son alliance.

<sup>27</sup> Par son prophète, Dieu invite tous ces satisfaits à s'examiner eux-mêmes, et dit : « Ainsi dit l'Éternel des armées : considérez bien vos voies. » (Aggée 1 : 7) Le temps du jugement est venu et le grand Juge dit aux inactifs : « Parce que tu dis, je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien, et parce que tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle

et nu, je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche, et des vêtements blancs, afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas, et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies. Moi, je reprends et je châtie tous ceux que j'aime. Aie donc du zèle et repens-toi. » (Apocalypse 3 : 17-19) Il est ainsi prouvé que la prophétie d'Aggée s'applique en particulier aux Israélites antitypiques ou spirituels sur la terre, à l'époque de l'assemblée de Laodicée.

<sup>28</sup> En réprimandant les Juifs, le prophète de Dieu dit encore : « Vous comptiez sur beaucoup, et voici, vous avez eu peu ; vous l'avez rentré chez vous, mais j'ai soufflé dessus. Pourquoi ? dit l'Éternel des armées. A cause de ma maison, qui est détruite, tandis que vous vous empressiez chacun pour sa maison. C'est pourquoi les cieus vous ont refusé la rosée, et la terre a refusé ses produits. J'ai appelé la sécheresse sur le pays, sur les montagnes, sur le blé, sur le moût, sur l'huile, sur ce que la terre peut rapporter, sur les hommes et sur les bêtes, et sur le travail des mains. » — Vers. 9-11.

<sup>29</sup> Il est à remarquer que ces paroles furent prononcées au temps de la récolte des olives et à l'époque où les dattes, les figues et les raisins étaient mûrs, c'est-à-dire au moment opportun, pour que le peuple prit en considération sa vraie situation, reconnût les bénédictions dont il jouissait et tint compte de ses obligations envers Dieu. L'Éternel ne lui accorda nullement ces abondantes bénédictions pour avoir négligé la chose la plus importante, pour laquelle il avait été ramené de Babylone, à savoir : celle de bâtir la maison de l'Éternel.

<sup>30</sup> Il en fut de même du peuple consacré de l'Éternel, pendant quelque temps après 1918. Il n'avait pas appris à apprécier ce que signifiait l'amour. Ce fut seulement plus tard que les consacrés réalisèrent que l'amour n'est pas de la sentimentalité, ni le « développement du caractère », mais bien un dévouement désintéressé à Jéhovah Dieu. Ils comprirent donc qu'ils devaient, conformément à leur alliance, prendre soin des intérêts de la cause de Dieu et de leurs frères ; car c'est le peuple de Dieu qui bâtit la maison de l'Éternel. La délivrance par la mort et l'entrée au ciel n'est nullement la chose essentielle. Ce qui importe c'est l'érection de la maison royale de Jéhovah par laquelle il justifiera son nom glorieux. C'est précisément dans ce but qu'il choisit un peuple pour son nom ; et lorsque celui-ci réalise que son devoir principal est de glorifier Dieu, alors il commence à comprendre la portée de son alliance.

### Le commandement

<sup>31</sup> L'Éternel, après avoir réprimandé les Juifs, par l'entremise de son prophète, leur donna cet ordre formel : « Montez sur la montagne, apportez du bois et bâtissez la maison ; j'en aurai de la joie et j'en serai glorifié, dit l'Éternel. » (Verset 8) Les oints de Dieu voient la corrélation qui existe entre la prophétie telle qu'elle fut formulée et son application actuelle. L'Éternel envoya ses anges pour guider son peuple et lui donner l'ordre de se mettre en marche. Ce fut en 1922 que les consacrés, réunis au congrès de Cedar Point, comprirent le commandement divin de monter à « Jérusalem » et de « servir dans la maison de Dieu », comme il avait jadis donné l'ordre aux Juifs de rebâtir le temple à Jérusalem. Dieu avait ordonné aux Juifs de monter à la montagne du Liban où poussaient les grands cèdres, et d'en rapporter, non du bois à brûler, mais de puissants troncs de cèdres, des poutres et des solives

pour rebâtir la maison de l'Éternel. — 1 Rois 7 : 1-3, 12 ; 2 Chroniques 2 : 8-11.

<sup>32</sup> C'est ainsi qu'en 1922 l'Éternel donna l'ordre à ses fidèles de monter à « Jérusalem » et d'accomplir l'œuvre du Roi et de son Royaume, œuvre qu'il avait prévu pour eux. Ils doivent donc avancer et proclamer le nom de Jéhovah et ses grandes œuvres et se dire réciproquement : « Notre Dieu règne, son Royaume est arrivé. Occupez-vous de faire connaître ces vérités. » Les consacrés ne peuvent accomplir aucun autre travail pour la glorification du nom de l'Éternel. Toute la classe du temple, d'accord avec le commandement, monte à « Jérusalem » pour faire cette œuvre et parler de la gloire de Jéhovah. — Psaume 29 : 9.

### Activité

<sup>33</sup> Rappelons-nous comment les fidèles anciens des différentes assemblées, et d'autres âmes modestes, des hommes et des femmes de bonne foi et aimant Dieu, répondirent à l'appel de la trompette qui retentit en septembre 1922 (« Light », volume I, page 105). Depuis cette époque ceux qui ont contracté « l'alliance pour le royaume » se sont mis à l'œuvre avec ardeur et joie. Zorobabel et Josué préfigurèrent ces derniers, parce que ceux-ci font partie du sacerdoce royal guidé par son Chef glorieux, Christ Jésus. C'est donc Christ Jésus qui guide maintenant son peuple dans cette œuvre. Ce qui précède est en harmonie avec la prophétie d'Aggée : « Zorobabel, fils de Schealthiel, Josué, fils de Jotsadak, le souverain sacrificateur, et tout le reste du peuple, entendirent la voix de l'Éternel, leur Dieu, et les paroles d'Aggée, le prophète, selon la mission que lui avait donnée l'Éternel, leur Dieu. Et le peuple fut saisi de crainte devant l'Éternel. » — Verset 12.

<sup>34</sup> Ce fut une crainte divine qui, depuis cette époque, s'empara du peuple de Dieu ; il fut animé et l'est encore du zèle particulier à la maison de l'Éternel. Ces fidèles ne prirent pas ombrage au message de « l'envoyé de l'Éternel » et ne dirent pas non plus ce que quelques infidèles continuent à dire : « Oh, c'est seulement l'opinion d'un homme, et il n'est pas nécessaire que nous prenions la chose au sérieux. Nous écouterons notre propre jugement et agirons comme bon nous semblera. » Les fidèles eux, au contraire, répondirent d'un cœur joyeux à l'appel et continuent à faire ainsi l'œuvre que l'Éternel leur confia. Il est donc encourageant de voir maintenant comment l'Éternel avait prévu cette classe dans l'Église, et particulièrement le « reste » qui, fidèle, zélé et de bonne foi continuerait son œuvre jusqu'à la fin.

<sup>35</sup> L'Éternel prend plaisir au zèle des siens, comme le prouvent les paroles qu'il prononça, par l'entremise d'Aggée, pour encourager les Juifs pendant qu'ils rebâtissaient le temple à Jérusalem : « Aggée, envoyé de l'Éternel, dit au peuple, d'après l'ordre de l'Éternel : Je suis avec vous, dit l'Éternel. » — Verset 13.

<sup>36</sup> A partir de l'année 1922, les oints reconnurent qu'ils marchaient sous l'ordre du Seigneur et, depuis cette époque, l'œuvre progressa rapidement à la gloire de Jéhovah. L'ange ou messenger de l'Éternel a parlé aux Églises d'Ephèse, de Smyrne, de Pergame, de Thyatire, de Sardes, de Philadelphie et de Laodicée. Les messagers de ces Églises n'ont pas exprimé l'opinion d'un homme, car ils ont été envoyés de l'Éternel Dieu. Ils ont raffermi ceux de la classe du « reste », en leur ouvrant les yeux, afin qu'ils puissent voir leur situation et leur travail. A ceux qui accomplissent leur tâche,

sans crainte et fidèlement, Jéhovah dit, ainsi qu'il l'avait dit aux Israélites : « Je suis avec vous ». Par conséquent, « si Dieu est avec nous, qui pourra être contre nous ? » Ceux du « reste » savent qu'ils sont dans le vrai, qu'ils sont du côté de l'Éternel et ils sont déterminés à persévérer malgré toutes les oppositions.

<sup>37</sup> Durant la « période d'Elie », quelques-uns dans l'Église occupaient une position proéminente dans l'œuvre de l'Éternel. Le moment devait cependant venir où la prophétie exprimée par Joël s'accomplirait entièrement, comme il est écrit : « Après cela, je répandrai mon esprit sur toute chair [sur tout le « reste »]... même sur les serviteurs et sur les servantes, dans ces jours-là, je répandrai mon esprit. » (Joël 2 : 28, 29) L'accomplissement complet de cette prophétie est particulièrement évidente depuis 1922. Jéhovah avait prédit, par le prophète Aggée, que son peuple serait réveillé, et qu'il serait animé d'un zèle ardent pour faire son œuvre ; « L'Éternel réveilla l'esprit de Zorobabel, fils de Schealthiel, gouverneur de Juda, et l'esprit de Josué, fils de Jotsadak, le souverain sacrificateur, et l'esprit de tout le reste du peuple. Ils vinrent, et ils se mirent à l'œuvre dans la maison de l'Éternel des armées, leur Dieu. » — Verset 14.

<sup>38</sup> Un membre du « reste » pourrait-il encore douter que Jéhovah s'occupe de son « reste », comme il l'a promis, et qu'il le guide dans la voie que son peuple doit suivre ? On voit clairement à présent que l'œuvre accomplie ces dernières années par ceux qui sont pleins de zèle a été conforme à la volonté de Dieu et en plein accord avec ses commandements prophétiques, ce qui devrait grandement encourager le « reste ». Au lieu d'écouter les déclarations diffamantes de l'adversaire, le fidèle fera la sourde oreille et continuera à mener l'œuvre à bonne fin. L'Éternel ordonna à Aggée, son serviteur et messenger, de dire aux Juifs : « Je suis avec vous ». Depuis 1922 le peuple de Dieu, vraiment consacré à lui, sait apprécier cette parole de Jéhovah. Les fidèles se rendent parfaitement compte que « si l'Éternel ne bâtit pas la maison, ceux qui la bâtissent travaillent en vain ; si l'Éternel ne garde la ville [son organisation sur terre] celui qui la garde veille en vain ». — Psaume 127 : 1.

<sup>39</sup> En même temps ils sont heureux de collaborer avec Dieu et savent que pour lui plaire il est nécessaire d'obéir pleinement à ses commandements en accomplissant son œuvre. La prévoyance et la bonté de Dieu pour la classe de son « serviteur » fidèle sont surprenantes. En reconsidérant ces choses, les consacrés disent : « C'est merveilleux à nos yeux ; seul l'Éternel pouvait faire pareille chose. »

<sup>40</sup> Jéhovah avait prédit, il y a bien des siècles, l'œuvre que le « reste » accomplirait pendant ces dernières années. Le « reste » s'est voué à cette œuvre par amour pour Dieu ; et maintenant, que son dévouement désintéressé est manifeste, Jéhovah montre comment le « reste » a accompli la prophétie qu'il fit écrire il y a de longs siècles. C'est certainement dans le but d'aider, de consoler et d'encourager ceux qui l'aiment, car l'Éternel pourvoit à tout ce qui est nécessaire pour les garder.

<sup>41</sup> Satan et ses instruments font leur possible pour décourager ceux qui travaillent à l'œuvre de l'Éternel. Quelques-uns de ceux qui ont eu le privilège béni de connaître l'Éternel, mais qui furent égoïstes, devinrent négligents et se détournèrent de lui et de sa cause ;

maintenant ils prétendent être à Dieu et « avec de douces paroles et de beaux discours ils cherchent à détourner le cœur des simples », et les poussent à l'insouciance. Ceux qui doutent, et qui par conséquent manquent de sagesse, continueront à être trompés par la classe du « méchant serviteur ».

<sup>42</sup> Voici comment la classe du « méchant serviteur » juge l'œuvre réalisée par le « reste » : « Vous faites seulement de la réclame pour une entreprise commerciale en vendant des livres ; considérez notre bonté, et comment nous montrons notre amour pour tous, tout en nous préparant pour notre demeure céleste. » Ce sont de beaux discours, mais faux et pleins de ruse, qui sont contraires aux commandements de Dieu, et qui ne trompent que les faibles. L'Éternel prédit qu'il en serait ainsi parmi ceux qui prétendent l'adorer ici-bas et fit écrire la prophétie dans le but d'aider les fidèles. Que tous ceux qui aiment Dieu prennent donc courage et ne relâchent pas, mais qu'ils continuent à faire le travail avec zèle et selon les commandements divins. C'est ce que Dieu ordonna au peuple de Juda et le même commandement est adressé à ceux qui chantent des louanges à son nom.

<sup>43</sup> Grâce au message encourageant que Dieu envoya aux Juifs par le prophète Aggée, l'œuvre fut vite organisée et progressa rapidement. De même aujourd'hui, grâce à la Parole réconfortante que l'Éternel adresse à son peuple, et grâce aux messagers qu'il lui envoie, le « reste » travaillera joyeusement et à la gloire de Dieu.

<sup>44</sup> Depuis quelque temps ceux qui aiment Jéhovah ont vu qu'il y avait encore une grande œuvre à accomplir, et quoique ce travail soit plein de dangers, en raison de l'activité de l'adversaire, il sera achevé, parce que Jéhovah l'a ordonné et sera avec les fidèles et ceux qui persévèrent. Les bénédictions que l'Éternel accorda à ses fidèles ouvriers, durant l'année passée en sont la preuve concluante. Ce n'est pas au « reste » à dire quand il devra cesser son activité et se reposer. Par son prophète, Dieu montre clairement que l'œuvre doit continuer. A la question « jusques à quand, Seigneur » ? posée par le prophète Esaïe, qui représente le « reste » de Dieu, l'Éternel répond : « Jusqu'à ce que les villes [les organisations de l'ennemi] soient dévastées et privées d'habitants, jusqu'à ce qu'il n'y ait personne dans les maisons, et que le pays soit ravagé par la solitude ; jusqu'à ce que l'Éternel ait éloigné les hommes. » — Esaïe 6:11, 12.

<sup>45</sup> Les Ecritures montrent dans bien des passages que quelques membres du fidèle « reste » continueront à être employés par le Seigneur pour faire l'œuvre en liaison avec le temple et l'accomplir ici même, sur la

terre, pendant la bataille d'Armagedon. Quelques-uns ont affirmé qu'une partie du « reste » serait sur la terre pendant toute la durée du règne millénaire de Christ. Les Ecritures n'en font pas mention et une pareille conclusion est en désaccord avec elles. Il semble cependant clair qu'à cause des élus, Armaguédon, quoique terrible, sera de courte durée et qu'immédiatement après, quelques membres du « reste », avant d'être enlevés, seront employés pour instruire le monde. Il est impossible de dire pendant combien de temps, mais tout permet de croire que ce ne sera pas pendant longtemps. Que chaque fidèle du « reste » fasse à la gloire de Dieu ce qu'il peut accomplir. De même que la construction du temple progressa aux temps de Zorobabel, l'œuvre du temple antitypique progresse aujourd'hui.

(A suivre)

### Questions béréennes

- § 1, 2. Quel fut le but immédiat du message de Jéhovah délivré par le prophète Aggée ? Montrez, d'après les Ecritures, quels sont les autres buts de cette prophétie et d'autres avec elle.
- § 3. Comparez les conditions (entendement et but) de l'Eglise, aux temps des apôtres, avec celles existant plus tard.
- § 4-6. Expliquez la signification du message que Jéhovah donna par l'entremise du prophète Aggée, et dites pourquoi ce message fut donné dans une saison particulière de l'année.
- § 7, 8. Donnez la raison pour laquelle la reconstruction du temple, conformément à l'édit de Cyrus, fut retardée.
- § 9-11. Décrivez la situation actuelle dont ces faits historiques furent prophétiques.
- § 12-15. Qu'est-ce que la généalogie de Jésus nous montre au sujet de Zorobabel ? Quel est le fait important qui découle de la signification des noms mentionnés dans notre texte ? Dans quel but l'Éternel a-t-il défini d'une manière aussi précise ceux auxquels le message était destiné.
- § 16. Expliquez la déclaration : « Devant Zorobabel, Babylone sera aplaniée. »
- § 17. Quelle est la prophétie indiquée dans le message de l'Éternel apporté par Aggée et transmis à Zorobabel et à Josué ?
- § 18. Quel rapport y a-t-il entre Aggée 1:2 et Luc 21:34-36 ?
- § 19-21. Comparez la situation actuelle avec celle qui existait au temps où les Juifs négligèrent de « rebâtir la maison de l'Éternel ».
- § 22-23. Expliquez les paroles dans Aggée 1:3, 4.
- § 24-27. A qui la réprimande : « considérez attentivement vos voies » et examinez-vous vous-mêmes » fut-elle adressée ? Comment s'examiner soi-même ? Dans quel but ? Décrivez les circonstances qui sont l'accomplissement de la prophétie contenue dans Aggée 1:6 et dans Apocalypse 3:17-19.
- § 28-30. Quand et pour qui les paroles du prophète Aggée (chap. 1:9-11) furent-elles prononcées ? Quelle est leur application prophétique ?
- § 31-34. Dans quelles circonstances le commandement du verset 8 parvint-il à ceux pour lesquels il avait été prophétisé ?
- § 35-37. Pourquoi le messager de l'Éternel dut-il dire au peuple : « Je suis avec vous, dit l'Éternel ? » Quelle utilité en retirèrent ceux que cette prophétie concerne ?
- § 38, 39. De quelle manière le peuple de Dieu considère-t-il la façon admirable de Dieu de traiter avec lui, lorsqu'il discerne clairement l'application de ces commandements prophétiques et les bénédictions que Dieu a réservées à son peuple ?
- § 40-42. Quelle est la méthode particulière employée maintenant par le « méchant serviteur » ? Quelle sera la ligne de conduite des fidèles ?
- § 43-45. Comparez l'effet du message de l'Éternel donné par Aggée aux Juifs, avec l'effet qu'eut le message sur ceux pour lesquels il fut donné prophétiquement. Que montrent les Ecritures quant aux privilèges du fidèle « reste » préfigurés dans ce message ?
- (W. T. du 1er février 1931)

## Son Temple

« L'objet du désir de toutes les nations viendra. » — Aggée 2:7 ; version de Darby.

(2<sup>me</sup> partie)

JÉHOVAH fait toute chose d'une manière bien ordonnée. Il choisit lui-même les temps et les moments qui lui semblent propices pour accomplir certaines parties de son œuvre et faire parvenir des messages d'encouragement à son peuple fidèle. Le fait que l'Éternel est si exact dans la prophétie, qu'il mentionne le jour, le mois et l'année, le prouve abondamment.

<sup>2</sup> Le dernier verset du premier chapitre de la prophétie d'Aggée montre que les Juifs travaillaient à la maison de l'Éternel le vingt-quatrième jour du sixième mois, dans la seconde année du règne de Darius, roi de Perse. Le chapitre II de cette même prophétie commence par la déclaration qu'au vingt et unième jour du septième mois de la même année, Jéhovah ordonna à son prophète de parler à Zorobabel, le gouverneur, à Josué, le sou-

verain sacrificateur, et au reste du peuple. Cela se passait environ un mois après la reprise du travail au temple de l'Éternel. Selon la loi sur la fête des tabernacles, ce jour-là devait être un jour de sabbat quand le peuple était rassemblé autour de l'autel pour servir Jéhovah. Sur l'ordre de l'Éternel, Aggée profita de ce moment pour s'adresser aux chefs et au reste du peuple. Le message de l'Éternel était surtout adressé aux chefs pour leur prouver leur responsabilité et leur obligation d'être des exemples pour le « reste », des modèles de ceux que Dieu favorise.

<sup>3</sup> Il est facile de voir qu'il y a une corrélation entre les événements qui se passèrent alors et les faits et gestes du peuple de l'Éternel au temps actuel. A des époques déterminées, l'Éternel envoie un message à son peuple, et cela montre la responsabilité qui incombe aux chefs d'être des modèles du troupeau de Dieu. — 1 Pierre 5 : 3.

<sup>4</sup> Le temple de Salomon, qui quelques années auparavant avait été détruit par les Babyloniens, c'est-à-dire en l'an 606 avant J.-C., est décrit comme ayant été une construction merveilleuse. La reine de Sheba, ayant entendu parler de la magnificence et de la gloire du roi Salomon, fit un pèlerinage à Jérusalem. Il est écrit que lorsqu'elle vit les holocaustes qu'il offrait dans la maison de l'Éternel, elle fut transportée d'admiration et dit au roi : « On ne m'en avait pas dit la moitié ! » (1 Rois 10 : 5-7) Lorsque les fondements du temple de Zorobabel furent posés, environ seize ans avant le discours prophétique d'Aggée que nous examinons actuellement, quelques-uns qui étaient présents étaient des « vieillards qui avaient vu le premier temple ». Ces hommes pleuraient à haute voix pendant qu'on posait en leur présence les fondements du nouveau temple. (Esdras 3 : 10-12) Ces vieillards devaient être peu nombreux, s'il y en avait encore, à l'époque où Aggée délivra son message au reste du peuple, comme il le dit dans sa prophétie, parce que quatre-vingt-six années s'étaient écoulées depuis la destruction du temple de Salomon.

<sup>5</sup> Au jour du sabbat, que nous avons mentionné ci-dessus, Aggée se plaça debout devant le peuple et commença son discours en disant aux chefs et au reste du peuple : « Est-il encore parmi vous [le « reste »] quelque survivant de ceux qui ont vu ce temple dans sa gloire première ? » Le temple de Salomon avait été entièrement détruit et un autre temple allait être bâti à la même place ; aussi le prophète parle des deux comme de la même maison. Le temple représente l'organisation de Dieu et si ses ouvriers changent de temps en temps, l'organisation reste toujours la même. C'est la leçon qui découle de cet enseignement. Les humbles d'esprit apprendront, de ce qui précède, que malgré l'importance d'un homme, si haut placé soit-il dans l'organisation de Dieu, celle-ci ne s'en trouve nullement affectée, lorsqu'il la quitte, et l'œuvre de Jéhovah n'en continue pas moins sa marche progressive.

<sup>6</sup> Il est manifeste que la prophétie d'Aggée n'avait pas pour but d'amener ces vieillards à rêver des splendeurs passées, à les leur faire regretter. Elle attirera leur attention sur la gloire du temple de Salomon, afin qu'ils prennent une leçon de foi en Jéhovah et en sa Parole, et qu'ils puissent ainsi entrevoir un avenir infiniment plus grand et plus glorieux que le passé. Dieu se proposait de fortifier la foi de son peuple et par conséquent instruisit son prophète dans ce sens.

Ceci fut une occasion unique de manifester la foi en Dieu.

<sup>7</sup> A l'époque où Aggée prononça ces paroles, plus de seize années s'étaient écoulées depuis que l'autel avait été élevé et les fondements posés. Depuis le commencement l'œuvre fut entièrement négligée, et seuls les fondements du temple étaient visibles. En présence de cet état de choses, Aggée dit au peuple : « Dans quel état vous le voyez maintenant ! Tel qu'il est, ne paraît-il pas à vos yeux comme le néant même ? » (Verset 3) Quoique les fondements fussent seuls visibles, il affirma aux fidèles que le temple dépasserait en splendeur les jours glorieux de Salomon, ce qui exigeait pour le croire, une grande foi de leur part.

<sup>8</sup> Jéhovah agit comme bon lui semble pour humilier l'orgueil humain. Il choisit « ... les choses qui ne sont point, pour réduire au néant celles qui sont, afin que nul ne se glorifie devant Dieu ». (1 Corinthiens 1 : 28, 29) Tous ceux qui alors entendirent les paroles du prophète devaient être d'accord que « si l'Éternel ne bâtit pas la maison, ceux qui la bâtissent travaillent en vain. » (Psaume 127 : 1) A ce même sujet Zacharie prophétisa, disant : « Car qui a méprisé le jour des petites choses ? Il se réjouiront, ces sept-là, et verront le plomb dans la main de Zorobabel : ce sont là les yeux de l'Éternel qui parcourent toute la terre. » (Zacharie 4 : 10 ; version de Darby) Il est certain que Jéhovah aurait pu choisir, pour faire son œuvre, ceux qui brillaient d'une intelligence supérieure et qui jouissaient d'une situation plus en vue parmi le peuple que ceux qu'il a choisis, mais si tel avait été le cas, ils s'en seraient enorgueillis. Dieu ne veut pas que son œuvre se fasse par ceux qui croient être capables de l'accomplir. Depuis bien longtemps déjà, beaucoup de consacrés auraient dû comprendre que personne ne peut se vanter du « développement de son caractère » et se croire apte au service de Dieu dans son Royaume. Chaque consacré peut cependant devenir un ouvrier avec Dieu, mais il doit faire le travail conformément à la volonté divine.

<sup>9</sup> Jéhovah sait mieux que n'importe quelle créature que les hommes ont besoin de fortifier leur foi, et il accorde le nécessaire dans ce but ; c'est ainsi que, pour encourager ceux qui bâtissaient le temple à Jérusalem, il dit par son prophète : « Maintenant sois fort, Zorobabel, dit l'Éternel, et sois fort, Joshua, fils de Jotsadak, grand sacrificateur, et soyez forts, vous, tout le peuple du pays, dit l'Éternel, et travaillez ; car je suis avec vous, dit l'Éternel des armées. La parole selon laquelle j'ai fait alliance avec vous, lorsque vous sortîtes d'Égypte, et mon Esprit, demeurent au milieu de vous ; ne craignez pas. » — Aggée 2 : 4, 5 ; version de Darby.

<sup>10</sup> Abraham est appelé « le père des fidèles ». Sa foi fut sévèrement éprouvée, mais il eut entière confiance en Jéhovah. Il est écrit de lui : « il fut fortifié dans sa foi et il donna gloire à Dieu ». (Romains 4 : 20) C'est ceux qui ont une foi pareille à celle d'Abraham que Dieu a choisis comme matériel pour la construction de son glorieux temple antitypique. — Hébreux 2 : 16.

<sup>11</sup> Christ Jésus, l'antitype principal du prince et du souverain sacrificateur qui bâtirent le temple typique, fut toujours fort dans sa foi en Jéhovah. Il est l'instrument de Dieu dans la construction du temple antitypique. Lorsque ses ennemis le harcelèrent, il leur dit : « Détruisez ce temple [comme l'organisation de Satan avait détruit le temple de Salomon] et en trois jours je le relèverai. » (Jean 2 : 19) L'Éternel Dieu avait envoyé Zorobabel poser les fondements du temple

typique, et il avait veillé à ce que le peuple soit fortifié dans la foi, afin qu'il le termine, car son nom et sa parole étaient mis en cause. C'est pourquoi il fit écrire : « Les mains de Zorobabel ont fondé cette maison, et ses mains l'achèveront ; et tu sauras que l'Éternel des armées m'a envoyé vers vous. » (Zacharie 4 : 9) Le Seigneur veut maintenant fortifier la foi de son peuple, et c'est pourquoi il donne l'assurance par sa parole que son temple et l'œuvre qui s'y rattache seront terminés pour sa propre glorification et au temps qu'il jugera convenable.

### Exhortations

<sup>12</sup> Plusieurs de ceux qui pendant longtemps ont prétendu être des disciples de Christ Jésus ont fortement protesté contre la *Tour de Garde*, parce qu'elle exhorte continuellement les oints à être actifs dans le service de l'Éternel Dieu. Par leurs critiques mordantes ils cherchèrent à nuire. Le « reste » voit qu'ils ont tort, car personne n'a été appelé par Dieu pour être rêveur. Il est à noter que la prophétie d'Aggée met en évidence la foi et l'œuvre : « Soyez forts, vous, tout le peuple, ... et travaillez ; car je suis avec vous, dit l'Éternel des armées ». C'est ainsi que le prophète exhortait le peuple à être actif au service de l'Éternel.

<sup>13</sup> Les paroles du prophète à ses frères furent donc en réalité un appel au service. Les fidèles de la classe du temple de Dieu doivent maintenant suivre cet exemple et s'encourager les uns les autres à persévérer dans l'œuvre. Il est donc certain que le Seigneur a guidé son organisation sur la terre et institué ce que nous appelons des réunions de service et des congrès, car le but du « reste » actuellement sur la terre est de servir l'Éternel.

<sup>14</sup> Le prophète dit au sujet du jour de l'Éternel : « En ce jour-là, on dira à Jérusalem : Ne crains rien ! Sion, que tes mains ne s'affaiblissent pas ! L'Éternel, ton Dieu, est au milieu de toi, comme un héros qui sauve ; il fera de toi sa plus grande joie ; il gardera le silence dans son amour ; il aura pour toi des transports d'allégresse. » (Sophonie 3 : 16, 17) « L'œuvre d'Elie » est passée, et ce n'est plus le moment de rêver de ses splendeurs, de ses agréables moments, de ses réunions où l'on parlait du « développement du caractère ». L'œuvre du « reste » doit être promptement accomplie, en liaison avec la construction du temple. Aucune autre œuvre n'aura l'approbation de l'Éternel. Ceux qui poursuivent une voie différente sont des ouvriers d'iniquité, parce qu'ils marchent à l'encontre des commandements de Dieu.

<sup>15</sup> Comme l'Éternel avait jadis organisé son peuple pour rebâtir le temple à Jérusalem, de même il a maintenant une organisation sur la terre ; et ce serait folie de la part de celui qui prétend croire en Dieu, que d'affirmer le contraire. Tous ceux qui jugent d'après les faits diront que la *Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts*, — c'est-à-dire, tous les membres qui fidèlement maintiennent l'union, — et qu'on appelle la « Société », constitue l'organisation visible de Dieu. Christ Jésus, la Tête glorifiée du temple « qui n'est pas fait de mains d'homme », dirige l'œuvre qui est actuellement exécutée par le « reste ». Ce dernier l'accomplit gaiement en obéissant aux commandements de l'Éternel, et en proclamant le témoignage que Jésus-Christ lui a confié. — Apocalypse 12 : 17 ; 14 : 1.

<sup>16</sup> La promesse de Jéhovah à ceux qui bâtirent le temple de Zorobabel fut : « Je suis avec vous, dit l'Éternel des armées ». Cela implique l'idée d'une lutte

ou d'un travail qui se fait au milieu des adversaires, parce que le Tout-Puissant se désigne lui-même comme étant « l'Éternel des armées » ou « l'Éternel des combats ». Ainsi l'Éternel montre aussi quelle œuvre il approuvera — celle qui prospérera — et comment il protégera les ouvriers qui font sa volonté. Il est évident que tous ceux qui s'engagent dans une voie contraire enfreignent la loi et deviennent donc des ouvriers d'iniquité, et c'est à leur sujet que le Seigneur Jésus a dit qu'il enverrait ses anges pour les « arracher de son Royaume ». Le Seigneur approuve ceux qui obéissent à ses commandements, en les amenant sous le manteau de la justice. Les vêtements qu'ils portent les identifient comme étant entièrement dévoués à Dieu et à son œuvre. Satan et ses émissaires interviendront, mais le Seigneur bénira son peuple et repoussera l'ennemi.

<sup>17</sup> La promesse de Jéhovah aux Israélites fut : « Mon esprit est au milieu de vous ; ne craignez pas ». Il en est de même pour le « reste » à l'époque actuel. L'esprit de Dieu, qui demeure au milieu de son peuple, est la force qui accomplit son œuvre. Sans son esprit aucun succès ne serait possible. « C'est ici la parole que l'Éternel adresse à Zorobabel : Ce n'est ni par la puissance, ni par la force, mais c'est par mon esprit, dit l'Éternel des armées. » (Zacharie 4 : 6) En 1922 environ, le saint-esprit fut particulièrement répandu sur le peuple de Dieu, et il a continué à demeurer avec ceux qui restent fidèles à l'alliance pour le Royaume. Ceux-ci n'ont eu peur, ni de l'homme, ni du diable, mais ils ont fait preuve de courage en ce jour du jugement et ont ainsi prouvé leur dévouement désintéressé envers Jéhovah. (Jean 4 : 17) De même que les Samaritains persécutaient et menaçaient les Juifs, lorsqu'ils rebâtissaient le temple typique, ainsi aujourd'hui, leur contrepartie, les bâtards religieux et « l'homme de péché » menacent le « reste » et le calomnient. Mais le « reste » ne craint aucun de ceux-ci, ni même le diable ; il est confiant en l'Éternel et accomplit joyeusement son service.

### Pourquoi sans crainte ?

<sup>18</sup> Le fait que la construction du temple avait commencé indiquait aux Juifs la fin proche de leur oppression et leur donnait l'assurance qu'ils seraient en sécurité dans leur propre ville. Ce fut en 1918 que la construction du temple antitypique commença et c'est pour les fidèles la preuve que la fin de l'organisation de Satan est proche et que le peuple de Dieu sera pour toujours en sûreté. Les paroles du prophète Aggée le confirment : « Car ainsi parle l'Éternel des armées : encore un peu de temps et j'ébranlerai les cieux et la terre, la mer et le sec. » (Aggée 2 : 6) Jéhovah fortifie le courage de son peuple en lui indiquant son intention de détruire l'ennemi et son organisation. Le « reste », sachant que Dieu accomplira cette œuvre, croit à sa parole qui dit : « La terre tremble devant sa colère, et les nations ne supportent pas sa fureur. » — Jérémie 10 : 10.

<sup>19</sup> L'apôtre Paul dit, après avoir attiré l'attention sur celui qui avait ébranlé la montagne de Sinaï, où avait été érigé le tabernacle typique : « Une fois encore j'ébranlerai non seulement la terre, mais aussi le ciel », et cette fois-ci tout ce qui s'opposera au temple de Dieu sera enlevé. (Hébreux 12 : 19-27) Afin d'encourager son peuple, l'Éternel fait savoir que maintenant il n'est plus question d'un temps prolongé, mais que dans « peu de temps » il aura complètement fait disparaître l'ennemi et mis fin aux agissements des ouvriers d'iniquité. Se

référant à cette même époque, Dieu dit par son prophète Esaïe : « Va, mon peuple, entre dans ta chambre, et ferme la porte derrière toi ; cache-toi pour quelques instants, jusqu'à ce que la colère soit passée. » (Esaïe 26 : 20) De cette manière Dieu assure son peuple qu'il est sous sa protection, tant qu'il accomplit l'œuvre du temple, et que ce ne sera pas avant longtemps que l'ennemi sera complètement exterminé. Déjà les « cieux » du diable ont été ébranlés et sont tombés sur la terre cu dans son voisinage immédiat.

<sup>20</sup> Cet ébranlement commença en 1914, et il continue encore et continuera jusqu'à ce que tout ce qui s'oppose au Seigneur et à son Royaume se soit écroulé. Les « cieux », et la « terre », qui seront ébranlés, sont mentionnés ici à titre de contraste ou de comparaison, de même que la « mer » et le « sec ». Le « sec » représente les gens aimant l'ordre et qui ont un désir sincère de pratiquer la justice ; il comprend une grande multitude qui, prête autrefois à faire la volonté de Dieu, n'a pas fidèlement tenu compte de ses privilèges. La « mer » représente les gens impies qui se sont détachés de Jéhovah, qui par un effort organisé mènent les affaires de ce monde pervers, et particulièrement des éléments commercial, politique et religieux, et qui de leurs lèvres invoquent Dieu et Christ Jésus, tout en les reniant. Elle comprend aussi en particulier « l'homme de péché » qui est contre Dieu et contre le Royaume et qui est comme la mer agitée. (Esaïe 57 : 20, 21) Le « reste » ne doit pas craindre de voir ces événements se produire, mais au contraire, il doit se réjouir d'être du côté de Jéhovah et continuer vaillamment à proclamer la gloire de son œuvre et à chanter ses louanges.

#### L'ébranlement de toutes les nations

<sup>21</sup> Le prophète de Jéhovah parle ensuite de l'ébranlement de toutes les nations, se référant particulièrement aux nations de la « chrétienté ». Cet ébranlement doit avoir lieu au « jour de l'Eternel », dans lequel nous sommes entrés. Nous approchons de l'ébranlement final, et le prophète de l'Eternel dit : « Et j'ébranlerai toutes les nations. Et l'objet du désir de toutes les nations viendra, et je remplirai cette maison de gloire, dit l'Eternel des armées. » (Aggée 2 : 7 ; version de Darby) Après la guerre mondiale, en 1918 et dans la suite, les nations s'efforcèrent d'amener la paix. Elles se réunirent même afin de guérir la blessure mortelle d'une des têtes de la bête qui était « montée de la mer ». (Apocalypse 13 : 3) Elles se réunirent pour préparer des traités de paix et des pactes de désarmements, et projetèrent la réparation des finances ; ainsi, dans une sécurité apparente, elles s'avançaient vers le jour où elles s'écrieront « paix et sûreté » ! On ne prétend pas encore que la paix universelle ait atteint son point culminant ; mais lorsque ce jour viendra, alors une destruction subite s'abattra sur elles. — 1 Thessaloniens 5 : 3.

<sup>22</sup> Il semble évident que l'Eternel ne permettra pas que les nations introduisent la paix et la sécurité et mettent de l'ordre dans leurs affaires, selon leur propres moyens. L'ébranlement financier et politique s'accroît de jour en jour, les dirigeants sont, dans le monde entier, en proie à une grande perplexité et la détresse du monde augmente. L'ébranlement des nations, qui forment l'organisation de Satan sur la terre, continue et durera jusqu'à la destruction finale de celle-ci. Toutes les œuvres de Satan, et celles qui sont sous son contrôle, doivent être détruites. En se référant à ce même ébranlement, l'apôtre écrit : « Ces mots : Une fois encore,

indiquent le changement des choses ébranlées, comme étant faites pour un temps, afin que les choses inébranlables subsistent. » (Hébreux 12 : 27) D'après ces paroles il est évident que rien ne pourra résister en ce temps d'ébranlement, si ce n'est ceux qui sont dans la place secrète du Très-Haut, et qui restent à l'ombre de sa protection. Il y a là de quoi encourager à nouveau le « reste » de Dieu sur la terre.

<sup>23</sup> Personne ne connaît l'heure ni le jour du renversement général. Mais ce sera assurément dans « peu de temps », comme le dit l'Eternel. Lorsque le « reste » fidèle de Dieu aura donné le témoignage qui lui a été confié et que son œuvre sera achevée, alors viendra sans aucun doute l'ébranlement final et la destruction. Le « reste » est décidé à ne plus avoir peur, et doit continuer ainsi en accomplissant l'œuvre de l'Eternel avec courage, avec joie, selon les commandements de Dieu et malgré la présence et l'opposition de l'ennemi. Il semble raisonnable d'admettre qu'aussitôt que les fidèles seront harcelés par l'organisation de Satan, le conflit final se déclanchera. Alors que toutes les parties de cette organisation seront réunies pour lutter contre l'oint de Dieu, il y aura lieu de se rappeler la promesse, que le « reste » ne pourra être détaché de l'organisation de Dieu. « L'Eternel paraîtra, et il combatta » ; et lorsqu'il combat, tout ce qui est du côté de l'opposition doit tomber. (Zacharie 14 : 1-3). Ce passage des Ecritures et d'autres encore montrent que la classe du temple ne peut en aucune façon être ébranlée.

<sup>24</sup> Le temple de Dieu ne sera pas abandonné ni détruit comme le fut le temple de Salomon. Le « reste » constitue cette partie du temple qui est encore sur la terre, et représente donc « les choses inébranlables qui subsisteront ». C'est une preuve de plus que le temple demeurera pour la gloire du nom de Jéhovah Dieu. Cette preuve est encore appuyée par le prophète Aggée, lorsqu'il dit : « Et je remplirai cette maison de gloire, dit l'Eternel des armées ». Le fait que Jéhovah s'appelle lui-même « l'Eternel des armées » montre que l'époque où sa maison serait remplie de gloire se réfère à un temps de guerre ou de lutte, car Jéhovah se manifeste lui-même comme un Dieu de bataille marchant à la victoire et accordant le succès à ceux qui lui appartiennent.

<sup>25</sup> Ceux qui peuvent maintenant, après avoir fait un examen personnel, se rendre compte s'ils font partie du « reste » de l'Eternel, n'ont aucune raison de craindre, mais au contraire doivent se réjouir. Nombreux sont ceux qui sont arrêtés et parfois jetés en prison, parce qu'ils donnent fidèlement le témoignage au nom de Jéhovah ; d'autres doivent payer des amendes qui leur sont infligées, et ils s'en acquittent pour se libérer. Quoique tout l'argent appartienne au Seigneur, il lui serait plus agréable de voir ses fidèles rester fermes et souffrir l'emprisonnement plutôt que de payer l'amende. Tous ceux qui sans bruit vont prêcher l'évangile du Royaume de Dieu et distribuer au peuple ce message, sous forme de livres et de brochures, obéissent ainsi aux commandements de Dieu ; ils ne violent donc aucune loi bien faite et appliquée avec justice.

<sup>26</sup> Les instruments de Satan, le clergé et ses alliés, font fréquemment arrêter et jeter en prison quelques-uns de ces fidèles, en les accusant de « violer la loi du dimanche », parce qu'ils portent au peuple l'évangile du Royaume. Le clergé doit savoir qu'ainsi il agit très mal. En Amérique et ailleurs aussi, le dimanche a toujours été considéré comme jour mis à part pour la prédi-

cation de la parole de Dieu. Par conséquent, ceux qui prêchent l'évangile le dimanche, en répandant parmi le peuple des livres contenant ce message, font beaucoup de bien et ne font pas de mal à personne.

<sup>27</sup> Cela n'intéresse pas le clergé que le nom de Jéhovah soit respecté le dimanche, et leur égoïsme en est la preuve. Leur véritable intention est d'éviter que le peuple ne reçoive la vérité. Les Samaritains cherchèrent à empêcher la reconstruction du temple. Leur contrepartie, soit ceux qui ont connu la vérité, mais qui l'ont abandonnée, s'efforcent à présent d'empêcher le « reste » d'accomplir l'œuvre en connexion avec le temple antitypique. Que personne ne craigne l'activité des ouvriers d'iniquité ! Ayez bon courage, ne craignez rien, et continuez l'œuvre de Dieu, « car, je suis avec vous, dit l'Eternel des armées ». Qu'aucun de ceux qui font partie du « reste » ne s'engage, pour éviter le châtement infligé par l'organisation de Satan, à s'abstenir de prêcher l'évangile. L'Eternel permet cette adversité pour de bonnes raisons. Nous ignorons son but. Probablement qu'il permet à l'ennemi de se condamner lui-même, en persécutant volontairement ceux qui sont connus pour faire le bien au nom de Jéhovah.

<sup>28</sup> Le peuple de Dieu soutient aujourd'hui la plus grande bataille qui ait jamais été livrée dans le monde, et c'est maintenant son privilège de mener le combat à bonne fin. Personne ne devrait être brusque ou impoli envers ceux qui s'opposent à notre mission, car une telle conduite ne plairait pas à l'Eternel et ne ferait qu'augmenter les charges de ceux qui ont déjà beaucoup à porter. A ceux qui s'opposent à l'œuvre, répondez calmement, mais avec courage, dans le sens des paroles suivantes :

<sup>29</sup> « Je ne fais de mal à personne, mais je fais du bien à tous ceux qui veulent entendre. Il ne s'agit pas d'une entreprise commerciale pour gagner de l'argent, et par conséquent je ne puis violer aucune loi. Je prêche volontairement l'évangile du Royaume de Dieu, parce que Dieu a ordonné que cela se fasse en l'honneur de son propre nom et dans l'intérêt de l'humanité. Si vous faites opposition à mon œuvre, ce n'est pas à moi, mais à Jéhovah que vous aurez des comptes à rendre. Son Royaume est proche. Une grande crise s'approche maintenant, et c'est sa volonté et son commandement que le peuple en soit informé ; que personne ne cherche à empêcher cette œuvre, car ceux qui font opposition seront responsables. »

<sup>30</sup> En agissant ainsi, vous serez un témoin du nom de Jéhovah, quels qu'en soient les résultats immédiats. Que le « reste » ait confiance en l'Eternel des armées, car il est plus puissant que tous ceux qui pourraient être contre nous.

#### « Le désir de toutes les nations »

<sup>31</sup> Le prophète déclare ensuite, qu'après l'ébranlement de toutes les nations, « le désir de toutes les nations viendra ». Les traducteurs ont exprimé diverses opinions sur ce texte d'Aggée. Quelques-uns rendent le texte comme suit : « Les trésors de toutes les nations viendront ». (Segond et Crampon) « Je ferai affluer ici les trésors de tous les peuples ». (Synodale) « Les désirs d'entre toutes les nations viendront ». (Ostervald) Ces traductions ne peuvent guère être correctes, et cela pour les raisons suivantes :

<sup>32</sup> Une autre traduction dit : « Et ce qui fait l'objet du désir de toutes les nations viendra ». (Darby) Cette dernière version semble le mieux exprimer la vraie pensée

et elle est en harmonie avec les autres passages des Ecritures. « Les trésors de toutes les nations », ou « les désirs d'entre toutes les nations », et d'autres traductions analogues ne peuvent exprimer la signification exacte, car les trésors de toutes les nations ne rempliront pas de gloire la maison de l'Eternel, puisque, comme le texte le déclare, cette gloire ne remplira pas la maison de l'Eternel qu'après « la venue de ce qui fait l'objet du désir de toutes les nations ». Armaguédon les ébranlera, les détruira même complètement ; elles ne pourront donc nullement contribuer à la gloire de la maison de l'Eternel. En outre, la gloire mentionnée ici semble devoir se manifester avant l'ébranlement final qui aura lieu lors de la bataille d'Armaguédon. Les nations, dont il est question, ne peuvent se rapporter aux dirigeants des peuples, pour la bonne raison que les désirs de ces dirigeants sont extrêmement égoïstes, mais elles semblent se rapporter plutôt aux peuples qui composent l'humanité.

<sup>33</sup> Dans quel lieu ce « désir de toutes les nations » viendra-t-il ? Le texte et le contexte montrent clairement qu'il viendra au temple. La traduction anglaise de Leiser appuie cette conclusion et dit : « Il viendra ici ». Cela est corroboré par Rotherham, qui traduit comme suit : « Et l'objet du désir de toutes les nations entrera » dans le temple. Le Seigneur Jésus-Christ, ayant achevé de « préparer la voie devant Jéhovah » vint subitement à son temple en 1918. L'ébranlement des nations a commencé environ quatre ans avant cette époque et continue aujourd'hui. Christ Jésus est le « messager de l'alliance que vous désirez ». Il s'ensuit donc que Christ Jésus, la Tête du Christ, doit être « l'objet du désir de toutes les nations », lorsqu'elles le connaîtront, parce qu'il est le représentant de Dieu. Et c'est en cette qualité qu'il est venu au temple. Il est « la postérité de la promesse » et sera en effet « l'objet du désir de tous les peuples », même s'ils ne le savent pas encore. Il est écrit de lui : « Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité. » — Genèse 22 : 18.

<sup>34</sup> Les peuples de la terre, qui aiment l'ordre, désirent vivement la venue du véritable Messie et Libérateur ; mais ils n'ont pas été capables de le reconnaître, à cause de l'influence aveuglante et diabolique. L'organisation de Satan, travaillant sous la surveillance du « méchant », a gardé le peuple dans l'ignorance de celui dont il souhaitait la venue. Les paroles de l'apôtre Paul le prouvent : « Aussi la création attend-elle avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu. » (Romains 8 : 19) Il y a sans doute, de nos jours, des millions de gens de toutes les nations qui accueilleraient avec plaisir le grand Messie, s'ils le connaissaient, lui et sa mission. De bonne heure déjà, dans l'histoire de l'humanité, Dieu fit écrire la prophétie suivante : « ... Jusqu'à ce que vienne le Schilo, et que les peuples lui obéissent ». (Genèse 49 : 10) Dès que le temple sera terminé et que Schilo, le grand prince de la paix, sera venu et révélé au monde, il est certain que Dieu étendra sa miséricorde et sa faveur sur tous les peuples. Les paroles du prophète montrant que cet événement se produira sitôt après l'achèvement du temple : « Réjouissez-vous, nations, avec son peuple ; car il vengera le sang de ses serviteurs, et il rendra la vengeance à ses adversaires, et il pardonnera à sa terre, à son peuple. » — Deutéronome 32 : 43 ; version de Darby.

<sup>35</sup> Le règne de Christ apportera avec lui la vie, la liberté et le bonheur. Cependant toutes les nations désirent la venue du Christ. Les peuples de la terre gémissent de douleur en attendant leur délivrance et



celle-ci doit venir par Christ, quoiqu'ils ignorent de quelle manière elle s'opérera. La venue de Christ fut le grand désir de ses fidèles disciples ; il est venu à son temple en 1918 et procède maintenant à l'érection de la classe du temple. Avant que les hommes puissent voir, comprendre et recevoir des bénédictions, il est nécessaire que le « reste » prêche la vérité en témoignage à toutes les nations. Il doit avertir les hommes que Christ est venu à son temple, et qu'il est l'objet de leurs désirs. Ce ne sont pas vraiment la vie, la liberté et le bonheur qui apporteront des bénédictions, mais c'est le Puissant qui les apportera et qui, par conséquent, sera l'objet du désir de toutes les nations. C'est de ce fait que le peuple doit être informé.

<sup>36</sup> La maison de Jéhovah est le désir des peuples, et Christ Jésus est la Tête de cette maison. Il est déjà là et rassemble auprès de lui tous ceux qui feront partie de la « maison ». Sa première œuvre, après sa venue, fut la résurrection de ceux qui étaient morts fidèles à « l'alliance du Royaume ». Ceux qui maintenant meurent dans le Seigneur sont transformés en un instant. Les membres du « reste » feront finalement pour toujours partie de la glorieuse maison de Dieu. Lorsque cette achèvement de la classe du temple aura lieu, la « venue » du Seigneur sera entière et parfaite, ainsi que la « révélation des fils de Dieu », ce qui fera les délices de tous ceux qui aiment la justice.

<sup>37</sup> L'ébranlement des « cieux » et de la « terre », de la « mer » et du « sec » commença en 1914, et en 1918 « l'objet du désir » vint à son temple ; les fidèles sont les premiers à discerner ce fait et à s'en réjouir. Les nations de la terre, constituant l'organisation visible de Satan, cherchent à créer des conditions qui puissent leur assurer une paix durable, mais un nouvel ébranlement se produira. Pendant cette paix relative, le fidèle « reste », dans la joie du Seigneur et reconnaissant que le Seigneur est venu à son temple, va annoncer aux hommes que Jéhovah est Dieu et que Christ est Roi, et qu'il est Celui qu'ils désirent. Telle est sa part de travail au temple, et pendant qu'il s'occupe ainsi, l'ennemi fait des efforts désespérés pour l'en empêcher, mais le Seigneur le protège et il continue avec courage. Lorsque l'organisation de Satan sera complètement renversée, le voile qui aveugle les gens tombera, la parole et le nom de Dieu seront alors justifiés. Une fois le temple terminé, les hommes réaliseront que celui qu'ils ont si longtemps désiré, c'est-à-dire le Christ, est venu, apportant avec lui leur délivrance et les bénédictions promises. Le temple de Dieu est médiateur entre Jéhovah et les peuples de la terre, et les hommes le chercheront pour être bénis. Le prophète a écrit sur la maison de l'Eternel achevée : « Ma maison sera appelée une maison de prière pour tous les peuples. » — Esaïe 56:7.

<sup>38</sup> Lorsque le temple sera achevé, les prophéties suivantes auront trouvé alors leur accomplissement, et le Seigneur, dans sa grande bonté, montre à son peuple ce qui arrivera sous peu. (Esaïe 42 : 9) « Toutes les extrémités de la terre penseront à l'Eternel et se tourneront vers lui ; toutes les familles des nations se prosterneront devant ta face. » (Psaume 22 : 27) Et alors « toutes les nations le serviront... Par lui on se bénira mutuellement, et toutes les nations le diront heureux. » (Psaume 72 : 11, 17) « Louez l'Eternel, vous toutes les nations ; célébrez-le, vous tous les peuples ! » (Psaume 117 : 1) « Et les nations qui ne te connaissent pas accourront vers toi, à cause de l'Eternel, ton Dieu. » (Esaïe 55 : 5) « Des nations marchent à ta lumière. »

(Esaïe 60 : 3) « Alors les nations seront bénies en lui, et se glorifieront en lui. » — Jérémie 4 : 2.

<sup>39</sup> Le nom « Juif », mentionné dans la prophétie suivante, concerne la classe du temple, Christ et les membres de son corps, car ce sont eux qui louent Jéhovah Dieu dans son organisation, illustrée par Jérusalem ; il est donc écrit : « et beaucoup de peuples et de nombreuses nations viendront chercher l'Eternel des armées à Jérusalem et implorer l'Eternel. Ainsi parle l'Eternel des armées : En ces jours-là, dix hommes de toutes les langues des nations saisiront un Juif par le pan de son vêtement, et diront : Nous irons avec vous, car nous avons appris que Dieu est avec vous. » — Zacharie 8 : 22, 23.

<sup>40</sup> Alors le nom de Jéhovah sera exalté. « Car depuis le lever du soleil jusqu'à son couchant [ce qui signifie, symboliquement, « pour toujours »] mon nom est grand parmi les nations... dit l'Eternel des armées. » — Malachie 1 : 11.

### Sa gloire

<sup>41</sup> Le nom de Jéhovah est mis en jeu, mais Jéhovah sera glorifié, et cette gloire reposera sur sa maison, comme l'a déclaré son prophète : « Et je remplirai cette maison de gloire. » Il est à remarquer que cette parole ne peut se réaliser qu'après l'érection du temple. Depuis que le Seigneur Jésus-Christ vint dans le temple et commença à « rassembler les siens auprès de lui-même », la gloire de l'Eternel apparaît, et la classe du temple seule la discerne actuellement. « Et la gloire de l'Eternel se lève sur toi... Sur toi l'Eternel se lève, sur toi sa gloire apparaît. » (Esaïe 60 : 1, 2) Le temple est la maison de Dieu et la demeure qu'il habitera, parce que seule la classe du temple exécute ses commandements. C'est donc sa gloire qui remplit cette maison.

<sup>42</sup> La Bible ne dit pas que la gloire de l'Eternel remplit le temple de Zorobabel lors de son inauguration, ni à une autre époque. La mention qui en est faite dans ce verset se réfère donc au temple antitypique de Dieu. La gloire de l'Eternel commença à remplir sa maison dès la venue de Christ Jésus au temple. (Esaïe 6 : 1-4) Les paroles de Jésus se réfèrent à cette même gloire, lorsqu'il dit : « Esaïe dit ces choses, lorsqu'il vit sa gloire, et qu'il parla de lui. » — Jean 12 : 41.

<sup>43</sup> Maintenant le « jour de l'Eternel » est arrivé et le temple est près d'être achevé ; pour encourager le « reste », la prophétie dit : « En ce jour, l'Eternel des armées sera une couronne éclatante... pour le reste [classe du temple] de son peuple. » (Esaïe 28 : 5 ; Apocalypse 15 : 8) La « fumée » mentionnée dans le texte de l'Apocalypse symbolise la présence glorieuse de Dieu dans sa maison. Cette gloire de l'Eternel continuera à se manifester jusqu'à ce qu'elle ait entièrement rempli sa maison. Au temps voulu les peuples de la terre discerneront cette gloire. « Et voici, la gloire du Dieu d'Israël s'avance de l'orient. Sa voix était pareille au bruit des grandes eaux, et la terre resplendissait de sa gloire. Cette vision était semblable à celle que j'avais eue lorsque j'étais venu pour détruire la ville ; et ces visions étaient semblables à celle que j'avais eue près du fleuve Kebar. Et je tombai sur ma face. La gloire de l'Eternel entra dans la maison par la porte qui était du côté de l'orient. Alors, l'esprit m'enleva et me transporta dans le parvis intérieur. Et voici,

la gloire de l'Éternel remplissait la maison. — Ezéchiel 43 : 2-5.

<sup>44</sup> Jéhovah voulut que le peuple de Juda sût qu'il serait avec lui pendant la construction du temple et qu'il serait impossible à ses ouvriers de ne pas réussir, s'ils avaient entièrement foi en lui. C'est pourquoi il fit dire par son prophète : « L'argent est à moi, et l'or est à moi, dit l'Éternel des armées. » (Aggée 2 : 8) Dans la construction du temple antitypique, Jéhovah est le véritable architecte de la maison. Christ Jésus est l'agent actif principal, mais travaille sous la direction de Jéhovah. Jéhovah désire donc que son peuple comprenne qu'il est responsable du temple et qu'il terminera l'œuvre commencée, au temps voulu et pour sa propre glorification. Les paroles du prophète au sujet de « l'argent » et de « l'or » ont un sens propre aussi bien que symbolique, car tout appartient à Jéhovah. Quelques hommes ont prétendu être capables de bâtir eux-mêmes la maison de l'Éternel ; mais ils échouèrent. D'autres ont dit que Dieu avait confié à un seul homme toute la vérité se rapportant à la construction du temple de Jéhovah ; ils se trompent cependant. Ils sont tombés dans le piège, parce qu'ils ont rendu gloire à la créature plutôt qu'au Créateur.

<sup>45</sup> La vérité est comparée à de l'argent « éprouvé sur terre au creuset, et sept fois épuré ». La vérité, comme tout l'argent de la terre, appartient à Jéhovah ; il la fait connaître à son peuple fidèle pour l'encourager au temps qu'il juge convenable. Les hommes ne purifient pas la vérité, car la vérité ne leur appartient pas. C'est Dieu qui au temps voulu accomplit cette œuvre par son agent exécutif. (Malachie 3 : 3) L'Éternel montre à ceux qui ont conclu une alliance, afin de faire sa volonté, qu'ils ne peuvent acquérir des richesses, soit de « l'or », qu'en étant fidèles dans le service, malgré les épreuves et les outrages. (Apocalypse 3 : 18) A moins d'être zélé dans le service de l'Éternel, il est impossible de participer à la construction du temple de Dieu. Que personne ne se trompe en croyant qu'il peut rester inactif en ce jour de bataille et obtenir la bénédiction de l'Éternel Dieu, comme un des membres du « reste ».

<sup>46</sup> L'argent pour exécuter l'œuvre de l'Éternel ne paraît pas toujours être à disposition, et ceux qui ont peu de foi craignent parfois que pour cette raison l'œuvre ne soit entravée ou retardée. Dieu a appris à son peuple que le manque d'argent ne peut faire échouer son œuvre, car tout lui appartient, et la construction du temple est son ouvrage. Ceux qui donnent leur argent pour cette œuvre savent apprécier le privilège qu'ils ont d'agir ainsi ; seuls ceux qui aiment Dieu en tiendront compte. Le reste d'Israël, qui revint de Babylone, devait être bien pauvre, et c'est pour cette raison que l'Éternel les encouragea à ne pas se soucier de leur pauvreté matérielle. Il en est de même aujourd'hui, le peuple de Dieu est bien pauvre en biens terrestres. Il voit empirer les conditions financières du monde, des foules de gens sans emploi, une détresse croissante, et quelques-uns sont enclins à penser qu'ils ne peuvent plus travailler, ou que le travail est presque terminé. Personne ne devrait se laisser troubler à cet égard. L'œuvre de l'Éternel doit continuer à progresser jusqu'à ce qu'elle soit achevée à sa gloire.

<sup>47</sup> Par son prophète, Dieu dit encore à Jérusalem aux Israélites qui regardaient les fondements du temple : « La gloire de cette dernière maison sera plus grande que celle de la première, dit l'Éternel des armées. »

Ces paroles furent sans doute prononcées pour encourager ceux qui bâtissaient. De même aujourd'hui, le « reste » sait que le temple de Jéhovah sera bientôt achevé et que sa gloire et sa beauté dépasseront de beaucoup tout ce qui a été construit auparavant. Le reste d'Israël n'avait aucune raison de se décourager en regardant l'œuvre commencée au temple, car Dieu lui fit savoir qu'il en ferait un édifice glorieux. Et aujourd'hui il en est de même de ceux qui font partie du « reste » du peuple de Dieu ; ils ne voient pas grand chose lorsqu'ils s'examinent eux-mêmes et mutuellement. Ils voient que le nombre d'ouvriers zélés est petit et qu'il tend à diminuer encore, que beaucoup de ceux qui prétendaient être à l'Éternel font opposition à l'œuvre, et ces faits découragent les faibles. Jéhovah veut leur faire savoir que, s'ils ont foi en lui, ils verront le temple antitypique achevé et infiniment plus glorieux que le temple typique, car Dieu le bâtit et en fera le lieu de réunion pour lui et ceux qui désirent vivre réconciliés avec lui et posséder la vie.

<sup>48</sup> Jéhovah continue à dispenser au « reste » ses bénédictions et ses bontés. A mesure que grandissent la colère de l'ennemi et l'opposition contre son peuple, le Très-Haut illumine sa Parole et élargit la vision du « reste », pour permettre à celui-ci de voir comment il a généreusement pourvu à sa protection et à son entretien. Avant longtemps la bataille sera terminée — le reste en a été assuré — le nom de Jéhovah sera justifié et les fidèles du temple verront Jéhovah dans toute la splendeur de sa gloire. Le « reste » a cependant encore beaucoup à faire et il doit continuer à se nourrir de la parole de Dieu et faire son service selon que l'occasion se présente.

(A suivre)

### Questions béréennes

- § 1. Pourquoi Jéhovah indique-t-il avec tant de précision le jour, le mois et l'année, dans bien des prophéties importantes ?
- § 2, 3. A qui s'adressa le message de l'Éternel transmis par Aggée ? Quand fut-il donné ? Expliquez ce que signifie chacun de ces faits.
- § 4, 5. Comparez le temple de Zorobabel avec celui de Salomon a) sur l'emplacement du temple, b) sur sa splendeur. Que représentait chacun de ces temples ? Quelle est la grande importance de la leçon enseignée par ces faits ?
- § 6, 7. Expliquez le but des paroles d'Aggée mentionnées au verset 3.
- § 8, 9. Comment, selon les Ecritures, Jéhovah choisit-il ceux qu'il emploie pour faire son œuvre ? Comment les fortifie-t-il pour accomplir ses desseins ?
- § 10, 11. Comment peut-on obtenir l'approbation de Jéhovah, selon Romains 4 : 20 ?
- § 12-14. Prouvez que les multiples encouragements et exhortations à l'activité dans le service sont clairement appuyés par les Ecritures et sont par conséquent justifiés.
- § 15-17. Quelles sont les fonctions de la Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts et sa position clairement définie ? Comment les paroles de Jéhovah, « je suis avec vous », trouvent-elles leur application et leur parfait accomplissement ? Comment Zacharie 4 : 6 se réalise-t-il aujourd'hui visiblement pour le « reste » ?
- § 18-20. Quand et comment Aggée 2 : 6 et Hébreux 12 : 27 ont-ils leur accomplissement ? Quel est, sous ce rapport, l'assurance donnée par Jéhovah à son peuple ?
- § 21-24. Expliquez comment et quand Aggée 2 : 7 trouve son accomplissement. Quel est entre temps le privilège et le devoir du « reste » ? Identifiez « les choses inébranlables » et donnez la raison de cette désignation.
- § 25-27. Décrivez ce qui fut préfiguré dans l'opposition des Samaritains, lors de la construction du temple de Zorobabel. Comment, sous ce rapport, Aggée 2 : 4 trouve-t-il une application spéciale au temps actuel ?
- § 28-30. Quelle est la bonne attitude à prendre et la manière de procéder en cas d'opposition ? Pourquoi ?
- § 31-34. Quel est « le désir de toutes les nations », dont il est question au verset 7 ? « Il viendra », où ? Comment ?
- § 35-37. Dans quelle mesure et comment ce « désir » est-il déjà « venu » pour le « reste » ? Quel est, sous ce rapport, le privilège actuel du « reste » ?
- § 38-40. Citez des Ecritures montrant comment les peuples de la terre accueilleront avec plaisir la médiation prévue qui sera inaugurée lorsque le temple sera achevé.
- § 41-43. A quelle époque et de quelle manière sera accomplie la prophétie : « Je remplirai cette maison de gloire » ?

§ 44-46. Pourquoi l'Éternel dit-il ici : « l'argent est à moi, et l'or est à moi » ? Qu'est-ce que l'Apocalypse 3 : 18 recommande à ceux qui voudraient être vraiment riches ? Quelle est la seule manière d'acquiescer cette richesse ?

§ 47. Quelle est la leçon et l'encouragement que le peuple de Dieu retire maintenant de la déclaration : « la gloire de cette dernière

maison sera plus grande que celle de la première » ?

§ 48. A quoi le « reste » peut-il s'attendre de la part de l'ennemi ? Quelles sont à ce sujet les dispositions bienveillantes prises par Jéhovah pour son peuple ? Quel est entre temps leur grand privilège et quelle est leur joie ?

(W. T. du 15 février 1931)

## Des Millions de Prisonniers entendent l'Évangile

(Suite)

Le temps est proche, où tous seront délivrés de cette servitude, et c'est l'Évangile de Jésus-Christ qui les libérera. En d'autres termes, c'est la vérité qui délivrera ces prisonniers. L'apôtre dit, s'adressant aux véritables chrétiens : « Redressez avec douceur les adversaires, dans l'espérance que Dieu leur donnera la repentance pour arriver à la connaissance de la vérité, et que, revenus à leur bon sens, ils se dégageront des pièges du diable, qui s'est emparé d'eux pour les soumettre à sa volonté. » (2 Timothée 2 : 25, 26) Dans le Psaume 91 : 3, il est écrit que les véritables chrétiens sont délivrés des filets de l'oiseleur. L'oiseleur dont il est parlé ici est Satan. Nous lisons aussi dans le Psaume 140 : 1 : « Éternel, délivre-moi des hommes méchants. Préserve-moi des hommes violents, qui méditent de mauvais desseins dans leur cœur... Ils aiguissent leur langue comme un serpent, ils ont sous leurs lèvres un venin d'aspic... Des orgueilleux me tendent un piège et des filets. Ils placent des rets le long du chemin, ils me dressent des embûches. »

Dieu a sur la terre une organisation composée d'hommes et de femmes qui aiment le Seigneur et qui s'efforcent de le servir. Satan a également une organisation ici-bas ; elle se compose de personnes qui feignent de servir le Seigneur, mais qui, en réalité, sont les instruments du diable. L'organisation de Satan prétend être le peuple de Dieu, mais elle persécute ceux qui font vraiment partie de l'organisation de Dieu. Elle se pare du grand nom de « Chrétienté », se vantant de compter plus de 500.000.000 de membres. Ceux qui en font partie sont sous le joug des credo, des coutumes, des rites et cérémonies religieuses ; ils n'ont pas le courage de les dénoncer, de les critiquer ou de s'en séparer, craignant de perdre leurs amis, ou de subir des moqueries, des injures et des persécutions. Des milliers d'enfants de Dieu sont maintenant captifs dans ces systèmes d'Églises, et ils ont peur d'exprimer leur désapprobation au sujet des credo, des rites et coutumes de l'organisation, peur de critiquer ses faits et gestes. Ils sont extrêmement malheureux ; ils aiment le Seigneur et désirent que son nom soit glorifié, et que sa vérité soit prêchée sans formalisme, sans cérémonies ni quêtes, mais ils n'ont pas le courage de défendre leur point de vue. Ils restent donc dans leur prison, bien que leur sentiment de droit et de justice s'y oppose. Ils portent le joug de Satan ; ils sont ses esclaves.

Cette formidable prison, nommée la « Chrétienté », est appelée par Dieu « Babylone », ce qui signifie confusion. Dans l'Apocalypse 18 : 4, le Seigneur dit, parlant de Babylone : « Fuyez du milieu d'elle *mon peuple*. » Dieu projette de détruire Babylone, la grande, et tous ceux de son peuple qui resteront au milieu d'elle participeront à ses maux. Des milliers d'enfants de Dieu ont entendu sa voix et en sont sortis. Ils ne craignent pas la malédiction des hommes et des diables, ni les railleries ou les regards ironiques, ni les persécutions ; ils n'ont pas peur de perdre leur bon renom. Ils sortent

de leur prison, afin de jouir de la merveilleuse liberté des fils de Dieu.

Ceux qui sont demeurés dans Babylone par manque de foi ou de courage sont les captifs. Ils ont conscience de leur fausse position, ils connaissent les mensonges et les tromperies de Babylone, mais n'ont pas le courage de leur conviction. Ils soupirent, se lamentent et sont affligés de toutes les horreurs qu'ils voient dans la chrétienté, mais n'osent pas secouer le joug du diable pour prendre celui du Seigneur. Ces captifs-là sont beaucoup plus nombreux que tous les prisonniers détenus dans les véritables prisons et pénitenciers du monde entier. Dieu aime les captifs, il a compassion d'eux ; il voit leur désir sincère de le servir, il comprend leur crainte, et il a résolu de les délivrer de leurs prisons, mais auparavant il les punira à cause de leur manque de foi et de courage.

Dans l'Apocalypse 7 : 9-15, il est question d'une grande foule que personne ne peut compter, qui doit passer par de multiples tribulations, et laver et blanchir ses vêtements dans le sang de l'agneau. Ce sont les captifs. Ils ont fait une « alliance par le sacrifice » avec le Seigneur, ce qui signifie qu'eux aussi, comme tous ceux qui vont au ciel, doivent mourir. C'est pourquoi il est juste de les appeler les « enfants de la mort », ou « ceux qui sont voués à la mort ». Dans le Psaume 79:11, nous lisons au sujet de ces captifs : « Que le gémissement des captifs parvienne en ta présence ! Par le pouvoir de ton bras, soutiens ceux qui sont voués à la mort ! » (*Ostervald*) Puis, dans le Psaume 102:19-21 : « Il regarde du lieu élevé de sa sainteté ; du haut des cieux, l'Éternel regarde sur la terre, pour écouter les gémissements des captifs, pour délivrer ceux qui sont voués à la mort. »

L'intention de Dieu est de détruire l'organisation de Satan, et de lier le diable pour mille ans. C'est de cette manière qu'il délivrera les captifs, et ce sera une délivrance complète. Ils seront alors libérés de la domination de Satan, de la crainte des hommes, de l'influence prétenueuse des soi-disant chrétiens, ainsi que de leurs railleries et de leurs persécutions. Ils pourront enfin adorer librement le Dieu vivant, le servir et le glorifier. En un mot, ils jouiront de la « liberté glorieuse des enfants de Dieu ».

Ceux qui font partie de l'organisation de Satan sont maintenant dans la croyance qu'il est déshonorant et honteux de s'en séparer, et que c'est être infidèle à Dieu. Mais toutes ces affirmations sont fausses ; et pourtant, des milliers de personnes craignant les malédictions et les injures des « grands du troupeau », demeurent sous le joug, bien que leur conscience et leur sentiment de justice soient sans cesse foulés aux pieds. Ils resteront captifs jusqu'à ce que Dieu les délivre en détruisant la prison.

Mais combien grande sera leur punition pendant tout le temps de leur captivité ! Leur conscience ne leur laissera aucun repos ; ils auront toujours peur de perdre

leur bon renom et leur position, s'ils brisent leur chaîne, et, d'autre part, ils craindront le mépris du Seigneur, s'ils se soumettent sans résistance à cet esclavage. Ils seront continuellement dans les transes. C'est aux véritables disciples du Seigneur qu'incombe le devoir d'annoncer à ces captifs que Dieu va les délivrer en détruisant leur prison. Les disciples de Christ ne peuvent pas lui être fidèles, s'ils négligent de délivrer ce message. Nous lisons dans Esaïe 61 : 1, 2 : « L'esprit du Seigneur, de l'Éternel, est sur moi, car l'Éternel m'a oint... pour proclamer aux captifs la liberté... et le jour de la vengeance de notre Dieu. » Si ceux qui se disent chrétiens négligent de répandre ce message, ils perdront leur place dans le royaume.

Lorsque les captifs entendront la bonne nouvelle de leur délivrance et de la destruction de l'organisation de Satan, les plus hardis trouveront le courage de sortir de leur prison et de se mettre résolument du côté du Seigneur, tandis que ce message mettra de l'espérance au cœur des moins courageux, les préparant à se placer également du côté du Seigneur, dans un temps relativement prochain. Leur tribulation durera toutefois jusqu'à ce qu'ils supplient Dieu de les délivrer. Le Psaume 142 : 3-7 prédit cet appel au secours : « Quand mon esprit est abattu au dedans de moi, tu connais mon sentier. Sur la route où je marche, ils m'ont tendu un piège... Éternel ! C'est à toi que je crie !... Sois attentif à mes cris, car je suis très malheureux ! Délivre-moi de ceux qui me poursuivent, car ils sont plus forts que moi. Tire mon âme de sa prison, afin que je célèbre ton nom ! »

Ceux qui avertissent ainsi ces captifs du danger qu'ils courent, sont appelés les « sentinelles » du Sei-

gneur. Dans Ezéchiel 33 : 6, nous lisons : « Si la sentinelle voit venir l'épée et ne sonne pas de la trompette, en sorte que le peuple ne se tienne pas sur ses gardes, et que l'épée vienne enlever la vie à l'un d'entre eux, celui-ci aura été surpris à cause de son iniquité, mais je redemanderai son sang à la sentinelle. » Ceci signifie que, si les saints du Seigneur n'avertissent pas les captifs du danger qu'ils courent et ne leur annoncent pas la destruction de l'organisation de Satan, ils en seront rendus responsables, et seront punis pour leur négligence.

C'est pourquoi nous avertissons et exhortons tous ceux qui se disent chrétiens de ne rien avoir de commun avec toutes ces organisations de la terre, qui sont pleines de fausse dévotion, d'hypocrisie et de tromperie, et de s'élever contre les systèmes religieux qui enseignent les fausses doctrines des tourments éternels, de la sainte trinité, de l'immortalité de l'homme et de l'évolution ; car le moment est proche où toutes ces organisations doivent être détruites.

Quiconque fait partie du peuple du Seigneur mais n'a pas le courage de se placer ainsi résolument de son côté, aura à subir, par sa propre faute, dans un temps très prochain, une terrible tribulation ; ce sera la punition pour son manque de foi et de confiance en Dieu, ainsi que pour son amour et sa crainte des hommes. Tous ceux qui n'ont pas le courage de se mettre du côté du Seigneur, sont captifs dans la plus formidable prison de la terre. Le plus sage pour eux est de rompre leurs chaînes et de prendre sur eux le joug du Seigneur. Ils jouiront alors de sa bénédiction et de son approbation ; ils occuperont une place glorieuse dans son royaume, et prendront part à son œuvre.

(W. T. du 1er octobre 1930)

## Textes et commentaires des réunions de témoignages

### Texte du 6 mai

« Tu es mon serviteur ; je t'ai choisi et je ne t'ai pas rejeté. » — Esaïe 41 : 9.

Le « serviteur » est oint pour faire une certaine œuvre. Il est constitué par Jésus-Christ, la Tête, par les saints ressuscités, et par les appelés et élus qui sont sur la terre et ont été conduits dans le temple et sont entrés dans la joie du Seigneur. Ceux qui font partie du « reste » doivent tous avoir leur place dans le Bien-aimé, Jésus-Christ qui est leur avocat. Cependant puisqu'ils sont dans le temple et que le Seigneur est avec eux, il semble qu'il n'y a plus de raison à ce que le saint-esprit soit leur avocat. En d'autres termes, ils ont cessé d'être des « orphelins ». Jésus avait dit : « Je ne vous laisserai pas orphelins, je [re]viendrai à vous. » Maintenant Jésus est venu et il a rassemblé les membres de la classe du temple autour de lui et les a oints. T 12/30.

### Texte du 13 mai

« Et la fumée des parfums s'éleva de la main de l'ange, devant Dieu, avec les prières des saints. » — Apoc. 8 : 4.

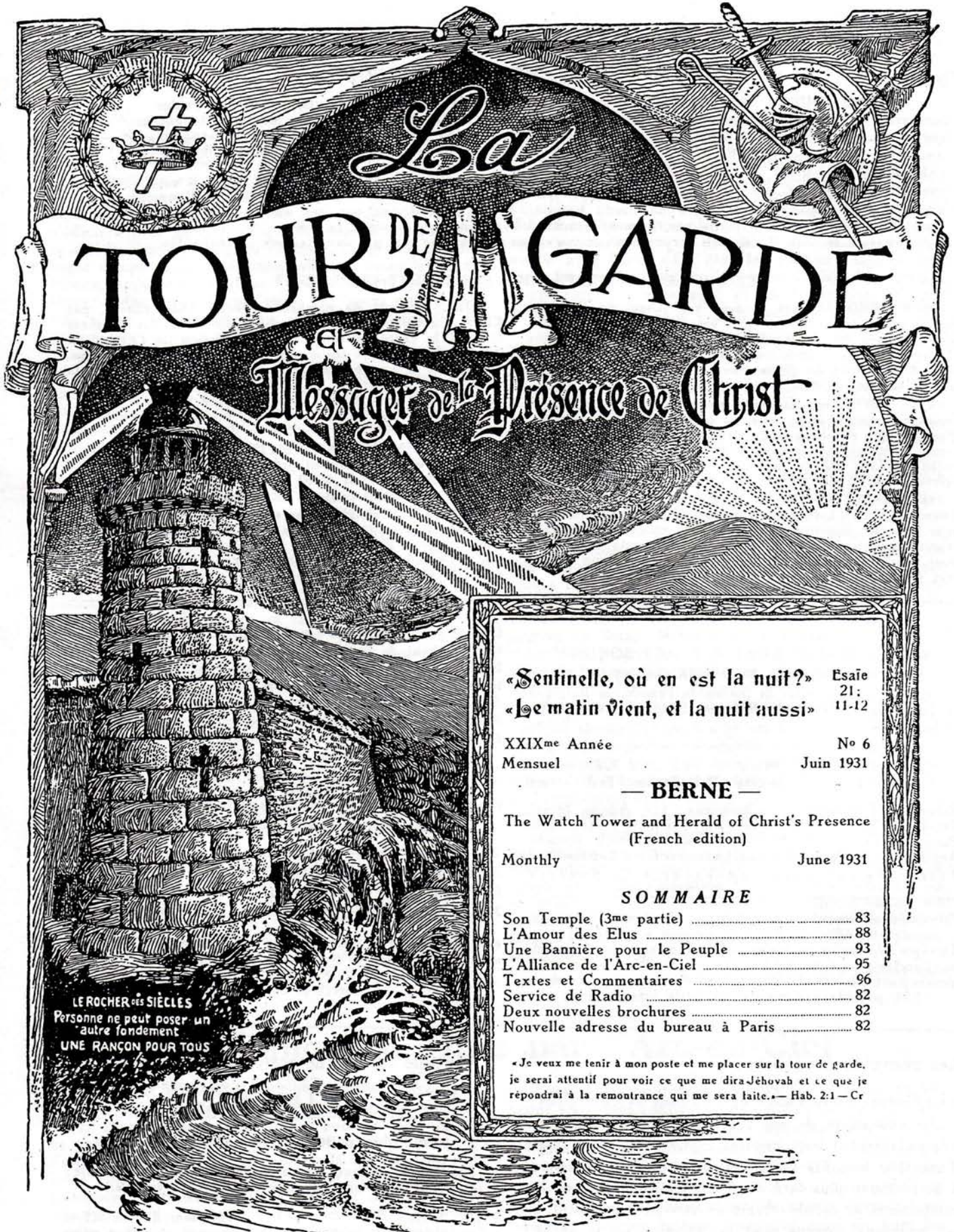
Il y a un temps où les prières des saints montent devant Dieu et où ils se purifient, afin d'accomplir un service agréable à Dieu et d'éviter sa désapprobation. (Psaume 51 : 2-13 ; Esaïe 12 : 1-5) C'est « le jour du Seigneur » où le « reste » reconnaît l'ennemi, implore la protection divine et demande à Dieu de lui accorder de plus amples occasions de le servir. (Ephésiens 6 : 12-19) Il lui demande encore de lui concéder la

prospérité et la victoire (Psaume 118 : 24, 25) ; il prie que la paix règne dans son sein, afin qu'il puisse travailler à la gloire du Seigneur (Psaume 122 : 6-8) ; que Dieu lui ouvre une porte à sa prédication (Colossiens 4:3), et qu'il ne tombe pas en tentation. (Matthieu 26:41) « La fin de toutes choses est proche », et le « reste » prie que le message de la vérité se répande librement. — 1 Pierre 4 : 7 ; 2 Thessaloniens 3 : 1. L 1, 101.

### Texte du 20 mai

« Tu feras périr leur fruit de dessus la terre... Sois exalté, ô Éternel, dans ta force ! Nous chanterons, et nous célébrerons ta puissance. » — Psaume 21 : 10, 13.

C'est le jour du jugement de l'Éternel et sous peu l'Éternel exécutera son jugement sur tous ses ennemis et « fera périr leur fruit de dessus la terre ». La part de son fidèle « reste » consiste à chanter pendant qu'il est à l'œuvre, en train de lier et de punir ses ennemis, par l'entremise de son Bien-aimé, le principal exécuteur de ses desseins. Il est donc écrit : « Pour exercer la vengeance sur les nations, pour châtier les peuples, pour lier leurs rois avec des chaînes et leurs grands avec des ceps de fer. Pour exécuter contre eux le jugement qui est écrit ! C'est une gloire pour tous ses fidèles. Louez l'Éternel ! » Ceux qui à présent reconnaissent leur privilège et qui gardent leur intégrité en restant fidèles, sont heureux de chanter ce cantique de louange au nom de Jéhovah, car il a mis son message dans leur bouche pour qu'ils le chantent. T 1/31.



La

TOUR DE GARDE

Messager de la Présence de Christ

«Sentinelle, où en est la nuit?» Esaïe 21:  
 «Le matin vient, et la nuit aussi» 11-12

XXIX<sup>me</sup> Année No 6  
 Mensuel Juin 1931

— BERNE —

The Watch Tower and Herald of Christ's Presence  
 (French edition)

Monthly June 1931

SOMMAIRE

Son Temple (3 <sup>me</sup> partie) .....	83
L'Amour des Elus .....	88
Une Bannière pour le Peuple .....	93
L'Alliance de l'Arc-en-Ciel .....	95
Textes et Commentaires .....	96
Service de Radio .....	82
Deux nouvelles brochures .....	82
Nouvelle adresse du bureau à Paris .....	82

« Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la tour de garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite. » — Hab. 2:1 — Cr

LE ROCHER DES SIÈCLÉS  
 Personne ne peut poser un  
 autre fondement  
 UNE RANÇON POUR TOUS

Sur la terre, l'angoisse s'emparera des nations troublées par le fracas de la mer et des flots (le bruit de l'agitation et du mécontentement). Les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre; car les puissances des cieux seront ébranlées... Lorsque vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche. — Matthieu 24:33; Marc 13:29; Luc 21:25-31.

Entered as second class matter at the Post Office at Brooklyn, N. Y., under the act of March 3rd 1879 (Sec. 415, P L and R.)

## LA MISSION SACREE DE CE JOURNAL

**C**E JOURNAL édité par la **Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts**, a pour but d'aider le peuple à comprendre les desseins divins. Il publie des études systématiques de la Bible que ses lecteurs peuvent suivre régulièrement. Il avise aux groupes les visites des conférenciers de service; il annonce les congrès et en donne le compte-rendu et publie des sujets bibliques appropriés pour conférences radiophoniques.

Il s'en tient strictement à la Bible comme étant la Parole de vérité révélée par Dieu. Il est fondé sur le grand sacrifice de la rançon, qui est la clef de voûte des autres doctrines. Il ne dépend d'aucun parti, secte ou credo humain. Il ne prétend pas que son enseignement soit dogmatique, mais il invite positivement chacun à l'examiner avec soin à la lumière de l'infaillible Parole de Dieu. Il n'engage aucune controverse et ses colonnes ne sont pas ouvertes aux personnalités.

### CE QUE LES ECRITURES NOUS ENSEIGNENT CLAIREMENT

**QUE JEHOVAH** est le seul vrai Dieu, le Créateur des cieux et de la terre; qu'il est d'éternité en éternité. Que le Logos fut le commencement de sa création; que le Logos fut fait homme; qu'il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ dans la gloire, revêtu de tout pouvoir dans le ciel et sur la terre.

**QUE DIEU** créa la terre pour l'homme; qu'il créa l'homme parfait et pour vivre sur la terre où il l'avait placé. Que l'homme désobéit volontairement à la loi de Dieu et tomba ainsi sous la sentence de mort; qu'en raison du péché d'Adam, tous les hommes sont nés pécheurs et sont privés du droit de vivre.

**QUE JESUS** fut fait chair afin de pouvoir devenir le Rédempteur de l'homme; qu'en donnant sa vie en sacrifice pour l'homme, il procura le prix de la rançon; que Jésus ressuscita être divin d'entre les morts, monta aux cieux pour y présenter la valeur de son sacrifice humain comme prix de rachat pour l'homme.

**QUE** pendant de nombreux siècles Dieu choisit, par Christ, du milieu des hommes son Eglise, dont les membres forment le corps de Christ; que la mission de l'Eglise est de marcher sur les traces de son Seigneur Christ Jésus, de croire à sa ressemblance, de rendre témoignage du nom et des desseins de l'Eternel Dieu; que finalement elle sera glorifiée avec Christ Jésus dans son royaume céleste; que Christ tête et corps constitue la «postérité d'Abraham» par laquelle toutes les familles de la terre seront bénies.

**QUE LE MONDE A PRIS FIN**; que le Seigneur Jésus de retour est actuellement présent; que Jéhovah a élevé Christ Jésus sur son trône et qu'il exige que toutes les nations et tous les peuples l'écoutent et lui obéissent.

**QUE L'ESPERANCE** des peuples de la terre est leur rétablissement à la perfection humaine durant le règne de Christ; que ce règne donnera à tout homme l'occasion d'être mis à l'épreuve pour la vie et que ceux qui obéiront recevront la vie éternelle et jouiront de la félicité sur la terre.

Imprimé et édité par la

**WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY**

Allmendstrasse 39, BERNE (Suisse)

Gérant responsable pour la Suisse, la France, la Belgique, la Sarre, la Hollande, la Pologne, l'Autriche et l'Italie: M. C. Harbeck - - - - - Berne.

COMITE DE REDACTION J. F. Rutherford  
W. E. Van Amburgh J. Hemery R. H. Barber E. J. Coward

**Bureaux à l'Etranger:** Amérique: 117, Adams Street, Brooklyn, N. Y., U. S. A. France: 129, Faubourg Poissonnière, Paris IX. Canada: 38-40 Irwin Avenue, Toronto, Ontario. Angleterre: 34, Craven Terrace, Lancaster Gate, London W. 2. Prière de toujours s'adresser à la Société.

**Prix de l'abonnement annuel:** Suisse: Abonnement (commandé aux éditeurs) Frs. 6.— payable à l'avance.

Etranger: Abonnement (commandé à la poste) ou commandé par l'éclésià frs. suisses 3.50 et frs. suisses 2.— pour 6 mois; abonnement adressé directement au destinataire frs. suisses 7.50, payable par mandat de poste international.

**Gratuit pour les pauvres dans le Seigneur:** Sur demande écrite tout Etudiant de la Bible qui pour cause de vieillesse, d'infirmité ou de nécessité ne peut payer «La Tour de Garde», la recevra gratuitement pour une année. Le renouvellement de la demande peut se faire sur une simple carte postale. Nous désirons particulièrement que ces amis de la vérité figurent continuellement sur notre liste d'abonnés et qu'ils restent en contact avec les études béréennes.

(Ce journal, traduit de l'anglais, paraît en plusieurs langues).

The Watch Tower and Herald of Christ's Presence  
June 1931 - Monthly - Vol. XXIX, No 6  
Published by: Watch Tower Bible & Tract Society,  
39 Allmendstr., Berne, Switzerland. Yearly subscr. price \$1.50

Entered as second-class matter at the post office at Brooklyn, N. Y., under the Act of March 3rd 1879.

PRINTED IN SWITZERLAND

### Les nouvelles brochures

«La Guerre ou la Paix» et «Crimes et Calamités»

La couverture de ces brochures est par elle-même très engageante; leurs exposés captivants sur des sujets d'une telle actualité décideront beaucoup de personnes à se procurer plus tard les livres reliés. Que tous les combattants et collaborateurs se servent amplement de ces nouveaux moyens pour la diffusion de la vérité!

Prix par brochure: 25 cts. s.; 75 cts. fr.; 1 fr. belge.

### Nouvelle adresse de notre bureau à Paris

129, rue du Faubourg Poissonnière  
PARIS IX

### Programme des causeries par radio

(Le temps indiqué est celui de l'Europe occidentale; il retarde d'une heure sur celui de l'Europe centrale.)

VITUS Paris Longueur d'onde 315 m  
Mardi, jeudi et samedi ..... 20 h à 20.30  
Dimanche ..... 11.30 h à 12

# La TOUR de GARDE

## ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXIX<sup>me</sup> Année

JUIN 1931

N° 6

### Son Temple

« Et c'est dans ce lieu que je donnerai la paix, dit l'Éternel des armées. » — Aggée 2:9.

(3<sup>me</sup> partie)

JÉHOVAH a fait connaître son intention d'établir la paix dans l'univers; c'est donc une garantie complète et absolue que cela se fera. Mais il ne peut y avoir de paix réelle aussi longtemps que les ouvriers d'iniquité sont là. Dieu a dit qu'il détruira tous les méchants avant de rendre la paix stable. Il déclare la guerre à Satan, l'archi-ennemi, aux méchants et à tous ceux qui forment son organisation; et il combattra pour assurer la paix. C'est pourquoi il se révèle sous le nom de « l'Éternel des armées », ce qui signifie, « le Dieu tout-puissant des batailles ». C'est le Tout-Puissant qui, avec son armée, lutte contre les ouvriers d'iniquité. Il fait de Christ Jésus le chef de ses armées qui, au moment voulu, conduira les troupes à la victoire pour qu'une paix définitive soit établie.

<sup>2</sup> Les guerres ont ravagé la race humaine. Les gouvernements, les éléments visibles de l'organisation de Satan, ont provoqué de nombreuses guerres et le peuple en a souffert. Aujourd'hui les chefs de la terre voient eux-mêmes que le peuple est rassasié du sang versé; ils cherchent désespérément des moyens de faire la paix, mais leurs efforts n'y aboutiront pas. Peu avant la guerre mondiale, le clergé disait à ses alliés de la classe dirigeante: « Il n'y aura plus jamais de guerre, et nous prophétisons la paix pour le monde. » La guerre éclata et causa de grands ravages parmi les nations. Le clergé apparut alors aux yeux de bien des gens comme un faux prophète, ce qu'il est du reste.

<sup>3</sup> Lorsque la Société des Nations fut créée, les dirigeants promirent la suppression des guerres et l'avènement d'une paix durable. Le clergé devint le principal défenseur de la Société des Nations, et, avec une piété feinte et une grande solennité, il déclara qu'elle était « l'expression politique du Royaume de Dieu sur la terre ». Il a agi comme un faux prophète, et les alliés qu'il s'était faits parmi les dirigeants et les peuples commencent à s'en rendre compte. On tient de nombreuses conférences pour le désarmement, on signe des traités par lesquels les nations s'engagent à faire la paix, mais c'est le « faux prophète », ainsi désigné dans l'Apocalypse, qui en prend la direction et qui se vante de ce qu'il va accomplir. Les ecclésiastiques hypocrites se mettent encore une fois au premier plan et prophétisent: « Paix, paix!... et il n'y a point de paix ». (Jérémie 6:14) On peut s'attendre bientôt à ce que les représentants de Satan, et ceux qu'il est encore à même de tromper, disent ensemble: « Paix et sûreté »; et alors « une destruction subite viendra sur eux », comme l'Éternel l'a déclaré.

<sup>4</sup> La paix existe maintenant au ciel, mais avant cela la guerre y fut d'abord nécessaire. (Apocalypse 12:7-10)

Il ne peut y avoir de paix sur la terre avant que l'Éternel des armées n'ait anéanti l'armée des ouvriers d'iniquité, et c'est par son Chef principal, la tête du temple, que cette destruction s'accomplira. Lorsque le temple de Jérusalem fut achevé, Jéhovah déclara par son prophète: « Dans ce lieu je donnerai la paix, dit l'Éternel des armées ». Cette prophétie s'applique sans doute à l'époque où « Schilo [le pacifiste] viendra »; toutes les affaires de la terre seront alors sous le contrôle de ce Prince de la Paix.

<sup>5</sup> L'un des titres que Dieu donna au puissant exécuteur de ses desseins, titre qu'il possède encore, fut: « Le Prince de la Paix », et sa paix ne connaîtra pas de fin. Il n'y aura pas de paix parfaite parmi le peuple de Dieu tant que les ouvriers d'iniquité n'auront pas été enlevés par le Prince de la Paix. « Car lui [le messager de l'alliance] est notre paix. » « Je détruirai les chars d'Ephraïm, et les chevaux de Jérusalem; et les arcs de guerre seront anéantis et il annoncera la paix aux nations. » (Zacharie 9:10) Alors les nations réaliseront que l'objet de leur désir, le Prince de la Paix, est venu, et tous ceux qui voudront observer la justice jouiront de la paix et de la prospérité. Un traducteur rend Aggée 2:9 comme suit: « En ce lieu je donnerai la prospérité ». La paix durable permettra aux peuples de consacrer leurs énergies aux œuvres de justice et Dieu leur accordera alors la prospérité. Celle-ci viendra lorsqu'ils tourneront leurs cœurs vers Jéhovah, par l'entremise de son temple.

<sup>6</sup> Aucun de ceux qui aiment Dieu ne devrait croire un seul instant qu'une organisation humaine puisse donner la paix au monde. Le fait même de sympathiser avec les mouvements pacifistes actuels est contraire à la volonté et aux desseins de Dieu. Ni la Société des Nations ni aucune organisation humaine ne peuvent procurer aux peuples la paix et la prospérité, parce que Dieu en a décidé autrement. La paix entre Dieu et l'homme, entre les hommes eux-mêmes et entre l'homme et les bêtes sauvages, ne se réalisera que selon la manière fixée par Dieu, soit, comme il le déclare, par l'entremise de son temple.

<sup>7</sup> Trois mois et vingt-quatre jours après qu'Aggée eut commencé de prophétiser, il se présenta de nouveau devant les chefs et le peuple et, revêtu de l'autorité de l'Éternel, leur parla en ces termes: « Le vingt-quatrième jour du neuvième mois, la seconde année de Darius, la parole de l'Éternel se révéla par Aggée, le prophète, en ces mots... » (Aggée 2:10) Cette époque correspond à notre mois de décembre et c'est la saison des pluies en Palestine. Esdras prophétisa à peu près à la même époque, et lui aussi parle de la

saison pluvieuse : « Tous les hommes de Juda et de Benjamin se rassemblèrent à Jérusalem dans les trois jours. C'était le vingtième jour du neuvième mois. Tout le peuple se tenait sur la place de la maison de Dieu, tremblant à cause de la circonstance et par suite de la pluie. Mais le peuple est nombreux, le temps est à la pluie... » — Esdras 10 : 9, 13.

<sup>8</sup> La prophétie d'Aggée date à peu près de la même époque. Ses paroles montrent que le moment était alors propice pour considérer attentivement les procédés de l'Éternel à l'égard de son peuple. Les fondements du temple qu'on allait restaurer étaient terminés. Sa construction progressait rapidement et les Juifs ne laisseraient pas interrompre leur œuvre par l'adversaire. L'Éternel voulait alors montrer qu'il approuvait la foi du reste des Juifs qui avait travaillé avec ardeur, et il envoya de nouveau Aggée vers lui, afin qu'il prophétisât et l'encourageât par la prophétie.

<sup>9</sup> Par son prophète, Jehovah demanda d'abord aux sacrificateurs comment ils comprenaient la loi sur les choses pures et celles qui sont impures. Il avait donné sa loi aux Israélites, afin que ceux qui servaient comme sacrificateurs pussent « distinguer ce qui est saint de ce qui est profane, ce qui est impur de ce qui est pur. » (Lévitique 10 : 10) Aggée demanda donc aux sacrificateurs d'interpréter la loi en présence du peuple.

<sup>10</sup> De même aujourd'hui, le peuple de Dieu a besoin d'être instruit dans la loi de Dieu, sa volonté exprimée, qui annonce ce qui est saint et ce qui est profane, ce qui est pur et ce qui est impur. De faux modèles de sainteté induisent en erreur et causent ainsi la chute de beaucoup de consacrés. Nombreux sont ceux qui, ne discernant pas la puissante organisation de Satan et la lutte qu'il soutient contre Dieu et son peuple, n'évitent pas les choses impures. Aggée se tint donc devant le peuple, sur l'ordre de l'Éternel, et dit : « Ainsi parle l'Éternel des armées : Propose aux sacrificateurs cette question sur la loi : Si quelqu'un porte dans le pan de son vêtement de la chair consacrée, et qu'il touche avec son vêtement du pain, des mets, du vin, de l'huile, ou un aliment quelconque, ces choses seront-elles sanctifiées ? Les sacrificateurs répondirent : Non ! » — Aggée 2 : 11, 12.

<sup>11</sup> Cette prophétie trouve son application aux temps actuels. Les prêtres de l'organisation catholique prétendent que par un tour de main accompagné d'incantations ou par quelque autre cérémonie mystérieuse, ils peuvent, le vendredi, transformer un rôti de bœuf en poisson ou en volaille. Ils se trompent ainsi eux-mêmes, pour justifier leur repas de viande, après avoir adopté la règle de n'en point manger. Ils revendiquent pour eux des pouvoirs qu'ils n'ont pas. De même parmi le peuple qui se déclare de Dieu, et qui a conclu une alliance avec Dieu, il y en a des membres qui se croient si importants qu'ils s'imaginent que n'importe quelle nourriture spirituelle qu'ils touchent, ou une œuvre quelconque qu'ils cherchent à accomplir, est immédiatement sanctifiée en raison de leurs propres vertus. Ils se prennent trop au sérieux et se donnent une valeur et des pouvoirs qu'ils ne possèdent pas et, parce qu'ils travaillent contrairement à la volonté de Dieu, ils sont des ouvriers d'iniquité. En agissant ainsi, ils ne portent pas l'habit sacerdotal de noces. Cela s'applique donc à ceux qui prétendent être dans la vérité, mais qui travaillent à leur façon et qui affirment que la sainteté et

la piété sont leur but et que, par conséquent, tout ce qu'ils touchent ou entreprennent est sanctifié.

<sup>12</sup> La réponse des sacrificateurs à la demande posée par Aggée, le prophète, fut juste ; le peuple de Dieu actuel apprendra ainsi qu'il n'y pas de mérite intrinsèque dans les offrandes qu'on apporte à l'Éternel, et que la créature ne peut en aucune façon sanctifier ce qu'elle touche. Quoique le plus grand privilège qui existe soit d'être engagé dans le service du Seigneur, Dieu n'a besoin d'aucun de nous dans son œuvre. Personne ne doit se croire aussi important qu'il puisse d'une manière illégale et selon son propre choix faire l'œuvre de Dieu — même s'il prétend agir ainsi au nom de l'Éternel — et s'attendre ensuite à ce que l'Éternel l'approuve. Le seul fait que quelqu'un prétend tout faire « pour le Seigneur » n'est pas une preuve que l'Éternel l'approuve. Lorsque l'apôtre dit : « Tout ce que vous faites, faites-le de bon cœur, comme pour le Seigneur et non pour les hommes », il entend que nous devons agir selon la volonté divine, et non selon celle de l'homme, et que nous devons accomplir l'œuvre joyeusement et à la gloire de l'Éternel. Ce qui est demandé de la classe du temple c'est l'obéissance au Seigneur dans le travail, et une telle obéissance a plus de valeur que n'importe quel sacrifice. Le peuple de Dieu bénéficie aujourd'hui de l'examen qu'Aggée fit subir aux sacrificateurs.

<sup>13</sup> En sondant plus à fond les sacrificateurs, Aggée, le prophète de Dieu, dit : « Si quelqu'un, souillé par le contact d'un cadavre, touche toutes ces choses, seront-elles souillées ? Les sacrificateurs répondirent : Elles seront souillées. » (Aggée 2 : 13) Cela prouve que la créature ne possède pas une valeur inhérente qui puisse être offerte au Créateur. Ceux qui sont maintenant de l'ordre du sacerdoce dans l'Église étaient autrefois des créatures « mortes dans leurs transgressions et leurs péchés » et « par nature enfants de la colère, comme les autres », par conséquent impurs. Lorsque l'on devient disciple de Christ, cela ne signifie nullement qu'on est capable de tout sanctifier pour l'Éternel par un « merveilleux caractère », ou par d'autres mérites personnels, car le contraire seul est vrai. Morte et déchu par sa nature, la créature souillerait toutes les choses du Seigneur avec lesquelles elle viendrait en contact, si Jehovah n'avait garanti sa justification et son approbation par les mérites de Christ Jésus. Il n'est donc pas raisonnable de croire que l'on peut développer un caractère doux et beau qui soit méritoire et que l'Éternel accepte comme saint. Celui qui croit cela nie le sang de Christ qui le racheta et nie donc aussi les conséquences de ce rachat. La réponse des sacrificateurs qui se trouvaient devant Aggée fut juste et nous prouve que l'Éternel ne peut pas considérer comme saint notre propre développement. Les œuvres accomplies par nos propres moyens sont des « œuvres mortes » et sans valeur pour l'Éternel, car elles sont souillées et impures. C'est le mérite de Christ qui purifie, et seul notre dévouement entier à l'Éternel est la preuve de notre amour pour lui, et nous fait mériter son approbation.

<sup>14</sup> Dieu approuve ceux qui ont mis leur affection en lui et qui agissent comme ses enfants. Il n'approuve pas ceux qui mettent leur affection dans les choses terrestres ou qui s'attachent aux créatures de ce monde. Si l'admiration ou l'affection de quelqu'un qui professe être chrétien se concentre sur lui-même ou sur un autre homme, l'attitude d'un tel ne saurait plaire à l'Éternel. Quels que soient la bonté et le dévouement qu'un homme



puisse manifester envers Jéhovah, et quelle que soit l'importance du service que Jéhovah lui demande, ce n'est pas une raison pour qu'un autre lui prodigue des louanges et donne gloire à la créature ; car celui qui agit ainsi, le fait à ses propres risques et périls. Si nous partageons notre affection entre Dieu et les choses de ce monde, nous touchons ainsi des choses impures et nous sommes de ce fait souillés. Nous ne pouvons servir deux maîtres et plaire à chacun d'eux ; mais voilà précisément ce que tâche faire celui qui prétend servir Dieu, mais ne le sert pas vraiment. Si le chrétien désire plaire à l'Eternel, il doit lui être entièrement dévoué.

<sup>15</sup> Les sacrificateurs ayant répondu « elles seront souillées », Aggée reprit : « Tel est ce peuple, telle est cette nation devant moi, dit l'Eternel ; telles sont toutes les œuvres de leurs mains : ce qu'ils m'offrent là est souillé. » (Aggée 2 : 14) Cela signifie que la créature dont il s'agit ici est, en elle-même, impure devant l'Eternel, de sorte que toutes les choses qu'elle touche « seront souillées » parce qu'elle le fait contrairement au commandement de Dieu. Pour quelle raison sont-elles « souillées » ? pourrait-on demander. Evidemment en raison de l'inactivité dans le service de l'Eternel, ou du travail accompli contre ses ordres. Pendant seize ans ces Juifs, qui avaient obtenu de l'Eternel la grande faveur de travailler à la construction du temple, avaient négligé le travail, et par conséquent ils ne pouvaient accomplir aucun autre ouvrage qui pût être agréable aux yeux de Dieu et considéré comme saint. Ils avaient été envoyés à Jérusalem pour construire le temple et rien d'autre ne pouvait plaire à l'Eternel.

<sup>16</sup> Il en fut de même avec le peuple de Dieu sur la terre, lorsque vint le moment de se rassembler pour bâtir Sion. Le prophète Esaïe représente les saints de l'Eternel sur la terre à cette époque-là et, comme le peuple de Dieu, Esaïe reconnaissant son impureté, s'écria : « Malheur à moi ! je suis perdu, car je suis un homme dont les lèvres sont impures, j'habite au milieu d'un peuple dont les lèvres sont impures. » (Esaïe 6 : 5) Tout ce qui appartenait au monde était mort, particulièrement depuis 1914, parce qu'alors le Roi de gloire s'était saisi du pouvoir et régnait, tandis que le monde de Satan était arrivé à sa fin et que le moment était venu de monter vers Sion, l'organisation de Dieu. Ce fut à partir de 1919 que le peuple de Dieu réalisa qu'il avait été négligent dans l'accomplissement de ses devoirs et que ses lèvres avaient été impures, car il avait manqué de zèle pour proclamer les louanges de l'Eternel. C'est alors qu'il se réveilla et commença à travailler.

<sup>17</sup> Pour illustrer cette même classe, heureuse de savoir que la colère de l'Eternel envers elle s'est apaisée, Esaïe écrit : « Tu diras en ce jour-là : Je te loue, ô Eternel : Car tu as été irrité contre moi, ta colère s'est apaisée et tu m'as consolé. Voici, Dieu est ma délivrance, je serai plein de confiance, et je ne craindrai rien ; car l'Eternel Jéhovah est ma force et le sujet de mes louanges ; et c'est lui qui m'a sauvé. » (Esaïe 12 : 1, 2) Les bénédictions de l'Eternel pour les fidèles de son peuple s'accrurent à partir du moment où ils se réveillèrent et devinrent actifs et pleins d'ardeur. C'est alors qu'ils « se détournèrent de leurs œuvres mortes, afin de servir le Dieu vivant », et ils accomplirent désormais le travail en rapport avec le temple et pouvaient donc s'attendre à recevoir les bénédictions suivies de l'Eternel. — Hébreux 9 : 14.

<sup>18</sup> Le prophète mentionne ensuite un jour déterminé à partir duquel le « reste » devait s'attendre à recevoir les bénédictions de Dieu : « Et maintenant considérez donc attentivement ce qui s'est passé jusqu'à ce jour, avant qu'on eût mis pierre sur pierre au temple de l'Eternel ! » (Aggée 2 : 15) Cela signifie assurément que dès le vingt-quatrième jour du neuvième mois, il devait considérer les résultats obtenus avant que l'œuvre du temple eût commencé et les comparer avec ce qui aurait lieu depuis cette époque. Pendant seize ans les Juifs étaient restés inactifs et n'avaient pas « mis pierre sur pierre » aux fondements du temple, et maintenant, cette période devait être comparée avec ce qui suivrait à partir du vingt-quatrième jour du neuvième mois de l'année dans laquelle le travail au temple fut repris.

<sup>19</sup> Dans quelle mesure l'Eternel avait-il béni ce reste d'Israël pendant cette période d'inactivité de seize années ? Aggée répond à cette question au verset 16. Pendant ce temps les Israélites, craignant le courroux des hommes, s'étaient occupés à des œuvres temporelles qui les détournèrent du temple de l'Eternel, et c'est pour cette raison que l'Eternel leur refusa ses bénédictions.

<sup>20</sup> Que le peuple de l'Eternel compare l'œuvre de l'Eglise accomplie pendant la période d'Elie avec celle accomplie pendant la période d'Elisée ; qu'il considère particulièrement les bénédictions divines dont jouissent ceux qui se sont joyeusement engagés dans l'œuvre d'Elisée et qu'il en compare le lot de ceux qui ont refusé d'y participer. Par peur des hommes, ou de l'organisation de Satan, ou pour d'autres raisons égoïstes, beaucoup n'ont pas voulu participer à l'œuvre d'Elisée, et pour cette raison ils ont subi une grande perte. C'est sur ceux qui ont été gaiement et avec ardeur au service de l'Eternel, en rapport avec le temple, que le Très-Haut a répandu ses bénédictions.

<sup>21</sup> Se référant de nouveau à cette période d'attente indifférente et d'inactivité, le prophète dit : « Tel est ce peuple, telle est cette nation devant moi, dit l'Eternel ; telles sont toutes les œuvres de leurs mains : ce qu'ils m'offrent là est souillé. » (Aggée 2 : 14) L'Eternel désapprouva les Juifs à cause de leur indolence, et certainement le Seigneur désavouera aussi ceux qui négligent ou refusent de participer à l'œuvre de son Royaume, alors qu'ils ont l'occasion de le faire. Ceux qui ont été libérés des entraves de Satan et de son organisation sont appelés à travailler en collaboration avec la maison de l'Eternel. Ceux qui n'ont pas obéi à ce commandement, n'ont pas reçu les bénédictions de l'Eternel.

<sup>22</sup> Aujourd'hui encore quelques-uns sont trop fiers pour chercher à se rendre compte de ce qui les prive des bénédictions de Dieu. Leur orgueil les empêche de « se repentir et de pratiquer leurs premières œuvres. » (Apocalypse 2 : 5) Ils refusent de lire et d'avoir une part à la nourriture que le Seigneur offre à son peuple, par l'intermédiaire de son organisation, et par conséquent n'obtiennent pas les bénédictions de l'Eternel. D'autres ont été lents à comprendre les avertissements de l'Eternel ont été abondamment répandues sur son plus zélés de son peuple à « crier à plein gosier et à ne pas se retenir », afin que son peuple par alliance puisse se réveiller et se souvenir de ses privilèges. « Crie à plein gosier et ne te retiens pas, élève ta voix comme une trompette et annonce à mon peuple ses iniquités, à la maison de Jacob ses péchés. » (Esaïe 58 : 1) Le fait que pendant ces dernières années la *Tour de Garde* a souvent parlé de la nécessité d'être

zèle dans le service de l'Éternel, a grandement fâché et rempli de fiel quelques-uns des consacrés, au lieu de les encourager.

<sup>23</sup> Jéhovah signale le jour à partir duquel les Israélites devaient compter et voir leurs bénédictions s'accroître. « Ainsi donc, observez attentivement ce qui va se passer à partir de ce jour et dans la suite, depuis le vingt-quatrième jour du neuvième mois, jour où ont été posés les fondements du temple de l'Éternel. Oui, appliquez-y votre attention. » (Aggée 2:18 ; vers. synodale) L'œuvre du temple a été reprise et dès lors on peut compter sur les bénédictions de l'Éternel.

<sup>24</sup> De nos jours il en est de même pour les ouvriers du temple de Dieu. Ce fut au mois de septembre de l'année 1922, le huitième jour, désigné « le Jour », à l'occasion d'une assemblée générale, que les fidèles du peuple de Dieu comprirent mieux ce que l'Éternel voulait qu'ils fassent. Ils virent qu'il fallait proclamer le Royaume de Dieu. Dès cette date l'activité dans le service de l'Éternel s'est accrue et dès lors l'Éternel accorde de nombreuses bénédictions. « La pierre éprouvée » était alors déjà posée comme fondation sûre de Sion ; les ouvriers fidèles et zélés avaient été choisis par le Seigneur et conduits sous le manteau de la justice ce qui indiquait leur approbation, et c'est depuis cette date qu'ils comptaient leurs bénédictions. Puisse le peuple de Dieu ne pas oublier ce fait, car ceux qui aiment Jéhovah y trouveront un grand encouragement. Le témoignage de ses consacrés prouve que les bénédictions de l'Éternel ont été abondamment répandues sur son peuple à partir de ce jour et jusqu'à l'heure actuelle.

<sup>25</sup> Aggée pose ensuite la question suivante : « Y avait-il de la semence dans les greniers ? Même la vigne, le figuier, le grenadier et l'olivier n'ont rien rapporté. Mais dès ce jour je répandrai ma bénédiction. » (Aggée 2 : 19) La saison des pluies battait son plein et il ne pouvait donc y avoir de la semence dans les greniers. Ce n'était pas l'époque de la récolte des figues et des raisins. Le moment était propice pour les Juifs de considérer leurs bénédictions du passé et de songer aux faveurs futures de l'Éternel. Ils devaient maintenant se rendre compte de ce que l'Éternel allait faire pour eux, s'ils travaillaient fidèlement. Ainsi, à l'heure actuelle, l'Éternel montre à son peuple, d'une manière certaine quelle est l'œuvre qu'il approuve.

<sup>26</sup> Ces choses furent écrites dans la prophétie pour avertir son peuple actuel dont l'œuvre principale s'opère maintenant en relation avec son temple, comme il l'a commandé. Le service n'est donc pas seulement un privilège, mais il est absolument essentiel si l'on veut plaire à Dieu. Tous ceux qui sont dans le temple chantent à présent sa gloire et ses louanges, c'est-à-dire ils sont actifs à son service. — Psaume 29 : 9.

<sup>27</sup> En ce même jour, et pour la deuxième fois, Dieu ordonna à Aggée de prophétiser. Aggée, dirigé par Dieu, apparut probablement une seconde fois, afin que son discours fit plus d'impression sur le peuple. La première fois sa prophétie annonçait que Dieu allait abondamment bénir les siens et leur dresser une table en présence de l'ennemi. Cette leçon importante leur fut donnée pour qu'ils s'en souviennent, et le peuple actuel de Dieu doit faire de même. Le second discours du prophète annonça la vengeance de Dieu contre l'ennemi et son organisation, et l'élévation de son peuple fidèle et vrai. « La parole de l'Éternel fut adressée pour la seconde fois à Aggée, le vingt-quatrième jour du mois, en ces mots : Parle à Zorobabel, gouverneur de Juda,

et dis : J'ébranlerai les cieux et la terre. » — Aggée 2 : 20, 21.

<sup>28</sup> Combien ces faits sont vrais même aujourd'hui ! Dans ces dernières années l'Éternel a dressé en présence de l'ennemi une table abondante pour son peuple et maintenant il lui montre qu'elle sera le sort de l'ennemi et comment il manifesterà sa bonté envers ceux qui resteront fidèles jusqu'à la fin.

<sup>29</sup> Le prophète de Dieu parle à Zorobabel, le gouverneur, de l'ébranlement des cieux et de la terre. Il est clair que cet ébranlement se rapporte à « la bataille du grand jour du Dieu tout-puissant », lorsque l'organisation de Satan tombera pour ne plus se relever. « J'exercerai ma vengeance avec colère, avec fureur, sur les nations qui n'ont pas écouté. » (Michée 5 : 15) Ce grand ébranlement a lieu à l'aurore du jour millénaire. Jéhovah en parla à Job dans des termes voilés, que l'on peut comprendre aujourd'hui, parce que sa lumière brille sur sa Parole. Voici ce qu'il dit à Job : « Depuis que tu existes, as-tu commandé au matin ? As-tu montré sa place à l'aurore, pour qu'elle saisisse les extrémités de la terre, et que les méchants en soient secoués ; pour que la terre se transforme [change d'apparence par suite de l'accroissement de la lumière] comme l'argile qui reçoit une empreinte [comme d'un sceau] et qu'elle [la terre dans ses différents aspects] soit parée comme d'un vêtement [neuf] ; pour que les méchants soient privés de leur lumière, et que le bras qui se lève soit brisé ? » — Job 38 : 12-15.

<sup>30</sup> Avant que cette époque de grande tribulation s'abatte sur l'organisation de Satan, Dieu montre à sa fidèle classe du temple ce qui va bientôt se passer, et dit : « Je renverserai le trône des royaumes, je détruirai la force des royaumes des nations, je renverserai les chars et ceux qui les montent ; les chevaux et leurs cavaliers seront abattus, l'un par l'épée de l'autre. » (Aggée 2 : 22) Les éléments politiques et ecclésiastiques de l'organisation visible de Satan prétendent régner par droit divin. Ils sont préfigurés par l'Assyrie et par Babylone, et il sera démontré que tous deux sont des menteurs. Les éléments financiers font la force des nations parce qu'ils développent les activités commerciales et les forces militaires ; ces éléments furent illustrés par l'Égypte. Les « chars » et « ceux qui les montent » sont l'image de la puissance militaire, qui sera détruite pendant cette époque de grandes tribulations. Lorsque le pouvoir de l'organisation de Satan aura été renversé, les ombres de ses puissances mondiales ou ses gouvernants visibles lui diront : « Toi aussi, tu es sans force comme nous, tu es devenu semblable à nous. » — Esaïe 14 : 10.

<sup>31</sup> Comme les paroles du prophète l'ont prédit, toute cette organisation militaire, cruelle et despotique, qui se dresse contre Dieu et son peuple oint va au-devant de sa destruction dans la bataille d'Harmaguédon. Zorobabel, le grand antitype, le constructeur du temple de Dieu, sera le vainqueur, ce qui nous montre que l'achèvement du temple antitypique aura lieu « en ce jour du Dieu tout-puissant ».

<sup>32</sup> Le prophète Aggée dit : « Ils seront abattus, l'un par l'épée de l'autre. » Au début, toutes les créatures de Dieu étaient frères, parce que toutes possédaient la vie du même Père. Les deux « étoiles du matin », ses fils Lucifer et le Logos, chantaient ensemble les louanges du Très-Haut, lors de la fondation de la terre. Au conflit final, le fils loyal lèvera l'épée contre le frère déloyal, et ils seront secondés par leurs disciples res-

pectifs ; en d'autres termes, les « étoiles du matin » auront un duel à l'épée. L'épée du fils déloyal sera brisée par celle du fils loyal. Ce sera un combat comme il n'y en aura jamais eu. Alors « le père [Jéhovah] sera contre le fils [Lucifer, le traître] et le fils [l'oint déloyal] contre le père [Jéhovah] ; la mère contre la fille [l'enfant déloyal de Sion], et la fille contre la mère [l'organisation de Dieu] ». — Luc 12 : 53.

<sup>32</sup> Ce sera un combat à mort ; le fils bien-aimé de Dieu obtiendra une victoire complète, et ceux qui aiment la justice, qui haïssent l'iniquité et qui combattent sous sa bannière, seront vainqueurs avec lui sur la montagne de Sion. Devant cette promesse certaine, les constructeurs du temple reçoivent maintenant le commandement de ne craindre aucune créature, mais de continuer avec courage et avec joie à chanter les louanges du grand Dieu Eternel.

### Récompense à la fidélité

<sup>33</sup> Josué, le sacrificateur, était occupé à la construction du temple, et Satan lui faisait opposition, mais à cause de la fidélité de Josué, l'Eternel réprimanda Satan. « Que l'Eternel te réprime, Satan ! que l'Eternel te réprime, lui qui a choisi Jérusalem » ! Josué, comme type, n'était pas et ne pouvait pas être approuvé en raison de sa justice inhérente, mais il était approuvé par Jéhovah, qui dit : « Otez-lui les vêtements sales ! Puis il dit à Josué : Vois, je t'enlève ton iniquité, et je te revêts d'habits de fête. » (Zacharie 3 : 2-4) Dieu récompensa la fidélité de Josué, et récompensera aussi ceux qui travaillent en rapport avec le temple.

<sup>34</sup> Zorobabel semble bien préfigurer « le serviteur élu de Jéhovah, en qui il prend plaisir », et se trouve en opposition directe avec le méchant serviteur ou l'infidèle, qui est préfiguré par Jojakim. (Esaïe 42:1 ; Jér. 22:24) Les fidèles du « reste » sur la terre qui, au moment où l'œuvre du témoignage prend fin, demeurent sincères jusqu'au bout, font partie du « serviteur élu ». La prophétie d'Aggée termine avec des paroles très encourageantes à l'adresse de ceux-ci, à savoir : « En ce jour-là, dit l'Eternel des armées, je te prendrai, Zorobabel, fils de Shealthiel, mon serviteur, dit l'Eternel, et je te mettrai comme un cachet ; car je t'ai choisi, dit l'Eternel des armées. » — Aggée 2 : 23.

<sup>35</sup> Le temps où s'accomplira cette prophétie est définitivement fixé ; ce sera « en ce jour-là », « le jour des batailles et des guerres », « ce grand jour du Dieu tout-puissant », lorsque « l'Eternel puissant dans les combats » abattra l'ennemi. (Psaume 24 : 8 ; Apocalypse 19 : 11-21) Lorsque l'Eternel, par sa puissante armée, renversera les forces des royaumes de la terre, et qu'il détruira la puissance de l'organisation de Satan, il dira à ceux qui lui sont fidèles : « Je te prendrai, Zorobabel, fils de Shealthiel, mon serviteur » ; ces paroles signifient évidemment que l'Eternel prendra particulièrement soin de son serviteur en ce temps-là et l'approuvera. Sous ce rapport « le serviteur » est définitivement identifié comme descendant de David par la lignée approuvée de Nathan. Il semble que Dieu agisse ainsi envers son « serviteur », afin que toute la Création puisse voir qu'il prend plaisir à une adoration sincère et à une fidélité continue envers lui, en toutes circonstances.

<sup>36</sup> Aggée 2 : 23 parle du beau symbole de la bague à cachet. Celle-ci est passée au doigt ; le texte dit : « Et je te mettrai comme un anneau de cachet » (Version d'Ostervald). « Je te placerai à mon doigt comme un cachet » (Version de Lausanne). Cette bague à cachet

magnifiquement gravée signifie que le « serviteur » est entièrement dévoué à Jéhovah et qu'il est son instrument pour justifier sa parole et son nom. Il est écrit à l'appui de ce qui précède : « Tu graveras sur les deux pierres les noms des fils d'Israël, comme on grave les pierres et les cachets ; tu les entoureras de montures d'or. Et tu feras une lame d'or pur, et tu y graveras, comme on grave un cachet : *Sainteté à l'Eternel.* » — Exode 28 : 11, 36.

<sup>37</sup> La fin de la prophétie d'Aggée et les textes qui l'appuient, ne permettent pas de douter de la destinée des « fidèles et véritables », et doivent encourager spécialement le reste du peuple de Dieu au temps voulu. La bague à cachet est un signe d'identification et symbolise un gage de fidélité. (Genèse 38 : 18) Cela signifie évidemment que Zorobabel appartient à l'organisation de Jéhovah et a reçu un gage de fidélité de la part du Très-Haut, en qualité de représentant de son organisation. Cela signifie en outre que Jéhovah s'est engagé à employer toujours « le serviteur élu » pour accomplir ses desseins. La bague à cachet est aussi employée pour cacheter des documents ou des lettres de valeur. (1 Rois 21 : 8) Et enfin cela signifie que le nom de Jéhovah Dieu est gravé sur Zorobabel, et qu'il est revêtu d'une autorité spéciale de l'Eternel. En harmonie avec ce qui précède, il est écrit au sujet du Zorobabel antitypique, « le serviteur élu » : Celui qui vaincra, je ferai de lui une colonne dans le temple de mon Dieu, et il n'en sortira plus ; j'écrirai sur lui le nom de mon Dieu, et le nom de la ville de mon Dieu, de la nouvelle Jérusalem qui descend du ciel d'auprès de mon Dieu, et mon nom nouveau. » (Apocalypse 3 : 12) La classe du serviteur fidèle est marquée du sceau du Dieu vivant. (Apocalypse 7 : 2-4) Le sceau porte le nom du Père et de sa ville, et ceux qui en sont scellés le sont à une place bien en vue. — Apocalypse 14 : 1.

<sup>38</sup> Cela identifie de nouveau Zorobabel préfigurant « le sacrificateur pour toujours selon l'ordre de Melchisédek », sacrificateur au plus haut sacerdoce qui ait jamais été créé par le Très-Haut ; et le « serviteur élu » de Dieu doit remplir cette haute fonction. La bague à cachet, étant un symbole d'autorité, indique que Dieu se sert de Zorobabel, l'antitype, pour lier et sceller des vérités ; « le serviteur élu » est donc l'instrument choisi par Jéhovah pour faire ces choses. « Cela n'est-il pas caché près de moi, scellé dans mes trésors. » (Deutéronome 32 : 34) « Lie le témoignage, scelle la loi parmi mes disciples. » (Esaïe 8 : 16) Aujourd'hui encore, Jéhovah dit au fidèle reste de la classe du « serviteur » : « Vous êtes mes témoins, dit l'Eternel vous, et mon serviteur que j'ai choisi, afin que vous le sachiez, que vous me croyiez et compreniez que c'est moi : avant moi il n'a point été formé de Dieu, et après moi il n'y en aura point. » — Esaïe 43 : 10.

<sup>39</sup> La classe du « serviteur » voit l'amour du Père ; elle l'apprécie toujours mieux et prie : « Mets-moi comme un sceau sur ton cœur, comme un sceau sur ton bras. » (Cantique des cantiques 8 : 6) Celui qui est ainsi favorisé, reçoit pour lui-même l'amour de Jéhovah, comme Jésus l'a annoncé aux fidèles : « Le Père lui-même vous aime, parce que vous m'avez aimé. » (Jean 16 : 27) C'est la fidélité inaltérable qui prouve l'amour parfait ; Jéhovah proclame à toute la Création l'amour qu'il témoigne à la « classe du serviteur » fidèle, lorsqu'il dit : « Je t'ai choisi, dit l'Eternel des armées. » Les Ecritures permettent de conclure que Dieu prouvera, comme il le jugera convenable, son amour envers ses

fidèles, lors de la bataille du Dieu tout-puissant. Les paroles finales d'Aggée encouragent spécialement les ouvriers qui travaillent à présent dans le temple de l'Éternel. La guerre, les querelles et les persécutions affligent la terre et ses habitants. Le seul moyen d'établir la paix est celui prévu par Dieu qui l'établira par son « serviteur élu ». C'est précisément ce qu'il veut que l'on sache.

<sup>41</sup> Si vous appréciez le grand privilège que le Très-Haut vous a accordé par son Fils bien-aimé, de travailler dans le temple qui n'est pas fait de mains d'hommes, ne vous laissez pas décourager ni entraver dans votre travail. C'est dans les épreuves qu'on prouve sa fidélité, et l'Éternel a donné des instructions spéciales qui aident à surmonter ces épreuves. Il invite son peuple à fuir la classe du « méchant serviteur » — dont les membres cherchent à tromper par de beaux discours — et à ne pas entamer de controverse quelconque avec elle. Soyez fermes, gardez les précieuses vérités que vous a enseignées l'Éternel et continuez à combattre pour la justice en exécutant ses commandements. (Rom. 16 : 17, 18 ; 2 Thessaloniens 2 : 15-17) En restant dans le temple et en y travaillant, vous continuerez ainsi fidèlement à proclamer la gloire de Jéhovah Dieu, vous serez bientôt témoins de la justification de son nom et vous verrez sa gloire resplendissante. D'éternité en éternité l'Éternel Dieu montrera à sa Création la bague à cachet qu'il porte à son doigt, c'est-à-dire, son serviteur fidèle et élu, et prouvera pour toujours la richesse incomparable de sa grâce envers ceux qui l'aiment. Que tous les fidèles du « reste » prennent maintenant courage et persévèrent dans l'œuvre du temple, en chantant les louanges du Très-Haut.

## Questions béréennes

- § 1. Expliquez pourquoi Jéhovah se révèle lui-même comme « l'Éternel des armées ».
- § 2, 3. Pourquoi les gouvernants de la terre cherchent-ils désespérément à établir la paix ? Quelle a été leur façon de procéder ? Quelles sont leurs chances de succès et pourquoi ?
- § 4-6. Qu'a-t-on déjà fait pour établir la paix dans l'univers ? Quelle est la seule manière possible de procurer la paix et la prospérité aux nations ? Pourquoi est-il inconséquent que le peuple de Dieu sympathise aux mouvements tendant à la paix mondiale ?
- § 7, 8. Montrez l'harmonie des divers passages bibliques quant à l'époque de la prophétie que nous considérons ici.
- § 9-14. Quels furent le genre et le but des questions que le prophète pose ici aux sacrificateurs ? pourquoi aux sacrificateurs ? Montrez clairement l'application de chacune des questions, et celle de leurs réponses.
- § 15-17. Expliquez et appliquez la réponse d'Aggée aux sacrificateurs, telle qu'elle est contenue au verset 14, montrant également son harmonie avec la prophétie d'Esaié.
- § 18-21. Quelle fut la situation qui provoqua les paroles du prophète au verset 15 ? Comment cette situation prophétique s'accomplit-elle aux temps actuels ?
- § 22. Comment et pourquoi le passage dans Esaïe 58 : 1 trouve-t-il son application ces dernières années ?
- § 23-26. Quelle situation inspira le verset 18 ; et qu'est-ce qui fut illustré d'une manière prophétique ?
- § 27-33. Comparez les deux messages apportés au peuple par Aggée. Interprétez l'image prophétique. Montrez comment d'autres passages des Écritures indiquent clairement le genre d'« ébranlement » dont il est question, et ses résultats.
- § 34, 35. Quelle est la leçon importante que l'on tire de Zacharie 3 : 2-4 ?
- § 36-40. A quelle époque se réfère l'expression « en ce jour-là » qui figure aussi dans d'autres passages des Écritures ? Que signifie la déclaration : « Je te prendrai, Zorobabel, fils de Schealthiel, mon serviteur ? » Expliquez et appliquez le symbole de la « bague à cachet », et montrez combien ce terme est à propos pour indiquer l'amour et la faveur dont Jéhovah bénit son peuple fidèle. Comment cela constitue-t-il une réponse à la prière de la classe du « serviteur » ? Que signifient, pour la classe du « fidèle serviteur », les mots « je t'ai élu » ?
- § 41. Quelle est donc la leçon importante et encourageante que Jéhovah donne ici à son peuple fidèle, par le prophète Aggée ?

(W. T. du 1er mars 1931)

## L'Amour des Élus

« Je te prie, ô Éternel ! car je suis ton serviteur ; je suis ton serviteur, le fils de ta servante ; tu as délié mes liens. » — Psaume 116 : 16.

JÉHOVAH a un serviteur élu en qui il prend plaisir et sur lequel il a mis son esprit. C'est ce serviteur élu qui annonce le jugement aux nations. (Esaïe 42 : 1 ; version de Darby) En tout premier lieu Christ Jésus est le serviteur élu, mais ceux qu'il choisit et rassemble auprès de lui font aussi partie du « serviteur élu ». Les Écritures montrent clairement que cet événement devait se passer lors de la venue du Seigneur au temple de Dieu. (2 Thessaloniens 2 : 1) Avant cette époque étaient des serviteurs de Dieu tous ceux qui avaient répondu à l'appel du Royaume et entrepris d'exécuter tout ce qu'exigeaient l'alliance par le sacrifice et l'alliance du Royaume. Cependant, il n'aurait guère été juste de les désigner comme membres du « serviteur élu », avant qu'ils n'eussent été élus. La construction de Sion signifie d'abord le réveil des fidèles saints qui ont été choisis et approuvés au moment de leur mort. (2 Timothée 4 : 7, 8 ; Psaume 102 : 16) Ensuite, comme le jugement à la maison de Dieu continue et que d'autres sont approuvés, ceux-ci sont rassemblés sous le manteau de la justice et conduits dans le temple pour faire partie du « serviteur ». Jésus dit de ceux-ci : « Quel est donc le serviteur fidèle et prudent, que son maître a établi sur ses gens [sa maison] pour leur donner la nourriture au temps convenable ? Heureux ce serviteur, que son maître, à son arrivée, trouvera faisant ainsi. » — Matthieu 24 : 25, 26.

<sup>2</sup> Ces paroles de Jésus s'appliquent aux fidèles après avoir été examinés et approuvés. Ils furent des serviteurs du Seigneur lors de sa venue, car ils avaient été fidèles en prenant soin des intérêts du Royaume qui leur avaient été confiés et, lorsqu'ils furent conduits dans le temple, ils devinrent membres du « serviteur élu ». Il existait aussi une autre classe de serviteurs, mais qui ne furent pas fidèles au Seigneur ni approuvés par lui, lorsqu'il fit son apparition au temple de Jéhovah. Il donne à ces derniers le nom de « méchants serviteurs ». Tous les serviteurs du Seigneur ont répondu à l'appel du Royaume, mais seuls les élus et les approuvés sont faits membres du « serviteur élu » et oints par Jéhovah.

<sup>3</sup> C'est le « serviteur élu » qui parle dans le Psaume 116 en disant : « Je te prie, ô Éternel, car je suis ton serviteur ». Cette déclaration permet à l'étudiant de la Parole de mieux comprendre et de mieux apprécier les paroles du psalmiste. Les Étudiants de la Bible connaissent bien les paroles de ce Psaume, mais ne pouvaient le comprendre entièrement qu'après la construction de Sion. Aujourd'hui les oints de l'Éternel, qui constituent le « reste » comprennent que les Psaumes ne doivent pas être appliqués individuellement, mais particulièrement au « serviteur » pris collectivement. Le Psaume 116 semble être un de ceux qui s'appliquent d'une manière spéciale au « serviteur ».

<sup>4</sup> Les Ecritures ne montrent pas que ce Psaume ait eu une application individuelle, sinon pour Jésus, lorsqu'il se trouvait au jardin de Gethsémané. Environ mille ans auparavant, le prophète décrivit, d'une manière très vivante, les expériences de Jésus. Celui-ci se trouvait seul dans ce jardin. Un de ses disciples était devenu traître. Il avait assigné un service particulier à trois de ceux qui restaient, et ceux-ci étaient profondément endormis. Le psalmiste représente alors Jésus, disant : « Je disais dans ma précipitation : Tout homme est menteur ». Il est dit que Jésus eut peur et pleura. « C'est ce Jésus qui pendant les jours de sa chair, ayant offert, avec de grands cris et avec larmes, des prières et des supplications à celui qui le pouvait délivrer de la mort, fut exaucé et délivré de ce qu'il craignait. » (Hébreux 5 : 7 ; version d'Ostervald) Ses supplications furent entendues et des anges furent envoyés pour le servir. Les paroles du prophète de Dieu revinrent sans doute à l'esprit de Jésus pour lui prouver qu'il était dans le bon chemin, et qu'il avait encore une autre œuvre à accomplir ; en invoquant le nom de Jéhovah, il déclara qu'il la ferait. Cette assurance consola Jésus qui termina son œuvre avec confiance et courage, malgré le peu de temps qu'il lui restait pour l'accomplir.

<sup>5</sup> A la lumière des vérités présentes, les fidèles de l'Eternel voient que dans presque tous les cas où une prophétie a été accomplie par Jésus dans les jours de sa chair, cette même prophétie s'accomplit plus tard, dans une mesure plus étendue, en rapport avec ceux qui font partie du « serviteur » de Dieu. Il semble qu'au temps actuel Dieu prenne plaisir à montrer à son peuple plusieurs choses se rapportant à l'œuvre à l'exécution de laquelle il l'employa ; et il le fait sans doute pour l'encourager et le consoler. Pendant un certain temps, de nombreux détails n'ont paru concerner que Jésus, mais maintenant l'on voit qu'ils s'appliquent au « serviteur » dans son ensemble. La prophétie de ce Psaume n'eut d'accomplissement individuel que dans la personne de Jésus. L'Eglise, formant de nouveau une unité, peut mieux apprécier cette prophétie et comprend maintenant qu'elle s'applique au corps collectif. C'est une preuve de la bonté de l'Eternel à l'égard des siens.

<sup>6</sup> Le Psaume commence ainsi : « J'aime l'Eternel, car il entend ma voix, mes supplications ; car il a penché son oreille vers moi ; et je l'invoquerai toute ma vie. » (Psaume 116 : 1, 2) Le « serviteur » exprime ici son amour pour Jéhovah. Pour faire partie de la classe du « serviteur » il faut aimer Dieu. Le « serviteur » exprime ici son amour envers Jéhovah parce qu'après l'avoir supplié, il fut exaucé et délivré. Tout membre qui appartient au « serviteur », tandis qu'il est dans la chair et soumis à de douloureuses épreuves, crie à Dieu de lui pardonner, de l'aider et de le fortifier, et il est exaucé. Quoique le Psaume s'appliquât d'abord à Jésus, et plus tard au « serviteur » considéré dans son ensemble, l'amour exprimé par le « serviteur » s'entend collectivement, et non pas individuellement. La prière, la supplication fut adressée au trône divin et la réponse favorable indique que Dieu veut que le « serviteur » s'adresse à lui dans tous ses besoins. Les paroles du « serviteur » montrent qu'il exprime son amour après avoir été exaucé. C'est la reconnaissance qui fait dire au « serviteur » : « j'aime l'Eternel » ; il donne ensuite les raisons qui l'ont fait prier : « Les liens de la mort m'avaient environné, et les angoisses du sépulcre m'avaient saisi ; j'étais en proie à la détresse et à la douleur. » — Psaume 116 : 3.

<sup>7</sup> Considérons maintenant les expériences du peuple de Dieu qui dans une certaine mesure correspondent à la douloureuse expérience de Jésus au jardin de Gethsémané. Jusqu'à présent il n'y en a eu qu'une seule et c'est celle qui s'abattit sur l'Eglise en 1918. La « bête » qui monta de « l'abîme » fit la guerre aux témoins de Dieu qui furent vaincus et dont les corps morts gisaient dans les rues de l'organisation de Satan. Ces témoins furent donc forcés de cesser l'œuvre. Celle-ci semblait complètement terminée. A l'injustice, à la fraude, au mensonge et à la cruauté pratiquées par Satan et son organisation, les témoins répondirent par un silence de mort. A partir du 20 juin 1918, il sembla que l'œuvre de la proclamation de la parole de Dieu par son « serviteur » était complètement faite. Ce fut, pour ceux qui aimaient Dieu, une expérience pareille à celle de Gethsémané ; ils étaient dans la détresse et affligés d'un grand chagrin et l'Eglise priait et suppliait Dieu.

<sup>8</sup> « Mais j'invoquai le nom de l'Eternel : O Eternel, sauve mon âme ! » (Psaume 116 : 4) Telle fut la prière de tous les fidèles dévoués à Dieu ; ils demandaient être délivrés. A Gethsémané, Jésus comprit qu'il était le seul serviteur oint de Dieu pour accomplir une certaine œuvre. Sa crainte semblait être qu'il ne mourût avant d'avoir pu achever l'œuvre que le Père lui avait assignée. On ne pourrait guère dire qu'il craignait la mort, car il avait déclaré en différentes occasions qu'il devait mourir. La violence de l'ennemi pesait lourdement sur lui. Il supplia son Père de le délivrer et fut exaucé en raison de sa piété et de sa crainte ; et sans nul doute il acquit la certitude qu'il était dans le bon chemin et terminerait l'œuvre conformément à la volonté divine. Si, dans sa mission, il avait manqué en quoi que ce fût, ou s'il ne l'avait pas achevée, cela aurait été une raison de crainte, car il savait qu'il n'avait que peu de temps. Dieu, sans doute, l'informa par l'ange, qu'il terminerait sous peu son œuvre à la gloire de Dieu ; il continua donc avec courage et l'accomplit.

<sup>9</sup> A Gethsémané Jésus pria : « Mon Père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi ! Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux ». (Matthieu 26 : 39) Pourquoi Jésus voulut-il échapper à cette coupe ? Il ne pouvait avoir peur de la mort, parce qu'il savait qu'il devait mourir pour accomplir son alliance. Il pouvait non plus craindre l'ignominie qui s'attacherait à son nom, parce qu'il savait qu'il devait être traité comme un réprouvé. Quelle fut donc la raison de sa prière ? La réponse semble tout indiquée. Satan avait défié Jéhovah de mettre un homme sur la terre qui pût maintenir son intégrité. Jéhovah accepta le défi et pour soutenir sa cause envoya Jésus. Ce dernier savait qu'il avait été fidèle et qu'il avait répondu à l'attente de Jéhovah, mais, mourir sur la croix comme un pécheur, c'était donner raison à Satan aux yeux de la Création entière. Il en résulterait que le nom de Jéhovah allait être couvert d'opprobre et cette seule pensée affligeait Jésus. Il est évident que Dieu envoya un ange pour l'assurer que l'opprobre qui s'attacherait à son nom serait de courte durée, qu'il réveillerait Jésus d'entre les morts et ferait en sorte que tout se passât pour sa propre glorification et pour la justification de son nom et de sa parole. Jésus fut satisfait ; il continua avec calme et termina l'œuvre en donnant un éclatant témoignage en présence de Pilate et plus tard sur la croix.

<sup>10</sup> A la suite des expériences de 1918, les fidèles

disciples de Jésus-Christ se trouvèrent dans des conditions pareilles. Ils allaient de l'avant, faisant de vigoureux efforts pour donner le témoignage sur Dieu et son Royaume, lorsque d'une façon décisive les forces de Satan arrêterent cette œuvre. Pendant plusieurs mois l'Eglise de Dieu sur la terre fut bridée. Il est vrai que quelques fidèles seulement furent emprisonnés, mais tous furent cependant bridés. Ils implorèrent donc la délivrance pour être en mesure de continuer à donner le témoignage à l'honneur et à la gloire de Jéhovah Dieu. Dieu entendit les prières et les supplications de ses fidèles, et en temps opportun il brisa les liens qui les retenaient et envoya de nouveau comme témoins ceux qui l'aimaient. L'oïnt peut aujourd'hui se rendre compte de l'accord qui existe entre les paroles du psalmiste et l'expérience de ceux qui demeurèrent honnêtes et sincères dans leur désir de continuer à servir Jéhovah et à exalter son nom.

<sup>11</sup> Lorsque l'Eglise voit que Dieu a été miséricordieux et qu'il a entendu sa prière et lui a accordé la délivrance et des occasions de le servir, elle devrait se montrer reconnaissante. C'est pourquoi le psalmiste dit : « L'Eternel est miséricordieux et juste, notre Dieu est plein de compassion ; l'Eternel garde les simples ; j'étais malheureux, et il m'a sauvé. (Psaume 116 : 5, 6) Ce sont des paroles de reconnaissance pour la miséricorde et la bonté de Jéhovah envers ceux qu'il aime. On ne peut pas dire que Jésus ait manqué à sa mission et que Dieu devait se montrer miséricordieux envers lui. Tout ce que Jésus accomplit était parfait, et tout ce qu'accomplissent les membres du corps est imparfait. Assurément, Jésus pouvait dire que Jéhovah est miséricordieux et juste, mais, à partir de 1918, la miséricorde de l'Eternel, dont il est question ici, s'applique d'une manière particulière aux membres du corps du « serviteur ». Ceux qui depuis cette époque constituent la classe du « serviteur » reconnurent leurs erreurs et leurs défections et implorèrent le pardon divin. Jéhovah se montra alors miséricordieux envers eux et délivra le « reste ».

<sup>12</sup> On ne pourrait guère dire que ces paroles : « l'Eternel garde les simples », s'appliquent personnellement à Jésus. Le mot « simple » employé dans ce texte veut dire « imbécile ou sot ». Ces paroles s'appliquent bien aux membres de la classe du « serviteur », lorsqu'ils firent les expériences ardentes de 1918, et ne s'appliquent qu'à eux seuls. Le Seigneur Jésus parle souvent des membres imparfaits de son corps comme de lui-même, parce qu'il assume être responsable d'eux, comme le prouvent les paroles du Psaume 69 : 5 : « O Dieu ! tu connais ma folie, et mes fautes ne te sont pas cachées. » Le Seigneur, la Tête de l'Eglise ou de la classe du « serviteur », parle ici des imperfections des créatures terrestres qui font partie du « serviteur ». Les « simples » ne doivent donc s'appliquer qu'aux membres du « serviteur ». Mais les paroles : « j'étais malheureux, et il [Jéhovah] m'a sauvé » s'appliquent aussi bien à Jésus qu'aux membres de la classe du « serviteur ».

<sup>13</sup> C'est en 1919 que l'Eglise commença à réaliser que la délivrance était venue. En 1922, l'Eglise comprit la valeur de cette délivrance et réalisa qu'il restait encore beaucoup à faire en l'honneur du grand nom de Dieu. Levant la tête, avec joie et reconnaissance, le « serviteur » dit alors : « Mon âme, retourne à ton repos, car l'Eternel t'a fait du bien. Oui, tu as délivré mon âme de la mort, mes yeux des larmes, mes pieds de la chute. » (Psaume 116 : 7, 8) Jéhovah avait traité son « serviteur »

avec bonté, et vers la fin de l'année 1919, les fidèles commencèrent à se reposer dans le Seigneur, à avoir une foi entière en lui et à se réjouir. C'est alors que l'Eternel donna aux fidèles une meilleure compréhension des Ecritures. Ils avaient vu Elie s'en aller ; la double portion de son esprit était venue sur ceux qui, dès lors, forment la classe d'Elisée, et c'est pourquoi ils se reposent en toute confiance en l'Eternel. La puissance vivifiante de l'esprit divin et la compréhension des Ecritures donnèrent confiance aux fidèles et leur montrèrent qu'il leur restait encore beaucoup à faire. Le « serviteur » oublia ses larmes et ses pieds se fortifièrent pour aller de l'avant dans l'œuvre qui l'attendait. Son courage et sa confiance en Dieu se renouvelèrent. Les fidèles commencèrent alors à manifester un réel amour pour Dieu en répondant d'une manière désintéressée à l'appel du combat pour le Roi et pour le Royaume.

<sup>14</sup> Dans cette attitude courageuse le « serviteur » déclare : « Je marcherai devant l'Eternel, sur la terre des vivants. » (Psaume 116 : 9) Ces paroles expriment le renouvellement de vigueur et indiquent que le « serviteur » ne veut plus rester oisif, mais qu'il veut aller de l'avant. Il est alors classé parmi les « jeunes gens » qui sont prompts à lutter. Les craintes disparurent et rien n'obscurcit plus la vue, car le temple était ouvert dans les cieus et une lumière graduelle vint luire dans les yeux du « serviteur ». Celui-ci marcha humblement devant l'Eternel, c'est-à-dire qu'il commença avec joie, amour et désintéressement à obéir aux commandements de l'Eternel. Les paroles : « sur la terre des vivants », ne signifient pas que les fidèles seront assis, avec Jésus, à la droite de Dieu au ciel, comme on l'a souvent interprété. Elles se rapportent aux créatures qui pendant la durée de leur séjour ici-bas sont membres de la classe du « serviteur ». Cette conclusion est entièrement appuyée par les textes bibliques suivants :

<sup>15</sup> « Oh ! si je n'étais pas sûr de voir la bonté de l'Eternel sur la terre des vivants ! » — Psaume 27 : 13.

<sup>16</sup> « L'homme n'en connaît point le prix ; elle [la sagesse] ne se trouve pas dans la terre des vivants. » — Job 28 : 13.

<sup>17</sup> « Aussi Dieu t'abattra pour toujours, il te saisira et t'enlèvera de ta tente ; il te déracinera de la terre des vivants. » — Psaume 52 : 5.

<sup>18</sup> « Eternel ! c'est à toi que je crie. Je dis : Tu es mon refuge, mon partage sur la terre des vivants. » — Psaume 142 : 5.

<sup>19</sup> « Je ne verrai plus l'Eternel, l'Eternel, sur la terre des vivants. » — Esaïe 38 : 11.

<sup>20</sup> « Car il [Jésus] a été retranché de la terre des vivants. » — Esaïe 53 : 8.

<sup>21</sup> « J'étais comme un agneau familier qu'on mène à la boucherie, et j'ignorais les mauvais desseins qu'ils méditaient contre moi : Détruisez l'arbre avec son fruit ! Retranchons-le de la terre des vivants, et qu'on ne se souvienne plus de son nom ! » — Jérémie 11 : 19.

<sup>22</sup> Ces paroles, « la terre des vivants », s'appliquaient à Jésus alors qu'il n'avait plus que quelques heures à passer sur la terre. Il est certain qu'il l'avait compris ainsi. Il semble cependant que ces paroles, qui n'ont eu qu'un accomplissement en miniature, en Jésus, doivent avoir un accomplissement plus grand pour ceux qui sont sur la terre et qui constituaient une partie du « serviteur élu », lors de la seconde venue du Seigneur. Elles peuvent donc bien s'appliquer à l'Eglise depuis la reconstruction de Sion. Dans ces « derniers jours », il a plu à Jéhovah de donner à son « serviteur » une grande

œuvre à accomplir sur la terre. Le « serviteur » va maintenant achever l'œuvre du témoignage que Jéhovah ordonna de faire avant Harmaguédon. Cette vérité admise, les paroles du psalmiste montrent clairement que le « serviteur » marche devant l'Eternel, s'offrant en sacrifice vivant et faisant gaiement l'œuvre qui lui a été confiée.

<sup>23</sup> « J'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé. J'ai été fort affligé. Je disais en mon agitation : Tout homme est menteur. » (Psaume 116 : 10, 11) L'apôtre cite les paroles du dixième verset, puis il ajoute : « Nous avons le même esprit de foi qui est exprimé dans cette parole de l'Écriture ». (2 Corinthiens 4 : 13) Lorsque Jésus endura cette grande épreuve à Gethsémané, il crut bien que le Père le délivrerait. De même Job, lorsqu'il éprouva de grandes souffrances, dit : « Voilà, quand il me tuerait, je ne laisserais pas d'espérer en lui. » (Job 13 : 15 ; version d'Ostervald) Chaque parole et chaque acte de Jésus, depuis son agonie à Gethsémané jusqu'à sa mort, dénotent une entière confiance en son Père. Les paroles du psalmiste mettent en évidence la solitude de Jésus au moment où il aurait eu besoin d'aide ; il n'y eut personne pour le secourir, ce qui explique cette déclaration : « Tout homme est menteur ». Autrement dit, ses disciples avaient pris plusieurs engagements qu'ils ne tinrent pas, à cause de leur faiblesse. L'angoisse seule fit tenir à Jésus un tel propos. Jésus ne s'excusa pas, car il avait dit la vérité. Il lui semblait que son Père tardait à répondre à son cri. Il fut dans l'angoisse, pensant sans doute que tout n'était pas en règle et qu'il avait failli à son devoir. Les trois fidèles disciples s'étaient endormis au lieu de veiller pour lui venir en aide. Et c'est en effet dans ce moment de surprise, d'agitation et d'angoisse que Jésus prononça ces paroles : « tout homme est menteur ». En d'autres termes, personne n'est fidèle à sa promesse ». Cela n'est que l'expression du néant qui s'applique à tout ce qui est humain, car Dieu seul est vrai et mérite la confiance. La confiance de Jésus en son Père ne faillit point, mais tous les hommes l'abandonnèrent.

<sup>24</sup> Ces versets paraissent s'appliquer plus complètement à l'Église au temps de sa détresse et de ses épreuves en 1918. Beaucoup de ceux qui s'efforçaient d'accomplir une œuvre au nom de l'Eternel se trouvèrent privés de leur liberté. Il y avait beaucoup à faire à cette époque, mais plusieurs fidèles étaient en prison et d'autres étaient paralysés dans leurs efforts. A cette même époque beaucoup de ceux qui avaient été bien en vue dans l'œuvre du Seigneur ne montrèrent aucun intérêt pour leurs frères emprisonnés. Quelques-uns d'entre eux dirent : « Supposons que les frères qui sont en prison ne soient plus nos chefs, que ferons-nous ? Ils ont été condamnés à 80 ans de prison ; très probablement ils n'en sortiront plus. Pourquoi ne porterions-nous pas nos regards ailleurs ? » En raisonnant ainsi, ils ne tinrent pas leur promesse de rester fermes aux côtés de ceux qui vivent dans le Seigneur. Ce fut une époque d'exaspération. Quelques dévoués au Seigneur perdirent confiance en certains de leurs anciens frères, mais continuèrent cependant à garder une foi entière et une confiance absolue en Dieu. L'Eternel répondit à la prière de son peuple fidèle. Les sincères adressèrent leur prière à l'Eternel en le suppliant de leur donner l'occasion de travailler pour lui ; bientôt l'Eternel fit libérer les prisonniers et offrit à tous ceux qui en éprouvaient le désir, la possibilité de participer à son service. Mais une année entière s'écoula avant la libération complète.

Les paroles du psalmiste montrent comment les fidèles exprimèrent leur gratitude et leur amour envers Dieu pour les dispositions qu'il avait prises avec tant de bonté à leur égard.

<sup>25</sup> Un cœur droit doit parler pour Dieu et dire la vérité. Pour être honnête aux yeux de Dieu et des hommes et de soi-même, il est nécessaire que l'on aie une vie conforme à sa croyance. En 1919 et dans les années qui suivirent, le peuple de l'Eternel vit de quelle manière admirable Jéhovah avait exprimé son amour pour son peuple. Le psalmiste représente le « serviteur » de Dieu dans son ensemble, quand il dit : « Comment rendrai-je à l'Eternel tous ses bienfaits envers moi ? » — Psaume 116 : 12.

<sup>26</sup> On peut vraiment dire que si l'Eternel n'avait pas pris particulièrement soin de son peuple pendant les années 1918 et 1919, la vérité aurait été écrasée et balayée de la terre, et c'eût été conforme aux désirs de Satan. Mais l'Eternel avait étendu sa main sur ceux qui l'aimaient alors. Il les conduisit avec sûreté, et montra alors, ainsi que plus tard, de quelle manière merveilleuse il avait manifesté sa bonté envers eux pendant cette heure de grande détresse. Si l'esprit de gratitude fait défaut, l'amour véritable n'existe pas. Les fidèles voient maintenant ce que Jéhovah a fait pour eux pendant cette époque douloureuse ; comment il les a rassemblés pour participer à son œuvre ; et ils s'expriment ainsi : « Comment rendrai-je à l'Eternel tous ses bienfaits envers moi ? » Ces paroles ne se rapportent pas aux bénédictions individuelles, mais à celles accordées à l'Église entière. En 1918, ce ne furent pas seulement quelques fidèles, mais l'Église entière qui fit expérience avec la prison ; et c'est grâce à cette expérience qu'elle sut mieux apprécier sa condition bénie et la bonté dont Jéhovah l'avait comblée. Dieu arrêta juste à temps les persécutions dont son peuple était l'objet, afin de sauver le « reste ». Sinon les détenus seraient morts en prison et les autres frères auraient été disséminés de telle façon qu'il aurait été impossible de les réunir à nouveau et qu'aucun travail n'aurait pu se faire. C'est précisément ce que Jéhovah ne voulait permettre.

<sup>27</sup> Répondant à sa propre question, le psalmiste dit : « J'élèverai la coupe des délivrances, et j'invoquerai le nom de l'Eternel. » (Psaume 116 : 13) Au moment où la foule venait pour arrêter Jésus, Pierre essaya de s'y opposer en tirant son épée. Jésus le reprémanda et dit : « Ne boirai-je pas la coupe que le Père m'a donnée à boire ? » (Jean 18 : 11) La « coupe » représente la boisson que le Père avait prévue pour Christ Jésus et lui indiquait la voie à suivre ; ce fut « la coupe des délivrances », parce qu'il devait obéir à Jéhovah. Jésus s'assura l'approbation de son Père seulement en buvant cette coupe, preuve qu'il prenait plaisir à faire la volonté de son Père. Il la but avec beaucoup de patience et une joie profonde, sachant qu'il faisait ce qui était juste, malgré les persécutions et les souffrances qu'il avait à endurer. Jésus savait que son Père était avec lui et allait de l'avant en invoquant le nom de Jéhovah qui garde toujours fidèlement son alliance.

<sup>28</sup> Il en fut de même avec l'Église en 1918, et dans les expériences qui suivirent. Il sembla d'abord que l'œuvre était terminée ; mais lorsqu'il fut révélé qu'il restait encore beaucoup à faire et que l'accomplissement de cette œuvre amènerait une nouvelle période d'épreuves pour le peuple de Dieu, le « reste » reprit courage et avec un zèle ardent continua le travail, déterminé à le terminer par la grâce de Dieu. Dieu veut

que l'œuvre du témoignage se fasse et, malgré toutes les souffrances et les persécutions dont son fidèle « reste » pourrait être l'objet, celui-ci l'accomplira. C'est le breuvage que Dieu lui a versé, et c'est la « coupe des délivrances ». Les craintifs ou ceux qui par Satan et son organisation se laissent empêcher de travailler pour le Seigneur et qui ainsi refusent de s'engager au service du Seigneur et d'obéir à sa volonté, rejettent délibérément la coupe qui leur est offerte, « coupe des délivrances » pour tous ceux qui aiment Dieu.

<sup>29</sup> Les fidèles se rallièrent autour de l'étendard de l'Éternel, furent bientôt accompagnés d'autres fidèles et s'encouragèrent mutuellement. C'est surtout à partir de 1922 que le petit troupeau d'oints se décida à accomplir à tout prix l'œuvre du témoignage au nom de Jéhovah. L'ennemi lui opposa une grande résistance, mais néanmoins l'œuvre progressa. Le « reste » fit vœu de se consacrer à faire la volonté de Dieu, et continua à dire : « J'accomplirai mes vœux envers l'Éternel, en présence de tout le peuple. » — Psaume 116 : 14.

<sup>30</sup> Le « reste » ne laissera subsister aucun doute dans l'esprit de celui qui est consacré à Dieu, sur l'activité passée et future du « serviteur ». En présence de tout le peuple de Dieu, le « serviteur » persévère dans l'achèvement de l'œuvre qui doit se faire. Les vœux mentionnés dans ce verset comprennent le vœu de la consécration et l'alliance du Royaume ; les termes des deux exigent que le « reste » les accomplisse fidèlement. Le dernier vœu, c'est-à-dire l'alliance du Royaume, exige de la créature qu'elle porte les fruits du Royaume, et personne ne peut s'attendre à faire partie du Royaume s'il n'en porte pas les fruits. (Matthieu 21 : 43 ; Jean 15 : 1-8) Accomplir ses vœux en présence du peuple de Dieu signifie proclamer courageusement la vérité en ce jour de jugement et continuer sans relâche jusqu'à ce que l'œuvre soit achevée.

<sup>31</sup> Le psalmiste ajoute ensuite : « Précieuse, aux yeux de l'Éternel, est la mort de ses saints. » (Psaume 116:15; version de Darby) Les consacrés qui avaient conclu l'alliance par le sacrifice pensèrent pendant un certain temps que Dieu se réjouissait toutes les fois qu'un des siens terminait sa course dans la mort. On s'imagina longtemps que tous les fidèles devaient accueillir avec plaisir la venue de la mort, car elle devait signifier un gain aussi bien pour la créature que pour son Créateur. Cette idée poussa le peuple de l'Éternel à conclure qu'il était naturel que le consacré préférât une mort prématurée à une longue vie sur la terre. Une pareille conclusion est certainement fautive. Il faut désirer par dessus tout la vie, car sans elle on ne peut servir Dieu. Le consacré devrait avoir à cœur de dépenser toute l'énergie dont il dispose pour honorer et louer le nom de l'Éternel parmi les hommes. Jésus fut le premier à conclure l'alliance par le sacrifice et c'est lorsqu'il se trouva face à face avec la mort qu'il comprit pour la première fois l'importance de ce texte. L'ennemi essaya maintes fois d'attenter à sa vie, mais sans succès. Voici le sens des paroles de Jéhovah à son Fils bien-aimé : « Aucune puissance corrompue ne t'arrachera de ma main. Tu t'es consacré à faire ma volonté, et ma volonté est que tu meures et que tu pourvoies au prix de la rédemption pour l'homme, mais tu ne pourras le faire avant le temps fixé par moi », et « tes destinées sont dans ma main ». Ce verset nous prouve que Jésus avait exprimé sa détermination de faire la volonté de son Père, sachant parfaitement que, lorsque le moment viendrait pour lui d'achever l'alliance par le sacrifice,

sa mort serait alors précieuse aux yeux de l'Éternel qui prendrait soin de son existence éternelle.

<sup>32</sup> Quant à ce qui concerne les membres de son corps, ce texte est en rapport spécial avec l'accomplissement des paroles suivantes du psalmiste : « Assemblez-moi mes saints qui ont fait alliance avec moi par un sacrifice. » (Psaume 50 : 0 ; version de Darby) Si nous admettons que 1918 marque le commencement de la résurrection des saints, nous voyons que depuis, les paroles de ce Psaume se rapportent au « reste ». Il est écrit : « Nous ne nous endormirons pas tous, mais nous serons tous changés. » (1 Corinthiens 15 : 51, 52) Les trompettes commencèrent à sonner en 1922 et la dernière trompette sonne depuis 1928. Il semble donc qu'il est écrit pour le « reste » : « En un instant, en un clin d'œil, à la dernière trompette » ; cela signifie que ce changement s'opérera après que la dernière trompette aura commencé de sonner. Le « serviteur » doit être considéré collectivement, par conséquent le « reste » qui sera fidèle jusqu'à la mort ne dormira pas dans la mort, mais sera changé instantanément. La mort du « serviteur » est précieuse aux yeux de Dieu, et aucune puissance ici-bas ne peut mettre fin à la carrière de ce « serviteur » avant le temps fixé par Dieu. Pressé, non de mourir, mais bien d'être actif dans l'exécution de son alliance pour le Royaume, le serviteur produira les fruits du Royaume avec joie. Aucun membre de la classe du « serviteur », réellement fidèle et dévoué, n'est pressé de mourir ni de quitter l'armée, mais son désir est de rendre des comptes entiers sur les intérêts du Royaume confiés à ses soins.

<sup>33</sup> Le « reste » réalisant les liens qui l'unissent à Jéhovah, dit maintenant : « Je te prie, ô Éternel ! car je suis ton serviteur ; je suis ton serviteur, le fils de ta servante ; tu as délié mes liens. » (Psaume 116 : 16) Dans une certaine mesure ce verset eut son accomplissement en Jésus, mais il se rapporte plus particulièrement au « reste » qui fait partie du « serviteur élu ». L'épouse de Dieu est Sion, son organisation universelle. Sion, l'épouse, donne naissance au « fils », c'est-à-dire au Royaume, et ensuite à ses fils. (Apoc. 12 : 1-6 ; Esaïe 66 : 7-13) Le « serviteur » est le fils de Sion de même que tous les membres de la classe du « serviteur » sont des fils de Sion. Le « reste » voit maintenant que la nouvelle nation est née et qu'il est vraiment le « serviteur » de Jéhovah puisqu'il fait partie de la classe du « serviteur élu ». Le « reste », qui fait donc partie du « serviteur élu », dit maintenant : « Tu as délié mes liens ». En d'autres termes : Je ne suis pas sous la contrainte de l'ennemi. Je ne crains ni le diable, ni aucun de ses agents, car je suis dans la demeure secrète du Très-Haut qui a mis ses paroles dans ma bouche et qui me protège.

<sup>34</sup> Avec une entière confiance en Jéhovah, le « reste » du « serviteur » dit en ce jour des préparatifs : « Je t'offrirai un sacrifice d'actions de grâces, et j'invoquerai le nom de l'Éternel ; j'accomplirai mes vœux envers l'Éternel, en présence de tout son peuple. » (Psaume 116 : 17, 18) Quoiqu'il soit toujours vrai que le « reste » doit être fidèle à l'alliance par le sacrifice, ce texte ne fait cependant pas mention de cette alliance. Le sacrifice de l'homme Jésus fut compté comme achevé lorsque Jésus fut engendré de l'esprit. Puis Jéhovah conclut avec lui l'alliance du Royaume. Il vit alors que son grand privilège serait d'être à la tête de l'organisation divine qui justifierait le nom et la parole de son Père. Ce fut pour lui une joie véritable de



poursuivre son œuvre, malgré les persécutions continues auxquelles il fut en butte. C'est pourquoi « par sa persévérance il sauva son âme » (Luc 21 : 19), et son cœur fut toujours plein de gratitude.

<sup>35</sup> Les fidèles du Seigneur sortirent des épreuves douloureuses de l'année 1918 avec une conception plus claire des liens qui existent entre Jéhovah et le « serviteur ». Amenés sous le manteau de la justice et revêtus des vêtements du salut, les fidèles de la classe du « serviteur » virent que leur privilège était d'entonner le nouveau cantique. Les membres du « reste » voient que leur privilège est d'être des témoins de Jéhovah pour « offrir sans cesse à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire, le fruit de lèvres qui confessent son nom. » (Hébreux 13:15) Le fidèle « serviteur » appréciant l'avantage d'avoir été admis dans l'alliance du Royaume, dit : « J'accomplirai mes vœux envers l'Éternel en présence de tout son peuple. » Les oints n'attendent pas d'être au ciel pour chanter les louanges de Dieu, mais le font déjà maintenant en présence de tout le peuple de Dieu et rendent témoignage à tous ceux qui veulent entendre que Jéhovah est Dieu et que son Royaume est arrivé avec Christ comme chef.

<sup>36</sup> Le « reste » se trouve maintenant dans le temple ou dans les parvis de la maison de l'Éternel, et son désir est d'y demeurer jusqu'à la fin de ses jours sur la terre. C'est ici-bas que les fidèles sont déterminés à accomplir entièrement leurs vœux envers l'Éternel Dieu ; c'est pourquoi le psalmiste les représente comme disant : « Dans les parvis de la maison de l'Éternel, au milieu de toi, Jérusalem ! Louez l'Éternel. » — Psaume 116 : 19.

<sup>37</sup> Jérusalem représente ici l'organisation de Dieu, et le « serviteur élu » constitue la capitale de cette grande organisation ; pour y rester il faut être joyeux. C'est pourquoi le « serviteur » continua à dire : « Louez l'Éternel » ; Il semble bien certain que dorénavant le soldat de l'armée du Seigneur, qui s'aigrit, se plaint, ou qui critique l'œuvre de l'Éternel, sera bientôt enlevé par l'ange de l'Éternel. Car dans son temple tout dit gloire. (Psaume 29 : 9 ; version de Darby) Il n'y a donc plus de place dans le temple pour l'iniquité et l'amertume. Le « reste » est heureux que la lutte finale soit engagée et que ceux qui se trouvent du côté du Seigneur puissent chanter, pendant que le Seigneur détruit l'ennemi ; c'est pourquoi le « reste » continue à dire : « Louez l'Éternel » !

<sup>38</sup> La sauvegarde et le salut sont maintenant la part de ceux que l'Éternel garde et protège. C'est contre les fidèles que Satan dirige ses attaques les plus rusées. Aucune créature terrestre ne pourrait résister à Satan, si ce n'était par la grâce et la protection du Seigneur. L'issue est proche, et le jugement aura pour résultat la destruction des méchants qui ont connu la vérité et qui lui sont devenus infidèles. Les oints de Dieu

qui maintenant sont fidèles et sincères refuseront de traiter avec toute partie de l'organisation de l'ennemi et emploieront leurs forces au service de l'Éternel et par amour pour lui. Le « serviteur » dit aujourd'hui : « Je t'aime, ô Éternel », et il prouve cette déclaration en gardant gaiement les commandements de Dieu. Dans sa Parole, Dieu promet à tous ses fidèles : « L'Éternel garde tous ceux qui l'aiment. » Ces passages des Écritures et d'autres semblables qui appuient cette promesse montrent d'une manière concluante que ceux que l'Éternel approuve entièrement, et qu'il préservera jusqu'à la fin, seront ceux qui, par amour pour lui, offriront sans cesse des sacrifices de louange à son nom.

<sup>39</sup> L'amour du « reste » c'est l'amour de Christ, comme il est écrit : « L'amour de Christ nous pousse. » Cela ne signifie pas l'amour pour Christ mais le même amour que Christ avait et qu'il manifesta envers Dieu, et qu'il continue encore à manifester. Tous ceux qui font partie du « reste » doivent avoir un amour semblable pour Dieu, c'est-à-dire l'amour de Christ ; c'est ce qui les unit. Jéhovah prend plaisir en son « serviteur élu » à cause de son amour dévoué et son entière obéissance. Ce Psaume entier s'applique donc clairement au « serviteur élu », dans sa collectivité, comme instrument spécial à la louange du Très-Haut.

### Questions béréennes

- § 1, 2. Qui est-ce qui constitue le « serviteur élu » de Jéhovah ? Quand fut-il composé et de quelle manière ? Pourquoi ce « serviteur » est-il désigné comme « élu » ?
- § 3-5. Expliquez pourquoi il est question du « serviteur » en des termes qui s'adressent à une seule personne.
- § 6. Expliquez si les versets 1 et 2 s'appliquent à une seule personne.
- § 7-10. Décrivez la situation dans laquelle les versets 3 et 4 trouveront leur accomplissement a) dans une seule personne ; b) dans une collectivité.
- § 11, 12. Montrez l'accomplissement de la prophétie contenue dans les versets 5 et 6.
- § 13. Indiquez la délivrance et le « retour au repos » que le « serviteur » a pu constater (versets 7, 8).
- § 14-22. Que signifie : « marcher devant l'Éternel » (verset 9) ? Expliquez, par des passages bibliques, ce que signifie « la terre des vivants ».
- § 23, 24. Quelles furent les circonstances dans lesquelles les versets 10 et 11 eurent leur accomplissement dans une seule personne ? Quand et comment trouvent-ils leur application collectivement ?
- § 25, 26. De quelle manière l'honnêteté de cœur se manifesta-t-elle ? Quelle fut la position du « serviteur » et quelle sa constatation qui furent écrites au psalmiste les paroles du verset 12 ?
- § 27, 28. Comment Jésus, par sa manière d'agir, a-t-il « pris la coupe des délivrances et invoqué le nom de l'Éternel » ? Appliquez cette parole à l'Église.
- § 29, 30. Expliquez ce que sont les vœux mentionnés au verset 14. Comment le « reste » accomplira-t-il ces vœux en présence du peuple de Dieu ?
- § 31, 32. Que signifie la déclaration : « Précieuse est aux yeux de l'Éternel la mort de ses saints » ? a) par rapport à Jésus ? b) relativement à l'Église ?
- § 33. Sur quoi se basent les déclarations : « Je suis ton serviteur, et le fils de ta servante » ? « Tu as délié mes liens » ? Comment ?
- § 34, 35. Quel est le « sacrifice d'actions de grâces » mentionné au verset 17 ? De quelle manière l'alliance par le sacrifice entre-t-elle ici en considération ? Comment le « reste » remplit-il les conditions de sa part de l'alliance du Royaume ?
- § 36, 37. Précisez comment le fidèle « serviteur de Dieu » accomplit ses vœux dans les parvis de la maison de l'Éternel, au milieu de Jérusalem ?
- § 38, 39. « L'Éternel garde ceux qui l'aiment ». De quel genre est leur amour et quelle en est la preuve ? Comment et pourquoi l'Éternel les garde-t-il ?

(W. T. du 15 mars 1931)

## Une bannière pour le peuple

**A** LA GUERRE, une bannière est le drapeau autour duquel les soldats se rassemblent, et qu'ils défendent au prix de leur vie. Si, pour une raison quelconque, un soldat refuse de défendre son drapeau, ou qu'il l'abandonne, il est accusé de trahison, et traduit devant le tribunal de guerre. En politique,

la bannière autour de laquelle les hommes se réunissent, est le programme ou le principe de leur parti. Parmi les hommes politiques, il est considéré comme une honte d'abandonner les principes et opinions de son parti ; ceux qui le font tombent plus ou moins en discrédit. Quant aux groupements religieux, leur bannière est la

confession de foi de l'église. C'est autour des doctrines qui se dégagent des dogmes que se concentrent tous les efforts et le travail des églises.

Si la guerre était une chose juste, si la politique était nette et irréprochable, et si tous les credo enseignaient la pure vérité, ce serait naturellement une honte de désertir une telle bannière, et quiconque le ferait mériterait la défaveur et la punition de Dieu. Il existe toutefois peu de personnes qui prétendent que la guerre soit chose équitable, que la politique soit irréprochable, ou qu'un credo quelconque enseigne la vérité. Par conséquent, toute personne loyale devrait être parfaitement libre d'abandonner la bannière en question, dès qu'elle comprend que celle-ci la conduit à l'erreur. En ne le faisant pas, elle se montrerait hypocrite et indigne de confiance.

L'Éternel a aussi sa bannière. Elle se compose de tous les principes de justice, de vérité et d'amour qu'il a énoncés. Il érigea son étendard dans l'Eden, invitant Adam et Eve à lui rester fidèles. S'ils s'étaient montrés loyaux, s'ils avaient servi cette bannière, ils vivraient encore à l'heure qu'il est, en jouissant de toutes les bénédictions que l'étendard de Dieu promet à la famille humaine, c'est-à-dire : la vie éternelle, l'entière liberté, la santé, la paix parfaite ; ils ne connaîtraient ni le péché, ni la maladie, ni l'indigence, ni la mort.

L'étendard de Dieu, c'est sa loi, sa volonté, les conditions qu'il pose à ceux qui désirent posséder sa faveur et son amour. Il est toujours juste et apporte des bénédictions à tous ses défenseurs. Une bannière quelconque, érigée par des hommes ou par des anges en opposition à la bannière divine, est fautive ; elle amène sans cesse la détresse et la souffrance sur ceux qui la suivent, de même que la désobéissance d'Adam amena la souffrance et la détresse sur l'humanité entière. Il n'y a pas d'exception à cette règle. Quiconque élève d'autres bannières que celles que Dieu a établies, prouve par là qu'il est présomptueux et sédicioux, et la conséquence de cette présomption et de cette rébellion sera la souffrance.

Mais le principal coupable ne fut pas Adam, ce fut Satan, le grand ennemi de Dieu. C'est Satan qui incita Adam à élever une fautive bannière, et pour cela, il se servit d'Eve. Satan tenta de rendre les hommes infidèles, et de les détourner de l'étendard divin. Pour parvenir à ses fins, il dresse de fautes bannières, aveuglant l'esprit des hommes, afin qu'ils ne se rendent pas compte qu'elles sont fautes. Pour cela, il exploite habilement leur présomption, leur crainte, leurs préjugés et leur orgueil. Les hommes les plus vaniteux, les plus prévenus et les plus présomptueux de la terre dirigent la politique, les finances et la religion, et ce sont eux qui élèvent les bannières de la politique, de la finance et de la religion.

En première ligne, ces bannières sont établies par Satan, qui dupe les hommes afin d'en faire ses instruments. Ces bannières diaboliques, instituées par des hommes, sont impies, cruelles, tyranniques, fautes et nuisibles. Elles frustreront les hommes des droits et libertés que Dieu leur avait accordés. Toutes les bannières établies actuellement tendent à employer la force et la contrainte. Des lois prohibitives contraignent les hommes (en Amérique) à renoncer à boire « un peu de vin pour leur estomac. » Des bombes de gaz lacrymogène, les revolvers et les gourdins que manient les gendarmes empêchent les ouvriers (dans les pays

gouvernés par un dictateur) de lutter pour obtenir des salaires plus élevés. Le militarisme force, ou du moins força les hommes à se rendre à la guerre, contre le gré de leur conscience ; en temps de guerre, la loi militaire *contraint* le peuple à acheter des obligations de guerre, qu'il en ait les moyens ou non.

Sous la domination de Satan, les hommes sont frustrés de leur liberté de pensée, de parole et d'action ; une petite minorité gouverne la majorité et lui dicte des ordres. Les bannières de Satan peuvent toutes être désignées par un seul mot : *Egoïsme* ! Le monde est actuellement gouverné par l'égoïsme. Sous cet étendard, les orgueilleux, les présomptueux, les menteurs et les hommes impies et cruels ont imposé aux masses leurs opinions, leurs plans, leurs doctrines et leurs lois, de sorte que la vérité et la justice sont foulées aux pieds, et que l'indigence règne partout ; la conséquence, c'est que, sur toute la terre s'élève un grand cri de protestation contre l'oppression et l'injustice qui, sous le faux étendard de l'égoïsme, augmentent sans cesse.

L'Éternel Dieu nous a dit par les prophètes, qu'il a prévu l'égoïsme qui règne actuellement sur la terre ; il nous assure qu'il a entendu les cris des hommes, et qu'il a résolu de les délivrer de la puissance de Satan et de ses alliés et de les libérer de toute oppression, de toute injustice et de toute tyrannie. Cette délivrance sera apportée par le royaume de Christ. Le moment d'établir ce royaume est maintenant arrivé. Avant de détruire les organisations impies et corrompues de la terre, « dans la bataille du grand jour du Dieu tout-puissant », il veut élever un nouvel étendard pour le peuple.

Les prophètes parlent très souvent de ce nouvel étendard. Ce sera la loi et la volonté de Dieu. Il se composera de tous les principes de droiture, de vérité et de justice que Dieu admet et approuve. La bannière de Jéhovah sera *l'amour*. Jésus décrivit cette bannière, la résumant par ces mots : « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ta pensée, et ton prochain comme toi-même. » Lorsque tous les hommes de la terre se grouperont autour de cette bannière, l'égoïsme cessera, ainsi que les injustices, les cruautés, les tyrannies, les pillages, les guerres et les violences de toutes sortes.

L'étendard de l'Éternel est maintenant établi sur la terre. Dieu a ici-bas des personnes qui font connaître au peuple son dessein, sa volonté et sa loi. 93.500.000 de livres et de brochures, expliquant le dessein et l'œuvre de Jéhovah, ont été répandus parmi les hommes et 200 postes de T. S. F. émettent le même message. C'est un message d'espérance, de joyeux encouragement et de bénédiction. Il annonce que Christ est actuellement présent, qu'il a pris en main la puissance, et qu'il a commencé une œuvre qui aboutira à la complète délivrance de l'humanité.

La résolution de Dieu d'ériger une nouvelle bannière est manifestée dans les textes suivants. Dans Jérémie 50 : 2, nous lisons : « Annoncez-le chez les nations, et publiez-le ; élevez l'étendard. Publiez-le, ne cachez-rien ; dites : Babylone est prise ; Bel est confondu. » Babylone se rapporte à tous les systèmes impies, basés sur l'égoïsme, par lesquels Satan opère actuellement sur la terre. Bel est le Dieu de Babylone, et représente Satan lui-même, qui est « le dieu de ce monde ». Ce texte explique clairement que l'étendard d'amour de l'Éternel doit être annoncé à toutes les na-

tions, et que, par conséquent, Babylone la Grande est prise, et Satan confondu.

Lorsque la bannière de Dieu sera en vigueur, aucune fausse doctrine au sujet de l'Éternel, de sa vérité et de ses desseins ne sera plus enseignée ; il ne sera plus permis aux hommes d'opprimer leurs semblables, et l'on n'édicterà plus aucune loi qui restreindra en quoi que ce soit la liberté morale de l'homme. La grande alliance impie composée des éléments politique, financier et religieux, appelée « Babylone », sera détruite pour toujours ; Satan sera lié pour mille ans, après quoi il sera jeté « dans l'étang de feu » ; ce sera là sa fin, sa destruction.

Dans Jérémie 51 : 12 et 13, il est écrit : « Elevez un étendard contre les murailles de Babylone ! Renforcez la garnison, posez les gardes ; préparez les embuscades ! Car c'est l'Éternel qui a projeté, c'est l'Éternel qui exécute ce qu'il a dit contre les habitants de Babylone. Toi qui es assise sur plusieurs eaux, toi qui abondes en trésors, ta fin est venue, la mesure de ton avarice est comblée. » Dans ce texte, le Seigneur parle de nouveau de sa résolution de détruire Babylone, cette organisation impie, connue sous le nom de « chrétienté », et dont toute l'activité est fondée sur l'égoïsme. Mais il veut auparavant l'avertir de sa destruction prochaine, et faire expliquer les bannières nouvelles ; il veut dire aux nations que la justice prendra la place de l'injustice, le mensonge fera place à la vérité, la paix fera disparaître la guerre et la rébellion. L'on verra la prospérité au lieu de l'indigence, la bienveillance au lieu de la haine ; la joie et le bonheur banniront la crainte et les pressentiments funestes, et la santé remplacera la maladie. La loyauté, l'égalité, la vérité, la considération et l'entraide réciproques régneront partout, à la place de l'exaction, de la corruption, de la tromperie et de l'hypocrisie. En d'autres termes : Le nouvel étendard d'amour que Dieu veut établir fera disparaître la bannière *satanique* de l'égoïsme qui a rempli la terre de haine, de méfiance, de guerre, d'indigence, de péché et de crime, et qui a répandu, au sujet de Dieu et de la Bible, des doctrines blasphématoires.

Dieu ordonne à son peuple d'élever le nouvel étendard maintenant, car bientôt « la bataille du grand jour du Dieu tout-puissant » détruira l'organisation de Satan ; auparavant, Dieu veut avertir les personnes qui y sont restées, personnes à l'esprit loyal et noble, aimant le Seigneur, la vérité et la paix ; il leur explique la nouvelle bannière de son royaume, afin qu'elles puissent se sé-

parer de l'organisation de Satan, se mettre en harmonie avec le Seigneur et recevoir sa bénédiction. L'un de ses commandements se trouve dans Esaïe 62 : 10 : « Passez, passez par les portes ; préparez le chemin du peuple ; relevez, relevez la route ; ôtez-en les pierres ; dressez l'étendard vers les peuples. » La route est le nouveau chemin relativement facile, par lequel les hommes pourront, pendant le règne de Christ, se remettre en harmonie avec Dieu. « En ôter les pierres » signifie que tous les faux docteurs, les supercheries, les erreurs, l'hypocrisie, les mensonges et les tromperies, qui par le passé ont dupé et aveuglé l'humanité, seront enlevés.

Voici quelques textes où le mot « étendard » est également employé. Christ est appelé « rejeton d'Isaï ». Dans Esaïe 11 : 10, 12, il est écrit : « En ce jour-là, le rejeton d'Isaï sera comme un étendard dressé pour les peuples ; les nations se tourneront vers lui, et sa demeure sera glorieuse. Il élèvera un étendard vers les nations. » Nous lisons dans Esaïe 18 : 3 : « Vous, tous les habitants du monde, ... regardez l'étendard dressé sur les montagnes, écoutez la trompette qui sonne. »

Puis nous lisons encore dans Esaïe 5 : 26 : « Il élève une bannière vers les peuples éloignés ; il siffle pour en appeler un du bout de la terre ; et voici, prompt et rapide, il arrive. » Nous voyons donc, qu'après la destruction de Babylone, lorsque les hommes auront reconnu la nouvelle bannière, la majorité se groupera joyeusement autour d'elle et acceptera le nouveau roi et son étendard. Dans Esaïe 31 : 9, il est dit que les princes de Satan, les grands conducteurs de Babylone entendront parler de cette nouvelle bannière, et seront saisis de frayeur. Voici le texte : « Ses capitaines fuiront loin de l'étendard, dit l'Éternel. »

De cette façon, nous apprenons que bientôt tous les hommes seront délivrés de la puissance de Satan, ainsi que de son organisation appelée Babylone. Satan sera lié pour mille ans. Les doctrines fausses et blasphématoires des tourments éternels, de la Sainte Trinité, de l'immortalité de l'homme et de l'évolution n'existeront plus ; la théorie erronée du droit divin des rois et des prêtres ne sera plus jamais enseignée. Les monopoles du charbon, de l'huile, du fer, de l'or et de l'argent disparaîtront, et toutes ces choses seront rendues au peuple qui, selon l'intention de Dieu, aurait toujours dû les posséder. Paix sur la terre, bienveillance envers les hommes ; cette devise régnera partout, et le nouvel étendard subsistera éternellement ; il sera pour le peuple une source de joie et de bénédiction.

(W. T. du 15 novembre 1930)

## L'Alliance de Dieu par l'Arc-en-Ciel

IL EST fort rare que dans les écoles du dimanche ou dans les cultes l'on discute la question des alliances de Dieu ; aussi la plupart des hommes sont-ils, sur ce point, complètement ignorants. Toutefois, selon les Ecritures, personne ne peut obtenir la vie éternelle sans avoir conclu une alliance avec Dieu et l'avoir gardée fidèlement jusqu'au bout. Il est aisé de reconnaître l'importance de ce sujet, si l'on considère que Dieu a conclu avec les hommes seize alliances différentes, et que deux cent soixante-seize textes mentionnent ces alliances.

Depuis plus de quarante siècles toute la famille humaine a été dans l'obligation de garder l'une des alliances de Dieu. Mais la plupart des hommes ignorent cette obligation et, par conséquent, violent l'alliance chaque jour sans le savoir. Il n'y a pas d'excuse pour la transgression de l'alliance, car elle a été clairement expliquée dans la Bible. Des êtres doués de raison devraient reconnaître qu'il est infâme, injuste et cruel de faire les choses interdites par l'alliance, même si la Bible ne l'avait pas dit. Les Ecritures nous certifient que tous

ceux qui violent l'alliance sciemment ou non, seront punis.

Dieu a créé l'arc-en-ciel pour rappeler aux hommes que l'alliance subsiste, et que, s'ils la violent, ils en porteront la responsabilité. (Genèse 9:12-16) Dans cette alliance, Dieu s'engage à ne plus jamais maudire la terre, comme il le fit par le déluge, si, d'autre part, Noé et ses descendants s'engageaient à ne toucher ni à la vie des hommes, ni à celle des animaux, des poissons ou des oiseaux, sauf à certaines conditions, clairement stipulées dans le pacte. (Genèse 8:21; 9:11) Les quelques exceptions indiquées sont celles-ci : les animaux, les poissons et oiseaux peuvent être tués afin de servir de nourriture, et les hommes seulement s'ils

ont commis un meurtre. Et tous les hommes sont des descendants de Noé.

Le motif qui poussa Dieu à conclure une telle alliance, c'est que toute vie est un don de Dieu, et par conséquent une chose sacrée. L'homme n'ayant pas le pouvoir de donner la vie, il n'a pas le droit de l'enlever à une créature quelconque, s'il n'y pas été autorisé par Dieu, l'auteur de toute vie. Ce droit n'appartient qu'à l'Éternel. Il est présomptueux et injuste d'ôter à une créature ce don qu'elle avait reçu de Dieu ; cela montre un manque de crainte de Dieu, un manque de reconnaissance pour le don que l'on a reçu soi-même. Un instant de réflexion suffira pour convaincre toute personne intelligente de la justesse de cette déclaration.

(Suite dans la Tour prochaine)

## Textes et commentaires des réunions de témoignages

### Texte du 3 juin

« Dis aux oiseaux, à tout ce qui a des ailes... Réunissez-vous, venez, rassemblez-vous de toutes parts, pour le sacrifice où j'immole pour vous des victimes. »

— Ezéchiel 39 : 17 —

Le fait que les membres du « reste » sont invités et rassemblés pour assister à ce « sacrifice » prouve qu'ils ont foi en Dieu et en ses desseins, qu'ils se rassemblent pour la bataille, confiants de savoir que Jéhovah sera vainqueur et que son nom sera justifié. Ils verront la bataille et ce sera une fête (« le sacrifice où Dieu immole pour eux des victimes ») pour ceux qui seront du côté du Seigneur. Les oiseaux (les membres du « reste ») savent ce qui va arriver, ils se rassemblent et deviennent ainsi témoins de la bataille. Comme tous les oiseaux, lors d'une pareille catastrophe, les membres du « reste » se sont réunis dans un lieu abrité, un lieu sûr, et ils chantent. Lorsque les forces guerrières marchent au combat, ces oiseaux entonnent un chant de louange à Jéhovah Dieu. *L II, 173.*

### Texte du 10 juin

« Garde-moi, ô Dieu ! car je cherche en toi mon refuge [autre version : je place en toi ma confiance]. »

— Psaume 16 : 1 —

Ces paroles ne peuvent s'appliquer en premier lieu à personne d'autre qu'à Jésus-Christ. Il était engagé dans l'œuvre de son Père, entouré d'ennemis, et il voyait que la mort l'attendait ; mais il avait confiance en Jéhovah qui le conduirait à travers toutes les difficultés jusqu'à la pleine délivrance. Son cri : « Garde-moi [ou préserve-moi] ! » ne peut pas signifier que Dieu devait le préserver de la persécution ou de la mort, car les paroles du cantique montrent justement que la préservation totale se trouve au delà de la vie humaine, et qu'on en jouit à la droite de Jéhovah. La confiance manifestée par Jésus est la même que celle dont font preuve les membres du « reste », auxquels s'oppose l'ennemi, qui voient maintenant qu'ils doivent combattre et que leur combat ne finira qu'avec leur mort. Leur confiance en Dieu est absolue, et ils savent qu'au temps voulu ils triompheront, par Jésus-Christ, dans la résurrection. *T 7/30.*

### Texte du 17 juin

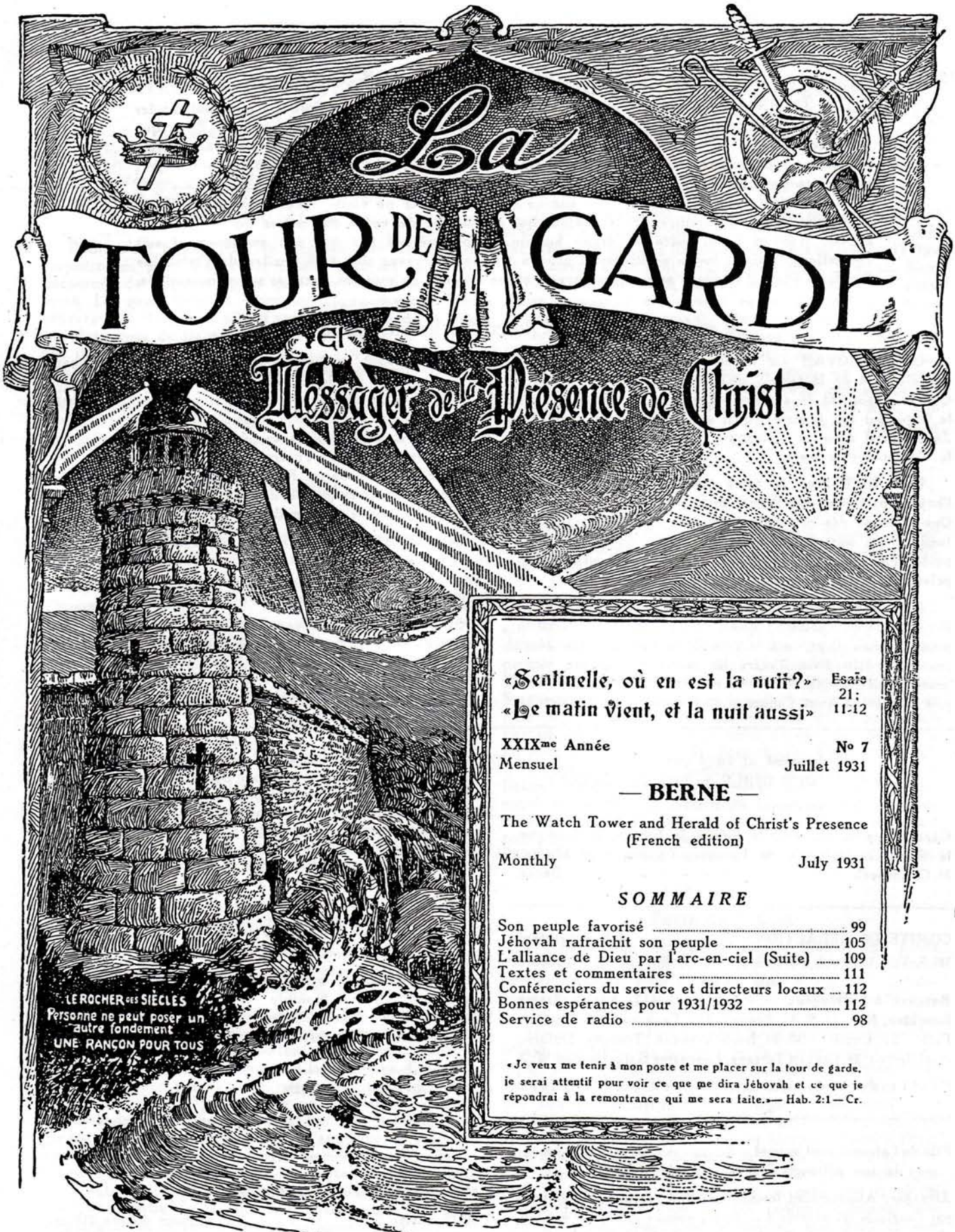
« Elles avaient sur elles comme roi l'ange de l'abîme. »  
— Apocalypse 9 : 11 —

La clef de l'abîme n'a été donnée à personne d'autre qu'à Christ Jésus. A sa mort, il descendit dans cet « abîme », mais Dieu l'en fit sortir ; et ayant gagné la victoire sur la mort, il sera celui à qui sera confié avec raison cette clef. (Psaume 16 : 10 ; Actes 3 : 15) Le récit divin nous révèle que Jésus ouvrira cet abîme à la fin des mille ans et laissera sortir Satan, mais ce ne sera que pour peu de temps. Jésus ouvre cet abîme également pour les saints endormis, afin qu'ils en sortent au moment voulu. Lorsque Jésus fut sur la terre, lui seul avait reçu le pouvoir sur « l'abîme ». Les Ecritures reconnaissent Jésus-Christ comme Roi et Commandant et comme Tête du « serviteur élu » de Dieu, dont les membres, comme corps ou groupe organisé, marchent sous la conduite de leur Commandant en chef. *L I, 142, 145.*

### Texte du 24 juin

« Celui qui a commencé en vous cette bonne œuvre, en poursuivra l'achèvement jusqu'au jour de Jésus-Christ. » — Philippiens 1 : 6.

Le « jour de Christ », selon les Ecritures, n'est pas exactement synonyme du « jour de l'Éternel ». En 1914 Jéhovah plaça son Fils sur son trône. Il l'envoya comme son représentant pour régner et expulser du ciel Satan, l'ennemi ; c'est pourquoi cette date marque le commencement du « jour de l'Éternel ». Le terme « jour de Christ » indique évidemment l'époque au cours de laquelle tous les membres de Christ sont séparés des autres et, approuvés, conduits dans le temple et oints. Nous croyons que la résurrection des saints a eu lieu en 1918 et qu'elle précéda le jugement de ceux qui étaient encore sur la terre ; il s'ensuit donc que le « jour de Christ » ne pouvait commencer avant 1918 et nous pouvons dire avec raison qu'il ne se terminera que lorsque tous les membres du corps seront élus, entièrement séparés des autres membres engendrés par l'esprit, et lorsque tous seront conduits dans le temple. *T 12/30.*



La

TOUR DE GARDE

Messager de la Présence de Christ

LE ROCHER DES SIÈCLES  
Personne ne peut poser un autre fondement  
UNE RANÇON POUR TOUS

«Sentinelle, où en est la nuit?» Esaïe 21;  
«Le matin vient, et la nuit aussi» 11-12

XXIX<sup>me</sup> Année Mensuel No 7 Juillet 1931

— BERNE —

The Watch Tower and Herald of Christ's Presence (French edition) Monthly July 1931

SOMMAIRE

Son peuple favorisé .....	99
Jéhovah rafraichit son peuple .....	105
L'alliance de Dieu par l'arc-en-ciel (Suite) .....	109
Textes et commentaires .....	111
Conférenciers du service et directeurs locaux .....	112
Bonnes espérances pour 1931/1932 .....	112
Service de radio .....	98

«Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la tour de garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite.» — Hab. 2:1 — Cr.

Sur la terre, l'angoisse s'emparera des nations troublées par le fracas de la mer et des flots (le bruit de l'agitation et du mécontentement). Les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre; car les puissances des cieux seront ébranlées... Lorsque vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche. — Matthieu 24:33; Marc 13:29; Luc 21:25-31.

Entered as second class matter at the Post Office at Brooklyn, N. Y., under the act of March 3rd 1879 (Sec. 415, P L and R.)

## LA MISSION SACREE DE CE JOURNAL

CE JOURNAL édité par la Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts, a pour but d'aider le peuple à comprendre les desseins divins. Il publie des études systématiques de la Bible que ses lecteurs peuvent suivre régulièrement. Il avise aux groupes les visites des conférenciers de service; il annonce les congrès et en donne le compte-rendu et publie des sujets bibliques appropriés pour conférences radiophoniques.

Il s'en tient strictement à la Bible comme étant la Parole de vérité révélée par Dieu. Il est fondé sur le grand sacrifice de la rançon, qui est la clef de voûte des autres doctrines. Il ne dépend d'aucun parti, secte ou credo humain. Il ne prétend pas que son enseignement soit dogmatique, mais il invite positivement chacun à l'examiner avec soin à la lumière de l'infaillible Parole de Dieu. Il n'engage aucune controverse et ses colonnes ne sont pas ouvertes aux personnalités.

### CE QUE LES ECRITURES NOUS ENSEIGNENT CLAIREMENT

**QUE JEHOVAH** est le seul vrai Dieu, le Créateur des cieux et de la terre; qu'il est d'éternité en éternité. Que le Logos fut le commencement de sa création; que le Logos fut fait homme; qu'il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ dans la gloire, revêtu de tout pouvoir dans le ciel et sur la terre.

**QUE DIEU** créa la terre pour l'homme; qu'il créa l'homme parfait et pour vivre sur la terre où il l'avait placé. Que l'homme désobéit volontairement à la loi de Dieu et tomba ainsi sous la sentence de mort; qu'en raison du péché d'Adam, tous les hommes sont nés pécheurs et sont privés du droit de vivre.

**QUE JESUS** fut fait chair afin de pouvoir devenir le Rédempteur de l'homme; qu'en donnant sa vie en sacrifice pour l'homme, il procura le prix de la rançon; que Jésus ressuscita être divin d'entre les morts, monta aux cieux pour y présenter la valeur de son sacrifice humain comme prix de rachat pour l'homme.

**QUE** pendant de nombreux siècles Dieu choisit, par Christ, du milieu des hommes son Eglise, dont les membres forment le corps de Christ; que la mission de l'Eglise est de marcher sur les traces de son Seigneur Christ Jésus, de croire à sa ressemblance, de rendre témoignage du nom et des desseins de l'Eternel Dieu; que finalement elle sera glorifiée avec Christ Jésus dans son royaume céleste; que Christ tête et corps constitue la «postérité d'Abraham» par laquelle toutes les familles de la terre seront bénies.

**QUE LE MONDE A PRIS FIN**; que le Seigneur Jésus de retour est actuellement présent; que Jéhovah a élevé Christ Jésus sur son trône et qu'il exige que toutes les nations et tous les peuples l'écoutent et lui obéissent.

**QUE L'ESPERANCE** des peuples de la terre est leur rétablissement à la perfection humaine durant le règne de Christ; que ce règne donnera à tout homme l'occasion d'être mis à l'épreuve pour la vie et que ceux qui obéiront recevront la vie éternelle et jouiront de la félicité sur la terre.

Imprimé et édité par la  
**WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY**  
Allmendstrasse 39, BERNE (Suisse)

Gérant responsable pour la Suisse, la France, la Belgique, la Sarre, la Hollande, la Pologne, l'Autriche et l'Italie:  
M. C. Harbeck - - - - - Berne.

COMITE DE REDACTION J. F. Rutherford  
W. E. Van Amburgh J. Hemery R. H. Barber E. J. Coward

**Bureaux à l'Etranger:** *Amérique:* 117, Adams Street, Brooklyn, N.Y., U. S. A. *France:* 129, Faubourg Poissonnière, Paris IX. *Canada:* 38-40 Irwin Avenue, Toronto, Ontario. *Angleterre:* 34, Craven Terrace, Lancaster Gate, London W. 2.  
Prière de toujours s'adresser à la Société.

**Prix de l'abonnement annuel:** Suisse: Abonnement (commandé aux éditeurs) Frs. 6.— payable à l'avance.

*Etranger:* Abonnement (commandé à la poste) ou commandé par l'ecclésiaste frs. suisses 4.— et frs. suisses 2.— pour 6 mois; abonnement adressé directement au destinataire frs. suisses 7.50, payable par mandat de poste international.

**Gratuit pour les pauvres dans le Seigneur:** Sur demande écrite tout Etudiant de la Bible qui pour cause de vieillesse, d'infirmité ou de nécessité ne peut payer «La Tour de Garde», la recevra gratuitement pour une année. Le renouvellement de la demande peut se faire sur une simple carte postale. Nous désirons particulièrement que ces amis de la vérité figurent continuellement sur notre liste d'abonnés et qu'ils restent en contact avec les études béréennes.

(Ce journal, traduit de l'anglais, paraît en plusieurs langues).

The Watch Tower and Herald of Christ's Presence  
July 1931 Monthly - Vol. XXIX, No 7  
Published by: Watch Tower Bible & Tract Society,  
39 Allmendstr., Berne, Switzerland. Yearly subscr. price \$1.50

Entered as second-class matter at the post office at Brooklyn, N. Y., under the Act of March 3rd 1879.

PRINTED IN SWITZERLAND

### Programme des causeries par radio

VITUS Paris Longueur d'onde 315 m  
Mardi, jeudi et samedi ..... 20 h à 20.30  
Dimanche ..... 11.30 h à 12

# La TOUR de GARDE

## ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXIX<sup>me</sup> Année

JUILLET 1931

N° 7

### Son peuple favorisé

*« Je bénirai l'Éternel en tout temps ; sa louange sera continuellement dans ma bouche. »  
Psaume 34 : 1 ; version de Darby.*

JÉHOVAH a fait connaître son intention de venir en aide au peuple auquel il veut accorder sa faveur toute spéciale. Jéhovah montre aussi que lorsqu'il sera donné à ce peuple de se manifester d'une manière particulière, ce sera à une époque où une grande infidélité régnera parmi les peuples de la terre et que la plupart d'entre eux auront leur entendement voilé quant à ce qui concerne la vérité. Il fit écrire une pareille prophétie à Esaïe, et maintenant il a fait se produire des événements par lesquels il prouve à ceux qui veillent que la prophétie se trouve accomplie.

<sup>2</sup> Peu nombreux sont ceux qui connaissent aujourd'hui le grand Dieu Jéhovah. Beaucoup de faux prophètes parlent en son nom et parce que leurs discours sont faux, ils détournent bien des gens de Dieu. Jéhovah déclare qu'à cette époque il aura un peuple sur la terre qu'il désignera comme son témoin pour dire aux gens qu'il est le seul Dieu véritable. C'est une faveur merveilleuse que d'avoir été désigné pour accomplir une telle mission. C'est pourquoi ses témoins constituent le peuple le plus favorisé qui ait jamais vécu sur la terre. Ils ne parlent pas tant entre eux de la place élevée qu'ils occuperont dans le royaume, mais ils s'intéressent grandement aux devoirs et aux privilèges que Dieu leur a confiés. Le trente-quatrième Psaume représente ce peuple favorisé de Dieu accomplissant avec joie ses devoirs qui sont des privilèges. Dieu a mis un nouveau cantique dans la bouche de ceux qui forment son « serviteur » et ceux-ci chantent sans cesse ses louanges.

<sup>3</sup> Les paroles du prophète ne peuvent, avec raison, s'appliquer à des individus seuls, comme beaucoup sont portés à le croire. Les Psaumes ne nous ont pas été donnés pour être interprétés à notre guise, mais pour servir d'aide, de consolation et d'encouragement à l'Église et particulièrement au « reste » qui forme une partie du « serviteur ».

<sup>4</sup> Le cantique du psalmiste se réfère à un temps de jugement où les yeux de l'Éternel se posent sur les justes et où sa face se tourne contre ceux qui font le mal. Cela fixe le temps de l'application exacte de ce Psaume à l'époque où le Seigneur fait son apparition au temple et rassemble autour de lui ceux qu'il appelle le « reste ». Celui-ci devient une partie du « serviteur élu » et est donc très justement appelé le « reste » qui fait partie de la classe du « serviteur ». Ceux qui la composent doivent être ceux qui sont amenés sous le manteau de la justice, ce qui montre l'approbation que Dieu leur accorde en raison de leur fidélité. En outre, le psalmiste prédit une classe qui s'oppose au

« reste » et le persécute ; il parle aussi de la fin de cette classe ennemie. La délivrance des fidèles est affirmée et le lieu où ils sont en sûreté leur est révélé et il leur est montré qu'ils y sont sûrs tant qu'ils proclament le témoignage qui leur a été confié. Le « serviteur » ou le « reste », voyant la grande faveur dont il jouit de la part de Jéhovah, continue de chanter le nouveau cantique de louanges du Très-Haut. En signe de reconnaissance de la grande faveur dont jouit le « serviteur », celui-ci dit : « Je bénirai l'Éternel en tout temps ; sa louange sera toujours dans ma bouche. »

<sup>5</sup> Les psalmistes révèlent à plusieurs reprises les raisons variées qui les ont poussés à écrire le cantique de louanges à Jéhovah. Dans le 29<sup>me</sup> Psaume la raison évoquée est la puissance de Jéhovah qui est rendue manifeste à son peuple. Dans le 92<sup>me</sup> Psaume il est loué pour sa miséricorde. Dans le 95<sup>me</sup> Psaume il est béni parce qu'il est le grand Dieu, dans le 98<sup>me</sup> Psaume parce qu'il établit le royaume de justice sur la terre. Tandis que dans le 34<sup>me</sup> Psaume Dieu est particulièrement loué parce qu'il a montré sa faveur à son serviteur, qu'il l'a délivré de l'influence de l'ennemi et qu'il a fait de lui un témoin pour le Seigneur. Le psalmiste n'exprime pas sa fierté ou ne se vante pas de ce qu'il a accompli, mais il se réjouit de la position favorisée où l'Éternel l'a placé. Il dit : « Mon âme se glorifiera en l'Éternel ; les débonnaires l'entendront et se réjouiront. » (Verset 2 ; version d'Ostervald et de Darby) Il est écrit avec autorité : « La connaissance enfle, mais l'amour édifie. » (1 Corinthiens 8 : 1) Le « serviteur » a obtenu de connaître la vérité ; plus que cela, il a reçu l'amour de la vérité. Il apprécie cette vérité à sa juste valeur, et elle exerce sur lui une bonne influence.

<sup>6</sup> Beaucoup connaissent la vérité, la conçoivent et ont répondu à l'appel de la haute vocation, qui leur avait été adressé, mais ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité. Ils ont eu le désir d'entrer dans le royaume par motif égoïste, par intérêt personnel et pour satisfaire leur désir de s'élever. Il est presque certain que ceux-ci tomberont dans la classe du « méchant serviteur » parce qu'ils se vantent eux-mêmes et de ce qu'ils ont accompli. Les approuvés du Seigneur se glorifient de ce que Jéhovah a fait. Ce Psaume commence à s'accomplir intégralement au moment où une division ou une désunion se produit entre le « méchant serviteur » et la classe du « serviteur fidèle », et c'est alors que les deux classes commencent à se distinguer l'une de l'autre.

<sup>7</sup> En recevant la vérité certains ont dit en substance : « Je suis maintenant favorisé d'avoir reçu la vérité et

je possède une connaissance et une sagesse plus grandes que d'autres. Je suis un personnage important dans la grande organisation divine. J'irai au ciel et aiderai le Seigneur à gouverner l'univers. L'Eternel voit que je suis plus qu'une créature ordinaire ; et je garderai cette haute place dans son estime, et dans ce but je m'appliquerai à la perfection pendant mon séjour sur la terre, afin qu'il puisse mieux se servir de moi lorsque j'irai au ciel.»

<sup>8</sup> Certains autres qui entrent dans le service du Seigneur disent encore : « Ceux auxquels je rends témoignage feraient mieux de m'écouter, car je sais ce dont je parle. Je leur donne ce témoignage pour qu'ils ne puissent dire, plus tard, qu'ils n'ont pas eu l'occasion de connaître la vérité. » Ces serviteurs se font vraiment gloire d'avoir donné quelques lumières sur Dieu et se croient fort importants du fait qu'ils en ont eu l'occasion. Dans un sens c'est également se vanter soi-même et cela est mal. L'humble disciple du Seigneur Jésus ne se glorifie pas de la sorte. Il apprend que le salut ne dépend pas du perfectionnement personnel, mais que le salut est un don de Dieu et n'est pas le résultat des efforts personnels, ainsi que le dit l'apôtre : « Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie. » (Ephésiens 2 : 8, 9) Ce sont les ouvriers d'iniquité qui se glorifient de ce qu'ils accomplissent, ainsi qu'il est écrit : « Tous les ouvriers d'iniquité se glorifient. » (Psaume 94 : 4) Il n'en est pas ainsi avec le serviteur approuvé de Dieu. Il dit toujours : « Mon âme se glorifiera... en l'Eternel. »

<sup>9</sup> Le serviteur a fait alliance avec l'Eternel pour le royaume et jouit de la distinction et de l'honneur de représenter Jéhovah pendant qu'il vit ici-bas. Jéhovah a révélé la grande faveur qu'il a faite à son serviteur, et celui-ci, ayant été mis au courant de la chose, apprécie son grand privilège d'être dans cette alliance. Connaissant ses rapports avec Jéhovah en raison d'une telle faveur, il ne se considérera pas comme un suppliant incertain auprès du trône de la grâce divine, mais comme celui qui est favorisé par le Seigneur et qui possède l'assurance que la bonne œuvre que Dieu commença en lui sera aussi menée à bonne fin par Dieu.

<sup>10</sup> Jéhovah accorde une pareille faveur au serviteur parce qu'il a un but bien déterminé en agissant ainsi, et ce but est d'avoir des créatures qui maintiennent leur intégrité en toute circonstance et qui fassent honneur à son nom. Il veut maintenant que ses représentants sur la terre témoignent que Jéhovah est le vrai Dieu. Celui qui a été choisi pour occuper un poste si honorable et si élevé a tout lieu de se vanter, non de sa propre valeur, mais de la bonté de Jéhovah. Le serviteur sait que la puissance de Jéhovah est illimitée, que sa sagesse est parfaite, qu'il est toujours juste et qu'il est la personnification même du désintéressement et de la miséricorde, et que c'est le grand privilège du serviteur d'être dans l'alliance avec le Tout-Puissant. Il n'existe pas de plus forte raison pour se glorifier dans le Seigneur.

<sup>11</sup> Le serviteur jouissant de la bonté et de la protection du Très-Haut et ayant l'assurance que Dieu finira la bonne œuvre qu'il a commencée en lui, loue l'Eternel et se glorifie de sa puissance. Il n'est pas intimidé en présence des puissants de la terre, parce qu'il ne recherche pas les bonnes grâces de ceux-ci. Pour lui la faveur des hommes est une chose vaine.

Il ne s'exalte pas dans son esprit ou dans son cœur en présence de gens humbles parce qu'il sait que tout ce qu'il possède est un don gracieux de Jéhovah Dieu et qu'il lui est redevable pour tout ce qu'il possède. Il ne se vante pas d'avoir appris la vérité de quelque personne éminente, et il n'honore ni ne glorifie la créature qui lui a apporté la vérité, parce qu'il sait que tout l'honneur et toute la gloire pour la vérité et ses effets salutaires sont dus à Jéhovah et il se réjouit de continuer à louer le nom de Jéhovah.

<sup>12</sup> Alors le serviteur dit : « Les débonnaires l'entendront et se réjouiront. » Celui qui est humble de cœur est désireux de connaître la volonté de Dieu, et il s'efforce de faire sa volonté lorsqu'il apprend à la connaître. Quand il entend le message que lui apporte un de ceux que le Seigneur envoie, il se réjouit d'écouter et d'apprendre. L'humilité dont il est question ici n'a rien à voir avec une position sociale, mais bien avec la connaissance de soi-même et avec la certitude que tout don parfait procède de Jéhovah. Celui qui est humble sait que pour être béni il doit garder la parole de Jéhovah et suivre ses enseignements. Il reconnaît que la vérité appartient au Seigneur et non à un homme quelconque, et que le serviteur est seulement celui qui porte les fruits produits par le Seigneur. Celui qui est humble d'esprit se réjouit d'entendre ce que Dieu lui envoie par la classe du « serviteur ».

<sup>13</sup> Le serviteur de l'Eternel, dit encore le psalmiste, sait qu'il a un auditeur attentif en celui qui l'écoute humblement et c'est pourquoi il s'écrie : « Magnifiez l'Eternel avec moi, et exaltons ensemble son nom. » (Verset 3 ; version de Darby) Cela signifie que la vérité que le serviteur a reçue est maintenant le moyen par lequel il exprime sa joie en louant Jéhovah Dieu, et il désire que d'autres se joignent à lui pour chanter ces louanges. Il ne prendra pas l'attitude d'un saint et ne dira pas avec une douceur feinte : « Voyez comment la vérité a merveilleusement transformé mon caractère et combien je suis meilleur que mes semblables. » Au contraire, le serviteur par son attitude et ses paroles dira : « J'ai appris à connaître les bontés de Dieu, et voyant que vous êtes disposés à écouter, venez et joignez vous à moi pour magnifier son grand nom. Allons ensemble raconter ses œuvres merveilleuses et proclamer ses louanges sur la terre. »

<sup>14</sup> Cela ne signifie pas seulement que celui qui écoute avec humilité n'est invité à chanter que des lèvres, mais bien aussi à participer à l'œuvre du témoignage de l'Eternel et de la manifestation de sa miséricorde envers les fils de l'homme. Il est certain que Jéhovah a pourvu à tous les moyens nécessaires pour magnifier son nom, et sa Parole déclare que ceux-ci consistent dans le message de l'Eternel dont la classe du « serviteur » peut user pour que ses membres puissent prouver leur fidélité comme témoins véritables de la parole et du nom du Très-Haut. L'œuvre essentielle de Jésus lorsqu'il était sur la terre fut d'être un fidèle et véritable témoin de Jéhovah Dieu. Jésus opéra des miracles pour établir la foi en Dieu et en lui-même comme représentant de Dieu. A l'heure actuelle il y a une œuvre bien définie dans laquelle est engagée le « reste », qui fait partie du « serviteur élu », et au moyen de laquelle il peut prouver sa fidélité comme témoin véritable de Jéhovah. Le « reste » loue l'Eternel en proclamant sa vérité et ses œuvres. Le Seigneur a fait en sorte que le message de vérité soit sous forme imprimée de manière à ce que chacun de ceux du « reste » puisse avoir une part



dans cette œuvre bien définie d'exalter le nom de Jéhovah. C'est pour cette raison que celui qui est du « reste » se réjouit d'inviter ceux qui humblement l'écoutent à se joindre à lui pour proclamer le message de Jéhovah et de son royaume.

<sup>15</sup> Le psalmiste continue à parler du « serviteur » et donne ensuite la raison pour laquelle il bénira en tout temps Jéhovah, il dit : « J'ai cherché l'Eternel, et il m'a répondu ; il m'a délivré de toutes mes frayeurs. » (Verset 4) L'on ne peut guère dire que ces paroles s'appliquent aux expériences individuelles d'un disciple de Christ. Tout homme exprimera sa joie lorsqu'il aura reçu quelque faveur de Jéhovah. Cependant celui qui prononce ces paroles dans le Psaume est défini comme ayant reçu de Dieu le droit de lui adresser ses requêtes et la mission de proclamer les desseins de Jéhovah. C'est pourquoi le psalmiste parle du « reste » ou du « serviteur » comme étant une collectivité. Lorsqu'il fut sur la terre, Jésus accomplit ces paroles, mais maintenant, à la fin du monde, les membres de son corps les accomplissent également. Lorsque Jésus se trouvait à Gethsémané, et dans ses heures d'agonie, il supplia Jéhovah avec « de grands cris et avec larmes ». Il fut alors exaucé et Dieu lui envoya un ange qui le consola ; il est évident que cette consolation rassura Jésus en lui faisant comprendre qu'il avait été parfaitement fidèle.

<sup>16</sup> Ce fut à peu près au moment où le Seigneur vint à son temple que les fidèles furent soumis à une dure épreuve. Il sembla alors que la fin de leur œuvre était arrivée et ils craignirent que l'opprobre fût jetée sur le nom de Jéhovah s'ils manquaient d'accomplir la mission confiée à ceux qui composaient son peuple. Le verset 4, cité ci-dessus, semble donc être une prophétie qui paraît se réaliser pour la seconde fois dans son peuple au commencement de 1918. Il arriva alors que l'œuvre du Seigneur fut détruite par l'ennemi. Les fidèles cherchèrent Jéhovah avec fortes supplications et larmes, et en temps utile ils furent exaucés et délivrés de toutes leurs frayeurs. Leurs prières commencèrent à être entendues et exaucées en 1919 ; et lorsqu'en 1922 le Seigneur leur montra tout ce qu'ils avaient à faire, ces fidèles allèrent alors en qualité de témoins rendre honneur et gloire à son nom. Les oints s'en allèrent joyeusement à l'œuvre comme ils en avaient dûment reçu l'ordre du Seigneur. Leur frayeur disparut et ils devinrent courageux dans l'Eternel.

<sup>17</sup> Il existait en 1918 trois classes au moins parmi ceux qui avaient été engendrés de l'esprit, à savoir : 1) Les égoïstes qui furent déçus et qui dirent : « Le Seigneur tarde de venir. » 2) Ceux qui se découragèrent, mais qui cependant eurent le désir de s'instruire sur l'Eternel, qui, par conséquent, furent débonnaires, mais qui néanmoins eurent peur et manifestèrent peu de foi. 3) Les fidèles, ceux qui furent pleins d'ardeur, et qui conservèrent une entière confiance en l'Eternel, malgré leur frayeur. C'est cette dernière classe qui enseigne les autres, les humbles, qui sont capables d'apprendre et qui désirent être éclairés. Après 1919, la classe des zélés, pleine de courage et de joie, leur adressa des paroles de confiance en Dieu. Le psalmiste dit en effet : « Ils ont regardé vers lui, et ils ont été illuminés, et leurs faces n'ont pas été confuses. » (Verset 5 ; version de Darby) L'Eternel est toujours plein de mansuétude envers ceux qui ont le désir d'apprendre. Ceux enfin qui étaient découragés tournèrent leurs regards vers l'Eternel qui leur envoya

un message par ses serviteurs les plus actifs ; ce faisant il les illumina et ils cessèrent alors d'être confus et entrèrent aussi dans la joie du Seigneur. Les événements qui se déroulèrent pendant la dernière décennie, et qui sont bien connus des fidèles, confirment parfaitement cette conclusion.

<sup>18</sup> Le psalmiste dit ensuite : « Cet affligé a crié ; et l'Eternel l'a entendu, et l'a sauvé de toutes ses détresses. » (Verset 6) Il paraît certain que cet « affligé » n'est autre que le « reste » qui fait partie de la classe du « serviteur ». Ceux du « reste » ayant été grandement bénis par l'Eternel voient que leur privilège et leur devoir est de montrer à autrui la bonté miséricordieuse de Jéhovah Dieu. Ils n'acceptent pas la vérité pour la garder jalousement, mais, remplis de gratitude, ils se réjouissent de proclamer ces vérités. L'« affligé » ou le « malheureux » est donc le « reste » ou la classe du « serviteur », c'est-à-dire, ceux qui sont pauvres en esprit et susceptibles d'apprendre. Ils sont toujours aux écoutes de ce que dit le Seigneur et désireux d'entendre son appel pour le servir et de répondre à cet appel avec ardeur. Le « serviteur » approuvé est souvent désigné comme « pauvre », « affligé » ou « malheureux » dans les Ecritures. « Je suis affligé et pauvre. » (Psaume 40 : 17) « Je suis affligé et dans la douleur. » (Psaume 69 : 29) « Et moi, je suis affligé et pauvre ; ô Dieu, hâte-toi vers moi ! Tu es mon secours et celui qui me délivre ; Eternel, ne tarde pas. » (Psaume 70 : 5) (Voir aussi Psaume 86 : 1 ; 109 : 22) En parlant à ses disciples des qualités de ceux qui entreraient dans le royaume, Jésus dit : « Bienheureux les pauvres en esprit, car c'est à eux qu'est le royaume des cieux. » — Matthieu 5 : 3.

<sup>19</sup> C'est surtout pendant les périodes d'épreuves de 1918 à 1919 que les fidèles réalisèrent qu'ils étaient pauvres et qu'ils dépendaient entièrement de l'Eternel. C'est alors que Jésus-Christ commença à rassembler autour de lui ceux qu'il trouva fidèle lorsqu'il vint à son temple, et il en fit une partie de la classe du « serviteur », et c'est alors que les membres de la classe du « serviteur » comprirent que le Seigneur était venu pour les aider. Ils étaient encore craintifs, mais lorsqu'ils virent que le Seigneur avait beaucoup de travail pour eux et qu'il les guiderait dans cette œuvre, ils furent délivrés de leurs inquiétudes, comme l'avait déclaré le psalmiste. Il est vrai que des troubles extérieurs continuent à se manifester, mais le fidèle « reste » ne craint pas les hommes et ne permet pas que son zèle ardent pour le Seigneur soit amoindri par eux, car Jéhovah lui a dit : « J'ai mis mes paroles dans ta bouche, et je t'ai couvert de l'ombre de ma main, pour établir les cieux, et pour fonder la terre, et pour dire à Sion : Tu es mon peuple ! » — Esaïe 51 : 17.

<sup>20</sup> Depuis que le fidèle « reste » s'est rendu compte de la place de faveur qu'il occupe dans le temple, il continue à dire : « Car l'Eternel Dieu est un soleil et un bouclier ; l'Eternel donnera la grâce et la gloire ; il ne refusera aucun bien à ceux qui marchent dans l'intégrité. » (Psaume 84 : 11) « Voici Dieu est ma délivrance, je serai plein de confiance et je ne craindrai rien ; car l'Eternel Jéhovah est ma force et le sujet de mes louanges ; c'est lui qui m'a sauvé. » — Esaïe 12 : 2.

<sup>21</sup> Les membres du « reste » voient clairement que Jéhovah accorde une protection parfaite à tous ceux qui sont dans son organisation, qui continuent à travailler selon la loi et qui restent fidèles. Ils ont fait de Jéhovah le sujet de leur crainte et il est devenu leur

sanctuaire. C'est donc pleins de confiance que ceux du « reste » ou du « serviteur » disent : « L'ange de l'Eternel campe autour de ceux qui le craignent, et il les délivre. » — Psaume 34 : 7 ; version de Darby.

<sup>22</sup> Le « reste » comprenant maintenant la nécessité et le grand privilège d'être actif au service de l'Eternel, recherche les débonnaires et ceux qui sont susceptibles d'apprendre, et leur dit : « Goûtez et voyez que l'Eternel est bon, bienheureux l'homme qui se confie en lui. » (Verset 8) Le sens naturel du goût est employé ici pour désigner le plaisir que le sens du goût donne à celui qui prend de la bonne nourriture. Rappelons-nous avec reconnaissance que Dieu a rendu plutôt agréables que douloureuses toutes les fonctions naturelles de l'organisme humain. Une nourriture saine est toujours agréable à celui qui est bien portant. Les paroles du psalmiste mentionnées dans ce verset sont une invitation aux débonnaires, il leur dit en effet : « Profitez des dispositions que Dieu a prises, venez et goûtez la nourriture de l'Eternel, essayez-la, ainsi que les merveilleuses choses que Jéhovah a préparées. » Celui qui est dans de bonnes dispositions de cœur et qui répond à cette invitation acceptera la vérité avec joie.

<sup>23</sup> La Société fait partie de l'organisation de Dieu et il a fait en sorte qu'elle donne ou porte à autrui les fruits ou la nourriture de ses greniers. Conformément aux commandements de l'Eternel, et en harmonie avec ses dispositions, des millions d'exemplaires de cette saine nourriture ont été mis à la disposition des débonnaires ou de ceux qui désirent apprendre, et ceux qui en ont goûté et qui se fient à l'Eternel ont été bénis. Le « serviteur » distribue donc joyeusement les fruits du royaume de Dieu afin que son nom puisse être glorifié. Les paroles du Psaume sont une preuve de plus que l'Eternel ne prend plaisir qu'à ceux qui rendent de fidèles services, lorsque l'occasion se présente.

<sup>24</sup> L'Eternel a prévu, c'est donc sa volonté, que ses enfants zélés parleraient à leurs frères et leur montreraient le grand privilège qu'il y a de servir Jéhovah avec joie. La *Tour de Garde* s'efforce précisément de faire cela. Ceux de la classe du « méchant serviteur », qui résistent à Dieu et à son œuvre, déclarent méchamment que la Société est simplement une institution commerciale qui s'occupe de la vente de livres. Toute personne honnête et bien informée sait qu'une pareille accusation est entièrement fautive. Ceux qui aiment Dieu et qui désirent lui plaire ont à cœur de tenir ses commandements. Les plus actifs comprennent et apprécient leur privilège de parler à leurs frères et de les encourager à participer au service de l'Eternel en portant les fruits du royaume parce que l'Eternel l'a ordonné pour les temps actuels. L'Eternel a mis les paroles suivantes dans la bouche du « serviteur » pour que celui-ci encourage ses frères et leur fasse connaître le grand privilège qu'il y a d'avoir une part au service : « Craignez l'Eternel, vous ses saints, car rien ne manque à ceux qui le craignent. » — Verset 9.

<sup>25</sup> Les expériences personnelles des frères montrent que cette précieuse promesse s'applique même aux besoins physiques du peuple de l'Eternel actuellement sur la terre. Tandis que ceux du monde sont dans le besoin, le peuple du Seigneur est pourvu des choses nécessaires. Mais la promesse s'applique particulièrement à la nourriture spirituelle et aux bénédictions qui l'accompagnent et que Dieu donne à ceux qui lui appartiennent. Jésus dit à ceux qui sont fidèles : « Votre Père céleste sait

que vous avez besoin de toutes ces choses; mais cherchez premièrement le royaume de Dieu et sa justice, et toutes ces choses vous seront données par-dessus. » (Matthieu 6 : 32, 33) Jéhovah a particulièrement soin de ses fidèles et il a pris toutes les dispositions nécessaires pour les protéger et les bénir.

<sup>26</sup> Parmi ceux qui sont dans l'alliance pour le royaume il y en a qui sont lents à progresser, timides et qui se découragent facilement. Afin de fortifier leur foi et de les encourager à participer activement au service du Seigneur, il fait dire au psalmiste : « Les lionceaux souffrent disette, et ont faim; mais ceux qui cherchent l'Eternel ne manquent d'aucun bien. » (Verset 10) A titre de comparaison : Les bêtes des champs sont sous la garde de Dieu et parfois elles ont faim. Mais l'Eternel prend particulièrement soin de ceux qui le cherchent pour le servir, et il ne leur manquera rien de ce dont ils peuvent avoir besoin. L'Eternel ne refusera aucune chose bonne à ceux qui ont une foi entière en lui et qui lui obéissent. Celui qui craint de tomber dans le besoin ou de manquer de nourriture et de vêtements en entrant au service de l'Eternel, témoigne d'une foi et d'une confiance insuffisantes en l'Eternel. Et ces paroles devraient servir d'encouragement pour ceux-ci.

<sup>27</sup> Le psalmiste s'adresse ensuite d'une manière plus personnelle à quelques-uns, disant : « Venez, fils, écoutez-moi : je vous enseignerai la crainte de l'Eternel. » (Verset 11) Il semblerait à première vue que le psalmiste parle à ceux qui ont entendu la parole de vérité, mais qui n'ont pas l'espoir de faire partie du royaume. Il est vrai que bientôt toute l'humanité sera instruite quant aux voies de l'Eternel, afin qu'elle apprenne à connaître le chemin qui mène à la vie éternelle. Mais il ne semble pas y avoir de bonne raison pour conclure que c'est à elle que le psalmiste s'adresse dans ce verset. Il semble plutôt que ces paroles doivent servir de guide à la classe qui sert Dieu.

<sup>28</sup> Certains membres de la classe du « serviteur » sont plus mûrs que d'autres et se trouvent en quelque sorte dans la situation du père à l'égard de ses enfants. Ceux qui sont mûrs tiennent lieu de père ou d'anciens tandis que ceux qui sont moins avancés sont les enfants. Jean, par exemple, en s'adressant à ses frères dit : « Mes chers enfants, je vous écris ces choses. » — Ceux à qui il s'adressait n'étaient pas de fait des enfants, mais il leur parlait ainsi pour exprimer sa tendresse envers eux, et aussi parce qu'il était plus avancé qu'eux dans le service de Dieu. De même Pierre, en s'adressant à l'Eglise, cite les paroles du psalmiste et ainsi il se trouve dans la situation d'un père enseignant. La manière dont procède l'Eternel est donc d'instruire d'abord quelques membres dans l'Eglise et de se servir ensuite d'eux pour instruire ceux qui sont susceptibles d'apprendre. Paul aussi parla de ses frères comme de ses enfants. (Jean 2:1; 1 Pierre 3:10-12; Galates 4:19) De même aujourd'hui, on doit s'attendre à ce que certains membres du « reste » emploient les mêmes termes affectueux lorsqu'ils s'adressent à leurs collaborateurs. Le Seigneur donne ses instructions à un membre qui les transmet à ses frères pour leur bien; cela est salutaire et tous en profitent. Ecoutez les paroles de Paul : « Que celui qui est enseigné dans la parole fasse participer à tous les biens temporels celui qui enseigne. » « Portez les charges les uns des autres. » — Galates 6 : 2, 6.

<sup>29</sup> Le psalmiste se sert ici de paroles pour guider et aider tous ceux qui « repoussent l'ennemi jusqu'à ses

portes», afin qu'ils suivent minutieusement la voie que le Seigneur leur a tracée, c'est-à-dire aider et consoler leurs frères et éviter de s'embarrasser dans ce qui s'opposerait à leur progrès et à leur fidélité dans le service. Le grand prix est placé devant le « reste », et chaque membre du « reste » devrait avoir le plus grand intérêt à la prospérité de son frère. Et les paroles suivantes du psalmiste montrent en effet que quelques membres du peuple de l'Éternel cherchent à encourager et à aider d'autres membres : « Qui est l'homme qui prenne plaisir à la vie et qui aime les jours pour voir du bien ? Garde ta langue du mal, et tes lèvres de proférer la tromperie ; retire-toi du mal et fais le bien ; cherche la paix, et poursuis-la. » (Versets 12-14) La raison de cette réprimande est facile à discerner. Ceux du peuple de l'Éternel doivent s'accorder les uns avec les autres et tous doivent être de concert avec la volonté de Dieu. Il doit exister entre eux une unité, une harmonie parfaite.

<sup>30</sup> L'un des plus grands dangers contre lequel le peuple de Dieu a eu à lutter est d'avoir toléré que des pensées malveillantes aient surgi dans l'esprit de certains membres à l'égard d'autres membres et que ces pensées désobligeantes aient été exprimées. Cela amène souvent des controverses ouvertes entre les frères. La réprimande est donc bien à propos et chacun de ceux du « reste » devrait y prendre garde.

<sup>31</sup> Parfois une assemblée est divisée en deux groupes. Bien que les deux groupes déclarent être en parfaite harmonie avec la Société et avec l'œuvre que le Seigneur fait par l'entremise de la Société, et qu'ils expriment leur désir de participer au service, ils ne peuvent cependant s'accorder ensemble. C'est le devoir et le privilège de la *Tour de Garde* de veiller à ces choses et au langage des Écritures, et d'exhorter les frères à tenir fortement ensemble ainsi que le veut la Bible.

<sup>32</sup> Les enfants de Dieu devraient se rappeler que sur la terre leurs seuls amis sont leurs frères. Le monde entier est sous l'influence du malin. Les Écritures déclarent que les vrais amis s'aiment toujours. Cela ne signifie pas qu'ils doivent se sauter au cou ou s'embrasser, mais bien agir l'un envers l'autre, de manière désintéressée, et sauvegarder leurs intérêts réciproques. Ils devraient s'abstenir de dire des choses désobligeantes et des paroles blessantes de leurs frères. Si l'on ne trouve pas de bonnes paroles à dire il est préférable de se taire. Laissez l'Éternel juger la chose et suivez le conseil du psalmiste : « Garde ta langue de faire le mal ou de blesser tes frères ». Évitez la tromperie et l'hypocrisie. Et si quelque frère dans l'égarement vous blesse, ne lui en portez pas rancune, mais cherchez l'occasion de rendre service à celui qui s'est égaré. Ne cherchez jamais à faire du tort à votre frère, mais veillez toujours à ce qu'il soit prospère dans le Seigneur. C'est ce qui explique les paroles du Psaume : « Retire-toi du mal » ; évite de faire du mal à ton frère, mais « fais le bien », et cela d'une manière désintéressée. Tel est le véritable amour pour les frères.

<sup>33</sup> Le Seigneur a rassemblé son peuple en un corps compact pour permettre une action progressive. Il bâtit sa maison et le psalmiste met les paroles suivantes dans la bouche de ceux qui aiment Dieu : « Que la paix soit dans tes murs, la prospérité dans tes palais ! A cause de mes frères et de mes compagnons, je dirai : Que la paix soit en toi ! A cause de la maison de l'Éternel, notre Dieu, je rechercherai ton bien. » (Psaume 122 : 7-9)

Le moment actuel n'est pas fait pour entamer des controverses parmi ceux qui désirent servir Dieu. Que les frères agissent raisonnablement et recherchent toujours la prospérité générale de la classe entière du « serviteur ». C'est pourquoi le Psaume dit : « Cherche la paix et poursuis-la ». Une pareille ligne de conduite est nécessaire pour pouvoir rester dans la maison de l'Éternel. Cette conclusion s'appuie sur ces paroles du psalmiste : « Les yeux de l'Éternel regardent vers les justes, et ses oreilles sont ouvertes à leur cri. La face de l'Éternel est contre ceux qui font le mal, pour retrancher de la terre leur mémoire. Les justes crient, et l'Éternel entend, et il les délivre de toutes leurs détresses. » — Versets 15-17.

<sup>34</sup> Ceux qui font ce qui est juste cherchent à magnifier la parole et le nom de Jéhovah et en agissant ainsi ils sont méconnus et on se méprend sur leur compte, mais malgré cela ils persévèrent joyeusement dans le service de l'Éternel. Lorsqu'un groupe a des ennuis c'est habituellement l'égoïsme qui en est la cause. Que chacun cesse d'être égoïste et alors régnera la paix. Ceux qui sont ainsi empressés à faire ce qui est juste et qui sont guidés par la parole de Dieu adressent leurs prières à Dieu ayant l'assurance d'être exaucés, car il a promis que ses oreilles seraient ouvertes à leur cri. D'autre part, ceux qui persistent à faire du tort à leurs frères, font le mal ; et Dieu n'entendra pas leurs prières, mais il les retranchera même de sa mémoire.

<sup>35</sup> C'est l'apôtre Pierre qui cite les paroles du psalmiste susmentionnées, et sans doute qu'à son époque il existait dans l'Église des conditions qui nécessitaient une réprimande de sa part. Des conditions similaires existent à présent dans quelques églises et les paroles de l'apôtre Pierre peuvent s'appliquer avec plus de force encore, parce que nous sommes arrivés au bout du chemin, c'est-à-dire, à la fin de l'âge. Immédiatement après avoir cité le psalmiste, l'apôtre Pierre ajoute les paroles suivantes pour encourager, aider et consoler ceux qui sincèrement désirent plaire à Dieu : « Et qui vous maltraitera, si vous êtes zélés pour le bien ? D'ailleurs quand vous souffririez pour la justice vous seriez bienheureux. N'ayez d'eux aucune crainte, et ne soyez pas troublés. » (1 Pierre 3 : 13, 14) Celui qui fait la volonté de Dieu n'a pas à avoir peur qu'il lui arrive du mal du fait que d'autres médieraient de lui. Il devrait plutôt considérer cela comme un témoignage de sa fidélité et tout supporter avec patience, sachant que s'il souffre, c'est pour la cause de la justice.

<sup>36</sup> Dans des assemblés où règne la discorde, ceux qui vraiment aiment Dieu devraient prendre garde et bien tenir compte de l'avertissement de l'apôtre Pierre mentionné ci-dessus. Les querelles et la discorde causent des ravages parmi ceux qui y participent. Le Seigneur a rassemblé son peuple en une unité et a pris des dispositions parfaites pour son bien et il lui a donné un travail à faire. Cependant il est toujours nécessaire pour les oints de ne pas oublier l'exhortation de veiller et de prier et de prendre garde à l'avertissement de l'apôtre, afin que ceux qui courent après le prix le gagnent et que le nom de Jéhovah soit honoré et glorifié.

<sup>37</sup> Il est à remarquer que Pierre, en citant les paroles du psalmiste, avait omis les paroles suivantes : « Pour retrancher de la terre leur mémoire ». On peut bien dire qu'il avait omis ces paroles parce que, lorsqu'il écrivit, le temps du jugement n'était pas encore venu. Maintenant le Seigneur est dans son temple et le jugement s'effectue.

Par conséquent les paroles du psalmiste sont destinées à rappeler à tout le peuple de l'Éternel que le jour du jugement est là, que le jugement est en voie d'accomplissement et que ceux qui abusent de leurs privilèges et qui persistent à faire du mal à leurs frères se trouveront bientôt entièrement retranchés. Le moment est venu pour Dieu d'entendre le cri des justes ; c'est pourquoi le psalmiste dit : « L'Éternel entend et il les délivre de toutes leurs détresses. » Il est préférable de souffrir en silence l'injustice qui vous est faite, de continuer à servir Dieu et à le glorifier ainsi, au lieu de chercher à prendre sa revanche. La loi des représailles n'existe pas pour la nouvelle création. L'Éternel entendra le cri des justes et il les gardera dans le creux de sa main, et les dards de Satan ne leur feront pas de mal.

<sup>38</sup> Les justes sont débonnaires et pauvres en esprit, et c'est une attitude sûre et heureuse qu'il faut conserver. A ceux-là le psalmiste dit : « L'Éternel est près de ceux qui ont le cœur brisé, et il sauve ceux qui ont l'esprit abattu. Les maux du juste sont en grand nombre, mais l'Éternel le délivre de tous. » (Versets 18, 19) C'est de la même classe que parle Jésus lorsqu'il dit : « Bienheureux les pauvres en esprit ». Cela ne veut pas dire que ceux-ci soient dans le désespoir, mais plutôt qu'ils ne sont ni fiers ni arrogants et qu'ils n'insistent pas à faire respecter leurs propres droits. Ils ne sont pas particulièrement anxieux de se justifier eux-mêmes, parce qu'ils préfèrent l'approbation de l'Éternel plutôt que celle d'une créature quelconque. Ils ont le cœur contrit et marchent avec soumission devant Dieu, ne demandant pas justice d'autrui ; ils sont toujours prêts à rendre justice aux autres, autant que faire se peut ; ils ne sont ni durs ni impitoyables, mais ils aiment la miséricorde et la pratiquent à l'égard de leur prochain ; ils sont bien souvent dans l'affliction, mais ils réalisent que leur force réside dans le Seigneur et ils ont toute confiance en lui.

<sup>39</sup> Parlant ensuite de l'amour miséricordieux de l'Éternel, le psalmiste dit : « Il garde tous ses os, aucun d'eux n'est brisé. » (Verset 20) Ce verset a eu son premier accomplissement en Jésus, la tête de la classe du « serviteur ». Aucun os de son corps n'avait été brisé. Il a son accomplissement final dans les membres de son corps ou de la classe du « serviteur » prise dans son ensemble, car nécessairement ces paroles s'appliquent symboliquement à elle en ce sens que Dieu l'a entièrement préservée et qu'il continuera à la garder de tout malheur parce qu'elle a mis toutes ses affections en lui. Ce verset permet aussi de conclure que le « reste » ne sera jamais dans l'impossibilité de travailler au service de Jéhovah, ce qui est une assurance bénie. Aussi longtemps que le « reste » sera dans la chair, il y aura toujours un travail quelconque à faire à la gloire du nom et de la parole de Jéhovah. Et une fois qu'il sera admis dans le royaume de la gloire, ce travail joyeux pour le Très-Haut continuera éternellement.

<sup>40</sup> Il est vrai que quelques-uns de ceux qui marchent avec le peuple de l'Éternel seront enlevés et détruits en raison de leur méchanceté, ainsi que le dit clairement le psalmiste dans les paroles suivantes : « Le mal fera mourir le méchant ; et ceux qui haïssent le juste en porteront la peine. » (Verset 21) Ces mots sont un avertissement pour tous ceux de l'alliance qui doivent veiller à ce que seul le bien soit fait à leurs frères.

<sup>41</sup> La délivrance complète du serviteur est enfin montrée dans ce passage : « L'Éternel rachète l'âme de ses serviteurs ; et aucun de ceux qui se confient en lui

ne sera tenu pour coupable. » (Verset 22) Nous vivons au temps du jugement, et Jéhovah promet que le fidèle « serviteur » n'est jamais abandonné. Le fidèle « reste » peut compter entièrement et sans réserve sur une victime complète que le Père suprême fera accomplir par Christ. Une pareille assurance est une des meilleures raisons pour le « serviteur » de se glorifier dans le Seigneur. Se glorifier ne consiste nullement en un langage ou en une attitude incorrecte, mais en une confiance tranquille dans les promesses de l'Éternel ce qui a pour résultat le maintien de son intégrité.

<sup>42</sup> Il est merveilleux de vivre au temps actuel. Le « serviteur » voit s'approcher la grande bataille finale entre le méchant et le juste et il en connaît le résultat. Il sait que puisqu'il se trouve dans l'organisation de Dieu et qu'il maintient son intégrité, tout en restant fidèle à Jéhovah, il est en parfaite sûreté et à l'abri de tout mal. Il tressaille en considérant l'ensemble de la situation. Son cœur déborde de louanges et il dit : « Je bénirai l'Éternel en tout temps ; sa louange sera toujours dans ma bouche. »

<sup>43</sup> Il n'a jamais existé un temps aussi béni que celui-ci. Le royaume est là ! Jéhovah a révélé ses desseins au « reste ». Il a dressé une table joyeuse pour ses bien-aimés en présence de l'ennemi et ils se nourrissent avec satisfaction de ces mets que Dieu leur a préparés.

<sup>44</sup> Que les louanges de Jéhovah puissent être entendues dès maintenant et pour toujours. « C'est maintenant le jour que l'Éternel a préparé et nous nous en réjouissons. Louez l'Éternel, invoquez son nom, faites connaître parmi les peuples ce qu'il a fait ; rappelez que son nom est haut élevé ! » Louez le nom de Jéhovah par des cantiques de louanges et en le servant. L'année entière a été remplie de la bonté de notre Dieu.

#### QUESTIONS BEREENNES

- § 1, 2. Selon la parole prophétique de Jéhovah, à qui, dans quelles conditions et quand a-t-il voulu accorder sa faveur spéciale ? En quoi cette faveur devait-elle consister ?
- § 3, 4. Quelle est la teneur du 34<sup>me</sup> Psaume ? A quel but ce Psaume devait-il servir ?
- § 5-8. Montrez l'importance de l'expression « en l'Éternel », au verset 2. Illustrez son application.
- § 9-11. Quelle est la position et l'attitude du véritable serviteur de l'Éternel, et la raison pour laquelle il se « glorifie en l'Éternel » ?
- § 12-14. Indiquez quels sont « les débonnaires », ceux qui « entendront et qui se réjouiront ». Comment cette joie est-elle exprimée dans le verset 3, et comment la vie de Jésus l'illustre-t-elle ?
- § 15, 16. A qui s'applique le verset 4 ? Quand ? Comment ?
- § 17. Quelles sont les classes des engendrés de l'esprit qui furent manifestées en 1918 ? Comment le verset 5 trouve-t-il son accomplissement à cet égard ?
- § 18, 19. Identifiez le « malheureux » ou « l'affligé » mentionné au 6<sup>me</sup> verset. Décrivez comment l'Éternel ne « délivre de toutes ses détresses ».
- § 20, 21. Citez d'autres passages des Ecritures montrant que le fidèle « reste » a reconnu que Jéhovah lui a accordé sa faveur et comment il manifeste sa gratitude et sa confiance.
- § 22-24. Quelle est l'invitation contenue au verset 8 qui s'effectue actuellement ? Comment, et par qui ?
- § 25, 26. Que signifient les expressions « craignez l'Éternel » et « cherchez l'Éternel » aux versets 9 et 10 ? Quelles sont « toutes ces choses » mentionnées en Matthieu 6 : 32, 33 ? Qui a donné l'assurance que « rien ne manquera à ceux qui craignent l'Éternel » et que « ceux qui cherchent l'Éternel ne manqueront d'aucun bien » ? A qui ? Quelle est la vraie signification de ces expressions ?
- § 27, 28. A qui sont adressées les paroles au verset 11 ? Par qui ? Montrez, d'après les Ecritures, que ces paroles concordent parfaitement avec la situation à laquelle la fin du Psaume se réfère. Expliquez Galates 6 : 2, 6. Illustrez son application.
- § 29-33. En illustrant son application montrez combien est important l'avertissement a) « garde ta langue du mal, et tes lèvres de proférer la tromperie » ; b) « retire-toi du mal et fais le bien » ; c) « cherche la paix et poursuis-la ». Comment les versets 15 à 17 montrent-ils avec certitude la manière dont s'effectue la séparation et la distinction qui a lieu entre ceux qui désobéissent et ceux qui servent véritablement Jéhovah.
- § 34. Montrez ce qui est habituellement cause des ennuis dans les assemblées, et comment cet état de choses peut être corrigé, et comment on peut éviter de nouvelles discordes.

- § 35—37. Appliquez l'avertissement de l'apôtre Pierre (1 Pierre 3 : 13, 14) sous ce rapport. Dites pourquoi Pierre, lorsqu'il cita ce Psaume, a omis les paroles : « Pour retrancher de la terre leur mémoire ».
- § 38. Expliquez ce que signifie : « Ceux qui ont le cœur brisé » et « ceux qui ont l'esprit abattu ». Comment l'Éternel est-il « près d'eux » et comment les « sauve-t-il » ? Décrivez les « maux des justes » et comment l'Éternel les « délivre de tous ».
- § 39. A qui et comment s'applique la déclaration : « Il garde tous ses os » ?

- § 40. Identifiez le « méchant » mentionné au verset 21. Quel est le « mal » dont il est fait mention ici ? et comment « le mal fera-t-il mourir le méchant » ? Quels sont « ceux qui haïssent le juste » ? Et dans quel sens « en porteront-ils la peine » ?
- § 41. Quelle est la signification et le but du verset 22 ?
- § 42—44. Comment le « serviteur » considère-t-il la présente situation ? De quelle manière montre-t-il sa vraie reconnaissance ?
- (W. T. du 1er avril 1931)

## Jéhovah rafraîchit son peuple

« Mais tu élèveras ma corne comme celle du buffle ; je serai [anglais : je suis] oint d'une huile fraîche. » — Psaume 92 : 10 ; version de Darby.

JÉHOVAH a un inépuisable trésor de bontés pour ceux qui l'aiment. Au moment voulu il les dispense aux siens selon leurs besoins, pour les rafraîchir et les réjouir. En présence de l'ennemi l'Éternel dresse la table pour ceux qui l'aiment. Ils disent d'un commun accord : Le temps est venu de louer Jéhovah. C'est à cet effet qu'ont été composés les premiers versets du Psaume 92. Les chanteurs disent : « Il est beau de louer l'Éternel, et de célébrer ton nom, ô Très-Haut ! D'annoncer le matin ta bonté, et ta fidélité pendant les nuits, sur l'instrument à dix cordes et sur le luth, aux sons de la harpe. » — Versets 2-5.

<sup>2</sup> Ce que Jéhovah a fait et fait encore réjouit les cœurs des chanteurs. Ils voient que Christ Jésus a versé son sang au Calvaire pour leur rédemption et celle de tous ceux qui par la suite écouteront et obéiront au Seigneur. Ils voient que Christ est monté sur son trône et que Jéhovah l'a envoyé pour régner et détruire l'ennemi ; que la domination de l'ennemi tire à sa fin et que Christ est revenu et a commencé à supprimer le méchant ; qu'il rassemble auprès de lui son peuple et l'invite à entrer dans sa joie. Ses fidèles comprennent que la grande question si longtemps discutée et qui doit être maintenant réglée, c'est le nom et la parole de Jéhovah. Christ Jésus est venu pour justifier le nom de son Père, voilà ce qui constitue la joie du Seigneur.

<sup>3</sup> Les fidèles « boivent nouveau » avec le Seigneur le vin du royaume qui réjouit leur cœur. Ils ont pu s'asseoir dans les lieux célestes, manger et boire avec le Seigneur à sa table. Ceux qui sont encore ici-bas le font naturellement par la foi ; ils voient que Jéhovah a accompli toute cette grande œuvre. Ce n'est pas maintenant le moment de baisser la tête et de trembler, au contraire, il faut se réjouir et dire avec le psalmiste : il est bon d'annoncer la bonté et la fidélité de Jéhovah, le matin et la nuit, c'est-à-dire, il est bon de célébrer toujours le Très-Haut. Jéhovah a donné les moyens qu'il faut pour célébrer ses vertus et pour proclamer ses œuvres admirables. L'époque de la commémoration de la mort de notre Seigneur est un temps de joie à cause des merveilles que Dieu a accomplies pour son peuple et qu'il lui permet de comprendre maintenant ; ces événements arrivent à présent parce que le Seigneur Jésus-Christ est de retour. Désormais et pour toujours la vérité doit triompher sous la direction active de Christ et pour la gloire éternelle de Jéhovah Dieu.

### Le chantre

<sup>4</sup> Le Psaume 92 semble être une portion des mets rafraîchissants dont Dieu a garni la table pour ceux qui l'aiment. On pense que ce Psaume fut composé par David, et les traducteurs l'ont désigné comme cantique pour le jour du sabbat. Si ce cantique trouve son application spécialement au temps actuel, cette désignation

est juste puisque le règne de Christ a commencé. Le Psaume s'applique évidemment au temps où Jéhovah établit son royaume sur la terre, parce que le chantre annonce qu'il a vu les œuvres du Très-Haut et qu'il faut célébrer ses vertus. Ce Psaume a trait d'abord aux expériences de David, lorsqu'il fut élevé au trône d'Israël pour accomplir une œuvre au nom de Jéhovah. Comme ces choses furent écrites pour aider le peuple de Dieu à la fin du monde, nous y chercherons une signification plus profonde ; car elles ne sont pas simplement un récit des actes de David à son époque.

<sup>5</sup> Ce Psaume ne peut décrire les expériences personnelles d'un croyant en Dieu et en Christ. Il ne pourrait s'appliquer individuellement qu'à Jésus-Christ lui-même, quand il était sur la terre, quoiqu'il ne fût pas en ce temps-là élevé au pouvoir royal. Les paroles du psalmiste montrent que le chantre se trouve être environné d'ennemis de toutes parts. Il sait que Dieu lui donnera, au temps voulu, force et victoire sur ses ennemis. Il déclare en toute assurance que Dieu élèvera son pouvoir, semblable à la corne du buffle. Cette illustration frappante montre que le chantre s'attend à triompher de toute opposition. Il est donc clair que le Psaume est une prophétie qui a trait au « serviteur » de Dieu, aux membres de l'organisation divine, qui, conduits sur la terre par le Seigneur Jésus-Christ, en sont ses représentants.

<sup>6</sup> Ces chants prophétiques qui parlent particulièrement du Roi ne montrent pas la glorieuse position actuelle du Seigneur Jésus dans la puissance et la gloire du Père et en qualité de juge dans le temple, mais le montrent plutôt comme représenté par le fidèle « reste » sur la terre qui fait l'œuvre des oints. Quand David fut roi, il eut toujours besoin de l'aide et de la sollicitude de Dieu ; on peut donc bien dire que David illustre la classe du « serviteur », considérée comme le Roi, parce que cette classe agit pour le Roi qui vient de Dieu.

<sup>7</sup> Le Psaume 92 ne pouvait donc trouver son application avant que le Seigneur vint au temple de Dieu et rassemblât son peuple, afin que, d'un commun accord, chacun s'engageât à son service et le louât. Le changement de position, c'est-à-dire de travail des fidèles sur terre commença après 1918. Aussi Jéhovah, par sa parole et ses œuvres, a donné tout récemment à la classe du « serviteur » de nouvelles occasions de se réjouir.

<sup>8</sup> Le « serviteur » dit : « Que tes œuvres sont grandes, ô Éternel ! Que tes pensées sont profondes ! » Il est fait allusion ici à quelque chose de plus que le dessein divin, connu depuis des âges, et les premiers éléments de la doctrine de Christ. Les paroles de la prophétie indiquent que le « serviteur » aperçoit une lumière nouvelle et est, plus que jamais auparavant, capable de comprendre les résolutions de Dieu. Les faits connus et compris maintenant par le « reste » prouvent que telle

est la conclusion correcte et la compréhension de cette parole prophétique.

<sup>9</sup> Depuis que le Seigneur Jésus est venu au temple de Dieu, son peuple a eu une grande révélation et les jets de lumière provenant du temple ont apporté une clarté et une compréhension nouvelles. Avant ce temps-là le peuple de Dieu a pensé que la rédemption et la délivrance de la race humaine, par le grand sacrifice de la rançon, étaient le couronnement de tout ce que Dieu s'était proposé. Aujourd'hui, dans la lumière de la vérité rendue plus vive, les membres du « reste » voient que la rançon et la délivrance de l'humanité ne sont que secondaires, mais que le dessein divin et bien plus important est celui de justifier complètement le nom et la parole de Jéhovah par son royaume. Ils réalisent que le triomphe du juste sur le méchant sera si complet qu'une telle méchanceté ne se relèvera plus, et par là foi ils voient l'univers purifié à tout jamais. Assurément, ils comprennent le grand honneur, le bonheur et le privilège de pouvoir vivre et régner avec Christ en gloire, mais ils voient aussi que cela est insignifiant comparé à la parole de l'Éternel, qui doit être justifiée, et comparé à son nom qui doit être exalté dans le cœur et l'esprit de tous ceux qui veulent vivre.

<sup>10</sup> Les membres du « reste » savent que par aucun moyen ils ne peuvent arriver à une perfection telle que l'Éternel puisse les placer pour toujours avec Christ dans son royaume, mais ils sont persuadés que dans sa bonté infinie, Jéhovah accordera une position aussi élevée aux fidèles à cause de leur dévouement inébranlable et de leur entière fidélité à lui. Le « reste » commence à mieux apprécier les paroles de Paul, quand il dit : « O profondeur des richesses, et de la sagesse, et de la connaissance de Dieu ! Que ses jugements sont impénétrables, et que ses voies sont incompréhensibles ! Car qui est-ce qui a connu la pensée du Seigneur, ou qui a été son conseiller ? Ou qui lui a donné quelque chose de premier, et il lui sera rendu ? Car toutes choses sont de lui, et par lui, et pour lui. A lui soit la gloire dans tous les siècles. Amen. » — Romains 11 : 33, 36 ; version d'Ostervald.

<sup>11</sup> Les membres du « reste » doivent devenir parfaits dans l'amour ; ce qui signifie qu'après avoir banni toute pensée égoïste et orgueilleuse, leur seul but doit être celui de magnifier le nom du Très-Haut. Alors que Christ est dans son temple pour le jugement, ils manifestent leur amour pour Dieu en rendant courageusement le témoignage qui leur a été confié ; ils annoncent avec joie, à tous ceux qui veulent écouter, les œuvres de Jéhovah et exaltent son nom. L'Église, au cours des siècles, n'a jamais entrepris une campagne si ardente et si joyeuse pour honorer et glorifier Dieu. Ce qui pousse aujourd'hui de frères humains à braver les intempéries et à aller de l'avant, les pieds blessés mais le cœur joyeux, c'est certainement la pensée d'avoir une part dans la justification du nom et de la parole de Dieu. Ceux-là sont entrés dans la joie du Seigneur. Plus ces fidèles plongeront leurs regards dans les trésors de sagesse et de bontés infinies de Dieu, plus grand sera leur zèle.

<sup>12</sup> La vérité que Dieu a révélée à ses fidèles depuis 1918, les a rendus courageux dans le Seigneur ; ils poursuivent l'œuvre du Seigneur avec la confiance d'un buffle qui s'engage dans un combat. Et ils continueront sans peur à annoncer partout les vertus de Dieu aussi longtemps qu'ils vivront. Leur zèle ne vise pas une gloire personnelle, mais est dû au fait que depuis peu de temps

le Très-Haut leur a révélé sur lui-même des vérités plus merveilleuses qu'ils n'avaient jamais cru être contenues dans la Bible. Et ce n'est pas encore fini, aussi diront-ils en tous temps : « Il est bon de remercier Jéhovah, de chanter et de célébrer le nom du Très-Haut. » Le travail accompli par ces fidèles, les douze derniers mois, en est une preuve de plus. Ils chantent maintenant d'un commun accord : « Tu me réjouis par tes œuvres, ô Éternel ! Et je chante avec allégresse l'ouvrage de tes mains. Que tes œuvres sont grandes, ô Éternel ! Que tes pensées sont profondes ! » — Psaume 92 : 5, 6.

### L'insensé

<sup>13</sup> Le psalmiste montre l'énorme contraste qui existe entre les fidèles et ceux qui, poussés par un motif égoïste, ont invoqué le nom du Seigneur. Il dit : « L'homme stupide n'y connaît rien, et l'insensé n'y prend point garde. » (Verset 7) Ces paroles prophétiques ne peuvent certainement pas se rapporter aux nations païennes ou aux peuples qui n'ont jamais connu Dieu. Elles s'appliquent en tout premier lieu aux Israélites qui avaient fait alliance avec Dieu et dont quelques-uns agirent comme des insensés.

<sup>14</sup> Nous lisons dans le Psaume 94 : 8 : « Prenez y garde hommes stupides ! Insensés, quand serez-vous sages ? » Ces paroles furent adressées aux Israélites, mais s'appliquent également aux chrétiens des temps actuels et à ceux qui sont infidèles à leur alliance. L'homme insensé est celui qui est égoïste et qui pense selon la chair. Paul parle de ceux qui ont eu la connaissance de la vérité et il est probable qu'il s'inspirait de ce Psaume, quand il écrit : « Ceux, en effet, qui vivent selon la chair s'affectionnent aux choses de la chair, tandis que ceux qui vivent selon l'esprit s'affectionnent aux choses de l'esprit. Et l'affection de la chair, c'est la mort, tandis que l'affection de l'esprit, c'est la vie et la paix ; car l'affection de la chair est inimitié contre Dieu, parce qu'elle ne se soumet pas à la loi de Dieu, et qu'elle ne le peut même pas. » — Romains 8 : 5-7.

<sup>15</sup> L'insensé est celui qui est privé du bon sens (il est aussi appelé têtue), qui agit contrairement à la loi de Dieu, qui fait fi des reproches et cache sa haine sous des lèvres menteuses : « Celui qui dissimule la haine a des lèvres menteuses, et celui qui répand la calomnie est un insensé. » (Proverbes 10 : 18) Il est pervers et méchant.

<sup>16</sup> Le prophète parle ici d'une classe de personnes qui, dans une certaine mesure, ont obtenu les faveurs de Dieu et la connaissance de la vérité, et qui devraient faire mieux que de poursuivre la voie dans laquelle ils se trouvent. Depuis la venue du Seigneur dans son temple et le rassemblement du peuple de Dieu, il s'est manifesté une certaine classe qui prétend être dans la vérité et appartenir au peuple de Dieu, mais qui diffame et calomnie ceux qui ont fait alliance avec Dieu : « Tu t'assieds et tu parles contre ton frère, tu diffames le fils de ta mère. » (Psaume 50 : 20 Aveuglés par leurs pensées charnelles, plusieurs de ses membres refusèrent de voir la vérité comme le Seigneur l'a donnée à son peuple en ce temps-ci. Insensés et rudes, mûs par l'égoïsme, ils ne comprennent pas ce que le Seigneur a dévoilé de son trésor ces années passées. Ceux cependant qui sont dévoués à Dieu et qui le servent d'une manière désintéressée, sont très heureux de ce que le Seigneur leur a fait comprendre sa révélation.

<sup>17</sup> Ceux qui s'opposent à la Société et à son œuvre ne peuvent ni comprendre ni apprécier ces sublimes vérités car, en insensés qu'ils sont, ils tombent dans l'opposition. Une version anglaise, ainsi que la version d'Ostervald disent : « L'homme abruti n'y connaît rien, et l'insensé ne comprend point ceci. » Les conducteurs de ceux qui s'opposent à l'œuvre du Seigneur sont devenus « abrutis » et d'autres membres de leurs groupes stupidement suivent ces conducteurs aveugles et aucun d'eux ne comprend la vérité. Ceux qui ont possédé une partie de la vérité et qui ensuite s'opposent à l'œuvre que le Seigneur accomplit par la Société, ne voient pas la vérité que Dieu donne actuellement à son peuple. Les ennemis de Dieu sont ceux qui persistent dans cette voie, car personne ne peut sciemment s'opposer à l'œuvre du Seigneur sans faire opposition au Seigneur lui-même. Au temps où Jésus était sur la terre, ceux qui s'opposèrent à lui s'unirent et complotèrent ensemble pour le faire mourir. Aujourd'hui plusieurs choses indiquent que les opposants à l'œuvre du Seigneur cherchent à s'unir et s'uniront dans leurs efforts pour détruire le message de Dieu et son œuvre sur la terre, mais ils n'y réussiront pas.

<sup>18</sup> Le verset huit du Psaume parle clairement de la façon dont l'Éternel jugera ses ennemis. Au cours des siècles passés, les hommes méchants ont pu agir sans en être empêchés. Pendant une certaine période, Dieu a permis la méchanceté sans intervenir. Ce temps tire à sa fin et les ouvriers d'iniquité seront anéantis. Le psalmiste en fait mention par ces paroles : « Si les méchants croissent comme l'herbe, si tous ceux qui font le mal fleurissent, c'est pour être anéantis à jamais. » (Verset 8) Cela semble clairement prédire l'union de gens méchants et leur organisation dont Satan se servira contre le peuple de Dieu et son œuvre. Dans le passé, les serviteurs de Dieu ont été maltraités et ont beaucoup souffert de la part des hommes pervers, mais selon le psalmiste un temps viendra où les ouvriers d'iniquité s'accorderont sur cette seule chose : l'opposition à l'œuvre du peuple de Dieu sur la terre.

<sup>19</sup> Aujourd'hui, par Christ, Dieu publie le message du royaume comme il ne l'a jamais fait auparavant. Le clergé dans son ensemble s'oppose à cette œuvre et use de tout son pouvoir pour l'entraver. Ceux qui jadis ont possédé une partie de la vérité, et qui maintenant sont devenus des opposants, trouvent des alliés dans le clergé et parmi les principaux de leur troupeau. Judas fit alliance avec le clergé, et le « méchant serviteur » ou la classe de « l'homme du péché » en fait de même.

<sup>20</sup> Mais ces choses n'arrêtent aucunement ceux qui aiment et servent Dieu. Ils reçoivent de la force et leur courage augmente avec la connaissance que Dieu leur accorde dans sa grâce, car ils savent qu'ils sont les oints de Dieu, que Dieu les a rassemblés, qu'ils sont dans la demeure secrète du Très-Haut, bénéficiant de ses bienfaits, et qu'il leur fait connaître le sens de nombreux passages de l'Écriture voilés jusqu'à ces temps-ci. Le fait que les expériences des membres du « reste » concordent avec la prophétie est une preuve qu'elle s'applique à eux. Quand la réalité est évidente, on peut dire en vérité : « Voilà ce qui a été dit par le prophète de Dieu. » Ils voient la licence augmenter, les ouvriers d'iniquité croître en nombre, mais en même temps constatent la protection spéciale du Seigneur pour les fidèles. Paul dit que tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour la consolation des vrais disciples de Christ,

c'est une assurance de plus que Dieu fournira toute la protection nécessaire à son peuple.

<sup>21</sup> Ainsi, au lieu d'être découragés ou même troublés par l'ennemi qui pousse comme l'herbe au printemps, les enfants de Dieu voient leur confiance s'accroître par les paroles du prophète et tous disent d'un commun accord : « Mais toi, tu es le Très-Haut à perpétuité, ô Éternel ! Car voici, tes ennemis, ô Éternel ! Car voici, tes ennemis périssent ; tous ceux qui font le mal sont dispersés. Et tu me donnes la force du buffle ; je suis arrosé avec une huile fraîche. » — Versets 9-11.

### Oint d'une huile fraîche

<sup>22</sup> Les Écritures font souvent mention d'onction et il faut reconnaître que le mot « oindre » s'applique à deux choses différentes. D'abord, quand Dieu choisit un serviteur et lui assigne une œuvre spéciale il le oint et lui donne ainsi l'autorité dans sa charge. L'onction avec une huile est par conséquent symbolique, elle autorise à agir au nom de Dieu. L'onction d'Aaron pour le service sacerdotal dans le tabernacle et celle de Christ, exécuteur des desseins de Jéhovah, en sont des exemples. — Esaïe 61 : 1, 2.

<sup>23</sup> En outre, l'onction mentionnée au Psaume 92 : 11 signifie rafraîchissement. Cette onction rafraîchit et donne une plus grande force pour servir le Seigneur, qui, par ce moyen, élève son serviteur et l'encourage à aller de l'avant avec un nouveau zèle. Dans cet ordre d'idées, Jacques a écrit au sujet de ceux qui sont malades et découragés : « Quelqu'un parmi vous est-il malade ? Qu'il appelle les anciens de l'église et que les anciens prient pour lui, en l'oignant d'huile au nom du Seigneur ; la prière de la foi sauvera le malade et le Seigneur le relèvera ; et s'il a commis des péchés il lui sera pardonné. » (Jacques 5 : 14, 15) Le Seigneur se sert ainsi des fidèles de son Eglise pour aider et reconforter d'autres membres de son corps, pour les relever et pour les rafraîchir par une compréhension plus claire de la vérité.

<sup>24</sup> Le prophète, au Psaume 23 : 5, écrit également : « Tu dresses devant moi une table, en face de mes adversaires ; tu oins d'huile ma tête, et ma coupe débordé. » Il n'est pas ici question d'une onction pour un travail, mais cela nous montre que le fidèle a déjà été oint et qu'il est maintenant rafraîchi afin de pouvoir accomplir plus efficacement son ministère.

<sup>25</sup> Les faits répondent parfaitement à la prophétie. Après sa venue au temple de Dieu, Christ trouva une classe d'hommes et de femmes qui avaient été fidèles « en peu de choses », (c'est-à-dire, fidèles en toute leur connaissance d'alors) mais qui néanmoins étaient découragés. Après les avoir examinés et approuvés, l'Éternel les invita à se rafraîchir et à entrer dans la joie du Seigneur. Ils eurent alors une vision plus claire des desseins de Dieu, furent rafraîchis et furent admis à son service. Plus tard encore, et surtout à partir de 1922, ces derniers comprirent que si, jusque-là, ils n'avaient pas plu au Seigneur, celui-ci leur avait pardonné et cette pensée les rafraîchit en effet et les reconforta beaucoup. (Esaïe 12 : 1) C'est alors que l'Éternel leur donna une vision plus claire de ses desseins, vision qui contribua à les encourager. Dès lors, la force et l'activité de l'organisation du peuple de Dieu sur la terre s'accrut considérablement. Les fidèles se réjouirent et saisirent toutes les occasions de servir leur Maître. Par sa lumière l'Éternel donna à son peuple une vision

toujours plus pure des beautés de son merveilleux programme.

<sup>26</sup> Les desseins de Jéhovah devinrent toujours plus lumineux à mesure que les jours s'avançaient. Les vrais enfants de Dieu étaient d'accord que l'homme n'était pour rien dans cette progression et ils reconnurent tous les bienfaits de Dieu auquel ils rendirent honneur et louange. Il suffit de lire les nombreuses lettres qui nous parviennent des enfants de Dieu pour se faire une idée de la joie toujours plus grande de ceux qui aiment et servent le Seigneur Dieu. Toutes les fois qu'une prophétie s'accomplit, les fidèles reçoivent des bénédictions rafraîchissantes qui augmentent leur joie.

<sup>27</sup> Les paroles de Pierre se réalisent : « Afin que viennent des temps de rafraîchissement de devant la présence du Seigneur. » Des flots de bénédictions se sont répandus copieusement sur le peuple de Dieu depuis la venue du Seigneur à son temple. Tandis que l'opposition n'a cessé d'augmenter et que le méchant a poursuivi son plan d'opposition contre l'œuvre du Seigneur, Jéhovah couvrait sa table de choses précieuses pour son peuple. La classe du « serviteur » exprime ainsi son appréciation : Tu dresses devant moi une table, en face de mes adversaires ; tu oins d'huile ma tête, et ma coupe déborde. — Psaume 23 : 5.

<sup>28</sup> Actuellement, seuls ceux qui forment le « reste » des fidèles de Dieu sur la terre sont unis dans la foi, l'espérance et le service joyeux. Ils ont l'assurance que le Seigneur continuera à les rafraîchir et à leur donner la force nécessaire pour accomplir l'œuvre du témoignage. La force ne réside pas dans le nombre ; l'ennemi peut augmenter et les fidèles diminuer, mais ces derniers deviennent plus forts dans le Seigneur. La force réside dans le Seigneur ; il accomplira sa promesse et pourvoira jusqu'au bout à un abondant rafraîchissement et à la force nécessaire à son peuple qui l'aime et le sert.

<sup>29</sup> Dieu use de ses propres moyens pour exécuter ses desseins et au temps voulu il fera connaître la vérité à son peuple. C'est par la voie qu'il a choisie que la révélation de sa volonté — pareille à une source calme, inépuisable et rafraîchissante — afflue vers ses oints. La meilleure image est bien l'huile fraîche répandue sur la tête. C'est Jéhovah qui, par Christ, reconforte ses oints et qui donne la libation rafraîchissante à ceux qui l'aiment et servent avec joie sa juste cause. Pour la même raison il dit à son Fils bien-aimé : « Tu aimes la justice et tu hais la méchanceté ; c'est pourquoi Dieu, ton Dieu t'a oint d'une huile de joie, par privilège sur tes collègues. » (Psaume 45:8) La classe du « serviteur » a déjà reçu cette onction, ce rafraîchissement parce qu'elle fait partie du « serviteur » en qui Jéhovah prend plaisir et lui prodigue ses soins spéciaux.

<sup>30</sup> Etre « oint d'une huile fraîche » signifie, selon notre texte, que Jéhovah a accordé à ses serviteurs de nouvelles bénédictions rafraîchissantes comme preuve de l'amour et de la sollicitude qu'il a pour eux. Cette faveur est octroyée aux oints seuls qui occupent une place en vue dans l'organisation de Dieu. C'est cette classe qui, lorsque c'est nécessaire, est abondamment arrosée d'huile fraîche qui réjouit le cœur. Engagés joyeusement au service de Dieu et de son royaume, les oints savent que l'opposition ne peut empêcher cette œuvre qui sera achevée quand Dieu aura, par Christ, accompli ses desseins. Le « reste » peut donc dire : « Sur de sa force qui réside dans la puissance de ses cornes, le buffle lèvera la tête et engagera le combat, de même

maintenant, les fidèles continuent avec foi et confiance à pousser l'ennemi jusqu'à ses portes, car ils savent qu'ils seront victorieux, parce que leur force est dans le Seigneur et que rien ne résiste au pouvoir divin. » L'organisation du diable ne peut arrêter une telle armée, parce que c'est le Seigneur Jésus qui la conduit et parce que la bannière d'amour de Jéhovah et sa puissance illimitée veillent sur le « serviteur » ; et les serviteurs marchent à la victoire complète.

### Les ennemis

<sup>31</sup> D'après la version Darby on lit au verset 11 : « Et mon œil verra son plaisir en mes ennemis, et mes oreilles se repaîtront du sort des méchants qui s'élèvent contre moi. » Cela ne peut pas signifier qu'un oint puisse satisfaire un désir de vengeance personnelle contre l'ennemi. Il souhaite que les ennemis de Dieu soient détruits et implore leur destruction, afin que le nom de Jéhovah soit justifié ; et son vœu se réalisera, parce que Jéhovah lui a dit : « De tes yeux seulement tu regarderas, et tu verras la rétribution des méchants. » (Psaume 91 : 8) Le fidèle verra la victoire et saura qu'elle est due à l'Éternel. Selon la version de Lausanne le verset 11 du Psaume 92 est traduit ainsi : « Mon œil contempera ceux qui m'épient, mes oreilles entendront parler des méchants qui se lèvent contre moi. » Il en est vraiment ainsi.

<sup>32</sup> De tous côtés les fidèles voient les ennemis de la vérité s'opposer au Seigneur, ce qui n'arrête cependant pas leur activité ; ils ont mis leur amour en Jéhovah, et sont persuadés qu'il les gardera et les protégera de tout ce qui pourrait leur nuire. Sa Parole leur affirme qu'il préservera tous ceux qui l'aiment. Ils voient avec calme leurs ennemis qui les épient et continuent à maintenir leur intégrité envers Dieu et vont de l'avant dans l'œuvre que le Seigneur leur a assignée, donnant joyeusement le témoignage de Jésus-Christ.

<sup>33</sup> Les fidèles du « reste » sont rafraîchis, relevés et rassurés par ces paroles du prophète de Jéhovah : « Car tu es mon refuge, ô Éternel ! Tu fais du Très-Haut ta retraite. Aucun malheur ne t'arrivera, aucun fléau n'approchera de ta tente. Car il ordonnera à ses anges de te garder dans toutes tes voies. » — Psaume 91 : 9-11.

<sup>34</sup> L'opposition amère qui se manifeste contre l'activité de la fidèle classe du « serviteur » continuera et augmentera sans doute. Mais que personne ne se laisse décourager par les paroles médisantes des méchants. Le prophète de Dieu dit : « Mes oreilles t'écouteront ». Si certains membres du « reste » sont tout spécialement calomniés, c'est parce qu'ils accomplissent leur devoir avec soin et rendent leur témoignage. Que cela soit pour eux un sujet d'encouragement et de nouvelle joie, plutôt que le contraire.

### D'autres assurances

<sup>35</sup> Le palmier qui croît s'élève droit, sans se préoccuper des obstacles. Il bourgeonne et porte ses fruits au terme fixé par la nature. Le cèdre du Liban croît ferme et robuste et est un symbole de vie éternelle. Ainsi en est-il des justes, dit le psalmiste : « Les justes poussent des jets comme le palmier, ils croissent comme un cèdre dans le Liban. » (Verset 12 de la version de Lausanne) Ces fidèles ont été délivrés du royaume des ténèbres d'ici-bas et transportés dans le royaume du Fils bien-aimé de Dieu. Tous ceux qui y sont doivent porter du fruit. Le psalmiste dit au sujet des élus de



Dieu : « Etant plantés dans la maison de l'Eternel, ils poussent des jets dans les parvis de notre Dieu. Ils fructifient encore dans la blanche vieillesse; ils seront pleins de sève et verdoyants. » — Versets 13, 14; vers. de Lausanne.

<sup>36</sup> Ce n'est pas l'arbre qui produit le fruit qu'il développe; ce ne sont pas non plus les oints de Dieu qui produisent le fruit qu'ils portent. Le fruit représente symboliquement les vérités rafraichissantes et vivifiantes que Dieu fait connaître à ceux qui l'aiment. C'est son fruit et non pas celui d'une créature quelconque; mais tous ceux qui sont approuvés de Dieu doivent porter ce fruit du royaume et le partager avec ceux qui désirent entendre et connaître la vérité. Par « vieillesse » il faut entendre qu'une fois la lutte achevée et l'ennemi balayé de la terre, ceux qui portent du fruit seront encore toujours dans la fleur et la force de leur jeunesse et continueront à rendre honneur au nom du grand Jéhovah Dieu. Tel le robuste cèdre du Liban qui se tient dressé comme un symbole de vie éternelle et qui agite joyeusement ses branches élancées à la gloire du Créateur, tel le fidèle « reste » se maintiendra toujours intègre, chantant avec joie les louanges du Dieu éternel et fidèle. Le psalmiste dit d'eux : « Ils sont pleins de sève [de vigueur] et verdoyants [vivants] pour [continuer à] proclamer que Jéhovah est juste : il est mon rocher et il n'y a pas en lui d'injustice. » (Version de Crampon) Voilà le peuple choisi pour l'honneur de son nom et pour annoncer ses vertus.

<sup>37</sup> Le « reste » sait que Jéhovah Dieu est maintenant devenu Roi, parce qu'il exerce son pouvoir et son autorité par l'intermédiaire de son Fils, Christ Jésus. La période du mal doit prendre fin, selon la déclaration de Dieu. L'organisation de Satan doit disparaître de l'univers pour que la justice prenne sa place. Les peuples de la terre souffrent et gémissent dans les difficultés et l'angoisse et en ignorent la raison. Satan, son clergé et ses alliés ont soin de maintenir les gens dans l'obscurité.

<sup>38</sup> Les fidèles du « reste » sont les seuls qui comprennent la situation et connaissent la façon dont Dieu délivrera le peuple, honorera son nom et le justifiera. C'est le privilège béni des oints de faire connaître la grandeur de ses œuvres et la manifestation de sa bonté infinie. Dieu leur a donné la mission de rendre ce témoignage et ils doivent remplir fidèlement cette obligation. Pour leur aide et leur réconfort, Jéhovah conti-

nue à leur donner de l'huile fraîche; ou, en d'autres mots, il rafraichit les oints, en leur montrant dans sa Parole de nouvelles beautés, de plus grands miracles.

<sup>39</sup> Sachant que le temps est venu où le nom et la parole de Jéhovah seront justifiés, les membres du « reste » se lèvent et chantent joyeusement : « L'Eternel règne, il est revêtu de majesté, l'Eternel est revêtu, il est ceint de force. Aussi le monde est ferme, il ne chancelle pas. Ton trône est établi dès les temps anciens, tu existes de toute éternité. Les fleuves élèvent, ô Eternel ! Les fleuves élèvent leur voix, les fleuves élèvent leurs ondes retentissantes. Plus que la voix des grandes, des puissantes eaux, des flots impétueux de la mer, l'Eternel est puissant dans les lieux célestes. Tes témoignages sont entièrement véritables; la sainteté convient à ta maison, ô Eternel ! pour toute la durée des temps. » — Psaume 93.

### Questions béréennes

- § 1—3. A quelle occasion furent écrites les paroles du Psaume 92 : 1—4 ? Indiquez quelques-unes des choses nombreuses que voit le peuple de Dieu et dont il se réjouit maintenant, et la raison qui le pousse à chanter les louanges de Jéhovah.
- § 4—7. D'après la composition vraisemblable de ce Psaume, à quelle époque s'applique-t-il ? A qui, et à quelle situation ?
- § 8—10. Qu'indique le verset 5 sur les circonstances et l'époque de son application ? Montrez comment les faits appuient une telle conclusion. Citez les paroles de Paul qui montrent que le peuple de Dieu d'aujourd'hui comprend toujours mieux Jéhovah et ses desseins.
- § 11, 12. Qu'entend-on par devenir parfait dans l'amour ? Comment manifeste-t-on l'amour pour Dieu ?
- § 13—17. Expliquez et appliquez le verset 6.
- § 18—21. Identifiez le « méchant » et « ceux qui font le mal » auxquels il est fait allusion au verset 7. Comment l'activité des opposants affecte-t-elle le fidèle « reste » ?
- § 22—25. Expliquez et illustrez les deux sens que les Ecritures donnent au terme « onction ». En approfondissant ce point, montrez comment les faits répondent à la prophétie.
- § 26—29. Comment et pour qui se sont accomplies les paroles de Pierre sur « les temps de rafraichissement » et celles de David au Psaume 23 : 5 ? Pourquoi pour ceux-là ? Dans quel but ?
- § 30. Que doit-on entendre par la déclaration : « Je suis oint d'une huile fraîche » ?
- § 31, 32. Montrez l'accomplissement du verset 11.
- § 33, 34. A qui le fidèle doit-il encore s'attendre par rapport à l'opposition future ? Citez quelques passages bibliques écrits pour l'encourager.
- § 35, 36. Comment le juste poussera-t-il « des jets comme le palmier » ? Et comment grandira-t-il « comme le cèdre du Liban » ? Que signifie : porter du fruit « dans la blanche vieillesse » et « pleins de sève et verdoyants » ?
- § 37—39. Décrivez la situation actuelle et la position qui en résulte pour les fidèles du « reste » qui voient augmenter aujourd'hui leurs privilèges et leurs obligations. Quel sera leur acte principal, quel leur cantique et quel leur but ?

(W. T. du 15 avril 1931)

## L'Alliance de Dieu par l'Arc-en-Ciel

(Suite)

Selon la Genèse 9 : 13—18, le pacte a été conclu comme suit : « Tout ce qui se meut et qui a vie, vous servira de nourriture; je vous donne tout cela comme l'herbe verte; seulement vous ne mangerez point de chair avec son âme, c'est-à-dire son sang. » Ainsi, Dieu a donné à l'homme le droit de manger la chair, mais il ne doit pas manger le sang. Le principe de vie est dans le sang; et, la vie étant un don sacré, l'homme ne doit pas manger le sang. Plus tard, dans la loi qu'il donna au peuple d'Israël, le Seigneur exprima le même principe par ces mots : « Si quelqu'un... prend à la chasse un animal ou un oiseau qui se mange, il en répandra le sang, et le couvrira de poussière... quiconque en mangera [du sang], sera retranché. » (Lévitique 17 : 13, 14) Ainsi, quiconque mangeait le sang

des animaux tués pour servir de nourriture, était puni de mort.

Les versets 5 et 6 du chapitre 9 de la Genèse nous donnent la suite du contenu de l'alliance. « Certainement, je redemanderai votre sang, le sang de vos âmes; je le redemanderai de tout animal et de la main de l'homme. Celui qui répandra le sang de l'homme, par l'homme son sang sera répandu; car Dieu a fait l'homme à son image. » Cela signifie que, si l'homme tuait des animaux, des oiseaux ou des poissons pour un autre usage que pour sa nourriture, ceux-ci deviendraient ses ennemis, le poursuivraient et le tueraient. Cela signifie en outre, que les hommes ont le droit d'ôter la vie à un meurtrier pour le punir de son crime.

C'est violer l'alliance que de tuer les animaux pour

son plaisir ou pour en faire un sport, et de manger leur sang. Assassiner une personne, tuer des hommes à la guerre ou les recruter de force pour les contraindre d'aller tuer leurs semblables ; hausser à un tel prix la nourriture que les pauvres gens meurent de faim ; falsifier les aliments, les empoisonner ou leur ôter leur force nutritive, de sorte qu'une mort prématurée en est la conséquence ; voici autant de transgressions du pacte. Des parents ont violé l'alliance en offrant leurs enfants comme sacrifices humains. Des millions d'hommes, de femmes et d'enfants ont été, au nom du patriotisme et de la religion, jetés aux lions, brûlés sur les bûchers, crucifiés, plongés dans de l'huile bouillante, enfermés dans des cachots souterrains, ou encore exilés sur des îles rocheuses ou dans des colonies pénitentiaires.

Aux yeux de Dieu, ces façons d'agir furent des meurtres et des transgressions de l'alliance de l'arc-en-ciel, car le sang répandu était *innocent*. L'arc-en-ciel apparaît dans les nues en signe d'avertissement, afin que les hommes se rappellent que l'alliance est encore en vigueur, car c'est une « alliance éternelle, pour les générations à toujours » ; elle a été conclue « entre Dieu et tout être vivant, de toute chair ». — Genèse 9 : 12-17.

Comme des millions d'êtres humains violent chaque jour l'alliance, Dieu a le droit de maudire la terre une seconde fois, et la Bible nous certifie qu'il le fera. L'alliance a été conclue « avec tout être vivant, de toute chair », et donne aux hommes le droit d'ôter la vie à un meurtrier. Dans ce cas, la mise à mort doit naturellement être en harmonie avec les instructions divines. Ce serait transgresser l'alliance que de se baser pour cela sur des témoignages douteux ou faux.

La loi de Moïse, qui était la loi divine, désignait un bourreau chargé d'exécuter les meurtriers ; il était nommé le « vengeur du sang ». Les lois humaines ne reconnaissent pas ceux que l'on tue à la guerre au nom du patriotisme et de la religion, sont assassinés ; elles ne prennent aucune mesure pour « venger leur sang ». Cependant, d'après les clauses de l'alliance de l'arc-en-ciel, ces tueries sont des meurtres. Le sang répandu est *innocent*, et doit être « vengé ».

La question qui se pose est : quand et comment ces meurtres seront-ils « vengés » ? Voici la réponse : ils seront vengés par une seconde malédiction ; un vent de destruction soufflera sur la terre. Dieu a désigné un autre « vengeur », en la personne de Jésus-Christ, qui vengera tout le *sang innocent* qui a été répandu sur la terre. Cette œuvre de la « vengeance » du « sang des innocents » sera accomplie dans la très prochaine « bataille d'Armagedon ».

Dieu a promis de ne plus jamais maudire la terre, si les hommes gardaient « l'alliance éternelle ». Mais les hommes ont violé l'alliance des millions de fois, et la malédiction doit venir. Armagedon est cette malédiction qui châtiara tous ceux qui ont répandu du sang innocent. Dieu a résolu de faire retomber la responsabilité de ce « sang innocent » sur la génération actuelle, de même que « tout le sang innocent répandu sur la terre, depuis le sang d'Abel, le juste, jusqu'au sang de Zacharie » retomba sur la génération qui vivait au temps de Jésus. — Matthieu 23 : 34, 35.

Dans Romains 13 : 4, l'apôtre parle du « serviteur de Dieu, pour exercer la vengeance et punir celui qui fait le mal ». Dans l'Apocalypse 6 : 9, 10, nous lisons :

« Je vis sous l'autel les âmes de ceux qui avaient été immolés à cause de la parole de Dieu, et à cause du témoignage qu'ils avaient rendu. Ils crièrent d'une voix forte en disant : Jusques à quand, Maître, ... tardes-tu à tirer vengeance de notre sang sur les habitants de la terre ? » Il leur fut dit « de se tenir en repos quelque temps encore, jusqu'à ce que fût complot le nombre de leurs compagnons de service et de leurs frères qui devaient être mis à mort comme eux. » Le temps de repos et d'attente, mentionné dans ce texte, est passé. Le « jour de la vengeance », c'est-à-dire le moment où Dieu vengera tout le *sang innocent* répandu au nom du patriotisme et de la religion, est à la porte.

La « bataille d'Armagedon » sera une malédiction de plus pour la terre, et elle viendra parce que les hommes ont violé « l'alliance éternelle », et transgressé la loi divine.

Dans Esaïe 24 : 5 et 6, nous lisons : « Le pays était profané par ses habitants ; ils ont transgressé les lois ... enfreint l'alliance éternelle, c'est pourquoi la malédiction dévore le pays. » Nous lisons dans le Psaume 94 : 21 : « Ils se liguent contre l'âme du juste et condamnent le *sang innocent* ». Dans les Proverbes 6 : 16, 17, il est écrit que Dieu hait « la langue fausse et les mains qui répandent le sang innocent ».

Tous ceux qui, en employant des mesures de contrainte ou en appliquant des lois révolutionnaires, ont précipité leurs semblables dans une mort prématurée, tous, hommes et femmes qui, dans les cérémonies religieuses, ont voué leurs enfants à la mort, sont coupables d'avoir répandu du *sang innocent*, tout comme ceux qui accumulent de grandes quantités de produits alimentaires, tandis que des millions d'êtres humains meurent de faim. Dans le Psaume 9 : 12, Jésus est décrit comme le vengeur de Dieu : « Car il venge le sang versé, et il s'en souvient ; il n'oublie pas le cri des affligés. » Puis il est écrit dans Esaïe 26 : 21 : « Car voici, l'Éternel sort de sa demeure, pour punir l'iniquité des habitants de la terre. Alors, la terre laissera voir le sang versé sur elle et ne cachera plus ses morts. » Cela signifie que chacun apprendra que des millions d'innocents ont été assassinés. Le sang de ceux qui ont été tués au nom du patriotisme et de la religion a été « caché » dans ce sens qu'on a enseigné au peuple que ces hommes étaient morts pour leur patrie, ou dans une guerre prétendue « sainte », et que par conséquent Dieu approuvait leur mort.

A cause du *sang innocent* qui a été répandu, il viendra « un temps de détresse si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais. » (Matthieu 24 : 21) Les innocents ont protesté, mais on les a repoussés les accusant de rébellion et de trahison.

Dieu a pris connaissance de toutes ces transgressions de son alliance. Il a continué fidèlement à faire paraître son arc dans le ciel en signe d'avertissement. Les coupables n'ont aucune excuse, et la malédiction prédite dévorera bientôt la terre. Celui que Dieu a chargé de « venger le sang » a déjà pris la puissance en main et bientôt il « exercera la vengeance sur les nations, et le châtiment sur les peuples. » Ce châtiment ne sera cependant pas un second déluge, mais une « grande détresse », punition bien méritée pour tous ceux qui se sont rendus coupables d'avoir privé leurs semblables d'un don accordé par Dieu : celui de vivre en jouissant de la liberté et du bonheur.

(W. T. du 1er novembre 1930)

# Textes et commentaires des réunions de témoignages

## Texte du 1<sup>er</sup> juillet

« Et quand tu auras achevé la lecture de ce livre, tu y attacheras une pierre, et tu le jetteras dans l'Euphrate, et tu diras : Ainsi Babylone sera submergée. »

— Jérémie 51 : 63, 64 —

Point n'est besoin pour le Seigneur que les peuples (représentés par l'Euphrate) soient tous ou en partie détournés de Babylone pour qu'il l'envahisse ou la renverse. Les gens devaient cependant apprendre que Dieu renverserait Babylone, afin d'avoir l'occasion de la fuir. Les détourner de Babylone et surtout mettre au courant des intentions de Dieu la classe des « prisonniers » leur ferait voir le grand avantage qu'ils auraient de fuir Babylone et de se tourner vers Dieu ; c'est pourquoi Dieu a commandé à son peuple terrestre de préparer un chemin pour les hommes, d'élever son étendard et de leur montrer son royaume. — Esaïe 62 : 10. *L II, 40.*

## Texte du 8 juillet

« Mon cœur dit de ta part : Cherchez ma face ! Je cherche ta face, ô Eternel ! Ne me cache point ta face ! »

— Psaume 27 : 8, 9 —

Ce que le monde pense sur votre compte n'a pas d'importance, mais ce qui importe c'est ce que Dieu pense de vous ! L'approbation de l'Eternel peut s'acquiescer, si en tout premier lieu nous nous efforçons de lui obéir le plus complètement possible. L'on ne peut être obéissant envers Dieu que si l'on se laisse guider par sa Parole. Des hommes bien intentionnés mettent en œuvre et organisent des plans de réforme, mais bientôt Satan s'en assure le contrôle. La bonne voie pour le chrétien est donc de chercher constamment à être sans reproche en paroles et en actes, de se tenir à l'écart de projets élaborés par les hommes, de témoigner en tout temps et avec zèle en faveur des intentions et du nom de Jéhovah, en rendant attentifs ceux qui veulent l'écouter sur le fait que Dieu, au temps qui lui conviendra, exaucera leurs désirs par des résultats dont bénéficiera toute l'humanité. *T 10/30.*

## Texte du 15 juillet

« Elle avait douze portes, et sur les portes douze anges, et des noms écrits, ceux des douze tribus des fils d'Israël. » — Apocalypse 21 : 12.

Le devoir de ces anges consiste sans doute à voir que seuls ceux qui se conforment aux règles du royaume entrent par ces portes ; ils doivent également « arracher » ou renvoyer tous les offenseurs ou les ouvriers d'iniquité. Seuls les justes ont la permission d'entrer. Tous ceux qui entrent ou qui gardent les portes doivent chanter les louanges de Jéhovah, annoncer ses jugements et garder ses intérêts. Cette règle s'applique à tous les serviteurs oints du Très-Haut. Les noms des douze tribus d'Israël sont écrits sur les portes ce qui indique que seuls les vrais Israélites peuvent entrer et devenir une partie de la ville sainte. Ceux qui y entrent ou qui gardent la ville chantent les louanges de l'Eternel et annoncent ses jugements. *L II, 242.*

## Texte du 22 juillet

« Je suis le vrai cep et mon Père est le vigneron. »

— Jean 15 : 1 —

Jéhovah a planté le cep, parce qu'il a choisi et établi Jésus comme Souverain Sacrificateur, Représentant suprême et Chef du royaume. C'est le cep ou l'arbre de Jéhovah et le fruit qu'il produit est à Jéhovah. Sans le Père, sans Jéhovah, rien ne pouvait s'accomplir, aussi Jésus agissait-il strictement selon ses instructions et comme son Représentant. Ceux qui sont associés à Jésus dans son organisation, dans son royaume, sont comparés à des sarments de ce vrai cep, et il est exigé de chaque sarment qu'il porte ou rende du fruit. Dieu loue ou blâme, selon leur mérite, ceux qui s'efforcent d'obéir à ses commandements en portant du fruit, afin de les rendre capables d'accomplir encore plus efficacement leur alliance. *T 10/30.*

## Texte du 29 juillet

« La crainte n'est pas dans l'amour, mais l'amour parfait bannit la crainte ; car la crainte suppose un châtement, et celui qui craint n'est pas parfait dans l'amour. »

— 1 Jean 4 : 18 —

Comment donc se perfectionne-t-on dans l'amour qui est le fruit de l'esprit : Pas par l'oisiveté ou l'indifférence quant à l'œuvre du témoignage, non ! On prouve son amour en gardant les commandements de Dieu. C'est maintenant le jour du jugement, car le Seigneur est venu dans son temple ; sur ce jour et sur l'amour, il est écrit : « C'est en cela que l'amour est parfait en nous, afin que nous ayons de l'assurance au jour du jugement. » (1 Jean 4 : 17) Celui qui craint d'offenser une partie quelconque de l'organisation de Satan, ou qui craint qu'on ne le juge pas favorablement, et qui pour cette raison s'abstient de proclamer courageusement le message du royaume, celui-là n'est pas parfait dans l'amour. Ce sont ceux qui aiment le Seigneur qui rendent les fruits du royaume. *T 10/30.*

## Texte du 5 août

« Et quand j'eus entendu et vu, je tombai aux pieds de l'ange qui me les montra [les choses qui doivent arriver bientôt], pour l'adorer. Mais il me dit : Garde-toi de le faire ! ... Adore Dieu. » — Apocalypse 22 : 8, 9.

Dans sa grâce et par Jésus-Christ Dieu accorde maintenant au « reste » de son peuple de comprendre l'Apocalypse, parce que le temps fixé à cet effet est arrivé. C'est un très grand sujet de joie pour chaque membre. Quel que soit l'instrument dont le Seigneur s'est servi pour nous la révéler, que chacun prenne garde à l'exhortation de l'ange et qu'il glorifie, loue et honore Jéhovah Dieu. Que chacun rende à Jéhovah la gloire due à son nom, que chacun l'adore sincèrement et de tout cœur. Que tous se souviennent que c'est à lui seul que la vérité appartient et que c'est lui qui indique comment elle doit être employée pour proclamer son nom et son royaume. *L II, 267.*

**Texte du 12 août**

« Demeurez fermes, et retenez les instructions que vous avez reçues, soit par notre parole, soit par notre lettre. »

— 2 Thessaloniens 2 : 15 —

Le « reste » a été instruit dans la justice, il a pris position du côté de Jéhovah et lui obéit avec joie. Il doit s'attendre à être attaqué jusqu'à la fin, car l'adversaire emploiera tous les moyens à sa disposition pour le détruire. (Apocalypse 12 : 17) Son instrument le plus effectif est « l'homme de péché ». Rappelez-

vous ici les paroles de Jésus : « Mais celui qui persévérera jusqu'à la fin... sera sauvé. » Les instructions que le peuple de Dieu a reçues par sa Parole sont positives et complètes. Retenez-les et demeurez fermes dans le Seigneur ; résistez au méchant et il s'enfuira. Le meilleur moyen de résister au méchant est de persévérer avec joie et d'une façon active dans le service de Dieu, de chanter les louanges du nom de Jéhovah, de proclamer ses œuvres, de garder ainsi son intégrité et de rester dans l'amour de Dieu. T 1/31.

**Conférenciers du service et directeurs locaux**

Chaque année les groupes des Etudiants de la Bible sont priés de renouveler leur demande de conférenciers du service (autrefois frères pèlerins).

La Société désire rester en contact avec tous les groupes, puisque leurs membres font partie d'un seul corps, tous étant oints pour le service du Seigneur. Elle désire rester en contact même avec les frères et sœurs isolés, avec ceux qui ne sont pas encore organisés pour le service et avec ceux qui le sont. C'est pourquoi nous demandons au secrétaire de chaque ecclesia de se charger de présenter cette question à l'assemblée et de nous donner les informations nécessaires.

Prière de répondre à toutes les questions ci-dessous en numérotant la réponse afin qu'elle corresponde à la question. Comme adresse ne pas indiquer une case postale, mais le nom et le numéro de la rue, les télégrammes ne pouvant être livrés que là Prière d'écrire très distinctement.

a) Quel est le nombre des frères et sœurs de votre ecclesia qui sont d'accord avec la Société et l'œuvre qu'elle accomplit ?

b) Avez-vous des assemblées pendant la semaine ?

c) A quelle heure ont lieu vos réunions de dimanche ?

d) Y a-t-il dans l'ecclesia quelqu'un qui puisse loger et nourrir le conférencier du service ?

e) Votre assemblée est-elle organisée pour le service ?

f) Si non, désirez-vous l'assistance d'un directeur local pour l'organiser ?

g) Quelle est l'adresse exacte du secrétaire ?

h) Indiquez le nom et l'adresse d'un autre membre de l'ecclesia auquel nous puissions, en cas de besoin, annoncer la visite du conférencier du service.

i) Indiquez le nom exact de la station du chemin de fer.

j) Si l'ecclesia se trouve à la campagne indiquez la distance de la station du chemin de fer et dites si quelqu'un attendra le frère à la gare.

**Bonnes espérances pour 1931-1932**

L'œuvre de la Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts, est de prêcher l'évangile du royaume du Messie. Tout enfant de Dieu consacré a le privilège de participer à ce travail. Depuis que la Société a été organisée, le travail de l'année a toujours été envisagé d'après les fonds que le Seigneur fournissait par le moyen de ses enfants consacrés. Nous poursuivons cette méthode que nous jugeons bonne et convenable pour l'Eglise.

Tous ceux qui ont été éclairés par la vérité apprécient cette bénédiction accordée comme don gratuit. Ayant du zèle pour le Seigneur, ils apprécient le privilège d'employer leur temps, leur énergie et leurs moyens à annoncer le message à d'autres. Quelques-uns qui missionnent aussi souvent que leur condition le leur permet, possèdent, en plus, quelques revenus qu'ils désirent employer au service du Seigneur afin que les âmes affamées puissent être nourries.

La coutume de mettre de côté chaque semaine une somme fixe pour le service du Seigneur a toujours été bénie chez celui qui la pratique. Un aperçu de ce que chacun prévoit pouvoir donner permet à la Société d'établir son budget.

Au reçu de cette Tour, veuillez donc écrire, par lettre ou par carte, au bureau de votre pays, ce que

vous réservez aux « Bonnes Espérances », et faites un double qui servira à vous rappeler ce que vous avez promis. Ces quelques mots suffiront :

« J'espère être en mesure, par la grâce de Dieu, de donner pour son œuvre et dans le but de répandre l'évangile au cours de l'année prochaine, la somme de frs..... Je verserai cette somme par acomptes et à certaines dates, selon les possibilités que m'accordera le Seigneur. »

Signature :

Les frères et sœurs pourront remettre leurs « Bonnes Espérances » au caissier de leur groupe ou, s'ils le préfèrent, directement au bureau de leur pays.

Par nous-mêmes nous ne pouvons rien faire, mais nous sommes certains que les prières des justes ont une grande efficacité. C'est pourquoi nous prions nos bien chers frères et sœurs d'intercéder journellement devant le trône de grâce afin que nous recevions la sagesse et la grâce nécessaires pour employer ces fonds de la manière la plus avantageuse à la diffusion de l'évangile, à la gloire de Dieu et à l'accomplissement de l'œuvre qui nous a été confiée.



La

TOUR DE GARDE

et  
Messager de la Présence de Christ

«Sentinelle, où en est la nuit?» Esaïe 21:  
«Le matin vient, et la nuit aussi» 11-12

XXIX<sup>me</sup> Année  
Mensuel

N<sup>o</sup> 8  
Août 1931

— BERNE —

SOMMAIRE

Encouragement pour les fidèles .....	115
Esther et Mardochée .....	121
L'unique nécessaire .....	126
Textes et commentaires .....	128
Service de radio .....	114
Vacances .....	114
Réunions de Service .....	114

«Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la tour de garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite.» — Hab. 2:1 — Cr.

LE ROCHER DES SIÈCLES  
Personne ne peut poser un  
autre fondement  
UNE RANÇON POUR TOUS

Sur la terre, l'angoisse s'emparera des nations troublées par le fracas de la mer et des flots (le bruit de l'agitation et du mécontentement). Les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre; car les puissances des cieux seront ébranlées... Lorsque vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche. — Matthieu 24:33; Marc 13:29; Luc 21:25-31.

## LA MISSION SACREE DE CE JOURNAL

CE JOURNAL édité par la Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts, a pour but d'aider le peuple à comprendre les desseins divins. Il publie des études systématiques de la Bible que ses lecteurs peuvent suivre régulièrement. Il avise aux groupes les visites des conférenciers de service; il annonce les congrès et en donne le compte-rendu et publie des sujets bibliques appropriés pour conférences radiophoniques.

Il s'en tient strictement à la Bible comme étant la Parole de vérité révélée par Dieu. Il est fondé sur le grand sacrifice de la rançon, qui est la clef de voûte des autres doctrines. Il ne dépend d'aucun parti, secte ou credo humain. Il ne prétend pas que son enseignement soit dogmatique, mais il invite positivement chacun à l'examiner avec soin à la lumière de l'infaillible Parole de Dieu. Il n'engage aucune controverse et ses colonnes ne sont pas ouvertes aux personnalités.

### CE QUE LES ECRITURES NOUS ENSEIGNENT CLAIREMENT

**QUE JEHOVAH** est le seul vrai Dieu, le Créateur des cieux et de la terre; qu'il est d'éternité en éternité. Que le Logos fut le commencement de sa création; que le Logos fut fait homme; qu'il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ dans la gloire, revêtu de tout pouvoir dans le ciel et sur la terre.

**QUE DIEU** créa la terre pour l'homme; qu'il créa l'homme parfait et pour vivre sur la terre où il l'avait placé. Que l'homme désobéit volontairement à la loi de Dieu et tomba ainsi sous la sentence de mort; qu'en raison du péché d'Adam, tous les hommes sont nés pécheurs et sont privés du droit de vivre.

**QUE JESUS** fut fait chair afin de pouvoir devenir le Rédempteur de l'homme; qu'en donnant sa vie en sacrifice pour l'homme, il procura le prix de la rançon; que Jésus ressuscita être divin d'entre les morts, monta aux cieux pour y présenter la valeur de son sacrifice humain comme prix de rachat pour l'homme.

**QUE PENDANT DE NOMBREUX SIECLES** Dieu choisit, par Christ, du milieu des hommes son Eglise, dont les membres forment le corps de Christ; que la mission de l'Eglise est de marcher sur les traces de son Seigneur Christ Jésus, de croire à sa ressemblance, de rendre témoignage du nom et des desseins de l'Eternel Dieu; que finalement elle sera glorifiée avec Christ Jésus dans son royaume céleste; que Christ tête et corps constitue la «postérité d'Abraham» par laquelle toutes les familles de la terre seront bénies.

**QUE LE MONDE A PRIS FIN**; que le Seigneur Jésus de retour est actuellement présent; que Jéhovah a élevé Christ Jésus sur son trône et qu'il exige que toutes les nations et tous les peuples l'écoutent et lui obéissent.

**QUE LA GRANDE QUESTION** qui se pose maintenant à toute la Création est celle de la justification de la parole et du nom de Jéhovah, que tout chrétien véritable a le privilège et le devoir de rendre le témoignage de Jésus-Christ et de proclamer que le royaume des cieux est arrivé. Cet évangile du royaume doit être prêché.

PRINTED IN SWITZERLAND

Imprimé et édité par la

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY  
Allmendstrasse 39, BERNE (Suisse)

Gérant responsable pour la Suisse, la France, la Belgique, la Sarre, la Hollande, la Pologne, l'Autriche et l'Italie:  
M. C. Harbeck - - - - - Berne.

COMITE DE REDACTION J. F. Rutherford  
W. E. Van Amburgh J. Hemery R. H. Barber E. J. Coward  
**Bureaux à l'Etranger:** Amérique: 117, Adams Street, Brooklyn, N. Y., U. S. A. France: 129, Faubourg Poissonnière, Paris IX. Belgique: 379, Case postale, Bruxelles. Canada: 38-40 Irwin Avenue, Toronto, Ontario. Angleterre: 34, Craven Terrace, Lancaster Gate, London W. 2.

Prière de toujours s'adresser à la Société.

Prix de l'abonnement annuel: Suisse: Abonnement (commandé aux éditeurs) Frs. 6.— payable à l'avance. France.

Etranger: Abonnement (commandé à la poste) ou commandé par l'ecclésiastique frs. suisses 4.— et frs. suisses 2.— pour 6 mois; abonnement adressé directement au destinataire frs. suisses 7.50, payable par mandat de poste international.

(Ce journal, traduit de l'anglais, paraît en plusieurs langues).

Gratuit pour les pauvres dans le Seigneur: Sur demande écrite tout Etudiant de la Bible qui pour cause de vieillesse, d'infirmité ou de nécessité ne peut payer «La Tour de Garde», la recevra gratuitement pour une année. Le renouvellement de la demande peut se faire sur une simple carte postale. Nous désirons particulièrement que ces amis de la vérité figurent continuellement sur notre liste d'abonnés et qu'ils restent en contact avec les études béreennes.

### Réunions de Service

26 juillet à Arras. Pour des informations plus exactes prière de s'adresser à la Tour de Garde, 129, Faubourg Poissonnière, Paris IX.

2 août à Liège, au Grand Café du Centre, rue de la Régence. Prière de s'annoncer à fr. Jos. Poelmans, 101, rue Haut-Vaux, Vivegnis-lez-Liège.

### VACANCES

Du 1<sup>er</sup> au 16 août auront lieu les vacances des frères et sœurs du Béthel. Le bureau et l'imprimerie seront fermés; nous prions donc nos frères et sœurs et amis de n'adresser aucune correspondance durant ce laps de temps.

Les commandes qui doivent encore être livrées avant les vacances doivent nous parvenir avant le 29 juillet.

Les vacances de nos collaborateurs des bureaux de Paris et de Bruxelles auront lieu à la même époque.

### Programme des causeries par radio

VITUS Paris Longueur d'onde 315 m  
Mardi, jeudi et samedi ..... 20 h à 20.30  
Dimanche ..... 11.30 h à 12

# La TOUR de GARDE

## ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXIX<sup>me</sup> Année

AOUT 1931

N° 8

### Encouragement pour les fidèles

*Détourne-toi du mal, fais le bien, et possède à jamais ta demeure. Car l'Éternel aime la justice, et il n'abandonne pas ses fidèles; ils sont toujours sous sa garde, mais la postérité des méchants est retranchée.* — Psaume 37 : 27, 28. —

JÉHOVAH procure la nourriture spirituelle à son peuple et il lui donne ce qui lui convient, c'est-à-dire ce qu'il lui faut pour se fortifier dans le Seigneur. Dieu, sachant d'avance que la crise arriverait à la fin du monde, a accordé la plus grande abondance de nourriture qu'il soit à ses saints. Le vin est un symbole de ce qui réjouit le cœur. (Psaume 104 : 15) Lors de la noce de Cana, Jésus prépara et fit servir le meilleur vin en dernier lieu. (Jean 2 : 10) Il en est de même maintenant, lorsque le grand serviteur de Jéhovah, Christ Jésus, s'avance pour servir les oints en leur donnant ce qui réjouit le cœur, et ils sont heureux. Il ne suffit pas de prendre occasionnellement un peu de nourriture et de boire du vin rafraîchissant. Le «reste» trouve qu'il est nécessaire de se nourrir constamment des provisions que Dieu a si abondamment répandues sur sa table. En agissant ainsi il est encouragé et il puise de l'énergie afin de continuer joyeusement dans le service en l'honneur du nom de Jéhovah.

<sup>2</sup> Il semble bien que le trente-septième Psaume ait été écrit pour consoler et encourager le fidèle «reste» de Dieu à l'époque où «les méchants croissent comme l'herbe». (Psaume 92 : 7) C'est à cette époque que les méchants cherchent à écraser et à détruire les fidèles et c'est à cette occasion que Dieu se montre fort pour le bien de ceux dont les cœurs lui sont parfaitement dévoués. Il réitère aux fidèles qu'il gardera tous ceux qui l'aiment. Ils sont ainsi encouragés à obéir fidèlement et à rester entièrement dévoués à l'Éternel. Ce psaume contient une série d'exhortations aux fidèles de se maintenir dans l'amour de Dieu et d'avoir confiance en lui, leur libérateur.

<sup>3</sup> Il est naturel que le peuple allié de Dieu sache que tous Ses jugements sont justes et que le juste sera favorisé de vie, tandis que le méchant en sera retranché, parce que l'Éternel l'a déclaré ainsi; mais cette application générale du trente-septième psaume ne nous donne pas sa signification profonde qui va bien plus loin. Il ressort clairement du texte que Dieu veut faire savoir à son peuple que ceux qui déclarent avoir fait alliance avec lui seront soumis au jugement, que les méchants seront «arrachés» et séparés des justes pour être détruits, qu'il gardera les justes dans le creux de sa main, les conduira à la victoire et les mettra en vue pour sa propre glorification et pour la justification de son nom.

<sup>4</sup> Sous le roi David les Israélites constituaient le peuple de Dieu par alliance, et parmi eux il y avait des malfaiteurs qui non seulement offensaient les justes,

mais cherchaient à leur faire du mal. L'on peut dire que ce psaume eut alors une réalisation en miniature, tandis qu'aujourd'hui il se trouve plus complètement accompli par le peuple allié de Dieu, Israël selon l'esprit, car selon le psaume le jugement s'applique à tous ceux qui sont dans l'alliance et qui déclarent accepter la vérité que Dieu a révélée. Cependant il y en a parmi eux qui non seulement prennent plaisir à faire ce qui est mal ou à faire du tort aux autres, mais qui cherchent à nuire à ceux qui restent fidèles et vrais envers Dieu et son royaume, et qui en obéissant à ses commandements s'efforcent de prêcher cet évangile du royaume.

<sup>5</sup> En ce qui concerne les Israélites, le jugement de Dieu devait déterminer quels seraient ceux qui se trouveraient retranchés du pays qu'il leur avait donné et ceux qui seraient préservés de tout malheur pour pouvoir habiter en sûreté la terre promise. Quant à Israël selon l'esprit, que l'on peut désigner l'antitype, le jugement détermine ceux qui sont dignes et ceux qui ne le sont pas, soit d'être pour toujours séparés du Seigneur soit d'être héritiers des promesses de Dieu, promesses qu'ils devront recevoir dans toute leur plénitude. Ceux qui pour toujours recevront les faveurs de Jéhovah sont représentés par ceux qui hériteront le pays et y habiteront. Ceux d'Israël selon l'esprit se rendent compte de l'accomplissement des promesses précieuses de Dieu.

<sup>6</sup> Les jugements de l'Éternel se manifestent maintenant sur la terre parce que Christ est dans le temple de Jéhovah pour juger, et ce jugement a commencé à la maison de Dieu. (Malachie 3 : 1-3; Pierre 4 : 17; Psaume 11 : 4) Ce que le psalmiste a prédit doit maintenant s'accomplir et cette prophétie est en voie d'accomplissement. Notre psaume se rapporte au jugement de l'Éternel. Si le but de ce jugement doit seulement permettre de déterminer qui est digne d'être sauvé et qui doit mourir, sans qu'aucun homme le sache aussi longtemps qu'il est sur la terre, la prophétie n'a pas de valeur. Les enseignements du psaume semblent cependant bien montrer que Dieu, au temps opportun, fera connaître aux peuples de la terre, pour la justification de son nom, ceux qui hériteront les promesses.

<sup>7</sup> Au moment de l'épreuve Jésus prouva que lui seul avait été fidèle, et qu'il était celui qui, de droit, devait hériter tout ce que Dieu avait promis à son peuple par alliance et aussi tout ce à quoi le premier homme, qui était parfait, avait droit. Ce fut sa fidélité qui lui assura

la grande récompense de Jéhovah. Ceci montre que, selon la règle de l'Éternel, c'est la fidélité qui lui est agréable et qu'il accordera ses faveurs à ceux qui sont fidèles. C'est pourquoi le jugement dont parle le psaume doit déterminer quels sont les fidèles.

<sup>8</sup> Quels sont ceux qui aujourd'hui sur la terre pourraient être comptés comme répondant aux exigences divines ? Le monde entier est sous l'influence du malin et appartient à son organisation. Le clergé eut d'abord de nombreuses occasions de faire la volonté de Dieu et de recevoir sa faveur, mais il prouva son infidélité et il s'est allié avec le diable. La classe de la grande multitude a aussi négligé ses privilèges et n'a pas été entièrement dévouée au Seigneur. Et il y a aussi ceux qui ont accepté la vérité, mais non pas l'amour de la vérité, et en la gardant dans un cœur égoïste ils prouvent qu'ils n'en étaient pas dignes. Il n'y a par conséquent personne sur terre, à l'exception du fidèle «reste», qui puisse d'aucune façon hériter les promesses de Dieu.

<sup>9</sup> Puisque ce psaume s'applique au temps du jugement, il s'en suit donc nécessairement que c'est à la classe du «fidèle serviteur», autrement appelée «le reste», qui continue à être fidèle, sainte et dévouée à Dieu, que s'adressent ces paroles d'encouragement et de consolation. D'autres passages des Écritures appuient entièrement la pensée qu'avant la fin définitive Dieu manifestera clairement sa faveur envers le fidèle «reste», de sorte que l'on discernera facilement cette classe, et ce fait servira à la justification de son nom.

<sup>10</sup> Ce n'est pas à l'homme de déterminer qui appartient à cette classe du fidèle «reste», mais il importe que celui qui espère maintenant faire partie du royaume prenne garde aux paroles du Seigneur, pour rester dans l'amour de Dieu et manifester constamment son amour envers lui, en s'examinant soi-même et en s'assurant de pouvoir finalement hériter des précieuses promesses. Il en résulte que ce psaume a été écrit pour le bien et pour la consolation du peuple formant le «reste» de Dieu.

<sup>11</sup> Les méchants sont ceux qui ont déclaré avoir conclu une alliance avec Dieu, qui ont reçu dans une certaine mesure la vérité concernant son but pour le salut et l'établissement de son royaume et qui ont ensuite prouvé leur infidélité envers Dieu et leur alliance. Il est donc nécessaire que, pour justifier entièrement son nom, Dieu détruise le méchant ; et de nombreux passages dans les Écritures montrent que les ouvriers d'iniquité seront détruits sous les yeux du fidèle «reste», et cela avant Armaguédon. (Psaume 91 : 8) Jéhovah Dieu est fidèle dans l'exécution de ses jugements, de même qu'il l'est dans l'exécution de ses précieuses promesses.

<sup>12</sup> Le psaume commence avec une exhortation à ceux qui aiment Dieu : « Ne t'irrite pas contre les méchants. N'envie pas ceux qui font le mal. Car ils sont fauchés aussi vite que l'herbe, et ils se flétrissent comme le gazon. » (Psaume 37 : 1, 2) Les fidèles voient comment les méchants prospèrent, mais il leur est dit de ne pas les envier. Les hommes ont de la peine à comprendre pourquoi Dieu permet que les ouvriers d'iniquité prospèrent, tandis que ceux qui lui sont dévoués sont dans l'adversité.

<sup>13</sup> Un exégète bien connu dit dans son commentaire sur ce psaume : « Les méchants sont souvent prospères dans la vie, tandis que les justes sont fréquemment dans l'adversité. Comment concilier ces faits avec la bienveillante équité de Dieu ? Cela est un problème que les esprits

réfléchis et observateurs ont de tout temps cherché à résoudre ; et bien des passages dans les Écritures sont consacrés à ce problème. Le livre de Job et plusieurs psaumes sont remarquables à cet égard. » — *Rotherham*, « Etudes sur les Psaumes », page 178.

<sup>14</sup> D'autres ont prétendu à tort que ces conditions adverses qui frappent l'humanité sont permises par Jéhovah Dieu afin que les hommes apprennent à connaître l'énormité du péché, à apprécier la justice divine et à développer un caractère jusqu'à la perfection. Ce problème n'est résolu qu'au temps voulu par Dieu lorsqu'il lui plaît de montrer à son peuple que la grande question en litige est la justification de sa parole et de son nom et pas celle de donner des leçons aux hommes, c'est pour cette raison qu'il s'est abstenu de détruire les méchants plus tôt. Ce point est sans conteste prouvé par le livre de Job, tel que Dieu l'a révélé à son peuple. Dans ces derniers temps Dieu a montré à son peuple l'organisation hideuse de Satan et il a fait connaître par sa Parole pourquoi il a retiré sa main et laissé Satan montrer sa méchanceté extrême jusqu'au moment où il jugera opportun de l'arrêter. Il a donné à son peuple une vision de sa grande organisation à lui et montré comment il l'emploiera pour détruire le méchant et tous les ouvriers d'iniquité, affirmant par là que son but principal était la justification de son nom et de sa parole.

<sup>15</sup> Les méchants ne sont pas nécessairement tous mauvais, mais ils comprennent tous ceux qui font le mal, qui oppriment et font du tort à autrui. Le monde est plein de crimes et d'injustice. Les riches prospèrent et sont arrogants, durs et ils oppriment les pauvres ; et les iniques avec le clergé disent au peuple que ce système injuste existe par droit divin et opère avec l'autorisation de Dieu. Le clergé dit au peuple que les épidémies qui détruisent les récoltes de ceux qui travaillent péniblement sont envoyées par Jéhovah Dieu ; et de cette manière le clergé dénature Dieu en jetant l'opprobre sur son nom et sur sa Parole. Beaucoup de ceux qui font le mal le font plus ou moins par ignorance ; tandis que le clergé devrait être mieux renseigné, et ayant prétendu servir Dieu et faisant le contraire, il est donc méchant. Ceux qui aiment la justice ne peuvent rien faire pour délivrer et restaurer l'humanité ; ils ne peuvent que regarder, mais ils sont naturellement enclins à s'irriter en voyant ces conditions misérables ; cependant l'Éternel dit : « Ne t'irrite pas contre les méchants. »

<sup>16</sup> Satan est le chef des méchants et il est le méchant par excellence. Satan a poussé ses représentants, le clergé, à combler d'opprobre le nom de Jéhovah en disant des mensonges sur son compte. Le clergé enseigne que ces épidémies et calamités frappent les peuples parce qu'ils ne supportent pas fidèlement les organisations religieuses, tandis que c'est Satan, le diable, qui envoie ces méchantes choses sur le monde afin de détourner les hommes de Dieu. Satan fait croire aux peuples, par le clergé, que Dieu est responsable de cet état de choses ; et de cette manière ils se détournent de Jéhovah. Satan est le père du mensonge, et ses enfants sont empressés à le servir et à pratiquer ses artifices diaboliques. A présent l'Éternel donne l'assurance à ses fidèles que bientôt ces méchants et les ouvriers d'iniquité seront fauchés comme l'herbe et ce sera pour la justification de sa parole et de son nom.



<sup>17</sup> Quel est le grand désir des justes ? C'est de voir le nom de Jéhovah exalté, son royaume en pleine action, et ses bénédictions de paix et de prospérité répandues sur les créatures de la terre, pour sa glorification. Des organisations d'homme, des hommes isolés peuvent-ils accomplir ce désir ? Assurément non, malgré tous les efforts tentés dans ce sens. Cela ne sert à rien de se tourmenter à cause de ces conditions malheureuses. C'est pourquoi le Seigneur dit « Confie-toi en l'Éternel, et pratique le bien ; aie le pays pour demeure et la fidélité pour pâture. Fais de l'Éternel tes délices, et il te donnera ce que ton cœur désire. » (Psaume 37 : 3, 4) Le temps joue ici un grand rôle, parce que Dieu accomplira tous ses desseins au temps fixé.

<sup>18</sup> Dans ces « derniers jours » les méchants ont poussé comme l'herbe au printemps et comme les mauvaises herbes qui fleurissent en cette saison. Les méchants et les ouvriers d'iniquité oppriment les témoins de Dieu en entravant la vaste distribution du message concernant le royaume. Les fidèles sont trainés devant les tribunaux et même emprisonnés. Ces fidèles témoins s'étonnent parfois que l'Éternel permette pareille injustice à leur égard et qu'ils ne puissent prêcher l'évangile du royaume sans être inquiétés par les méchants et les ouvriers d'iniquité. Mais l'Éternel leur dit : « Recommande ton sort à l'Éternel, mets en lui ta confiance, et il agira. » (Psaume 37 : 5) En résumé, le fidèle doit avoir une confiance implicite en Jéhovah et pratiquer le bien ; il doit se réjouir dans l'Éternel, lui recommander ses voies, en se confiant à lui, et alors Dieu lui donnera le désir de son cœur et disposera tout pour son bien. Dieu a promis que toutes choses concourraient au bien de son peuple, de ceux qui l'aiment, et qui ont été appelés selon son dessein. — Romains 8 : 28.

<sup>19</sup> Il ressort clairement des Écritures, que lorsque les méchants ouvriers, agissant de concert avec ceux qui font le mal, croiront avoir mis dans le sac, si l'on peut s'exprimer ainsi, le peuple fidèle de l'Éternel, et arrêté son œuvre, alors l'Éternel se prononcera en faveur de son peuple, en détruisant les méchants. (Psaume 92 : 7) C'est alors que les fidèles resplendiront dans la lumière et que l'Éternel les présentera comme ses approuvés et ses fidèles représentants : « Il fera paraître ta justice comme la lumière, et ton droit comme le soleil à son midi. » — Psaume 37 : 6.

<sup>20</sup> Ce qui précède est corroboré par le témoignage de Jésus lorsqu'il dit des ouvriers d'iniquité qu'ils seraient d'abord « arrachés » et détruits et « les justes resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père. Que celui qui a des oreilles pour entendre entende. » (Matthieu 13 : 41-43) Ceux donc qui se confient à l'Éternel et qui obéissent fidèlement à ses commandements seront soigneusement gardés, comme il l'a promis.

<sup>21</sup> Le peuple fidèle de Dieu désire voir les œuvres méchantes de l'ennemi, ainsi que les ennemis de Dieu eux-mêmes, détruits parce qu'ils jettent l'opprobre sur son nom. Cependant l'Éternel n'a désigné personne du « reste » pour accomplir cette œuvre de destruction. C'est une chose qu'il se réserve de faire lui-même par les agents qu'il aura dûment choisis à cet effet. La mission du « reste » est de chanter toujours les louanges à Jéhovah en toute confiance, et d'une manière désintéressée, et ainsi il montrera toute sa foi et tout son amour pour Dieu. L'Éternel dit pour l'encourager dans cette voie : « Garde le silence devant l'Éternel,

et espère en lui ; ne t'irrite pas contre celui qui réussit dans ses voies, contre l'homme qui vient à bout de ses mauvais desseins. Laisse la colère, abandonne la fureur ; ne t'irrite pas, ce serait mal faire. Car les méchants seront retranchés, et ceux qui espèrent en l'Éternel posséderont le pays. » — Psaume 37 : 7-9.

<sup>22</sup> Cette exhortation d'espérer en l'Éternel ne signifie pas que le « reste » sera oisif et qu'il ne fera rien, mais bien que ses fidèles mettront leur confiance entière en Jéhovah et obéiront à ses commandements, continuant à faire les choses qu'il leur a ordonné de faire. Il n'y a pas de raison de s'irriter à cause de ceux qui travaillent au moyen de procédés frauduleux. Ce ne serait pas bien de s'irriter pour cela, mais observons avec calme ce que fait l'ennemi et laissons l'Éternel le punir. La vengeance appartient à Jéhovah et il ne manquera pas de détruire le méchant y compris « l'homme du péché, le fils de la perdition ». (2 Thésaloniciens 2 : 8) Par conséquent celui qui se confie entièrement en l'Éternel n'a pas lieu de s'irriter ou de se chagriner au sujet de ce que les méchants peuvent ou pourraient accomplir.

<sup>23</sup> « L'homme du péché » est rendu manifeste après la venue du Seigneur au temple de Dieu et après que le Seigneur rassemble auprès de lui ceux qu'il approuve et qui font partie du « serviteur ». Peu de temps après, la partie ecclésiastique de l'organisation de Satan ainsi que « l'homme du péché » tomberont et seront détruits ; et cela aura lieu avant Armaguédon. C'est pourquoi le psalmiste dit au peuple fidèle de Dieu : « Encore un peu de temps, et le méchant n'est plus ; tu regardes le lieu où il était, et il a disparu. » (Psaume 37 : 10) Le terrain aura alors été débarrassé de cette partie de l'ennemi, et le « reste » continuera son œuvre, car les méchants ne pourront être entièrement détruits aussi longtemps que le moindre vestige de l'organisation de Satan n'aura pas été anéanti. Alors on dira en vérité que l'on considérera le lieu occupé par le méchant, mais il n'y sera plus. Il ne subsistera plus que dans la mémoire des justes.

<sup>24</sup> Les débonnaires sont ceux susceptibles d'apprendre. Ils voient et comprennent la parole de Dieu et se réjouissent de s'y conformer. Ils ne croient pas au mensonge, mais ils croient à la vérité et s'en réjouissent. Ils ont reçu « l'amour de la vérité », et ils sont donc du « reste », car seulement ceux qui font partie du « reste » acceptent l'amour de la vérité. Dieu a donné la promesse que dorénavant aucune chose impure ne demeurera plus avec eux et que la verge du méchant ne pèsera plus sur le sort des justes. (Esaïe 52 : 1) Ces fidèles disciples hériteront les promesses de Jéhovah et se réjouiront d'une paix éternelle. C'est pourquoi le psalmiste dit : « Et les débonnaires posséderont le pays, et feront leurs délices d'une abondance de paix. » (Psaume 37 : 11) Le « reste » est à présent entré dans cette paix ; et il n'emploie pas son temps et ses efforts pour lutter contre l'ennemi, mais il est dans la paix et continue joyeusement de proclamer les bontés de Dieu et les bénédictions qu'il donnera au moyen de son royaume.

<sup>25</sup> Le diable, qui est le chef principal des méchants, excite son armée à haïr ceux que le Seigneur approuve. Il est leur chef dans la conspiration tramée contre « le reste de la postérité, ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus. » (Apocalypse 12 : 17) Tout comme Haman préparait la potence pour y pendre Mardochée, ainsi la classe du

méchamment conspire pour détruire le « reste » de Dieu qui est fidèle dans le service. Le sort des conspirateurs sera celui qui frappa Haman. L'Eternel prédit ces choses dans les paroles du psalmiste : « Le méchant forme des projets contre le juste, et il grince les dents contre lui. Le Seigneur se rit du méchant, car il voit que son jour arrive. Les méchants tirent le glaive, ils bandent leur arc, pour faire tomber le malheureux et l'indigent, pour égorgé ceux dont la voie est droite. Leur glaive entre dans leur propre cœur, et leurs arcs se brisent. » — Psaume 37 : 12-15.

<sup>26</sup> Ceux qui font partie du « reste » sont joyeusement engagés dans l'œuvre que le Seigneur leur a confiée et, aux yeux de ceux qui les observent, ils paraissent ne posséder que peu de chose, être insignifiants, voire nuls. Aux yeux des ennemis ils ne comptent pas. Comme Haman qui se vantait de ses propres richesses, de sa puissance et de sa grandeur, et cela juste avant sa chute, de même les ennemis de Dieu qui complotent contre le « reste » de Dieu, se vantent actuellement de leurs faveurs spirituelles, de leurs richesses, et ils font croire qu'ils sont les favoris de Dieu et qu'ils sont assis dans les lieux célestes.

<sup>27</sup> Cependant, quels sont ceux qui effectivement sont dans les bonnes grâces de l'Eternel ? Et le psalmiste de répondre pour encourager et consoler le « reste » : « Mieux vaut le peu du juste que l'abondance des méchants qui sont puissants ; car les bras des méchants seront brisés, mais l'Eternel soutient les justes. L'Eternel connaît les jours des hommes intègres, et leur héritage dure à jamais. Ils ne sont pas confondus au temps du malheur, et ils sont rassasiés aux jours de la famine. Mais les méchants périssent, et les ennemis de l'Eternel, ~~comme~~ les plus beaux pâturages ; ils s'évanouissent, et s'évanouissent en fumée ! » — Psaume 37 : 16-20.

<sup>28</sup> Les méchants avaient jadis reçu quelques vérités, mais cette vérité n'était pas la leur, ils l'avaient empruntée au Seigneur. Dieu accorde la vérité à ses créatures pour qu'à leur tour elles la transmettent à d'autres, afin que son nom puisse être glorifié. Il existe cependant une classe qui garde la vérité qu'elle a reçue uniquement dans un but égoïste et qui se refuse de porter à d'autres le message de la vérité de Dieu concernant sa bonté et son royaume. Elle se laisse tromper par Satan, refuse de parler de son organisation ou de lutter contre elle, mais par contre s'abstient de faire connaître l'organisation divine et la bonté que Dieu accordera aux peuples par son royaume. C'est pourquoi le psalmiste dit : « Le méchant emprunte, et il ne rend pas ; le juste est compatissant et il donne. Car ceux que bénit l'Eternel possèdent le pays, et ceux qu'il maudit sont retranchés. » — Psaume 37 : 21, 22.

<sup>29</sup> C'est Jésus qui a dit : « Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir. » L'homme est béni lorsqu'il reçoit la vérité, mais il l'est doublement lorsqu'il transmet ce message de vérité à une âme affamée, qui ainsi est également bénie, et ensemble ils louent le nom de Jéhovah. De cette manière le fidèle rend ce qu'il a emprunté à l'Eternel. Il ne peut le faire qu'en servant fidèlement Dieu et en portant à autrui son message ou les fruits de son royaume et en renseignant ceux-ci sur ses œuvres merveilleuses.

### Un homme de bien

<sup>30</sup> « Les pas de l'homme de bien sont dirigés par l'Eternel, et il prend plaisir à ses voies. » (Psaume

37 : 23) Ce passage des Ecritures a souvent été mal appliqué et il en a été fait un usage abusif au détriment de la créature et au déshonneur de l'Eternel. Quelques-uns ont interprété ce texte comme si, lorsqu'on est consacré au Seigneur, tout ce qui arrive dans la vie a été voulu par lui ; et ils se justifient en disant que « le Seigneur l'a ordonné ainsi ». Cela touche au fatalisme. Il n'est pas rare d'entendre dire par certains de ceux qui prétendent être consacrés : « Il semble que ma manière d'agir n'est pas correcte ; mais je sais que j'agis consciencieusement, et étant consacré au Seigneur, c'est lui qui me guide. » Ce raisonnement est ridicule. La conscience de l'homme n'est pas un guide sûr et de tout repos, à moins qu'elle ait été formée par la parole de Dieu et qu'elle agisse en conséquence.

<sup>31</sup> Quelqu'un voudra par exemple, dans certaines choses, agir à sa guise, il se persuadera alors qu'il agit bien, tandis qu'il néglige totalement ce que Dieu dit à ce sujet. L'Eternel exhorte, en effet, ceux qui lui sont dévoués : « Confie-toi de tout ton cœur à l'Eternel, et ne t'appuie pas sur ton intelligence ; dans toutes tes voies connais-le, et il dirigera tes sentiers. » — Proverbes 3 : 5, 6.

<sup>32</sup> Beaucoup de ceux qui prétendaient être consacrés avaient jadis l'habitude de chercher à régler les affaires de leurs frères et de justifier leur propre manière d'agir en disant : « Je suis entièrement consciencieux dans cette affaire et par conséquent le Seigneur doit m'avoir guidé dans la voie que j'ai suivie. » Si celui qui parle ainsi s'était confié à l'Eternel, et s'il avait eu foi en sa Parole, il aurait agi différemment. A tous ceux de son peuple l'Eternel dit : « Mettez votre honneur à vivre paisiblement, et vous occuper de vos propres affaires. » « Que nul ne souffre comme s'ingérant dans les affaires d'autrui. » (1 Thessaloniens 4 : 11 ; 1 Pierre 4 : 15) On voit ainsi qu'une application inexacte des paroles du psalmiste concernant « l'homme de bien » lit que beaucoup se trouveront bientôt dans une fausse situation.

<sup>33</sup> Le terme « d'homme de bien » ne s'applique pas à celui qui suit sa propre voie. « L'homme de bien » c'est le « serviteur fidèle » de l'Eternel. Il comprend le fidèle « reste », car celui-ci constitue une partie du « serviteur élu de Dieu ». Une personne peut aujourd'hui faire partie de ce « reste » ou de la classe du « serviteur », et pour cause d'infidélité ne plus en faire partie demain, mais le « reste » comme tel, subsistera et comprend tous ceux qui constitueront définitivement le « reste ». Par conséquent ce passage des Ecritures concernant « l'homme de bien » désigne le peuple oint de Dieu agissant collectivement comme son serviteur élu et les voies de celui-ci sont dirigées par le Seigneur. Le « serviteur » ne prie pas pour savoir quelle est la volonté de Dieu, car il entend les commandements du Seigneur, il les connaît, et se réjouit de s'y conformer et par conséquent il sait quelle est la volonté de Dieu à son égard. Dieu a marqué le chemin à son « serviteur », par conséquent les voies de « l'homme de bien » (ou les « pas » du « serviteur ») sont dirigées par le Seigneur, et le Seigneur ne commet pas d'erreur. Il pose les règles qui marquent le chemin à suivre par son serviteur, et ces règles constituent les ordonnances de l'Eternel ; et les ordonnances de l'Eternel sont toujours droites. (Psaume 19 : 8) Le « serviteur » se réjouit de marcher dans la voie que l'Eternel a tracée pour lui. Il sait que c'est la volonté de Dieu pour lui

d'être zélé en proclamant le royaume, en portant ses fruits aux peuples et en rendant témoignage au nom de Dieu. Le « serviteur » accomplit facilement tout cela, car il obéit aux commandements avec une joie réelle.

<sup>34</sup> Par conséquent, lorsque nous lisons : « Les pas de l'homme de bien sont dirigés par l'Éternel », cela signifie que l'Éternel a ordonné la voie dans laquelle son « serviteur » doit marcher. Cette manière d'agir doit être juste et parfaite parce que l'Éternel l'a ordonné ainsi. Que quelqu'un ait promis ou n'ait pas promis de faire la volonté de l'Éternel, c'est une toute autre affaire, car s'il ne tient pas sa promesse il ne fait partie ni du « reste » ni de « l'homme de bien ». Pour cette raison nous pouvons donc dire avec une certitude absolue que le « reste » est dans la bonne voie et se réjouit dans cette voie parce que l'Éternel a pris ces dispositions pour son serviteur. Ceux qui s'opposent ou résistent à l'œuvre du « serviteur » ou à la classe du « reste » résistent donc à Dieu. Si Dieu a une organisation sur la terre au moyen de laquelle il fait son œuvre, et que le « serviteur » ou le « reste » se trouve dans cette organisation, alors le chemin où celui-ci marche doit nécessairement être le bon chemin. Certes les personnes qui forment l'organisation sont imparfaites ; mais cela n'empêche pas que l'organisation suive quand même le droit chemin.

<sup>35</sup> Ceux qui résistent prétendent que cette voie les prive de leur liberté. Mais la liberté individuelle n'existe pas lorsqu'il s'agit de faire l'œuvre de l'Éternel. Il n'a qu'un chemin et c'est le bon et tous ceux qui ne désirent pas marcher dans cette voie font ainsi du tort à leurs propres intérêts et les iniques seront vite enlevés par l'ange de l'Éternel. Les créatures qui forment le « reste », prises individuellement, commettent des erreurs, mais cela ne veut pas dire que l'organisation elle-même soit dans l'erreur.

<sup>36</sup> Quelqu'un écrivait récemment : « J'abandonne sans hésiter mes relations avec la Société à cause de ce qui a paru dans la « Tour de Garde ». Admettons que la « Tour de Garde » publie quelque chose qui ne soit pas juste, cela n'excuserait ni ne justifierait ceux qui aiment le Seigneur, de se séparer de son organisation. Le Seigneur dit de ceux qui composent la classe du « serviteur » : « S'il tombe il ne sera pas entièrement abattu ; car l'Éternel lui soutient la main. » (Verset 24) Cela veut certainement dire que l'ennemi place des pierres d'achoppement sur le chemin et que ceux qui forment le « reste » trébuchent lorsqu'ils rencontrent ces pierres, mais ils ne tombent pas, parce que Dieu les tient par la main et soutient son « serviteur » et celui-ci continue à combattre pour le royaume.

<sup>37</sup> Le peuple, qui au commencement avait été choisi pour glorifier le nom de Jéhovah, dans son ensemble, était relativement jeune, mais maintenant il est parvenu à l'âge mûr, parce que Christ a rassemblé ses fidèles dans le temple, et ceux-ci sont devenus une partie du « serviteur ». Pendant tout ce temps Dieu a pourvu aux besoins de son peuple, ce qui devrait donner entière confiance au « reste » et l'assurer que Jéhovah continuera à le pourvoir abondamment d'une nourriture saine et vivifiante. C'est pourquoi il est écrit : « J'ai été jeune, et j'ai vieilli ; et je n'ai point vu le juste abandonné, ni sa postérité mendiant son pain. » (Psaume 37 : 25) L'Éternel prend toutes les dispositions nécessaires pour les siens. Ceux qui se sont détournés de l'organisation de Dieu n'ont pas le pain du jour présent, dont ils pourraient se nourrir et ils sont comme des

mendiants ; tandis que ceux qui forment la classe du serviteur sont abondamment pourvus de nourriture de la main du Seigneur. Ils savent que s'ils continuent à être fidèles au Seigneur, en persévérant comme son « serviteur », ils continueront à recevoir une nourriture abondante. Ils sont toujours avides de donner à autrui, afin que ceux-là aussi puissent être bénis. C'est pourquoi il est dit du serviteur : « Toujours il est compatissant, et il prête ; et sa postérité est bénie. »

<sup>38</sup> Celui qui veut s'assurer la vie éternelle doit avoir plus qu'une croyance passive en Dieu et en sa parole. La foi doit être prouvée par les œuvres ou par notre manière d'agir. Ces œuvres ne consistent pas à développer notre caractère par nos propres moyens et d'ignorer en même temps le commandement de l'Éternel de porter à autrui les fruits du royaume. Même si l'homme parvenait à se perfectionner lui-même d'une manière absolue, cela ne remplirait pas les conditions posées par le Seigneur concernant ceux qui feront partie du royaume.

<sup>39</sup> Le monde gouverné par Satan, le malin, est un monde méchant et son organisation est entièrement contre Dieu. Jéhovah a choisi un peuple « pour son nom », afin de témoigner qu'il est le vrai Dieu. Ces témoins doivent annoncer le jour de la vengeance contre l'organisation du malin et rendre le monde attentif sur le fait que l'organisation de Dieu est juste et qu'elle justifiera complètement sa Parole et son nom et que c'est le seul moyen possible pour la bénédiction des peuples. C'est pourquoi l'Éternel dit : « Détourne-toi du mal, fais le bien, et possède à jamais ta demeure. » (Psaume 37 : 27) Se détourner du mal, signifie abandonner l'organisation du diable ; et faire le bien veut dire, se consacrer entièrement à Dieu. Dieu n'abandonnera jamais ceux qui de cette manière prouvent leur amour envers lui, et ils hériteront toutes les choses précieuses que Dieu a promises.

<sup>40</sup> La bouche du « serviteur » parlera de la sagesse qui vient d'en haut et sa langue prononcera les jugements écrits dans la parole de l'Éternel, car à ses yeux la loi de Dieu est juste. Elle est dans son cœur et c'est pourquoi il est écrit : « Car l'Éternel aime la justice, et il n'abandonne pas ses fidèles ; ils sont toujours sous sa garde, mais la postérité des méchants est retranchée. Les justes posséderont le pays, et ils y demeureront à jamais. La bouche du juste annonce la sagesse, et sa langue proclame la justice. La loi de Dieu est dans son cœur ; ses pas ne chancellent point. » — Psaume 37 : 28-31.

<sup>41</sup> Chaque membre du « reste » doit « se laver lui-même des impuretés de la chair et de l'esprit », et il doit faire mieux que cela. Il doit être catégoriquement contre l'organisation de Satan et du côté de l'organisation de Dieu et obéir joyeusement à ses commandements. Il n'y a pas d'autre moyen, car c'est le chemin tracé par Dieu et c'est le bon. Personne ne peut se détourner du mal et en même temps marcher comme chat sur braies lorsqu'il s'agit de l'organisation de Satan, en ayant soin de ne rien dire contre elle.

<sup>42</sup> Le « reste » a le devoir et l'obligation de dire la vérité concernant le méchant et son organisation, et l'Éternel fera l'œuvre de destruction. Ce serait cependant faux de dire la vérité d'une manière haineuse ou sur un ton de rancune. On doit dire la vérité d'une manière claire, honnête et sans parti pris, et aussi sans aigreur. Le « reste » ne craint pas les hommes, car la crainte de l'homme est un piège. Mais il craint Dieu,

car pour lui la crainte de l'Éternel est pure et subsiste pour toujours. » (Psaume 19 : 9) Le « fidèle serviteur » est dirigé par la sagesse de Jéhovah et c'est le seul qui sur la terre est actuellement guidé de cette manière. Tous ceux de la classe du « serviteur » participent à la proclamation de ses jugements. (Psaume 149 : 9) Parce que la loi de Dieu est écrite dans le cœur du « reste » aucun de ses pas ne chancellera. Rien ne pourra enrayer l'organisation de Dieu ou la détruire. L'Éternel a envoyé ses anges pour sauvegarder les intérêts de son peuple, et ils le soutiendront et le protégeront. — Psaume 34 : 7.

<sup>43</sup> Le psalmiste dit comment le méchant observe les progrès de la classe du « serviteur fidèle » et comment il conspire pour amener sa destruction. De méchantes accusations sont portées contre le « serviteur fidèle » et font paraître le « serviteur » de l'Éternel comme étant méprisable. Il est écrit à ce sujet : « Le méchant épie le juste, et il cherche à le faire mourir. L'Éternel ne le laisse pas entre ses mains, et il ne le condamne pas quand il est en jugement. » (Psaume 37 : 32, 33) L'Éternel jugera son « serviteur », et celui-ci devra « se tenir debout ou tomber pour son propre maître » et pour personne d'autre. S'adressant ensuite à ses fidèles, Jéhovah dit : « Attends-toi à l'Éternel, et garde sa voie ; et il t'élèvera afin que tu possèdes le pays : quand les méchants seront retranchés, tu le verras. » — Psaume 37 : 34.

<sup>44</sup> Aujourd'hui les méchants exercent le pouvoir et il est possible qu'ils en usent encore davantage contre le juste. Il semble certain, d'après les Écritures, qu'un effort manifeste soit tenté pour mettre à exécution la conspiration tendant à la destruction du « serviteur de Dieu. Le psalmiste écrit d'une manière prophétique à cet égard : « J'ai vu le méchant dans toute sa puissance ; il s'étendait comme un arbre verdoyant. Il a passé, et voici, il n'est plus ; je le cherche, et il ne se trouve plus. » — Psaume 37 : 35, 36.

<sup>45</sup> Ceux qui sont sous le manteau de la justice et qui restent dans le temple sont comptés comme parfaits. S'ils persistent dans cet état il y aura pour eux un avenir, c'est-à-dire celui de jouir de la vie éternelle et de l'immortalité avec le Seigneur. Cependant il n'y aura pas d'avenir pour le méchant, car alors il aura cessé d'exister. Le jugement de Dieu est écrit concernant la destruction du méchant. Seuls les justes resteront pour toujours. C'est pourquoi le prophète de l'Éternel dit : « Observe celui qui est intègre, et regarde celui qui est droit ; car il y a une postérité pour l'homme de paix. Mais les rebelles sont tous anéantis, la postérité des méchants est retranchée. » — Psaume 37 : 37, 38.

<sup>46</sup> Ces assurances sont données maintenant pour l'encouragement de ceux qui servent Dieu et que l'ennemi persécute. Que le fidèle « serviteur » regarde donc en haut et qu'il lève la tête et continue à chanter les louanges de Jéhovah.

<sup>47</sup> Les engendrés de l'esprit et les oints ne peuvent être sauvés en raison de leur bonté inhérente et en développant complètement leur propre justice. Ils doivent tous être sauvés par la grâce de Dieu, et pour s'assurer ce salut, il doivent continuer fidèlement à servir Dieu en obéissant joyeusement à ses commandements.

<sup>48</sup> Comme les jours deviennent plus pénibles et que la lutte augmente d'intensité, le serviteur lève les yeux

vers l'Éternel et l'Éternel le délivre de ses ennemis : « Mais le salut des justes vient de l'Éternel ; il est leur force au temps de la détresse, et l'Éternel leur aidera et les délivrera ; il les délivrera des méchants et les sauvera, car ils se sont confiés en lui. » (Psaume 37 : 39, 40) L'Éternel a abondamment pourvu aux besoins de ceux qui lui appartiennent et il gardera tous ceux qui l'aiment.

<sup>49</sup> Que tous ceux auxquels l'esprit témoigne qu'ils sont enfants de Dieu, et dans l'alliance pour le royaume, oints et dans le temple, prennent toujours bon courage. L'Éternel connaît les œuvres de chacun et il a parfaitement connaissance des efforts que Satan et ses agents font pour détruire le fidèle serviteur. Jéhovah a donné des encouragements en abondance à son serviteur, et à ceux qui se confient en lui sans réserves, et il gardera ceux qui prouvent leur amour pour lui en tenant ses commandements. En temps utile, le nom et la parole de Jéhovah seront justifiés et alors le « serviteur » glorifiera pour toujours Jéhovah le Très-Haut.

#### QUESTIONS BEREENNES

- § 1. Quelles sont les dispositions prises par Jéhovah pour la protection de son peuple ? Pourquoi sont-elles si abondantes à la fin du monde ?
- § 2, 3. Quelle est la raison pour laquelle le psaume 37 a été écrit ?
- § 4-6. D'une manière générale comparez la situation dans laquelle ce psaume s'est accompli en petit, avec celle où il s'est accompli plus complètement ; et montrez la leçon qu'il contient.
- § 7-8. Comment pouvons-nous savoir ce qui est nécessaire pour obtenir l'approbation de Dieu ?
- § 9. Pour qui les paroles d'encouragement et de consolation dans le psaume 37 ont-elles été écrites ?
- § 10, 11. Quelle est la base d'après laquelle on peut déterminer qui héritera les bénédictions promises par Dieu ? Quels sont ceux qui ne les hériteront pas, et comment Dieu traitera-t-il ces derniers ?
- § 12-14. Pourquoi ce psaume commence-t-il par une exhortation ? Comment pouvons-nous expliquer d'une manière satisfaisante, le contraste, qui, en général, existe entre la situation du juste et celle de l'injuste ?
- § 15, 16. Comparez au point de vue de la responsabilité à l'égard du mal, celle du clergé avec celle des hommes en général. Comment, à ce point, les peuples ont-ils pu être détournés de Dieu ? Comment l'opprobre sera-t-il ôté du nom et de la parole de Jéhovah ?
- § 17, 18. Expliquez la leçon contenue dans les versets 3 à 5 de ce psaume.
- § 19, 20. Quelle est la situation probable dans laquelle s'accomplira ce qui est dit au verset 6 ?
- § 21, 22. De quelle manière le « reste » obéira-t-il aux instructions de l'Éternel selon les versets 7 à 9 ?
- § 23. Quand et comment ce qui est mentionné au verset 10 s'accomplira-t-il ?
- § 24. Quels sont les débonnaires dont on parle au verset 11 ? Que veut dire « posséder le pays » et « ils feront leurs délices d'une abondance de paix » ?
- § 25-27. Quel est l'enseignement que « le reste » peut tirer des procédés et des expériences d'Haman (Esther chap. 5 à 7) en les comparant aux versets 12 à 20 du psaume 37 ?
- § 28, 29. Appliquez les versets 21 et 22 de ce psaume.
- § 30-35. Identifiez « l'homme de bien » mentionné au verset 23. Comment ses pas sont-ils « dirigés par l'Éternel » ? Comment les paroles de l'Éternel, dans les Proverbes 3 : 5, 6, servent-elles de guide ? Comment la parole de l'Éternel met-elle une limite à la « conscience » et à la « liberté individuelles » ?
- § 36. Comment le verset 24 s'applique-t-il au « serviteur » ?
- § 37, 38. Qui a été « jeune » et dans quel sens ? Comment est-il maintenant « vieilli » ? Pourquoi « le juste » est-il point abandonné, ni mendiant son pain ? Dans quel sens est-il « compatissant et prête-t-il », et dans quelle sens sa postérité est-elle bénie ? A quoi cela engage-t-il tous ceux qui veulent faire partie du royaume ?
- § 39-42. Quelle est la ligne de conduite qui répond aux exigences du verset 27 ? Appliquez les versets 28 à 31.
- § 43-45. Décrivez la situation mentionnée aux versets 32 à 35 au sujet de laquelle l'Éternel a donné à son « fidèle serviteur » l'assurance et l'encouragement contenus aux versets 33, 34, et 36 à 38.
- § 46-49. Pour qui toutes ces assurances sont-elles données ? Montrez particulièrement la raison pour laquelle elles sont données à présent. Dans quelles conditions ceux qui sont favorisés par Jéhovah peuvent-ils conserver sa faveur et s'assurer son approbation finale ?

(W. T. du 1er mai 1931)

# Esther et Mardochée

« Vous qui aimez l'Éternel, laissez le mal ! Il garde les âmes de ses fidèles, il les délivre de la main des méchants. » — Psaume 97 : 10.

JÉHOVAH cache à sa manière ses résolutions jusqu'au moment où il juge bon de les faire connaître ; personne ne peut les comprendre avant ce temps. Ce qu'il a décidé à l'égard de l'homme est contenu dans sa Parole, mais cité souvent dans un langage symbolique tel que personne ne peut en saisir le sens. Au temps voulu, Jéhovah fait surgir des événements qui sont l'accomplissement de ses paroles obscures et il permet alors à ceux qui l'aiment de les comprendre.

<sup>2</sup> C'est Jéhovah qui est l'auteur de la Bible, écrite par l'intermédiaire de ses saints hommes poussés par le saint-esprit de Dieu. La Bible est donc sa parole de vérité. Et comme Jéhovah surveille la composition des Écritures, il faut admettre qu'il dirigea aussi la compilation des livres qui figurent dans la Bible. Puisque la Bible a résisté aux attaques de ses ennemis, cela prouve d'autant mieux que tout ce qu'elle contient vient de Dieu pour faire connaître aux hommes sa volonté.

<sup>3</sup> La « canonicité » du livre d'Esther est beaucoup critiquée. Un livre qui a droit à une place dans la Bible est, de ce fait, un livre « canonique ». Un livre qui n'en a pas le droit est un livre non-canonique ou deutérocanonique (voir adjonction au livre d'Esther, figurant dans les Bibles catholiques, par exemple). On appelle « canonicité » le droit de figurer dans la Bible. Le canon de l'Ancien Testament contient le livre d'Esther et on a des preuves évidentes que le classement se fit au temps d'Esdras et de Néhémie, qui tous deux furent des saints prophètes de Dieu. Le livre d'Esther est par conséquent une partie authentique de la Bible, puisqu'il s'y trouve de par la volonté de Dieu.

<sup>4</sup> Nous faisons cette remarque parce que des commentateurs qui se disaient disciples de Christ et serviteurs de Dieu ont mis en doute l'authenticité du livre d'Esther. Mélite de Sardes et Grégoire de Nazianze ont omis le livre d'Esther dans leur liste des livres canoniques. Athanase le classe parmi les livres non-canoniques et Luther le refusa également. On pense que ces hommes furent des représentants de Dieu, le furent-ils ? C'est là une autre question. Pour s'opposer à la canonicité du livre d'Esther on s'est surtout basé sur le fait que le nom de Dieu ne s'y rencontre pas une seule fois. Voici ce qu'en dit un autre auteur :

« Les objections faites à la canonicité du livre d'Esther sont surtout les trois suivantes : 1) Ce livre manifeste un esprit étroit, égoïste, vindicatif et d'orgueil national, assez semblable à celui qu'ont montré les Juifs plus tard, mais totalement étranger à l'esprit des livres reconnus de l'Ancien Testament. 2) L'omission totale du nom de Dieu et d'une mention de la providence divine envers Israël, trahit un caractère non-théocratique. 3) Ce livre est parsemé de choses incroyables qui font penser plutôt à une légende, à un roman, qu'à une histoire véritable. » — Encyclopédie de Strong et McClintock.

<sup>5</sup> Satan s'était sans doute dit, qu'un jour le livre d'Esther serait compris, mais que sa compréhension exacte ne contribuerait certes pas à sa gloire, ni à celle de ses représentants ecclésiastiques ; il aura jugé qu'il valait mieux employer son clergé pour discréditer

ce livre et le dérober ainsi à l'esprit du peuple. Satan, le menteur par excellence, a hypocritement inspiré certains membres du clergé et leur a fait dire que ce livre ne mentionne même pas le nom de Dieu, que son origine tient de la mythologie et de la légende. Quelle belle occasion pour ces personnes de montrer leurs capacités intellectuelles et de s'assurer ainsi une renommée mondiale en jetant le doute sur ce livre ! Aucune n'a pu donner une explication satisfaisante du livre, c'est pourquoi les critiques semblent avoir le meilleur argument de leur côté.

<sup>6</sup> Cependant le livre d'Esther est dans la Bible, et certainement parce que Dieu l'a bien voulu. Il faut donc déterminer, par la Bible elle-même, pourquoi ce livre se trouve dans les Saintes Écritures. Les opinions critiques ou hypocrites de l'homme ne peuvent pas avoir d'influence sur son authenticité. Nous lisons d'ailleurs dans la Parole divinement inspirée : « Or, tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction, afin que, par la persévérance, et par la consolation que donnent les Écritures, nous possédions l'espérance. » — Romains 15 : 4.

<sup>7</sup> Les figures les plus éminentes mentionnées dans le livre d'Esther sont des Juifs ou Israélites et, à leur sujet, il est écrit : « Ces choses leur sont arrivées pour servir d'exemples, et elles ont été écrites pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles. » (1 Cor. 10 : 11) Dans 2 Timothée 3 : 16, 17 nous trouvons : « Toute Écriture est inspirée par Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre. »

<sup>8</sup> D'après ces passages et les faits connus, nous devons conclure comme chrétiens, que le livre d'Esther est une partie de la parole de Dieu ; qu'il fut écrit d'avance pour aider, reconforter et encourager le peuple de Dieu d'aujourd'hui, parce qu'il se trouve à la fin des siècles. Ce que ce livre contient est bon et profitable au peuple de Dieu et aide à l'équiper pour mener à bonne fin sa mission. Nous allons, pour ces raisons, considérer un peu en détail le livre d'Esther dans cet article et dans d'autres qui vont suivre dans *La Tour de Garde* ; il est à espérer que les oints de l'Éternel seront ainsi grandement aidés et encouragés.

<sup>9</sup> Le livre d'Esther est certainement le récit divin d'un grand drame, d'une image vivante, arrangée, surveillée et dirigée par Jéhovah Dieu pour préfigurer particulièrement les choses qui arrivent maintenant, à la fin des siècles. Connaissant la fin depuis le commencement, Jéhovah a caché le sens de ce grand drame jusqu'à l'époque où son peuple aurait grand besoin d'aide et d'encouragement. Les oints sont précisément avertis qu'aujourd'hui Satan, qui a été précipité du ciel, est très irrité contre eux, le « reste », et s'avance pour faire la guerre à eux qui ont le témoignage de Jésus. Ce témoignage doit être rendu et les fidèles du « reste » obéissent avec joie aux commandements du Très-Haut (Apocalypse 12:17 C'est encore une preuve que Jéhovah gardera tous ceux qui l'aiment et qui lui demeurent fidèles ; il leur montre les moyens qu'il emploie, tels que les démontrent les faits de notre drame mis en scène il y a longtemps.

<sup>10</sup> C'est par bonté que Jéhovah fait connaître la signification de sa Parole au temps voulu et non pas à cause des efforts ou la sagesse de l'homme. Celui qui attend qu'une créature humaine lui explique la Bible, ne la comprendra pas. Si les enfants de Dieu peuvent saisir le sens de l'Écriture, c'est à Jéhovah seul qu'ils doivent en rendre toute la gloire, tout l'honneur.

### L'historique de la scène

<sup>11</sup> En l'an 606 av. J.-C., les Juifs furent emmenés captifs à Babylone qui était alors le centre de l'empire mondial. En l'an 538 av. J.-C., Babylone fut renversée par les Mèdes et les Perses. Deux ans plus tard, à peu près en 536 av. J.-C., Cyrus fit publier le mémorable décret qui permettait aux Juifs de retourner à Jérusalem, ou Sion, et d'y rebâtir le temple de l'Éternel. C'est plus tard, sous le règne du monarque persan, Assuérus, pendant la période de 485 à 465 av. J.-C., que se passèrent les événements mentionnés dans le livre d'Esther.

<sup>12</sup> Sous le règne d'Assuérus, l'empire médo-perse s'étendait de l'Inde à l'Éthiopie et embrassait cent vingt-sept provinces, la Palestine y comprise. Les Juifs se trouvaient dispersés dans toutes ces provinces. Suse était la résidence du roi Assuérus. C'était là que demeurait Mardochee avec sa jeune cousine Esther. Vasthi, la reine, refusa malgré l'ordre du roi de paraître à son festin, et par décret royal fut privée pour toujours de sa position de reine. Le roi fit alors rassembler des jeunes filles vierges et belles pour choisir l'une d'entre elles comme reine. Mardochee commença par préparer sa jeune cousine Esther à occuper la place de maîtresse du royaume. A ce moment ni le roi ni aucun de ses intendants ne savaient que Mardochee et Esther étaient Juifs. Telle est la mise en scène historique de ce drame ; tout semble avoir été arrangé et dirigé par Jéhovah au moyen de ses serviteurs ou anges dûment choisis.

<sup>13</sup> C'est surtout à Suse, la capitale, au palais du roi de l'empire médo-perse, que se joua ce grand drame qui nous révèle aussi bien le peuple choisi de Dieu que l'organisation de Satan. Pour aider à l'étude de ce drame, nous donnons ici brièvement les noms des principaux acteurs, la signification de ces noms et ce que chacun d'entre eux préfigure ou représente.

### Les acteurs

<sup>14</sup> Esther, la jeune fille juive qui devint reine, préfigure le « reste » actuellement sur terre, c'est-à-dire ceux qui sont oints et désignés comme membres de l'épouse de Christ.

<sup>15</sup> Mardochee, Juif pieux, cousin et conseiller d'Esther, préfigure le « reste » du peuple de Dieu encore sur terre, soit les membres de la classe du « serviteur fidèle » de Dieu ; c'est à cette classe que fut confié le témoignage de Jésus-Christ, ou les intérêts du royaume, à l'époque, où Jésus apparut au temple, comme le démontre la parabole des talents.

<sup>16</sup> Assuérus, le roi de Perse, préfigure le pouvoir royal ; il joue un double rôle. Dans la pièce il représentera tantôt Satan, le dieu rebelle, et tantôt le Seigneur Jésus-Christ, le Roi légitime de la terre ; quelquefois même il représente Jéhovah. Ce n'est cependant que sa charge royale qu'on doit retenir.

<sup>17</sup> Vasthi, la première reine, préfigure la classe reli-

gieuse des pharisiens et ceux qui de nos jours ont aspiré au royaume, mais qui par leur insubordination et leur désobéissance aux lois divines ne s'en sont pas montrés dignes.

<sup>18</sup> Haman préfigure les pharisiens modernes, le clergé des soi-disant chrétiens, et la classe du « serviteur méchant », « l'homme du péché », le « fils de la perdition ».

<sup>19</sup> Les Juifs dispersés dans les cent vingt-sept provinces de l'empire préfigurent aussi le peuple de Dieu aux temps actuels disséminé sur toute la terre. Esther et Mardochee étaient de simples représentants du peuple juif.

### Noms

<sup>20</sup> Malgré la place que cela prend, il semble nécessaire de montrer ici la signification du nom de chacun des principaux acteurs. On peut facilement se rendre compte que le nom d'un homme ou d'une femme cité dans la Bible a une signification spéciale et permet de saisir le sens des passages bibliques qui y ont trait. Le grand Créateur se révèle lui-même sous différents noms dont chacun a une signification particulière. Les noms et titres du Seigneur Jésus-Christ ont tous un sens ; on peut donc déduire que les noms, tels qu'ils sont donnés dans la Bible par Jéhovah à ses créatures, ont une importance pour l'étude du texte.

<sup>21</sup> Les critiques du livre d'Esther prétendent qu'Esther est le nom d'une divinité assyrienne, mais cette opinion n'a aucune valeur. « As » est le nom oriental de myrte et, avec raison, on rapproche le nom d'Esther du mot juif « As-tur » qui signifie « myrte frais ». Son nom hébreu, tel qu'il est donné dans la Bible, est Hadassa qui signifie « myrte, ou joie ». Si elle avait été présentée au roi sous ce nom, cela aurait tout de suite révélé son origine juive et lui aurait enlevé toute chance de devenir reine. Mardochee, son cousin et son gardien, par adoption lui fit prendre le nom d'« As-tur », ou Esther, pour cacher son identité jusqu'à ce que vint le moment propice de la révéler. Mardochee et Esther habitaient ensemble dans la capitale de l'empire de Perse. Les parents d'Esther étant morts, Mardochee adopta Esther et devint son protecteur. « Il élevait Hadassa, qui est Esther, fille de son oncle ; car elle n'avait ni père ni mère. La jeune fille était belle de taille et belle de figure. À la mort de son père et de sa mère, Mardochee l'avait adoptée pour fille. » — Chapitre 2 : 7.

<sup>22</sup> C'est sans doute l'ange de l'Éternel qui suggéra à Mardochee la pensée de cacher l'identité d'Esther pendant un certain temps, afin que le dessein de Jéhovah puisse s'accomplir. (Chapitre 2 : 10) Il semble donc certain que c'est Mardochee qui changea le nom d'Hadassa en celui d'Esther. Le nom Hadassa ou Esther signifiant myrte est plein de sens. Dans les Écritures le myrte est en rapport avec le temps de la moisson, avec la restauration et la joie et avec le mont des Oliviers, comme le confirment les textes suivants.

<sup>23</sup> « Ils trouvèrent écrit dans la loi que l'Éternel avait prescrite par Moïse, que les enfants d'Israël devaient habiter sous des tentes pendant la fête du septième mois et proclamer cette publication dans toutes leurs villes et à Jérusalem : Allez chercher à la montagne des rameaux d'olivier, des rameaux d'olivier sauvage, des rameaux de myrte, des rameaux de palmiers et des rameaux d'arbres touffus pour faire des tentes, comme il est écrit. Alors le peuple alla chercher des rameaux, et ils se firent des tentes sur le toit de

leurs maisons, dans leurs cours, dans les parvis de la maison de Dieu, sur la place de la porte des eaux et sur la place de la porte d'Ephraïm. Toute l'assemblée de ceux qui étaient revenus de la captivité fit des tentes et ils habitèrent sous ces tentes. Depuis le temps de Josué, fils de Nun, jusqu'à ce jour, les enfants d'Israël n'avaient rien fait de pareil. Et il y eut de très grandes réjouissances. — Néhémie 8 : 14-17.

<sup>24</sup> « Je mettrai dans le désert le cèdre, l'accacia, le myrte et l'olivier ; je mettrai dans les lieux stériles le cyprès, l'orme et le buis, tous ensemble ; afin qu'ils voient, qu'ils sachent, qu'ils observent et considèrent que la main de l'Éternel a fait ces choses, que le Saint d'Israël en est l'auteur. » — Esaïe 41 : 19-20.

<sup>25</sup> « Je regardai pendant la nuit, et voici, un homme était monté sur un cheval roux et se tenait parmi des myrtes dans un lieu ombragé ; il y avait derrière lui des chevaux roux, fauves et blancs. Je dis : Qui sont ces chevaux, mon Seigneur ? Et l'ange qui parlait avec moi me dit : Je te ferai voir qui sont ces chevaux. L'homme qui se tenait parmi les myrtes prit la parole et dit : Ce sont ceux que l'Éternel a envoyé pour parcourir la terre. Et ils s'adressèrent à l'ange de l'Éternel, qui se tenait parmi les myrtes et ils dirent : Nous avons parcouru la terre, et voici toute la terre est en repos et tranquille. » — Zacharie 1 : 8-11.

<sup>26</sup> Ce sont les membres du « reste » qui maintenant chantent avec joie les louanges du nom de Jéhovah. Ils doivent s'occuper de la moisson et du rétablissement de la vérité en proclamant joyeusement les desseins de Dieu à ce sujet ; et ils aspirent à la haute position de membres de l'épouse de Christ.

<sup>27</sup> Hadassa, Esther, était la fille d'Abichail qui signifie « père de puissance ». Le prophète de Jéhovah au psaume 45 : 10, 12 décrit une classe de « filles » d'une grande beauté et qui sont les enfants de Jéhovah, « le Rocher des siècles. » (Esaïe 26 : 4) Pendant que Jésus-Christ était au ciel, ceux qui désiraient devenir membres de l'épouse restèrent orphelins, mais le saint-esprit les guida durant cette période. (Jean 14 : 18) Lorsque le Seigneur Jésus revint, il trouva des serviteurs fidèles qui servaient leurs frères et s'occupaient des intérêts du royaume. Il les approuva et en fit la classe du « serviteur fidèle et prudent », à laquelle sont confiés les intérêts du royaume. C'est justement cette classe du « serviteur fidèle » — comme les faits le démontrent — que le Seigneur emploie pour servir ceux qui depuis 1918 sont arrivés à la connaissance de la vérité et qui ont répondu à l'appel du royaume ; plusieurs d'entre eux ont été approuvés, amenés dans le temple et oints comme membres de l'épouse de Christ.

<sup>28</sup> Esther semble donc préfigurer les fidèles qui répondirent à l'appel du royaume après la venue du Seigneur au temple de Jéhovah, en 1918, qui entrèrent au service royal et qui se montrèrent dignes d'être élus et oints pour le royaume. Cette classe semble être spécialement mentionnée par le prophète : « Ecoute, fille, et considère, incline ton oreille, et oublie ton peuple et la maison de ton père ; et le Roi mettra son affection en ta beauté. » — Psaume 45 : 11-12 ; version d'Ostervald.

<sup>29</sup> Depuis la venue du Seigneur au temple de Jéhovah beaucoup ont répondu à l'appel du royaume et sont joyeusement entrés au service de Dieu. Ils furent spécialement aidés par ceux qui à cette époque étaient fidèles. Ceux qui après 1922 répondirent à l'appel du

royaume combattirent pour être membres de l'épouse de Christ, mais ils apprirent vite que ce n'était pas le développement de leur caractère qui importait, comme on l'avait cru, mais bien la fidélité et le dévouement complet à Dieu et à son service. De même que Mardochee, gardien d'Esther, prenait soin de ses intérêts, ainsi ceux qui avaient été longtemps au service du Seigneur et qui avaient prouvé leur fidélité jusqu'à 1918, obtinrent par la grâce divine la charge spéciale d'aider ceux qui après 1922 parvinrent à une certaine connaissance de la vérité et qui répondirent alors à l'appel.

<sup>30</sup> Il est certain qu'Esther, cousine de Mardochee, fut de la tribu de Benjamin. (Voir chapitre 2 : 5) A la mort de Salomon les Israélites se divisèrent, tous se séparèrent de la tribu de Juda, excepté la tribu de Benjamin. Juda était la tribu du royaume, et la tribu de Benjamin demeura fidèle à Juda. Lors de la venue du Seigneur à son temple, en 1918, beaucoup parmi ceux qui, par Christ, avaient fait alliance avec Jéhovah, quittèrent leurs frères, et depuis ce temps-là « l'homme du péché » a commencé à se manifester. Esther représente ici une partie de la classe du « reste » qui a vaillamment résisté à ceux qui se relâchèrent et devinrent des opposants. Comme la tribu de Benjamin demeura avec celle de Juda et l'appuya fidèlement, ainsi Esther représente ceux qui après 1922 entrèrent dans l'alliance et qui se dévouèrent entièrement au royaume de Dieu, déterminés à rester fermes toujours et partout.

<sup>31</sup> Mardochee était arrière-petit-fils de Kis, qui, avec Jojakin, roi de Juda, avait été emmené de Jérusalem parmi les captifs déportés par Nabuchodonosor, roi de Babylone, en 617 av. J.-C. (2 Rois 24 : 8-16) On dit que Mardochee avait été emmené en captivité, mais cela ne peut être vrai, car il aurait été trop âgé au temps des événements rapportés dans le livre d'Esther. Les faits démontrent qu'à cette époque-là Mardochee était un homme actif, vigoureux et plein d'esprit. Il occupait un poste au palais royal et était pleinement qualifié pour accomplir ses devoirs.

<sup>32</sup> Le récit dit : « Il y avait dans Suse, la capitale, un Juif nommé Mardochee, fils de Jaïr, fils de Schimeï, fils de Kis, homme de Benjamin, qui avait été emmené de Jérusalem parmi les captifs déportés avec Jeconia, roi de Juda, par Nebucadnetsar, roi de Babylone. » (Chapitre 2 : 5, 6) D'après le sens du texte, appuyé par l'original hébreu, Kis est l'arrière-grand-père de Mardochee et celui qui a été emmené en captivité. Mardochee était Benjamite, quoique le texte nous le cite comme Judaïte. Cela provient sans doute du fait que son arrière-grand-père fut déporté avec le roi juif et que les membres de la famille, y compris Mardochee, furent fidèles à la tribu de Juda ; on le considéra donc Judaïte ou Juif.

<sup>33</sup> Les critiques font erreur en prétendant que le nom de Mardochee signifie « consacré à Mars ou Mérodach », nom qui ne se rapporte qu'à l'organisation du diable. Cette affirmation n'est ni raisonnable ni logique. Un Juif ou Benjamite fidèle prendra difficilement le nom d'une des organisations du diable. D'autres prétendent que le nom de Mardochee provient du mot hébreu *mor* signifiant « semblable à la myrrhe pure, ou myrrhe broyée ». Cette explication est plus plausible quand on pense à la tâche que Dieu assigna à Mardochee. La myrrhe était un des aromates qui entraient dans la composition de l'huile pour l'onction sainte. (Voir Exode 30 : 23) La myrrhe, l'aloès et la casse parfumaient les

vêtements du Roi oint de Dieu. (Psaume 45 : 9) On employa de la myrrhe pour la purification et la préparation d'Esther, afin qu'elle pût être présentée au roi. — Chapitre 2 : 3, 12.

<sup>34</sup> Le mot « Smyrne », employé dans l'Apocalypse et appliqué à l'une des congrégations, a la même signification que « myrrhe ». Il n'y a pas un mot de reproche dans le message que le Seigneur adressa à l'Eglise de Smyrne. (Apocalypse 2 : 8-11) C'est pourquoi lorsque le Seigneur vint à son temple et qu'il fit rendre compte à ceux qui avaient conclu l'alliance avec lui, il approuva Smyrne et en fit la classe du « serviteur fidèle et prudent », à laquelle il a confié tous les intérêts de son royaume sur la terre, intérêts représentés par « ses biens ». Ceux qui composent cette classe ont à souffrir d'une forte opposition et de tribulations violentes, mais ils restent toujours fermes et fidèles au Seigneur. Le sens du nom de Mardochee est donc « myrrhe pure, myrrhe broyée ». Cela sous-entend encore que dans le drame il représente le « serviteur fidèle et prudent » et approuvé quand le Seigneur vient à son temple ; et le Maître prend plaisir à lui parce que ce serviteur supporte avec joie une redoutable opposition.

<sup>35</sup> Puisque Mardochee était de Benjamin, il fut dévoué et fidèle à la tribu royale de Juda qui préfigure le vrai royaume de Dieu sous Christ. Il fut appelé « Juif » ce qui signifie qu'il fut un homme qui loue Jéhovah. Il était employé au palais royal avant les événements de notre drame et par conséquent avant qu'Esther ne soit admise à prétendre à la position élevée de reine du puissant roi.

<sup>36</sup> Mardochee avait adopté, élevé et enseigné Esther, et sans doute l'avait instruite sur ses relations avec Jéhovah Dieu, comme c'était le devoir des parents dans chaque famille hébraïque. Le divin récit cite, non sans raison, les noms de son père et de ses aïeux. Jaïr, le nom de son père, signifie, « ma lumière, celui qui répand la lumière, ou celui qui est éclairé ». Schimeï, le nom de son grand-père, signifie celui « qui entend, ou qui obéit, ou qui a entendu ; mon nom ou ma réputation ». Kis, le nom de son arrière-grand-père, signifie « dur, difficile ». La signification de ces noms semble indiquer que Mardochee a été éclairé par Jéhovah et qu'il a répandu sur autrui la lumière et la joie qu'il possédait. Il a écouté Jéhovah, il lui a obéi et a été zélé pour le nom et la réputation du Très-Haut. Pour cette raison il a beaucoup souffert par la dureté de ses ennemis et enduré de nombreuses difficultés. Ainsi, son nom le dit, il était semblable aussi bien à de la myrrhe broyée qu'à un parfum agréable, ce qui suggère la pensée qu'il était devant Dieu comme un parfum de bonne odeur. Voilà encore pourquoi il semble parfaitement préfigurer le « bon et fidèle serviteur » qui prend soin des intérêts du royaume de Dieu. (Matthieu 25 : 21) Il préfigure aussi la classe du « serviteur fidèle et prudent » qui aide, nourrit et reconforte ceux qui répondent à l'appel du royaume et qui y ont répondu depuis que le grand Juge est venu au temple de Jéhovah.

<sup>37</sup> Mardochee était le gardien d'Esther et prenait soin de ses intérêts avant qu'elle ne fût appelée par l'empereur. Depuis le moment où Esther répondit à cet appel et se prépara pour la haute position de reine, les intérêts de la vie de Mardochee et ceux de celle d'Esther devinrent identiques et ils furent ainsi étroitement et inséparablement liés. Notons combien cela correspond aux relations entre ceux qui, en 1918,

furent trouvés fidèles et ceux qui après cette date répondirent à l'appel. Esther et Mardochee, depuis 1918 et tout particulièrement depuis 1922, représentent une seule et même classe, le « reste » des fidèles de Dieu. La seule différence est que dans le « reste » Esther représente ceux qui furent oints comme membres de l'épouse de Christ, tandis que Mardochee y représente les membres du « serviteur fidèle » de Dieu auquel sont confiés les intérêts du royaume. — Esaïe 42 : 1-6 ; Matthieu 24 : 47.

<sup>38</sup> Notons ici que les actes prophétiques, relatés dans le livre d'Esther, eurent lieu après la chute de Babylone et après l'édit de Cyrus ordonnant de rebâtir le temple de Jéhovah à Sion. Cette prophétie commença donc à s'accomplir après que l'Eternel eut délivré son peuple de la captivité de Babylone et qu'il fit rebâtir Sion. Les faits réels qui accomplirent la prophétie montrent que le nouveau Roi, Christ, fut placé sur le trône de Jéhovah en 1914 ; que Babylone (l'organisation de Satan au ciel) fut précipitée sur la terre, car Satan et ses anges avaient été expulsés du ciel. Les faits montrent encore qu'alors le Seigneur vint au temple et commença à rebâtir Sion ; il apparut dans sa gloire à la classe du temple et lui révéla la gloire de Jéhovah ce qui la fit tressaillir de joie. C'est entre 1914 et 1918 que Babylone tomba et que le peuple de Dieu fut délivré de la captivité de Babylone. — Psaume 126 : 1-3.

<sup>39</sup> Par conséquent, ce qu'Esther préfigurait ne commença à s'accomplir qu'après la venue de Christ — « le messager de l'alliance » — au temple de Dieu. Voilà pourquoi le livre d'Esther ne fut pas compris plus tôt. Mais maintenant le Seigneur permet aux siens de comprendre une partie du dénouement, et d'autres parties de cette image prophétique vont encore s'accomplir. Aussi l'Eternel dit : « Les premières choses sont arrivées, et j'en annonce de nouvelles ; avant qu'elles éclosent, je vous les fais entendre. » — Esaïe 42 : 9, version de Crampon.

<sup>40</sup> Le fond dramatique du livre d'Esther prouve bien que l'assaut final de Satan pour détruire le fidèle peuple de Dieu aura lieu après l'expulsion de Satan du ciel et après la venue du Seigneur à son temple. De même que le peuple juif était dispersé dans cent vingt-sept provinces de l'empire de Perse, qui renferme la Palestine, ainsi le vrai peuple de Dieu est aujourd'hui disséminé dans le monde entier.

### Le roi

<sup>41</sup> Les Saintes Ecritures ainsi que les faits historiques prouvent clairement que le roi Assuérus était Xerxes 1<sup>er</sup>, qui commence à régner à trente-quatre ans, en 485, et mourut en 465 av. J.-C. Le nom « Xerxes » signifie « roi-lion ». Son royaume était « grand » puisqu'il régnait de l'Inde à l'Ethiopie, englobant cent vingt-sept provinces. (Chap. 1 : 1, 20) Il était le serviteur principal de Satan, lors du quatrième empire mondial, et était ainsi un représentant direct du diable lui-même.

<sup>42</sup> La première partie du drame nous montre le roi agissant, à son insu, en ennemi mortel du peuple élu de Dieu, les Juifs. Dans une autre partie il est représenté comme l'ami et le protecteur des intérêts des Juifs. Il joua donc un double rôle. Quand il écouta les suggestions d'Haman et qu'il agit sous son influence il représente le diable ; quand il se rend aux désirs d'Esther ou de Mardochee il représente le Seigneur. De là la conclusion que le roi Assuérus préfigure le pouvoir royal dans le sens abstrait du mot. Nous pou-



vons en conclure que les gouverneurs de ce mauvais monde ne travaillent pas volontairement pour le diable, mais qu'ils sont dominés par des influences bonnes ou mauvaises, et que dans certaines conditions le Seigneur peut se servir de tels gouverneurs pour aider et défendre son peuple.

<sup>43</sup> Assuérus était le successeur de Cyrus qui renversa Babylone, délivra les Juifs de la captivité et ordonna la reconstruction du temple. Il fit de la Juive fidèle sa reine et éleva un Juif à la plus haute charge de son royaume. Il représentait ainsi et dans d'autres cas le pouvoir, la charge royal et préfigurait Christ, le roi légitime de la terre. Assuérus, par exemple, était servi par sept eunuques et par sept hommes sages ou sept princes. Quand il joue le rôle de Satan, ceux-ci peuvent représenter les sept têtes de la bête qui monta de la mer et les sept têtes du grand dragon rouge. (Apocalypse 12 : 3 ; 13 : 1, 2) Et quand il joue celui de la justice, les sept serviteurs peuvent représenter les sept étoiles qui sont les anges du Seigneur Jésus-Christ dans sa main droite. Suse, le nom du palais, signifiait pour les Juifs : « lis, rose ou joie ». Depuis le retour du Seigneur et le rassemblement de son peuple, son palais est le centre de l'organisation universelle de Jéhovah ; son palais est pour le peuple de Dieu un lieu de joie, comparé à un lis merveilleux et à une rose d'un doux parfum.

### Vasthi

<sup>44</sup> Le nom de la reine Vasthi signifie « belle femme ». Elle avait la couronne royale et il ne tenait qu'à elle qu'elle ne la gardât. Par égoïsme et son insistance à réclamer ses prétendus droits, ainsi que par son refus de se soumettre au roi, elle perdit sa couronne et sa place dans le royaume. C'est pourquoi Vasthi préfigure cette classe de personnes qui ont aspiré une fois à participer au royaume, mais se sont retirés.

<sup>45</sup> C'est ce qui s'est accompli chez les pharisiens quand Jésus était sur la terre et c'est aussi ce qui se réalise plus spécialement à la fin du monde, lorsque le Seigneur choisit les derniers membres de son royaume et qu'il vient à son temple pour les examiner. Jéhovah a été plein de bonté envers tous ceux-là et leur a fait part de la vérité. Ils ont été appelés au royaume et ont cherché à y avoir une place ; ils ont eu l'occasion de porter pour toujours la couronne céleste. Ils ont en effet prétendu être des membres du corps de Christ et partant être l'épouse ou la reine. Mais au lieu d'être obéissants ils ont insisté sur leurs droits et réclamé la liberté d'agir comme ils le jugeaient bon. Ils refusèrent de suivre la bonne voie et de se revêtir des habits de noce. Ils ne voulurent pas faire l'œuvre selon l'ordre du Seigneur, mais à leur propre manière. Ils répondirent à l'appel du royaume, mais par motif intéressé. Ils refusèrent de se soumettre aux « autorités qui existent » dans l'organisation de Dieu, en prétendant même que cette déclaration des Saintes Ecritures concerne les gouverneurs terrestres. (Romains 13 : 1 ; Apocalypse 19 : 9) Parce qu'ils ne retinrent pas ce qu'ils avaient, leur couronne leur fut enlevée. (Apocalypse 3 : 11) Vasthi représente donc les fils de l'esprit et les appelés qui, par leur insubordination, leur injustice et leur égoïsme, n'ont pas été trouvés dignes du royaume. Ne sachant s'attacher au Chef (Colossiens 2 : 19), ils s'offensèrent, ils furent arrachés du royaume et ne reçurent pas l'onction. — Matthieu 13 : 41.

### Haman

<sup>46</sup> Le nom Haman signifie en hébreu « bruit », « tumulte », ou « celui qui prépare ». Il est appelé fils d'Hammedatha, ce qui veut dire « celui qui trouble la loi ». (Chap. 3 : 1) Il était un faiseur de troubles et est appelé l'Agaguite, Agag étant le titre que portèrent tous les rois amalécites. (Nombres 24 : 7 ; 1 Samuel 15 : 8, 9) Amalécite, il était donc un descendant d'Esau par une femme païenne. Comme les Amalécites avaient méchamment attaqué les Israélites à leur sortie d'Egypte, Dieu prononça une malédiction contre eux et jura qu'il leur ferait la guerre de génération en génération. (Exode 17 : 8-16 ; 1 Samuel 15 : 2, 3) Haman ne pouvait donc échapper à cette malédiction.

<sup>47</sup> Haman était orgueilleux, arrogant. Il se vantait de sa gloire, de ses richesses et du nombre de ses enfants, surtout de ses dix fils. Il avait lui-même « ses sages », se considérait un favori spécial du roi et manifestait ainsi l'esprit du faux Christ. (Chap. 6 : 13) Il s'éleva et conspira contre le peuple de Dieu, les Juifs qu'il chercha à détruire. Haman représente donc très clairement les pharisiens modernes du clergé soi-disant chrétien, et la classe du « méchant serviteur », « l'homme du péché », « le fils de la perdition », parce qu'ils sont les ennemis de Dieu. De même que les Amalécites barrèrent le chemin à Israël, à sa sortie d'Egypte, ainsi le clergé et la classe du « méchant serviteur », « l'homme du péché », s'unissent dans une action concertée contre le peuple de Dieu, parce que ce peuple quitte l'Egypte spirituelle et marche vers le royaume de Dieu. Haman était évidemment au service du roi avant qu'Esther ne fût appelée au trône ; mais après cet événement, il fut promu à une plus haute charge. Cela peut signifier que « l'homme du péché » se liguera avec le clergé pour combattre le peuple de Dieu dès que la classe du « reste » sera ointe et engagée au service du Seigneur.

### Les Juifs

<sup>48</sup> Haman se railla des Juifs, les traitant de peuple extraordinaire, « dispersé et à part parmi les peuples de toutes les provinces du royaume, ayant des lois différentes de celles de tous les peuples et n'observant point les lois du roi » et qui, par conséquent, devrait périr. (Chap. 3 : 8) Les Juifs préfigurent donc le « reste » des fidèles de Dieu ; Esther et Mardochée, qui réellement représentent tout le troupeau, le préfigure également. Haman considéra les Juifs dans leur ensemble et méprisait de porter la main sur Mardochée seul après qu'il eut appris que celui-ci était Juif. Il voulait le sang de tous. Mardochée, lui aussi, considéra Esther et les Juifs comme ne formant qu'un et pressa cette dernière d'agir. (Chap. 4 : 13) Les Juifs représentent donc ici le « reste » du peuple de Dieu encore sur terre, et qui est considéré comme peuple extraordinaire, dispersé dans le monde entier, au milieu de l'organisation de Satan, mais n'en formant pas partie. L'élément ecclésiastique du diable, élément qui le sert avec tant de dévouement, cherche maintenant à détruire le peuple de Dieu.

<sup>49</sup> Nous n'avons donné jusqu'ici que des explications d'une portée générale. Le sujet du livre d'Esther est cependant d'une telle importance qu'il est nécessaire d'en faire un examen détaillé et soigneux. Nous le traiterons donc plus à fond dans les articles des prochains numéros.

(A suivre)

### Questions béréennes

- § 1, 2. Quand Jéhovah fait-il connaître ses desseins, à qui et de quelle manière ? Donnez des preuves de la source et du but de la Bible.
- § 3-5. Quelles raisons les critiques qui s'opposent à la canonicité du livre d'Esther avancent-ils ? Comment pouvons-nous démontrer son authenticité et le justifier comme livre « canonique » ?
- § 6-8. Citez ce que dit Paul a) sur la position qu'occupe Israël dans la prophétie divine, b) sur le but pour lequel fut écrite la Bible.
- § 9, 10. Que dire du genre et du but du livre d'Esther ? Comment le peuple de Dieu s'explique-t-il la compréhension plus claire des Écritures ?
- § 11-13. Citez les détails historiques de ce drame.
- § 14-19. Quels furent les principaux acteurs ? et que représentent-ils dans chaque tableau ?
- § 20. Expliquez les moyens simples mais sûrs employés par Jéhovah pour sceller plusieurs des prophéties de sa Parole et pour les révéler au temps voulu. Citez-en quelques exemples.
- § 21-26. Qui fut Esther ? Pourquoi son nom fut-il changé ? Indiquez, par des passages bibliques, la signification propre des noms par lesquels elle est mentionnée ici. Comment ces passages peuvent-ils s'appliquer au « reste » ?
- § 27, 28. Qu'y a-t-il de particulier chez Esther ? a) comme fille d'Abichail ; b) comme orpheline ; c) comme obtenant grâce et faveur devant le roi et devenant la reine.
- § 29. Expliquez la parenté de Mardochée avec Esther et pourquoi il était son gardien.
- § 30. Qu'est-ce qui distingua particulièrement la tribu de Benjamin des

- autres tribus, celle de Juda exceptée ? Montrez comment Esther, étant de la tribu de Benjamin, répond à l'illustration prophétique.
- § 31, 32. Montrez si les paroles : « qui avait été emmené » (Esther 2 : 6) ont trait à Mardochée. Qui fut Mardochée ?
- § 33-35. Comment le nom de Mardochée et son origine benjamite répondent-ils à l'image qui nous est donnée ? Comment les versets 8-11 du chap. 2 de l'Apocalypse éclaircissent-ils ce point ?
- § 36, 37. Qu'est-ce que nous révèle encore le sens des noms des ancêtres de Mardochée ? Quelle est l'application prophétique de sa tutelle d'Esther ?
- § 38-40. Quand eurent lieu les actes prophétiques énumérés dans le livre d'Esther ? Quand et comment l'image s'est-elle accomplie ? Indiquez pourquoi dans le passé même le peuple de Dieu n'a pas pu voir ces choses. De quoi cette image dramatique est-elle la preuve corroborative ?
- § 41-43. Pourquoi fallait-il que ce drame prophétique eût lieu « du temps d'Assuérus » ? Indiquez le double rôle que joua le roi et ce que cela préfigurait. Que représentaient les sept serviteurs du roi ? Que signifie le nom du palais du roi ?
- § 44, 45. Qui fut Vasthi ? Indiquez l'analogie entre la position prise par elle et celle prise par ceux qu'elle préfigure.
- § 46, 47. Qui fut Haman ? Quelle est la signification de « fils d'Hammedatha, l'Agaguite » ? Montrez qu'Haman fut le caractère décrit par ces noms. Comment le rôle prophétique joué par Haman trouve-t-il son accomplissement ?
- § 48, 49. Comment Haman décrivit-il les Juifs quand il chercha à les détruire. Montrez comment la description s'adapte à la classe pour laquelle elle fut une prophétie. (W. T. du 15 mai 1931)

## L'unique nécessaire

DANS tous les pays les gens se trouvent dans une effroyable misère. Les uns ont abondance de biens et sont malgré tout malheureux et mécontents. La masse du peuple manque de nourriture et de vêtements. Tous sont dans la consternation et dans l'oppression, car ils voient qu'une catastrophe va sévir sur le monde, mais ils ne savent ni quand et ni comment ils pourront l'éviter.

La grande détresse que le monde n'a pas encore connue, est à la porte, mais avant que cette détresse ne vienne sur les nations, les fidèles disciples, suivant le commandement du Seigneur, doivent apporter aux humains le message de vérité. Entre autre il leur est expressément ordonné d'annoncer que Jéhovah est le seul vrai Dieu.

Ces faits incontestés prouvent que le suprême désir de l'homme est la connaissance de la vérité, car quand il la connaît, il voit le chemin à suivre, et trouve ce qui constitue son plus grand bien. — Les grandes et bonnes choses naissent de la douleur. — Des hommes de foi visitent maintenant leurs semblables dans leurs maisons, leur parlent de la vérité, et leur enseignent où elle se trouve. Ils leur annoncent la délivrance et les bénédictions à venir, mais c'est justement ce message qui rencontre la plus grande opposition. Comme tout ce qui est grand, la bonne nouvelle est surtout combattue par ceux qui s'opposent au bien-être de l'humanité. La situation générale que nous observons actuellement a été dès longtemps prédite par les saints prophètes de Dieu, et maintenant le temps est venu de comprendre ces prophéties qui doivent être annoncées au monde entier.

Jéhovah révéla à ses prophètes les raisons pour lesquelles ses témoins actuels doivent proclamer qu'il est le seul vrai Dieu de tous les peuples qui sont sur la terre. L'ennemi et ses représentants voudraient induire les hommes en erreur en leur faisant croire que si Dieu a besoin du témoignage des hommes, c'est de

sa part égoïsme et faiblesse ; égoïsme parce que, disent-ils, Dieu veut que les hommes lui rendent gloire et honneur ; faiblesse, parce qu'il craindrait sans leur louange que la Création entière l'abandonnât. — Cette opinion est fausse, voire perfide.

Dieu ne peut nullement être un Dieu égoïste, car Dieu est amour » et cela signifie, un parfait désintéressement de lui-même. Il n'a jamais agi par intérêt, mais toujours pour le bonheur de ses créatures. Son grand désintéressement et son amour parfait se sont montrés spécialement lorsqu'il a donné son Fils bien-aimé, afin que les hommes aient la vie. L'apôtre dit lui-même, que par ce moyen Jéhovah donna aux hommes un don qui ne peut pas encore être apprécié : « Or, grâces soient rendues à Dieu de son don ineffable. » (2 Cor. 5 : 15 ; traduction d'Ostervald) Ceci prouve incontestablement que Dieu est toujours désintéressé quand il fait annoncer son message. Aucune puissance ne peut exister et vivre sans la permission de Jéhovah, puisqu'il est le Créateur des cieux et de la terre, et que toute puissance se trouve entre ses mains. Il est donc impossible de croire qu'une partie de sa domination puisse lui être enlevée. Tous les faits prouvent qu'il agit pour justifier son nom et pour aider ses créatures.

Depuis des siècles, Satan cherche à prouver aux hommes qu'il est l'égal de Jéhovah Dieu, et pour ce même motif, il tente d'imiter et de fausser les principaux desseins que le Créateur leur révèle. Satan a réussi, par ses tromperies et ses perversions, à les détourner de Dieu. Jéhovah ne s'est pas opposé à la tentative de Satan de s'élever lui-même, mais toutefois s'il n'intervenait pas, tous les hommes seraient voués à une destruction éternelle. Satan n'a jamais été capable de leur donner la vie et il ne pourra jamais le faire. Jéhovah Dieu est la source de la vie éternelle. Dieu seul peut accorder à ses créatures la vie éternelle. Il n'oblige personne à accepter la vie. Il pourvoit à la vie, qui est un don de grâce, et il éclaire les hommes

sur sa volonté, afin qu'ils aient l'occasion d'accepter ce don ou de le rejeter, car la vie est un don de Dieu par Jésus-Christ, notre Seigneur. — Romains 6 : 23.

Aucun homme ne peut accepter un don sans avoir connaissance de ce don et du donateur. Si un homme accepte la vie, il doit connaître Dieu et aussi savoir qu'il est le Dieu de grâce. Le temps vient où Dieu arrêtera l'adversaire sur son chemin infâme, où les créatures auront l'occasion plénière de recevoir le don de la vie. Dieu prédit la destruction de Satan et de ses œuvres folles, afin que ceux qui obéissent volontairement obtiennent la vie éternelle et soient heureux. Avant ce temps, Dieu entreprend une campagne dans le but d'éclairer les hommes sur ce qu'il compte faire pour leur bien. Il n'agira ni en secret ni sans avertissement préalable et prouvera ainsi sa toute-puissance.

Le but de son témoignage ou de sa campagne peut être brièvement résumé ainsi : Ce témoignage servira à éclairer les hommes, il ouvrira leur yeux aveugles et fera connaître aux « captifs » qu'il n'y a pour eux qu'une seule délivrance. Tous apprendront ainsi à connaître le vrai chemin de la vie et du bonheur. Pour parvenir à ce résultat, il est nécessaire d'annoncer aux hommes en quoi consiste l'organisation de Dieu et en quoi consiste celle de Satan et pourquoi l'une combat l'autre.

Depuis bien des siècles, Dieu fit annoncer par ses prophètes qu'un temps viendrait où une campagne serait menée dans le monde entier, au nom de son « serviteur » en qui Jehovah prend plaisir. Nous lisons dans Esaïe 42 : 1 : « Voici mon serviteur, celui que je soutiendrai, mon élu, en qui mon âme prend plaisir. J'ai mis sur lui mon esprit ; il manifestera la justice aux nations ». Un peu plus loin Dieu dit à ses témoins et à ses serviteurs : « Moi, l'Eternel, je t'ai appelé dans la justice, et je te prendrai par la main, je te garderai, je te donnerai pour alliance au peuple, et pour lumière aux nations, pour ouvrir les yeux des aveugles ; pour faire sortir de prison le captif, et du cachot ceux qui habitent dans les ténèbres. » — Esaïe 42 : 6, 7.

Par cette prophétie on peut voir qu'au temps de son accomplissement il se trouvera des aveugles, auxquels il faudra donner la vue et des captifs auxquels il faudra donner la liberté. La prophétie doit s'accomplir puisqu'elle fut dictée par Jehovah à ses prophètes dont il fit ses confidentes. Ceux qui observent avec attention les événements reconnaîtront, par ces faits qui sont l'accomplissement de cette prophétie, les « captifs » et les « aveugles ».

### Les captifs

On a dit que le tombeau est la « prison » et que les morts se trouvent dans la « prison ». Cette interprétation est franchement erronée. Les Ecritures indiquent que les captifs gémissent et appellent Dieu à leur secours et qu'il les entend. Les morts ne gémissent ni ne crient. Ils sont inconscients et ne savent rien ; ils attendent dans le tombeau, le temps prévu par Dieu, de les ressusciter. (Ecclésiastes 9:5, 10; Psaume 115:17) Une prison est un lieu où se trouvent les hommes auxquels on a retiré la liberté personnelle. Dans ce cas ces hommes sont retenus derrière des barreaux, ou encore enchaînés par la crainte et incapables de jouir de leur liberté. « La crainte qu'on a de l'homme

fait tomber dans le piège. » (Proverbes 29 : 25) En effet, ceux qui par la contrainte sont prisonniers de leur crainte sont captifs au même titre que ceux auxquels on a retiré la liberté d'action.

Nous vous soumettons maintenant la preuve scripturale qui montre que les « prisons » dont parlent les prophètes sont les systèmes religieux et en particulier la « chrétienté organisée ». Il y a beaucoup d'églises, aussi bien catholique que protestantes ; toutes se disent chrétiennes, mais de fait, ces organisations par leur manière d'agir, sont plus nominales qu'agissantes. Le culte dans ces églises est souvent une question de forme. Les fidèles se courbent bien bas devant les images, et observent certains rites pour glorifier Dieu, mais que Dieu ne nous a pas commandés. Ils s'approchent du Seigneur de leurs lèvres, mais leur cœur est éloigné de lui. Ils vénèrent des hommes et accomplissent certaines cérémonies qui au lieu d'honorer leur Dieu jettent l'opprobre sur son nom. Dieu demande que ceux qui le servent l'adorent en esprit et en vérité. (Jean 4 : 23, 24) Les questions de formes sont une abomination devant Dieu.

Les Israélites s'adonnèrent au culte des idoles. Leur carrière fut prophétique et prédit comment ceux qui se disent être l'Israël spirituel se séparent de Dieu et servent les idoles. Dieu ordonna qu'on ne fit aucune image taillée. « Vous ne vous ferez point d'idoles, et vous ne vous dresserez ni image taillée, ni statue, et vous ne mettrez pas de pierres ornées de figures dans votre pays, pour vous prosterner devant elles ; car je suis l'Eternel, votre Dieu. » — Lévitique 26 : 1.

Les cérémonies habituelles de la « chrétienté organisée » rentrent dans la catégorie des images taillées (Esaïe 44 : 9 ; 29 : 13 ; 2 Timothée 3 : 1-5). Le christianisme organisé est donc une partie de Babylone ou une religion de Satan, puisqu'il refuse d'honorer le nom du Dieu tout-puissant et forme une organisation qui le déshonore et éloigne de lui le peuple. Les systèmes des églises sont donc les « prisons ».

Le geôlier ou le directeur de la prison est Satan lui-même, parce que, par la fraude, il s'est approprié le pouvoir de diriger l'organisation dite « chrétienne ». Dans chaque communauté de ces églises organisées se trouve un berger, un surveillant, qui généralement est appelé « pasteur » ou « prêtre ». Ces hommes, qui sont des ecclésiastiques, se nomment aussi bergers de l'église ou ministres de ces communautés. Et chacun d'eux est généralement entretenu par son église. Leurs procédés prouvent qu'ils n'aiment ni Dieu, ni Christ, ni son Royaume, puisqu'ils soutiennent la Société des Nations, cette ultime ressource du diable. Ils prennent aussi part à la politique mondiale et s'occupent plutôt des « intérêts du bien public » que d'annoncer les desseins de Dieu et son Royaume. Ils refusent d'écouter le témoignage de sa Parole et c'est pourquoi ils sont aveugles à l'égard des choses que Dieu accomplit maintenant.

Non seulement ils refusent d'écouter eux-mêmes, mais ils empêchent de toutes leurs forces ceux qui voudraient comprendre le message de vérité. Ces ecclésiastiques sont comme leurs prédécesseurs, les pharisiens, desquels Jésus disait : « Malheur à vous docteurs de la loi ! parce qu'ayant pris la clef de la connaissance, vous n'y êtes point entrés vous-mêmes, et vous avez encore empêché d'y entrer ceux qui voulaient le faire. » — Luc 11 : 52 ; Matthieu 23 : 13.

Les ecclésiastiques, les pharisiens, les politiciens, et les financiers chez les Juifs d'alors, travaillaient la main dans la main ; actuellement les politiciens et les financiers donnent largement leur appui aux « docteurs en théologie ». Ceux-ci sont vis-à-vis de la vérité non seulement des aveugles et refusent de l'écouter, mais encore empêchent, par tous les moyens qui sont à leur disposition, les membres de leurs églises d'y prêter attention. Les ecclésiastiques et les principaux du troupeau sont des conducteurs aveugles, qui comme le disait Jésus, « tomberont tous les deux dans la fosse ». — Matthieu 15 : 14.

Ces conducteurs sont les géoliers régionaux. Probablement qu'il se trouve dans chaque église et dans chaque communauté des membres qui aiment Dieu et qui voudraient le connaître et lui obéir. Par suite de l'influence des ecclésiastiques et des puissants de ces églises, ils n'osent pas parler librement de la Bible dans leurs assemblées et n'ont pas le courage de s'enquérir ailleurs. Effectivement, l'étude de la Bible prend peu de place dans ces organisations. Les ecclésiastiques ne parlent pas de la Bible. En vérité, ceux qui représentent l'école moderne nient que la Bible soit la vraie parole de Dieu. Quand l'attention de ces pasteurs est attirée sur un livre et que ce livre est une étude des Ecritures, qui contient un enseignement biblique et des preuves scripturales sur les desseins de Dieu, ils dénigrent ce livre, et exigent de leur fidèles de ne point le lire. Ces ministres prétendent être les seuls à interpréter la Bible. Le résultat est tel que les membres de ces organisations ne comprennent pas le véritable enseignement et sont par conséquent dans le doute.

Ils s'aperçoivent que leurs pasteurs consacrent leurs sermons à la politique, à ce qu'ils appellent science, ou à leurs groupements paroissiaux, mais qu'ils ne donnent jamais cette nourriture spirituelle qui fonde la foi en Dieu et en ses dispositions de racheter l'humanité.

Lorsque les membres de ces églises s'en vont ailleurs pour entendre la parole de vérité, c'est alors que le ministre s'emporte contre eux et leur déclare qu'ils agissent mal en quittant leur religion, car de la sorte ne deviennent-ils pas les destructeurs de la société et ne travaillent-ils pas à la ruine de leur bonheur éternel ? C'est ainsi qu'une « multitude » d'honnêtes gens demeurent dans leurs groupements religieux qu'ils appellent « églises », retenus par la peur et la contrainte. Comme le prophète Esaïe l'a prédit, ils ont une crainte superstitieuse de Dieu, mais cette crainte n'est que « commandement d'hommes ». — Esaïe 29 : 13.

Dieu prédit aussi par ses prophètes que le temps viendra où les ecclésiastiques ou bergers spirituels ne donneront plus la nourriture à leurs troupeaux, mais qu'ils « se paîtront eux-mêmes » ; et Dieu réprouve énergiquement ces pasteurs de troupeaux. Israël fut un peuple typique, mais n'est que l'ombre de la chrétienté de l'époque actuelle. Cet état de choses fut prédit par le prophète en ces termes : « Fils de l'homme, prophétise contre les pasteurs d'Israël. Prophétise, et dis-leur, aux pasteurs : Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : Malheur aux pasteurs d'Israël, qui se paissaient eux-mêmes ! Les pasteurs ne devaient-ils pas paître le troupeau ? Vous avez mangé la graisse, vous vous êtes vêtus avec la laine, vous avez tué ce qui était gras, vous n'avez point fait paître les brebis. Vous n'avez pas fortifié celles qui étaient faibles, guéri celle qui était malade, pansé celle qui était blessée ; vous n'avez pas ramené celle qui s'égarait, cherché celle qui était perdue, mais vous les avez dominées avec violence et avec dureté. A cause de cela, pasteurs, écoutez la parole de l'Eternel ! Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel. Voici, j'en veux aux pasteurs ! Je reprendrai mes brebis d'entre leurs mains ; je ne les laisserai plus paître mes brebis, et ils ne se paîtront plus eux-mêmes ; je délivrerai mes brebis de leur bouché, et elles ne seront plus pour eux une proie. » — Ezéchiel 34 : 2-4, 9 : 11.

(A suivre)

## Textes et commentaires des réunions de témoignages

### Texte du 19 août

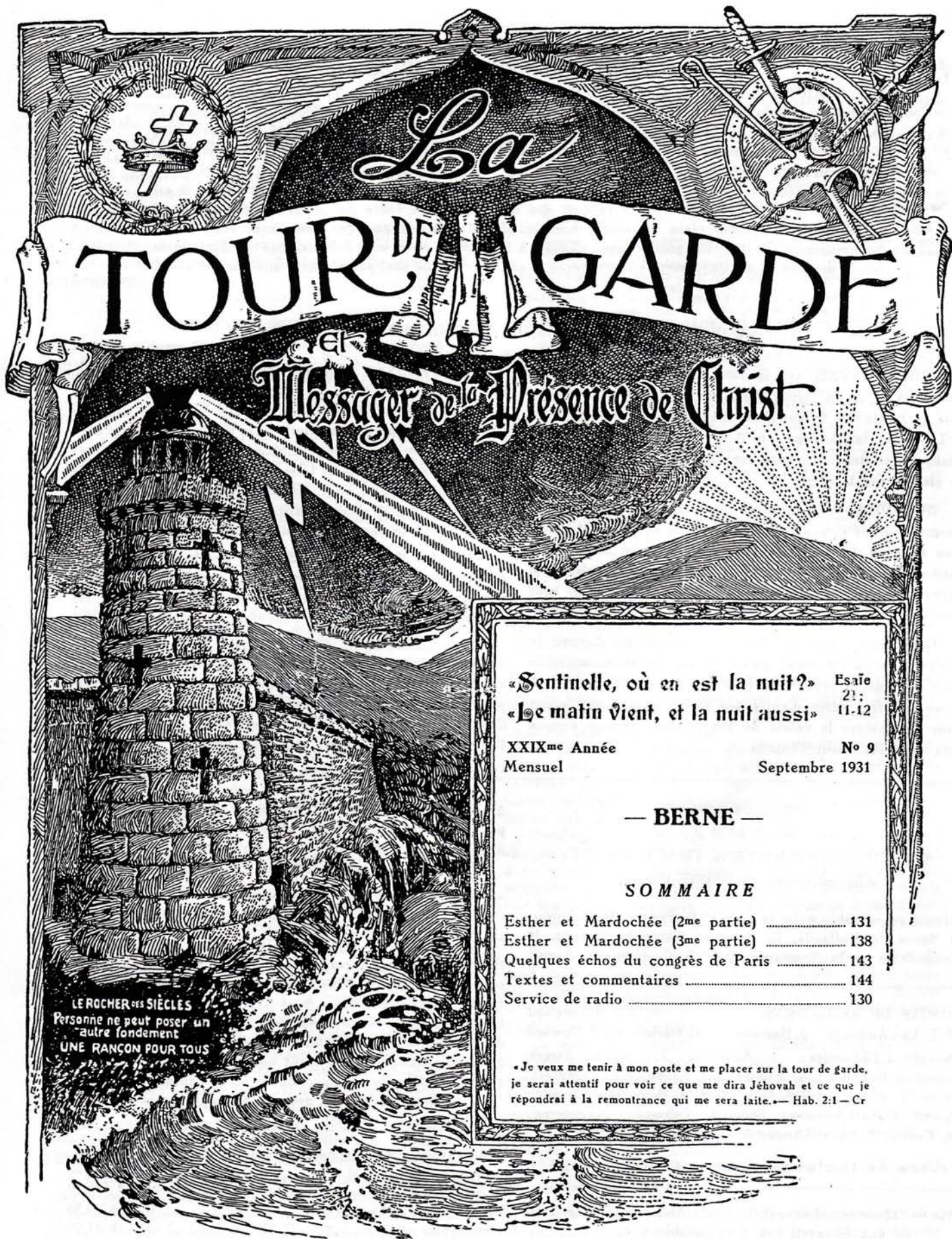
« J'écouterai ce que dit l'Eternel, Dieu ; car il parle de paix à son peuple et à ses fidèles, pourvu qu'ils ne retombent pas dans la folie. » — Psaume 85 : 9.

Lorsque nous apprenons à connaître Jéhovah et que nous commençons à l'estimer, nous ne désirerons plus savoir l'opinion de personne à moins que cette opinion soit en parfaite harmonie avec la volonté divine. Lorsque nous estimons vraiment le Créateur, nous ne nous laisserons plus guider par ce que l'on appelle la politique des expédients. Il semblerait parfois indiqué de prendre certaines dispositions afin d'attendre le résultat désiré, mais de pareils expédients ne sont pas toujours utiles pour l'enfant de Dieu. Celui qui aime vraiment Dieu se demandera : « Quelle est sa volonté quant au chemin que je dois suivre : » Il se souviendra qu'il est écrit : « Ta parole est une lampe à mes pieds, et une lumière sur mon sentier. » — Psaume 119 : 105. T 10/30.

### Texte du 26 août

« Et les deux ailes du grand aigle furent données à la femme, afin qu'elle s'envolât au désert ». — Apocalypse 12 : 14.

Jéhovah Dieu est le « grand aigle » dont les ailes pouvoient au secours et à la protection de son organisation. Dans sa bonté il donna à son épouse, à la « femme », deux ailes, qui représentent son amour et sa puissance, et qui devaient l'emporter : « Je vous ai portés sur des ailes d'aigle et amenés vers moi. » (Exode 19 : 4) Après la naissance de la nation ou du royaume, et tandis que l'œuvre du témoignage se trouvait encore entravée durant la grande guerre, les saints de Dieu sur la terre priaient : « Garde-moi comme la prune de l'œil ; protège-moi à l'ombre de tes ailes. » (Psaume 17 : 8) « Je voudrais séjourner éternellement dans ta tente, me réfugier à l'abri de tes ailes. » (Psaume 61 : 5) Et le prophète de Dieu répond : « Il te couvrira de ses plumes, et sous ses ailes tu auras un refuge ; sa vérité sera ton bouclier et ta rondache. » (Psaume 91 : 4 ; version de Darby) Par sa vérité Dieu s'est révélé à son peuple et l'a nourri. L I 247, 248.



LE ROCHER DES SIÈCLES  
 Personne ne peut poser un  
 autre fondement  
 UNE RANÇON POUR TOUS

«Sentinelle, où en est la nuit?» Esaïe 21;  
 «Le matin vient, et la nuit aussi» 11-12

XXIX<sup>me</sup> Année No 9  
 Mensuel Septembre 1931

— BERNE —

SOMMAIRE

Esther et Mardochée (2 <sup>me</sup> partie) .....	131
Esther et Mardochée (3 <sup>me</sup> partie) .....	138
Quelques échos du congrès de Paris .....	143
Textes et commentaires .....	144
Service de radio .....	130

«Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la tour de garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite.» — Hab. 2:1 — Cr

Sur la terre, l'angoisse s'emparera des nations troublées par le fracas de la mer et des flots (le bruit de l'agitation et du mécontentement). Les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre; car les puissances des cieux seront ébranlées... Lorsque vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche. — Matthieu 24:33; Marc 13:29; Luc 21:25-31.

## LA MISSION SACREE DE CE JOURNAL

CE JOURNAL édité par la Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts, a pour but d'aider le peuple à comprendre les desseins divins. Il publie des études systématiques de la Bible que ses lecteurs peuvent suivre régulièrement. Il avise aux groupes les visites des conférenciers de service ; il annonce les congrès et en donne le compte-rendu et publie des sujets bibliques appropriés pour conférences radiophoniques.

Il s'en tient strictement à la Bible comme étant la Parole de vérité révélée par Dieu. Il est fondé sur le grand sacrifice de la rançon, qui est la clef de voûte des autres doctrines. Il ne dépend d'aucun parti, secte ou credo humain. Il ne prétend pas que son enseignement soit dogmatique, mais il invite positivement chacun à l'examiner avec soin à la lumière de l'infaillible Parole de Dieu. Il n'engage aucune controverse et ses colonnes ne sont pas ouvertes aux personnalités.

### CE QUE LES ECRITURES NOUS ENSEIGNENT CLAIREMENT

**QUE JEHOVAH** est le seul vrai Dieu, le Créateur des cieux et de la terre ; qu'il est d'éternité en éternité. Que le Logos fut le commencement de sa création ; que le Logos fut fait homme ; qu'il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ dans la gloire, revêtu de tout pouvoir dans le ciel et sur la terre.

**QUE DIEU** créa la terre pour l'homme ; qu'il créa l'homme parfait et pour vivre sur la terre où il l'avait placé. Que l'homme désobéit volontairement à la loi de Dieu et tomba ainsi sous la sentence de mort ; qu'en raison du péché d'Adam, tous les hommes sont nés pécheurs et sont privés du droit de vivre.

**QUE JESUS** fut fait chair afin de pouvoir devenir le Rédempteur de l'homme ; qu'en donnant sa vie en sacrifice pour l'homme, il procura le prix de la rançon ; que Jésus ressuscita être divin d'entre les morts, monta aux cieux pour y présenter la valeur de son sacrifice humain comme prix de rachat pour l'homme.

**QUE PENDANT DE NOMBREUX SIECLES** Dieu choisit, par Christ, du milieu des hommes son Eglise, dont les membres forment le corps de Christ ; que la mission de l'Eglise est de marcher sur les traces de son Seigneur Christ Jésus, de croire à sa ressemblance, de rendre témoignage du nom et des desseins de l'Eternel Dieu ; que finalement elle sera glorifiée avec Christ Jésus dans son royaume céleste ; que Christ tête et corps constitue la « postérité d'Abraham » par laquelle toutes les familles de la terre seront bénies.

**QUE LE MONDE A PRIS FIN** ; que le Seigneur Jésus de retour est actuellement présent ; que Jéhovah a élevé Christ Jésus sur son trône et qu'il exige que toutes les nations et tous les peuples l'écoutent et lui obéissent.

**QUE LA GRANDE QUESTION** qui se pose maintenant à toute la Création est celle de la justification de la parole et du nom de Jéhovah, que tout chrétien véritable a le privilège et le devoir de rendre le témoignage de Jésus-Christ et de proclamer que le royaume des cieux est arrivé. Cet évangile du royaume doit être prêché.

PRINTED IN SWITZERLAND

Imprimé et édité par la

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY

Allmendstrasse 39, BERNE (Suisse)

Gérant responsable pour la Suisse, la France, la Belgique, la Sarre, la Hollande, la Pologne, l'Autriche, l'Italie, la Yougoslavie et la Roumanie : - M. C. Harbeck, Berne.

COMITE DE REDACTION

J. F. Rutherford

W. E. Van Amburgh J. Hemery R. H. Barber E. J. Coward

**Bureaux à l'Etranger :** Amérique : 117, Adams Street, Brooklyn, N. Y., U. S. A. France : 129, Faubourg Poissonnière, Paris IX. Belgique : 379, Case postale, Bruxelles. Canada : 38-40 Irwin Avenue, Toronto, Ontario. Angleterre : 34, Craven Terrace, Lancaster Gate, London W. 2.

Prière de toujours s'adresser à la Société.

**Prix de l'abonnement annuel :** Suisse : Abonnement (commandé aux éditeurs) Frs. 6.— payable à l'avance.

**Etranger :** Abonnement (commandé à la poste) ou commandé par l'ecclésiastique frs. suisses 4.— et frs. suisses 2.— pour 6 mois ; abonnement adressé directement au destinataire frs. suisses 7.50, payable par mandat de poste international.

(Ce journal paraît en plusieurs langues)

**Gratuit pour les pauvres dans le Seigneur :** Sur demande écrite tout Etudiant de la Bible qui pour cause de vieillesse, d'infirmité ou de nécessité ne peut payer « La Tour de Garde », la recevra gratuitement pour une année. Le renouvellement de la demande peut se faire sur une simple carte postale. Nous désirons particulièrement que ces amis de la vérité figurent continuellement sur notre liste d'abonnés et qu'ils restent en contact avec les études bérénnes.

### Programme des causeries par radio

VITUS Paris

Longueur d'onde 315 m

Mardi, jeudi et samedi ..... 20 h à 20.30  
Dimanche ..... 11 h à 11.30

# La TOUR de GARDE

## ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXIX<sup>me</sup> Année

SEPTEMBRE 1931

N° 9

### Esther et Mardochée

« Vous qui aimez l'Éternel, haïssez le mal ! Il garde les âmes de ses fidèles, il les délivre de la main des méchants. » — Psaume 97 : 10.

2<sup>me</sup> partie

JÉHOVAH a promis qu'il gardera ceux qui l'aiment. Cela signifie deux choses certaines, à savoir : que l'ennemi fera un effort désespéré pour détruire ceux qui aiment Dieu et que d'autre part Dieu déjouera les desseins pervers de l'ennemi et conduira les fidèles à la victoire. « Il fera triompher la justice. Et les nations espéreront en son nom. » (Matthieu 12 : 20, 21) Puisque nous voyons maintenant comment Dieu leur donne cette assurance, avant que ces choses n'arrivent, tous les oints devraient donc être désintéressés et marcher courageusement et avec joie. Un grand événement est sur le point de s'accomplir et le nom de Jéhovah sera justifié. Bienheureux ceux qui auront part à son service lors de cette justification !

<sup>2</sup> Dans le dernier numéro de la *Tour de Garde* il a été donné un aperçu général du livre d'Esther. Considérons-le maintenant d'une manière plus critique. Le commencement du drame montre le roi assis sur son trône. « Le roi Assuérus était alors assis sur son trône royal à Suse, dans la capitale. La troisième année de son règne, il fit un festin à tous ses princes et à ses serviteurs. » Ce fut en automne de l'année 1914 que Dieu plaça son Roi, Christ Jésus, sur Sion, sa montagne sainte et qu'il l'envoya régner au milieu de ses ennemis. (Psaume 2 : 6 ; 110 : 2) C'est alors que le Seigneur s'empara de son pouvoir comme Roi légitime du monde entier. Dans la troisième année de son règne il fit un festin à ses princes et serviteurs. La première œuvre de Christ Jésus, secondé par son armée céleste, fut de faire la guerre à Satan et de jeter l'ennemi hors du ciel. Après cette victoire, le moment était tout indiqué pour Christ de faire un festin à ses princes et à ses myriades de saints anges, conformément aux Ecritures. (Apocalypse 12 : 9-12) Christ Jésus, le Seigneur du ciel et de la terre, était « entré dans sa joie » parce que, sous l'ordre de Jéhovah, il justifiait le nom de son Père. Puisque le festin eut lieu dans la troisième année du règne du roi, cela indique peut-être approximativement combien de temps la lutte dura au ciel. Il est logique que le festin devait suivre sitôt après la victoire.

<sup>3</sup> Le roi Assuérus avait invité tous ses princes à son festin. Pendant qu'il se trouvait en plein festin et entouré de ses cent vingt-sept gouverneurs, un changement fatal survint pour la reine Vasthi. « Le roi Assuérus était alors assis sur son trône royal à Suse, dans la capitale. » Cette époque correspond évidemment à celle où ceux sur la terre qui sont engendrés de l'esprit sont appelés au festin de noces. (Apocalypse 19 : 9) Vasthi avait fait un festin pour les femmes de la maison royale.

A un certain moment, au cours du festin du roi, un conflit surgit dans le palais entre le roi et Vasthi, à cause de l'entêtement de cette dernière. « La reine Vasthi fit aussi un festin pour les femmes dans la maison royale du roi Assuérus. Le septième jour, comme le cœur du roi était réjoui par le vin, il ordonna à Mehuman, Biztha, Harbona, Bigtha, Abagtha, Zéthar et Carcas, les sept eunuques qui servaient devant le roi Assuérus, d'amener en sa présence la reine Vasthi, avec la couronne royale, pour montrer sa beauté aux peuples et aux grands, car elle était belle de figure. Mais la reine Vasthi refusa de venir, quand elle reçut par les eunuques l'ordre du roi. Et le roi fut très irrité, il fut enflammé de colère. » — Esther 1 : 9-12.

<sup>4</sup> Le fait que le roi buvait du vin et était gai prouve que c'était un temps de réjouissances. Le vin est le symbole de la gaieté du cœur. (Psaume 104 : 15) Cela correspondrait au temps de réjouissances qui suivirent l'expulsion de Satan du ciel au moment où tous ceux qui sont dans l'alliance avec le roi furent invités à se réjouir et à être gais. (Apocalypse 12 : 12) Ce fut à la fin de l'année 1917 ou au commencement de 1918 que s'éleva un conflit parmi ceux qui avaient fait alliance par le sacrifice avec l'Éternel. Ceux qui n'avaient pas reçu « l'amour de la vérité » firent un festin pour eux-mêmes, séparés des autres qui étaient vraiment dévoués au Seigneur et Roi. Ce groupe égoïste, qui avait fait son propre festin dans un but intéressé, avait accepté la vérité reçue précédemment, et les convives se félicitaient mutuellement d'être à la fois disciples et élèves d'un homme qui venait de les quitter. Ils ne désiraient pas obéir, d'une manière désintéressée aux « éclairs » de l'Éternel.

<sup>5</sup> Le roi avait ordonné d'amener la reine Vasthi en sa présence pour éprouver sa soumission à la volonté du roi comme l'exigeait la loi. Son refus d'obéir représentait un acte d'insubordination très grave. Pendant la période de réjouissances qui suivirent l'expulsion de Satan du ciel, le Seigneur apparut subitement dans son temple. Il désira alors que ceux qui espéraient participer au royaume et avoir une place sur le trône fussent amenés devant lui afin de se mettre fermement du côté du Seigneur et d'exposer ainsi au monde « leur beauté et leur sainteté dans le Seigneur », en prouvant leur complet dévouement envers lui et sa cause. Ce fut là l'épreuve, et ceux qui obéirent au commandement démontrèrent leur intégrité envers Dieu.

<sup>6</sup> « Venez, prosternons-nous et humilions-nous, fléchissons le genou devant l'Éternel, notre créateur ! » (Psaume 95 : 6) « Rendez à l'Éternel gloire pour son nom !

Apportez des offrandes, et entrez dans ses parvis ! » (Psaume 96 : 8) De telles épreuves d'humilité étaient nécessaires avant l'approbation et l'élevation dans le temple. Au sujet de ceux qui acceptent l'appel pour le royaume il est écrit : « Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles. Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous élève au temps convenable. » (1 Pierre 5 : 5, 6) Ceux qui dans une pareille épreuve refuseraient de s'humilier devant le Seigneur seraient séparés des fidèles. Cette séparation se manifesta approximativement lors de la venue du Seigneur à son temple. — Matthieu 25 : 14-29.

<sup>7</sup> En refusant de paraître devant le roi, Vasthi n'accepta pas d'être « en spectacle aux hommes » pour honorer le roi. Son refus préfigura des faits semblables d'un groupe de consacrés qui, pour diverses raisons, refusèrent de prendre courageusement position du côté du Seigneur, préférant plutôt, depuis 1917, se contenter de ce qu'ils avaient reçu auparavant et conserver ces choses pour eux-mêmes, au lieu de s'en montrer reconnaissants en honorant le Seigneur et Roi.

<sup>8</sup> Il est intéressant de comparer ici l'image avec les paroles prophétiques de Jésus, qui disait : « A l'heure du souper, il envoya son serviteur dire aux conviés : Venez, car tout est déjà prêt. Mais tous unanimement se mirent à s'excuser. Le premier lui dit : j'ai acheté un champ et je suis obligé d'aller le voir ; excuse-moi, je te prie. Un autre dit : J'ai acheté cinq paires de bœufs, et je vais les essayer ; excuse-moi, je te prie. Un autre dit : Je viens de me marier, et c'est pourquoi je ne puis aller. Le serviteur, de retour, rapporta ces choses à son maître. Alors le maître de la maison irrité dit à son serviteur : Va promptement dans les places et dans les rues de la ville, et amène ici les pauvres et les estropiés, les aveugles et les boiteux. » — Luc 14 : 17-21.

<sup>9</sup> En 1922 et dans la suite le Seigneur appela ses consacrés pour qu'ils se préparent à donner un témoignage courageux du nom et des desseins du Très-Haut. Quelques-uns y répondirent joyeusement, tandis que d'autres eurent toutes sortes d'excuses pour s'abstenir. Il est certain que le bras du Seigneur n'est pas trop court et, comme le montre la parabole, le Seigneur en choisit d'autres pour prendre la place de ceux qui avaient trouvé des excuses et refusé d'obéir. Qu'adviendra-t-il des orgueilleux et des désobéissants ?

<sup>10</sup> Assuérus savait sans doute quelles seraient les conséquences de la conduite de la reine qui avait ainsi méprisé la loi, mais il s'enquit d'abord auprès de ses sages conseillers qui étaient présents : « Alors le roi s'adressa aux sages qui avaient la connaissance des temps. Car ainsi se traitaient les affaires du roi, devant tous ceux qui connaissaient les lois et le droit. » — Esther 1 : 13.

<sup>11</sup> En considérant ces choses du point de vue prophétique on remarquera que ce fut aux environs de 1918 que le Seigneur vint avec ses saints anges et qu'il s'assit sur son trône pour le jugement. (Matthieu 25 : 31) Ce fut le début du jugement contre les murmureurs, qui se plaignent de leur sort, marchant selon leurs propres convoitises, et admirant les hommes en vue de leur propre profit. (Jude 14-16) De même que le roi de Perse s'adressait à ses sages conseillers, apparemment pour avoir leur avis, ainsi Jésus s'adressait à ceux qui l'assistaient sur son trône, non pour avoir leur avis, dit-il n'avait besoin, mais plutôt pour s'assurer s'ils avaient une conception exacte de ce qu'il y avait à faire.

<sup>12</sup> Le moment était venu pour l'Eglise de commencer l'œuvre d'Elisée ; le saint-esprit fut versé sur tous les fidèles disciples dans la chair qui se trouvaient prêts pour le royaume. Cela devait fixer aussi le temps de la séparation à l'époque de la moisson, où les impies et les calomnieux seraient séparés des candidats pour le royaume. Les anges qui accompagnaient le Seigneur lors de ce jugement faisaient et font encore cette œuvre, selon les déclarations de Jésus. (Matthieu 13 : 41) Ils n'ignoraient alors pas que le moment était venu, et il est certain que Jésus le savait aussi, mais sans doute voulait-il se faire renseigner par eux pour savoir si tout était prêt. C'est ce que préfigure le roi Assuérus, lorsqu'il « s'adressa aux sages, ceux qui connaissaient les temps, les lois et le droit, et qui voyaient la face du roi ». Il était donc tout indiqué que les conseillers du roi suggérassent ce qui devait se faire. Cette ligne de conduite semble avoir été suivie, comme l'indique l'Apocalypse 14 : 15.

<sup>13</sup> Sur la requête du roi Assuérus, Mémucan, un de ses gouverneurs, et par conséquent un de ses conseillers, répondit à la demande du roi et formula l'édit royal en ces termes : « Si le roi le trouve bon, qu'on publie de sa part et qu'on inscrive parmi les lois des Perses et des Mèdes, avec défense de la transgresser, une ordonnance royale d'après laquelle Vasthi ne paraîtra plus devant le roi Assuérus, et le roi donnera la dignité de reine à une autre qui soit meilleure qu'elle. » (Esther 1 : 19) L'édit proposé fut approuvé par le roi ; ce décret privait Vasthi de l'honneur et du privilège se rattachant au trône, parce que les lois des Perses et des Mèdes ne changent jamais et ne sont sujettes à aucune modification. L'édit, une fois écrit et proclamé, était irrévocable.

<sup>14</sup> Il en est de même avec la loi de Dieu. L'Eternel ne regarde pas à la personne, et lorsque son édit est arrêté et proclamé, il ne change pas. (Malachie 3 : 6) Cela corrobore le passage des Ecritures qui dit que l'ange du Seigneur « arrachera » de son royaume ceux qui, tout en aspirant au royaume, commettent l'iniquité. L'action du conseiller du roi préfigure, dans cette circonstance, ces anges de l'Eternel qui font cette œuvre et privent pour toujours les iniques d'avoir une part au royaume. Les pharisiens furent du nombre de ceux qui aspiraient au royaume, et parce qu'ils se montraient insubordonnés et n'observaient pas la loi, Jésus leur dit : « C'est pourquoi je vous dis que le royaume de Dieu vous sera ôté et qu'il sera donné à une nation qui en rendra les fruits. » (Matthieu 21 : 43) Ces paroles de Jésus s'appliquent avec la même vigueur et le même effet à tous ceux qui, briguant une place dans le royaume, ont manqué ou refusé d'en porter les fruits.

<sup>15</sup> Lorsque le Seigneur vint à son temple pour le jugement, il y avait parmi les consacrés ceux qui prétendaient que « porter les fruits du royaume » signifiait développer un caractère individuel à un degré tel que le Seigneur serait heureux de les recevoir dans le royaume. Ils étaient fiers et égoïstes et attendaient une place d'honneur plutôt que de faire honneur au nom de Dieu. Ils refusèrent de comprendre que « les fruits du royaume » sont les vérités vivifiantes de Dieu et qu'il faut les proclamer pour la glorification de l'Eternel et la justification de son nom. En refusant donc d'entendre, ils renoncèrent à porter aux peuples les fruits du royaume. A cause de leur insubordination ils perdirent la chance d'entrer dans le royaume. Ils se contentèrent de méditer sur ce qu'ils avaient appris et, dans leur



égoïsme, attendirent une place honorifique. Puisqu'ils n'ont pas récompli leurs obligations, ils font partie de cette classe dont le Seigneur parle en ces termes : « Otez-lui donc le talent, et donnez-le à celui qui a les dix talents. » — Matthieu 25 : 28.

<sup>16</sup> La même loi fut annoncée par le prophète Samuel : « Alors Samuel lui dit : l'Eternel a aujourd'hui déchiré le royaume d'Israël de dessus toi, et il l'a donné à ton prochain qui est meilleur que toi. Et en effet, celui qui est la force d'Israël ne mentira point, et il ne se repentira point ; car il n'est pas un homme pour se repentir. » (1 Samuel 15 : 28, 29 ; vers. d'Ostervald.) Lorsque Dieu fait un édit, celui-ci est irrévocable. C'est pourquoi les Ecritures disent, qu'il ne se repent point, ni ne change sa ligne de conduite une fois qu'il l'a annoncée.

<sup>17</sup> Après que l'édit fut proclamé contre Vasthi, elle disparut de la scène. Elle dut être déçue d'apprendre le résultat de son insubordination égoïste. Jésus dit de ceux qui seront « arrachés » du royaume : « Ses anges les jetteront dans la fournaise ardente où il y aura des pleurs et des grincements de dents. » (Matth. 13:42) Après cela la beauté d'Esther et sa renommée fut connue dans tout le pays. De même, lorsque les iniques auront été enlevés, ceux qui se conforment à la loi brilleront avec plus d'éclat. « Alors les justes resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père. Que celui qui a des oreilles pour entendre entende. » (Matthieu 13:43) La ligne de conduite dont parle le prophète Samuel est la règle divine ; elle s'applique à tous ceux qui ont fait alliance avec Dieu, et cette règle est énoncée dans ces paroles : « Voici, obéissance vaut mieux que sacrifice. »

<sup>18</sup> En proclamant l'édit du roi, le conseiller dit : « Et quand l'édit du roi sera connu dans tout son royaume, qui est vaste, toutes les femmes rendront honneur à leurs maris, depuis le plus grand jusqu'au plus petit... Il envoya des lettres à toutes les provinces du royaume, à chaque province selon son écriture, et à chaque peuple selon sa langue ; elles portaient que tout mari devait être le maître dans sa maison et qu'il parlerait le langage de son peuple [et que cela devait être publié dans la langue de chaque peuple — Trad. anglaise]. » — Esther 1:20-22.

<sup>19</sup> C'est une preuve de plus que Jehovah dirigeait ce drame qui se jouait alors dans l'empire de la Perse. Dieu donna ainsi une nouvelle preuve du rang au sujet de Christ et de son épouse, et que Dieu est leur chef suprême. Il est écrit dans 1 Corinthiens 11:3 : « Mais je veux cependant que vous sachiez que Christ est le chef de tout homme, que l'homme est le chef de la femme, et que Dieu est le chef de Christ. » Jésus parle dans le même sens au sujet de la domination féminine dans l'Eglise de Thyatire. (Apocalypse 2:20-23) L'insubordination envers le roi ne doit pas être tolérée plus longtemps. Cela est préfiguré par le fait que le roi de Perse envoya des lettres dans toutes les provinces, annonçant que tout mari devait être le maître dans sa maison. Christ est le chef de l'Eglise et sa parole est toujours prononcée avec l'autorité de Jehovah ; elle est par conséquent définitive. Ceux qui sont dans les rangs pour être membres du royaume doivent toujours être soumis à Christ.

<sup>20</sup> Cette partie du drame s'acheva dans la troisième année du règne du roi Assuérus. (Esther 1:3) L'histoire profane montre qu'après ces événements Assuérus envahit l'Egypte et l'Europe et qu'il fut défait par les Grecs. Cependant l'Eternel ne s'en occupa pas et, comme

cela ne concerne nullement le drame prophétique, nous le mentionnons seulement en passant.

<sup>21</sup> Après ces choses, le roi se rappela ce que Vasthi avait fait et le décret final lancé contre elle ; et sans doute il consulta de nouveau ses conseillers pour savoir ce qu'il y avait lieu de faire. Alors un de ses serviteurs annonça par décret royal qu'on allait procéder au choix d'une autre reine. Des commissaires furent nommés et envoyés dans toutes les provinces du royaume pour amener dans le palais du roi « des jeunes filles, vierges et belles de figure », parmi lesquelles le roi choisirait la reine. — Esther 2:1-4.

### Les Juifs

<sup>22</sup> Le palais de Suse se trouvait dans la province d'Elam, près du fleuve d'Ulaï, où le prophète Daniel habitait au temps de Belschatsar. (Daniel 8:2) Plus tard, un autre Juif se trouvait dans la même contrée. « Il y avait dans Suse, la capitale, un Juif nommé Mardochée, fils de Jaïr, fils de Schimeï, fils de Kis, homme de Benjamin. » (Esther 2:5) Dans les livres d'Esdras et de Néhémie il est fait mention d'un certain Mardochée qui était monté à Jérusalem avec Zorobabel en l'an 536 avant J.-C. S'il s'agit de ce Mardochée, dont il est question ici, ce devait être, à l'époque où les événements racontés dans le livre d'Esther se déroulèrent, un homme d'âge mûr et d'un jugement saint. Le fait qu'il était de service dans le palais montre que c'était un homme très respecté et jouissant de la confiance du roi.

<sup>23</sup> Mardochée, au service du roi, représente parfaitement cette classe de serviteurs et fidèles disciples de Christ qui sont maintenant au service de Jehovah, le Roi d'éternité, et de son Roi oint, Christ Jésus, et qui étaient déjà avant la fin de l'œuvre d'Elie, particulièrement de 1914 à 1919. Mardochée était dans le palais et au service du roi avant qu'Esther ne fit son apparition sur la scène, et il continua par la suite la tâche qui lui était assignée. Il représente ainsi les disciples de Christ fidèles dans le service pendant la période de l'œuvre d'Elie, au moment de la seconde venue du Seigneur, en 1914, et qui depuis ont fidèlement continué l'œuvre d'Elisée. Lors de la venue du Seigneur pour le jugement, cette classe, préfigurée par Mardochée, a été trouvée donnant à manger et venant en aide à d'autres ; elle est désignée la classe « bienheureuse ».

<sup>24</sup> Quoiqu'il servit dans le palais du roi, Mardochée avait sans doute son propre train de maison et ses serviteurs, et Esther était un membre de la famille. Il lui tenait lieu de Père, l'ayant adoptée après la mort de ses parents. « Il élevait Hadassa, qui est Esther, fille de son oncle ; car elle n'avait ni père ni mère. La jeune fille était belle de taille et belle de figure. A la mort de son père et de sa mère, Mardochée l'avait adoptée pour fille. » — Esther 2:7.

<sup>25</sup> Avec la venue du Seigneur à son temple et le rassemblement des élus autour de lui, le saint-esprit devait cesser de fonctionner comme « parakletos » ou avocat de l'Eglise. (2 Thessaloniens 2:1) (Voir *Tour de Garde* décembre 1930, pages 182 et 183.) Il y avait précisément à cette époque, parmi les consacrés, ceux qui étaient plus avancés dans la connaissance de la vérité et qui donnaient la nourriture et aidaient à d'autres, moins mûrs, à connaître et à servir le Seigneur. C'est de cette classe mûre et fidèle (représentée par Mardochée) que le Seigneur fit son « serviteur fidèle et prudent » auquel il confia ses biens.

<sup>26</sup> Esther semble donc bien représenter les consacrés qui à cette époque obtenaient ainsi leur nourriture ; elle représente aussi ceux qui, plus tard, apprirent à connaître la vérité. Ces consacrés étaient tous des créatures pures de cœur, entièrement séparées de l'organisation de Satan, et par conséquent « vierges », de même que « jeunes et belles » dans leur consécration à Dieu. Elles étaient « acceptables dans le Bien-aimé » et maintenaient ferme leur intégrité envers Dieu et Christ. Mardochée, prenant soin de la vierge Esther, représente la classe qui a fait alliance avec Jéhovah Dieu et qui au nom du Père et pour le souverain berger a entrepris de nourrir et de consoler l'Église de Dieu avant et depuis la venue du Seigneur à son temple. — Voir Matthieu 24 : 45, 46.

<sup>27</sup> Ce fut le privilège de la classe de Mardochée de montrer à ses frères, illustrés par Esther, le privilège qu'ils avaient de se consacrer entièrement au service de Dieu et de son Roi oint, car ainsi ils pourraient aspirer à une place dans le royaume. Ceux qui sont illustrés par Esther doivent maintenant apprendre à connaître l'importance qu'il y a à porter les fruits du royaume et la joie qui résulte de l'obéissance aux ordres du Roi. La relation intime entre Mardochée et sa belle cousine préfigure merveilleusement celle qui existe entre les chrétiens plus ou moins mûrs lors de la venue du Seigneur à son temple et qui depuis marchent ensemble avec le Seigneur.

<sup>28</sup> Le rassemblement de ces belles vierges dans le palais commença : « Lorsqu'on eut publié l'ordre du roi et son édit, et qu'un grand nombre de jeunes filles furent rassemblées à Suse, la capitale, sous la surveillance d'Hégaï, Esther fut aussi prise et conduite dans la maison du roi, sous la surveillance d'Hégaï, gardien des femmes. » — Esther 2 : 8.

<sup>29</sup> Il y eut beaucoup d'appelées, mais évidemment une seule pouvait être choisie comme reine. D'accord avec ce qui précède, les Écritures disent : « Ne savez-vous pas que ceux [un grand nombre] qui courent dans le stade [pour entrer au royaume] courent tous, mais qu'un seul [une seule classe] remporte le prix ? » (1 Corinth. 9 : 24) Le choix d'Esther illustre donc cette seule classe, la classe élue des fidèles. Il est évident que Mardochée n'était pas étranger à la présentation d'Esther au roi. Il avait eu connaissance du commandement ainsi que de l'édit du roi et il savait que sa fille adoptive était belle et avenante et qu'elle serait digne de prendre part au concours. Cependant la main de l'Éternel dirigea les événements, car il voulait faire une grande image prophétique ; c'est pourquoi Esther n'en revendiqua pas l'honneur pour elle-même.

<sup>30</sup> Mardochée ne fut sans doute pas seulement employé comme instrument par le Seigneur pour engager Esther à concourir en vue de devenir reine, mais il la renseigna aussi sur les règles du concours auxquelles elle devait se conformer. Tous ceux qui sont qualifiés pour le royaume de Christ doivent d'abord répondre à l'appel divin et se conformer ensuite à l'avis donné par l'apôtre qui dit : « Je vous exhorte donc, frères... offrez [à Dieu] vos corps comme un sacrifice vivant, saint [c'est-à-dire entièrement consacré à lui et faisant joyeusement sa volonté], agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable. » — Romains 12 : 1.

<sup>31</sup> Toutes les vierges, qui avaient répondu à l'appel, furent placées dans la maison des femmes qui était sous la garde d'Hégaï, l'eunuque du roi. La signification du nom Hégaï en hébreu est « méditation » ou

« oter ». Au chapitre 25 des Proverbes, verset 4 et 5, il est écrit : « Ote de l'argent les scories, et il en sortira un vase pour le fondeur. Ote le méchant de devant le roi, et son trône s'affermira par la justice. » Le psalmiste dit : « Que les paroles de ma bouche et la méditation de mon cœur te soient agréables, ô Éternel, mon rocher, mon rédempteur ! (Psaume 19 : 15 ; version synodale.) « Ma bouche dira des paroles de sagesse, et la méditation de mon cœur sera pleine d'intelligence. » (Psaume 49 : 3 ; version de Darby.) Ces textes font connaître la règle à suivre. Ceux qui aspirent à une place dans le royaume doivent étudier et méditer la parole de Dieu, ce qui contribuera à les rendre aptes au service du Maître et à se consacrer entièrement à Dieu et à son royaume.

<sup>32</sup> Le nom d'Hégaï semble donc représenter certaines dispositions prises par l'Éternel pour son peuple, particulièrement à partir de 1918, afin de le préparer pour le royaume. N'est-il pas vrai que, depuis cette époque, la parole de Dieu a été étudiée et méditée avec plus d'attention que précédemment et qu'on a compris plus clairement les privilèges et les devoirs des consacrés de se vouer complètement au service du Roi ? Les faits le prouvent, et tout cela a été le résultat des dispositions prises par l'Éternel pour le bien de son peuple. Depuis la venue du Seigneur à son temple, personne ne pouvait être qualifié pour le royaume s'il refusait d'apprendre à connaître les desseins de Dieu concernant le témoignage de Jésus-Christ et ensuite de participer joyeusement à l'œuvre en rendant ce témoignage. Ceux qui cependant furent zélés et actifs, par amour pour Dieu et sa cause, et sans aucun motif égoïste, marchèrent dans la bonne voie et se préparèrent ainsi pour paraître devant le grand Roi. Personne ne pouvait plaire au Roi l'exception de ceux-là. Par conséquent, le fait de mettre Esther sous la garde de l'eunuque nommé Hégaï semble donc se rapporter aux dispositions prises par Jéhovah pour préparer en particulier ceux qui répondraient à l'appel après la venue du Seigneur à son temple.

<sup>33</sup> La jeune fille juive devait avoir un charme tout particulier et être d'un physique très agréable. Dès qu'elle entra dans la maison du roi, elle fut dans les bonnes grâces de ceux qui la contemplaient. Il est manifeste que l'eunuque s'aperçut de suite qu'elle était supérieure à toutes les autres. « La jeune fille lui plut et trouva grâce devant lui ; il s'empressa de lui fournir les choses nécessaires pour sa toilette [autre version : les parfums nécessaires pour sa purification] et pour sa subsistance, lui donna sept jeunes filles choisies dans la maison du roi, et la plaça avec ses jeunes filles dans le meilleur appartement de la maison des femmes. » — Esther 2 : 9.

<sup>34</sup> La classe illustrée ici par Esther comprend ceux qui acceptèrent la vérité avec joie lorsqu'elle leur fut apportée, grâce à la prévoyance de l'Éternel ; et, grâce aux « éclairs sortant du temple », ils virent que l'œuvre d'Élisée devait se faire et ils y participèrent avec joie. Leur charme, leur beauté se révéla en leur prompt dévouement à l'Éternel, et ceux qui ont observé les progrès de l'œuvre du Seigneur pendant ces dernières années, en sont témoins. Les consacrés qui récemment acceptèrent la vérité peuvent parfaitement être ceux qui, selon la prophète Esaïe, puisent de l'eau avec joie aux sources du salut, qui louent l'Éternel et invoquent son nom et qui publient ses œuvres parmi les peuples, en rappelant la grandeur de son nom. (Esaïe 12 : 2-4) Ils

font ces choses sans égoïsme. D'autres aussi ont été favorisés par la vérité, mais ils n'ont pas manifesté autant de zèle et de dévouement envers l'Éternel. C'est pourquoi Esther illustre ceux qui écoutent attentivement et obéissent à la parole de Dieu. « Les parfums pour sa purification » symbolisent l'œuvre et la préparation de ceux qui vont être membres de la classe de l'épouse et qui aspirent à une place dans le royaume de Dieu, comme épouse de Christ. — Ephésiens 5 : 26, 27.

<sup>35</sup> Ceux qui sont engendrés de l'esprit sont désignés « fils de Lévi » et doivent être purifiés lors de la venue du Seigneur à son temple, et c'est pour cette raison qu'il vient. Dans cette scène du drame, Esther représente donc ceux qui sont purifiés. Les sept jeunes filles données à Esther correspondent aux services rendus aux consacrés par « les sept étoiles » ou anges à la cour de Jésus-Christ et qui servent dans le temple. « Leurs anges dans les cieus voient continuellement la face de mon Père qui est dans les cieus. » (Matthieu 18 : 10) Après que le saint-esprit eut cessé de fonctionner comme avocat ou « parakletos » en faveur des consacrés, les anges aidèrent ceux qui se préparaient pour le royaume. « Car il ordonnera à ses anges de te garder dans toutes tes voies. » — Psaume 91 : 11. (Voir *Tour de Garde* décembre 1930, pages 182 et 183.)

<sup>36</sup> Les annales montrent qu'Esther et ses jeunes filles eurent la préférence, c'est-à-dire qu'on leur fit changer de logement (Voir version d'Ostervald) et leur donna le meilleur appartement dans la maison des femmes. C'est ce que Dieu, dans sa bonté, avait prévu pour Esther. De même, mais à une autre occasion, Dieu fit combler de faveurs Daniel et ses trois compagnons, pendant les jours où ils se préparaient pour être présentés au roi. (Voir Daniel 1 : 9) C'est ainsi que sont préfigurées les conditions favorables que le Seigneur accorde à ceux qui ont répondu à l'appel pour le royaume, pour les y préparer. Parmi les consacrés qui ont obtenu la connaissance de la vérité depuis 1922 se trouvent ceux qu'Esther illustre ; ils occupent la meilleure place dans le service de l'Éternel parce qu'ils y participent avec une joie réelle et un grand enthousiasme. Ils ne travaillent pas dans cette œuvre avec égoïsme, car leur dévouement désintéressé envers l'Éternel et sa cause révèle leur beauté. Les paroles de Proverbes 22 : 29 sont bien appropriées à leur égard : « As-tu vu un homme diligent dans son travail ? il se tiendra devant les rois, il ne se tiendra pas devant des gens obscurs. » (Version de Darby) Ces fidèles ont accompli des actes méritoires aux yeux de l'Éternel, et l'Éternel les en a récompensés en leur accordant sa faveur constante.

### Son identité

<sup>37</sup> On ne savait pas encore au palais qu'Esther était Juive. Il y avait cependant une bonne raison pour cela, et c'est l'Éternel qui le voulut ainsi. Si la naissance d'Esther avait été connue lorsqu'elle se présenta au concours, le préjugé contre sa race aurait été un grand obstacle. Ce n'était pas une imposture, ni une fraude de ne pas révéler son identité, mais un acte dirigé par la sagesse d'en haut. Elle serait jugée ainsi avec impartialité, sans qu'on tienne compte de son origine, mais uniquement sur la base de ses mérites personnels. Dieu ne fait point acception de personnes. C'est d'après le même principe que le bouc de l'Éternel était choisi pour le service du tabernacle, et ce choix se faisait en ce

qu'on tira au sort. Cela démontre l'impartialité qui préside à l'élection des membres de la classe de l'épouse, que Dieu et Christ jugent selon l'œuvre de chacun, sans acception de personnes ou sans tenir compte de leur état antérieur. (1 Pierre 1 : 17) C'est leur beauté, c'est-à-dire leur intégrité et leur dévouement fidèle envers l'Éternel qui déterminent le jugement final ou la récompense.

<sup>38</sup> Sans aucun doute Mardochee avait changé le nom d'Hadassa en Esther et en cela il avait été guidé par la sagesse divine, afin que l'image soit parfaite. Cela préfigure que la classe du « fidèle serviteur » de Dieu, au début de l'œuvre d'Elisée, rappela à ceux qui commencèrent à courir vers le fut pour remporter le prix de la vocation céleste, que ni leur nom ni leur nationalité auraient une influence quelconque pour obtenir le prix, mais que c'est la beauté de la sainteté qui plaît à Dieu et à son Roi.

<sup>39</sup> La classe du « serviteur fidèle » prévint ses frères du danger qu'il y a de rendre hommage à une créature humaine ou d'exalter le nom d'une personne à cause de la position qu'elle occupe dans l'Église. Ceux qui sont agréables au Seigneur apprennent à estimer leurs frères qui aspirent au royaume, pour le travail qu'ils font et qui se manifeste en leur dévouement désintéressé à Jéhovah et à son royaume.

<sup>40</sup> Le temps viendrait pour Esther de révéler sa nationalité juive mais elle devait attendre le moment favorable. Cela montre que la classe préfigurée par Esther doit déclarer avec hardiesse qu'elle est membre de l'organisation de Dieu, mais qu'elle doit le faire au moment opportun. La chose essentielle est naturellement de remettre le message au peuple, mais selon la prévoyance de Dieu, le « reste » prendra une attitude courageuse du côté de Jéhovah pour que chacun sache qui il est.

<sup>41</sup> Conformément à la loi sur les femmes candidates au poste de reine, chacune d'elles devait être soumise à une purification pendant l'espace de douze mois ; il en fut de même pour Esther. Pendant ce temps et « chaque jour Mardochee allait et venait devant la cour de la maison des femmes, pour savoir comment se portait Esther ». De même, la classe du « fidèle serviteur » s'est grandement intéressée à ses frères qui ont reçu la connaissance de la vérité ces dernières années, et elle a cherché à faire tout ce qui est dans leur intérêt. « Après avoir employé douze mois à s'acquitter de ce qui était prescrit (selon la loi) aux femmes, ... ainsi chaque jeune fille allait vers le roi ; et quand elle passait de la maison des femmes dans la maison du roi, on lui laissait prendre avec elle tout ce qu'elle voulait. » — Esther 2 : 12, 13.

<sup>42</sup> L'époque et le procédé de purification corroborent de nouveau la vérité que le Seigneur a révélée à son peuple ces dernières années et depuis 1922 concernant l'élection et l'onction pour le royaume. On crut d'abord que les consacrés avaient été choisis et oints aussitôt qu'ils avaient répondu à l'appel pour le royaume, mais dans les années qui suivirent, on vit plus clairement que les candidats devaient être soumis à un examen pendant un certain temps après avoir répondu à l'appel, afin de pouvoir démontrer « la beauté de leur sainteté envers Jéhovah », c'est-à-dire pour prouver qu'ils sont réellement et parfaitement dévoués à Dieu et à sa cause de justice. Cela les garde de devenir « une puanteur dans les narines de Dieu ». Ceux qui croient que « le développement de leur propre caractère » et

« leur sainteté intérieure qui les rend meilleurs que d'autres », suffisent à les préparer pour le royaume, ceux-ci, le prophète de Dieu les représente comme disant : « Retire-toi, ne m'approche pas, car je suis plus saint que toi. Ceux-ci sont une fumée dans mes narines et un feu qui brûle tout le jour. » (Esaïe 56 : 5 ; traduit de l'anglais) Ceux qui prétendent être à ce point meilleurs que leurs frères sont une « puanteur dans les narines de l'Éternel ». Les égoïstes ont choisi leur propre manière de voir pour se préparer au royaume, soit le développement de leur justice personnelle. A ceux qui suivent leur propre voie, en ignorant le chemin ordonné par Dieu, le prophète dit : « Celui qui immole un bœuf est comme celui qui tuerait un homme, celui qui sacrifie un agneau est comme celui qui romprait la nuque à un chien, celui qui présente une offrande est comme celui qui répandrait du sang de porc, celui qui brûle de l'encens est comme celui qui adorerait des idoles ; tous ceux-là se complaisent dans leurs voies, et leur âme trouve du plaisir dans leurs abominations. » (Esaïe 66 : 3) Il y a des personnes dont le corps dégage une odeur désagréable et qui déplaît à d'autres. « L'odeur du corps » au sens figuré déplaît à Jéhovah. La classe illustrée par Esther doit éviter ces choses désagréables.

<sup>42</sup> Les versets treize et quatorze du deuxième chapitre nous apprennent que la règle de la maison du roi autorisait chaque jeune fille qui allait être présentée au roi « à prendre avec elle tout ce qu'elle voulait ». Cela montre que l'Éternel n'empêche personne de suivre une fausse route, mais qu'il donne à chacun une occasion de se soumettre de son plein gré. Les égoïstes chercheront naturellement à satisfaire d'abord leurs caprices. Il est certain que ceux qui aspirent au royaume et qui sont agréables à l'Éternel sont ceux qui acceptent volontiers les dispositions que l'Éternel a prises pour eux, sans chercher autre chose, par exemple à se préparer leur propre nourriture tout spéciale ou à accomplir à leur propre façon égoïste, l'œuvre qu'ils désirent faire. Il en fut de même avec Esther ; elle préfigure donc cette classe désintéressée, ainsi qu'il est écrit : « Lorsque son tour d'aller vers le roi fut arrivé, Esther, fille d'Abichail, oncle de Mardochee qui l'avait adopté pour fille, ne demanda que ce qui fut désigné par Hégai, eunuque du roi et gardien des femmes. Esther trouvait grâce aux yeux de tous ceux qui la voyaient. » — Esther 2 : 15.

<sup>43</sup> Hégai l'eunuque du roi, illustre les mesures prises par l'Éternel pour ceux qui ont répondu à l'appel pour le royaume, après la venue de Christ Jésus au temple de Jéhovah. La conduite d'Esther qui ne demanda pas autre chose que ce qui avait été prévu pour elle, préfigure la classe fidèle du « reste » qui s'est réjouie de se nourrir des mets que le Seigneur a mis à sa disposition, et qui a médité sur les grâces de Dieu et les occasions qu'il lui a données de le servir. Son but principal a été d'honorer et d'exalter le nom de l'Éternel, sachant bien qu'il pouvait pourvoir à ses besoins bien mieux qu'elle-même.

<sup>44</sup> Esther trouvait grâce aux yeux de tous ceux qui la voyaient. Il ne s'agit là non pas de tous les sujets du royaume, mais seulement de ceux de la maison du roi ; ceux donc qui ont agi dans l'esprit de Christ, et qui ont été fidèles et dévoués à Jéhovah, ont trouvé grâce aux yeux de toute la maison de Dieu. Cette faveur n'est pas due à un mérite personnel ou au développement d'un caractère particulier, mais au dévouement désintéressé envers Dieu et son Roi. Ceux qui plaisent à

l'Éternel, au Roi, plairont à tous ceux qui ont « la même foi précieuse » et le même esprit. Ceux-là ne se connaissent pas selon la chair, mais se considèrent comme de nouvelles créatures en Christ dont l'objectif principal est d'exalter la parole et le nom du Dieu éternel.

<sup>45</sup> Le jour où Esther allait être présentée au roi était venue. La présentation de ces jeunes filles à sa Majesté dut provoquer une d'excitation réelle, quoique contenue. « Esther fut conduite auprès du roi Assuérus, dans sa maison royale, le dixième mois qui est le mois de Tébeth, la septième année de son règne. » (Esther 2 : 16) Vasthi fut détrônée dans la troisième année du règne du roi Assuérus.

<sup>46</sup> Jésus-Christ fut mis sur son trône en automne de l'année 1914, et trois ans après, c'est-à-dire à la fin de l'année 1917, il y eut une classe d'insubordonnés parmi les consacrés du Seigneur, qui se rebellèrent contre ses ordres. Ils étaient sur les rangs pour le royaume, mais ils prirent ombrage, devinrent rebelles, et lors du jugement qui commença au temple de Dieu, en 1918, ils en furent « arrachés ». Cela correspondrait à l'époque où Vasthi perdit sa place sur le trône. En comptant sept ans depuis octobre 1914, nous arrivons en octobre 1921, c'est-à-dire en réalité au commencement de l'année 1922. C'est dans cette année que le « reste » de Dieu, qui constitue une partie de son organisation, commença à proclamer systématiquement le message, et l'œuvre prit un nouvel essor à ce moment. La présentation d'Esther au roi ne signifie pas qu'elle fut couronnée reine ce jour-là, et cela ne préfigure pas non plus que la classe d'Esther est enlevée immédiatement au ciel pour régner avec Christ, mais cela veut dire que la classe d'Esther, élue par le Seigneur, est admise dans l'alliance pour le royaume et ensuite ointe. Par conséquent, les jours de la purification d'Esther et de sa présentation au roi préfigurent une période qui dure depuis le moment où la classe d'Esther répond à l'appel pour le royaume et qui s'achève avant qu'elle soit élue et ointe. Cela désignerait l'époque où le saint-esprit fut répandu sur toute chair qui avait été élue, soit approximativement en 1922. (Joël 2 : 28) D'autres passages des Ecritures corroborent cette conclusion.

<sup>47</sup> Si ceux qu'Esther préfigure avaient été conduits dans le royaume à cette époque et transportés de la terre au ciel, leur vie n'aurait jamais été en grand danger et leur intégrité n'aurait pas été mise à l'épreuve. Le danger qui menaçait plus tard la vie d'Esther semble bien préfigurer un danger qui menace le « reste » après avoir été oint.

<sup>48</sup> Esther fut alors élue et couronnée reine. « Le roi aimait Esther plus que toutes les autres femmes, et elle obtint grâce et faveur devant lui plus que toutes les autres jeunes filles. Il mit la couronne royale sur sa tête, et la fit reine à la place de Vasthi. » (Esther 2 : 17) Cela préfigure l'amour de Dieu pour le « reste », et particulièrement envers ceux qui se sont consacrés d'une manière intelligente à sa cause, depuis la venue de Christ Jésus à son temple. Le « reste » voit et apprécie cette manifestation de l'amour de Dieu et en est grandement encouragé et consolé. Ceux qui en font partie ont le témoignage de l'esprit qu'ils ont été élus et oints, et ils ont été très encouragés à s'efforcer sérieusement de rester fidèles jusqu'à la mort.

<sup>49</sup> Le roi aimait Esther plus que toutes les autres femmes. Dans cette image le roi représente évidemment Jéhovah. Le Seigneur Jésus y pensait peut être lorsqu'il dit : « Le Père lui-même vous aime. » (Jean 16 : 27) Les

fidèles disciples de Christ observent avec joie les commandements de Dieu et de Christ, le Roi, et c'est à eux que Jésus dit : « Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui qui m'aime ; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père, je l'aimerai, et je me ferai connaître à lui. » — Jean 14 : 21.

<sup>51</sup> Les autres femmes de la maison, représentant la classe des vierges folles, ne connurent pas ce même amour et n'en jouirent jamais. Les fidèles peuvent vraiment dire à présent : « Voyez quel amour le Père nous a témoigné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu ! Et nous le sommes. Si le monde ne nous connaît pas, c'est qu'il ne l'a pas connu. » — 1 Jean 3 : 1.

<sup>52</sup> Esther fut installée dans le palais du roi, et elle devint responsable de la sécurité et du bien de son peuple, les Juifs, qui demeuraient en Palestine et dans toutes les parties des cent vingt-sept provinces. Esther occupait maintenant la dignité royale qui appartenait jadis à Vasthi. (Esther 1 : 19) Elle dut alors être mise à l'épreuve et révéler son identité de femme juive, si elle désirait rester fidèle et vraie envers Jéhovah, son Dieu. Cela nous rappelle l'épreuve à laquelle fut soumis Moïse lorsqu'il refusa de renier son peuple : « Aimant mieux être maltraité avec le peuple de Dieu que d'avoir pour un temps la jouissance du péché, regardant l'opprobre de Christ comme une richesse plus grande que les trésors de l'Égypte, car il avait les yeux fixés sur la rémunération. C'est par la foi, qu'il quitta l'Égypte, sans être effrayé de la colère du roi, car il se montra ferme, comme voyant celui qui est invisible. » (Hébreux 11 : 25-27) Esther suivrait-elle la même voie ? C'est ce que l'épreuve allait déterminer. Cette expérience préfigure l'épreuve à laquelle le « reste » du peuple de Dieu sera soumis, et son résultat.

<sup>53</sup> Le roi donna alors un grand festin, un festin en l'honneur d'Esther. (Esther 2 : 18) Cela préfigure probablement le « repas de nocé de l'Agneau » auquel le « reste » de Dieu est invité et auquel il assiste. Ces événements se passent depuis l'année 1922 environ. « Et lorsque les vierges furent rassemblées pour la seconde fois, Mardochee était assis à la porte du roi. » (Esther 2 : 19) Cela montre que Mardochee fut toujours au service du roi, et le fait d'être assis à la porte prouve que la classe du « reste » est maintenant aux portes du royaume, proclamant le grand nom et les œuvres de Jéhovah Dieu, le Roi éternel. Esther continua à faire ce que Mardochee lui avait enseigné, malgré qu'elle fût reine. Jusqu'alors son identité de femme juive n'avait pas encore été révélée.

<sup>54</sup> Une conspiration se tramait contre le roi, et deux de ses eunuques se préparaient à porter la main sur lui : « Esther, ainsi que le lui avait commandé Mardochee, n'avait pas fait connaître sa naissance et son peuple ; et Esther faisait ce que Mardochee disait, comme lorsqu'elle était élevée chez lui. En ces jours-là, Mardochee étant assis à la porte du roi, deux des eunuques du roi, d'entre les gardiens du seuil, Bigthan et Thérash, se mirent en colère et cherchèrent à porter la main sur le roi Assuérus. Et la chose vint à la connaissance de Mardochee, et il la rapporta à la reine Esther, et Esther la dit au roi au nom de Mardochee. Et on fit une enquête sur la chose, et elle fut trouvée telle, et les deux eunuques furent pendus à un bois. Et cela fut écrit dans le livre des chroniques en présence du roi. » — Esther 2 : 20-23 ; version de Darby.

<sup>55</sup> En agissant de concert, Esther et Mardochee rendirent un précieux service au roi et préfigurent ainsi le

désintéressement du « reste » au service de Jéhovah et du Roi de rois. De temps en temps on rencontre des enfants de Dieu qui prétendent le servir et qui semblent être prêts pour le royaume, mais ce sont des mécontents et leur conduite met en danger la vie des membres du corps de Christ, le Roi choisi de Dieu. Lorsque les membres fidèles du « reste » les voient, ils les montrent à leurs frères et cela dans l'intérêt de ces derniers pour les mettre en garde contre ceux qui pourraient causer des divisions et chercher à détruire le peuple de l'Éternel ; c'est contre ceux-là que le Seigneur porte l'épée. (Romains 13 : 3, 4) Le « reste » avertit aussi les dirigeants actuels du monde de la fausseté et de l'hypocrisie, ainsi que de la voie fatale suivie par le clergé apostat et par ceux qui s'associent à lui pour faire du mal au peuple de Dieu. En même temps il recommande aux gouvernants d'obéir à l'Éternel, de « baiser le Fils », Christ, pour employer le langage du prophète, et d'éconduire le clergé infidèle ; les Écritures nous montrent que la classe du clergé sera en quelque sorte « pendue à un bois » par les gouvernants. Au moment où Mardochee rendit ce service, il n'en fut pas récompensé, mais la chose fut portée à son crédit, et l'on s'en souvint plus tard. C'est de cette manière que les actes justes de Dieu envers ses fidèles sont préfigurés. « Car Dieu n'est pas injuste, pour oublier votre œuvre et l'amour que vous avez montré pour son nom, ayant servi les saints et les servant encore. » (Hébreux 6 : 10 ; vers. de Darby.) Les bonnes œuvres de la classe du « reste » ne sont pas toujours récompensées par Jéhovah au moment où elles sont accomplies, mais il veillera à ce que le « reste » reçoive la protection nécessaire et le gardera en temps de danger.

(A) suivre

### Questions béréennes

- § 1. Comment comprendre la promesse de Jéhovah de « garder » et de « sauver » son peuple ?
- § 2. Montrez l'accomplissement de l'image prophétique du « roi assis sur son trône et faisant, dans la troisième année de son règne, un festin à tous ses princes et ses serviteurs ».
- § 3-7. « Le septième jour, le cœur du roi était réjoui par le vin. Quand et comment cela s'accomplit-il ? Décrivez la situation qui montre l'accomplissement de ces paroles : « la reine fit aussi un festin pour les femmes de la maison royale. Elle refusa d'obéir à l'ordre du roi de paraître devant lui pour montrer sa beauté aux peuples et aux grands ».
- § 8, 9. Comparez cette image prophétique et son accomplissement avec la parabole de Jésus sur le « grand festin » et montrez-en l'application.
- § 10-12. Expliquez quel était le dessein du roi en questionnant ses conseillers comme suit : « Quelle loi faut-il appliquer à la reine Vasthi pour n'avoir pas exécuté l'ordre du roi transmis par les eunuques ? » Qu'est-ce que cela préfigure ?
- § 13, 14. Quel fut l'édit proposé par les conseillers, et comment fut-il reçu par le roi ? Qu'est-ce que cela préfigure ?
- § 15-17. Montrez l'accomplissement de ce qui fut préfiguré par l'entêtement de Vasthi et ce qui en résulta.
- § 18-21. Quel fut le but évident des paroles dans Esther 1 : 20-22 ? Citez d'autres passages dans lesquels cette règle est contenue. Quelles furent alors les dispositions prises pour le choix d'une autre reine ?
- § 22, 23. Qui fut Mardochee ? Que signifie le fait qu'il était déjà au service du roi et qu'il y resta après qu'Esther eut trouvé grâce auprès du roi et qu'elle fut amenée dans la maison royale ?
- § 24-27. Expliquez l'accomplissement de ce qui est illustré prophétiquement dans Esther 2 : 7.
- § 28-30. Montrez l'accomplissement de l'image contenue dans Esther 2:8, en harmonie avec d'autres passages des Écritures, et le rôle que Mardochee joua sans doute dans la présentation d'Esther au roi.
- § 31, 32. Quelle est la signification du « rassemblement des vierges sous la garde d'Hégaï, l'eunuque du roi ».
- § 33-36. Expliquez l'accomplissement d'Esther 2 : 9.
- § 37-40. Justifiez le secret qu'Esther garde sur son identité de Juive. Quelle leçon pouvons-nous tirer du fait qu'Esther, malgré qu'elle descendit d'un peuple de mauvais renom, fut choisie reine en temps opportun ? Que préfigure a) la prévoyance de Mardochee et son attention à l'égard d'Esther ? b) La nécessité pour Esther de révéler sa nationalité en temps opportun ?

- § 41, 42. Quelle l'image prophétique a) dans l'exigence de la loi sur « la purification de chaque jeune fille qui devait être présentée au roi dans la maison royale » ? Le fait que « tout ce qu'elle voulait on le lui laissait prendre avec elle » ?
- § 43-45. Quelle leçon faut-il tirer du fait qu'Esther « ne demanda que ce qui fut désigné par Hégai, l'eunuque du roi » ? Que signifie la déclaration qu'Esther trouvait grâce aux yeux de tous ceux qui la voyaient ?
- § 46-48. a) Vasthi fut détrônée dans la troisième année du règne du roi. b) Esther fut conduite dans la maison royale dans la septième année du règne du roi. Montrez l'accomplissement de chacun de ces événements prophétiques.

- § 49-51. Qui le roi représente-il dans Esther 2 : 17 ? De qui Esther est-elle une image prophétique ? Qui les autres vierges préfigurent-elles ? Et Vasthi ?
- § 52-55. Décrivez l'épreuve que devait subir Esther, une fois installée dans la maison royale, et ce que cela préfigurait. Que préfigurent a) le grand festin donné par le roi, « le festin en l'honneur d'Esther » ? b) le fait que Mardochee était assis à la porte du roi ? c) la conspiration des deux eunuques contre le roi et leur pendaison ? d) le fait que le service de Mardochee, rendu au roi dans cette circonstance, fut inscrit dans les annales, sans que Mardochee eût reçu de récompense ? e) l'action concertée d'Esther et de Mardochee sauvegardant les intérêts du roi ?

(W. T. du 1er juin 1931)

## Esther et Mardochee

« Vous qui aimez l'Éternel, hâissez le mal ! Il garde les âmes de ses fidèles, il les délivre de la main des méchants. » — Psaume 97 : 10.

### 3<sup>me</sup> partie

J EHOVAH permet la méchanceté dans le sens qu'il n'empêche pas l'égoïste et le méchant de suivre leur propre voie, mais, au temps voulu, il exprime sa juste indignation contre l'ouvrier d'iniquité. Une créature ne pourrait être éprouvée, à vrai dire, si elle n'était pas libre de choisir ou une mauvaise voie ou une voie de justice. Les méchants sont ceux qui, le sachant et le voulant, agissent méchamment. Les Écritures désignent Satan comme le méchant parce que c'est de lui qu'émane tout le mal. Il savait dès le commencement, quand il s'est approché d'Eve, qu'il prenait une voie inique, mais il se laissa diriger par son égoïsme et sa convoitise. Dieu permet aux malfaiteurs d'agir à leur guise et d'aller jusqu'à l'extrême, mais au temps voulu Satan lui-même sera arrêté et détruit. Tous ses agents qui volontairement prennent la même voie subiront le même sort.

La scène du drame s'ouvre ici par l'élévation d'Haman à une haute position dans le royaume : « Après ces choses, le roi Assuérus fit monter au pouvoir Haman, fils d'Hammedatha, l'Agaguite. » (Esther 3:1) La position d'Haman fut de beaucoup supérieure à celle qu'occupait Mardochee. Le roi Assuérus est une figure du pouvoir royal, il est présenté ici comme l'exerçant pour accomplir un méchant dessein. En agissant ainsi, le roi représente Satan, le diable, avec ses fidèles gouvernants sur la terre qui favorisent les soi-disant « conducteurs religieux » du monde actuel et augmentent leur pouvoir. Cela s'est accompli particulièrement depuis 1922 et après que les sept coupes commencèrent à être versées sur la terre. (Voir Apocalypse 16) C'était donc après l'élection et l'onction de la classe d'Esther par le pouvoir royal de Dieu et par Christ. L'élévation d'Haman préfigure aussi le clergé qui s'engage de plus en plus dans la politique de ce mauvais monde, s'unit ouvertement avec l'organisation de Satan et se déclare ainsi ennemi de Dieu. — Jacques 4 : 4.

Les faits montrent que depuis lors le pape a regagné le pouvoir temporel et que les nations se font représenter au Vatican par des ambassadeurs. Le clergé prend une part active et audacieuse dans la politique de ce monde et de la Société des Nations en particulier ; il prétend faussement que cette Société est la manifestation du royaume de Dieu sur terre. Le clergé américain surtout s'est acquis des droits sur la radio-diffusion qui, à l'heure actuelle, est dirigée par la haute finance.

Un serviteur et porte-parole de la haute finance se glorifie d'avoir pu élever au premier rang dans la radio l'élément religieux et d'avoir pu unir jusqu'à un certain point les diverses sectes religieuses et favoriser une

meilleure entente entre elles. Les journaux rapportent les paroles qu'il a prononcées tout récemment : « J'ai eu un grand plaisir dans la petite part que j'ai prise à répartir le temps réservé aux organisations religieuses de notre pays pour atteindre le peuple tous les dimanches par un message religieux impartial qui ne heurte aucune foi, aucune dénomination. Nous avons ainsi chez nous les croyances protestantes, catholiques et juives toutes représentées dans la diffusion par radio. » Par des paroles vantardes ce fils d'un « pilote pour le ciel » se fait fort de dire que la haute finance l'a employé pour réunir en une troupe tous les « pilotes pour le ciel », sans se soucier de leur foi, parce que tous sont tombés d'accord de devenir les subordonnés de leur plus grand maître, le dieu invisible de ce monde.

Ces conducteurs religieux sectaires sont élus membres des conseils administratifs des sociétés de radio, afin d'empêcher le peuple d'entendre la vérité ; mais bien que leur porte-parole affirme que le peuple est mis à même de recevoir un message religieux impartial, qui ne favorise aucune foi, il fait tout ce qui est en son pouvoir pour que le message de vérité ne puisse être diffusé au moyen de la radio, par les serviteurs du Seigneur. En même temps les fonctionnaires et grands financiers accordent aux ecclésiastiques qui se sont imposés au gouvernement et qui sont devenus ses émissaires des positions privilégiées dans les affaires gouvernementales.

La place élevée, occupée par le clergé, a favorisé des discours et des actes orgueilleux et égoïstes. Par contre les vrais et fidèles disciples de Christ sont mis de côté et regardés avec mépris par Haman, le clergé. Celui-ci a une grande influence sur l'élaboration et l'application des lois des gouvernements et se trouve ainsi bien placé pour faire tort à l'œuvre du peuple de Dieu. Il se fait fort d'éviter que le public entende le message de la vérité ; il avance même de grandes sommes d'argent pourvu que les stations de radio-diffusion empêchent les vrais chrétiens de proclamer la vérité telle qu'elle est contenue dans la Bible.

Cette classe d'Haman est très zélée pour arrêter, et même faire jeter en prison des membres de la classe du fidèle « reste » parce qu'ils prêchent l'évangile. Elle prétend faussement que les Etudiants de la Bible colportent sans patente et transgressent le « saint dimanche » en allant de maison en maison présenter des livres.

Quelques oints du peuple de Dieu s'étonnent que l'Éternel permette au clergé de poursuivre cette œuvre basse et hypocrite en persécutant les humbles disciples de Christ. C'est simplement parce que ce n'est pas encore le moment de mettre un terme à l'œuvre de

la classe d'Haman. Haman fut élevé et il poursuivit sa voie égoïste, ainsi que le fait le clergé d'aujourd'hui. Haman eut l'occasion de prouver sa vraie méchanceté, il faut donc aussi que le clergé puisse démontrer son fond de méchanceté et d'hypocrisie. Dieu a prévu sans doute tout cela, et il a permis ces faits dramatiques pour aider et encourager son vrai peuple au temps voulu, qui est arrivé maintenant.

<sup>9</sup> Pour accomplir son œuvre perverse, Satan poussa Assuérus à donner l'ordre que tous ceux qui étaient à son service honorassent particulièrement Haman : « Tous les serviteurs du roi, qui se tenaient à la porte du roi, fléchissaient le genou et se prosternaient devant Haman, car tel était l'ordre du roi à son égard. Mais Mardochee ne fléchissait point le genou et ne se prosternait point. » (3 : 2) Les gouvernants, les politiciens, les financiers et leurs alliés présentent leurs respects à l'élément ecclésiastique et l'honorent. Dans quelques nations de la chrétienté c'est une offense criminelle que de faire ou de dire quelque chose contre ceux qui portent l'habit noir. Chez tous les peuples teints de christianisme, celui qui a le courage de dire la vérité sur ces parasites religieux est mal noté par la classe dirigeante.

<sup>10</sup> L'ordre donné de fléchir le genou et de se prosterner devant Haman était contraire à la loi de Dieu qui gouverne son peuple dont faisait partie Mardochee. Si pour accomplir un ordre il faut violer les commandements de Dieu, le serviteur de Dieu refusera alors de l'observer. (Apocalypse 12 : 17) Ceux qui aiment Dieu et qui lui sont fidèles obéiront toujours à ses commandements.

<sup>11</sup> Par Haman, le diable tendit un piège à Mardochee pensant bien que Mardochee s'y ferait prendre. La genuflexion devant Haman fut pour Mardochee une épreuve de son intégrité devant Dieu. Mardochee supporta vaillamment cette épreuve et refusa de fléchir le genou. Il préfigure en cela la classe du « serviteur » qui, au milieu de toute l'organisation du diable, reste fidèle à Jéhovah. Cette classe, quoiqu'environnée par l'organisation ennemie, n'en fait point partie. Les chefs des gouvernements font des lois contre le « serviteur » de Dieu. C'est une épreuve pour les oints de l'Éternel, mais ils résisteront vaillamment, car ils ont pleine confiance en Jéhovah. Ils ont refusé et refuseront toujours de se prosterner devant le clergé chrétien, officiellement ou autrement.

<sup>12</sup> Les fidèles témoins de Dieu lui restent dévoués et maintiennent leur intégrité devant lui. C'est le cas surtout depuis 1922. Depuis lors, sous la direction et la surveillance, des anges de l'Éternel, les fidèles disciples de Christ ont déversé sur les éléments ecclésiastiques et sur d'autres de l'organisation de Satan, les coupes de reproche et de jugement de Dieu. Pas même pour des « expédients » ces fidèles se laisseront-ils marqués de « la marque de la bête sur leur main droite ou sur leur front ». Le « reste » doit et veut rester fidèle à Dieu et à Christ et continuer à publier courageusement la vérité dans ce temps de jugement.

<sup>13</sup> L'attitude courageuse de Mardochee fit découvrir son identité hébraïque, et ensuite aussi celle d'Esther. A ceux qui lui demandaient pourquoi il ne se prosternait point devant Haman, Mardochee répondit que ce n'était point par inimitié personnelle, mais parce qu'il était Juif, ce qui veut dire qu'il était en alliance avec Dieu dont la loi était suprême et à laquelle il devait obéir à tout prix. « Et les serviteurs du roi, qui se tenaient à la porte du roi, dirent à Mardochee : Pourquoi trans-

gresses-tu l'ordre du roi ? Comme ils le lui répétaient chaque jour et qu'il ne les écoutait pas, ils en firent rapport à Haman, pour voir si Mardochee persisterait dans sa résolution ; car il leur avait dit qu'il était Juif. » — Esther 3 : 3, 4.

<sup>14</sup> Il a été dit maintes fois par ceux qui prétendent être consacrés à Dieu qu'il valait mieux user de retenue et parler le moins possible du clergé, au lieu d'être si acharnés contre lui ; qu'il était plus sage de faire preuve d'amour à leur égard et d'augmenter ainsi notre influence au lieu d'être traités d'ennemis intransigeants de la chrétienté organisée. Quiconque aime Dieu et le sert, ainsi que sa cause, doit nécessairement être l'ennemi déclaré de la chrétienté organisée — en effet, ce système fait partie de l'organisation du diable.

<sup>15</sup> Quelques serviteurs du roi, voyant que Mardochee persistait dans son refus d'honorer Haman, en firent part à ce dernier pour voir si oui ou non la prétention de Mardochee était valable : si, comme Juif, il avait le droit de ne pas tenir compte de l'ordre du roi. Ces gens-là n'allèrent pas chez le roi, mais chez Haman et l'informèrent que Mardochee se disait Juif et que pour cette raison il refusait de se prosterner devant lui. Ils voulurent savoir d'Haman si la raison invoquée par Mardochee était suffisante pour excuser sa conduite.

<sup>16</sup> Mardochee a-t-il agi sagement, pourrait-on demander ? Ne pouvait-il pas, comme les autres, rendre honneur à Haman, simplement pour la forme, et se dire qu'au fond il ne le faisait pas sérieusement ? Ne pouvait-il pas par diplomatie agir comme on a l'habitude de le faire : se lever, ôter son chapeau quand la musique joue à l'honneur d'un grand de la terre ? Était-il nécessaire pour lui de se faire remarquer par sa raideur ? L'ordre d'honorer Haman fut une grande épreuve pour Mardochee, surtout à cause de son intégrité envers Dieu. Comme Juif, Mardochee était du peuple qui avait fait alliance avec Jéhovah et, pour être fidèle, il devait maintenir son intégrité envers Dieu, même s'il risquait sa vie.

<sup>17</sup> Mardochee savait qu'Haman était un Agaguite. Il se souvenait de l'ordre que Dieu avait donné à Saül d'aller — avec une armée d'Israélites — combattre et détruire les Amalécites, parce que ces derniers s'étaient opposés aux Israélites à leur sortie d'Égypte. Il devait se rappeler que Saül avait épargné et laissé la vie à Agag, roi des Amalécites. Comme Saül n'avait pas obéi à l'Éternel, il perdit toutes choses à cause de son infidélité. (1 Samuel 15 : 1-33) Mardochee savait qu'Haman était un descendant d'Agag, puisqu'on l'appelait « l'Agaguite ». Aucun Israélite ne pouvait être fidèle à l'alliance et maintenir son intégrité envers Dieu, s'il se prosternait devant un Agaguite. Mardochee, comme Juif, devait honorer Jéhovah Dieu et ne pouvait donc se prosterner devant quelqu'un de méchant aux yeux de Dieu. Pour Mardochee, Haman était un personnage méprisable, à cause de l'ordre de Dieu contre les Agaguites. « Il [Mardochee] regarda avec dédain celui [Haman] qui est méprisable, mais il honore ceux qui craignent l'Éternel. » — Psaume 15 : 4.

<sup>18</sup> Il en est de même aujourd'hui avec l'Israël spirituel. Ceux qui déshonorent le nom de Dieu sont des personnes nuisibles aux yeux de ceux qui aiment l'Éternel. Mardochee croyait en Dieu et voulait coûte que coûte être fidèle aux commandements de l'Éternel. Pour qu'on s'en souvienne, Dieu fit écrire dans la loi, par Moïse, qu'Amaleï devait être détruit et qu'il y aurait guerre contre lui de génération en génération. (Exode 17 : 14-16)

Connaissant cela, Mardochée ne pouvait honorer les ennemis de Jéhovah et être intègre en même temps. Il en a toujours été ainsi depuis lors ; aucune personne ne peut être fidèle et maintenir son intégrité envers Dieu et en même temps se compromettre avec les ennemis de Dieu en leur rendant honneur.

<sup>19</sup> C'est pour cette raison que le « reste » doit prendre une attitude ferme et courageuse contre l'organisation de Satan et particulièrement contre l'élément religieux qui déshonore Dieu et diffame son saint nom. Les fidèles ont reçu du clergé et de ses alliés le titre approprié d'« ennemi inflexible de la chrétienté organisée ». Que d'autres qui le veulent se compromettent avec le clergé et ses alliés, mais que ceux qui aiment réellement Dieu restent fermes, fidèles et intègres.

<sup>20</sup> Maintenant quelques mots sur les critiques du livre d'Esther. Ces hommes, persuadés de leur sagesse, discutent sérieusement la question de savoir si le livre d'Esther a le droit de figurer dans la Bible, parce qu'il ne mentionne pas le nom de Dieu. Le fait que Mardochée refusait formellement de rendre honneur à l'ennemi de Dieu, l'Agaguite, est une preuve concluante que non seulement Jéhovah était reconnu, mais adoré et fidèlement servi par Mardochée qui, comme membre du peuple d'Israël, était en alliance avec Dieu. Quand on le comprend bien, le livre d'Esther est une justification, une réhabilitation de la parole de Jéhovah. Sous la dictée de Jéhovah, l'un des prophètes écrivit : « Tu as exalté ta parole au-dessus de tout ton nom. » (Psaume 138 : 2 ; version de Darby) C'est ce qui s'est fait dans le livre d'Esther. Jéhovah magnifie sa parole et au temps voulu il magnifiera son nom.

<sup>21</sup> L'Éternel avait dit qu'il mettrait inimitié entre la postérité de la femme et celle du serpent. (Genèse 3 : 15) Haman était de la postérité du serpent, de Satan, le séducteur. Mardochée, sous l'alliance de la loi, était de l'organisation de Jéhovah et par conséquent de la postérité de la femme symbolique. Haman haïssait les Juifs ; quand il apprit que Mardochée était Juif, et pour cette raison refusait de lui rendre honneur, il se mit fort en colère et chercha à tuer Mardochée : « Et Haman vit que Mardochée ne fléchissait point le genou et ne se prosternait point devant lui. Il fut rempli de fureur ; mais il dédaigna de porter la main sur Mardochée seul, car on lui avait dit de quel peuple était Mardochée, et il voulut détruire le peuple de Mardochée, tous les Juifs qui se trouvaient dans tout le royaume d'Assuérus. » — 3 : 5, 6.

<sup>22</sup> Sans doute la première pensée d'Haman fut d'attaquer Mardochée et ainsi de le provoquer à la résistance, pour trouver une raison de le tuer. Mais son père, le diable, témoigna de plus de sagacité, il y voyait un plus grand tour à jouer. Il voulut par un coup de maître abattre tout le peuple juif ; c'est pourquoi il inspira à Haman cette conclusion qui lui fit dédaigner de porter la main sur Mardochée seul. Haman comprit qu'il en atteindrait d'autres que Mardochée. Satan savait que l'assassinat de Mardochée ne toucherait pas à Esther, la Juive, mais la laisserait dans sa position de reine ; il savait d'autre part que les Juifs étaient très nombreux dans le monde entier. L'occasion s'offrit donc au diable de détruire, apparemment d'une manière légitime, toute la race juive. Les agents de Satan prétendent généralement observer strictement la loi et se cachent derrière elle pour accomplir leurs mauvais desseins. Pourvu qu'ils puissent recourir à un détail de la loi, ils ne se feront aucun scrupule de commettre

leurs actions cruelles, vicieuses et injustes. Ils les justifient en s'attachant à la lettre de la loi.

<sup>23</sup> Le diable ne permit pas que l'assassinat de Mardochée seul empêchât l'exécution de son plus vaste projet. Il se mit immédiatement à l'œuvre, et Haman entra naturellement avec joie dans sa conspiration qui avait été forgée pour tuer les Juifs dans tout le royaume de Perse. Il est vrai qu'il avait été permis aux Juifs de retourner en Palestine et de rebâtir le temple, mais le projet diabolique impliquait même la destruction des Juifs retournés au pays de la promesse. Les gouverneurs des cent vingt-sept provinces de Perse, et tous les peuples qui leur obéissaient, devaient procéder à la destruction des Juifs. Il n'y avait rien dans la conduite d'Esther qui pût justifier cette destruction générale, mais Mardochée, en prenant position pour Jéhovah, avait fourni le prétexte pour l'extermination de sa race. Jéhovah Dieu dirigeait le drame entier ; que voulait-il nous montrer par cette partie du drame ?

<sup>24</sup> Satan déclara souvent que Dieu n'arriverait pas à placer des hommes sur la terre qui lui seraient fidèles et loyaux. Quand un chrétien se tenait fermement du côté de Jéhovah et contre l'oppresser, Satan chercha toujours à le tuer. Dieu permit à Satan de manifester toute sa méchanceté et la bassesse de ses procédés. La Bible prouve abondamment que Dieu le laissa poursuivre ses desseins jusqu'à ôter la vie, ou peu s'en faut, de ses fidèles. (Job 2 : 9) Le drame d'Esther, que Dieu mit en scène, préfigure le temps où Satan cherche à détruire le « reste » que Dieu a oint, et qui vit sur la terre à la fin du monde. C'est Jéhovah qui dirigea ce drame pour nous enseigner cela et pour nous montrer quel en serait le résultat.

<sup>25</sup> En harmonie avec cette image, un de ses prophètes déclara ce qui se ferait au « jour de l'Éternel ». « Je rassemblerai toutes les nations pour qu'elles attaquent Jérusalem ; la ville sera prise, les maisons seront pillées, et les femmes violées : La moitié de la ville ira en captivité, mais le reste du peuple ne sera pas exterminé de la ville. L'Éternel paraîtra, et il combattra ces nations, comme il combat au jour de la bataille. » (Zacharie 14 : 2, 3) Jéhovah arrange les choses de telle façon qu'il fournit l'occasion à Satan et à ses troupes de faire un effort désespéré pour détruire tout le peuple de Dieu ; le résultat sera la justification, la réhabilitation de la parole et du nom de Dieu.

<sup>26</sup> Arrivés à ce point du drame, Mardochée, Esther et tous les Juifs représentent le « reste » fidèle du peuple de Dieu sur la terre. Conformément aux commandements de Dieu, ce « reste » rend aujourd'hui avec zèle le témoignage de Jésus-Christ aux nations de la terre, devoir que l'Éternel lui a confié. Les membres du « reste » annoncent la vérité et refusent tout compromis, quel qu'il soit, avec n'importe quelle partie de l'organisation de Satan. C'est pourquoi Satan est furieux et ses principaux représentants sur la terre, les membres du clergé, le sont aussi ; tous ensemble s'en vont faire la guerre au « reste » de la postérité de l'organisation de Dieu. (Apocalypse 12 : 17) Ils voudraient l'extermination du « reste ». La conspiration formée contre Mardochée et les autres Juifs trouve son parallèle dans les événements actuels et dans ceux qui arriveront à la fin du monde. Il est bien entendu que Dieu tolère cet état de choses, mais au temps voulu son nom et sa parole seront complètement justifiés.

<sup>27</sup> Le diable pensait évidemment avoir déjà gagné la partie. Pour lui les Juifs étaient dans le filet, il n'y avait



pour eux aucun moyen d'en échapper. Il voulait se réjouir de cette situation et rendre graduellement ses agents terrestres avides de voir couler le sang juif. Il fit comprendre à Haman, son principal conspirateur, la nécessité d'avoir recours à son dieu, le diable, pour diriger et unir plus complètement les agents de ce dernier. Il poussa Haman à jeter le dé et à invoquer le diable pour obtenir toutes les chances de réussite de leur méchante conspiration. Haman appela donc ses valets et jeta le dé. « Au premier mois, qui est le mois de Nisan, la douzième année du roi Assuérus, on jeta le pur, c'est-à-dire le sort, devant Haman, pour chaque jour et pour chaque mois, jusqu'au douzième mois, qui est le mois d'Adar. » — 3 : 7.

<sup>28</sup> On lit au bas de cette page de la Bible hébraïque : « Suivant les coutumes païennes, Haman eut recours à cette méthode, qui est un genre de divination, pour découvrir le mois et le jour favorables à la destruction du peuple haï. » — *Leeser*.

<sup>29</sup> Au premier mois de la douzième année du roi Assuérus on commença à jeter le dé ou le sort et continua pendant douze mois. Si l'on compare les temps, on remarquera ici que douze ans après le début du règne de Christ Jésus, en 1926, le peuple de Dieu s'assembla en deux grandes réunions à Magdebourg et à Londres. De cette dernière ville surtout fut lancé un message de vérité qui augmenta grandement la fureur de Satan et de ses représentants terrestres. C'est en cette année-là que les « sauterelles » commencèrent à « tourmenter » les gens en rendant le « témoignage aux chefs du monde ». Le peuple de Dieu révéla alors aux gouvernants du monde comment ils seraient épargnés, à l'exemple des Juifs des anciens temps, s'ils prenaient courageusement position du côté de Jéhovah ; il leur annonça que le diable est le dieu de ce monde et les invita à rompre avec lui. Ce message augmenta la fureur du diable et de ses agents zélés ; les ennemis de Dieu commencèrent alors à jeter le dé et à regarder à leur père, le diable, pour obtenir le maximum de points, afin de se débarrasser de ces gens « pestiférés ».

<sup>30</sup> Les favoris de Satan accusent les fidèles de Dieu d'être des traîtres aux gouvernements terrestres et voudraient qu'on leur refusât le séjour. Ce fut en 1926 que le clergé de l'Angleterre et de l'Amérique commença le « jeu ».

<sup>31</sup> Sous la surveillance de son maître et seigneur, le diable, le vilain Haman se présenta alors chez le roi et joua sa partie. Il fit naturellement croire au roi que le mobile, qui le poussait à venir lui parler, était l'amour pour lui et pour le pays, qu'il était un grand « patriote » et qu'il voulait délivrer le roi de ce peuple séditieux. « Alors Haman dit au roi Assuérus : Il y a dans toutes les provinces de ton royaume un peuple dispersé et à part parmi les peuples, ayant des lois différentes de celles de tous les peuples et n'observant point les lois du roi. Il n'est pas dans l'intérêt du roi de le laisser en repos. » — 3 : 8.

<sup>32</sup> Avec beaucoup de diplomatie Haman fit part des raisons qu'il avait contre ce certain peuple dispersé dans tout le royaume. Il dit au roi que les lois de ce peuple étaient différentes de celles des autres peuples, que ces gens n'avaient aucun respect pour les lois royales, qu'ils n'étaient pas patriotes, mais plutôt des traîtres ; les laisser vivre ne serait donc nullement pour le bien du roi et du pays. Cela sent bien le serpent. Il laissera toujours ses traces, où qu'il aille.

— <sup>33</sup> Lorsque Jésus, que son Père envoyait, vint sur la

terre et commença à proclamer la vérité, les honnêtes gens dirent : Nous n'avons jamais entendu de telles paroles ; elles sont admirables et pleines de grâce. En même temps le clergé de cette époque, qui prétendait représenter Dieu, le Roi éternel, déclara être loyal à Dieu, mais, agissant sous la direction de son père, le diable, s'opposa à Jésus et commença à tramer une conspiration contre le Fils bien-aimé de Dieu. Au moment opportun, et lorsque sa conspiration fut mûre, le clergé se rendit auprès des chefs du pays pour accuser Jésus. Voici quel fut son argument : « Nous avons trouvé cet homme excitant notre nation à la révolte, empêchant de payer le tribut à César, et se disant lui-même Christ, roi. » Les membres du clergé décidèrent ensuite la mort de Christ Jésus, afin de garder leurs places auprès du peuple. — Luc 23 : 2 ; Jean 11 : 48-50.

<sup>34</sup> Pendant la guerre mondiale le clergé accusa fausement de sédition les « Etudiants de la Bible », en vue de les débarrasser de la terre, afin que sa propre position fût mieux assurée. Ce même clergé s'efforce aujourd'hui de faire croire aux pouvoirs législatifs et exécutifs des nations que les « Etudiants de la Bible » sont des traîtres. En voici un exemple : Une station de radio de la Floride entreprit de lancer le message de la vérité. Le clergé accourut et s'y opposa en disant en substance : Ce message qu'apportent ces Etudiants de la Bible est chargé de dynamite et est pire que le plus dangereux bolchévisme de la Russie.

<sup>35</sup> La conspiration active se forme contre les fidèles de l'Éternel, sans pourtant que celui-ci n'intervienne contre les conspirateurs et leur œuvre inique. Mais au temps voulu il agira et gardera son peuple. Celui qui dirige réellement l'opposition au message de vérité c'est Satan qui se sert de ses propres aveugles pour accomplir ses desseins. C'est donc un combat entre Jéhovah et Satan ; mais quand le moment sera venu, Jéhovah supprimera son ennemi.

<sup>36</sup> Par des paroles subtiles et persuasives, et feignant de ne voir que le bien de son roi et du pays, Haman exposa son plan et conclut en ces termes : « Si le roi le trouve bon, qu'on écrive l'ordre de les faire périr ; et je pèserai dix mille talents d'argent entre les mains des fonctionnaires, pour qu'on les porte dans le trésor du roi. » (3 : 9) On remarquera la générosité de ce grand fraudeur, de ce meurtrier de sang-froid qui offre de payer une grande somme d'argent à l'échiquier du roi comme preuve de son dévouement désintéressé au pays, pour que coule le sang du peuple choisi de Dieu.

<sup>37</sup> Satan sait qu'on arrive à tout avec l'argent et que cette offre persuadera et fera agir le roi. Ce fut lui, Satan, qui suggéra au clergé de corrompre Judas pour qu'il trahit et livrât Jésus entre ses mains. Il poussa aussi le clergé à donner une forte somme d'argent aux soldats pour les faire mentir au sujet de la résurrection de Jésus. Le clergé d'aujourd'hui sera-t-il aussi généreux de son argent et emploiera-t-il son pouvoir à inciter les principaux de ses troupes à faire de même pour accomplir ses desseins funestes ? Les ecclésiastiques cherchent par leur argent à influencer la loi en leur faveur. N'emploieront-ils pas largement leur argent pour mener à chef ce qu'ils prétendent être conforme à la loi ? Ce qui intéresse Satan, plus que toute législation, c'est d'arriver à « purger » la terre du « reste » de Dieu. Ses fils et représentants terrestres donneront suite à ses ordres comme ils l'ont toujours fait.

<sup>38</sup> Le roi se laissa convaincre par le raisonnement habile de son astucieux conseiller. L'anneau du roi

servait à sceller les documents officiels. Haman pouvait écrire dans l'édit royal tout ce qu'il voulait ; une fois scellé, la chose était immuable. « Le roi ôta son anneau de la main et le remit à Haman, fils d'Hammedatha, l'Agaguite, ennemi des Juifs. » — 3 : 10.

<sup>39</sup> Ce n'est pas le roi, mais Haman qui complota la mort des Juifs. Le roi ne s'y opposa pas puisqu'il autorisa le décret. Dieu n'empêcha pas non plus Satan quand celui-ci demanda la permission de s'attaquer à Job, mais il le laissa aller jusqu'au bout, l'empêchant seulement de toucher à la vie de Job. « Et le roi dit à Haman : L'argent t'est donné, et ce peuple aussi ; fais-en ce que tu voudras. » — 3 : 11.

<sup>40</sup> En permettant à Haman de procéder ainsi à son gré, le roi Assuérus paraît de nouveau jouer un double rôle et représente l'autorité royale au sens abstrait ; cette autorité est employée tour à tour pour le bien ou le mal suivant qu'Haman ou Mardochee en influence l'action. Ici le drame montre que l'autorité royale s'exerce contre les Juifs. A une autre occasion le même pouvoir est employé en leur faveur. Jéhovah laisse le champ libre au méchant, mais à l'heure voulue il préserve ceux qui l'aiment.

<sup>41</sup> Haman avait sans doute demandé au roi que l'édit royal fût écrit par les secrétaires de ce dernier, pour que cet édit eût plus de valeur. « Les secrétaires du roi furent appelés le treizième jour du premier mois, et l'on écrivit suivant tout ce qui fut ordonné par Haman, aux satrapes du roi, aux gouverneurs de chaque province et aux chefs de chaque peuple, à chaque province selon son écriture et à chaque peuple selon sa langue. Ce fut au nom du roi Assuérus que l'on écrivit, et on scella avec l'anneau du roi. » — 3 : 12.

<sup>42</sup> Ce fut donc la treizième année du règne du roi Assuérus, et le treizième jour du premier mois, que l'édit de meurtre fut préparé et envoyé dans toutes les provinces. On annonça assez à l'avance le jour du massacre, afin que tout fût prêt. Les fonctionnaires, les secrétaires et les serviteurs du roi furent très occupés pendant plusieurs jours pour préparer et copier l'édit qu'Haman scella du sceau du roi.

<sup>43</sup> Aujourd'hui, la classe préfigurée par Haman se sert de toute son influence auprès des politiciens pour tendre un piège au « reste » de Dieu. Elle a sans doute fixé le moment où elle pensera l'attrapper ; les Écritures indiquent que le dénouement final de la conspiration aura lieu un peu avant Armagedon. Il est intéressant de surveiller les mouvements secrets de l'ennemi de Dieu et l'influence qu'il manifeste par les fauteurs de troubles que le nom d'Haman identifie. Que tous les membres du « reste » veillent et se tiennent sur leurs gardes !

<sup>44</sup> Le verset 12 du chapitre 17 de l'Apocalypse avertit le « reste » que Satan et ses agents feront la guerre à ceux qui obéissent aux commandements de Dieu et qui rendent le témoignage de Jésus-Christ. Cette guerre progresse maintenant, et comme toujours Satan met en œuvre ses méthodes rusées pour les poursuivre. De temps immémorial Satan s'est servi des systèmes religieux comme moyens de fraude et de tromperie. Il se sert actuellement du clergé de la chrétienté organisée pour faire la guerre au « reste » de Dieu. Il pousse les prédicateurs à dire au peuple qu'il n'existe pas de vrai diable mêlé aux affaires de ce monde ; que le diable mentionné dans la Bible est seulement un agent de Dieu qui dans l'avenir doit attiser le feu ; que le devoir des hommes est d'être patriotes et de soutenir l'organisation actuelle du monde, et que s'ils ne sont pas

loyaux, ils seront à leur mort jetés dans l'enfer où les représentants de Dieu leur réservent des tourments éternels.

<sup>45</sup> En outre le clergé cherche à persuader le peuple que les membres du « reste », les témoins de Dieu, sont une grande menace, qu'ils n'aiment pas les lois du pays qu'on ne devrait pas leur permettre d'y vivre. Les ecclésiastiques concentrent tous leurs efforts pour empêcher la publication par radio du message de vérité ; ils exhortent le peuple à détruire les livres qui contiennent ce message ; ils conspirent contre les témoins de Dieu et s'opposent à leur œuvre ; ils poursuivent leur voie pernicieuse pour aboutir à des crimes plus grands.

<sup>46</sup> Le massacre des Juifs fut fixé au treizième jour du douzième mois, exactement onze mois après la publication de l'édit de meurtre officiel. L'édit et les lettres ne pouvaient prêter à l'équivoque. Il y fut stipulé clairement que tous les Juifs devaient être exterminés en un seul jour. « Les lettres furent envoyées par les courriers dans toutes les provinces du roi, pour qu'on détruisit, qu'on tuât et qu'on fit périr tous les Juifs, jeunes et vieux, petits enfants et femmes, en un seul jour, le treizième du douzième mois, qui est le mois d'Adar, et pour que leurs biens fussent livrés au pillage. Ces lettres renfermaient une copie de l'édit qui devait être publié dans chaque province et invitaient tous les peuples à se tenir prêts pour ce jour-là. » — 3 : 13, 14.

<sup>47</sup> Non seulement on donna des indications sur ce qui devait être fait, mais on devait employer le temps à exciter la haine du peuple contre les Juifs à un degré tel que le massacre se ferait rapidement. La saison de l'année choisie pour cet anéantissement général était la plus mauvaise pour les Juifs. En hiver les femmes et les enfants particulièrement auraient de la peine à fuir et à se dérober aux assauts des meurtriers, et ceux qui s'échapperaient périraient par l'inclémence du temps.

<sup>48</sup> Haman fit publier l'édit royal dans toute la capitale, pour être sûr de se débarrasser de Mardochee et de tous les autres Juifs qui y résidaient. Tous les Juifs habitant les cent vingt-sept provinces étaient atteints par l'édit. Puisque nous savons que le dragon conduit maintenant la guerre contre le « reste », qu'il cherche à le détruire, nous pouvons être sûrs qu'il en a désigné chaque membre pour le massacre et qu'il attend seulement le temps propice pour opérer. La guerre fournit toujours aux méchantes gens des occasions pour assouvir leur haine contre ceux qu'ils haïssent. En temps de guerre, il leur est plus facile de les accuser de trahison et de les condamner.

<sup>49</sup> L'édit ayant été expédié dans toutes les provinces, Haman, persuadé de la réussite de son plan, pouvait s'asseoir, boire et penser avec satisfaction à ce qui allait bientôt arriver. Il se croyait si important qu'il invita le roi à boire avec lui. « Les courriers partirent en toute hâte, d'après l'ordre du roi. L'édit fut aussi publié dans Suse, la capitale ; et tandis que le roi et Haman étaient à boire, la ville de Suse était dans la consternation. » — 3 : 15.

<sup>50</sup> Les gens savent qu'aujourd'hui ils entendent la vérité de la parole de Dieu, par la radio et par d'autres moyens de publication, comme ils ne l'ont jamais entendue auparavant. Il doit être angoissant pour ceux qui aiment l'ordre de voir à quel point le clergé, secondé par les puissants de ce monde, cherche à détruire le message de vérité, à le dérober aux yeux du peuple et à se débarrasser des témoins de Dieu. C'est

pourquoi, comme le dit notre texte, il y a consternation aujourd'hui. Mais que tous ceux qui aiment la justice prennent courage. Que les membres du « reste », auxquels Dieu a donné le privilège de porter les fruits du royaume, continuent à se réjouir dans leur travail. Nous avons la certitude que Dieu a prévu ce qui arrivera, qu'il a dirigé le grand drame et que les résultats seront conformes à ses prévisions. Soyons pleinement assurés que Dieu fournira toute la protection qu'il faut à son peuple qui l'aime et le sert fidèlement. Sa grâce suffit entièrement.

(A suivre)

### QUESTIONS BEREENNES

- § 1. Jéhovah a permis l'iniquité : a) Dans quel sens ? b) Jusqu'à quel point ? c) Dans quel but ? Expliquez le cas de celui qui prend une voie inique. Où conduit une telle voie ?
- § 2. Que représente le roi Assuérus dans Esther 3:17 ? Que préfigure l'élevation d'Haman par le roi ?
- § 3-5. Montrez que le verset 1 du chapitre 3 d'Esther a été accompli.
- § 6, 7. Quel effet produisit sur Haman son élévation par le roi ? Quel en fut l'accomplissement ?
- § 8-11. Dites comment il advint que le roi éleva un personnage aussi ignoble qu'Haman ? Décrivez la situation actuelle par laquelle a) le commandement du roi, qui exigea de se prosterner devant Haman et de lui obéir, est en voie d'accomplissement ; b) le refus de Mardochée de se prosterner devant Haman.
- § 12-16. Y eut-il des raisons qui justifient cette mesure de soumission à Haman. Pour quel motif Mardochée prit-il et garda-t-il une telle attitude ? Comment la contenance courageuse de Mardochée et d'Esther révéla-t-elle leur identité d'Israélites ? Appliquez-y la

- prophétie. Les serviteurs du roi parlaient tous les jours à Mardochée « pour voir s'il persistait dans sa résolution » et rapportaient les faits à Haman. Qu'est-ce que cela préfigure ?
- § 17-19. Quelle importance a le fait qu'Haman était « Agaguite » ? Quelle est la valeur d'une compréhension claire et vraie de la chose pour le temps actuel ?
- § 20. Montrez que le livre d'Esther a sa raison d'être dans la Bible, quoique le nom de Dieu n'y soit pas mentionné.
- § 21-23. Que préfigure l'inimitié d'Haman contre Mardochée qui refusait de se prosterner devant Haman ? Montrez la main de Satan dans les procédés d'Haman contre Mardochée et son peuple.
- § 24-26. Que préfigure la situation décrite dans Esther 3:5, 6 ? Comment cette situation est-elle également montrée dans la prophétie de Zacharie et dans celle de l'Apocalypse 12:17 ? Comment cela s'accomplit-il actuellement ?
- § 27-29. Dans quel but le sort fut-il jeté devant Haman ? Quelle situation y fut représentée ?
- § 30-35. Montrez comment Esther 3:8 illustre la méthode choisie par Satan qui plonge dans les difficultés le peuple du Seigneur pour le détruire, lui et son œuvre ; a) Au temps où a eu lieu l'image prophétique ; b) au temps de Jésus ici-bas, sur la terre ; c) au temps actuel.
- § 36, 37. Que préfigurent les propos et l'offre d'Haman d'après Esther 3:9 ?
- § 38-40. Expliquez la manière d'agir du roi, dans Esther 3:10, 11, et ce que cela préfigure.
- § 41-43. Racontez comment procéda Haman pour préparer l'instrument avec lequel il parviendrait à détruire Mardochée et son peuple et à s'assurer en même temps l'approbation royale et populaire.
- § 44, 45. Montrez comment s'accomplit maintenant ce qui a été préfiguré par les procédés d'Haman.
- § 46-49. Qu'est-ce qu'il y a de significatif a) dans le temps fixé pour l'exécution de l'édit ? b) dans l'édit publié parmi tous les peuples ? c) dans l'édit publié dans la capitale ? d) dans la confiance et la satisfaction d'Haman, qui invita le roi pour s'asseoir et boire avec lui ?
- § 50. Pourquoi la ville a-t-elle été dans la consternation ? Le vrai peuple de Dieu est-il dans la perplexité ? Pourquoi ?
- (W. T. du 15 juin 1931)

## Quelques échos du congrès de Paris

Les jours mémorables et merveilleux du congrès des Etudiants de la Bible, à Paris, sont passés, il y a longtemps mais dans le souvenir de tous ceux qui y assistèrent s'élève un arc de triomphe — non pas comme celui de Napoléon, qui rappelle de sanglantes victoires, — mais pour signaler que, dans l'histoire du peuple de Dieu, une bataille a été livrée de laquelle la vérité est sortie victorieuse.

De beaux édifices parisiens parlent aujourd'hui du glorieux passé de la France. D'autres, par exemple la Bastille, rappellent les jours terribles de la Révolution durant lesquels la magnificence et la splendeur du royaume de Louis XIV commencèrent à se flétrir comme une fleur brusquement arrachée par la tempête.

Mentionnons en passant un détail historique : le 11 mars 1793 fut institué le tribunal criminel d'exception, le fameux tribunal révolutionnaire, dont la mission était de rechercher et de châtier tous les ennemis de la Révolution. Il fut dissout le 23 mai 1795. 136 ans plus tard, le 23 mai, fut également institué un tribunal d'exception — non pas pour prononcer des sentences humaines et par cela même imparfaites — mais pour faire connaître aux gouvernants comme aux gouvernés le jugement de Dieu au sujet du monde impie de Satan.

Par-dessus les teintes sombres d'un passé glorieux pour la France, mais plein de souffrances pour la grande masse du peuple, s'élève maintenant *notre arc de triomphe*, portant les couleurs vives, chaudes et réconfortantes de l'arc-en-ciel. Nous apercevons les messagères de bonnes nouvelles qui, au son de leurs trompettes, annoncent le nouveau et éternel royaume de Dieu qui sera établi pour la justification du nom de l'Éternel et pour le bien de l'humanité souffrante.

Ce congrès des Etudiants de la Bible fut vraiment international, puisque 23 nations différentes y étaient représentées. La puissance divine se manifesta surtout par le fait que la louange de Dieu fut célébrée en plusieurs langues, et que tous les participants, presque

au nombre de 3000, étaient, malgré leur grande dissemblance, animés du même esprit : rendre à Paris un puissant témoignage pour le nom et la parole de Dieu !

Il régna un esprit de joie, et, sous les instructions d'un service fort bien organisé, presque tous les délégués prirent part à l'œuvre missionnaire de mardi. En quelques heures, 18.636 livres et brochures furent répandus dans les faubourgs de Paris.

La conférence publique du Juge Rutherford sur le sujet si intéressant au temps actuel : « Le remède à la détresse du monde » fut également bien fréquentée. Cette conférence, ainsi que plusieurs autres, furent transmises par la station de radio Vitus.

Pendant quelque temps notre bureau de Paris recevait chaque jour des lettres de personnes qui s'intéressaient à ce message, et de nombreux Parisiens venaient personnellement au bureau de la Société chercher les écrits par lesquels des milliers ont déjà acquis la compréhension de la Bible qui a mis dans leurs cœurs la paix et le bonheur.

Il y a maintenant en France et en Belgique plus de cent ouvriers missionnaires, qui emploient toutes leurs forces et tout leur temps à répandre ces livres ; depuis le congrès le nombre de ces collaborateurs volontaires s'est accru de jour en jour.

Ce congrès international des Etudiants de la Bible à Paris est devenu, pour ainsi dire, un événement historique, et il constitue, pour tous ceux qui marchent à la lumière de la prophétie divine, une entrée triomphale par la porte de la justice, vers de nouvelles et de plus grandes victoires pour le nom, la parole et l'œuvre du Dieu tout-puissant.

Voici quelques lettres de personnes qui ont assisté au congrès :

« ... Ces jours à Paris furent vraiment merveilleux et resteront certainement gravés dans notre souvenir à tous. ... »

J. B., Suisse

«...Le congrès de Paris fut merveilleux; il dépassa beaucoup notre attente...» *L. et G., Angleterre.*

« Nous voudrions vous dire encore, quels heureux jours nous avons passés au congrès de Paris ! C'était réjouissant de voir se manifester l'amour et le zèle des participants de langues diverses. Ce fut également une joie d'observer avec quel ordre fut organisé le service de mardi. Les participants anglais en furent tout étonnés. Bravo Paris ! Le Seigneur a certes fixé maintenant son attention sur la France. C'est avec un zèle nouveau que nous sommes revenus du congrès pour glorifier le nom de Jéhovah... »

*C. et S. (missionnaires anglais en France)*

«...Les échos du congrès de Paris ne sont que joie et enthousiasme...» *G. G., Hollande*

« Nous sommes certainement tous peinés de ce que les jours passés en compagnie de nos chers collaborateurs des autres pays se soient écoulés si rapidement, mais je suis convaincu que chacun de nous a été enthousiasmé, et qu'il communiquera cet enthousiasme à ceux qui n'ont pas eu, comme nous, le privilège d'employer là-bas toutes leurs forces à la gloire du nom de Jéhovah... »

*G. A., Angleterre.*

« Nous sommes très bien arrivés chez nous, avec l'auto, et nous sommes enchantés des jours passés à Paris. Jamais nous n'oublierons le privilège que nous avons eu de participer à de si grandes choses. Combien le Seigneur a béni son peuple ! N'est-ce pas merveilleux ? Parmi les hommes du monde, les divers partis se que-

rellent, et chez nous, 23 nations se réunissent, toutes animées du même esprit et de la même ardeur. Sur chaque visage se lisait le désir de participer à la justification du nom de l'Éternel. » *J. L., Autriche.*

« C'est avec une grande joie que nous sommes revenus de Paris, car la table du Seigneur fut abondamment bénie, et tous purent puiser de l'eau fraîche. Jamais encore je n'ai assisté à un aussi beau congrès... »

*S. M., midi de la France*

« Ce fut merveilleux, et encore merveilleux ! Je me suis réjoui comme un enfant, en voyant tous ces gens heureux et joyeux... » *M. M., Suisse.*

« Laissez-moi exprimer ici ma reconnaissance pour les beaux jours du congrès de Paris. Ce fut vraiment un très beau temps, et chacun s'est réjoui en voyant combien l'œuvre de la vérité s'agrandit en France.

Dans l'espoir que les plus riches bénédictions du Seigneur reposeront sur votre travail, je vous envoie mes salutations les plus cordiales. *K. H., Finlande.* »

«... Un Grec, venu directement ici de Paris, nous a parlé des merveilleuses bénédictions qu'il y avait reçues... Bientôt nous aurons également notre congrès... »

*W. F., New-York.*

« Tous ceux que j'ai rencontrés à Londres, et qui avaient assisté au congrès de Paris, m'ont dit combien avaient été beaux les jours passés là-bas, et combien l'organisation avait été bonne, malgré les difficultés causées par les différences de langues... » *D., Danemark.*

## Textes et commentaires des réunions de témoignages

### Texte du 15 septembre

« Le Dieu de paix écrasera bientôt Satan sous vos pieds. »  
— *Romains 16 : 20* —

Jéhovah est le Dieu de paix. Il est aussi le Dieu de guerre, parce qu'il fait la guerre à Satan et le détruira ainsi que son organisation. En réponse aux cris de son peuple opprimé, Dieu exprime sa juste indignation contre l'opresseur, et c'est pourquoi il est appelé le Dieu guerrier ou le Seigneur des armées. Jéhovah combattit pour son peuple d'Israël et, en son propre temps, il combattit pour ceux qui appartiennent à son organisation. Avec une égale précision, les Écritures disent que Jéhovah bénira son peuple par la paix. Son royaume n'apportera la paix aux peuples de la terre qu'après la plus grande de toutes les guerres, et la paix qui sera alors établie durera à toujours. Quand ses créatures agissent contrairement à sa loi, Jéhovah juge nécessaire de leur faire la guerre à sa manière et en son temps.

*T 8/30.*

### Texte du 25 septembre

« Car l'Éternel donne la sagesse; de sa bouche sortent la connaissance et l'intelligence. » — *Proverbes 2 : 6.*

Ceux qui cherchent la connaissance et l'intelligence selon la voie divine, les trouveront. Se confiant dans le sang versé de Jésus-Christ comme prix de la rédemption de l'homme, celui qui cherche la connaissance se fera un plaisir de faire la volonté de Dieu. Cela signifie qu'il se consacrera à lui. L'homme qui entre ainsi dans une alliance avec Dieu et qui fait de son mieux pour

accomplir sa part de cette alliance obtiendra de l'intelligence. Lorsque Dieu engendre quelqu'un, ou qu'il le conduit à faire partie du Christ, comme fils, il lui donne son esprit. A celui-ci le prophète adresse ces paroles : « Confie-toi en l'Éternel de tout ton cœur, et ne t'appuie pas sur ta sagesse. Reconnais-le dans toutes tes voies, et il aplanira tes sentiers. » Ceux qui sincèrement cherchent à suivre ce conseil ont l'esprit de Dieu et par son esprit Dieu révèle ses desseins. *L II, 7.*

### Texte du 30 septembre

« Elle enfanta un fils qui doit paître toutes les nations avec une verge de fer. » — *Apocalypse 12 : 5.*

Le fils mentionné ici est le royaume de Dieu, la nouvelle nation ou le nouveau gouvernement sous Christ qui doit gouverner toutes les nations de la terre. Jéhovah seul a pu créer le royaume et c'est de lui seul que procède tout pouvoir et toute autorité. Puisqu'il voulut le gouvernement de justice et la manière dans laquelle il naîtrait, sa grande organisation servit de mère et fournit le matériel pour qu'un tel gouvernement naquit et pour qu'il conduisit toutes les nations. C'est l'organisation entière ou universelle de Dieu qui donne naissance au nouveau gouvernement, mais c'est son serviteur « élu », son « souverain sacrificateur » qui gouvernera. La femme, l'organisation de Dieu par conséquent donna naissance au royaume, à ceux qui composent le royaume, c'est-à-dire à Christ, lors de sa résurrection, et plus tard aux membres de son corps ainsi qu'à l'office que le Christ remplit. *L I, 235, 236.*



La

TOUR DE LA GARDE

Messager de la Présence de Christ

«Sentinelle, où en est la nuit?» Esaïe 21:  
 «Le malin vient, et la nuit aussi» 11-12

XXIX<sup>me</sup> Année No 10  
 Mensuel Octobre 1931

— BERNE —

SOMMAIRE

Esther et Mardochée (4 <sup>me</sup> partie) .....	147
Esther et Mardochée (5 <sup>me</sup> partie) .....	152
L'unique nécessaire (Suite) .....	158
Textes et commentaires .....	160
Service de radio .....	146

«Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la tour de garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite.» — Hab. 2:1 — Cr

LE ROCHER DES SIÈCLES  
 Personne ne peut poser un  
 autre fondement  
 UNE RANÇON POUR TOUS

Sur la terre, l'angoisse s'emparera des nations troublées par le fracas de la mer et des flots (le bruit de l'agitation et du mécontentement). Les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre; car les puissances des cieux seront ébranlées. Lorsque vous verrez ces choses arriver sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche. — Matthieu 24:33; Marc 13:29; Luc 21:25-31

## LA MISSION SACREE DE CE JOURNAL

CE JOURNAL édité par la Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts, a pour but d'aider le peuple à comprendre les desseins divins. Il publie des études systématiques de la Bible que ses lecteurs peuvent suivre régulièrement. Il avise aux groupes les visites des conférenciers de service; il annonce les congrès et en donne le compte-rendu et publie des sujets bibliques appropriés pour conférences radiophoniques.

Il s'en tient strictement à la Bible comme étant la Parole de vérité révélée par Dieu. Il est fondé sur le grand sacrifice de la rançon, qui est la clef de voûte des autres doctrines. Il ne dépend d'aucun parti, secte ou credo humain. Il ne prétend pas que son enseignement soit dogmatique, mais il invite positivement chacun à l'examiner avec soin à la lumière de l'infaillible Parole de Dieu. Il n'engage aucune controverse et ses colonnes ne sont pas ouvertes aux personnalités.

### CE QUE LES ECRITURES NOUS ENSEIGNENT CLAIREMENT

**QUE JEHOVAH** est le seul vrai Dieu, le Créateur des cieux et de la terre; qu'il est d'éternité en éternité. Que le Logos fut le commencement de sa création; que le Logos fut fait homme; qu'il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ dans la gloire, revêtu de tout pouvoir dans le ciel et sur la terre.

**QUE DIEU** créa la terre pour l'homme; qu'il créa l'homme parfait et pour vivre sur la terre où il l'avait placé. Que l'homme désobéit volontairement à la loi de Dieu et tomba ainsi sous la sentence de mort; qu'en raison du péché d'Adam, tous les hommes sont nés pécheurs et sont privés du droit de vivre.

**QUE JESUS** fut fait chair afin de pouvoir devenir le Rédempteur de l'homme; qu'en donnant sa vie en sacrifice pour l'homme, il procura le prix de la rançon; que Jésus ressuscita être divin d'entre les morts, monta aux cieux pour y présenter la valeur de son sacrifice humain comme prix de rachat pour l'homme.

**QUE PENDANT DE NOMBREUX SIECLES** Dieu choisit, par Christ, du milieu des hommes son Eglise, dont les membres forment le corps de Christ; que la mission de l'Eglise est de marcher sur les traces de son Seigneur Christ Jésus, de croire à sa ressemblance, de rendre témoignage du nom et des desseins de l'Eternel Dieu; que finalement elle sera glorifiée avec Christ Jésus dans son royaume céleste; que Christ tête et corps constitue la «postérité d'Abraham» par laquelle toutes les familles de la terre seront bénies.

**QUE LE MONDE A PRIS FIN**; que le Seigneur Jésus de retour est actuellement présent; que Jéhovah a élevé Christ Jésus sur son trône et qu'il exige que toutes les nations et tous les peuples l'écoutent et lui obéissent.

**QUE LA GRANDE QUESTION** qui se pose maintenant à toute la Création est celle de la justification de la parole et du nom de Jéhovah, que tout chrétien véritable a le privilège et le devoir de rendre le témoignage de Jésus-Christ et de proclamer que le royaume des cieux est arrivé. Cet évangile du royaume doit être prêché.

PRINTED IN SWITZERLAND

Imprimé et édité par la

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY

Allmendstrasse 39, BERNE (Suisse)

Gérant responsable pour la Suisse, la France, la Belgique, la Sarre, la Hollande, la Pologne, l'Autriche, l'Italie, la Yougoslavie et la Roumanie: - M. C. Harbeck, Berne.

COMITE DE REDACTION

J. F. Rutherford

W. E. Van Amburgh J. Hemery R. H. Barber E. J. Coward

**Bureaux à l'Etranger:** Amérique: 117, Adams Street, Brooklyn, N. Y., U. S. A. France: 129, Faubourg Poissonnière, Paris IX. Belgique: 379, Case postale, Bruxelles. Canada: 38-40 Irwin Avenue, Toronto, Ontario. Angleterre: 34, Craven Terrace, Lancaster Gate, London W. 2.

Prière de toujours s'adresser à la Société.

Prix de l'abonnement annuel: Suisse: Abonnement (commandé aux éditeurs) Frs. 6.— payable à l'avance.

*Etranger:* Abonnement (commandé à la poste) ou commandé par l'ecclésiast frs. suisses 4.— et frs. suisses 2.— pour 6 mois; abonnement adressé directement au destinataire frs. suisses 7.50, payable par mandat de poste international.

(Ce journal paraît en plusieurs langues)

Gratuit pour les pauvres dans le Seigneur: Sur demande écrite tout Etudiant de la Bible qui pour cause de vieillesse, d'infirmité ou de nécessité ne peut payer «La Tour de Garde», la recevra gratuitement pour une année. Le renouvellement de la demande peut se faire sur une simple carte postale. Nous désirons particulièrement que ces amis de la vérité figurent continuellement sur notre liste d'abonnés et qu'ils restent en contact avec les études béréennes.

### Programme des causeries par radio

VITUS Paris

Longueur d'onde 315 m

Mardi, jeudi et samedi ..... 20 h à 20.30

Dimanche ..... 11 h à 11.30

# La TOUR de GARDE

## ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXIX<sup>me</sup> Année

OCTOBRE 1931

N° 10

### Esther et Mardochée

« Vous qui aimez l'Éternel, haïssez le mal ! Il garde les âmes de ses fidèles, il les délivre de la main des méchants. » — Psaume 97 : 10.

(4<sup>me</sup> partie)

JÉHOVAH est le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation. Sachant qu'au pays de l'ennemi ses enfants auraient besoin de réconfort, il a richement pourvu à ce qu'ils l'auraient. L'une des consolations offertes par Jéhovah est la possibilité pour ceux qui l'aiment de s'approcher par la prière de son trône de grâce. Il connaît les motifs du cœur de chacun, et celui qui sincèrement est dévoué à Dieu et le sert fidèlement peut être assuré que Dieu entendra toujours sa prière. Les oreilles du Seigneur sont attentives aux prières des justes. (1 Pierre 3 : 12 ; Psaume 65 : 2) Dieu fit écrire à son fidèle prophète : « Ma maison sera appelée une maison de prières. » (Esaïe 56 : 7) Le peuple d'Israël, par son alliance avec Jéhovah, formait sa maison typique, et ceux dont tous les efforts tendaient à être fidèles à cette alliance priaient Dieu et leurs prières étaient exaucées.

<sup>2</sup> Les représentants de Satan environnèrent la ville de Jérusalem d'une puissante armée et menacèrent de la mettre à sac. Lorsque le roi Ezéchias en eut connaissance, il déchira ses vêtements et s'en alla dans la maison de l'Éternel. Puis il envoya des messagers au prophète Esaïe et lui demanda de faire « monter sa prière pour le reste des Israélites qui subsistaient encore ». Sans aucun doute Esaïe pria Dieu et fut exaucé, sinon il n'aurait pu parler avec l'assurance qu'il avait. Il renvoya les messagers auprès d'Ezéchias pour lui dire : « Ainsi parle l'Éternel : Ne t'effraie point. » (Esaïe 37 : 1-7) Cet événement et ses conséquences préfigurent les faits qui précèdent Harmaguédon et ce qui doit arriver au combat d'Harmaguédon même. C'est donc une consolation pour le « reste » de Dieu.

<sup>3</sup> Mardochée eut connaissance du sinistre complot tramé contre lui et tout son peuple. Il comprit que la situation était désespérée et que Dieu seul pouvait les sauver. Quoique le nom de Jéhovah n'est pas mentionné dans le récit, Mardochée, qui était Juif, donc en alliance avec Jéhovah, procéda de la même manière que d'autres Juifs fidèles dans une pareille détresse. « Mardochée, ayant appris tout ce qui se passait, déchira ses vêtements, s'enveloppa d'un sac et se couvrit de cendre. Puis il alla au milieu de la ville en poussant avec force des cris amers, et se rendit jusqu'à la porte du roi, dont l'entrée était interdite à toute personne revêtue d'un sac. » — Esther 4 : 1, 2.

<sup>4</sup> Le cri de détresse de Mardochée ne pouvait s'adresser qu'à Jéhovah. Le fait de s'envelopper d'un sac, de se couvrir de cendres et de crier ne signifie pas que Mardochée regrettait d'avoir été si ferme dans son refus de se prosterner devant Haman et qu'il était affligé

d'avoir été loyal à Dieu. Il savait qu'en agissant ainsi envers Haman, il faisait la volonté de Dieu. Il voyait maintenant que sa fidélité envers Dieu avait fourni à son mortel ennemi un prétexte non seulement pour sa destruction, mais aussi pour celle de tous les Juifs. Mardochée cria alors au secours. La fidélité à Dieu amène souvent la colère de l'ennemi, mais personne ne peut être fidèle à Dieu et regretter ensuite cette fidélité. Un fidèle serviteur de Dieu se confiera toujours en lui et c'est de lui qu'il attendra la délivrance. Notre Dieu que nous servons peut nous délivrer, parce que celui qui est pour nous est plus puissant que tous ceux qui peuvent être contre nous.

<sup>5</sup> Tout serviteur qui a foi en Dieu, montre sa foi par ses œuvres. (Jacques 2 : 18) Le fidèle ne priera pas seulement, mais il veillera et agira. Il en fut ainsi avec Mardochée ; la voie qu'il suivit prouva sa foi en Dieu. Il ne se jeta pas à terre pour y rester sans bouger, mais, malgré ses pleurs, il agissait et priait. Il y eut une grande désolation parmi les Juifs, dans chaque province. Le récit toutefois ne dit pas qu'Esther y prit part. Elle se trouva probablement parmi les derniers qui eurent connaissance de l'édit de destruction, et à ce moment Mardochée avait déjà commencé d'agir ; Esther vit alors la nécessité d'intervenir de son côté.

<sup>6</sup> Esther vit la main subtile d'Haman dans cette lâche conspiration et comprit la grandeur du danger. Cependant, elle ne l'apprit que par le message de Mardochée. « Alors Esther appela Hathac, l'un des eunuques que le roi avait placés auprès d'elle, et elle le chargea d'aller demander à Mardochée ce que c'était et d'où cela venait. » (4 : 5) En répondant à la demande d'Esther, Mardochée lui envoya une copie de l'édit, qui ordonnait la destruction des Juifs, et lui indiqua la somme d'argent qu'Haman avait promis de payer pour ce massacre. (4 : 6-9) Mardochée comprit la nécessité pour lui comme pour Esther d'agir rapidement et d'un commun accord. C'est pourquoi il chargea le messager de recommander à Esther de se rendre auprès du roi. « Il lui donna aussi une copie de l'édit publié dans Suse en vue de leur destruction, afin qu'il le montrât à Esther et lui fit tout connaître ; et il ordonna qu'Esther se rendit chez le roi pour lui demander grâce et l'implorer en faveur de son peuple. » — 4 : 8.

<sup>7</sup> Depuis la venue du Seigneur à son temple et depuis que la classe du « reste » a été éclairée, la joie de l'Éternel est sa force. (Néhémie 8 : 10) En même temps, la parole de Dieu lui dit clairement que Satan cherche la destruction de ceux qui, à notre époque, sont fidèles à Dieu. Les fidèles savent donc qu'ils sont environnés

par l'ennemi qui cherche à les détruire, aussi ne resteront-ils pas indifférents à ses menaces ; bien au contraire, ils envisageront sérieusement la situation, agiront avec prudence et par leurs prières demanderont constamment à Dieu protection et délivrance. Ils accompliront leur devoir et travailleront à leur salut avec crainte et tremblement devant le Seigneur. Ils s'efforceront de ne commettre aucune erreur. — *Philippiens 2 : 12.*

<sup>8</sup> A la vue du grand danger, Mardochee avertit Esther et lui demanda d'agir. Il en est ainsi aujourd'hui. Quelques membres du « reste » voient le danger sur la route du peuple de Dieu et avertissent leurs frères ; tous doivent être renseignés sur ce qu'ils doivent faire pour maintenir leur intégrité devant Dieu. Mardochee préfigure ainsi les membres du « fidèle serviteur » qui obéissent aux commandements de Dieu de « crier à plein gosier », d'indiquer les moyens pour contrecarrer l'intention inique de l'ennemi et de maintenir en même temps leur faveur auprès de Dieu. (*Esaïe 58*) Par le canal, les moyens qu'il a prévus, Jéhovah révèle à la future classe de l'épouse, encore sur la terre, l'identité de l'ennemi, son organisation et la conspiration formée pour détruire le peuple de Dieu. C'est pour cette raison qu'en ces dernières années surtout, le Seigneur s'est servi de la *Tour de Garde* pour indiquer à ceux qui sont en alliance avec lui leur vraie attitude, leur devoir et leurs privilèges à notre époque.

<sup>9</sup> Remarquez de nouveau la main de Jéhovah, du Très-Haut, dirigeant le drame. L'identité hébraïque d'Esther a été cachée jusqu'ici et c'est Dieu qui l'a voulu. Mais le temps arriva où Esther devait dévoiler dans toutes les provinces sa parenté avec le peuple juif. Il fallait qu'on sache qu'elle était une femme hébraïque, donc de la postérité de Jéhovah. Elle devait se placer du côté de son Dieu et se déclarer ouvertement pour lui. Elle préfigurait de ce fait ce que le peuple de Dieu doit faire maintenant, à l'approche d'Harmaguédon.

<sup>10</sup> Autrefois, ceux qui maintenant possèdent la « vérité présente » étaient considérés comme d'autres soi-disant « chrétiens », comme des gens religieux du pays. Le temps devait venir, et il est venu, où Dieu présente son peuple aux nations de la terre, où il leur déclare que ce peuple lui appartient et où il l'envoie avec cet ordre : « Vous êtes mes témoins... que je suis Dieu. » (*Esaïe 43 : 9-12*) Ce témoignage ne peut être rendu que si les fidèles ont le courage en ce jour de jugement de proclamer la parole et le nom de Jéhovah. Leur amour pour Dieu ne peut être démontré d'aucune autre manière. — *1 Jean 4 : 17, 18.*

<sup>11</sup> Que d'autres qui prétendent aussi être des disciples de Christ, se gardent de dire quoi que ce soit sur l'organisation de l'ennemi, s'ils le désirent, et qu'ils poursuivent la voie où ils rencontreront le moins de résistance ; mais que les fidèles, qui veulent maintenir leur intégrité envers Dieu, fassent connaître clairement qu'ils sont du côté de l'Éternel et que par sa grâce ils publieront la vérité comme Dieu le veut. Tous les fidèles du « reste » doivent être maintenant connus comme formant le peuple de Dieu. Leur position n'en deviendra que plus périlleuse, car chacun d'eux est destiné par l'ennemi à être immolé.

<sup>12</sup> Mardochee envoya un messenger à Esther et la pressa de se rendre chez le roi pour lui demander de secourir les Juifs dans tout le pays. Il en est qui pourraient penser que Mardochee fit preuve d'un manque de foi en Dieu en ordonnant à Esther de paraître devant

le roi et d'implorer son secours, puisque le roi était un gouverneur de ce monde. Cependant c'est une preuve que Dieu vient au secours des siens après qu'ils ont accompli fidèlement tout ce qu'il leur était possible de faire. Quand Esther eut reçu le message de Mardochee, elle lui fit parvenir une réponse. Elle « chargea Hathac d'aller dire à Mardochee : Tous les serviteurs du roi et le peuple des provinces du roi savent qu'il existe une loi portant peine de mort contre quiconque, homme ou femme, entre chez le roi, dans la cour intérieure, sans avoir été appelé ; celui-là seul a la vie sauve, à qui le roi tend le sceptre d'or. Et moi, je n'ai point été appelée auprès du roi depuis trente jours. » — *4 : 10, 11.*

<sup>13</sup> Si Esther avait alors essayé de cacher plus longtemps son identité hébraïque, ou si elle avait compté sur sa position de reine pour recevoir du roi quelques faveurs spéciales et être préservée de l'édit de meurtre, elle se serait compromise. En agissant ainsi, elle n'aurait pu maintenir son intégrité devant Dieu. Ce n'était pour Esther ni se compromettre ni manquer de foi en Dieu que d'écouter l'avis de Mardochee et de se rendre auprès du roi. Cette démarche exigeait d'elle plutôt une grande foi ; car, si elle n'avait pas trouvé grâce devant le roi, c'eût été sa mort certaine. La voie qu'Esther devait suivre et qu'elle suivit, préfigure certainement la vraie et bonne voie que doit prendre le « reste ».

<sup>14</sup> Nous savons qu'il serait dangereux d'entrer en compromission avec les gouverneurs terrestres. Les fidèles ne doivent pas « descendre en Egypte pour avoir du secours », ils doivent se garder de toute compromission avec le monde, à cause de la puissante influence de ce dernier. (*Esaïe 31 : 1*) Esther, en se rendant chez le roi, ne représente pas le « reste » demandant aide aux gouverneurs du monde.

<sup>15</sup> A ce point particulier du drame, Assuérus préfigure Jéhovah Dieu et son Christ. Jéhovah est le grand Roi et Christ Jésus est le Roi oint de Dieu, qui fait sa volonté. Ils forment les « autorités supérieures », comme le déclarent les Ecritures. Jusqu'à ces derniers temps, le peuple de Dieu interprétait « les autorités supérieures » dont parle *Romains 13 : 1*, comme autorités régnant dans ce monde. Ceux qui se sont retirés de la Société maintiennent toujours ce point de vue erroné. Mais les fidèles voient maintenant clairement que ce passage biblique n'a nullement trait à une partie quelconque de l'organisation de Satan, qu'il s'applique exclusivement aux arrangements pris par Dieu dans son organisation pour son peuple. Ceux qui se refusent à reconnaître cette vérité et qui s'opposent à la déclaration de la *Tour de Garde*, se sont attachés à cette conception erronée pour excuser leurs offenses, et se sont perdus dans les ténèbres.

<sup>16</sup> Les membres du « reste » comprennent qu'ils sont engagés envers Dieu et envers l'autorité qu'il a établie et qu'ils doivent obéir et être entièrement dévoués à Dieu et à son organisation. Ils voient qu'il est nécessaire que chaque partie de son organisation travaille en parfaite harmonie avec Christ, le Chef actif, et selon la volonté de Jéhovah. C'est pourquoi la présence d'Esther devant le roi, pour le supplier en faveur de son peuple, préfigure le « reste » qui présente, au nom de Christ, des prières et des supplications à Dieu pour qu'il guide, aide et délivre les siens.

<sup>17</sup> En paraissant devant le roi sans avoir été appelée, Esther bravait la mort. C'était une épreuve de sa foi en Dieu. Il y avait trente jours qu'elle n'avait pas été appelée auprès de lui. Elle pouvait naturellement se



demander : Suis-je toujours dans les faveurs du roi ? Si tel n'était pas le cas, elle allait au devant d'une mort certaine en se présentant au roi.

<sup>18</sup> Il y a des moments où il semble que Dieu et Christ ne témoignent aucun intérêt spécial, aucune faveur aux fidèles, et précisément quand ils se trouvent aux prises avec l'ennemi. Quelques fidèles s'étonnent alors que Dieu permette au clergé et à d'autres agents du diable de les assaillir si méchamment. C'est évidemment dans ces moments-là qu'ils doivent continuer à manifester leur foi en Dieu et en Christ et à prier pour avoir du secours. A ces occasions, de grandes épreuves fondent sur le peuple de Dieu, mais chacun doit continuer à obéir aux « autorités supérieures », c'est-à-dire à Dieu et à Christ ; chacun le fera en travaillant sans relâche, en se présentant sans cesse devant le trône pour adresser des supplications en faveur de ses frères et pour soi-même. — Ephésiens 6 : 12-18.

<sup>19</sup> Il est probable que jusqu'ici Esther n'avait pas eu l'idée que l'édit de meurtre la touchait, elle aussi, mais Mardochee savait qu'elle n'y échapperait point. « Mardochee fit répondre à Esther : Ne t'imagines pas que tu échapperas seule d'entre tous les Juifs. » (4:13) Le diable avait tendu ce piège à tous les Juifs et n'aurait pas fait exception d'Esther en raison des faveurs et du pouvoir qu'elle avait obtenus du roi. Car le diable et Haman désiraient surtout détruire Mardochee et Esther.

<sup>20</sup> De même aujourd'hui, le diable et ses agents terrestres en veulent non seulement à tous ceux qui servent Dieu d'une manière ou d'une autre, mais ils font la guerre spécialement aux membres du « reste », parce que ceux-ci sont les favoris de Dieu et proclament avec puissance le message divin, parce qu'ils ont et le devoir et le privilège de publier ce message que le Seigneur leur a confié. Aucun d'eux ne doit donc s'attendre à être épargné par la colère de Satan, car il voudrait les détruire tous.

<sup>21</sup> Mardochee comprit qu'il était de toute nécessité qu'Esther prit hardiment le parti de son peuple ; en agissant ainsi elle avouerait ses relations avec Dieu et ferait connaître à tous qu'elle était Juive. Si Esther était restée inactive à un moment si critique, elle n'aurait pas maintenu son intégrité envers Dieu. Aussi Mardochee somma-t-il, pour ainsi dire, Esther d'agir. « Car si tu te tais maintenant, le secours et la délivrance surgiront d'autre part pour les Juifs, et toi et la maison de ton père vous périrez. Et qui sait si ce n'est pour un temps comme celui-ci que tu es parvenue à la royauté ? » — 4 : 14.

<sup>22</sup> Si nous reconnaissons que Mardochee représente le « reste », c'est-à-dire le « serviteur fidèle et prudent », nous constatons aussi que Dieu a employé certains membres de la classe du « serviteur » pour indiquer à d'autres la grande nécessité de prendre dès maintenant une position ferme du côté du Seigneur. Ceux qui veulent être fidèles au Seigneur ne peuvent plus se tenir cachés, ni s'abstenir de parler de l'organisation de Dieu et de la part qu'ils y ont. Le temps est venu où tous ceux qui composent le « reste » doivent avouer publiquement qu'ils sont du côté de l'Eternel. Il n'y a pas de compromission. Leur déclaration doit être pour Dieu, pour son Christ et pour son royaume, autrement ils ne pourraient faire partie de la classe de l'épouse. Les paroles de Jésus trouvent ici leur place : « Celui qui n'est pas avec moi est contre moi, et celui qui n'assemble pas avec moi, disperse. » — Matthieu 12 : 30.

<sup>23</sup> Maintenant le temps est venu où les membres du « reste » doivent tenir ferme ce qu'ils ont, afin que personne ne ravisse leur couronne et que tous soient intègres devant Dieu. Ils doivent partager le sort des oints de Dieu, en faire partie et être entièrement décidés à faire face à tous les dangers qu'ils rencontrent ; il faut qu'ils prennent garde aux commandements de Dieu et qu'ils leur obéissent. Ils doivent faire son œuvre selon ses commandements et lui demeurer fidèles jusqu'à la mort. Lorsqu'un chrétien, favorisé par la connaissance de la vérité, néglige plus tard les commandements de Dieu, il marche dans la voie de l'iniquité et est en grand danger. C'est le devoir de tous ceux qui sont fidèles à Dieu de l'avertir, de « crier à plein gosier » et de ne pas lui cacher le danger. (Esaïe 58 : 1) Dieu a établi les membres de son « serviteur » comme sentinelles et il leur dit : « Quand je dis au méchant : Méchant, tu mourras ! si tu ne parles pas pour détourner le méchant de sa voie, ce méchant mourra dans son iniquité, et je te redemanderai son sang. » (Ezéchiel 33 : 8) Manquer à son devoir est synonyme de désobéir aux commandements de Dieu. Si quelqu'un est infidèle, Dieu suscitera un remplaçant, car il veut que son œuvre soit faite maintenant.

<sup>24</sup> Mardochee savait que l'espérance de son peuple était en Dieu seul et il avait confiance en la Providence divine quand il dit à la reine Esther : « Qui sait si ce n'est pas pour un temps comme celui-ci que tu es parvenue à la royauté ? » Les paroles de Mardochee signifient ceci : « Dieu ne t'aurait-il pas placée justement au poste où tu te trouves actuellement, afin de se servir de toi pour délivrer son peuple ? » Or, les événements prouvèrent que Mardochee ne s'était pas trompé. Nous savons aujourd'hui que les membres du « reste » de Dieu constituent un peuple tiré hors du monde pour le nom de Dieu, qu'ils forment sur la terre une partie de l'organisation de Dieu pour être ses témoins et pour chanter les louanges de son nom. Aucun d'eux ne peut donc maintenir son intégrité envers Dieu, s'il ne rend pas fidèlement le témoignage confié à ce « reste ». Tous doivent ouvertement et courageusement se faire connaître comme témoins de Dieu ; ils doivent lui prouver qu'ils l'aiment, s'ils veulent être gardés.

<sup>25</sup> Ce n'est pas Dieu, mais c'est le « reste » qui bénéficie du fait de participer au service, parce que cette activité lui fournit l'occasion de prouver sa fidélité à Dieu. En 1918, la Grande Guerre prit subitement fin, et cela pour le bien des élus de Dieu. Ceux-ci reçurent l'ordre de porter le message de la vérité aux nations de la terre avant Harnaguédon, la grande destruction finale. (Matthieu 24 : 14-22) Les fidèles n'ignorent donc pas les desseins de Dieu à leur égard. Ils ont été placés dans la position de faveur, qu'ils occupent actuellement, afin d'être les témoins du nom de Jéhovah, d'annoncer ses vertus et d'être employés au but pour lequel Dieu les a formés.

<sup>26</sup> Quoique Mardochee et Esther représentent la même classe, leur situation ne leur permettait pas toujours de causer ensemble. C'est par des messagers qu'ils communiquaient entre eux. Aujourd'hui les fidèles de Dieu sont dispersés dans le monde entier et ne peuvent pas toujours avoir des entretiens les uns avec les autres. Il arrive quelquefois qu'un assez grand nombre d'entre eux peuvent se retrouver dans des réunions générales, se reconforter et s'encourager les uns les autres ; ces rencontres sont cependant rares. Mais Dieu a accordé aux siens un moyen de communication entre eux. Depuis

des années il a employé la *Tour de Garde* à cet effet et ses articles sont publiés dans l'intention d'apporter la vérité au « reste ». Ni cette vérité, ni l'organe qui la proclame ne sont de l'homme, mais de Dieu. Depuis quelque temps la *Tour de Garde* exhorte les frères à travailler diligemment et leur en a fait voir la nécessité; mais ces exhortations ont provoqué de cruelles paroles de la part de ceux qui, favorisés jadis par la vérité, s'en sont détournés. Ceux-ci critiquent sévèrement la *Tour de Garde*, parce qu'elle publie la vérité. Mais que les fidèles ne se laissent point troubler! La violente critique de ceux qui s'opposent à la vérité est une preuve que l'ennemi pousse à cette opposition et que les fidèles font la volonté de Dieu. Ceux qui croient que Dieu dirige son œuvre et son peuple par Christ Jésus, continueront à rester fermes et poursuivront joyeusement leur tâche au service du royaume.

<sup>27</sup> Devant la gravité de la situation, ceux qu'Esther préfigure font savoir à leurs frères qu'ils désirent participer au royaume. En harmonie avec cela il est écrit: « Esther envoya dire à Mardochee: Va, rassemble tous les Juifs qui se trouvent à Suse, et jeûnez pour moi, sans manger ni boire pendant trois jours, ni la nuit ni le jour. Moi aussi, je jeûnerai de même avec mes servantes, puis j'entrerai chez le roi, malgré la loi; et si je dois périr, je périrai. » — 4:15, 16.

<sup>28</sup> Esther se fit alors connaître et exprima sa détermination d'accomplir sa part même au prix de sa vie. Dans le passé, le Seigneur a supporté avec patience une certaine indifférence, mais maintenant il faut être du côté du Seigneur, sinon on est forcément jeté dans le camp ennemi.

<sup>29</sup> La volonté de Dieu est que, quand son peuple lui adresse un appel au temps de la détresse, il doit le faire en toute humilité, en se mettant à l'arrière-plan. S'envelopper d'un sac et se couvrir de cendre, c'est prouver une complète soumission à Dieu; cette méthode d'humiliation, de jeûne et de prière était souvent employée par les Juifs qui recherchaient les faveurs de Dieu.

<sup>30</sup> Si les Juifs avaient cette coutume, c'est qu'ils étaient le peuple élu de Dieu, comme il est écrit: « Et moi, quand ils étaient malades, je revêtais un sac, j'humiliais mon âme par le jeûne, je priais, la tête penchée sur mon sein. » (Psaume 35:13) Aucun autre peuple n'agissait ainsi; seuls les Juifs avaient cette particularité, parce que Jéhovah était leur Dieu. Quand Daniel implora l'aide de Dieu, il dit: « Je tournai ma face vers le Seigneur Dieu, afin de recourir à la prière et aux supplications, en jeûnant et en prenant le sac et la cendre. » (Daniel 9:3) Une telle humiliation est conforme à la volonté de Dieu, comme le prouvent les paroles de l'Eternel à son prophète: « Maintenant encore, dit l'Eternel, revenez à moi de tout votre cœur, avec des jeûnes, avec des pleurs et des lamentations. » (Joël 2:12) Jésus appuya l'importance du jeûne et de la prière, en disant: « Mais cette sorte de démon ne sort que par la prière et par le jeûne. » — Matthieu 17:21

<sup>31</sup> Esther suivit la loi et la coutume de son peuple. Elle fit part de sa décision de jeûner et demanda à tous les Juifs de Suse de faire de même. Les Israélites reconnaissaient ainsi la suprématie de Jéhovah, le Dieu d'Israël, et se soumettaient à lui. Si Esther et les autres Juifs n'avaient pas désiré recevoir les faveurs de Jéhovah, ils n'auraient eu aucune raison de s'humilier ainsi et de prier. S'ils jeûnèrent selon la coutume juive, il est certain qu'ils prièrent aussi Dieu. En agissant ainsi,

Esther ne cherchait pas à devenir parfaite en développant une plus grande force de caractère, plus de fermeté pour pouvoir enfin braver l'ordonnance qui lui interdisait de paraître devant le roi sans avoir été appelée. Elle avait besoin de l'aide divine pour la conduire saine et sauve au travers des difficultés de sa situation. En entrant chez le roi sans avoir été appelée, Esther risquait non seulement sa vie, mais encore elle mettait en danger celle de Mardochee et de tous les autres Juifs. Le secours divin ne pouvait pas être plus nécessaire que dans de telles conditions. C'est pourquoi Esther s'humilia devant Jéhovah. Elle demanda à tous les Juifs de la ville de faire de même. Il y a de la force dans l'unité et Esther fut ici divinement guidée. Que la situation soit critique ou prospère, les frères doivent rester unis comme un seul homme. « Voici, oh! qu'il est agréable, qu'il est doux pour des frères de demeurer ensemble [unis]! » — Psaume 133:1.

<sup>32</sup> Nous sommes actuellement dans les derniers jours. Le temps est venu de rendre le dernier témoignage du nom et de la parole de Dieu avant Harmaguédon. Le diable voit que son temps est limité et s'appête à détruire le « reste », qui cependant n'ignore pas l'activité et la puissance de l'ennemi. Il se trouve dans une situation critique, mais sait que sa force vient de l'Eternel et que sans lui nul ne pourrait résister. Le psalmiste met dans la bouche des fidèles les paroles suivantes qui parlent en leur faveur: « Garde-moi, ô Dieu! car je cherche en toi mon refuge. » (Psaume 16:1) « O Eternel, accorde le salut! O Eternel, donne la prospérité! » (Psaume 118:25) « Je lève mes yeux vers les montagnes. D'où me viendra le secours? Le secours me vient de l'Eternel, qui a fait les cieux et la terre. Il ne permettra point que ton pied chancelle; celui qui te garde ne somnollera point. Voici, il ne sommeille ni ne dort; celui qui garde Israël. L'Eternel est celui qui te garde, l'Eternel est ton ombre à ta main droite. Pendant le jour le soleil ne te frappera point, ni la lune pendant la nuit. L'Eternel te gardera de tout mal, il gardera ton âme; l'Eternel gardera ton départ et ton arrivée, dès maintenant et à jamais. » — Psaume 121.

<sup>33</sup> Il semble très certain que l'apôtre, poussé par le même esprit de Dieu, écrivit pour le bien du « reste » ces paroles-ci: « Au reste, mes frères, fortifiez-vous dans le Seigneur et dans la puissance de sa force; revêtez-vous de l'armure complète de Dieu, afin que vous puissiez tenir ferme contre les artifices du diable: car notre lutte n'est pas contre le sang et la chair, mais contre les principautés, contre les autorités, contre les dominateurs des ténèbres de ce siècle, contre les puissances spirituelles de méchanceté qui sont dans les lieux célestes. C'est pourquoi prenez l'armure complète de Dieu, afin que, au mauvais jour, vous puissiez résister, et, après avoir tout accompli, tenir ferme. Tenez donc ferme, ayant ceint vos reins de vérité, et ayant revêtu la cuirasse de la justice, et ayant chaussé vos pieds de la préparation de l'évangile de paix; par-dessus tout, prenant le bouclier de la foi par lequel vous pourrez éteindre tous les dards brûlants du méchant. Prenez aussi le casque du salut, et l'épée de l'Esprit, qui est la parole de Dieu; priant par toute prière et supplication, en tout temps, par l'Esprit, et veillant à cela avec toute persévérance et supplication pour tous les saints. » (Ephésiens 6:10-18, version de Darby) De même qu'Esther demanda à tous les Juifs de jeûner avec elle, ainsi l'apôtre invite les oints à demeurer ensemble, à prier les uns pour les autres, et pour la délivrance; puis

il demande de prier pour lui afin qu'il ait la hardiesse de proclamer la vérité.

<sup>34</sup> Esther, paraissant devant le roi, représente le « reste » paraissant devant le tribunal de Christ, qui est le grand Juge et qui détermine quelle est la vraie et juste voie qu'on doit suivre. Il est dans son temple et guide la classe du temple.

<sup>35</sup> Esther annonça sa décision de risquer sa vie en faisant son devoir. Elle était décidée à le faire, même si elle devait périr. Le fait de paraître devant le roi sans être invitée et le danger qui s'y rattachait, ne préfigurent pas uniquement la présence des membres du « reste » en prière devant Christ, le grand Juge. Ces derniers voient maintenant qu'en continuant fidèlement d'apporter au peuple le message du royaume et qu'en refusant d'écouter les ordres de l'organisation de Satan, qui voudrait leur faire abandonner leur méthode de travail, ils prennent leur vie en leurs mains. Ils savent qu'ils sont responsables envers les « autorités supérieures » — envers Dieu et son organisation — et sont déterminés à faire progresser l'œuvre et à porter le message du royaume de porte en porte, malgré l'opposition. Ils remettent donc leur cas au grand Juge, Christ Jésus, pour qu'il le juge. C'est ainsi que ces serviteurs fidèles veillent et prient tout en allant de l'avant dans l'œuvre. Aucun de ceux qui sont vraiment dévoués à Dieu ne se jettera dans une situation dangereuse. Il présentera la chose par des prières et des supplications au Seigneur, demandant la sagesse divine et la voie à suivre.

<sup>36</sup> Esther avait dit : « J'irai même si je dois périr », et les membres de la classe qu'elle préfigurait disent maintenant : Nous ferons l'œuvre du royaume même si nous devons mourir à la tâche. Nous savons que le Dieu que nous servons peut nous délivrer. C'est lui qui décidera si cette délivrance aura lieu dans cette vie encore ou par la mort et la transformation immédiate en la ressemblance du Seigneur ; quoi qu'il fasse, ce sera bien.

<sup>37</sup> Esther agit avec beaucoup de prudence, mais sans hésitation aucune au moment voulu. De même le « reste » regardera calmement une situation menaçante, agira avec prudence et réflexion, quoique sans hésitation, car le temps est là où l'œuvre du royaume doit se faire, et avec courage.

<sup>38</sup> Il est certain que Mardochee, Esther et les autres Juifs suivirent la loi et les coutumes de leur peuple, c'est-à-dire qu'ils jeûnèrent et prièrent Dieu pour être gardés et pour qu'il détruisit l'ennemi. Les prières écrites par les prophètes de Dieu sont souvent des prophéties qui ont plus qu'un seul accomplissement. Depuis les jours d'Eden jusqu'à maintenant la grande question en litige était toujours le nom de Jéhovah Dieu. Les images prophétiques que Dieu suscita préfigurent son dessein de justifier son nom, et par ses prophètes il mit dans la bouche de ceux qui forment son peuple, des prières qui implorèrent Dieu, lui demandant cette justification par la destruction de l'ennemi.

<sup>39</sup> Dans la diplomatie d'Haman, Mardochee vit l'effort combiné des ennemis de Dieu pour détruire tous ceux qui servent Jéhovah. Il en fit sans doute part à Esther et aux autres, et tous implorèrent Dieu pour qu'il fasse périr Haman et ses acolytes. Nous allons citer une prière prophétique, s'adaptant ici, et qui sans doute a eu son accomplissement en miniature, au temps d'Esther et de Mardochee : « O Dieu, ne reste pas dans le silence ! Ne te tais pas, et ne te repose pas, ô Dieu ! Car voici,

tes ennemis s'agitent, ceux qui te haïssent lèvent la tête. Ils forment contre ton peuple [Mardochee, Esther et les autres Juifs] des projets pleins de ruse, et ils délibèrent contre ceux que tu protèges [litt. ceux cachés — tel Esther cachée dans le palais]. Venez, disent-ils, exterminons-les du milieu des nations, et qu'on ne se souvienne plus du nom d'Israël ! Ils se concertent tous d'un même cœur [en jetant le sort pendant une année], ils font une alliance contre toi [une conspiration pour injurier Dieu en exterminant son peuple] ; les tentes d'Edom [dont les Amalécites étaient les arrière-petits-fils] et les Ismaélites, Moab et les Hagaréniens, Guébal, Ammon, Amalek [Haman était un Agaguite], les Philistins avec les habitants de Tyr ; l'Assyrie aussi se joint à eux, elle prête son bras aux enfants de Lot. Traite-les comme Madian [par la main de Gédéon], comme Sisera, comme Jabin au torrent de Kison ! Ils ont été détruits à En-Dor, ils sont devenus du fumier pour la terre. Qu'ils soient confus et épouvantés pour toujours, qu'ils soient honteux et qu'ils périssent ! Qu'ils sachent que toi seul, dont le nom est l'Eternel, tu es le Très-Haut sur toute la terre. » — Psaume 83 : 2-11, 18, 19.

<sup>40</sup> Dans ces derniers jours, Satan a organisé ses forces contre le « reste » et lui fait la guerre. Les mouvements de l'ennemi sont rusés et ses partisans essayent de se justifier par la loi. Les forces de Satan englobent le clergé apostat et ceux qui possédaient la vérité et qui, par la suite, ont fait partie du « méchant serviteur » ou « homme de péché ».

<sup>41</sup> Le nom de Jéhovah est à l'ordre du jour, et le « reste » est la seule classe qui tienne ferme pour ce nom. En harmonie avec la volonté de Dieu, il prie ainsi : « Dieu de ma louange, ne te tais point ! Car ils ouvrent contre moi une bouche méchante et trompeuse, ils me parlent avec une langue mensongère, et ils me font la guerre sans cause. Tandis que je les aime, ils sont mes adversaires ; mais moi, je recours à la prière. Ils me rendent le mal pour le bien, et de la haine pour mon amour. Place-les sous l'autorité d'un méchant, et qu'un accusateur [Satan] se tienne à sa droite ! Quand on le jugera, qu'il soit déclaré coupable et que sa prière passe pour un péché ! Tel soit, de la part de l'Eternel, le salaire de mes ennemis, et de ceux qui parlent méchamment de moi ! Et toi, Eternel, Seigneur ! agis en ma faveur à cause de ton nom, car ta bonté est grande ; délivre-moi ! S'ils maudissent, toi tu béniras ; s'ils se lèvent, ils seront confus, et ton serviteur se réjouira. Que mes adversaires revêtent l'ignominie, qu'ils se couvrent de leur honte comme d'un manteau ! » — Psaume 109 : 1-7, 20, 21, 28, 29.

<sup>42</sup> Jéhovah a déclaré que quand il mettra la couronne d'or sur la tête de son Roi, ce puissant gouverneur trouvera tous ses ennemis. (Psaume 21 : 9) Jéhovah se « leva » à l'époque où il établit sur le trône son Fils bien-aimé pour que celui-ci domine au milieu de ses ennemis. Il se servit alors de sa grande puissance pour régner. (Psaume 110 : 2 ; Apocalypse 11 : 17) C'est donc en harmonie avec la volonté de Dieu que le « reste » prie pour la destruction des ennemis de Dieu, afin que le nom du Très-Haut soit honoré et exalté sur toute la terre : « Que Dieu se lève, que ses ennemis soient dispersés, et que ceux qui le haïssent s'enfuient devant lui. Comme la fumée est dissipée, tu les disperseras ; comme la cire se fond devant le feu, les méchants périront devant Dieu. » — Psaume 68 : 1, 2 ; version de Darby.

<sup>43</sup> Qu'aucun membre du « reste » ne permette à la méchanceté d'entrer dans son cœur, pas même contre l'être le plus méchant. La vengeance appartient à l'Éternel et il l'exécute selon la justice, afin de justifier, de réhabiliter son nom. Que chacun se réjouisse de pouvoir rester du côté de Jéhovah, de chanter ses louanges maintenant que son nom va être justifié et exalté à tout jamais. Parce que les fidèles continuent joyeusement à rendre témoignage du royaume, l'ennemi cherche leur destruction. Par égard au nom de Jéhovah, ils prient pour la destruction de l'ennemi.

<sup>44</sup> Esther était arrivée à un tournant de sa vie et se prépara à y faire face bravement. Il en est de même maintenant pour le « reste » de Dieu ; que tous ses membres affrontent l'ennemi avec courage, qu'ils marchent humblement devant Dieu et lui soient joyeusement soumis. Que tous regardent en avant avec pleine confiance en Dieu et persuadés qu'au temps voulu il délivrera complètement ceux qui l'aiment ; la délivrance aura pour résultat la gloire éternelle.

### Questions béréennes

- § 1, 2. Dans quel but Jéhovah a-t-il accordé le privilège de la prière ? Ecoute-t-il et exauce-t-il toujours la prière ? Citez une circonstance particulièrement caractéristique où il exauça la prière ?  
 § 3-5. Indiquez les mobiles qui poussèrent Mardochée à agir quand il apprit le méchant complot d'Haman. Comment sa manière de faire prouve-t-elle sa foi en Dieu ?

- § 6, 7. Comment Esther eut-elle connaissance du dessein d'Haman ? Comment s'accomplit cette partie de l'image prophétique ?  
 § 8-11. Que fit alors Mardochée ? En quoi cela déterminait-il la position que dut prendre Esther ? Expliquez comment cela préfigure la position que doit prendre actuellement le peuple de Dieu ?  
 § 12, 13. Quel fut alors le message envoyé à Esther ? Quelle fut sa réponse ? Dites si chacun a bien agi dans cette situation.  
 § 14-16. Comment un appel à un roi terrestre pour aider le peuple en alliance avec Dieu peut-il se justifier ? Qu'est-ce que cela préfigure ?  
 § 17, 18. Quelle circonstance augmentait en apparence le péril auquel s'exposait Esther en paraissant devant le roi ? Comment cela peut-il s'appliquer à l'heure présente ?  
 § 19, 20. Quel but Satan poursuivait-il par son projet d'exterminer tous les Juifs ? Quel avertissement doit en prendre le « reste » ?  
 § 21-23. Indiquez la sagesse contenue dans les paroles de Mardochée dans Esther 4 : 13, 14. Quel avertissement contiennent-elles pour le « reste » d'aujourd'hui ?  
 § 24, 25. Expliquez et appliquez les paroles de Mardochée : « Qui sait si ce n'est pas pour un temps comme celui-ci que tu es parvenue à la royauté ? »  
 § 26. De quelle manière Mardochée et Esther communiquaient-ils entre eux ? Comment se font maintenant les communications parmi ceux qui y sont préfigurés ?  
 § 27-33. Quelle mesure prit Esther lorsqu'elle vit la nécessité d'une action immédiate en faveur du peuple en alliance avec Dieu ? Montrez par des passages bibliques si ce fut la bonne méthode. Indiquez l'enseignement que doit en tirer le « reste » aujourd'hui.  
 § 34-38. Quelle leçon le peuple de Dieu d'aujourd'hui doit-il tirer de la présence d'Esther devant le roi et particulièrement au sujet du péril qui en résulterait ? Que pouvons-nous apprendre de la manière avec laquelle elle s'approcha du roi ?  
 § 39, 40. Indiquez la ruse avec laquelle Satan voulait, en ce temps-là, accomplir son méchant dessein. Montrez l'analogie de la méthode que Satan emploie aujourd'hui.  
 § 41-43. Citez des passages de l'Écriture qui expriment les prières du « reste » au temps présent ? Quelle sera l'attitude du « reste » en attendant la justification, la réhabilitation de la parole et du nom de Jéhovah.  
 § 44. Au point où en est l'étude de ce drame prophétique, comparez la position d'Esther avec celle des membres du « reste ».  
 (W. T. du 1er juillet 1931)

## Esther et Mardochée

« Vous qui aimez l'Éternel, laissez le mal ! Il garde les âmes de ses fidèles, il les délivre de la main des méchants. » — Psaume 97 : 10.

(5<sup>me</sup> partie)

JÉHOVAH conseille à son peuple de suivre une voie sage, c'est-à-dire d'apprendre à connaître d'abord la volonté de Dieu et d'agir en conséquence. Aucun homme ne possède assez de sagesse en lui-même pour agir sans chercher d'abord les conseils et les directives du Seigneur. L'insensé se laisse guider par sa propre conscience, sans considérer la parole de Jéhovah. L'homme sage est celui qui ne s'appuie pas sur son opinion personnelle, mais qui s'abandonne à la volonté du Seigneur. Jéhovah dit à ceux qui ont fait une alliance avec lui : « Confie-toi en l'Éternel de tout ton cœur, et ne t'appuie pas sur ta sagesse ; reconnais-le dans toutes tes voies, et il aplanira tes sentiers. » — Proverbes 3 : 5, 6.

<sup>2</sup> Dans l'article précédent de la *Tour de Garde*, où nous avons considéré le drame divin d'Esther, les Juifs sont représentés comme étant exposés à un grand danger qui menace de s'abattre sur eux. Esther et Mardochée, de même que les autres Juifs, jeûnaient et priaient conformément à leur loi et à leur coutume. Ils imploraient la sagesse divine recherchant son aide et son appui. Esther suivit le conseil du Très-Haut, qui récompensa sa fidélité et son obéissance. « Celui qui s'applique sagement à quelque chose trouvera le bien, et qui se confie en l'Éternel est bienheureux. » (Prov. 16 : 20, 21 ; version de Darby.) Ce passage des Écritures nous donne la règle divine à laquelle il n'y a pas d'exception.

<sup>3</sup> Lorsque commença l'époque de la grande épreuve, en 1918, quelques-uns de ceux qui possédaient la vérité refusèrent stupidement d'apprendre à connaître la sa-

gesse de l'Éternel. Ce serait folie de vouloir maintenant chercher à les instruire. « L'intelligence est une fontaine de vie pour ceux qui la possèdent, mais l'instruction des fous est folie. » (Proverbes 16 : 22) Quelques-uns d'entre eux ont dit avec véhémence : « Nous ne voulons pas être liés, nous voulons être libres de suivre la voie qui nous semblera bonne. Nous n'admettrons pas qu'on nous suggère la manière d'accomplir l'œuvre de l'Éternel. » Ceux-là refusent de s'humilier sous la main puissante de Dieu. « L'homme méchant enhardit son visage, mais celui qui est droit règle sa voie. Il n'y a point de sagesse, il n'y a point d'intelligence, il n'y a point de conseil, en présence de l'Éternel. » (Proverbes 21 : 29, 30) Il est certain que ces choses ont été écrites dans la parole de Dieu dans l'intérêt particulier du « reste ». (Romains 15 : 4) La voie suivie par Esther, conforme à la sagesse d'en haut, indique donc le chemin que doivent suivre ceux qui ont fait alliance avec Dieu. « Le troisième jour Esther mit ses vêtements royaux et se présenta dans la cour intérieure de la maison du roi, devant la maison du roi. Le roi était assis sur son trône royal dans la maison royale, en face de l'entrée de la maison. » — 5 : 1.

<sup>4</sup> Esther cherchait une solution et ne prit donc pas l'attitude d'une martyre pour éveiller de la sympathie à son égard. Elle ne se comporta pas comme les pharisiens hypocrites, et par conséquent n'afficha pas son jeûne en faisant triste mine, mais elle mit ce qu'elle avait de mieux, pour faire bonne contenance et pour plaire, afin qu'elle pût paraître devant son maître et roi, être agréable à ses yeux et gagner ses grâces. Tous ceux

qui paraissent devant Christ Jésus doivent être revêtus « des vêtements de noce » pour avoir son approbation ; et le « reste » se réjouit d'être ainsi revêtu, car c'est une preuve qu'il fait l'œuvre de l'Éternel d'une manière sage et en harmonie avec ses voies. Les fidèles qui sont appelés à être l'épouse du Christ « se sont revêtus d'un fin lin, éclatant, pur ; car le fin lin, ce sont les œuvres justes des saints. » (Apocalypse 19 : 7, 8) Leur dévouement est entièrement pour Dieu et pour son royaume. Ils portent l'insigne royal qui est préfiguré par le « manteau de la justice ». Ainsi revêtus et ayant la joie du Seigneur ils plaisent au Roi, le Très-Haut. Il est vrai qu'ils rencontrent bien des difficultés parce qu'ils se trouvent dans le pays de l'ennemi et parce qu'ils sont fidèles à Dieu, mais ils restent toujours gais car ils savent qu'ils font le bien et qu'ils suivent la voie qui leur est tracée par la sagesse divine.

### Le moment critique

<sup>5</sup> Satan est un ennemi adroit et rusé, mais ses projets échouent toutes les fois que Jéhovah intervient. Il savait certainement que la loi des Mèdes et des Perses ne changeait pas et que si la reine se présentait devant le roi, sans avoir été demandée, elle risquait la mort au cas où le roi ne l'approuverait pas. Le roi était assis sur son trône à l'entrée de la maison. Esther, revêtue de ses vêtements royaux et portant tous les charmes de sa beauté, entra et se tint debout dans la cour intérieure, où le roi pouvait l'observer de la place qu'il occupait sur le trône. Le diable, avec ses agents et ses anges devait sans doute être présents et en ce moment critique cherchait à influencer le roi Assuérus, afin qu'il manifeste son mécontentement envers Esther parce qu'elle était apparue en sa présence auguste avec si peu de cérémonies. Le moment décisif était arrivé où le diable devait tout tenter pour réussir avec son plan. Mais Jéhovah dirigeait ce grand drame et Esther était sous sa garde. Il avait remarqué comment Esther, Mardochée et les autres Juifs jeûnaient et il avait entendu leurs suppliques. Les puissants anges de Dieu devaient être là même avant l'apparition d'Esther pour repousser Satan et sa méchante cohorte, pour empêcher une décision défavorable de la part du roi Assuérus et pour veiller à ce qu'Assuérus ne soit ni dérangé, ni fâché. Le roi devait sans doute se sentir bien disposé dans cette circonstance. Ce fut avec des pensées agréables dans l'esprit que le roi aperçut sa reine rayonnante de beauté. « Lorsque le roi vit la reine Esther debout dans la cour, elle trouva grâce à ses yeux ; et le roi tendit à Esther le sceptre d'or qu'il tenait à la main. Esther s'approcha et toucha le bout du sceptre. » (5 : 2) Le diable dut alors être grandement désappointé et furieux, mais il était impuissant. Jéhovah avait, par ses anges, empêché Satan d'exécuter ses méchants projets, et l'épouse du roi était sauvée.

<sup>6</sup> Ce fut comme si Jésus-Christ avait été présent et qu'il eût mis à son épouse « les vêtements du salut ». Le sceptre d'or tendu à Esther par le roi prouvait son salut. Lors de la venue du Seigneur Jésus pour bâtir Sion, la grâce divine offerte à la fiancée de Christ signifia le salut de ceux qui constituent l'épouse de Christ ; ils reçurent les « vêtements du salut » et le Seigneur les conduisit sous le « manteau de la justice ». (Esaïe 61 : 10) Les anges de Dieu durent se réjouir lorsque Esther fut approuvée. De même il dut y avoir une grande réjouissance au ciel lorsque Jésus conduisit le « reste » dans le temple et donna aux membres

de la classe de l'épouse « le manteau de la justice » ; ils furent ensuite mis en sûreté dans la demeure secrète du Très-Haut.

<sup>7</sup> Voyant que le roi manifestait sa faveur, en lui présentant son sceptre d'or, Esther s'approcha et toucha le sceptre. C'est ainsi que Christ, le Roi, accorde sa faveur et partage son royaume avec la classe fidèle de l'épouse. « Le roi lui dit : qu'as-tu reine Esther, et que demandes-tu ? Quand ce serait la moitié du royaume, elle te serait donnée. » (5 : 3) La charmante reine ayant préparé un banquet pour le roi, répondit en invitant le roi à ce banquet. « Esther répondit : Si le roi le trouve bon, que le roi vienne aujourd'hui avec Haman au festin que je lui ai préparé. » — Esther 5 : 4.

<sup>8</sup> Cela devait rendre le roi encore plus désireux d'accorder ses bonnes grâces à la reine. En outre, elle fit preuve d'une grande considération envers le roi en invitant son grand vizir au banquet. Elle voulait tout faire pour accomplir son but, en gardant sa confiance en Dieu pour la guider dans la bonne voie. Mais elle fit tout avec sagesse et trouva ce qui est bien, car elle se confia en l'Éternel. — Proverbes 16 : 20, 21.

<sup>9</sup> Le roi accompagné d'Haman alla dîner avec la reine. Pendant le banquet, lorsque le vin eut égayé le cœur du roi et que la nourriture succulente l'eut satisfait, il s'adressa à Esther : « Le roi dit à Esther : Quelle est ta demande ? Elle te sera accordée. Que désires-tu ? Quand ce serait la moitié du royaume, tu l'obtiendras. » — 5 : 6.

<sup>10</sup> Esther jouait son rôle et agissait avec prudence pour arriver à son but au moment opportun. La sagesse divine la guidait. Pendant les trois journées de jeûne, elle avait sans doute mûrement réfléchi à la voie qu'elle devait suivre et aux paroles qu'elle devait prononcer. Elle avait cherché à se faire approuver, et désirait être guidée par Dieu, en premier lieu et cherchait également à obtenir l'approbation de son Seigneur et Roi. C'est une leçon que doivent suivre tous ceux qui ont fait alliance avec l'Éternel pour le royaume. Ces derniers devraient chercher à gagner l'approbation de Dieu et ne jamais essayer d'accomplir quelque chose dans un but égoïste. Dans les affaires du royaume, celui qui agit par égoïsme est certain d'échouer.

<sup>11</sup> Le roi, satisfait du festin, désirait avoir la réponse d'Esther : « Esther répondit : Voici ce que je demande et ce que je désire. Si j'ai trouvé grâce aux yeux du roi, et s'il plaît au roi d'accorder ma demande et de satisfaire mon désir, que le roi vienne avec Haman au festin que je leur préparerai, et demain je donnerai réponse au roi selon son ordre. » — 5 : 7, 8.

<sup>12</sup> Esther avait fait plaisir au roi jusqu'à présent et sa requête fut d'avoir la permission de préparer à lui ainsi qu'à son favori un autre festin. Elle cherchait ainsi à dissiper la méfiance d'Haman en lui faisant sentir sa propre importance et en lui permettant de croire que sa position était parfaitement sûre et que son projet de tuer Mardochée et les autres Juifs était justifié. Esther suivait la règle divine en étant aussi prudente que le serpent. (Matthieu 10 : 16) Le « reste » sait qu'il doit observer la même règle.

<sup>13</sup> Le « reste » plaît maintenant au Roi Christ Jésus, en présentant son témoignage et en demandant en même temps aux représentants de l'ennemi de participer au festin, montrant ainsi qu'il n'a pas besoin d'appliquer une méthode secrète pour accomplir les desseins de Dieu à son égard. Le témoignage rendu partout proclame que cela se fait pour obtenir l'approbation du

Roi et pour le bien de tous les hommes. Les représentants de Satan, le diable, entendent le message et, s'ils le désirent, ils peuvent participer au festin. Pour Esther le roi Assuérus représentait le Roi Christ Jésus, auquel la classe d'Esther s'efforce de plaire. Pour Haman, le roi Assuérus personnifiait tous les pouvoirs de ce monde; et Haman, le premier après le roi, s'enorgueillissait de l'honneur qu'il avait eu et de la position favorisée qu'il occupait, et il se vantait d'être maintenant dans les meilleures grâces du roi, ce qui lui permettrait de détruire tous ses ennemis, les Juifs, et particulièrement Mardochée. De même aujourd'hui, les membres de la classe d'Haman estiment qu'ils occupent des positions si élevées dans le monde que, lorsque le moment sera venu, ils pourront avec facilité faire exterminer la classe de Mardochée. Ce qui suit confirme cette conclusion.

<sup>14</sup> Haman avait dîné avec le roi et la reine; cet honneur l'avait gonflé d'orgueil et il quitta la présence du roi, le cœur plein de joie. Mais lorsqu'il vit Mardochée, sa colère gronda, de même que son désir de verser du sang. « Haman sortit ce jour-là, joyeux et le cœur content. Mais lorsqu'il vit, à la porte du roi, Mardochée qui ne se levait ni ne se remuait devant lui, il fut rempli de colère contre Mardochée. » — 5 : 9.

<sup>15</sup> Mardochée se trouvait à la porte du palais, et ne prit pas garde à Haman lorsque ce dernier s'approcha. Cela prouve que Mardochée n'avait ni crié ni jeûné parce qu'il regrettait sa façon de procéder vis-à-vis d'Haman, mais parce qu'il était disposé à mourir, s'il le fallait, pour maintenir son intégrité envers Dieu. Il avait imploré Dieu en poussant des cris afin d'assurer sa délivrance. Un désir de meurtre monta au cœur d'Haman lorsqu'il vit Mardochée; mais le moment opportun n'était pas encore arrivé, et il se hâta de rentrer à la maison où il manda ses amis et sa femme Zéresch afin de les consulter. (5 : 10) Tout d'abord Haman parla du grand honneur qui lui avait été conféré par l'invitation au banquet. Il se vanta de sa puissance et de son influence. « Haman leur parla de la magnificence de ses richesses, du nombre de ses fils, de tout ce qu'avait fait le roi pour l'élever en dignité et du rang qu'il lui avait donné au-dessus des chefs et des serviteurs du roi. Et il ajouta : Je suis même le seul que la reine Esther ait admis avec le roi au festin qu'elle a fait, et je suis encore invité pour demain chez elle avec le roi. Mais tout cela n'est d'aucun prix pour moi aussi longtemps que je verrai Mardochée, le Juif, assis à la porte du roi. » (5 : 11-13) C'était un grand homme dans le royaume, grand à ses yeux et à ceux de sa propre maison, et maintenant il tenait ces méprisables Juifs, pour les écraser, comme il le pensait, et sa joie ne pouvait être parfaite avant que ce fût un fait accompli.

<sup>16</sup> Les circonstances que Dieu fit survenir par Esther furent pour Haman une « puissance d'égarement »; à cause de sa vanité il « cru au mensonge », c'est-à-dire que sa haute position auprès du roi le rassurait pleinement qu'il était dans la bonne voie en cherchant à détruire les Juifs. De même aujourd'hui, ceux qui se disent particulièrement favorisés par Dieu s'exaltent eux-mêmes, et, en raison de leur situation élevée, croient justifiés leurs efforts pour détruire l'œuvre du royaume et ceux qui la font. Ils ont par conséquent aussi une « puissance d'égarement » que le Seigneur prépara pour eux dans les circonstances ayant trait à la classe royale représentée par la reine. Ils ne

sont pas pour le royaume, car ils s'opposent au royaume de Dieu et à l'œuvre du royaume. (2 Thess. 2 : 4-11) Satan, le diable, est le menteur fécond et le père de la conspiration tramée pour tuer le « reste »; il dirige ses agents terrestres pour accomplir ce dessein, que ceux-ci en aient conscience ou non. Ces derniers se flattent d'avoir été ainsi favorisés par le Seigneur, comme ils le croient, et cependant ils disent : « Il faut que nous nous débarrassions de cette classe de Mardochée. » Le clergé et la classe du « méchant serviteur », « l'homme de péché », le fils de la perdition », sont dirigés par Satan, et Dieu leur permet d'agir librement jusqu'à la limite extrême. Ces ennemis voient que le « reste » jouit d'une certaine liberté de parole parmi le peuple, et de certaines occasions de prêcher l'évangile du royaume; cela augmente leur malveillance, tout comme la méchanceté d'Haman augmenta contre Mardochée, parce que celui-ci était, en quelque peu, dans les bonnes grâces du roi.

<sup>17</sup> Esther, en jeûnant avec les autres Juifs et en comparissant ensuite devant le roi sans avoir été demandée, brûlait ainsi tous les ponts derrière elle, et, ces faits connus, tous sauraient qu'elle était Juive. Cependant il est probable qu'Haman ignorait encore qu'Esther était Juive et cousine de Mardochée. Il est évident que le diable le savait; mais il ne peut exécuter ses desseins lorsque Jéhovah s'y oppose. Deux choses préoccupaient principalement Haman, à savoir : 1) sa propre importance et la position d'honneur qu'il occupait auprès du roi, et 2) son projet sur la vie de Mardochée. Aujourd'hui deux choses importent à la classe d'Haman, à savoir : 1) sa propre importance et son influence auprès des puissants de ce monde (ils se félicitent d'être le peuple de Dieu, et se vantent de jouir de sa faveur); 2) la destruction du « reste », de sa bête noire.

<sup>18</sup> La classe actuelle d'Haman ne croit pas que le « reste », qui aujourd'hui rend le témoignage sur la terre, entre en considération comme membre de l'épouse de Christ. Au contraire, elle croit que le « reste » est en défaveur auprès de Dieu. La « chrétienté organisée », son clergé et tous ceux qui marchent dans la même voie représentent la classe d'Haman qui croie que les gouvernements du monde sont les « autorités supérieures ». Voyant que le « reste » refuse de s'incliner devant le « christianisme », la classe d'Haman considère ce fait comme preuve que le « reste » ne jouit pas de la faveur de Dieu. Par conséquent elle voue le « reste », la classe du serviteur, à la destruction, sans se rendre compte que son dessein est dirigé contre l'épouse de Christ. De même Haman, en méditant son complot, ne savait pas qu'il attenterait à la vie de la reine. C'était Satan, le diable, qui conspirait pour tuer Esther; et aujourd'hui tout le « reste » est marqué par Satan pour être massacré. Haman raisonnait que s'il pouvait pendre Mardochée, ce dernier serait un objet de malédiction auprès de Dieu. (Deutéronome 21 : 22, 23) D'après son opinion son complot contre Mardochée et les autres Juifs serait justifié aux yeux des Perses et aussi selon la loi des Juifs. Comme il était persuadé de posséder la faveur spéciale du puissant souverain et de sa reine, Haman écouta avidement le conseil que lui donnait sa femme et ses amis : « Zéresch sa femme, et tous ses amis lui dirent : Qu'on prépare un bois haut de cinquante coudées, et demain matin demande au roi qu'on y pende Mardochée; puis tu iras joyeux au festin avec le roi. Cet avis plut à Haman, et il

fit préparer le bois.» (5:14) C'est donc avec plaisir qu'il donna suite à leur suggestion et qu'il fit immédiatement ériger la potence pour y pendre Mardochée. Il attendit donc le jour suivant, lorsqu'il paraîtrait devant le roi, pour obtenir le consentement royal au meurtre de Mardochée, le Juif qu'il haïssait.

### La main de Jéhovah

<sup>19</sup> Il est probable qu'Haman eut le sommeil léger cette nuit-là, parce qu'il entrevoyait la potence avec le corps de Mardochée pendu très haut. Mais il devait d'abord obtenir la permission du roi et, comme envoyé de Satan, il dut sans doute préparer pendant cette nuit le discours qu'il comptait tenir au roi pour qu'il lui accordât le sang de Mardochée. Le roi Assuérus fut troublé et ne put dormir cette nuit-là. Jéhovah envoya sans doute un ange pour provoquer cette insomnie et pour donner de cette manière un avertissement au roi. Un événement semblable se produisit lorsque Jésus se trouvait devant Pilate et que ce puissant gouverneur reçut un avertissement de sa femme, qui avait eu un songe dont elle lui fit part. (Matthieu 27:19) Les Ecritures montrent que Dieu se souvient des bonnes œuvres que ses fidèles serviteurs ont accomplies et il les en récompense au temps opportun. — Actes 10:4; Néhémie 5:19.

<sup>20</sup> Cette nuit-là, le roi ne put pas dormir, et il se fit apporter le livre des annales. On les lut devant le roi, et l'on trouva écrit ce que Mardochée avait révélé au sujet de Bigthan et de Thérésch, les deux eunuques du roi, gardes du seuil, qui avaient voulu porter la main sur le roi Assuérus. Le roi dit: Quelle marque de distinction et d'honneur Mardochée a-t-il reçue pour cela? Il n'a rien reçu, répondirent ceux qui servaient le roi. — 6:1-3.

<sup>21</sup> Mardochée avait rendu un grand service au roi; la lecture de ce rapport rappela la chose à l'esprit d'Assuérus, et il se souvint aussi qu'il n'avait pas récompensé son fidèle serviteur. (Esther 2:21-23) Jéhovah fit en sorte que cette affaire attirât l'attention du roi à un moment très critique, et il avait sans doute envoyé son ange dans ce but. Comme le dit le passage cité ci-dessus, le roi Assuérus fut informé que rien n'avait été fait pour récompenser le fidèle service rendu par Mardochée. Dieu avait réservé la reconnaissance envers ce fidèle service pour le moment opportun et influença alors l'esprit du roi pour qu'il agit en conséquence.

<sup>22</sup> Le lendemain matin l'orgueilleux Haman apparut au palais dans le but d'obtenir l'autorisation de pendre Mardochée. Comme c'était un grand homme à l'allure austère, sa présence provoqua sans doute de l'embarras dans la cour, et cela attira l'attention du roi. «Alors le roi dit: Qui est dans la cour? — Haman était venu dans la cour extérieure de la maison du roi pour demander au roi de faire pendre Mardochée au bois qu'il avait fait préparer pour lui.» — 6:4.

<sup>23</sup> Il est bien connu aujourd'hui que le clergé de la «chrétienté organisée» cherche tous les moyens possibles auprès des gouvernements et use de diplomatie pour obtenir une sanction légale quelconque qui lui permette de se débarrasser des «Etudiants de la Bible» qui persistent à aller de porte en porte avec le message du royaume. Il se donne des airs importants, austères, et arrange les choses de manière à faire croire que tous ceux qui le critiquent sont contre les lois du pays. En même temps les membres de ce clergé hypocrite

prigent pour que les «Etudiants de la Bible» soient détruits, et ils justifient leurs propres pensées en disant que «les Etudiants de la Bible» sont «pires que le bolchévisme». Il est certain que Jéhovah n'exaucera jamais leurs prières, car «la face du Seigneur est contre ceux qui font le mal». (1 Pierre 3:12) Même de concert avec les dirigeants de ce monde, ils ne réussissent pas à les exterminer. Le moment viendra où les dirigeants de ce monde se tourneront contre le clergé hypocrite et la religion pratiquée par ces soi-disant «chrétiens», et où ils les détruiront. (Apocalypse 17:16-18) Ces images bibliques furent données dans la parole de Dieu dans le but évident de révéler au «reste», en temps utile, l'esprit criminel du clergé hypocrite et de «l'homme de péché, le fils de la perdition».

<sup>24</sup> On informa le roi qu'Haman était dans la cour du palais, et il ordonna qu'Haman s'approchât. «Haman entra, et le roi lui dit: Que faut-il faire pour un homme que le roi veut honorer? Haman se dit en lui-même: Quel autre que moi le roi voudrait-il honorer?» — 6:6.

<sup>25</sup> Les rois de ce monde n'honorent généralement pas les personnes du genre de Mardochée, et cela montre que le roi Assuérus, à ce moment-là, illustre le Seigneur, le Roi de gloire, parce qu'il exprimait son plaisir d'honorer celui qui avait rendu un précieux service. Haman pensa naturellement que le roi projetait de l'honorer. Il représente une classe de gens qui dit de nos jours: «Quels sont ceux que les autorités prendraient plaisir à honorer si ce n'est nous-mêmes?» La classe d'Haman conspire à détruire la classe du «serviteur» de l'Eternel, illustrée par Mardochée, et pour cela s'attend à recevoir des honneurs de la part des autorités de ce monde et aussi de l'Eternel.

<sup>26</sup> La classe actuelle d'Haman se figure être favorisée des cieux. En prétendant être les représentants oints de Dieu et de Christ, ils prétendent être les seuls autorisés à prêcher dans le monde. Ils se vantent de parler par autorité divine et s'en jugent seuls-capables. Ils font donc preuve de présomption vis-à-vis du Roi des cieux, et comptent trop sur leur influence auprès des gouvernants de ce monde. Haman exprima au roi Assuérus le désir d'être honoré autant que le roi lui-même et cela préfigure que la classe actuelle d'Haman cherche la gloire et les honneurs terrestres et politiques, afin d'être approuvée par les hommes.

<sup>27</sup> En pensées, Haman se vit aussitôt revêtu du vêtement royal, à cheval sur un des plus beaux coursiers du roi et conduit par un des serviteurs de la maison du roi, le promenant à travers les rues de la capitale et précédé d'un crieur proclamant au peuple ce personnage puissant et honoré. Il lui semblait jouir de la faveur suprême de son altesse royale, et cet honneur lui permettait de croire qu'il obtiendrait du roi l'autorisation de pendre Mardochée. De même la classe actuelle, représentée par Haman, désire être honorée des dirigeants de ce monde, afin de continuer à en imposer aux peuples par sa grandeur et sa bonté, et elle accepte ces honneurs comme preuve qu'elle n'est pas seulement favorisée par les autorités de ce monde, mais aussi par Dieu; elle croit pouvoir demander la destruction de cette «classe pestiférée» qui sur la terre témoigne du nom de Dieu et de son royaume.

<sup>28</sup> Haman, avec une confiance orgueilleuse, prononça son discours au roi, en lui disant ce qui devait être fait pour l'homme que le roi voulait honorer; aussitôt le roi Assuérus accepta la suggestion d'Haman et lui

ordonna de conférer cet honneur à Mardochée, celui qu'Haman haïssait le plus. « Le roi dit à Haman : prends tout de suite le vêtement et le cheval, comme tu l'as dit, et fais ainsi pour Mardochée, le Juif, qui est assis à la porte du roi ; ne néglige rien de tout ce que tu as mentionné. » — 6 : 10.

<sup>29</sup> Quel ne fut pas le désappointement que ces paroles du roi causèrent à Haman ! Confus et mortifié, il n'osa s'opposer à l'ordre du roi, car un refus signifiait sa mort immédiate. S'il avait su ce qui allait bientôt suivre, il aurait sans doute refusé d'obéir au roi pour s'éviter les humiliations qu'il allait subir. Cela confirme donc d'autres passages bibliques disant que l'Eternel humiliera le clergé et ses alliés avant de les détruire.

<sup>30</sup> Il revêtit Mardochée du vêtement royal et le promena à cheval à travers la place de la ville, en criant au peuple : « C'est ainsi que l'on fait à l'homme que le roi veut honorer. » — 6 : 11.

<sup>31</sup> L'Eternel Dieu fera-t-il connaître aux hommes que la classe de Mardochée, actuellement sur la terre, jouit de la faveur divine, qu'elle représente Dieu et son royaume dans ce monde et que par conséquent elle a son approbation ? Au sujet du « serviteur fidèle et prudent », qui doit comprendre tous les membres fidèles du corps de Christ, il est écrit : « Voici mon serviteur, que je soutiendrai, mon élu, en qui mon âme prend plaisir. J'ai mis mon esprit sur lui ; il annoncera la justice aux nations. » (Esaïe 42 : 1) « Voici je l'ai établi comme témoin auprès des peuples, comme chef et dominateur des peuples. » (Esaïe 54 : 4). Si ces faits étaient connus du peuple, l'hypocrite clergé organisé et ses alliés qui conspirent contre le « reste » de Dieu seraient grandement humiliés. « Voici, je te donne de ceux de la synagogue de Satan, qui se disent Juifs et ne le sont pas, mais qui mentent ; voici, je les ferai venir se prosterner à tes pieds, et connaître que je t'ai aimé. » — Apoc. 3 : 9.

<sup>32</sup> Mardochée retourna en triomphe à la porte du palais ; et Haman se rendit en hâte chez lui, la tête voilée et le cœur attristé, pour chercher quelque consolation auprès de sa femme et de ses autres conseillers. (6 : 12) « Et ses sages, et Zéresch, sa femme, lui dirent : Si Mardochée, devant lequel tu as commencé de tomber, est de la race des Juifs, tu ne pourras rien contre lui, mais tu tomberas devant lui. » — 6 : 13.

<sup>33</sup> La main de Jéhovah se fait de nouveau sentir dans cette affaire. Les paroles prononcées par la femme d'Haman et de ses sages étaient des paroles prophétiques, inspirées sans doute par l'ange de l'Eternel. Ils avaient naturellement entendu que Dieu avait jadis prononcé son jugement contre les Amalécites, les ancêtres d'Haman, y compris Haman. Ce fait devait être connu par les conseillers d'Haman, qui à ce moment-là lui rappelèrent la chose. (Exodes 17 : 16) Jéhovah n'agit pas en secret contre ses ennemis. Il leur donne pleinement l'occasion de savoir ce qui va arriver. Un exemple est donné par la prophétie d'un Madianite, simple soldat dans l'armée, qui eut un songe annonçant la destruction imminente de l'armée de Madian. (Juges 7 : 13, 14) Ce songe avait sans doute été inspiré par l'ange de l'Eternel qui le lui fit divulguer.

<sup>34</sup> De même aujourd'hui, cette classe préfigurée par Haman, c'est-à-dire les ecclésiastiques et « l'homme de péché », n'ont pas l'excuse d'ignorer ce qui va arriver. Ils ont sous les yeux les prophéties qu'ils prétendent lire. Par la radio et le message imprimé, qui est largement distribué, ils sont avertis du jugement de Dieu à leur égard. Les conseillers d'Haman devaient sans doute avoir

reçu des instructions de l'ange de l'Eternel pour qu'ils avisent Haman de ce qui allait bientôt arriver : « Comme ils lui parlaient encore, les eunuques du roi arrivèrent et conduisirent aussitôt Haman au festin qu'Esther avait préparé. » — 6 : 14.

<sup>35</sup> Pour Haman le drame touchait à sa fin, marquant sa chute rapide et complète. Depuis qu'il avait ordonné la construction de la potence pour pendre Mardochée, les événements s'étaient précipités, et Haman voyait bien maintenant que l'occasion d'y pendre Mardochée était passée. Cependant, il se consolait sans doute à l'idée que le grand carnage des Juifs, définitivement fixé au treizième jour du deuxième mois ne pouvait être changé, et qu'il « aurait » quand même Mardochée. Son désappointement devait troubler ses pensées, et c'est pendant qu'il se trouvait dans cet état d'ahurissement que le roi l'envoya chercher pour qu'il assistât au banquet. L'ange de l'Eternel arrangea aussi les choses, car l'heure opportune avait sonné pour Esther. Haman, confus et mystifié, devait sans doute se consoler un peu à l'idée d'être le seul hôte invité au banquet du roi et de la reine ; malgré qu'il eût conspiré à verser le sang de celui que le roi avait honoré, il alla quand même bravement au banquet dans l'intention très ferme de prendre encore part au massacre des Juifs au jour fixé pour le carnage.

<sup>36</sup> Une telle attitude nous permet de prévoir que, lorsque Dieu humiliera le clergé et ses alliés et qu'il montrera ouvertement sa faveur à l'égard du « reste », cette classe du clergé et ceux qui s'associent à eux ne changeront pas leur manière d'agir, mais qu'ils continueront à vouloir verser le sang des fidèles témoins de Dieu. De même qu'Haman ne vit pas s'accomplir son désir de verser le sang des Juifs, ainsi le clergé et ses alliés n'assisteront pas non plus à la destruction de la classe du « reste ». Haman fut détruit avant la grande bataille, le treizième jour du deuxième mois, ce qui semble indiquer que la classe d'Haman sera exterminée avant la bataille d'Harmaguédon.

### Le second banquet

<sup>37</sup> Le roi et son grand vizir étaient de nouveau assis au banquet en présence de la reine. Le roi demanda de nouveau à la reine de faire connaître sa demande. Remarquez maintenant le courage d'Esther en accusant Haman en sa présence. C'est une preuve de plus que la main de Dieu la guidait, car il ne juge personne sans l'avoir entendu. La charmante reine parla avec sagesse et dit : « Si j'ai trouvé grâce à tes yeux, ô roi, et si le roi le trouve bon, accorde moi la vie, voilà ma demande, et sauve mon peuple, voilà mon désir ! Car nous sommes vendus, moi et mon peuple, pour être détruits, égorgés, anéantis. Encore si nous étions vendus pour devenir esclaves et servantes, je me tairais, mais l'ennemi ne saurait compenser le dommage fait au roi. » — 7 : 3, 4.

<sup>38</sup> Esther ne demanda pas seulement d'avoir la vie sauve, mais aussi celle de son peuple, et révéla ainsi au roi et à Haman qu'elle était Juive. L'heure était critique, mais Esther supporta bravement cette épreuve. Aujourd'hui le « reste » de Dieu en appelle au Roi céleste pour garder le peuple de Dieu. Il ne s'adresse pas à l'organisation de Satan pour être protégé contre ses ennemis, cependant il annonce clairement aux éléments politiques et commerciaux du monde que le clergé de la « chrétienté organisée » est hypocrite et cherche la destruction des témoins de Dieu qui sont fiancés à Christ. Les membres du « reste » doivent



s'identifier d'une manière définitive comme membres de la classe du « serviteur élu » de l'Éternel. Ils ne font pas cela par égoïsme, mais bien en prenant fermement position pour Jéhovah.

<sup>39</sup> Le roi Assuérus dit alors à Esther : « Qui est-il et où est-il, celui qui se propose d'agir ainsi ? En termes dramatiques et avec emphase, Esther répondit : « L'opresseur, l'ennemi, c'est Haman, ce méchant-là. » C'est alors qu'Haman eut peur, car il vit que c'en était fait de lui. La classe d'Haman n'éprouvera-t-elle pas quelque crainte lorsqu'elle s'apercevra par les faits que c'est par la puissance de Jéhovah Dieu, par sa main, que l'œuvre du témoignage du « reste » progresse ? Lorsqu'elle verra que ses efforts pour empêcher cette œuvre auront été inutiles, et qu'elle se trouvera humiliée, elle comprendra que sa fin sera venue et que sa destruction ne saurait tarder. Les membres de cette classe s'étonneront de se voir éconduits par leurs alliés de ce monde, les chefs politiques et commerciaux, comme cela est prédit dans les Écritures.

<sup>40</sup> Le roi, grandement irrité, se retira au jardin, tandis qu'Haman se leva pour demander grâce à Esther. Ici l'action du roi dépeint bien quel sentiment de justice subsiste dans l'esprit des hommes imparfaits qui gouvernent le monde. Il y a un grand nombre d'hommes parmi les chefs de ce monde qui haïssent les hypocrites et ceux qui se cachent sous les vêtements des ecclésiastes, alors qu'ils conspirent lâchement à accomplir leurs mauvais desseins. Ceux qui s'occupent des affaires du monde se détourneront avec dégoût du clergé hypocrite, lorsque leurs yeux seront entièrement ouverts et qu'ils verront les faits tels qu'ils existent en réalité.

<sup>41</sup> Si Esther s'était laissée apitoyer par Haman cela aurait déplu à Dieu, car il avait déclaré que les Amalécites devaient être complètement détruits. Le roi Saül avait épargné Agag, et Dieu rejeta Saül. Haman était un Agaguite, et si Esther voulait être fidèle, elle ne devait pas lui faire grâce. Cela semble préfigurer que lorsque le moment sera venu pour le Seigneur de détruire la classe d'Haman, le « reste » n'y mettra pas la main et ne plaidera pas en sa faveur. Entre temps le « reste » ne peut s'empêcher de dire la vérité et de proclamer le jugement de Dieu contre ceux qui d'une manière hypocrite et fausse prétendent le représenter.

<sup>42</sup> En revenant du jardin, le roi Assuérus trouva Haman sur le divan sur lequel la reine Esther se trouvait, la suppliant de lui sauver la vie. « Et le roi dit : Veut-il encore faire violence à la reine, chez moi, dans la maison ? Dès que cette parole fut sortie de la bouche du roi, on voila le visage d'Haman. » Il n'est guère probable que l'intention d'Haman ait été de faire violence à la reine à ce moment-là, mais les paroles du roi prononcées en cette occasion sont très significatives.

<sup>43</sup> Le clergé de la « chrétienté organisée » et ses co-défenseurs, ont essayé de « forcer » l'épouse de Christ, les témoins de Dieu sur la terre, à compromettre leur fidélité et leur pureté envers le Seigneur. Les membres du clergé sont donc coupables d'une conduite impudique et sont dénoncés dans les Écritures comme adultères. (Jacques 4 : 4) Ils ont essayé d'obliger les véritables enfants de Dieu à se compromettre et c'est pourquoi le Roi éternel en est très irrité. Le clergé s'est mis lui-même dans une position fautive en s'efforçant de se défendre lui-même et en cherchant à se protéger pour échapper à la lumière de la vérité présentée par les témoins de Dieu. Ils haïssent la lumière parce que leurs actes sont mauvais. De même qu'Esther dirigea la lumière

sur Haman, en disant la vérité, et qu'Haman l'implora de l'en débarrasser, ainsi le « reste » attire aujourd'hui la lumière sur le clergé en exposant sa duplicité et son hypocrisie. Celui-ci allègue qu'il est persécuté et demande à être protégé contre la soi-disant « bigoterie » des « Etudiants de la Bible ».

<sup>44</sup> Harbona, un des conseillers du roi, devait se trouver à proximité, quoiqu'il ne fût pas un des invités au banquet. Il est possible qu'il fit son apparition pendant que le roi était au jardin. Et lorsque le roi prononça ces paroles manifestant son dégoût sur la conduite inqualifiable d'Haman sur le divan de la reine, Harbona conseilla qu'Haman soit pendu à la potence qu'il avait fait construire pour Mardochée. « Et Harbona l'un des eunuques, dit en présence du roi : Voici, le bois préparé par Haman pour Mardochée, qui a parlé pour le bien du roi, est dressé dans la maison d'Haman, à une hauteur de cinquante coudées. Le roi dit : Qu'on y pende Haman ! » — 7 : 9.

<sup>45</sup> Haman avait fait des préparatifs pour détruire celui qui avait rendu un précieux service au roi et, en apprenant ce fait, Assuérus, fut irrité contre lui et ordonna qu'Haman fut pendu à la potence qu'il avait préparée pour Mardochée.

<sup>46</sup> Quelques hommes qui s'occupent des affaires publiques de ce monde tolèrent le clergé, mais ne croient pas que ce clergé cherche à détruire l'humble « reste » des témoins de Dieu. Des hommes braves et honnêtes ont posé les fondations de pays tels que l'Amérique ; ils ont exigé que la constitution des Etats-Unis permette à chaque personne d'adorer Dieu à sa manière. La liberté de conscience a toujours été l'orgueil des gouvernants américains. Le clergé aurait dû en tout temps encourager une liberté complète de prêcher l'évangile et d'interpréter la Bible, mais il a été et est encore l'adversaire le plus violent et s'est efforcé d'empêcher le peuple d'obtenir une connaissance de la Bible. Son désir de se débarrasser des « Etudiants de la Bible » est entièrement égoïste. Lorsque les hommes honnêtes des gouvernements apprendront que le but réel du clergé est de détruire, par égoïsme, ceux qui proclament la vérité biblique, ils se tourneront contre le clergé et ils leur feront ce que le clergé se proposait de faire au « reste ». La loi du talion est une juste loi, car c'est Dieu qui l'a prévue ainsi : « Il a creusé une fosse, et il l'a rendue profonde ; et il est tombé dans la fosse qu'il a faite. Le trouble qu'il avait préparé retombera sur sa tête, et sa violence retombera sur son crâne. » (Psaume 7 : 15, 16) « Les nations tombent dans la fosse qu'elles ont faite ; leur pied se prend au filet qu'elles ont caché. L'Éternel se montre, il fait justice, il enlace le méchant dans l'œuvre de ses mains. » (Psaume 9 : 16, 17) C'est ainsi qu'Haman fut pendu par les membres de sa propre organisation et c'est ainsi que le Seigneur permettra qu'une certaine partie de l'organisation de Satan détruise la classe représentée par Haman.

<sup>47</sup> La justification de la parole et du nom du Roi éternel est la chose la plus importante. « Et l'on pendit Haman au bois qu'il avait préparé pour Mardochée. Et la colère du roi s'apaisa. » 7 : 10.

<sup>48</sup> Jéhovah justifia son nom en pendant le représentant de Satan, le méchant Haman. Le fait que lui et ses fils furent pendus élimina donc le dernier des Amalécites, car depuis il n'en est plus fait mention dans la Bible, et Dieu avait déclaré qu'il en serait ainsi. Ces dernières années Jéhovah a montré à son peuple que la chose la plus importante est la justification de sa

parole et de son nom. Pour aider et reconforter ses fidèles, afin qu'ils puissent conserver leur espérance, il leur révèle maintenant plus clairement son dessein; cela doit indiquer que le jour est proche où le nom de Jéhovah sera justifié dans la grande bataille d'Harmaguédon.

(A suivre)

### QUESTIONS BEREENNES

- § 1. Etablissez une distinction entre le sage et le sot.  
 § 2. Montrez qu'Esther et Mardochée observaient la règle divine et suivaient le conseil du Très-Haut.  
 § 3. Donnez une illustration de l'application des paroles dans Proverbes 16 : 22 et 21 : 29, 30.  
 § 4. Comparez l'attitude d'Esther (telle qu'elle est décrite dans Esther 5 : 1) et celle du « reste » (dont il est question dans l'Apocalypse 19 : 7, 8) avec celle des pharisiens (Matthieu 6 : 16).  
 § 5, 6. Décrivez comment Esther s'approcha du roi et comment elle fut approuvée. Comment cette partie de l'image prophétique s'est-elle accomplie ?  
 § 7, 8. Que dit le roi à Esther en cette circonstance ? Comment sa réponse, telle qu'elle nous est donnée, fit-elle impression sur le roi ?  
 § 9-11. Mentionnez comment le banquet donna à Esther l'occasion de consolider sa position favorisée et son influence auprès du roi, et comment elle profita de l'occasion avec sagesse.  
 § 12, 13. Pourquoi Esther invita-t-elle Haman au banquet qu'elle désirait préparer pour le lendemain ? Quel effet cette invitation eut-elle sur Haman ? De quelle manière cette partie de l'image s'accomplit-elle ?  
 § 14-16. Qu'est-ce qui se produisit après le banquet de nature à

- augmenter encore l'amertume d'Haman contre Mardochée ? Quelle est la raison précise pour laquelle Mardochée dédaignait Haman ? Qu'est-ce qui a trait à la situation actuelle, dans les faits qui précèdent ?  
 § 17, 18. Haman savait-il à ce moment-là que Mardochée et Esther étaient Juifs ? Comparez en cette circonstance la position et l'attitude d'Haman avec celle de la classe qu'il préfigure.  
 § 19-21. Donnez la raison pour laquelle le roi ne put dormir cette nuit-là. Quelles en furent les suites ? Quelle est la leçon contenue dans cette partie des annales ?  
 § 22, 23. De quelle manière Haman fut-il ensuite mentionné dans les annales prophétiques ? Comment cela s'accomplit-il ?  
 § 24-27. Dites comment Haman, dans son arrogance et son égoïsme, fit en sorte que Mardochée reçût précisément ce même honneur qu'il convoitait pour lui-même. En quoi cette prophétie se réalise-t-elle actuellement ?  
 § 28-31. Comment le roi accepta-t-il la suggestion d'Haman sur « ce qu'il fallait faire pour un homme que le roi veut honorer » ? Qu'est-ce que cela signifiait pour Haman ? Comment cela s'est-il réalisé ?  
 § 32-34. Montrez si Haman avait de sages conseillers. Quelle est la leçon enseignée ici ?  
 § 35, 36. Quelle est la consolation qui resta à Haman après avoir été humilié ? Qu'est-ce qui a été préfiguré par cette situation prophétique ?  
 § 37, 38. A quelle occasion Esther put-elle présenter sa requête au roi ? Quelle fut sa demande ? Qu'est-ce que cela signifiait pour elle ? Quelle est l'application pour le « reste » ?  
 § 39-43. Expliquez l'image prophétique contenue dans Esther 7 : 6-8.  
 § 44-46. Quelles sont la situation actuelle et la rétribution de la classe d'Haman illustrées dans le complot d'Haman, et dans ce qui s'ensuivit ?  
 § 47, 48. Expliquez pourquoi, après avoir fait pendre Haman au bois préparé pour Mardochée, « la colère du roi s'apaisa ». Quelle est la leçon qui s'y trouve contenue pour le « reste » ?

(W. T. du 15 juillet 1931)

## L'unique nécessaire

(Suite)

Les gens bien disposés appartenant à ces organisations voient que la vérité n'est enseignée ni par leurs pasteurs, ni par les principaux de leurs églises. Souvent ceux qui fréquentent les églises ne s'y rendent que pour admirer les habits somptueux, ou écouter un sermon qui ne se rapporte pas à la parole de Dieu. Il y a dans ces organisations chrétiennes de différentes confessions, des âmes affamées qui, voyant l'état de celles-ci se trouvent dans la détresse. Jéhovah, par ses prophètes, a prédit cette situation et met dans la bouche des gens bien disposés la prière suivante : « Aide-nous, ô Dieu de notre salut, pour la gloire de ton nom, et nous délivre ! Pardonne-nous nos péchés, pour l'amour de ton nom ». (Psaume 79 : 9) Ils savent bien que le nom de Dieu n'est pas honoré dans les églises, et que les gens qui n'en font partie et qui sont généralement appelés païens regardent les prêtres avec mépris, car ils se rendent compte que la plupart d'entre eux sont des hypocrites et que leur prétention de représenter Dieu est une imposture.

Le prophète parle ainsi à ces captifs de bonne volonté : « Pourquoi les nations [c'est-à-dire, les gens qui n'appartiennent à aucune église] diraient-elles ; Où est leur Dieu ? Ces captifs soupirent et crient dans leur angoisse, et le prophète transcrit ainsi la suite de leur prière : « Que le gémissément des captifs parvienne jusqu'à toi ! Par la force de ton bras, sauve ceux qui sont voués à la mort ! Fais retomber sept fois sur la tête de nos voisins, l'outrage qu'ils t'ont infligé ô Seigneur ! Mais nous, ton peuple, le troupeau dont tu es le berger, nous te célébrerons à perpétuité. D'âge en âge, nous redirons tes louanges ». — Psaume 79 : 10-13.

Cette prophétie dit bien que les captifs vivent, mais qu'ils sont « voués à la mort » et par suite sont reconnaissables. Tous ceux qui se sont consacrés à faire la volonté de Dieu, qui au nom de Jésus sont acceptés et accueillis dans « l'alliance par le sacrifice », doivent

mourir comme créatures terrestres et ressusciter de la mort comme créatures spirituelles. Ils sont, par conséquent, à cause de cette alliance, « voués à la mort ». Ceux qui librement et avec joie se retirent des systèmes religieux nominaux et suivent les commandements du Seigneur (2 Corinthiens 6 : 16-18) doivent aussi mourir, mais ne sont pas retenus captifs. Puisqu'ils se nourrissent de la parole de Dieu, ils sont devenus forts, ils ont quitté leurs cachots et ont été conduits à Sion. Beaucoup de ceux-ci furent autrefois des « captifs » de Babylone ou des systèmes diaboliques, mais ils ont quitté Babylone et sont heureux. (Psaume 126 : 1-3) Ceux d'entre eux qui demeurent dans les systèmes religieux, soit par peur ou par contrainte, y restent comme captifs, et ce sont eux qui crient au secours. Le prophète de Dieu nous présente cette classe comme une multitude de gens qui passeront la grande tribulation et qui laveront leurs habits dans le sang de l'Agneau, afin que Dieu les reçoive, et « Dieu essuiera toute larme de leurs yeux ». — Apocalypse 7 : 11-17 ; Sacharie 14 : 2.

En vérité il se trouve une quantité de gens aussi bien chez les Catholiques que chez les Protestants, qui ont faim de la vérité et de la justice, et les prêtres, pasteurs ou géôliers font tout leur possible pour les empêcher à connaître cette vérité et cette justice. Dans leur détresse ces captifs prient Dieu et disent : « Regarde à ma droite, et vois ! Personne ne me reconnaît, tout refuge me manque ; personne ne prend souci de moi. Je crie vers toi, ô Eternel et je dis : tu es mon asile, mon partage sur la terre des vivants. Sois attentif à mon cri, car je suis extrêmement misérable. Délivre-moi de ceux qui me poursuivent, car ils sont plus forts que moi. Retire mon âme de sa prison, afin que je puisse célébrer ton nom. Les justes viendront triompher avec moi de ce que tu m'auras comblé de tes bienfaits. » — Psaume 142 : 5-8.

Le prophète de Dieu prédit un temps où Dieu entendra le cri des captifs et les délivrera, puis indique que cette délivrance arrivera après le rétablissement de Sion. Cela nous montre le travail de la classe du temple, c'est-à-dire ce que les témoins du Seigneur doivent faire, et la raison de ce témoignage. « Oui, l'Éternel rebâtera Sion, il se montrera dans sa gloire. Il est attentif à la prière du misérable, il ne dédaigne pas sa prière. Que cela soit écrit pour la génération future, et que le peuple qui sera créé célèbre l'Éternel ! Car il regarde du lieu élevé de sa sainteté ; du haut des cieux l'Éternel regarde sur la terre, pour écouter les gémissements des captifs, pour délivrer ceux qui vont périr. » — Psaume 102 : 17-21.

Au moment voulu, le Seigneur introduisit la radio, afin qu'il fut possible d'entendre chez soi le message de la vérité, sans être importuné par les geôliers, c'est-à-dire les ecclésiastiques. Ceux-ci, le sachant, s'allient aux représentants du gros commerce et du capital pour contrôler le message diffusé et, là où la chose est possible, s'opposent à cette transmission. Le Seigneur a aussi prévu un grand nombre de livres qui enseignent et expliquent la Bible ; ses fidèles témoins vont de porte en porte apportant ces livres au peuple, afin que les captifs aient au moins quelque nourriture. Le prophète nous fait voir que le Seigneur ouvrira les portes de la connaissance à ceux qui recherchent sincèrement la vérité, afin qu'ils aient l'occasion d'entendre sa Parole et de la connaître. « Louez l'Éternel... qui a fait les cieux et la terre, la mer et tout ce qui s'y trouve. Il garde la fidélité à toujours. Il fait droit aux opprimés ; il donne du pain aux affamés ; l'Éternel délivre les captifs ; l'Éternel ouvre les yeux des aveugles ; l'Éternel redresse ceux qui sont courbés, l'Éternel aime les justes. » — Psaume 146 : 1-8.

Les faits prouvent que les consacrés qui se trouvent dans les organisations de ces différentes confessions religieuses et qui désirent comprendre Dieu et sa Parole, ont faim et sont dans la détresse et qu'ils demandent de l'aide. Ces faits prouvent encore que les ecclésiastiques, leurs geôliers, ne les secourent pas ; le Seigneur dit d'eux : « Voici j'en veux aux pasteurs ! Je reprendrai mes brebis d'entre leurs mains, je ne les laisserai plus paître mes brebis, et ils ne se paîtront plus eux-mêmes. » — Ezéchiel 34 : 10.

De plus Dieu nous montre par son prophète qu'il portera secours aux captifs en leur faisant connaître la vérité ; il nous dit qu'il enverra son « serviteur » ou « ses témoins » et que ceux-ci la leur annonceront.

Nous avons ici une des raisons pour lesquelles le témoignage de la parole divine doit être transmis maintenant à la classe du « serviteur » ; et cette proclamation est l'accomplissement de la prophétie. C'est pour cela que des personnes dévouées vont de porte en porte présentant des livres bibliques à un prix modeste. C'est ainsi qu'elles prêchent l'évangile, puisque c'est la manière que le Seigneur leur a indiquée. Le témoignage par la radio, par les livres et brochures et par d'autres moyens provoque une séparation parmi les hommes ; en effet, d'une part se trouvent les gens loyaux et sincères, qui désirent servir Dieu, et de l'autre, les hypocrites. Le but n'est pas d'engager les gens à faire partie d'une organisation quelconque, mais le témoignage est rendu afin que les hommes aient l'occasion d'ouvrir les yeux et de défendre la cause de Dieu. En effet, Dieu a ordonné à ses témoins de porter ce message

aux captifs, et s'ils ne le portent pas, ils ne sauraient lui plaire.

### Les créatures

Il y a des millions de créatures bien disposées de part le monde, et qui ne font pas partie effective de l'organisation de Satan, mais qui sont tout de même sous l'influence et le contrôle de son organisation opprimante. Ils ne sont pas retenus dans les « geôles de l'église », mais demeurent en dehors. Ils y voient une sainteté feinte et se retirent de ces assemblées. Mais cependant ils sont aveugles quant à la vérité, et c'est Satan qui leur a ôté la vue. (Ésaïe 42 : 7 ; 2 Corinthiens 4 : 3, 4) Dieu veut que ces gens aient une occasion de connaître la vérité, que leurs yeux s'ouvrent, c'est-à-dire que leur intelligence comprenne, afin qu'ils puissent se mettre du côté de Jéhovah et combattre Satan. Par ses prophètes, Dieu fit prédire que cette œuvre se réaliserait et il en fut ainsi. Dieu prédit encore qu'il conclurait une alliance éternelle avec Jésus-Christ, son Fils bien-aimé, et qu'il y ferait entrer d'autres créatures et que celles qui resteraient fidèles à cette alliance seraient membres de la « classe du serviteur éprouvé ». — Esaïe 55 : 1-3 ; 42 : 1-6.

Il est parfaitement clair que par ses témoins Dieu accomplit une œuvre pour le bien des peuples. Par son prophète il dit : « Voici, je l'ai établi comme témoin auprès des peuples, comme chef et législateur des peuples. » (Ésaïe 55 : 4) Ces paroles concernent en premier lieu Jésus-Christ ; il dit qu'il est venu dans le monde, pour être témoin de la vérité. Elles concernent aussi tous ceux qui sont en Christ, qui demeurent dans son temple et qui appartiennent à Sion. Les derniers membres du Christ sur la terre sont appelés par conséquent « ses témoins auprès des peuples », et la mission dont ils sont chargés est claire et nette. Sous la surveillance suprême du grand Témoin, Jésus-Christ, il doivent être « témoins auprès des peuples, chefs et législateurs des peuples », et c'est ce qu'ils sont.

Le « reste » représente les « pieds » de ce grand Témoin et une partie de Sion, et il est dans le temple, et parce qu'il est encore sur la terre, il touche aux confins du glorieux royaume de Dieu. Ceux du « reste » sont aussi les sentinelles de Dieu placées sur les « murailles de Jérusalem », qui est l'organisation de son peuple sur la terre. Sur les murailles, Jérusalem, j'ai placé des sentinelles ; ni le jour ni la nuit, jamais elles ne se tairont. O vous qui faites appel au souvenir de l'Éternel, ne prenez aucun repos. » — Esaïe 62 : 6.

Le « reste » ou les serviteurs de Dieu doivent continuer à rendre le témoignage jusqu'au temps de leur entrée dans le royaume. L'entrée est préfigurée par une « porte », et Jéhovah dit à la classe du serviteur, son témoin : « Passez, passez par les portes, préparez le chemin du peuple, relevez, relevez la route, ôtez-en les pierres ; dressez l'étendard vers les peuples. » — Esaïe 62 : 10.

Ces fidèles témoins montrent au peuple le droit chemin, car leurs faces sont constamment tournées vers le royaume céleste. Ils « préparent le chemin du peuple » en leur indiquant la raison de leur aveuglement et de leur oppression, et en leur révélant en quoi consiste la délivrance de leur joug et le chemin de la vie éternelle. Cela n'est pas convertir le monde, ainsi que les ecclésiastiques prétendent pouvoir le faire, mais c'est une

campagne qui a pour but d'éclairer les hommes selon les commandements de Dieu.

Les témoins ont l'ordre de « dresser l'étendard vers les peuples ». Un étendard est un fanion ou un drapeau autour duquel se rallient les hommes pour prendre position soit d'un côté soit de l'autre. L'étendard qui doit être « dressé vers les peuples » est l'étendard de Dieu qui représente le salut et son gouvernement de justice.

Les peuples doivent savoir que Satan est leur principal ennemi et que Jéhovah est pour toujours leur véritable ami, afin que les gens de bonne volonté aient la possibilité de se tenir du côté du Seigneur, leur Dieu, et de se grouper sous son étendard.

L'unique nécessaire est la connaissance de Dieu et

de son royaume dont le chef est Christ. Ce royaume apporte la délivrance complète et des bénédictions éternelles. Les témoins luttent pour les hommes en leur transmettant le message de vérité. Toutes les créatures de bonne volonté, qui aiment la justice, qui haïssent l'iniquité, devraient rompre les liens qui les retiennent dans une organisation égoïste, et se mettre franchement et hardiment du côté de Jéhovah. Elles ne devraient pas tenir à des doctrines faites par les hommes qui réfutent la parole de Dieu, mais accepter la vérité avec joie et amour. Le jour de la délivrance est arrivé, et quiconque cherche la vérité et suit le chemin de la justice sera toujours béni et le nom de Jéhovah sera éternellement justifié.

(W. T. du 15 décembre 1930)

## Textes et commentaires des réunions de témoignages

### Texte du 14 octobre

« Ce sont ceux qui viennent de la grande tribulation ; ils ont lavés leurs robes, et ils les ont blanchies dans le sang de l'agneau. » — Apocalypse 7 : 14.

En 1918 et 1919 le clergé conduisit ses troupeaux au désert — comme on l'avait fait du bouc émissaire — en adoptant ouvertement et en endossant la Société des Nations comme un substitut du royaume de Dieu. Mais le temps doit venir où tous ceux qui voudront obtenir la vie comme créature spirituelle, devront prendre position contre ce pis aller du diable. Ce temps viendra, soit avant soit avec Harmaguédon. Alors il arrivera que ceux préfigurés par Samson renverseront la structure de l'édifice sur leurs propres têtes et mourront plutôt que de renier le Seigneur. Cela amènera leur tribulation finale, et le Seigneur les approuvera parce qu'ils auront maintenu leur foi dans le sang de Christ, et parce qu'ils réaliseront leur dépendance des dispositions que Dieu a prises pour le salut par Christ Jésus et aucun autre. L I, 95.

### Texte du 21 octobre

« Et voici, une échelle était appuyée sur la terre, est son sommet touchait au ciel. Et voici, les anges de Dieu montaient et descendaient par cette échelle. »

— Genèse 28 : 12. —

Il semble bien clair que lorsque le « reste » est assemblé dans la demeure secrète du Très-Haut, les anges du Seigneur soient chargés d'une certaine mission consistant entre autres à surveiller et à sauvegarder les intérêts de ses fidèles. « Car il ordonnera à ses anges de te garder dans toutes tes voies. » (Psaume 91 : 11) La classe du « serviteur » est formée pour le service. Le « serviteur » n'agit pas sous l'influence du saint-esprit, car les Ecritures laissent clairement entendre que le Seigneur donne des ordres à ses anges et qu'ils agissent sous sa surveillance en instruisant le « reste » de sa mission. — Apoc. 8 : 1-7 T 12/30.

### Texte du 28 octobre

« Dieu de ma louange, ne te tais point ! »

— Psaume 109 : 1. —

Les mots « Judas » et « Judah » dérivent de la même racine et signifient « gloire à Dieu ». Judas chanta d'abord les louanges de l'Eternel ; plus tard il se retira et se révolta contre Dieu. Pendant quelque temps Judas Iscariot avait été le serviteur du Seigneur Jésus. D'entre les douze serviteurs de Jésus-Christ, Judas fut celui

qui devint le serviteur méchant et qui perdit toute occasion de participer au royaume dont Jésus lui avait parlé et auquel il avait été appelé. Jésus déclara que Judas était perdu et il l'appela « le fils de la perdition ». Judas accomplit, au moins en miniature, la prophétie écrite dans le Psaume 109, mais il semble qu'elle a son accomplissement complet au « jour de Christ ». (Actes 1 : 20) Il n'y a pas de bonne raison pour conclure que « l'homme de péché, le fils de la perdition » soit une seule créature. Il est plutôt la classe du « méchant serviteur ». T 1/31 ; 12/30.

### Texte du 4 novembre

« Le mystère de Dieu s'accomplirait, comme il l'a annoncé à ses serviteurs, ses prophètes. » — Apocalypse 10 : 7.

Le mystère de Dieu n'est pas le même que le « mystère de Christ ». Le mystère de Dieu concerne son organisation et celle qui s'oppose à lui et qu'il détruira. Il y a beaucoup de questions relatives à Jéhovah qui furent un mystère pour le peuple de Dieu, mais qui ont été éclaircies depuis la venue du Seigneur à son temple. Qui est Dieu ? Quelle est la signification des noms par lesquels il se révèle lui-même ? Est-il responsable de toutes les afflictions et malheurs de la terre, y incluses les calamités ? A-t-il une organisation, et quelle est-elle ? Quelle est l'organisation qui s'oppose à lui et en quoi consiste-t-elle ? Il y a longtemps que Dieu avait prédit toutes ces choses par ses prophètes et le temps devait venir où son fidèle peuple sur la terre devait les comprendre. Ce temps est maintenant arrivé. L I, 180.

### Texte du 11 novembre

« Tes portes seront toujours ouvertes, elles ne seront fermées ni jour ni nuit, afin de laisser entrer chez toi les trésors des nations, et leurs rois avec leur suite. »

— Esaïe 60 : 11 —

« Ses portes ne se fermeront point le jour, car là il n'y aura point de nuit. » (Apocal. 21 : 25) Cela signifie que Jéhovah sera toujours avec son organisation bénie. (Ps. 118 : 9-21) Dans les temps anciens les portes étaient fermées à la tombée de la nuit pour se garder contre les ennemis. (Néh. 13 : 19) Lorsque le royaume de justice régnera en plein pouvoir, les « princes de ce monde de ténèbres » auront disparu et il ne sera plus nécessaire de fermer les portes. Elles resteront toujours ouvertes et la présence de Dieu sera là le jour et la nuit et à toujours, et tout ce qui respire rendra louange à Dieu. — Ps. 150. L II, 251,252.



«Sentinelle, où en est la nuit?» Esaïe 21:  
 «Le matin vient, et la nuit aussi» 11-12

XXIX<sup>me</sup> Année No 11  
 Mensuel Novembre 1931

— BERNE —

SOMMAIRE

Esther et Mardochée (6 <sup>me</sup> partie) .....	163
Abominations dans la Chrétienté .....	169
La Gloire de l'Eternel .....	174
Textes et commentaires .....	176
Service de radio .....	162

«Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la tour de garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite.» Hab. 2:1 — Cr.

Sur la terre, l'angoisse s'emparera des nations troublées par le fracas de la mer et des flots (le bruit de l'agitation et du mécontentement). Les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre; car les puissances des cieux seront ébranlées... Lorsque vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche. — Matthieu 24:33; Marc 13:29; Luc 21:25-31.

## LA MISSION SACREE DE CE JOURNAL

**C**E JOURNAL édité par la Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts, a pour but d'aider le peuple à comprendre les desseins divins. Il publie des études systématiques de la Bible que ses lecteurs peuvent suivre régulièrement. Il avise aux groupes les visites des conférenciers de service; il annonce les congrès et en donne le compte-rendu et publie des sujets bibliques appropriés pour conférences radiophoniques.

Il s'en tient strictement à la Bible comme étant la Parole de vérité révélée par Dieu. Il est fondé sur le grand sacrifice de la rançon, qui est la clef de voûte des autres doctrines. Il ne dépend d'aucun parti, secte ou credo humain. Il ne prétend pas que son enseignement soit dogmatique, mais il invite positivement chacun à l'examiner avec soin à la lumière de l'infaillible Parole de Dieu. Il n'engage aucune controverse et ses colonnes ne sont pas ouvertes aux personnalités.

## CE QUE LES ECRITURES NOUS ENSEIGNENT CLAIREMENT

**QUE JEHOVAH** est le seul vrai Dieu, le Créateur des cieux et de la terre; qu'il est d'éternité en éternité. Que le Logos fut le commencement de sa création; que le Logos fut fait homme; qu'il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ dans la gloire, revêtu de tout pouvoir dans le ciel et sur la terre.

**QUE DIEU** créa la terre pour l'homme; qu'il créa l'homme parfait et pour vivre sur la terre où il l'avait placé. Que l'homme désobéit volontairement à la loi de Dieu et tomba ainsi sous la sentence de mort; qu'en raison du péché d'Adam, tous les hommes sont nés pécheurs et sont privés du droit de vivre.

**QUE JESUS** fut fait chair afin de pouvoir devenir le Rédempteur de l'homme; qu'en donnant sa vie en sacrifice pour l'homme, il procura le prix de la rançon; que Jésus ressuscita être divin d'entre les morts, monta aux cieux pour y présenter la valeur de son sacrifice humain comme prix de rachat pour l'homme.

**QUE PENDANT DE NOMBREUX SIECLES** Dieu choisit, par Christ, du milieu des hommes son Eglise, dont les membres forment le corps de Christ; que la mission de l'Eglise est de marcher sur les traces de son Seigneur Christ Jésus, de croire à sa ressemblance, de rendre témoignage du nom et des desseins de l'Eternel Dieu; que finalement elle sera glorifiée avec Christ Jésus dans son royaume céleste; que Christ tête et corps constitue la «postérité d'Abraham» par laquelle toutes les familles de la terre seront bénies.

**QUE LE MONDE A PRIS FIN**; que le Seigneur Jésus de retour est actuellement présent; que Jéhovah a élevé Christ Jésus sur son trône et qu'il exige que toutes les nations et tous les peuples l'écoutent et lui obéissent.

**QUE LA GRANDE QUESTION** qui se pose maintenant à toute la Création est celle de la justification de la parole et du nom de Jéhovah, que tout chrétien véritable a le privilège et le devoir de rendre le témoignage de Jésus-Christ et de proclamer que le royaume des cieux est arrivé. Cet évangile du royaume doit être prêché.

PRINTED IN SWITZERLAND

Imprimé et édité par la

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY

Allmendstrasse 39, BERNE (Suisse)

Gérant responsable pour la Suisse, la France, la Belgique, la Sarre, la Hollande, la Pologne, l'Autriche, l'Italie, la Yougoslavie et la Roumanie: - M. C. Harbeck, Berne.

COMITE DE REDACTION

J. F. Rutherford

W. E. Van Amburgh J. Hemery R. H. Barber E. J. Coward

**Bureaux à l'Etranger:** Amérique: 117, Adams Street, Brooklyn, N.Y., U. S. A. France: 129, Faubourg Poissonnière, Paris IX. Belgique: 379, Case postale, Bruxelles. Canada: 38-40 Irwin Avenue, Toronto, Ontario. Angleterre: 34, Craven Terrace, Lancaster Gate, London W. 2.

Prière de toujours s'adresser à la Société.

**Prix de l'abonnement annuel:** Suisse: Abonnement (commandé aux éditeurs) Frs. 6.— payable à l'avance.

**Etranger:** Abonnement (commandé à la poste) ou commandé par l'ecclésiast frs. suisses 4.— et frs. suisses 2.— pour 6 mois; abonnement adressé directement au destinataire frs. suisses 7.50, payable par mandat de poste international.

(Ce journal paraît en plusieurs langues)

**Gratuit pour les pauvres dans le Seigneur:** Sur demande écrite tout Etudiant de la Bible qui pour cause de vieillesse, d'infirmité ou de nécessité ne peut payer «La Tour de Garde», la recevra gratuitement pour une année. Le renouvellement de la demande peut se faire sur une simple carte postale. Nous désirons particulièrement que ces amis de la vérité figurent continuellement sur notre liste d'abonnés et qu'ils restent en contact avec les études béréennes.

**Programme des causeries par radio**

VITUS Paris	Longueur d'onde 315 m
Mardi, jeudi et samedi .....	20 h à 20.30
Dimanche .....	11 h à 11.30

# La TOUR de GARDE

## ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXIX<sup>me</sup> Année

NOVEMBRE 1931

N° 11

### Esther et Mardochée

« Vous qui aimez l'Éternel, haïssez le mal ! Il garde les âmes de ses fidèles, il les délivre de la main des méchants. » — Psaume 97 : 10.

(6<sup>me</sup> partie)

JÉHOVAH ne change pas, et ses lois ne changent pas non plus. Sans égard pour qui que ce soit, il fait les lois et récompense ses créatures suivant qu'ils s'y conforment. Lorsqu'une personne a été favorisée en recevant de l'Éternel le privilège de servir le Seigneur et qu'elle ne sait pas apprécier un tel privilège, ou qu'elle en abuse, elle est certaine de tomber en disgrâce auprès de Dieu, et les privilèges lui seront ôtés et donnés à un autre. Haman avait été grandement favorisé par le roi ; il avait le privilège, ainsi que l'occasion de se servir de ces faveurs pour faire le bien, mais il n'apprécia pas son privilège. Il ne montra ni gratitude, ni reconnaissance pour ce qu'il avait reçu. Il abusa de son privilège pour satisfaire un désir égoïste, et perdit tout. Ce qu'il avait lui fut enlevé et donné à un autre. « En ce même jour, le roi Assuérus donna à la reine Esther la maison d'Haman, l'ennemi des Juifs ; et Mardochée parut devant le roi, car Esther avait fait connaître la parenté qui l'unissait à elle. Le roi ôta son anneau, qu'il avait repris à Haman, et le donna à Mardochée ; Esther, de son côté, établit Mardochée sur la maison d'Haman. » — Esther 8 : 1, 2.

<sup>2</sup> Jésus établit cette même loi lorsqu'il dit : « Otez-lui donc le talent, et donnez-le à celui qui a les dix talents. Car on donnera à celui qui a, et il sera dans l'abondance, mais à celui qui n'a pas on ôtera même ce qu'il a. » (Matthieu 25 : 28, 29) La même loi divine est indiquée dans le cas de Schebna et Eliakim. (Esaïe 22 : 15-25 ; *Tour de Garde*, 1928, page 138) Un grand nombre de gens auraient eu l'occasion de servir Dieu et son royaume, mais pour des raisons égoïstes, ils ont abusé de ce privilège et ont perdu la faveur divine ; ce qui leur avait été confié pour un tel service leur fut donc enlevé et donné à d'autres. Cette règle prouve que tout ce qui se fait au nom de Jéhovah, et qui lui est agréable, doit être fait par amour pour Dieu. Le contraire de l'amour est l'égoïsme ; et là où le service s'inspire de ce motif, il ne peut être agréable à Dieu.

<sup>3</sup> Lorsque Christ Jésus vint au temple pour le jugement, il y trouva une classe égoïste qui avait servi Dieu poussée par un motif intéressé ; et le Seigneur lui enleva les privilèges dont elle avait joui, et elle forma la classe du « méchant serviteur ». En même temps il trouva une classe fidèle qui avait pris garde à l'autel de l'Éternel, parce qu'elle aimait le Seigneur ; il en fit la classe du « serviteur fidèle et prudent », et c'est à cette classe qu'il confia tous ses biens, c'est-à-dire qu'il lui donna le privilège de le servir sur la terre, depuis le moment de sa venue au temple jusqu'à ce que vint Harmaguédon.

<sup>4</sup> Mardochée et Esther étaient de la même famille, illustrant ceux qui sont fiancés à Christ et qui constituent le « reste ». Mardochée représente la classe qui fut trouvée fidèle lorsque Christ vint au temple pour le jugement, tandis qu'Esther illustre cette partie du « reste » que le Seigneur rassembla auprès de lui depuis que le jugement commença. La maison d'Haman fut donnée à Esther après qu'Haman subit la pendaison, et cela préfigure que les privilèges dont jouirent ceux qui forment la classe du « méchant serviteur », auraient continués à les réjouir, s'ils avaient été fidèles et sincères envers Dieu, mais ces privilèges leur furent enlevés et donnés à la classe représentée par Esther. Il est intéressant de noter ici que ceux qui ont entièrement embrassé la vérité depuis 1922 sont entrés au service de l'Éternel avec joie et avec zèle et on ne les entend pas murmurer ni se plaindre.

<sup>5</sup> Haman s'était réjoui du privilège qu'il avait de servir le roi. Il avait le privilège de posséder l'anneau du roi pour sceller des décrets ou des documents, rendant ceux-ci inaltérables. Il était donc revêtu d'une grande autorité et il avait une grande responsabilité. Il abusa de ce privilège pour satisfaire ses mauvais desirs. Haman représente en particulier le clergé et tous ceux qui avec lui étaient d'abord destinés au royaume, et qui jouirent du privilège spécial de parler au nom de l'Éternel, mais qui abusèrent des privilèges qu'ils avaient, dans un motif intéressé. Cette classe comprend aussi celle du « méchant serviteur », « l'homme de péché, le fils de la perdition ».

<sup>6</sup> Les privilèges qui avaient été retirés furent donnés à la classe du « fidèle serviteur », représentée par Mardochée, et à Esther représentant spécialement l'épouse. Cette règle avait été de nouveau exposée sévèrement aux pharisiens par Jésus, lorsqu'il dit : « C'est pourquoi, je vous le dis, le royaume de Dieu vous sera enlevé, et sera donné à une nation qui en rendra les fruits. » — Matthieu 21 : 34.

<sup>7</sup> Les Amalécites étaient les descendants d'Esau ; celui-ci, ne sachant pas apprécier son droit d'aînesse, l'avait vendu pour satisfaire un désir égoïste. Esau représente le clergé et « l'homme de péché » et tous ceux qui, semblables à eux, ne savent pas apprécier ce que Dieu a fait pour eux, et qui traitent avec dédain la faveur divine. Le droit d'aînesse dont jouissait Esau avait été donné à Jacob qui représente le peuple fidèle de Dieu, c'est-à-dire, ceux qui à présent constituent le « reste ». Pierre exprima la même loi divine, lorsque, se trouvant debout devant ses frères fidèles, il dit de Judas : « Il était compté parmi nous, et il avait part

au même ministère. Or, il est écrit dans le livre des Psaumes : Que sa demeure devienne déserte, et que personne ne l'habite ! Et : qu'un autre prenne sa charge ! » (Actes 1 : 17, 20) Cela est une preuve de plus que Judas préfigurait la classe du « méchant serviteur », « l'homme de péché, le fils de la perdition ».

<sup>8</sup> La conservation, la sauvegarde, n'est certaine que pour ceux qui aiment Dieu ; et l'amour envers Dieu est prouvé par une obéissance parfaite de la créature aux commandements divins, en agissant dans ce but d'une manière désintéressée. A plusieurs reprises et dans bien des passages bibliques, Dieu a déclaré et illustré la fixité de sa loi, particulièrement à cet égard. Il semble vraiment que beaucoup ont été très lents à comprendre, parce qu'ils ne voulaient ni voir ni observer cette règle. Leurs facultés ont été alourdies par suite de l'égoïsme ancré au fond de leur cœur. En gardant cela à l'esprit, quel n'est le poids de ces paroles pleines de sagesse : « Garde ton cœur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie. » — Proverbes 4 : 23.

### Autres dangers

<sup>9</sup> Comme il l'est dit plus haut, les Ecritures affirment que la relation étroite existant entre les éléments commerciaux, politiques et ecclésiastiques de ce monde seront brisés et que l'élément ecclésiastique sera rejeté et détruit avant Harmaguédon. Mais même après cela, d'autres ennemis mettront en danger le « reste » et celui-ci devra marcher avec circonspection et obéir strictement à la loi divine, s'il veut être préservé de toute chute. Il faut se rappeler que le but actuel de Satan est de détruire le « reste », et Satan continuera à se servir d'agents terrestres jusqu'à ce qu'Harmaguédon lui enlève complètement sa puissance et son organisation. Le peuple de Dieu doit être bien préparé et être sur ses gardes, afin qu'il puisse être certain de recevoir la protection de Jéhovah contre ces autres ennemis.

<sup>10</sup> Esther avait deux fois risqué sa vie en paraissant devant le roi sans en avoir reçu l'invitation. A la première occasion elle avait exposé au roi l'œuvre pernicieuse d'Haman, ce qui valut à ce dernier son exécution. Il est possible qu'Esther crut que cet avertissement devait suffire pour amener le roi à voir la nécessité qu'il y avait de prendre d'autres dispositions pour sauver son peuple. Le roi n'avait rien fait pour sauver les Juifs, et cela avait causé bien du souci à Mardochee et à Esther. Plus de deux mois s'étaient écoulés depuis qu'Haman avait été pendu et le jour du terrible massacre qui avait été ordonné par décret royal, écrit par Haman, s'approchait rapidement. Il faut se rappeler que les lois des Mèdes et des Perses ne pouvaient être modifiées. Et voici ce que cette partie du drame divin d'Esther démontre avec force : que, lorsque viendra Harmaguédon, Dieu permettra au diable d'aller jusqu'à la limite de sa méchanceté et qu'alors il le chassera et balayera son organisation. Mais jusqu'à ce moment-là les témoins de Dieu sur la terre devront continuer à répandre le témoignage de la parole et du nom de Jéhovah. Ils devront continuer à faire ce qui leur assurera la protection de Jéhovah et ce qui les délivrera de l'ennemi et de ses agents ; et ils devront le faire encore après que les ecclésiastiques auront entièrement été éliminés. La lutte ne sera pas terminée avant que Satan et son organisation soient entièrement anéantis.

<sup>11</sup> Esther s'approcha donc de nouveau du roi, sans avoir été demandée, mais cette fois sans avoir comme appât un banquet. Elle se prosterna devant le roi et,

éprouvant une émotion profonde, elle pleura. « Puis Esther parla de nouveau en présence du roi. Elle se jeta à ses pieds, elle pleura, elle le supplia d'empêcher les effets de la méchanceté d'Haman, l'Agaguite, et la réussite de ses projets contre les Juifs. » (8 : 3) Assuérus savait alors que Mardochee et Esther étaient de la même famille, que tous deux lui avaient rendus un service précieux, et cela d'une manière désintéressée, en outre, il était à présumer qu'il aimait sa reine. « Le roi tendit alors le sceptre d'or à Esther, qui se releva et resta debout devant le roi. » (8 : 4) De cette manière le roi faisait connaître à Esther qu'il voulait bien écouter. L'apparition d'Esther devant le roi avait sans doute été conseillée par Mardochee, car à ce moment-là il devait être présent ou à proximité, comme les faits le montrent. La reine parla alors et dit : « Si le roi le trouve bon et si j'ai trouvé grâce devant lui, si la chose paraît convenable au roi et si je suis agréable à ses yeux, qu'on écrive pour révoquer les lettres conçues par Haman, fils d'Hammédatha, l'Agaguite, et écrites par lui dans le but de faire périr les Juifs qui sont dans toutes les provinces du roi. Car comment pourrais-je voir le malheur qui atteindrait mon peuple, et comment pourrais-je voir la destruction de ma race ? » (8 : 5, 6) Esther était disposée à risquer sa vie, pour sauver son peuple.

<sup>12</sup> Mais il était impossible au roi d'agréer la demande d'Esther, concernant la révocation du décret conçu par Haman, car ce décret avait été inscrit parmi les lois des Perses et des Mèdes et ne pouvait donc pas être modifié. De même, Dieu avait décrété que la bataille d'Harmaguédon serait lieu et que toutes les forces de Satan seraient rassemblées contre les peuples ; et cela ne peut être changé. — Zacharie 14 : 1-3.

<sup>13</sup> Quelques-uns se sont trompés eux-mêmes et en ont trompé d'autres en disant que tout danger pour le peuple de Dieu était passé, depuis la fin de la guerre mondiale. Ne vous laissez cependant pas induire en erreur. Dieu a aussi fait écrire par son prophète : « Préparez la guerre ! Réveillez les héros ! Qu'ils s'approchent, qu'ils montent, tous les hommes de guerre ! Que les nations se réveillent, et qu'elles montent vers la vallée de Josaphat ! Car là je siégerai pour juger toutes les nations d'alentour. » — Joël 3 : 9, 12.

<sup>14</sup> D'autre part, les éléments terrestres de l'organisation de Satan ne fléchiront jamais dans leur dessein d'éliminer le « reste » de Dieu. Ils agissent sous la direction de Satan. (Voir Apocalypse 12 : 17 ; 16 : 13-16) L'on doit donc s'attendre à ce que tout ce qui fait partie de la démoniaque organisation de Satan, continue à se perpétuer jusqu'à Harmaguédon, sans cesse déterminé à anéantir le « reste » de Dieu et à arrêter l'œuvre qui sert à rendre témoignage sur la terre au nom de Jéhovah. Le « reste » n'a pas d'autre alternative. Il doit suivre la voie tracée pour lui par Dieu, sachant bien que s'il continue à être dévoués d'une manière désintéressée au Très-Haut, il s'assurera sa propre conservation et sa délivrance.

<sup>15</sup> Quoique Assuérus ne pût pas infirmer son décret, il pouvait cependant prendre des dispositions pour parer à cette éventualité et c'est ce qu'il fit. « Le roi Assuérus dit à la reine Esther et au Juif Mardochee : Voici, j'ai donné à Esther la maison d'Haman, et il a été pendu au bois pour avoir étendu la main contre les Juifs. Ecrivez donc en faveur des Juifs comme il vous plaira, au nom du roi, et scellez avec l'anneau du roi ; car une lettre écrite au nom du roi et scellée



avec l'anneau du roi ne peut être révoquée. » — 8 : 7, 8.

<sup>16</sup> Haman avait dicté le décret qui demandait le massacre général des Juifs, dont Mardochée était le chef principal. Maintenant Mardochée, sur la demande du roi, allait dicter le décret qui non seulement autoriserait les Juifs à se défendre eux-mêmes, mais encore servirait à détruire leurs adversaires. Les scribes du roi furent appelés et ils écrivirent tout ce que Mardochée leur ordonna. « Les secrétaires du roi furent appelés en ce temps, le vingt-troisième jour du troisième mois, qui est le mois de Sivan, et l'on écrivit suivant tout ce qui fut ordonné par Mardochée, aux Juifs, aux satrapes, aux gouverneurs et aux chefs des cent vingt-sept provinces situées de l'Inde à l'Ethiopie, à chaque province selon son écriture, à chaque peuple selon sa langue, et aux Juifs selon leur écriture et selon leur langue. — 8 : 9.

<sup>17</sup> Dans ces écrits Mardochée, suivant sans doute le conseil de l'Éternel, écrivit avec une sagesse divine. Les anges de Jéhovah étaient évidemment là pour exécuter ses instructions en faisant une prophétie des jours futurs et des événements qui devaient encore se dérouler et qui sont maintenant près de se réaliser.

<sup>18</sup> De même aujourd'hui, Christ Jésus est présent avec sa suite d'anges et c'est avec ces instruments sanctifiés que l'Éternel guide son peuple. A cause de la gravité de la situation, la classe du « serviteur » cherche donc à présent, sous la surveillance de Christ, à interpréter et à comprendre la loi divine du grand Jéhovah Dieu, de manière à être ainsi bien conseillée quant à la voie qu'elle doit suivre aujourd'hui et dans un avenir très proche. Le « reste » de Dieu ne peut pas, à l'exemple du « faux prophète », changer les temps et les lois, mais il doit s'en tenir strictement à ce que la loi divine a prévu. Dieu n'a pas changé et ne changera pas son décret quant à Harmaguédon et il n'empêchera pas l'ennemi d'assaillir son peuple ; mais il pourvoira ce dernier de toute la force nécessaire pour une contre-attaque qui décimera complètement l'ennemi.

<sup>19</sup> Mardochée se hâta d'écrire et d'expédier les lettres d'instructions aux fonctionnaires de l'empire ainsi qu'aux Juifs, dans chaque province de l'empire. « On écrivit au nom du roi Assuérus, et l'on scella avec l'anneau du roi. On envoya les lettres par des courriers ayant pour montures des chevaux et des mulets nés de juments. » (8 : 10) Mardochée fit les choses en parfaite harmonie avec les commandements du roi. Il se hâta d'agir ainsi, et le roi mit à sa disposition ses coursiers les plus rapides pour porter le message dans les cent vingt-sept provinces.

<sup>20</sup> De même aujourd'hui, la classe du « reste » se hâtera de publier, pour sa propre instruction, toutes ces choses qui sont en harmonie avec la volonté de Dieu et ainsi elle recevra l'approbation de l'Éternel. Ce qui maintenant sert de sécurité, de réconfort, d'encouragement, d'avertissement et de succès au peuple oint de Dieu sera publié jusqu'au bout de la terre et à toute partie de l'organisation de Satan. Les oints de Dieu ne feront pas les choses en secret, car la proclamation de la vérité se fera sur une vaste échelle dans le monde entier. Au cours des derniers mois Dieu a fait connaître à son peuple la signification de beaucoup de choses qui ont été tenues secrètes jusqu'à présent. Ces choses ne peuvent-elles pas être considérées comme preuve que la bataille d'Harmaguédon est proche et que les publications qui la concernent, de même que celles touchant le royaume de Dieu, exigent

de la part du « reste » de la persévérance et une grande diligence ? Que tous ceux qui sont de la classe du « reste » fassent leur devoir d'un cœur joyeux. La grande bataille s'approche rapidement.

#### « Ils défendent leur vie »

<sup>21</sup> Le décret royal n'avait pas seulement pourvu à la défensive, mais il ordonnait encore aux Juifs de prendre l'offensive. « Par ces lettres, le roi donnait aux Juifs, en quelque ville qu'ils fussent, la permission de se rassembler et de défendre leur vie, de détruire, de tuer et de faire périr avec leurs petits enfants et leurs femmes, tous ceux de chaque peuple et de chaque province qui prendraient les armes pour les attaquer, et de livrer leurs biens au pillage, et cela en un seul jour, dans toutes les provinces du roi Assuérus, le treizième du deuxième mois, qui est le mois d'Adar. Ces lettres renfermaient une copie de l'édit qui devait être publié dans chaque province, et informaient tous les peuples que les Juifs se tiendraient prêts pour ce jour-là à se venger de leurs ennemis. » — 8 : 11-13.

<sup>22</sup> De même, le « reste » de Dieu doit faire plus que de se tenir seulement dans la défensive en face de ses ennemis. Il doit prendre l'offensive et piller les ennemis de Dieu qui sont aussi ses ennemis. Il doit défendre la cause de Dieu et ainsi le glorifier. Ce n'est pas le moment de dormir ou de se promener les bras ballants et la tête inclinée. Le « reste » doit être hardi et sans crainte, agir avec diligence et énergie en faisant ce que le Seigneur a ordonné de faire. C'est maintenant le moment fixé pour le « reste » de proclamer le jour de la vengeance de Dieu contre l'organisation de Satan. (Esaïe 61 : 2) Le « reste » doit se hâter de le faire par tous les moyens que Dieu met à sa disposition, afin d'annoncer que Dieu a l'intention de détruire, dans la bataille d'Harmaguédon, l'adversaire et son organisation. Que chaque membre du « reste » se pose la question suivante : est-ce que je fais ma part ? Ne vous laissez pas tromper ni décontenancer par ceux qui prétendent que vous êtes dans une affaire de librairie. L'œuvre du « reste » consiste à faire connaître la vérité que Dieu a ordonné devoir être proclamée aujourd'hui, et c'est Lui qui a choisi la manière dont ce serait fait.

<sup>23</sup> Par ordre du roi, Mardochée fut revêtu d'un vêtement royal et il reçut une couronne d'or. (8 : 15) Il occupait une position honorable au service du roi. De même aujourd'hui, ceux du « reste » ont « acheté du Seigneur de l'or éprouvé par le feu et des vêtements blancs afin qu'ils soient vêtus » et pour qu'ils puissent « tenir ferme leurs couronnes ». (Apocalypse 3 : 11, 18) Jéhovah, le Roi éternel, leur a donné l'occasion d'avoir part à la défense de son nom et à la bénédiction de sa « nation sainte ». Le « reste » occupe une place honorable dans l'organisation de Jéhovah. Lorsque le décret dicté par Mardochée parvint au peuple, « il y eut parmi les Juifs de la joie et de l'allégresse, des festins et des fêtes. » (8 : 17) De même aujourd'hui, le « reste » ne se lamente ni ne fait triste mine parce qu'il voit qu'une bataille est imminente. Au contraire, il est impatient de commencer la lutte et il se réjouit à la perspective de voir le grand officier exécutif de Jéhovah détruire le diable et sa suite pour ainsi glorifier le Dieu tout-puissant et délivrer le « reste ». L'Éternel a bâti Sion et elle ne sera pas ravagée par l'ennemi ; le peuple fidèle de Dieu ne sera plus jamais dispersé et foulé aux pieds. — Psaumes 102 : 16-18 ; 147 : 2.

<sup>24</sup> Le « reste », parfaitement assuré de la protection de Dieu, est dans la joie et les fêtes à cause de ce qu'il voit approcher. Ses membres se disent l'un à l'autre: « Réjouissons-nous et soyons dans l'allégresse. » (Apocalypse 19 : 7) Pour eux la lutte qui s'approche signifie la justification, la réhabilitation du nom de Dieu, et la joie éternelle de ceux qui marchent dans la bonne voie.

<sup>25</sup> Les peuples des différentes provinces commencèrent à voir que le Dieu des Juifs est le Dieu puissant qui bénit: « Et beaucoup de gens d'entre les peuples du pays se firent Juifs, car la crainte des Juifs les avait saisis. » (8 : 17) Ils virent que la puissance de Dieu agissait en faveur des Juifs, et par conséquent ils pensèrent que ce serait sage de se tourner du côté de Jéhovah. Ces gens ne pouvaient devenir Juifs sans embrasser la foi véritable des Juifs. Cela est une preuve convaincante que le livre d'Esther vient de Jéhovah Dieu et a sa propre place dans sa Parole, même si son nom n'y est pas mentionné.

<sup>26</sup> Aujourd'hui la vérité est proclamée comme cela n'a jamais été le cas avant, et beaucoup de gens voient la puissance du bien se manifestant parmi le peuple de Dieu. Ils honorent les témoins de Dieu et ils demandent à être renseignés sur Jéhovah et de cette manière ils deviennent des Juifs terrestres; c'est-à-dire qu'ils donnent « gloire à Dieu ». Le bureau de la Société reçoit beaucoup de lettres, témoignant que les gens voient la vérité et se détournent de l'organisation du diable pour tourner leurs cœurs vers Jéhovah Dieu.

### Rassemblement pour la bataille

<sup>27</sup> La date fatale du treizième jour du douzième mois s'approchait, date à laquelle la grande bataille devait se livrer. « Les Juifs se rassemblèrent dans toutes les provinces du roi Assuérus, pour mettre la main sur ceux qui cherchaient leur perte; et personne ne put leur résister, car la crainte qu'on avait d'eux s'était emparée de tous les peuples. » (9 : 1, 2) Immédiatement après la publication du décret de « défendre leur vie », les Juifs durent s'organiser et se fortifier pour la lutte. De même dans ces derniers jours, « le chemin des rois venant de l'Orient fut préparé » pour l'attaque finale contre l'organisation de Satan. (Apocalypse 16 : 12) Ceux du peuple fidèle de Dieu se rassemblent pour combattre côte à côte dans la guerre, et ils agissent ainsi pour obéir aux commandements de Dieu. (Apocalypse 19 : 17, 18) Personne ne peut résister au peuple fidèle, car il appartient à Dieu. Ayant entière confiance en l'Éternel il attend avec joie la grande bataille qui est imminente.

<sup>28</sup> Les officiers ou agents du roi Assuérus vinrent en aide aux Juifs. « Et tous les chefs des provinces, les satrapes, les gouverneurs, les fonctionnaires du roi, soutinrent les Juifs, à cause de l'effroi que leur inspirait Mardochée. » (9 : 3) Cela ne se réfère pas à des officiers de l'organisation de Satan, ni ne préfigure des fonctionnaires de ce monde venant en aide au peuple de Dieu. Dans ce cas, le roi représente le roi oint de Dieu, Christ Jésus, et « les chefs, les satrapes et les gouverneurs » représentent les saints anges formant la suite de Christ Jésus, ainsi que les membres de son corps ressuscités, qui tous prendront part au combat et dont l'Éternel Dieu se servira pour soutenir son « reste » actuellement sur la terre. Toutes ces forces invisibles se rassemblent pour le grand combat.

Le « reste » s'acquitte maintenant de sa tâche en faisant connaître ce qui va bientôt se passer.

<sup>29</sup> La renommée de Mardochée se répandait dans toutes les provinces, car il est évident que le peuple se rendait compte que Dieu était avec lui. (9 : 4) Mardochée et sa popularité représentent ici le fidèle « serviteur » ou la classe du « reste » comme elle est décrite dans la prophétie de Michée. (5 : 7-9) Lorsque le jour arriva, les Juifs ne se défendirent pas seulement, mais ils prirent l'offensive et firent ce qu'ils voulurent de leurs ennemis. « Les Juifs donc tuèrent tous leurs ennemis à coups d'épée, et en firent un grand carnage; de sorte qu'ils disposèrent à leur volonté de ceux qui les haïssaient. » — 9 : 5.

<sup>30</sup> Christ et les membres de son corps déjà ressuscités, ainsi que tous ses saints anges massacreront effectivement l'ennemi lors d'Harmaguédon. Le « reste » ne fera pas cela, car ses armes ne sont pas charnelles. (2 Corinthiens 10 : 4) Le « reste » a une part spéciale à remplir, et sa part est de chanter les louanges de Jéhovah, pendant que les préparatifs auront lieu pour la lutte et pendant toute la durée du combat. Dieu en a donné une belle illustration au cours d'une autre expérience avec Israël. — 2 Chroniques 20 : 21-24.

<sup>31</sup> Au jour de la bataille on lutta dans le voisinage immédiat du palais où se trouvaient Esther et Mardochée. (9 : 6) Cela semble indiquer que la grande bataille « du jour du Tout-Puissant » se concentrera sur le peuple de Dieu et que l'objectif principal de l'ennemi sera de détruire ceux qui sont du côté de Jéhovah, mais au contraire ce sera l'ennemi qui subira une défaite complète. En ce jour fatal ceux qui au palais avaient conspiré contre les Juifs tombèrent au cours du carnage. Leurs situations élevées de fonctionnaires n'eurent aucun pouvoir de les protéger. De même maintenant, à la fin du monde, toutes les forces qui sont contre le royaume de Jéhovah seront détruites sans égard à leur fonction ou à leur position antérieure. Cela comprendra nécessairement la classe du « méchant serviteur » — « l'homme de péché, le fils de la perdition » — et ceux qui se sont laissés offenser et qui sont rassemblés et prêts à être détruits, comme l'a dit le Seigneur. — Matthieu 13 : 42.

<sup>32</sup> Lorsque, à une autre occasion, les tribus d'Israël furent délivrées de leurs oppresseurs, et que ceux-ci périrent par la main de l'Éternel, le cantique de Débora et de Barak fut chanté. Ce cantique contient les paroles que le peuple de Dieu chantera lorsque la victoire d'Harmaguédon sera complète et que la chute de l'ennemi sera un fait accompli: « Périssent ainsi tous tes ennemis, ô Éternel! Ceux qui t'aiment sont comme le soleil, quand il paraît dans sa force. » — Juges 5 : 31; voir aussi Matthieu 13 : 43.

<sup>33</sup> Le roi se plaça du côté d'Esther et de Mardochée et des autres Juifs, ce qui est une preuve de plus que dans cette partie du drame il représente l'Éternel Jéhovah. « Et le roi dit à Esther: Les Juifs ont tué et fait périr dans Suse la capitale, cinq cents hommes et les dix fils d'Haman; qu'auront-ils fait dans le reste des provinces du roi? Quelle est ta demande? Elle te sera accordée. Que désires-tu encore? Tu l'obtiendras. » (9 : 12) Esther demanda alors qu'une autre journée fut consacrée à la destruction des ennemis des Juifs. Le roi accéda à sa demande et la lutte continua pendant un autre jour et trois cents ennemis tombèrent encore. — 9 : 13-16.

<sup>34</sup> Cela suggère que le « reste » de Dieu manifeste un zèle particulier qui le pousse à terminer l'œuvre que Dieu lui a confiée et à ne pas se lasser de faire ce qui est bien. « Ne nous lassons pas de faire le bien ; car nous moissonnerons au temps convenable, si nous ne relâchons pas. » — Galates 6 : 9.

<sup>35</sup> La requête d'Esther correspond à la prière que Josué adressa à Jéhovah pour qu'il arrête la marche du soleil et de la lune afin d'avoir le temps de décimer complètement l'ennemi. (Josué 10 : 10-14) De même qu'Aaron et Hur soutinrent les mains de Moïse, afin que les Israélites puissent défaire les Amalécites, de même Esther soutint les mains de ses frères, afin qu'ils puissent mettre l'ennemi en complète déroute et en débarrasser la capitale du royaume. Cela est une indication que le fidèle « reste » s'engage dans la bataille avec une entière confiance en Dieu et avec un zèle ardent, suivant l'agneau partout où il le conduit, et il continuera l'œuvre avec joie jusqu'à ce que la victoire soit complètement gagnée.

<sup>36</sup> Les dix fils d'Haman furent pendus à une potence qui fut probablement la même que celle que leur père avait fait élever pour Mardochee. Dix étant un symbole de perfection, cela semble représenter la destruction complète des ennemis de Dieu. Ces fils d'Haman étant des Amalécites, le décret de Jéhovah avait prévu que tous devaient mourir. Samuel, le fidèle serviteur de Dieu, n'épargna pas le roi Agag : il le mit en pièces. De même aujourd'hui, le serviteur élu de Dieu, en qui Dieu prend plaisir, détruira entièrement tous les ennemis de Jéhovah. « Que nul ne conserve pour lui de l'affection Et que personne n'ait pitié de ses orphelins ! Que ses descendants soient exterminés, et que leur nom s'éteigne dans la génération suivante ! Que l'iniquité de ses pères reste en souvenir devant l'Eternel, et que le péché de sa mère ne soit point effacé ! Qu'ils soient toujours présents devant l'Eternel, et qu'il retranche de la terre leur mémoire. » — Psaume 109 : 12-15.

<sup>37</sup> A Suse, la capitale, les Juifs poursuivirent leurs ennemis le quatorzième jour avec la même vigueur que le jour précédent. Ils ne firent pas d'objection, ni ne regimbèrent contre ce nouveau service. Ils manifestaient le zèle particulier à la maison de l'Eternel. (Psaume 69 : 9) Un même zèle fut mis en évidence par les fils de Siméon qui au temps d'Ezéchias allèrent à la montagne de Seir, où ils battirent les Amalécites. (1 Croniques 4 : 41-43) La parole vengeresse de Dieu poursuit Amalek jusqu'à ce que sa parole et son nom soient complètement justifiés.

<sup>38</sup> Lors du massacre en Perse, les Juifs « ne mirent pas la main au pillage », quoiqu'ils en eussent reçu la permission du roi. Tout le butin qui avait été fait fut mis à la disposition du roi. Cela préfigure qu'au temps actuel le but du « reste » de Dieu ne vise pas à l'enrichissement personnel, mais son objectif est la glorification du nom de Jéhovah. Il est écrit à cet effet : « Tu consacreras leurs biens à l'Eternel, leurs richesses au Seigneur de toute la terre. » — Michée 4 : 13.

<sup>39</sup> L'intérêt personnel n'entre pas du tout en ligne de compte. Le salut personnel et la gloire du peuple de Dieu sont seulement secondaires. L'essentiel est la justification, la réhabilitation du nom de Jéhovah.

### Le festin

<sup>40</sup> En dehors de la capitale, dans toutes les provinces, le carnage avait cessé le treizième jour du douzième mois, et le quatorzième jour fut un jour de repos. A

la capitale, le treizième et le quatorzième jour furent consacrés au massacre et les vainqueurs se reposèrent le quinzième jour et ils en firent un jour de festin et de joie. (9 : 17, 18) Cette action de la part des Juifs est en exacte harmonie avec les paroles du psaume qui montre que les Juifs mentionnés dans le livre d'Esther jouissaient de la faveur de Dieu et que c'est Dieu qui dirigeait ce grand drame. « Et tu as changé mes lamentations en allégresse, tu as délié mon sac, et tu m'as ceint de joie afin que mon cœur te chante et ne soit pas muet. Eternel, mon Dieu ! je te louerai toujours. » (Psaume 30 : 11, 12) Les Juifs de la capitale se trouvaient au foyer de la conspiration et il était tout naturel qu'ils employassent le double de temps à l'œuvre du carnage.

<sup>41</sup> Le rapport divin ne révèle pas qui a écrit le livre d'Esther, mais c'est probablement Mardochee qui l'écrivit. C'est Mardochee qui arrangea les choses pour le jour du festin et qui donna des instructions aux Juifs des provinces de faire de ce jour un jour d'allégresse. « Mardochee écrivit ces choses, et il envoya des lettres à tous les Juifs qui étaient dans toutes les provinces du roi Assuérus, au près et au loin. Il leur prescrivait de célébrer chaque année le quatorzième jour et le quinzième jour du mois d'Adar comme les jours où ils avaient obtenus du repos en se délivrant de leurs ennemis, de célébrer le mois où leur tristesse avait été changée en joie et leur désolation en jour de fête, et de faire de ces jours des jours de festin et de joie où l'on s'envoie des portions les uns aux autres et où l'on distribue des dons aux indigents. » — 9 : 20-22.

<sup>42</sup> Haman avait jeté le « pur » c'est-à-dire le sort en formant son projet criminel contre les Juifs et celui-ci retomba sur sa propre tête, de sorte que ce fut lui et ses fils qui furent pendus à la potence, c'est pourquoi on appela ces jours de fête « Purim ». « Les Juifs prirent pour eux, pour leur postérité, et pour tous ceux qui s'attachaient à eux, la résolution et l'engagement irrévocables de célébrer chaque année ces deux jours, selon le mode prescrit et au temps fixé. Ces jours devaient être rappelés et célébrés de génération en génération, dans chaque famille, dans chaque province et dans chaque ville ; et ces jours de Purim ne devaient jamais être abolis au milieu des Juifs, ni le souvenir s'en effacer parmi leurs descendants. Ainsi l'édit d'Esther autorisa cet arrêt-là de Purim comme il est écrit dans ce livre. » — 9 : 27, 28, 32 ; version d'Ostervald.

<sup>43</sup> Dans ses commentaires, Josèphe mentionne le fait que de son temps tous les Juifs du monde célébraient la fête de Purim. Cette fête des Juifs continua à être célébrée, et ce fait est une preuve de plus que le livre d'Esther est d'origine divine et qu'il est à sa bonne place parmi les livres de la Bible.

<sup>44</sup> Dieu avait donné la victoire aux Juifs, et ils exprimèrent leur reconnaissance et leur appréciation de ce don en fixant ce jour de fête pour être célébré perpétuellement. Les fidèles Juifs, Mardochee et Esther, s'étaient occupés d'arranger cette fête, et les autres Juifs qui adoraient Jéhovah se joignirent à eux pour le festin. Le simple fait que Mardochee était Juif amena sur sa tête le courroux d'Haman. Ce fut donc assurément à cause de sa fidélité envers Jéhovah Dieu que Mardochee fut destiné au massacre.

<sup>45</sup> Les critiques du livre d'Esther n'ont donc plus d'arguments à faire valoir. Le livre est entièrement authentique et fait partie des Ecritures divines ; il est

destiné à enseigner et effectivement donne une leçon au peuple de Dieu actuellement sur la terre.

<sup>46</sup> La fête du jubilé des Juifs semble donc préfigurer que quelques-uns de ceux du « reste » seront encore sur cette terre après Harmaguédon et qu'ils se réjouiront grandement parce que le saint nom de Jéhovah sera complètement justifié. Le « reste » sera aussi employé à aider les gens qui auront traversé cette terrible époque de tribulations. Les peuples s'adresseront à lui pour obtenir de l'aide, et Dieu se servira de lui à cet effet. « Et le résidu de Jacob sera, au milieu de beaucoup de peuples, comme une rosée de par l'Éternel, comme des ondées sur l'herbe, — qui n'attend pas l'homme, et ne dépend pas des fils des hommes. Et le résidu de Jacob sera, parmi les nations, au milieu de beaucoup de peuples, comme un lion parmi les bêtes de la forêt, comme un jeune lion parmi les troupeaux de menu bétail, qui, s'il passe, foule et déchire, et il n'y a personne qui délivre. » — Michée 5 : 7, 8; version de Darby.

<sup>47</sup> Plus que jamais, le « reste » de Dieu s'occupera alors « d'envoyer des portions les uns aux autres, et de faire des dons aux indigents », car il y aura beaucoup de pauvres qui auront besoin d'aide. Le commandement donné aux Juifs d'observer perpétuellement la fête de Purim indique que les peuples se souviendront pendant le règne de Christ de l'œuvre vile de la classe d'Haman qui a diffamé le nom et la parole de Dieu. Les multitudes qui sortiront des sépulcres seront renseignées à cet égard, et elles feront un festin et se réjouiront en se souvenant de la grande victoire de Dieu. Le prophète de l'Éternel déclare que « l'Éternel des armées prépare à tous les peuples un festin ». (Ésaïe 25 : 6) Ces paroles impliquent que c'est l'Éternel, le puissant et victorieux guerrier, qui donne le festin pour commémorer sa grande victoire et la délivrance de son peuple. Le festin ne sera assurément pas donné uniquement dans le but de satisfaire l'appétit mais sera aussi une fête de réjouissance, illustrée particulièrement par « de vins vieux, clarifiés ». Cette fête continuera à être célébrée pendant le règne millénaire de Christ. Ensuite, à la fin des mille ans, lorsque Satan, chef invisible de la classe d'Haman, et Haman lui-même, et tous ceux qu'il représentait, seront libérés de la mort, et qu'ils attaqueront à nouveau le peuple du Seigneur, les paroles précédentes de Jéhovah, concernant l'œuvre néfaste de Satan, ne manqueront pas d'accomplir ce à quoi elles sont destinées. Les gens se rappelleront qu'ils devront avoir confiance en l'Éternel pour être gardés, et il les gardera et les délivrera en raison de leur amour pour lui. Alors la classe d'Haman, toutes les forces de Gog et de Magog, et le diable lui-même, seront entièrement anéantis, et le nom de Jéhovah sera pour toujours exalté. (Apocalypse 20 : 1-9) Il est intéressant de remarquer que la fête de Purim fut célébrée le dernier mois de l'année, lors de la pleine lune, ce qui préfigurait la complète justification de la parole de Dieu, qui est sa loi, et cela nous rappelle le cantique du chanteur d'Israël : « Tu couronnes l'année de ta bonté, et tes sentiers distillent la graisse. Ils distillent sur les pâturages du désert, et les collines se ceignent d'allégresse. Les prairies se revêtent de menu bétail, et les plaines sont couvertes de froment : elles poussent des cris de triomphe ; oui, elles chantent. » — Psaume 65 : 11-13 ; version de Darby.

<sup>48</sup> Le livre d'Esther se termine en disant que « le roi Assuérus imposa un tribut au pays et aux îles de la mer », (10 : 1) Après Harmaguédon, toute la terre sera

assujettie au Christ, Roi et agent exécutif de Jéhovah, et toute l'humanité devra se soumettre au grand Prince ; tout cela contribuera à glorifier Jéhovah Dieu, le Roi éternel.

<sup>49</sup> Il est déclaré que Mardochee était le premier après le roi et qu'il rechercha le bien de son peuple et parla pour la paix de toute sa race. — 10 : 3.

<sup>50</sup> Cela ne signifie-t-il pas qu'après Harmaguédon Dieu aura sur la terre quelques membres du fidèle « reste », de la classe du « serviteur », et qu'il leur confiera quelque œuvre honorable pour le bien du peuple et que ces membres seront aussi employés à la glorification de Dieu en parlant au peuple de la paix ? Il est probable que ce sera le moment fixé par Dieu pour ramener à la vie les princes de la terre, les fidèles prophètes, et Mardochee lui-même, afin qu'ils participent à l'œuvre pour le bien général des peuples.

<sup>51</sup> Ici Esther disparaît de la scène, ce qui fait supposer que le « reste » ne s'occupera guère de la perspective d'un gain personnel et de sa glorification dans le royaume. L'œuvre qui l'intéresse particulièrement est celle que Dieu lui a confiée pour l'honneur et la justification de son nom. Il en est ainsi aujourd'hui pour ceux qui sont entièrement dévoués au Seigneur. Ils ne s'inquiètent pas de savoir quand ils vont arriver au royaume, mais ce qui les intéresse c'est d'être fidèles et sincères envers le Seigneur en accomplissant les devoirs qu'il leur impose maintenant. Ils ont conscience de leurs privilèges et ils s'empressent de montrer leur appréciation.

<sup>52</sup> Le livre d'Esther est une image dramatique et frappante des dispositions que Dieu a prises pour garder son peuple. Étant au monde, mais pas de ce monde, son peuple est entouré de tous les côtés d'un ennemi méchant qui cherche sa destruction ; mais le « reste » ne connaît pas la peur. « Notre Dieu que nous servons est capable de nous délivrer », et certes il délivrera son peuple. Que chacun de ceux du « reste » soit parfaitement conscient de l'œuvre qu'il doit accomplir afin de prouver son amour envers Dieu et pour son royaume. Le Seigneur nourrit les siens de ce qui leur est nécessaire dans ces derniers jours, afin qu'ils soient encouragés et fortifiés dans leur persévérance et pour que leur espérance soit grande, en attendant ce jour béni où ils verront le nom de Jéhovah complètement justifié. Il a donné sa parole, et sa parole est sûre et ses promesses certaines d'être tenues. Que le « reste » soit donc entièrement assuré que « Jéhovah garde tous ceux qui l'aiment ».

<sup>53</sup> Il y a longtemps que Jéhovah a donné cette image dramatique dans le livre d'Esther qui devait faire partie des Saintes Écritures. Le moment est venu d'en révéler sa signification aux hommes qui jouissent de son affection, c'est-à-dire, à son « reste » qui est encore sur la terre. Ce qui garantit la protection divine c'est l'amour pour Jéhovah, et le « reste » prouve son amour en se dévouant d'une manière désintéressée à Dieu, c'est-à-dire en obéissant joyeusement à ses commandements. Il faut que ses membres « fassent le bien et haïssent le mal », et qu'ils soient entièrement du côté de Jéhovah, et que dans son organisation ils travaillent côte à côte et en harmonie complète. C'est pourquoi il leur dit : « Vous qui aimez l'Éternel, haïssez le mal ! Il garde les âmes de ses fidèles, il les délivre de la main des méchants ! (Psaume 97 : 10) Que les louanges de Jéhovah soient proclamées et que son nom soit désormais exalté et cela éternellement.

QUESTIONS BEREENNES

- § 1-3. Expliquez cette déclaration «Jéhovah ne regarde pas à la personne». Donnez des exemples de son application. De quelle manière la chose est-elle clairement illustrée depuis la venue du Seigneur à son temple?
- § 4-6. Décrivez l'accomplissement de l'image prophétique donnée dans Esther 8:1-2.
- § 7, 8. Comment le rapport prophétique concernant Esaü trouve-t-il maintenant son accomplissement? Pourquoi, dans sa Parole, Dieu a-t-il si souvent déclaré et illustré la loi mentionnée ici? Pourquoi sont-ils si nombreux ceux qui n'ont pas vu, ni observé cette loi? Interprétez Proverbes 4:23.
- § 9. Quel est le grand danger auquel le peuple de Dieu devra toujours faire face?
- § 10. Quelle fut la situation qu'il fallait envisager après qu'Haman fut pendu et que sa maison fut donnée à Esther, et confiée aux soins de Mardochee, et qu'est-ce que cela préfigure?
- § 11, 12. Mentionnez ce qui se passa ensuite. Que fit le roi en ce qui concerne la demande d'Esther?
- § 13-15. Montrez comment quelques-uns n'ont pas su suivre la voie illustrée par la nouvelle supplique en faveur des Juifs, supplique adressée au roi par Esther.
- § 16-18. Comparez l'édit dicté par Haman avec celui écrit par Mardochee. Sous quelle direction chacun de ces édits furent-ils conçus? De quelle manière les paroles dans Esther 8:7-9 trouvent-elles leur accomplissement?
- § 19-20. Montrez l'accomplissement du verset 10.
- § 21, 22. Quelle est la leçon que le «reste» doit apprendre des versets 11-13?
- § 23, 24. Qu'est-ce qui est illustré d'une manière prophétique dans les versets 15-17?
- § 25, 26. Quel est le fait important qui se trouve dans la dernière

- déclaration du verset 17? De quelle manière cette déclaration trouve-t-elle son accomplissement dans les temps actuels?
- § 27, 28. Comment le peuple de Dieu a-t-il une part dans l'accomplissement de ce qui est illustré dans Esther 9:1-2? Comment le verset 3 trouve-t-il son application?
- § 29, 30. Comparez l'accomplissement des paroles dans Esther 9:4, 5 avec celui de 2 Chroniques 20:21-24?
- § 31, 32. Qu'est-ce qui est suggéré par les versets 6-11 rapportés ici? Comparez cela avec l'accomplissement du cantique prophétique relaté dans les Juges 5:31.
- § 33-35. Montrez la leçon contenue dans les versets 12-16.
- § 36, 37. Racontez ce qui se passa à Suse le quatorzième jour du mois. Citez d'autres cas où le zèle du peuple de l'Eternel contre l'ennemi se manifesta d'une manière particulière.
- § 38, 39. Quoique autorisé à «prendre le butin», «ils ne mirent pas la main au pillage». Montrez la signification de ce fait.
- § 40. Quelle est la signification du fait qu'à Suse, le quatorzième jour fut également accordé au massacre?
- § 41-45. Quelle est notre conclusion quant à l'auteur du livre d'Esther? Comment l'harmonie des faits historiques avec les déclarations dans Esther 9:27, 28, 32 prouve-t-elle derechef l'origine divine et le but du livre d'Esther?
- § 46, 47. Qu'est-ce qui a été préfiguré par la fête du jubilé après la victoire? Qu'est-ce qui fut suggéré dans la prescription a) d'avoir à l'observer éternellement? b) qu'elle devait être célébrée au dernier mois de l'année et à la pleine lune?
- § 48-50. Qu'est-ce qui est prophétiquement montré par le fait que le roi «imposa un tribut au pays et aux îles de la mer»? Qu'est-ce qui est suggéré par le grand intérêt que Mardochee montra dans le bien-être de «son peuple»?
- § 51. Qu'est-ce que semble indiquer le fait qu'Esther disparut alors de la scène?
- § 52, 53. Quelle est donc a) l'origine du livre d'Esther? b) son but? c) la leçon importante qu'il contient?

(W. T. du 1er août 1931)

## Abominations dans la chrétienté

«Fils de l'homme, je t'établis comme sentinelle sur la maison d'Israël. Tu écouteras la parole qui sortira de ma bouche, et tu les avertiras de ma part.» — Ezéchiel 3:17.

DANS sa Parole, Jéhovah manifeste clairement son intention d'avertir à temps et d'une manière très nette les ouvriers d'iniquité avant de leur infliger son jugement. Il chargea Noé de donner l'avertissement concernant le déluge. Il fit avertir le chef de l'Egypte par son serviteur Moïse. Il se servit de ses prophètes pour avertir Jérusalem de son dessein de détruire la ville. Puisque nous savons que ces choses préfigurent la destruction de l'organisation perverse qui domine sur le monde et se réfèrent particulièrement à la chrétienté, ne devrions-nous pas nous attendre à trouver dans les Ecritures un commandement de Jéhovah ordonnant d'avertir également la chrétienté?

«Le fils de l'homme» est un des titres que Jéhovah a conféré à son Fils bien-aimé. «Le fils de l'homme» est le «serviteur élu» de Dieu. (Esaïe 42:1) Quand Jéhovah a envoyé Jésus dans son temple, ce fut en vue du jugement et pour choisir les approuvés, afin qu'ils puissent présenter à l'Eternel des offrandes avec justice. (Malachie 3:1-3) «Présenter des offrandes avec justice» signifie être entièrement dévoué à Jéhovah, ce qui implique une pleine obéissance à ses commandements. Il ne pourrait y avoir d'obéissance fidèle de la part de ceux qui sont dans l'alliance avec Jéhovah sans qu'ils rendent témoignage de ses desseins. Les approuvés qui sont rassemblés dans le temple par Jésus-Christ sont désignés collectivement par le terme de «serviteur fidèle et prudent», qui a pour tâche de sauvegarder les intérêts du royaume, ce qui veut dire qu'il doit rendre le témoignage confié d'abord à Jésus-Christ. Ces approuvés font donc partie du «serviteur» de Dieu et c'est pourquoi, lorsque l'Eternel s'adresse à Ezéchiel par le titre de «fils de l'homme», il est certain que Dieu s'est servi d'Ezéchiel pour préfigurer cette classe connue comme «serviteur fidèle et prudent». Si Dieu a résolu d'avertir la chrétienté, il s'ensuit évidemment que pour faire cette œuvre il se servira de ces personnes compo-

sant la classe du «serviteur». Les Ecritures appuient pleinement cette conclusion. Par conséquent, cette classe du «serviteur», autrement appelée le «reste», a une responsabilité qu'elle ne saurait décliner. Jéhovah dit à ce propos: «Quand je dirai au méchant: Tu mourras! si tu ne l'avertis pas, si tu ne parles pas pour détourner le méchant de sa mauvaise voie et pour lui sauver la vie, ce méchant mourra dans son iniquité, et je te redemanderai son sang. Mais si tu avertis le méchant, et qu'il ne se détourne pas de sa méchanceté et de sa mauvaise voie, il mourra dans son iniquité, et toi, tu sauveras ton âme.» — Ezéchiel 3:18, 19.

«Nous devrions espérer trouver un parallélisme entre Ezéchiel et son œuvre et celle qui doit être accomplie par la classe préfigurée par lui, car nous savons que ces choses arriveront par la volonté de Dieu pour préfigurer de plus grandes choses qui auront lieu dans l'avenir. Ce fut en l'an 617 av. J.-C. qu'Ezéchiel, avec d'autres Israélites, fut emmené captif à Babylone. (2 Rois 24:15, 16) Le fait que Dieu se servit de lui pour mettre par écrit la prophétie prédisant ses desseins à l'égard de Jérusalem, la ville infidèle, prouve qu'Ezéchiel ne fut pas fait prisonnier pour avoir mal agi, mais que Dieu permit qu'il fut emmené captif de Jérusalem afin de se servir de lui en vue de l'accomplissement de ses propres desseins. Pendant la guerre mondiale de nombreux enfants de Dieu furent faits prisonniers par l'organisation de Satan, et bon nombre parmi eux furent littéralement incarcérés; mais le fait que depuis lors il leur a été permis de servir Dieu prouve qu'ils ne furent pas faits prisonniers à cause de quelque injustice de leur part, mais parce que Dieu voulait se servir de ces circonstances pour accomplir ses propres desseins. Quelques-uns qui cherchent à justifier leurs critiques, ont déclaré que ces frères furent mis en prison pendant la guerre parce qu'ils se fussent mêlés d'affaires qui ne

les regardaient pas. Cela n'est nullement appuyé, ni par les Ecritures ni par les faits.

<sup>4</sup> La captivité du peuple de Dieu commença en 1914 quand la guerre mit obstacle au travail de beaucoup de consacrés. A la fin de 1918, les membres du peuple de Dieu sur la terre qui lui étaient dévoués se trouvèrent presque tous en captivité par le fait que les agents de Babylone avaient arrêté l'œuvre. Tandis que quelques-uns furent effectivement en prison, d'autres étaient également très gênés dans leur travail. En 1919 l'œuvre du Seigneur commença à se rétablir, œuvre que devait accomplir le peuple qui a fait alliance avec lui. L'année 617 av. J.-C. correspond donc à 1914, et l'année 612 av. J.-C. à l'année 1919 de notre ère. Cinq ans après le commencement de la captivité d'Ezéchiel, Dieu commença à l'employer pour prophétiser. Ezéchiel fut alors âgé de trente ans; c'était l'âge requis pour l'exercice des fonctions sacerdotales. Bien qu'il nous soit impossible d'en fixer la date avec précision, les circonstances semblent indiquer que ceux qui, à la venue du Seigneur dans son temple en 1918, avaient été trouvés fidèles, furent, dès 1919, c'est-à-dire lorsque l'œuvre reprit, oints pour exercer les fonctions de sacrificateurs. Jéhovah se servit d'Ezéchiel comme de son témoin auprès des Juifs captifs à Babylone et, en particulier, contre le clergé hypocrite et corrompu des Juifs. Le parallélisme nous montre donc qu'Ezéchiel préfigure cette classe qui serait employée pour rendre témoignage au peuple de Dieu en captivité et aux dévots corrompus, les ouvriers d'iniquité. Ezéchiel eut sa première vision de la part de Jéhovah dans la cinquième année de sa captivité. En l'année correspondante, à savoir en 1919, le peuple de Dieu apprit qu'une œuvre devait s'accomplir, œuvre qui fut préfigurée par le prophète Elisée; et il commença à proclamer le message de Dieu à cette fin. Christ Jésus fut alors dans le temple de Jéhovah pour le jugement, « et le temple de Dieu dans le ciel fut ouvert ».

<sup>5</sup> Il semble bien s'ensuire que Jéhovah Dieu donnera à son peuple sur la terre une certaine compréhension de sa parole prophétique par rapport à l'avertissement à donner aux ouvriers d'iniquité avant la fin de l'œuvre de service ici-bas. Ce fut après la venue du Seigneur dans son temple que Dieu révéla à son peuple l'horrible organisation que Satan a édiflée et que cette organisation se compose de trois éléments, à savoir, l'élément politique, l'élément financier et l'élément religieux. Dieu lui a également fait comprendre que la « chrétienté organisée » est la partie la plus hypocrite et la plus mauvaise des éléments religieux qui règnent sur le monde. Ceux de la classe du temple devaient voir et voient en effet ces choses et agissent en conséquence; mais nous ne pourrions guère nous attendre à ce que ceux qui ne croient pas que le Seigneur vint dans son temple en 1918, et qu'il s'y trouve maintenant, les voient également; et certainement ils ne les apprécieraient pas. Il existe aujourd'hui un certain nombre de personnes qui prétendent être consacrées à Dieu, se trouver dans l'alliance pour le royaume et auxquelles il a été accordé la connaissance de la vérité présente, mais elles nient la présence du Seigneur Jésus dans son temple. Elles n'ont pas la vision de l'organisation de Satan ni de celle de Dieu. Cela semble expliquer non seulement pourquoi elles refusent de prendre part à l'œuvre du témoignage contre les ecclésiastiques corrompus et contre d'autres parties de l'organisation satanique, mais aussi pourquoi elles s'opposent à ceux qui

sont effectivement engagés à rendre ce témoignage. Pendant quelque temps après la venue du Seigneur dans son temple en vue du jugement, des anciens et d'autres membres des ecclésias, prétendant être consacrés mais qui maintenant s'opposent à l'œuvre du témoignage, se réunirent avec les témoins fidèles et entendirent discuter des choses concernant le temple de Dieu, sans les comprendre ni les apprécier.

<sup>6</sup> Ceux des consacrés qui, dans le temple de Dieu, ont reçu une vision des desseins de Christ et qui les apprécient, feront bien de se rendre compte maintenant qu'ils doivent obéir à Dieu et donner l'avertissement selon ses commandements. Un refus de leur part de rendre ce témoignage d'avertissement les mettrait en grand danger. Afin de les aider dans l'accomplissement de l'œuvre que le Seigneur leur confie, Jéhovah leur révèle maintenant les choses qui pendant longtemps ont été tenues secrètes dans sa Parole et qui ont été un mystère pour eux. Dans le chapitre huitième de la prophétie d'Ezéchiel, Jéhovah fait connaître à ses oints quelques-unes des horribles abominations qui se commettent en son nom. C'est pourquoi la classe du « serviteur » a l'obligation de donner l'avertissement du dessein de Dieu au sujet de ces abominations et de publier ses jugements à leur égard, jugements aux termes desquels elles seront anéanties. Il semble qu'il y ait toujours quelques-uns qui continuent de se réunir avec les témoins fidèles, mais qui ne veulent pas admettre l'obligation de donner cet avertissement. Quelques-uns d'entre eux disent même qu'on ne devrait dire que peu ou rien sur l'organisation satanique. Dieu fit écrire les prophéties pour l'encouragement et la consolation de ceux qui l'aiment et qui se trouvent sur la terre à la fin du monde; c'est pourquoi nous devrions nous attendre à être instruits et consolés par elles au temps présent. A cette fin le Seigneur révèle à son peuple les choses hideuses de l'organisation de Satan, qui existent particulièrement dans la chrétienté, pour que les siens comprennent le pourquoi de son avertissement à ceux qui diffament le saint nom de Jéhovah.

<sup>7</sup> Jéhovah a accordé à son peuple la connaissance de ses desseins et a chargé les anciens de chaque ecclésia de nourrir et d'instruire de sa Parole le troupeau de Dieu (1 Pierre 5:2) Le Seigneur se sert et s'est servi de la *Tour de Garde*, dès sa fondation, comme moyen de communication avec son peuple; et durant ces dernières années la « Tour de Garde » a attiré l'attention de ses lecteurs sur l'organisation perverse de Satan. Malgré tout cela, il y a eu dans les ecclésias certains anciens qui se crurent sages à leurs propres yeux et qui ne se sont pas laissés persuadés que le diable a une organisation. « Du moins, disent-ils, nous devrions être accommodants et ne rien dire des prédicateurs et de leurs alliés installés dans les organisations qui dominent sur le monde. » La politique de ces anciens est de ménager le clergé, afin que celui-ci même pût être gagné à la cause du Seigneur. Quelques-uns des moins forts dans les ecclésias, qui désirent ne rien entendre parler contre le clergé, disent en substance: « Nos vieux anciens qui sont le plus développés dans le Seigneur, ne disent rien sur l'organisation de Satan; alors pourquoi les jeunes, qui sont récemment venus à la connaissance de la vérité, parleraient-ils contre le clergé et contre d'autres de l'organisation de ce monde? » La Société a été sévèrement critiquée à cause des déclarations nettes sur l'organisation de Satan déclarations contenues dans la « Tour de Garde » et dans les autres

publications. Il faut cependant que ces publications disent la vérité, sinon le Seigneur cessera de s'en servir. Que ceux qui font encore des objections aux discours ou aux publications sur l'organisation de Satan et ses divers éléments considèrent attentivement le huitième chapitre de la prophétie d'Ezéchiel. S'ils croient ce que disent les Ecritures et s'ils comprennent la charge que Dieu a confiée à son peuple, qu'ils prennent alors une attitude ferme à l'égard de l'organisation de Satan.

<sup>8</sup> Ezéchiel commença à prophétiser la cinquième année de la captivité du roi Jojakim, année qui correspond à l'an 1919 de notre ère. Un an et deux mois après arrivèrent les événements relatés dans le chapitre huitième de la prophétie d'Ezéchiel. Cela marque le commencement d'une nouvelle vision et d'une nouvelle série de prophéties écrites par Ezéchiel. Au temps où cette prophétie commença à avoir son accomplissement final, le Seigneur Jésus-Christ fut dans le temple de Jérusalem. Il inspecte la « chrétienté organisée », souillée, et signale à la classe du « fidèle serviteur », préfigurée par Ezéchiel, les conditions qui y existent, et la classe du « serviteur » est ainsi mise à même de les comprendre et d'apprécier cette compréhension comme jamais auparavant. Ce qu'Ezéchiel vit dans la vision, la classe du « fidèle serviteur » le voit partout, à savoir : l'adoration de la créature plutôt que celle du Créateur. C'est là un culte rendu au diable, c'est sa méthode frauduleuse qui consiste à prétendre adorer Dieu, alors que son but a toujours été de détourner l'homme de Jérusalem. Un messager apparut au nom de Jérusalem Dieu et investi de son autorité pour montrer à Ezéchiel comment le temple avait été souillé. Ce fait qui servit d'image trouva un autre accomplissement : Dieu, par ses mandataires légalement établis, montra à la classe du « fidèle serviteur » comment Satan avait diffamé le nom de Dieu. « Il étendit une forme de main, et me saisit par les cheveux de la tête. L'esprit m'enleva entre la terre et le ciel, et me transporta, dans des visions divines, à Jérusalem, à l'entrée de la porte intérieure, du côté du septentrion, où était l'idole de la jalousie, qui excite la jalousie de l'Eternel. Et voici, la gloire du Dieu d'Israël était là, telle que je l'avais vue en vision dans la vallée. Il me dit : Fils de l'homme, lève les yeux du côté du septentrion ! Je levai les yeux du côté du septentrion ; et voici, cette idole de la jalousie était au septentrion de la porte de l'autel, à l'entrée. » (8 : 3-5) L'Eternel « enleva » la fidèle classe du « serviteur » ointe « entre la terre et le ciel et la transporta dans des visions à Jérusalem, l'organisation céleste, à l'entrée de la porte intérieure, du côté du septentrion, d'où viennent l'autorité et les jugements divins, et c'est là qu'apparut l'idole de la jalousie.

<sup>9</sup> Le diable est la véritable image ou personnification de la jalousie et de l'envie. Il fut jaloux et envieux de l'adoration rendue à Dieu par l'homme et il la convoitait. C'est pourquoi Satan dit : « Je serai semblable au Très-Haut ». Le diable, par jalousie et dans le but de tromper et de détourner les hommes de Jérusalem Dieu, a cherché à imiter tout ce que Dieu a fait pour sauver la race humaine. Satan est le dieu mimique ou imitateur ; il s'efforce avec vigueur de détourner toutes les créatures, et de Jérusalem et de la vérité. Ce grand imitateur ou cette « image » excite à la jalousie. Dieu dit dans la loi donnée à Israël : « Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face. Tu ne te feras point d'image taillée... car moi, l'Eternel, ton Dieu, je suis un Dieu jaloux. » (Exode 20 : 3-5) Cette loi ne fut pas donnée dans

l'intérêt de Jérusalem, mais afin qu'il en résultât du bien pour Israël et pour tous ceux qui en général viendraient à la connaissance de Dieu. Toute vie provient de Jérusalem tandis que Satan est celui qui a injustement enlevé la vie. Enviant l'honneur et la gloire rendues de droit à Jérusalem par ses créatures et convoitant cette honneur et cette gloire, Satan a recouru à toutes sortes de crimes, afin de détourner les créatures de Dieu. Pour le bien de la création et pour son honneur et sa gloire propres, et afin que ses créatures puissent le connaître et vivre, Jérusalem Dieu doit au temps voulu justifier son nom devant cet être jaloux. Le diable a érigé toutes les images et les idoles pour qu'elles soient adorées, et c'est pourquoi le diable est « l'idole de la jalousie ». La vérité révèle la situation telle qu'elle est, et cela afin que l'homme puisse avoir la possibilité de connaître Dieu, ainsi que le chemin qui conduit à la vie.

<sup>10</sup> De même que l'idole de la jalousie vue par Ezéchiel dépeignait le diable, ainsi l'organisation du diable sur la terre est la véritable image du diable, moralement, mentalement et par sa pratique. La classe du « fidèle serviteur » de Dieu voit aujourd'hui dans le lieu saint « l'abomination qui cause la désolation », et dont le prophète Daniel et le Seigneur Jésus-Christ ont parlé. (Matthieu 24 : 15) C'est l'œuvre du diable, son organisation, c'est « l'image de la bête », la Société des Nations. Elle a son siège dans le lieu saint de la religion organisée qui se réclame du saint nom de Dieu en prétendant que Dieu la regarde avec bienveillance ; c'est ainsi que le nom de Dieu est diffamé et profané. Ses premiers promoteurs et principaux défenseurs et protecteurs sont les nations qui s'appellent « nations chrétiennes ». « L'idole de la jalousie » et la Société des Nations, le produit et la progéniture de Satan, sont opposées au royaume de Dieu. Tous ceux qui soutiennent cette « image de la bête », soit activement soit passivement, se placent eux-mêmes dans une situation antagoniste à l'égard du royaume de Dieu. Ceux qui professent être consacrés à Dieu et qui soutiennent que par les « autorités supérieures », décrites par l'apôtre dans Romains 13, il faut entendre les puissances dirigeantes de ce monde, se trompent eux-mêmes et d'autres. Bon nombre des anciens des églises insistent sur cette interprétation des paroles de l'apôtre. Etant égoïstes, ils sont devenus aveugles en ce qui concerne la révélation de la vérité divine. « Aussi Dieu leur envoie une puissance d'égarement, pour qu'ils croient au mensonge. » (2 Thessaloniens 2 : 11) Ceux-ci manquent aussi de voir l'organisation de Jérusalem et par conséquent ne reconnaissent pas non plus le fait que le royaume est proche. Ils ne perçoivent pas le royaume de Dieu et par conséquent refusent de se faire ses défenseurs. Ils veulent ménager le diable et son organisation et c'est ainsi qu'ils sont conduits dans les ténèbres du dehors. Comme les Ecritures le déclarent, leur sort sera le même que celui que Dieu a réservé au diable. Ils sont les adversaires du royaume de Dieu.

<sup>11</sup> Les anciens, les conducteurs et les ecclésiastiques de la chrétienté soutiennent et défendent presque à l'unanimité la Société des Nations et prétendent frauduleusement que cette chose abominable est l'expression politique du royaume de Dieu sur la terre. Ils affirment également que les « autorités existantes » sont les royaumes de ce monde, dont le Seigneur dit clairement qu'ils constituent l'organisation visible du diable. Qui-conque est dévoué au Seigneur et reçoit son approbation, doit, d'une manière non équivoque, se déclarer en faveur

de Jéhovah et proclamer la vérité au sujet de l'organisation de Satan et de celle de Dieu, afin qu'il puisse avoir part à la justification de son nom.

<sup>12</sup> Puis le messager du Seigneur, chargé de conduire Ezéchiel, continue l'inspection, et le prophète voit encore d'autres abominations. « Alors il me conduisit à l'entrée du parvis [le temple]. Je regardai, et voici, il y avait un trou dans le mur. Et il me dit : Fils de l'homme, perce la muraille ! Je perçai la muraille, et voici, il y avait une porte. Et il me dit : Entre, et vois les méchantes abominations qu'ils commettent ici ! J'entraï, et je regardai ; et voici, il y avait toutes sortes de figures, de reptiles et de bêtes abominables, et toutes les idoles de la maison d'Israël, peintes sur la muraille tout autour. Soixante et dix hommes des anciens de la maison d'Israël, au milieu desquels était Jaazania, fils de Schaphan, se tenaient devant ces idoles, chacun l'encensoir à la main, et il s'élevait une épaisse nuée d'encens. » (8 : 7-11) Les bêtes abominables et les idoles peintes sur la muraille de la maison ou du temple d'Israël préfiguraient les choses abominables qui ont été introduites dans la « chrétienté » nominale qui prétend être le temple de l'Éternel.

<sup>13</sup> Les membres du clergé moderniste, bien que se disant ministres de Dieu, soutiennent et enseignent l'évolution et sont coupables du culte des ancêtres, car ils prétendent que « toutes sortes de figures de reptiles et de bêtes abominables » aient précédé l'homme sur la terre et qu'elles soient les ancêtres ou consanguins de l'homme. Ces ecclésiastiques ne lâchent pas leurs emplois et tirent leur paye du peuple, sous prétexte d'être les interprètes de la parole de Dieu ; ils occupent les soi-disant « chaires chrétiennes ». Dans leurs discours ils se servent d'un texte biblique comme prétexte pour enseigner l'évolution. Ils lisent leur texte pour s'en éloigner immédiatement. Ces anciens ou conducteurs religieux, autrement appelés « ecclésiastiques, pasteurs, ministres » de la « chrétienté organisée », brûlent l'encens dans la maison qu'ils appellent la maison du Seigneur, leur église, tandis qu'en réalité ils s'occupent de détourner le peuple de Dieu et de la Bible. C'est pourquoi le tableau qui nous est donné nous présente chacun d'eux tenant un encensoir à la main et entouré d'encens. Ils nient l'existence du Dieu souverain, infiniment sage, Créateur du ciel et de la terre. Ils se croient si sages qu'ils pensent pouvoir enseigner ce qu'ils veulent, sans que le peuple puisse voir leur jeu et sans que personne ne les démasque. C'est pourquoi l'Éternel dit à Ezéchiel : « Et il me dit : Fils de l'homme, vois-tu ce que font dans les ténèbres les anciens de la maison d'Israël, chacun dans sa chambre pleine de figures ? Car ils disent : L'Éternel ne nous voit pas, l'Éternel a abandonné le pays. » — 8 : 12.

<sup>14</sup> Ces ministres distingués, sages à leurs propres yeux, sont, dans le langage de la parole de Dieu, pires que des insensés. Ils déclarent : « Rien ne démontre que Dieu ait fait la terre et ses créatures », et ils disent au peuple : « le récit biblique à ce sujet n'est que du non sens et il ne contient que les imaginations d'hommes illettrés ». Ils rient de ces paroles de la Bible : « Ton Père, qui voit dans le secret ». Ils sont les pires hypocrites pour la raison qu'ils prétendent représenter Dieu, alors qu'ils le nient et qu'en réalité ils représentent le diable et déshonorent et profanent le saint nom de Dieu. Quiconque est un enfant du Seigneur et a fait alliance pour le royaume, et qui prend des gants à l'égard de tels hommes et manque de les

exposer comme étant les serviteurs du diable, est infidèle à Dieu et à son alliance. La classe du « fidèle serviteur », dont chaque membre fera son devoir, dira la vérité, afin que la vérité puisse emporter ces abris du mensonge et que la gloire de l'Éternel puisse éclater aux yeux de ceux qui aiment la justice.

<sup>15</sup> L'inspection continua et le prophète Ezéchiel vit encore d'autres abominations. Ce qu'Ezéchiel a vu préfigure ce que le « serviteur fidèle » ou le « reste » verra peu avant Harmaguédon ou peu avant la destruction de la chrétienté. « Et il me dit : Tu verras encore d'autres grandes abominations qu'ils commettent. Et il me conduisit à l'entrée de la porte de la maison de l'Éternel, du côté du septentrion. Et voici, il y avait là des femmes assises, qui pleuraient Thammuz. » (8 : 13, 14) Thammuz fut le nom d'un dieu phénicien que le diable leur avait évidemment fourni, afin de tromper le peuple. Quoi que ce fut que Thammuz représentait, il est certain que les femmes en avaient fait une idole, qu'elles rendaient un culte à la créature et ignoraient le Créateur, que cette idole fut détruite et qu'elles la pleuraient amèrement. Cela s'applique très bien aux « fondamentalistes » (orthodoxes) qui rendent leur culte à leurs organisations ecclésiastiques et ne tiennent aucun compte du royaume de Dieu sous Christ. Ils se donnent pour des défenseurs de la parole de Dieu et pour des disciples de Christ Jésus, mais ils sont uniquement dévoués à leur organisation, qui est bien représentée par Thammuz. Ces organisations ecclésiastiques sont surtout soutenues par des femmes. Leurs maris considèrent la religion, telle qu'elle est enseignée par les églises orthodoxes, comme ne convenant qu'aux femmes, aux enfants et aux personnes faibles d'esprit. Les femmes mentionnées plus haut dépeignent les adhérents des associations chrétiennes, les directeurs des affaires ecclésiastiques et d'autres organisations similaires au sein de l'église, organisations que ces adhérents érigent en idoles qu'ils adorent parce qu'ils sont attachés à leur église. Ceux qui sont représentés par les femmes observent depuis quelque temps la déchéance graduelle de leurs organisations ecclésiastiques, et ils pleurent parce qu'ils voient que la situation de l'église s'empire et qu'elle est près de « mourir ». Ils croient qu'avec la fin de ces églises, la prohibition, la moralité et les efforts tendant à l'amélioration de l'homme « mourront » aussi et que le monde entier sera perdu. Ils prétendent faire grand cas de Jésus, qui mourut, mais ils n'ont pas le temps ni de s'occuper du royaume ni de s'intéresser au royaume du Seigneur Jésus-Christ comme étant le moyen par lequel sera justifié et honoré le nom de Jéhovah Dieu, et le moyen qui bénira et relèvera la race humaine. Le second avènement de Christ et l'établissement de son royaume ne les intéressent pas. Leur intérêt est fixé sur l'œuvre de leur organisation. Ils pensent que, parce que quelques hommes, sages à leurs propres yeux, ont déclaré que l'église devait revêtir la terre des progrès moraux de l'homme, afin que Christ puisse venir, l'œuvre de l'église soit d'agir selon ce mot d'ordre et de purifier le monde. Maintenant ils constatent que l'église est pratiquement morte, et ils pleurent et se lamentent. Ils regardent vers leur clergé et attendent de lui qu'il purifie et sauve le monde ; et le clergé se rend chez les chefs politiques pour savoir comment il doit accomplir cette œuvre. C'est pourquoi les membres de leurs églises considèrent leurs organisations comme « agonisantes » et presque mortes. Les « fondamentalistes » (les orthodoxes), tout



en prétendant défendre la Bible, ignorent tout ce qui se rapporte au royaume de Dieu et ils s'allient à ce monde, se laissant conduire par le dieu de ces puissances mondiales, qui est le diable. Ils sont évidemment trompés. Nous faisons cette constatation parce qu'elle est un fait et afin que les yeux de ceux qui sont de bonne volonté s'ouvrent et que ces gens puissent admettre ces choses comme étant vraies. Les prédicateurs sont devenus « comme des femmes ». Ils sentent que la fin de leur organisation approche, et ils pleurent. Ils ont en effet sujet de pleurer, car ils se sont approchés du Seigneur en l'honorant de la bouche et des lèvres, tandis que leurs cœurs étaient éloignés de lui, et ils sont maintenant privés de la bénédiction du Seigneur. Ils se sont alliés à l'organisation de Satan et s'imaginent que la Société des Nations, d'autres ligues et traités de paix réalisent les réformes projetées, et désirables, et relèvent la race humaine. C'est pourquoi ils sont une abomination aux yeux de l'Éternel.

<sup>16</sup> L'examen continue et d'autres abominations sont dévoilées à Ezéchiel et par conséquent aussi à la classe du temple. « Et il me dit : Vois-tu, fils de l'homme ? Tu verras encore d'autres abominations plus grandes que celles-là. » (8 : 15) C'est un fait bien connu que dans les temps modernes où nous vivons, l'intelligence humaine ou la sagesse de ce monde est placée au-dessus de l'adoration de Jéhovah Dieu. Ce sont les membres du clergé qui, prétendant hypocritement être les représentants de Dieu, mais agissant comme les instruments de Satan, sont principalement responsables de cet état de choses parmi les nations appelées la « chrétienté organisée ». Les discours du haut des chaires ne tendent pas à expliquer la Bible, mais traitent de « choses scientifiques », et la parole du Seigneur reste ignorée. « Et il me conduisit dans le parvis intérieur de la maison [le temple] de l'Éternel. Et voici, à l'entrée du temple de l'Éternel, entre le portique et l'autel [le lieu des sacrifices, près de l'emplacement de la cuve qui symbolise la parole de Dieu par laquelle nous sommes lavés et purifiés], il y avait environ vingt-cinq hommes, tournant le dos au temple de l'Éternel et le visage vers l'orient ; et ils se prosternaient à l'orient devant le soleil. » — 8 : 16.

<sup>17</sup> Dans ces temps modernes, ou « l'âge du cerveau » selon ceux qui sont sages à leurs propres yeux, on exige de la part des jeunes gens d'avoir fréquentés des écoles supérieures, où toute foi en Dieu et en sa Parole leur est enlevée, avant de les admettre dans les séminaires théologiques. Au moment où leur éducation est terminée à l'école de théologie, et d'où ils sortent dûment munis de l'étiquette d'un ministre, ils rendent leur culte à la créature et ne font aucun cas du Créateur, bien qu'ils vont alors occuper la chaire d'une église appelée la maison du Seigneur. Les universités modernes et les séminaires théologiques ne sont donc que des établissements qui produisent des infidèles et des impies. Ce sont ces adorateurs de la « faculté intellectuelle » et les grands hommes et leurs institutions qu'on propose à l'humanité comme « sauveurs et libérateurs » du monde. Ces hommes modernes de « l'âge du cerveau » et leurs institutions sont présentés au peuple comme « la lumière du monde ». Comme il fut montré à Ezéchiel cet état de choses dans le temple, de même les fidèles oints de Dieu l'ont vu en réalité et ils l'ont dénoncé. Le 29 août 1925, les consacrés réunis au congrès d'Indianapolis, prirent une résolution connue sous le nom de « Message d'Espérance » et

ils la firent parvenir à tous les hommes de bonne volonté de la chrétienté. Cette résolution disait entre autre :

« Les puissances mondiales, la science et la philosophie, le commerce et la religion, ont tour à tour, offert leurs remèdes en vue de secourir l'humanité. Au nom et sous le manteau de la démocratie ils offrent solidairement leurs moyens pour faire face aux besoins de la race humaine. Ils prétendent être la lumière du monde, le flambeau qui luit pour éclairer et pour guider l'humanité.

Les puissances politiques et commerciales recourent librement à l'intrigue, à la duplicité et à la fourberie ; la science et la philosophie se distinguent par la vanité et la suffisance ; tandis que les représentants des religions catholique et protestante se mettent en évidence par leur arrogance, par leur haute opinion d'eux-mêmes et leur impiété. C'est pourquoi il apparaît clairement que les remèdes offerts par ces éléments précités sont vains et impuissants à satisfaire les aspirations de l'homme. »

<sup>18</sup> Les vingt-cinq hommes qu'Ezéchiel vit à la porte du temple du Seigneur représentent les ecclésiastiques modernes et les « principaux du troupeau », qui sont les dirigeants dans l'organisation de la religion de la chrétienté et qui pour cette raison prétendent être dans la maison du Seigneur. Bien qu'ils se disent les représentants de Dieu, ils sont en vérité les serviteurs de Satan, le diable, et en cette qualité ils pratiquent constamment l'hypocrisie devant les hommes. Ces « adorateurs du soleil », sages à leurs propres yeux, c'est-à-dire ceux qui rendent leur culte à l'intellect, à la science et à la puissance humaine, diffament grandement et exposent aux reproches le nom de Jéhovah Dieu. Ils font partie intégrante de l'organisation de Satan. C'est un devoir et une obligation solennels imposés à chaque membre de la classe du « serviteur » de dire la vérité concernant ces hypocrites, afin que, par la grâce du Seigneur, la vérité puisse emporter les mensonges et en dénoncer le refuge ; que les hommes puissent apprendre que Jéhovah est le seul vrai Dieu et qu'il n'y a point d'espérance en dehors de lui. Les mains des oints du Seigneur ne peuvent s'affaiblir dans la proclamation de la vérité relative à l'organisation de Satan et ses visibles représentants. S'il en était autrement, les oints se rendraient coupables d'infidélité envers Dieu et son alliance.

<sup>19</sup> Tout le monde sait que, depuis la fin de la guerre mondiale, une grande vague de crimes s'est étendue sur la « chrétienté ». Qui d'entre les hommes en est responsable ? La prophétie d'Ezéchiel en impute la responsabilité à la « chrétienté organisée » comme ayant dénaturé la véritable adoration de Dieu, et à cause de son éloignement de la parole divine. Cela a été dépeint par les fausses pratiques religieuses qu'Ezéchiel vit dans le saint temple de Dieu. Le clergé et les principaux du troupeau de la chrétienté prétendent représenter Dieu et Christ et régner par droit divin, et cependant leur manière d'agir est injuste et attire le blâme sur le nom de Dieu et sur le nom de son Christ. Ils ont cherché à faire croire au peuple que Jéhovah les approuve. Mais le peuple sait qu'ils sont hypocrites, parce qu'ils prétendent être pour Dieu et pour la justice, alors qu'ils pratiquent l'injustice. Ils se disent les défenseurs de la loi, alors qu'ils la violent. A cause de cela, les hommes ont perdu leur respect pour la loi et pour l'ordre, et ils manquent d'égards pour Dieu et pour la Bible. La grande majorité de l'humanité ne

tient plus la vie humaine pour sacrée et, par conséquent, « l'alliance éternelle » est transgressée et souvent rompue. Cela fut également montré à Ezéchiel et préfigure ce qui se fait aujourd'hui dans la chrétienté : « Et il me dit : Vois-tu fils de l'homme ? Est-ce trop peu pour la maison de Juda de commettre les abominations qu'ils commettent ici ? Faut-il encore qu'ils remplissent le pays de violence, et qu'ils ne cessent de m'irriter ? Voici, ils approchent le rameau de leur nez. » (8 : 17) « Car le pays est rempli de meurtres, la ville [la chrétienté, l'organisation de Satan sur la terre] est pleine de violence. » (7 : 23) « La terre est profanée par ses habitants ; car ils ont transgressé les lois, ils ont violé le commandement, ils ont rompu l'alliance éternelle. » — Esaïe 24 : 5.

<sup>20</sup> Jéhovah a imputé aux conducteurs religieux hypocrites, la responsabilité de cette vague de crimes ; si la classe du « serviteur » ne disait pas la vérité sur cette partie de l'organisation de Satan, elle prouverait sa déloyauté envers Dieu. Quiconque déclare maintenant être dans la vérité et être disciple de Jésus et qui manque ou refuse de publier la vengeance de notre Dieu sur Satan et son organisation, prouve par là qu'il n'est pas oint par l'esprit de Jéhovah, mais qu'il est en réalité l'ennemi de Dieu. Tous ceux qui sont oints du Seigneur ont reçu tout spécialement l'autorisation et le commandement de proclamer le jour de la vengeance de notre Dieu. (Esaïe 61 : 2) Ceux-ci doivent annoncer la vengeance de Dieu sur l'organisation de Satan ; et puisque l'organisation visible de Satan se compose des faux conducteurs religieux et des principaux de leurs troupeaux, les oints de Dieu ne peuvent prouver leur fidélité qu'en proclamant la vérité à leur égard. Il ne faut pas tenir compte du fait que cela pourrait offenser quelques-uns ou leur déplaire, et qui pour cette raison refuseraient d'entendre la vérité. La seule question à résoudre par le « serviteur » est celle-ci : Qu'est-ce que mon Seigneur m'a commandé de faire, et est-ce que j'obéis à ses commandements ? Le « serviteur » doit proclamer la vérité, qu'elle offense quelqu'un ou non, qu'elle soit refusée par quelques-uns ou qu'au contraire beaucoup l'écoutent et se tournent vers le Seigneur. Que le « reste » ou la classe du « serviteur » oint ne perde jamais de vue l'obéissance aux commandements de Dieu. Saül ne perdit pas son onction après avoir désobéi, mais il fut rejeté du Seigneur et s'allia à l'organisation ennemie. Les oints ne peuvent pas perdre leur onction et retomber dans la classe de la « tribulation » ; s'ils sont infidèles à leur onction, Jéhovah les rejettera et les détruira avec le diable et avec ses serviteurs.

<sup>21</sup> La « chrétienté organisée », sous l'influence du diable et pratiquant la religion diabolique, est responsable de la grande vague de crimes, particulièrement en Amérique, où, dans les dernières années, le crime a augmenté très rapidement. Dans l'espace de peu de temps 1500 per-

sonnes ont été tuées, sous prétexte qu'elles possédaient ou consommaient des boissons alcooliques. Beaucoup d'entre elles furent entièrement innocentes. Cette pratique doit inspirer le dégoût même à beaucoup de défenseurs de la « chrétienté organisée ». Les Perses, dit-on, approchaient l'encens de leur nez, tandis qu'ils adoraient le diable ou pratiquaient la religion diabolique. Et le prophète dit que ceux qui maintenant, au nom de Dieu, se livrent à des pratiques diaboliques, approuvent le crime sanglant et provoquent d'autres crimes, « approchent » également « le rameau de leur narine » ; et ils le font donc au nom de Jéhovah, et ne cessent de l'irriter. C'est pourquoi il déclare qu'il sévira avec fureur. « Moi aussi, j'agirai avec fureur ; mon œil sera sans pitié, et je n'aurai point de miséricorde ; quand ils crieront à voix haute à mes oreilles, je ne les écouterai pas. » (8 : 18) Rompre l'alliance éternelle en versant du sang innocent sur l'ordre des conducteurs de la chrétienté, c'est déjà très mal ; mais le pis c'est qu'ils le font en prétendant que Dieu approuve leurs actes et qu'ils agissent ainsi en son nom. Dieu déclare que cette diffamation de son nom ne restera pas impunie.

<sup>22</sup> Ce qui est révélé dans la prophétie du huitième chapitre d'Ezéchiel semble préparer la classe du « fidèle serviteur » pour l'œuvre qu'elle doit accomplir et dont parle le neuvième chapitre de la prophétie.

### Questions béréennes

- § 1. Pourquoi devrions-nous nous attendre à trouver dans les Ecritures un commandement de Jéhovah ordonnant d'avertir la chrétienté ?
- § 2. Expliquez comment les Ecritures identifient le serviteur dont Jéhovah se sert pour donner l'avertissement. Citez les passages de l'Ecriture établissant la responsabilité du serviteur à cet égard.
- § 3, 4. Pour quelle raison Ezéchiel fut-il en captivité à Babylone ? Décrivez la situation qui fut ainsi préfigurée.
- § 5-7. Expliquez le fait que de ceux qui jadis avaient le même privilège quant à la connaissance et le service, il reste maintenant une classe de chrétiens qui comprennent les desseins de Jéhovah et qui voient le privilège et la responsabilité qui s'y rapportent, tandis qu'une autre classe ne voit pas la signification des prophéties, ni leur accomplissement actuel. Quelle connaissance et quelle voie d'actions sont indispensables à ceux qui veulent entrer au service de l'œuvre que l'Eternel a confiée à son peuple ? A quel moyen Dieu a-t-il pourvu pour communiquer à son peuple la connaissance nécessaire ? Pourquoi alors quelques-uns n'ont-ils pas compris ni vu la mission dont Dieu a chargé ceux qui sont dans l'alliance avec lui ?
- § 8, 9. Que dépeint le fait qu'Ezéchiel fut enlevé et transporté à Jérusalem, à l'entrée de la porte intérieure qui est tournée vers le nord ? Etablissez l'identité de « l'idole de la jalousie ».
- § 10, 11. Montrez que « l'idole de la jalousie » est aujourd'hui représentée dans le monde, et que même beaucoup de ceux qui se disent être consacrés à Dieu ont été trompés sur « l'image », son but et son influence.
- § 12-14. Que préfigurent les bêtes abominables et les idoles peintes sur la muraille du temple ? Quelle est l'application d'Ezéchiel 8 : 12 ?
- § 15. Expliquez ce que dépeignent les « femmes assises, qui pleuraient Thammuz », vues « à l'entrée de la porte de la maison de l'Eternel, du côté du septentrion ».
- § 16-18. Expliquez les « autres abominations plus grandes » décrites dans le verset 16. Montrez le devoir et l'obligation qu'a chaque membre de la classe du « serviteur » à cet égard.
- § 19-21. Prouvez par des exemples qui est responsable des abominations et violences commises aujourd'hui dans la chrétienté. Qu'est-ce qui les rend particulièrement répréhensibles et pourquoi s'attirent-ils un jugement plus sévère ? Quelle est dans ces circonstances l'épreuve de fidélité des oints du Seigneur ? Quel est le sort de ceux qui manquent de remplir leur devoir ?
- § 22. Quel semble être le but de la prophétie contenue dans le huitième chapitre d'Ezéchiel ?

(W. T. du 15 août 1931)

## La Gloire de l'Eternel

DANS la prophétie d'Habacuc, chapitre 2 : 14, il est écrit : « La terre sera remplie de la connaissance de la gloire de l'Eternel, comme le fond de la mer des eaux qui le couvrent. » Cette prophétie se réalisera certainement. Pendant plus de six mille ans, les peuples de la terre ont été maintenus dans l'ignorance au sujet de la gloire de l'Eternel, et c'est Satan

qui en est responsable, car c'est lui qui les a empêchés d'acquérir la connaissance. Il s'est servi pour cela de ses serviteurs en général, et de ses éléments religieux en particulier, afin d'aveugler les hommes sur la vérité. Les jours de l'hypocrisie doivent prendre fin, car Dieu a déclaré que sa vérité détruirait le refuge ou l'abri du mensonge, et que chacun serait amené à la connaissance

de la vérité. C'est un heureux privilège que de pouvoir annoncer que les eaux de la vérité, qui apportent la connaissance de la gloire de Dieu, commencent déjà à monter ; aucune puissance ne peut les empêcher de monter toujours plus haut, jusqu'à ce que tous, du plus grand au plus petit, connaissent le Seigneur.

Celui qui maintenant, étudie sérieusement la Parole divine, reçoit, comme récompense, une vision anticipée de la gloire de Dieu et des bénédictions que l'Eternel répandra sur les peuples de la terre.

Jamais, dans l'histoire de l'humanité, il ne fut une époque aussi favorable que la nôtre à l'étude de la Parole divine. Par les paroles de ses prophètes, ainsi que par des événements qui en étaient l'accomplissement, l'Eternel a révélé son dessein à l'homme, et il est écrit pour ce dernier : « Béni soit l'homme qui lit et comprend ». Mon sincère désir est de voir les peuples de la terre bénis, aussi est-ce pour moi une joie de pouvoir appeler leur attention sur la bonté de l'Eternel. Il est le roi de gloire, et c'est de lui que vient tout don parfait.

L'Eternel appelle la terre son marchepied. Il a promis de rendre son marchepied glorieux, ce qui signifie que les peuples de la terre seront amenés à la connaissance de sa gloire. Il est celui qui est droit et juste, et tout ce qu'il fait il le fait par amour, c'est-à-dire dans un parfait désintéressement. Dès qu'un homme commence à reconnaître l'amour du Dieu tout-puissant, il commence également à contempler sa gloire.

L'Eternel a exprimé sa volonté d'avoir un « serviteur élu » qui dispenserait les bénédictions divines et serait le principal instrument de Dieu dans l'exécution de son dessein. La gloire de ce « serviteur » vient de l'Eternel, et elle n'a été accordée à personne d'autre. Cet honneur et cette gloire se manifestent surtout dans le privilège de pouvoir proclamer la majesté, la miséricorde et la bonté de l'Eternel. Le « serviteur élu » se compose de Christ Jésus et de 144.000 membres fidèles comme lui. Dans cette classe, il y a entre autres, Jean, le fidèle disciple de Jésus, qui, à cause de sa fidélité, fut banni dans sa vieillesse sur l'île de Patmos, où il eut le privilège d'écrire le livre de l'Apocalypse. Le moment que Dieu a fixé pour expliquer le sens de cette Apocalypse à ceux qui l'aiment et qui le servent est maintenant arrivé.

Il est écrit dans la Parole divine, que Dieu donna cette révélation au Seigneur Jésus-Christ, en lui disant d'en expliquer la signification en temps voulu à ses serviteurs sur la terre, et de leur montrer ce qui doit arriver prochainement. Le fait que l'Apocalypse a été maintenant expliquée aux serviteurs de Dieu prouve donc clairement que le moment est venu où le gouvernement injuste de la terre doit faire place à une domination équitable. Il est d'une grande importance que les hommes aient connaissance de ce fait, afin qu'ils sachent qu'ils peuvent espérer d'être bientôt délivrés et abondamment bénis. Aussi tous ceux qui aiment l'ordre devraient-ils s'efforcer d'acquiescer cette connaissance.

Actuellement les hommes de tous les peuples sont dans la détresse et dans la souffrance. Le clergé reproche souvent aux hommes de n'avoir pas été fidèles à leur Eglise, leur disant que leurs souffrances sont le châtement de Dieu pour leur coupable négligence des devoirs religieux. Cette affirmation des ecclésiastiques est absolument fautive et hypocrite. D'autres prédicateurs disent que la grande détresse et les souffrances qui, depuis des siècles, règnent parmi les peuples, sont per-

mises de Dieu, afin d'enseigner par là aux hommes des leçons nécessaires à leur prospérité. Partant de ce point de vue, nombre de personnes concluent que, si vraiment le mal a été permis pour cette raison, c'est avec le consentement et l'approbation tacite de l'Eternel qu'il a triomphé sur la terre. Beaucoup de ceux qui croient cela se sont détournés de Dieu, disant : « Nous ne voulons rien avoir à faire avec un Dieu qui nous laisse souffrir ainsi. » Cette idée est également fautive. Si l'humanité a été accablée de souffrances, ce n'est ni avec le consentement ou l'approbation tacite de l'Eternel, ni pour qu'elle en tire des leçons.

Une connaissance de la véritable raison de la détresse actuelle est absolument nécessaire, et elle reflète la gloire de Dieu. Il y a plusieurs siècles, Satan fit entrer en vigueur l'impiété et la rébellion ; il amena l'homme à transgresser la loi divine, précipitant ainsi toute la race humaine dans la souffrance et dans la mort. Satan savait que Dieu avait créé la terre pour l'homme et l'homme pour la terre et connaissait son projet clairement exprimé de peupler la terre d'une race heureuse et parfaite. Il savait également qu'une telle humanité heureuse et parfaite adorerait Dieu éternellement et honorerait son nom. Satan convoitait cette adoration pour lui-même ; et dans son ambitieux désir de posséder cette adoration, il incita l'homme au péché afin de le détourner de l'Eternel Dieu. En substance voici ce que Satan dit à Jéhovah : « Tu ne peux pas placer sur la terre un homme qui resterait probe et honnête, et qui garderait ta loi éternellement. » C'était mettre en doute la parole et le grand nom de Dieu, et cette question ne peut être réglée définitivement et pour l'éternité, que si Dieu laisse Satan aller jusqu'au bout et atteindre la pleine mesure de l'iniquité. C'est alors que Jéhovah révélera sa divine toute-puissance, sa justice et sa sagesse et prouvera à la Création entière sa bonté et son amour. Une connaissance de ces faits prouve la véracité de la parole de Dieu et glorifie son nom.

Dieu a promis qu'il créerait une « postérité » qui, en temps opportun, détruirait le méchant et ses œuvres. Il a promis d'envoyer en premier lieu un Sauveur pour les hommes, et d'établir ensuite sur la terre un roi puissant qui instituerait un gouvernement équitable, extirperait toute iniquité et porterait secours aux peuples ; il a également promis que, sous cette domination, des millions d'êtres humains seraient ramenés à la vie, à savoir ; tous ceux qui après avoir appris à connaître la vérité, garderont leur droiture devant Dieu, prouvant par là la véracité de sa parole et la gloire de son nom. L'Eternel dit après avoir donné sa parole : « Ma parole ne retourne pas à moi sans effet, sans avoir fait ce que j'ai voulu, et accompli l'œuvre pour laquelle je l'ai envoyée. Ce que j'ai projeté, je l'exécuterai. »

Ce n'est pas l'expérience du mal qui enseigne aux hommes à faire le bien, mais c'est la connaissance de la vérité qui révèle la justice et la bonté de Dieu, et qui guide les hommes sur le bon chemin. L'Eternel a accumulé dans sa Parole d'abondantes preuves dans lesquelles les hommes peuvent puiser la connaissance nécessaire, et, le moment est maintenant arrivé, où ils doivent commencer à s'approprier cette connaissance. Bientôt la puissante organisation de Satan, qui actuellement cause de si terribles souffrances à l'humanité, sera complètement détruite. Le nouveau gouvernement de justice, sous la conduite du Messie, apportera aux hommes une délivrance absolue. L'Eternel a promis que ce gouvernement reposerait sur les épaules du puissant

Seigneur Jésus-Christ, et qu'il apporterait à la famille humaine une paix durable, des bénédictions sans fin, ainsi que la vie éternelle. Cela réhabilitera tout à fait son nom et sa parole, et fera connaître sa gloire.

St. Jean, l'auteur de l'Apocalypse, représente tous les disciples de Christ Jésus, qui se trouvent sur la terre à la fin du monde, c'est-à-dire, au temps actuel. Dieu a promis qu'ils comprendraient la révélation qu'il a donnée à Jean sur l'île de Patmos, et qu'après l'avoir reçue, ils auraient le devoir de la communiquer à ceux qui désireraient connaître les événements prochains. Les fidèles témoins du Seigneur reconnaissent maintenant que les deux grands sujets à considérer sont le nom et la parole de Dieu. Le moment est venu de réhabiliter sa parole et son nom, c'est pourquoi le prophète a mis dans la bouche de ces témoins les mots suivants : « Eternel, notre Seigneur ! Que ton nom est magnifique sur toute la terre ! Ta majesté s'élève au-dessus des cieus. Par la bouche de tes enfants et de ceux qui sont à la mamelle, tu as fondé ta gloire, pour confondre tes adversaires, pour imposer silence à l'ennemi et au vindicatif. » (Psaume 8 : 1, 2) Ses témoins sont comparés à des enfants, mais ils doivent proclamer la vérité, et ils la proclameront.

Au chapitre 21 de l'Apocalypse, Jean a rapporté la vision suivante : « Je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre ; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus. » Cette vision prophétique se réalisera sitôt après la grande bataille d'Harmaguédon qui va bientôt éclater. Lorsque le feu de cette terrible tribulation sera éteint, le gouvernement équitable du Messie apparaîtra à tous et la terre sera alors remplie de la connaissance et de la gloire de l'Eternel ! Alors les hommes ne songeront plus jamais à la domination pernicieuse de Satan, ni à toutes les souffrances qu'ils endurèrent dans l'ancien monde. Alors ils loueront le nom de l'Eternel de tout leur cœur, sans restriction. L'Eternel promet dans sa Parole : « Voici, je vais créer de nouveaux cieus et une nouvelle terre ; on ne se souviendra plus des choses passées, et elles ne reviendront plus en mémoire. » — Esaïe 65 : 17.

Jean a eu une vision de l'accomplissement de cette promesse ; et maintenant l'on peut voir que cette vision prophétique sera bientôt réalisée complètement. Le mot

« cieus » employé dans ce texte désigne le « royaume des cieus » ou le gouvernement de justice de Dieu, dont le siège est dans les cieus, sous les ordres de Christ. C'est la partie invisible de la grande organisation de Dieu. L'expression la « nouvelle terre » désigne les peuples de la terre organisés et guidés par le Messie, le gouverneur équitable, et qui, sous sa conduite, règlent leurs intérêts selon la justice.

Le texte dit ensuite : « La mer n'est plus ». Cela ne signifie pas du tout que les océans seront desséchés. Souvenons-nous que le livre de l'Apocalypse est écrit en langage symbolique. La « mer » symbolise les peuples de la terre étrangers à Dieu, qui ont succombé à l'influence et à la puissance de Satan, et qui érigent et soutiennent le gouvernement impie qui opprime l'humanité. C'est de cette mer que Satan a tiré la partie visible de son organisation, représentée par une bête féroce. C'est une image des puissances régnautes qui ont opprimé l'humanité. Dans la bataille d'Harmaguédon, Satan, la bête, et toute son organisation disparaîtront, après quoi Christ commencera l'œuvre du rétablissement de tous les obéissants de l'humanité. Quiconque refusera l'obéissance et persistera dans son iniquité sera détruit.

Après l'accomplissement de l'œuvre de la réconciliation il n'y aura plus d'hommes impies ou étrangers à Dieu ; donc ainsi que le dit le texte, la mer ne sera plus. Les hommes régénérés et heureux refléteront la gloire de Dieu. La puissance invisible, Christ, sera le nouveau ciel, tandis que les peuples de la terre, réconciliés avec Dieu et soumis à sa volonté et à celle de Christ, formeront la nouvelle terre.

Puis il est écrit plus loin : « Et je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux. » (Verset 2.) La « ville sainte » est l'organisation céleste, complètement séparée du Malin et de son organisation ; elle est entièrement consacrée au Saint, à l'Eternel, c'est pourquoi elle est elle-même sainte. De toutes les villes de la terre, l'Eternel a nommé une seule la « ville sainte » : Jérusalem. Elle était un symbole. De même, dans l'antitype, il n'y a qu'une seule ville ou organisation qui fasse partie de la grande organisation de Dieu, et qui soit la « ville sainte. » — Néhémie 11 : 1, 18 ; Esaïe 52 : 1.

(Suite dans le prochain numéro de la « Tour de Garde »)

## Textes et commentaires des réunions de témoignages

### Texte du 18 novembre

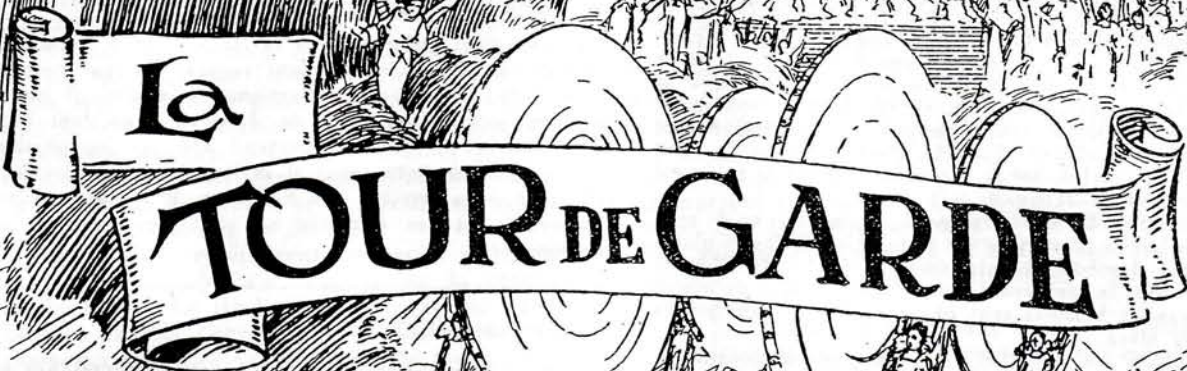
« Ils les rassemblèrent dans le lieu appelé en hébreu Harmaguédon. » — Apocalypse 16 : 16.

Harmaguédon représente symboliquement la montagne de Dieu, c'est-à-dire, la montagne de Sion, son organisation qu'il a bâtie et où il apparaît ; par conséquent Satan dirige toutes ses forces contre l'organisation de Dieu. C'est aux troupes du Seigneur que Satan fait la guerre ; c'est pourquoi le Seigneur dit : « Maintenant, fille de troupes, rassemble tes troupes ! On nous assiège. » (Michée 4 : 14) Les troupes terrestres de Jéhovah sont dans un lieu sûr, parce qu'elles sont « dans la demeure secrète du Très-Haut » ; si elles y restent et continuent à chanter ses louanges, elles seront en sécurité. Toutes les nations seront rassemblées contre le saint peuple de Dieu pour le combattre. La bataille sera livrée au lieu symbolique appelé « Harmaguédon », parce que ce sera le lieu où se rassembleront les troupes de Dieu. Il est certain que le Seigneur sera vainqueur. *L II, 55, 56, 57.*

### Texte du 25 novembre

« Brandis la lance et le javalot contre mes persécuteurs !... Que leur route soit ténébreuse et glissante, et que l'ange de l'Eternel les poursuive ! » — Psaume 35 : 3, 6.

Jéhovah ne s'occupe pas lui-même des turbulents qui s'offensent, deviennent iniques et sortent du chemin. Ceux qui n'estiment pas Jéhovah et ne prennent point plaisir à le servir tomberont dans le malheur. Le grand et puissant Roi, Christ Jésus, ne s'occupe pas non plus lui-même de cette œuvre. Ceux qui sont un empêchement à l'accomplissement des desseins du Seigneur seront, selon les Ecritures, « arrachés » ou retranchés du royaume ; et cette œuvre fut confiée aux anges. Aucun homme ne peut éloigner un autre homme du Seigneur et de son œuvre, mais il est évident que les anges ont reçu cette mission ou autorisation de Jéhovah Dieu, par Christ Jésus. *T 9/30.*



# La TOUR DE GARDE

et Messager de la  
Présence de Christ

„Sentinelle, où en est la nuit?“  
Esaïe 21:11.

XXIX<sup>me</sup> Année

N<sup>o</sup> 12

Mensuel

Décembre 1931

— BERNE —

## SOMMAIRE

L'homme portant une écriture .....	179
Le Congrès .....	184
Textes et commentaires .....	192
Service de radio .....	178

Vous  
êtes  
mes  
témoins,  
dit l'Éternel,  
que je suis Dieu.  
Esaïe 43:12.

© W.T.B. & C<sup>o</sup>.

# La TOUR de GARDE

Journal édité mensuellement par la

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY  
117, Adams Street Brooklyn, N. Y., U. S. A.

Fonctionnaires :

J. F. Rutherford, président W. E. Van Amburgh, secrétaire

PRINTED IN SWITZERLAND

BY WATCH TOWER BERNE

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Éternel, et la paix de tes fils sera grande. » — Esaïe 54 : 13 ; (D)

## LES ECRITURES ENSEIGNENT CLAIREMENT

QUE JEHOVAH est le seul vrai Dieu, qu'il est d'éternité en éternité, qu'il est le Créateur des cieux et de la terre et Celui qui donne la vie à ses créatures. Que le Logos fut le commencement de sa création et son agent actif dans la création de toutes choses ; qu'il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ dans la gloire, revêtu de tout pouvoir dans le ciel et sur la terre, et qu'il est le principal agent exécuteur de Jéhovah.

QUE DIEU créa la terre pour l'homme ; qu'il créa l'homme parfait et pour vivre sur la terre où il l'avait placé. Que l'homme désobéit volontairement à la loi de Dieu et tomba ainsi sous la sentence de mort ; qu'en raison du péché d'Adam, tous les hommes sont nés pécheurs et sont privés du droit de vivre.

QUE JESUS fut fait chair afin de pouvoir devenir le Rédempteur de l'homme ; qu'en donnant sa vie en sacrifice pour l'homme, il procura le prix de la rançon ; que Jésus ressuscita être divin d'entre les morts, monta aux cieux et que Dieu l'exalta au-dessus de toute créature et de tout nom et le revêtit de tout pouvoir et de toute autorité.

QUE L'ORGANISATION DE JEHOVAH est appelée Sion et que Christ Jésus en est le principal fonctionnaire et le Roi auquel appartient le droit de régner sur le monde ; que les disciples oints et fidèles de Christ Jésus sont des enfants de Sion et membres de l'organisation de Jéhovah ; qu'ils sont ses témoins et qu'ils ont le devoir et le privilège de rendre témoignage à la suprématie de Jéhovah et de proclamer ses desseins envers l'humanité tels qu'ils sont exprimés dans la Bible ; et qu'ils doivent porter les fruits du royaume à tous ceux qui veulent entendre.

QUE LE MONDE a pris fin ; que le Seigneur Jésus-Christ, élevé par Jéhovah sur son trône, a expulsé Satan du ciel et a commencé d'établir le royaume de Dieu sur la terre.

QUE LE REMEDE et les bénédictions dont profiteront les peuples de la terre ne pourront venir que par le royaume de Jéhovah que Christ a déjà commencé d'établir. Que le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'établissement de la justice sur la terre ; que tous ceux qui dans le royaume obéiront à ses lois seront régénérés et vivront sur la terre à toujours.

## Programme des causeries par radio

VITUS Paris Longueur d'onde 315 m  
(Le temps indiqué est celui de l'Europe occidentale ; il retarde d'une heure sur celui de l'Europe centrale.)

Mardi, jeudi et samedi ..... 20 h à 20.30  
Dimanche ..... 11 h à 11.30

TALLINN Reval Longueur d'onde 296,1 m  
Dimanche ..... 14 à 15 h

## Texte du 30 décembre

« Et j'entendis comme une voix d'une foule nombreuse, ... disant : Alléluia ! Car le Seigneur notre Dieu tout-puissant est entré dans son règne. » — Apocalypse 19:16.

Le message proclamé dans ce verset fixe le temps où cet hymne de louange commence, à savoir quand le

## SA MISSION

CE JOURNAL est édité pour aider les gens à connaître Jéhovah Dieu et ses desseins, tels qu'ils sont révélés dans la Bible. Il publie des instructions bibliques pour aider surtout les témoins de Jéhovah. Mais il publie aussi des études systématiques de la Bible pour tous ses lecteurs et envoie des maîtres pour aider toute personne ou tout groupe de personnes qui s'occupe sérieusement de l'étude de la Bible. Il publie encore des articles pour des conférences radiophoniques et pour d'autres moyens d'instruction publique et biblique.

Il s'en tient strictement à la Bible comme autorité de ses exposés. Il est entièrement séparé de tout parti, de toute secte ou autres organisations du monde. Il est entièrement pour le royaume de Jéhovah Dieu dont Christ est le Roi bien-aimé. Il ne prétend pas que son enseignement soit dogmatique, mais il invite chacun à l'examiner avec soin à la lumière des Ecritures. Il n'engage aucune controverse et ses colonnes ne sont pas ouvertes aux personnalités.

## Prix de l'abonnement annuel :

Suisse : Abonnement (commandé aux éditeurs) Frs. 6.— payable à l'avance ; compte de chèques postaux III/3319 Berne.

Etranger : Abonnement commandé à la poste ou par l'éclésiologie frs. suisses 4.— et frs suisses 2.— pour 6 mois ; abonnement adressé directement au destinataire frs. suisses 7.50, payable par mandat de poste international.

## Adresses de livraison :

Suisse : ..... 39, Allmendstrasse, BERNE  
France : ..... 129, Faubourg Poissonnière, PARIS IX  
Belgique : ..... 379, Case postale, BRUXELLES  
Canada : ..... 38-40 Irwin Avenue, TORONTO, Ontario  
Angleterre : 34, Craven Terrace, Lancaster Gate, LONDON W2

Prière de toujours s'adresser à la Société

(Ce journal paraît en plusieurs langues)

Tous ceux qui étudient sincèrement la Bible et qui pour cause de vieillesse, d'infirmité ou de nécessité ne peuvent payer ce journal, le recevront gratuitement s'ils le demandent par écrit et indiquent leurs circonstances. Le renouvellement de la demande peut se faire en décembre.

Tout-Puissant place son Fils bien-aimé sur son trône en Sion et que son règne commence. Le septième ange commença à sonner de la trompette, et la proclamation se fait à la gloire de Jéhovah. Ce fut à Détroit, en 1918, que le « reste » sur la terre discerna et entonna ce chant de louange et commença à l'annoncer sur toute la terre, et par conséquent il doit faire partie de ceux qui se joignent dans ce chant d'alléluia. C'est pourquoi le grand témoignage à la vérité doit continuer dans de grandes dimensions, et le « reste » donnera ce témoignage. Jéhovah est Dieu ; que tous ceux qui l'aiment, le proclament. D'autres personnes se joindront plus tard dans le chant de louange. Le « reste » doit le faire maintenant.

L II, 150.

# La TOUR de GARDE

## ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXIX<sup>me</sup> Année

DECEMBRE 1931

N° 12

### L'homme portant une écritoire

« L'Éternel lui dit : Passe au milieu de la ville, au milieu de Jérusalem, et fais une marque sur le front des hommes qui soupirent et qui gémissent à cause de toutes les abominations qui s'y commettent. » — Ezéchiel 9 : 4.

JÉHOVAH voulut qu'Ezéchiel prophétisât la destruction de la ville de Jérusalem. Cette prophétie était un avertissement adressé à la ville de Jérusalem peu avant qu'elle fut rasée. Jérusalem préfigure ici en particulier la chrétienté qui est la partie la plus criminelle de l'organisation de Satan sur la terre. « L'homme portant une écritoire » occupe une place importante dans le neuvième chapitre de la prophétie d'Ezéchiel. Pendant longtemps on avait sincèrement pensé que cet homme préfigurait une seule personne. Le peuple du Seigneur s'aperçoit maintenant qu'il ne peut en être ainsi. Lorsque les oints constatent que Dieu s'est servi d'eux pour accomplir certains de ses desseins, et qu'il leur montre ensuite où leur œuvre est préfigurée dans sa parole prophétique, cela devrait grandement stimuler — et stimule en effet — ceux qui sont entièrement dévoués à Dieu. Le neuvième chapitre de la prophétie d'Ezéchiel devrait beaucoup encourager le peuple de Dieu, et il semble clair qu'il est une partie de la nourriture que le Seigneur offre maintenant à ses fidèles sur la terre.

<sup>2</sup> Jéhovah exécute ses commandements par l'intermédiaire de son mandataire principal, Christ Jésus. Puisque la prophétie d'Ezéchiel que nous considérons ici se rapporte à la destruction de la ville de Jérusalem, destruction qui préfigure l'anéantissement de l'organisation satanique, et à celle de la chrétienté en particulier, il est certain que le Seigneur Jésus-Christ exerce l'autorité suprême sous la direction de Jéhovah Dieu. Le Psaume 110, ainsi que d'autres passages de l'Écriture, autorisent pleinement cette conclusion. Jéhovah promet au Seigneur Jésus de mettre l'ennemi sous ses pieds, mais il dit à son Fils bien-aimé qu'il devait attendre le temps fixé pour la réalisation de cette promesse. La période d'attente prit fin, et Dieu envoya de son organisation Christ Jésus avec l'ordre de dominer au milieu de tous ses ennemis. Cela équivalait évidemment à un ordre de détruire l'ennemi, l'organisation de Satan. Cela est encore montré par ces paroles du prophète : « Le Seigneur [Jéhovah], à ta droite [à la droite de Christ Jésus], brise des rois au jour de sa colère. Il exerce la justice parmi les nations : tout est plein de cadavres ; il brise des têtes [de l'organisation satanique] sur toute l'étendue du pays. » Psaume 110 : 5, 6) La version synodale dit : « Il jugera les nations ; tout sera plein de cadavres. Il écrasera le chef qui domine sur un vaste pays. » Soit que le mot « chef » se rapporte au diable seul, soit qu'il comprenne d'autres têtes, l'une et l'autre interprétation est en harmonie avec les Écritures. L'organisation du diable est divisée en départements, chaque département ayant un chef à sa tête ; cela est vrai tant en ce qui concerne la partie invisible

que la partie visible de l'organisation de Satan. Puisque la destruction de la ville se rapporte particulièrement à la chrétienté, le passage mentionné ci-dessus s'applique donc à ses conducteurs et chefs et s'accorde avec d'autres passages de l'Écriture. Christ Jésus préside à l'œuvre du jugement et il est assisté par une multitude d'anges. « Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, avec tous les anges, il s'assiéra sur le trône de sa gloire. » (Matthieu 25 : 31) « Voici, le Seigneur est venu avec ses saintes myriades, pour exercer un jugement contre tous. » (Jude 14, 15) L'inspection décrite dans le chapitre huitième de la prophétie d'Ezéchiel terminée, voici ce que le prophète entendit crier : « Puis il cria d'une voix forte à mes oreilles : Approchez, vous qui devez châtier la ville, chacun son instrument de destruction à la main ! » (9 : 1) Ce cri fut un ordre impérieux et menaçant, sévère et puissant, et fit une vive impression sur Ezéchiel. Ce commandement foudroyant ne fut pas donné à Ezéchiel, mais à ceux qui devaient châtier la ville (la chrétienté). Cette œuvre de destruction ne sera pas exécutée par la classe du « serviteur » sur la terre, qu'Ezéchiel préfigure, mais, comme les Écritures le montrent, par le Seigneur Jésus-Christ et ses saints anges qui agissent sous ses ordres. Ce fut cette armée angélique du Seigneur qui combattit contre Satan et l'expulsa du ciel. (Apocalypse 9 : 16 ; 12 : 7) Nul doute que cette armée comprend également les fidèles vainqueurs que le Seigneur ressuscita à la vie, lors de sa venue dans son temple. L'ordre ou le cri entendu par Ezéchiel provenait donc de Christ Jésus, le mandataire principal de Jéhovah. Le commandement ou le cri indique aux membres de l'organisation du Seigneur les préparatifs à faire en vue de l'attaque décisive contre l'organisation ennemie. Il leur est dit d'approcher, non pas avec leurs armes rengainées, mais avec leurs instruments de destruction à la main, prêts à l'offensive. C'est le Seigneur Jésus-Christ et les membres invisibles de l'organisation qu'il dirige, qui disposent des armes qui seront employées à la destruction violente de l'organisation ennemie. La partie visible de l'organisation du Seigneur ne s'engagera pas dans ce combat. La tâche assignée à la division terrestre, à savoir la classe du « fidèle serviteur » de Dieu, est de chanter les louanges du nom de Jéhovah avant et pendant la lutte, ainsi que cela est préfiguré par le rôle que jouèrent les Israélites lors d'une certaine bataille. — 2 Chroniques 20 : 22.

<sup>3</sup> Ceux auxquels l'ordre fut donné y obéirent, et Ezéchiel les vit s'approcher : « Et voici, six hommes arrivèrent par le chemin de la porte supérieure du côté du septentrion, chacun son instrument de destruction à

la main. Il y avait au milieu d'eux un homme vêtu de lin, et portant une écritoire à la ceinture. Ils vinrent se placer près de l'autel d'airain. » — 9 : 2.

\* Ces six hommes qui arrivèrent étaient entièrement équipés pour le carnage qui devait suivre. Six est un chiffre symbolique, désignant ce qui est incomplet, alors que le nombre sept symbolise ce qui est complet. L'organisation de Jéhovah est unie, elle est par conséquent complète et représentée par le nombre sept. Il y avait six hommes armés et un homme vêtu de lin. Le nombre total des hommes représentait évidemment l'organisation complète de Jéhovah, tant celle qui est invisible à l'homme que celle qui est visible. Les six hommes représentent toute la partie invisible de l'organisation : Christ Jésus, les membres ressuscités de son corps, les chérubins, les séraphins et les anges. L'homme vêtu de lin représente la classe ointe du « serviteur », qui est sur la terre et qui constitue la seule partie de l'organisation qui soit visible. Le fait que nous avons la proportion de six à un démontre encore que la partie la plus importante de l'œuvre assignée à toute l'organisation sera exécutée par les armées célestes et invisibles, tandis que la partie moins importante de l'œuvre sera assignée à l'organisation terrestre, représentée par l'homme vêtu de lin. Chacun des six hommes avait « son instrument de destruction à la main. » L'annotation en marge de la traduction de Rotherham (trad. angl.) rend ce passage également par : « arme qui écrase [qui brise en morceaux], arme qui fracasse ». Le prophète Nahum, prophétisant les préparatifs que fait l'organisation divine en vue d'attaquer l'ennemi, dit : « Celui qui brise en morceaux s'avance contre toi. » (Nahum 2 : 1, vers. angl.) Ces paroles du prophète prouvent une fois de plus et de façon définitive, que Christ Jésus est celui qui exerce l'autorité suprême et qui « crie d'une voix forte ». Six hommes arrivèrent du côté du septentrion, c'est-à-dire de la direction de laquelle doit procéder le jugement. Les six hommes qu'Ezéchiel vit dans la vision représentent donc sans aucun doute les armées des cieux sous le commandement du Seigneur Jésus-Christ, par conséquent, la partie invisible de l'organisation divine. Il nous est permis d'arriver à cette conclusion par suite du fait que ces hommes viennent du nord — où est le siège de l'autorité suprême et du jugement — qu'ils sont chargés de détruire la chrétienté, qu'ils sont armés d'instruments de destruction et sous le commandement de Christ Jésus, auquel est confiée la charge de mettre en pièces l'organisation de Satan. — Psaume 110 : 5 ; Nahum 2 : 1 ; Apocalypse 19 : 14, 16.

\* Qui est l'homme vêtu de lin, et portant une écritoire à la ceinture ? Qui représente-t-il dans l'organisation de Dieu ? Il est évident qu'il ne peut représenter un être humain quelconque. A l'exception du Seigneur Jésus-Christ, Dieu n'a jamais confié l'exécution d'une œuvre à une seule personne. Dès le début de son ministère, Christ Jésus avait une organisation visible, les apôtres, qui agissaient collectivement sous sa direction. L'unité d'action existait chez eux, mais dès leur mort elle disparut de l'Eglise, jusqu'à la venue du Seigneur dans le temple de Jéhovah. En effet, l'unité ne pouvait être parfaite avant cet événement. Lors de la venue du Seigneur dans son temple, il trouva une classe fidèle ; ce sont ces fidèles qu'il a établis gardiens de ses biens et auxquels il a confié la sauvegarde des intérêts du royaume. (Matthieu 24 : 47) Il les a conduits dans le temple, unis à l'organisation de Dieu et associés

au « serviteur élu », et cela parce qu'ils sont en Christ et qu'ils forment une partie du Christ. L'Eternel les désigne comme « pieds » du Christ. (Esaïe 52 : 7) Dans toute la prophétie, il s'adresse à Ezéchiel comme « fils de l'homme », évidemment parce qu'Ezéchiel représente cette classe qui est considérée comme étant incorporée en Christ, et qui, en effet le sera finalement. Le Christ est donc « le fils de l'homme ». C'est pour cette raison que l'homme portant une écritoire à sa ceinture représente clairement la classe du « serviteur » oint, classe qui fait partie de l'organisation de Dieu.

\* La prophétie d'Ezéchiel nous montre donc que la plus grande partie de l'organisation de Dieu est au ciel et invisible à l'homme, et à laquelle est confiée l'exécution de la majeure partie de l'œuvre. La partie moins importante de l'organisation est sur la terre. La partie céleste est indiquée par le chiffre six, et la partie terrestre par le chiffre un. Les deux parties ensemble, soit les sept hommes, représentent toute l'organisation de Dieu sous Christ Jésus, la Tête. Individuellement, personne ne joue un rôle dans ce tableau, car c'est collectivement que Dieu agit avec les membres de son organisation terrestre. Pas un seul texte de l'Ecriture n'appuie la conclusion que l'homme vêtu de lin et portant une écritoire à sa ceinture puisse représenter un seul individu. Par contre, de nombreux passages prouvent que cet homme préfigure tous les oints sur la terre, c'est-à-dire, la classe du « serviteur », le « reste » du Seigneur. Cet homme est décrit comme étant « vêtu de lin ». Au sujet des fidèles approuvés, considérés comme membres de l'« épouse » de Christ, il est écrit : « Il lui a été donné de se revêtir de fin lin, éclatant, pur. — Car le fin lin, ce sont les œuvres justes des saints. » (Apocalypse 19 : 8) Le fin lin indique que le « reste », la classe du « serviteur », a reçu l'approbation de Jéhovah, parce que les membres de cette classe sont en Christ. C'est à eux qu'est confié le témoignage de Christ Jésus ; ils gardent les commandements de Dieu et rendent fidèlement ce témoignage. Ce vêtement de fin lin pur indique que le « serviteur » et son fidèle service sont approuvés. L'homme qui porte l'écritoire est, comme nous venons de le voir, la classe du « fidèle serviteur ».

\* Il serait absolument illogique, et par conséquent impossible, que les six hommes, décrits dans la vision, représentent une partie quelconque de l'organisation du monde, car l'organisation du monde est l'organisation du diable. L'organisation de Satan n'est pas sous le commandement du Seigneur. Satan ne détruira pas sa propre organisation. Il faut — et il ne saurait en être autrement — que tous les sept hommes fassent partie de l'organisation du Seigneur et que chaque homme soit entièrement dévoué à Jéhovah Dieu.

\* Lorsque l'ordre fut donné, chaque membre de l'organisation y répondit et fut prêt à servir le Seigneur. Cela nous est montré par la déclaration qu'« ils vinrent se placer près de l'autel d'airain ». Pas un seul d'entre eux ne s'assit pour méditer et consoler les autres ; mais tous se tinrent là, attentivement, prêts à entendre d'autres ordres et à y obéir. Chaque membre de la division terrestre de l'organisation offre son corps comme un sacrifice vivant, entièrement dévoué et agréable à Dieu, ce qui est, de sa part, un service raisonnable, service qu'il doit accomplir joyeusement. (Romains 12 : 1) Quiconque n'accomplit pas de bon cœur et joyeusement ce service, ne peut certes pas faire partie de cette



organisation et ne peut par conséquent pas être représenté par ceux qui vinrent se placer près de l'autel, c'est-à-dire qui furent prêts à servir le Seigneur. Le fait que la division terrestre est décrite comme étant « l'homme portant à sa ceinture des ustensiles pour écrire » [Leeser; vers. angl.] montre que la tâche assignée à ce serviteur est de mettre par écrit la volonté du Seigneur telle qu'elle est révélée, de publier la vérité et de l'annoncer à ceux qui veulent l'entendre. Cela veut dire que les membres de la classe du « serviteur » ne s'asseyent pas, qu'ils ne restent pas chez eux et ne se bornent pas à se réunir dans un lieu de culte ou à discuter de la vérité entre eux; mais qu'ils vont auprès du peuple comme représentants de l'organisation de Dieu, pour remplir les devoirs qui leur sont assignés. Leur œuvre doit être une œuvre de témoignage, comme indiquée dans l'ordre que contient le quatrième verset de la prophétie. Cette conclusion est également autorisée par les paroles d'Ésaïe 61 : 2, qui définissent la charge confiée aux oints du Seigneur.

<sup>9</sup> L'organisation entière exécute les ordres de Jéhovah, qui est présent pour diriger l'œuvre. La gloire de sa présence était sur le seuil du temple (l'endroit où le carnage devait commencer), ce qui nous fait voir que l'organisation entière du Seigneur est vigilante et prête à commencer l'action, aussitôt que les ordres seront donnés. Celui qui commande instruit l'homme qui porte les ustensiles pour écrire et qui est vêtu de lin. Il l'appelle et lui donne des ordres sur ce qui doit être fait : « La gloire du Dieu d'Israël s'éleva du chérubin sur lequel elle était, et se dirigea vers le seuil de la maison, et il appela l'homme vêtu de lin, et portant une écriture à la ceinture. L'Éternel lui dit : Passe au milieu de ... Jérusalem, et fais une marque sur le front des hommes qui soupirent et qui gémissent à cause de toutes les abominations qui s'y commettent. » (9 : 3, 4) La vision révèle le dessein formel de Dieu de détruire la chrétienté par son armée prête pour l'offensive; mais avant de commencer l'attaque, il veut que les gouvernants et les peuples de la chrétienté en soient avertis. Tandis que cet avertissement est donné, les gens de bonne volonté et dont le cœur est bien disposé ont la possibilité d'être mis à l'abri ou d'échapper à ce qui va frapper la chrétienté.

<sup>10</sup> La classe du « serviteur », dépeinte par l'homme vêtu de lin et portant les ustensiles pour écrire, doit passer au milieu de la chrétienté, symbolisée par la ville, et faire une marque sur le front [le siège de l'intelligence] de ceux appartenant à une certaine classe, afin qu'ils puissent échapper à la destruction qu'accompliront ceux qui la suivent. Cette marque distinctive doit indiquer que ceux qui seront ainsi marqués devront, par quelque confession ou acte publique, se ranger du côté du Seigneur avant que la destruction commence. Ce travail de « marquer » une certaine classe de gens doit être fait par la classe du « serviteur » appartenant à l'organisation terrestre de Dieu; et lorsqu'il aura été exécuté, commenceront le carnage ceux qui sont représentés par les six hommes portant les instruments de destruction. Ce qui précède s'accorde parfaitement avec les paroles adressées à la classe du « serviteur », en une autre circonstance : « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. » (Matth. 24:14) Et voici ce que dit Jésus du temps où sera achevée cette œuvre de témoignage : « La détresse sera

si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais. » — Matthieu 24 : 21.

<sup>11</sup> Ces paroles de Jésus servent encore à identifier l'homme vêtu de lin et portant une écriture à sa ceinture, et elles nous montrent définitivement que ce personnage représente la classe du « serviteur » et que ceux qui exécutent l'œuvre de destruction sont les membres invisibles de l'armée de l'Éternel. Voilà donc un tableau qui nous fait voir l'organisation entière du Seigneur en pleine activité contre l'ennemi, proclamant et exécutant les jugements de Jéhovah écrits il y a longtemps. En harmonie avec ce que nous venons de dire, le psalmiste dit : « Que les fidèles triomphent dans la gloire, qu'ils poussent des cris de joie sur leur couche! Que les louanges de Dieu soient dans leur bouche, et le glaive à deux tranchants dans leur main, pour exercer la vengeance sur les nations, pour châtier les peuples, pour lier leurs rois avec des chaînes et leurs grands avec des cepts de fer, pour exécuter contre eux le jugement qui est écrit! C'est une gloire pour tous ses fidèles. Louez l'Éternel! » (Psaume 149 : 5-9) Ces paroles nous apprennent que l'organisation entière agit en parfaite harmonie, comme elle doit en effet agir. Aucun de ceux qui possèdent la vérité actuelle ne pourrait avoir le moindre doute sur le travail que les oints doivent maintenant accomplir en obéissant aux commandements de Dieu. Si certains disent qu'il est peu convenable d'aller de maison en maison, ils montrent clairement par là qu'ils ne sont pas dans la vérité et ne font pas partie de l'organisation de Dieu.

<sup>12</sup> L'ordre est maintenant donné de faire « une marque sur le front des hommes qui soupirent et qui gémissent à cause de toutes les abominations » qui se commettent dans la chrétienté. Qui sont ceux qui reçoivent la marque sur leur front? Quels qu'ils soient ils gémissent à cause des abominations qui se commettent dans la chrétienté. Cela ne pourrait pas se rapporter à ceux qui arrivent à la connaissance de la vérité et qui sont oints du Seigneur, car ceux-ci sont dans « la joie du Seigneur » et se réjouissent du fait que le temps est venu où l'univers sera débarrassé de tous ceux qui commettent des abominations, où l'organisation de Satan sera détruite et où le nom de Jéhovah sera complètement justifié. Cette classe de chrétiens est décrite comme chantant les louanges de Jéhovah et proclamant ses œuvres magnifiques. — Ésaïe 12 : 4-6.

<sup>13</sup> Ceux qui sont marqués ne peuvent être ceux qui feront partie de la « grande multitude » ou classe de la « tribulation » pour la raison que, bien que dans le deuil et gémissant comme captifs, ces derniers ne seront pas épargnés dans le temps de la détresse, mais ils seront, au contraire, voués à la mort. Et lorsqu'aura lieu la grande attaque contre la ville, ils tomberont. (Zacharie 14 : 2) Ils ne seront pas conduits à travers le temps de la tribulation. Ils seront forcés à entrer dans ce temps de détresse, afin de prendre position du côté du Seigneur, mais ils devront mourir pour qu'ils puissent vivre comme créatures spirituelles.

<sup>14</sup> Il n'y a qu'une classe d'hommes sur la terre, auxquels la prophétie puisse s'appliquer. Il y a dans la chrétienté des personnes qui sont sous l'organisation du diable, mais qui n'en font pas partie et n'ont pas de sympathie pour elle. Ce sont des gens de bonne volonté qui désirent la justice, mais qui n'ont pas eu l'occasion d'apprendre la vérité, ce fait étant dû à l'infidélité des

ecclésiastiques de la chrétienté. Ces gens voient la grande déchéance dans la chrétienté, ils voient l'hypocrisie que pratiquent ses conducteurs, mais ils sont impuissants à améliorer l'ordre de choses existant. Ils soupirent et gémissent à cause des actes abominables que commettent les puissances dirigeantes, qui se réclament faussement du nom du Seigneur Dieu, mais qui profanent son saint nom. Ils se rendent compte que les conducteurs de la chrétienté, tout en prétendant représenter Dieu, sont des hypocrites et pratiquent une fausse dévotion ; ils refusent par conséquent de se joindre à un système religieux quelconque parce qu'ils ne désirent pas servir un dieu tel qu'il est représenté par le clergé. Cependant ils ignorent la parole de Dieu, ainsi que ses desseins relativement à la rédemption et à la délivrance de la race humaine par le ministère du royaume. Ils s'intéressent beaucoup aux pauvres et aux opprimés et ont un grand désir de les voir secourus. Le Seigneur parle d'une classe de personnes qu'il délivrera au jour du malheur et à laquelle il conservera la vie et la rendra heureuse sur la terre. (Psaume 41 : 1, 2) Il doit s'agir de cette catégorie de gens souvent décrits comme « des millions de personnes actuellement vivantes ne mourront jamais ». Ce sont ces hommes et ces femmes qui reçoivent la marque sur leur front, ce qui veut dire qu'il leur est donnée quelque connaissance des desseins de Dieu, qui veut détruire l'organisation perverse, établir son propre gouvernement de justice sous Christ et bénir toutes les familles de la terre selon sa promesse. Ces personnes ont cherché à faire le bien en proportion de la connaissance qu'elles ont eue ; mais maintenant, peu de temps avant le grand jour de la colère de Dieu, au cours duquel la chrétienté sera anéantie, elles doivent avoir l'occasion d'acquérir plus de connaissance, afin qu'elles puissent en bénéficier. Ce ne sont pas des gens que les dirigeants et les gouvernants de la chrétienté désirent avoir avec eux, car ils ne leur prêtent pas volontiers assistance. C'est pourquoi le Seigneur leur dit : « Venez tous, assemblez-vous, peuple indigne d'être aimé [vers. L. de Sacy], avant que le décret s'exécute et que ce jour passe comme la balle, avant que la colère ardente de l'Éternel fonde sur vous, avant que le jour de la colère de l'Éternel fonde sur vous ! Cherchez l'Éternel, vous tous, humbles du pays [de la terre, vers. angl.], qui pratiquez ses ordonnances ! Recherchez la justice, recherchez l'humilité ! Peut-être serez-vous épargnés au jour de la colère de l'Éternel. » (Sophonie 2 : 1-3) Ils ne sauraient se conformer à l'injonction que contiennent ces paroles, sans quelque connaissance ; et c'est la classe du « serviteur » qui leur apporte les précieuses vérités relatives au royaume, afin qu'ils puissent voir le chemin à suivre et savoir ce qu'ils doivent faire. La tâche de la classe du « serviteur », dépeinte par l'homme vêtu de lin et portant l'écritoire, est donc clairement définie.

### Les Faits

<sup>15</sup> Par l'application des faits à la prophétie, faits bien connus, nous sommes à même de déterminer si oui ou non nous avons la compréhension exacte de la prophétie. Ces faits, en effet bien connus, appuient la conclusion relative à la prophétie. En l'an 1918, le Seigneur Jésus-Christ est venu subitement dans le temple de Jérusalem. Il vint pour exécuter le jugement en qualité de mandataire en chef de Jérusalem. En cette qualité, il prononce l'ordre suivant : « L'Éternel est dans son saint temple.

Que toute la terre fasse silence devant lui ! » (Habakuk 2 : 20) L'Éternel est dans son temple du fait qu'il y est représenté par Christ Jésus. Cela signifie que les desseins de Dieu doivent être annoncés aux peuples, à savoir, que Dieu va juger et détruire la chrétienté. Autrement il n'y aurait pas lieu de commander à tous les peuples de la terre de « prêter l'oreille ». Il s'ensuit que les fidèles serviteurs du Seigneur doivent faire une œuvre universelle de témoignage. L'étendard du Seigneur doit être élevé vers les peuples, c'est-à-dire que cet évangile du royaume doit être prêché comme témoignage, afin que ceux qui désirent l'entendre aient l'occasion de se ranger du côté du Seigneur et du côté de son royaume de justice. Il ne s'agit pas d'une « moisson », mais de l'œuvre de triage du Seigneur consistant à séparer les brebis des boucs ; et c'est à la classe du « serviteur » qu'est accordé le privilège de rendre le témoignage qui fera que les hommes se déclareront pour ou contre le Seigneur et son royaume. (Matthieu 25 : 31-46) Ce fut au début de l'année 1918 que retentit pour la première fois cette proclamation : « Des Millions de personnes actuellement vivantes ne mourront jamais ». Très peu de temps après, une conférence publique fut faite sur ce sujet. Les « boucs » se mirent aussitôt à l'œuvre ; ils firent emprisonner plusieurs membres de la classe du « serviteur » et réussirent effectivement à arrêter l'œuvre pendant un certain temps. Puis, en l'an 1919, le Seigneur ranima son œuvre et il invita ceux qui lui étaient dévoués à s'y engager. Bientôt après, à savoir en 1920, la Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts, publia un livre intitulé « Des Millions de personnes actuellement vivantes ne mourront jamais ». Ce livre fut imprimé en plusieurs langues et des millions d'exemplaires en furent distribués d'un bout à l'autre de la chrétienté et mis entre les mains d'hommes aimant l'ordre. A partir de l'année 1922, l'œuvre de témoignage fit de grands progrès et dans peu de temps un très grand témoignage fut rendu moyennant des conférences publiques sur le sujet « Des Millions de personnes actuellement vivantes ne mourront jamais ». Cela se fit dans beaucoup de pays de la chrétienté.

<sup>16</sup> De plus, le Seigneur pourvut à l'utilisation de la radio pour la diffusion de la vérité, et aujourd'hui, en dépit d'une grande opposition, le message du royaume est radiodiffusé sur une plus grande échelle que toutes autres nouvelles données par la radio. Dans l'espace de dix ans, le message du royaume a été publié et diffusé sous forme de livres plus qu'aucun autre message qui ait jamais été lancé par une organisation quelconque. Beaucoup de personnes de bonne volonté qui se trouvent sous la puissance de l'organisation de Satan ont reçu la vérité et l'ont acceptée. Elles sont ainsi marquées sur leur front, c'est-à-dire qu'il leur a été donnée une compréhension intelligente sur le dessein de Dieu d'établir son royaume pour la justification de son nom et pour la bénédiction de son peuple. Personne ne sait combien de gens ont cette disposition du cœur et écouteront le message et prendront position du côté du Seigneur. Ce n'est pas la question qui préoccupe la classe du « serviteur » en premier lieu. Le devoir du « serviteur » est d'obéir au commandement qui lui ordonne d'aller d'un bout à l'autre de la chrétienté pour « marquer » la classe de personnes dont parle la prophétie. Rappelons-nous que cette œuvre de témoignage n'a pas pour but de convertir les peuples de la terre et de les faire entrer dans quelque organisation,

mais que le but du témoignage est d'annoncer le fait que ceux qui désirent fuir l'organisation perverse de la chrétienté peuvent le faire et se déclarer du côté du Seigneur. Ils suivront ainsi la voie qui leur permettra d'échapper au carnage et d'être conduits à travers le temps de détresse.

<sup>17</sup> Ceux qui ont le privilège de participer à l'œuvre de la Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts, ne s'en vantent pas selon la manière des hommes, mais ils se glorifient en Dieu et rendent honneur et gloire à son nom. Ils se réjouissent de savoir que le temps pour l'établissement du royaume est venu, et c'est pour cette raison qu'ils participent dans une faible mesure à l'œuvre de l'Éternel, en annonçant à d'autres cette bonne nouvelle. Le fait que la Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts subit une violente opposition de la part de « l'homme du péche », de la part des ecclésiastiques et des « principaux du troupeau », qui sont des membres de l'organisation diabolique, est une autre preuve que cette Société accomplit l'œuvre que le Seigneur a commandé de faire et qui est préfigurée dans la vision donnée à Ezéchiel. Les personnes qui prennent part à cette œuvre — des hommes et des femmes fidèles à Dieu — sont grandement bénies, mais aucune n'a été choisie pour être élevée au-dessus des autres. Le « serviteur » du Seigneur est un. C'est pourquoi le « serviteur » voit les desseins de Dieu ; les membres de cette classe voient « œil à œil » (Voir note marginale vers. de Darby) et ils continuent à accomplir l'œuvre de témoignage selon le commandement du Seigneur. Lorsque cette œuvre de « marquage », est reconnue comme étant l'œuvre du Seigneur, exécutée sous son commandement, ceux qui la regarderont comme telle sauront qu'aucune puissance ou opposition ne pourra l'arrêter. Cette œuvre qui consiste donc à « marquer » la classe de personnes à laquelle le prophète fait allusion, doit être poursuivie jusqu'à ce qu'elle soit achevée ; et lorsqu'elle sera achevée, le moment sera venu d'exécuter l'autre ordre donné par le commandant en chef et qu'entendit Ezéchiel.

### Le Carnage

<sup>18</sup> Ezéchiel entendit le Seigneur donner ordre aux « six hommes » qui représentent la partie invisible de son organisation. Aussitôt que l'œuvre de témoignage sera terminée, l'ordre suivant devra être exécuté, ainsi qu'il est écrit : « Et, à mes oreilles, il dit aux autres [six] : Passez après lui dans la ville et frappez ; que votre œil soit sans pitié, et n'ayez point de miséricorde ! Tuez, détruisez les vieillards, les jeunes hommes, les vierges, les enfants et les femmes ; mais n'approchez pas de quiconque aura sur lui la marque ; et commencez par mon sanctuaire ! Ils commencèrent par les anciens qui étaient devant la maison. Il leur dit : Souillez la maison, et remplissez de morts les parvis !... Sortez !... Ils sortirent, et ils frappèrent dans la ville. » — 9 : 5-7.

<sup>19</sup> Notez le fait que l'ordre donné par le Seigneur est de frapper et de n'épargner personne ; « mais n'approchez pas de quiconque aura sur lui la marque » ; cela veut dire que ceux qui se trouvent du côté du Seigneur sont marqués et ne doivent pas être tués. Le carnage commence par « les vieillards », c'est-à-dire les anciens et les conducteurs, le clergé et les principaux de leurs troupeaux. Il se fait sans égard à l'âge ou au sexe. La religion organisée et l'organisation entière de Satan doivent être détruites. Puisque les six hommes

commencent par tuer les ecclésiastiques et que nul n'est épargné, il est certain que l'homme qui porte l'écritoire, à savoir la classe du « fidèle serviteur », ne doit pas par pitié ou par diplomatie épargner le clergé lorsqu'elle publie le jour de vengeance de notre Dieu. Cela indique que c'est un devoir et une obligation pour la classe du « serviteur » de proclamer hardiment la vérité sur le jugement de Dieu contre l'organisation hypocrite appelée la « chrétienté organisée ». La classe du « serviteur » ne peut être fidèle dans l'accomplissement de sa tâche, que si elle proclame ouvertement et courageusement la vérité. Ceux qui s'opposent à la proclamation hardie de la vérité prouvent positivement par là qu'ils ne sont pas de l'organisation du Seigneur.

<sup>20</sup> Le huitième verset du neuvième chapitre d'Ezéchiel indique bien qu'après l'achèvement de l'œuvre de témoignage, le « reste » sera présent pour voir le Seigneur mettre fin à la méchante organisation. Ezéchiel se prosterna devant le Seigneur et posa une question. Cette attitude, donc celle de se prosterner devant le Créateur tout-puissant, convient à ses créatures. La question que posa Ezéchiel pendant qu'il était dans cette humble attitude n'indique nullement que la classe du « serviteur » pousse des cris d'horreur, lors du carnage, ou qu'elle demande grâce, mais elle nous montre plutôt que le « serviteur » parle au Seigneur, comme les prophètes le font voir, pour lui demander de prouver par des faits que la tuerie est parfaitement justifiée. C'est pourquoi il est écrit : « Comme ils frappaient, et que je restais encore, je tombai sur ma face, et je m'écriai : Ah ! Seigneur Éternel, détruiras-tu tout ce qui reste d'Israël, en répandant ta fureur sur Jérusalem ? » La bataille d'Harmaguédon verra la chute définitive de la chrétienté, et ce jugement s'exécutera sans aucune pitié de la part du Seigneur, sa réponse donnée à Ezéchiel nous le prouve : « Il me répondit : L'iniquité de la maison d'Israël et de Juda est grande, excessive ; le pays est rempli de meurtres, la ville est pleine d'injustice, car ils disent : L'Éternel a abandonné le pays, l'Éternel ne voit rien. Moi aussi, je serai sans pitié, et je n'aurai point de miséricorde ; je ferai retomber leurs œuvres sur leur tête. » — 9 : 9, 10.

<sup>21</sup> Les gens honnêtes et sincères de notre temps voient et savent très bien que les nations soi-disant chrétiennes se livrent sans frein à l'injustice et à la méchanceté. Beaucoup d'ecclésiastiques déclarent au peuple que Dieu l'ait abandonné à cause de son indifférence envers l'organisation ecclésiastique et parce qu'il néglige de la soutenir, tandis que d'autres encore lui disent qu'il n'y a pas de Dieu tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre, et que la Bible ne mérite pas qu'on la croie. Dieu ne les épargnera pas, car il punira leur méchanceté. Il anéantira complètement tout l'équipement de l'organisation ennemie, afin que tous ceux qui survivront sachent que Jéhovah est le seul vrai Dieu.

<sup>22</sup> Pour confirmer que l'œuvre du carnage prendra de grandes proportions, le prophète Jérémie ajoute son témoignage : « Ceux que tuera l'Éternel en ce jour seront étendus d'un bout à l'autre de la terre ; ils ne seront ni pleurés, ni recueillis, ni enterrés, ils seront comme du fumier sur la terre. Gémissiez, pasteurs, et criez ! Roulez-vous dans la cendre, conducteurs de troupeaux ! Car les jours sont venus où vous allez être égorgés. Je vous briserai, et vous tomberez comme un vase de prix. Plus de refuge pour les pasteurs ! Plus de salut pour les conducteurs de troupeaux ! On entend les cris des

pasteurs, les gémissements des conducteurs de troupeaux ; car l'Éternel ravage leur pâturage. Les habitations paisibles sont détruites par la colère ardente de l'Éternel. » — Jérémie 25 : 33-37.

<sup>23</sup> A chaque division de l'organisation de Dieu est assignée une certaine partie de l'œuvre qui consiste à débarrasser la terre de l'organisation de Satan, et il sera exigé que chaque division accomplisse fidèlement sa tâche respective. Dans Ezéchiel 9 : 11 il est écrit : « Et voici, l'homme vêtu de lin, et portant une écritoire à la ceinture, rendit cette réponse : J'ai fait ce que tu m'as ordonné. » Il est manifeste que la chose est relatée dans le texte de la prophétie afin de nous montrer que la classe du « serviteur » accomplira fidèlement la tâche qui lui est assignée, et qu'après l'exécution de son œuvre, elle en fera en quelque sorte un rapport. Cela signifie qu'il faut que l'œuvre de témoignage soit faite, et elle le sera. Celui qui espère recevoir l'approbation finale du Seigneur, comme membre de son « reste », participera joyeusement à l'œuvre de témoignage et à celle qui consiste à « marquer » certaines personnes. Le fidèle « reste » obéira pleinement aux commandements du Seigneur et recevra son approbation. Ce passage de l'Écriture indique en outre que quelques membres du « reste » seront encore sur la terre après l'achèvement de l'œuvre et qu'ils assisteront à la bataille d'Harmaguédon depuis leur position avantageuse qui se trouvera sous la protection du Seigneur. Ils maintiendront leur intégrité envers Jéhovah et seront, par leur fidélité, un témoignage à la suprématie du Très-Haut et à l'honneur de son nom.

#### QUESTIONS BEREENNES

- § 1. Qu'est-ce qui fut préfiguré par l'avertissement donné à Jérusalem au sujet de sa destruction ?
- § 2. Comment les commandements de Jéhovah sont-ils exécutés ? Quel rôle le « temps » joue-t-il ici ? Qu'est-ce qui constitue l'organisation ennemie ? Identifiez ceux qui sont mentionnés dans Ezéchiel 9 : 1. Quel est le commandement qui y est donné ?
- § 3, 4. Comment pouvons-nous identifier les « six hommes » et l'homme qui se trouva au milieu d'eux ?
- § 5, 6. Etablissez l'identité de « l'homme portant l'écritoire ». Pourquoi est-il décrit comme étant « vêtu de lin » ?
- § 7, 8. Qui furent ceux qui « vinrent se placer près de l'autel d'airain » ? Expliquez ce que cela veut dire. Qu'indique le fait que l'homme portait à sa ceinture les ustensiles pour écrire ?
- § 9-11. Que nous montre le fait que la gloire de Jéhovah se trouvait sur le seuil de la maison ? Quelle était la tâche qui fut assignée à l'homme vêtu de lin et portant les ustensiles pour écrire ? Comment d'autres passages indiquent-ils l'identité et l'œuvre de l'homme portant l'écritoire ?
- § 12-14. Etablissez l'identité de la classe qui doit être « marquée ». Comment ce travail sera-t-il fait ? Quel en est le but ?
- § 15. Citez les faits qui confirment la conclusion précitée concernant la prophétie.
- § 16, 17. Quelle est la preuve que cette œuvre, qui consiste à « marquer » certaines personnes, est actuellement en voie d'accomplissement ? Quels sont les faits qui établissent clairement l'identité du serviteur qui est employé pour l'exécution de cette œuvre ?
- § 18, 19. A qui fut donné l'ordre de frapper et de n'épargner personne ? Qui ne devait cependant pas être frappé, et pourquoi ? Où le carnage devait-il commencer ? Et où commencera-t-il lors de la bataille d'Harmaguédon ? Qu'est-ce que cela nous montre clairement en ce qui concerne le devoir et l'obligation du « serviteur » ?
- § 20-22. Qu'est-ce qui est indiqué par la question posée dans le verset 8 et par la réponse contenue dans les versets 9 et 10 ?
- § 23. Quelle est la signification de la déclaration contenue dans le verset 11 ? Quel est le grand privilège indiqué dans ce passage, privilège dont jouira le fidèle « reste ».

(W. T. du 1er septembre 1931)

## Le Congrès

« Je bénirai abondamment sa nourriture ; je rassasierai de pain ses pauvres. » — Psaume 132:15, vers. d'Ostervald.

JÉHOVAH remplit fidèlement chacune de ses promesses. La promesse contenue dans le texte cité ci-dessus est faite à Sion, qui est son organisation ; et puisque les Écritures ont été rédigées par les serviteurs de l'Éternel à l'intention des membres de Sion qui se trouveraient sur la terre à la fin du monde, nous pouvons être certains que la promesse dont il est question se réalisera tout particulièrement par rapport au « reste ». Chaque membre du « reste » pourra témoigner du fait que durant ces dernières années, Jéhovah a béni abondamment la nourriture qu'il a donnée au peuple qui constitue ses témoins. C'est devant eux qu'il a dressé une table, en face de leurs adversaires, table pourvue de provisions abondantes pour la consolation et l'encouragement de ceux qui l'aiment.

Trois années s'étaient écoulées depuis que le peuple de Jéhovah s'était réuni en un congrès général en Amérique. Quelques-uns des oints semblaient fatigués et quelque peu lassés de faire le bien. Le Seigneur savait ce dont ses oints avaient besoin et quel encouragement il fallait pour leur bien-être. Durant l'intervalle des trois années mentionnées ci-dessus, les fidèles ont vu beaucoup de leurs frères renoncer à la vérité présente, cela sans doute parce que ceux-ci n'avaient pas reçu l'amour de la vérité et qu'ils avaient subi l'influence trompeuse de « l'homme du péché ». Il se trouvait aussi dans leurs rangs quelques-uns qui avaient commencé à douter et à se demander s'ils étaient toujours agréables aux yeux du Seigneur. « L'Éternel a de la bonté pour qui espère en lui » et il veille sur ceux qui l'aiment.

Il agit envers tous ses oints de façon à ce que chacun d'eux puisse s'examiner lui-même et déterminer à l'aide de sa parole, en la confrontant avec les circonstances dans lesquelles il se trouve, si oui ou non il est toujours dans la foi et par conséquent agréable au Très-Haut.

Pour manifester son amour envers son peuple, Jéhovah lui préparait en son temps et selon son bon vouloir un nouveau festin. C'est ainsi que les oints du Seigneur se réunirent du 24 au 30 juillet 1931 dans un congrès général à Columbus (Ohio, Etats-Unis) pour recevoir une nourriture substantielle et abondante et pour y trouver de la joie et du réconfort. Les sessions eurent lieu dans les bâtiments de la Foire d'Etat de Ohio. Diverses circonstances ne permettent guère de faire une comparaison entre ce congrès et les précédents ; nous pouvons seulement dire que ce fut le meilleur congrès qui fût jamais tenu sur la terre.

Au début de l'année il avait été décidé d'organiser un congrès général en harmonie avec la volonté de Jéhovah. On procéda immédiatement aux préparatifs en vue de cet événement. Il était d'abord difficile de se rendre compte de ce que le Seigneur nous demandait de faire ; cependant, au fur et à mesure que nous avançons dans nos travaux préparatoires, il nous révélait mieux ses intentions. Il nous indiqua nettement ce qu'il fallait faire et bénit les efforts de son peuple. Dès le début il fut décidé que ce congrès serait consacré au service actif et que pour éviter toute perte de temps et tout gaspillage de forces, le programme ne devait

rien contenir qui fût sans utilité ou de peu d'importance. L'objet du congrès étant ainsi fixé, la voie à suivre était tracée. A chaque membre de la famille du Béthel, du personnel des bureaux et de l'imprimerie de Brooklyn et de Toronto, une tâche fut assignée et chacun d'eux fit son devoir. Trois jours avant l'ouverture du congrès, un train spécial amena cent membres de la famille du Béthel à Columbus, où ils devaient achever les préparatifs nécessaires pour recevoir un grand nombre de congressistes. Deux jours après, le reste du personnel de Brooklyn ainsi que le personnel entier de Toronto se mirent en route pour le congrès de Columbus, où ils aidèrent à terminer les travaux indispensables pour pourvoir à tous les besoins de la foule. Plusieurs semaines avant l'ouverture du congrès, beaucoup de colporteurs avaient entrepris de longs et fatigants voyages dans des automobiles-roulottes, ou autres moyens de locomotion, afin d'arriver à temps au congrès et de pouvoir y participer dès le début. L'ouverture du congrès eut lieu exactement à l'heure fixée et le programme se déroula de jour en jour avec la précision et l'unité d'une machine bien graissée et fonctionnant parfaitement.

### Les pionniers

Les pionniers sont ceux qui portent les fruits du royaume aux habitants des contrées isolées du pays où il n'existe pas d'églises. Sans aucun doute, le Seigneur aime beaucoup ces témoins. Personne n'est forcé à devenir pionnier. L'amour pour Jéhovah et pour son royaume, — qui justifiera son nom, — est le seul mobile qui les a décidés à s'enrôler pour ce service spécial qui les honore. Quiconque entre dans l'œuvre et accomplit son travail avec un tel désintéressement, n'a jamais sujet de le regretter. Le Seigneur a fait à ses disciples cette promesse : « Quiconque aura quitté, à cause de mon nom, ses frères, ou ses sœurs, ou son père, ou sa mère, ou sa femme, ou ses enfants, ou ses terres, ou ses maisons, recevra le centuple, et héritera la vie éternelle. » (Matthieu 19:29) Le Seigneur a tenu cette promesse à l'égard de ceux qui se sont faits pionniers. S'étant rendu compte du grand privilège qui leur était offert de s'engager dans le service du Seigneur, bon nombre des oints ont durant ces derniers mois abandonné leurs maisons confortables et les commodités de la vie dont ils jouissaient, et ils sont partis dans le champ de travail pour consacrer toute leur vie, toutes leurs forces, au service actif, qui consiste à porter le message du royaume au peuple. Quelques-uns d'entre eux ont été obligés de quitter leur père, leur mère, leur frère, leur sœur ou leur femme; dans certains cas, toute la famille s'en est allée servir l'Eternel. Quelques-uns d'entre eux ont bâti sur des roues des maisons suffisamment grandes pour loger plusieurs personnes, et, emmenant leurs enfants avec eux, ils ont tout abandonné et sont allés dans les contrées du pays qui leur ont été assignées pour y porter les fruits du royaume. D'autres encore ont quitté tout ce que Jésus a mentionné dans le texte précité, pour rejoindre les forces actives de l'armée du Seigneur et pour se mettre joyeusement à sa disposition. Le Seigneur a abondamment béni tous leurs efforts. Beaucoup de pionniers portent avec eux la tente sous laquelle ils dorment et qui fait partie de leur équipement. Lorsque le temps le permet, un grand nombre d'entre eux couchent à la belle étoile. La nourriture, le vêtement, le logement et la santé sont les choses les plus néces-

saires à la vie. Or, la vie frugale et simple a rendu un certain nombre de ces colporteurs physiquement beaucoup plus forts qu'ils n'avaient été auparavant. Leurs enfants se portent également très bien, leur santé ayant beaucoup gagné depuis qu'ils vivent au grand air et si près de la nature. Par la grâce du Seigneur, ces pionniers ont été à même de suffire à leur nourriture et à leurs vêtements et de pourvoir aux choses les plus indispensables de ceux qui dépendent d'eux pour leur subsistance. Par-dessus tout, ils ont joui de la paix de l'esprit et du contentement, bénédictions qui sont le partage de ceux-là seuls qui s'efforcent de faire la volonté de Dieu.

Toutes les mesures nécessaires avaient été prises en vue de permettre à ceux qui le désiraient, de camper à proximité des bâtiments de la Foire et d'y loger. On vit donc les pionniers dresser leurs tentes et placer leurs voitures dans le campement qui avait été mis à leur disposition. Environ 1500 d'entre eux y campèrent de cette façon et leurs tentes et automobiles-roulottes y étaient disposées de manière à former des carrés, qui étaient séparés entre eux par des rues très bien tracées. Le tout donnait l'apparence d'une armée campée et évoquait le camp des Israélites. Ceux-ci avaient marché vers le pays de Canaan, dressé leurs tentes pour se reposer et se remettre, eux aussi, des fatigues du voyage. Ces pionniers étaient venus de loin et chacun d'eux s'était efforcé d'arriver à temps au congrès. Les voici arrivés au terme de leur pénible voyage, et telle une troupe campée, ils cherchent le repos et aspirent à recevoir l'abondante nourriture que Jéhovah leur a réservée. Ces heureux campeurs, ce groupe de nomades, sont de ces « pauvres en esprit », qui n'ont pas d'eux-mêmes une trop haute opinion. Ils ne possèdent pas trop de biens terrestres; nous pouvons donc nous attendre à ce que le Seigneur remplisse tout particulièrement à leur égard sa précieuse promesse, à savoir : « Je rassasierai de pain ses pauvres » (ceux de Sion), ce qui veut dire qu'il pourvoira amplement à tout ce qui leur est nécessaire pour vivre, pour renouveler leurs forces, ainsi que pour leur encouragement. Et, en effet, nous pouvons dire que le Seigneur a tenu sa promesse à l'égard de ses humbles témoins, ainsi qu'à l'égard de tous les congressistes qui furent animés de cette même foi précieuse. Vendredi matin, de bonne heure, les pionniers de cette petite armée avaient fini d'aménager leur petite cité près du Colisée.

Des centaines d'autres fidèles affluèrent de toutes parts et inondèrent le champ de foire. Des centaines d'automobiles appartenant à des particuliers, les trains spéciaux, les tramways amenèrent une foule de témoins au congrès. Au moment de l'ouverture du congrès, les fidèles étaient au nombre de sept mille environ, et le dimanche, à midi, ce chiffre était monté à quinze mille ou davantage. La salle principale ne pouvait les contenir tous. Un réseau d'amplificateurs électriques, tels qu'ils sont en usage pour les conférences publiques, fut aménagé dans cette salle, de sorte que tous pouvaient entendre les conférenciers. On en avait également installé plusieurs dans la grande salle à manger et au grand stade; les deux places ensemble pouvaient facilement contenir six mille personnes. Des haut-parleurs furent mis à la disposition d'autres groupes de congressistes pour leur permettre d'entendre les discours tout en restant assis sur la pelouse, sous les arbres aux environs des bâtiments de la Foire. Ces auditeurs for-

mèrent en vérité une division de l'armée de l'Éternel, campée là pour se reposer et se rafraîchir, pour apprendre à connaître mieux encore les desseins de Dieu à son égard, ainsi que l'œuvre qu'elle devait exécuter.

### L'avertissement à la chrétienté

Pourquoi Dieu réunissait-il alors un si grand nombre de ses oints ? Le fit-il uniquement dans le but de donner aux siens une occasion de se rafraîchir, de se revoir et de méditer sur certains textes de la Bible ? Vu l'œuvre qui doit être exécutée actuellement sur la terre, il ne semble pas que ce fût là l'unique raison. Nous savons maintenant que le grand problème qui se pose devant toute la création est celui de la justification du nom de Jéhovah, qui a déjà réuni ses troupes sur la montagne de Sion. (Michée 5 : 1 ; Apocalypse 14 : 1) La bataille d'Harmaguédon, qui provoquera la chute certaine et décisive de la chrétienté et de toute l'organisation de Satan, est proche. Mais avant de frapper l'ennemi, le Seigneur veut que l'organisation diabolique soit avertie du sort qui l'attend. De même que Jéhovah se servit de son prophète et serviteur Ezéchiel pour avertir Jérusalem avant sa destruction, de même il commande à ceux qui constituent, sur la terre, le serviteur oint de l'Éternel, de donner l'avertissement à la chrétienté, préfigurée par Jérusalem. Cette notification doit précéder l'anéantissement de la chrétienté. Les Écritures nous montrent clairement que c'est au « reste » que le Seigneur a confié cette tâche, ce grand privilège. Il faut donc nous attendre à ce que le Seigneur, par ses anges, indique aux siens qui sont encore sur la terre la nature ou le genre de cet avertissement. Le peuple de Dieu peut toujours se fier à Dieu qui prendra toutes les mesures nécessaires pour mener à bien cette œuvre.

C'est au début de l'année que furent rédigés un tel avertissement, sous forme d'une résolution, ainsi que l'exposé à l'appui de cette résolution. La résolution ainsi que l'exposé, complétés par un message traitant du royaume de Dieu comme le seul remède qui puisse mettre fin à la détresse du monde, furent imprimés sous forme de brochure, dont 750.000 exemplaires se trouvèrent à la disposition de l'armée de l'Éternel avant l'ouverture du congrès. Ces exemplaires allaient être distribués sur des places avantageuses à Columbus, ainsi que dans d'autres villes où des congrès locaux devaient avoir lieu. Tout était donc prêt pour commencer la distribution du message au temps voulu.

Un autre problème consistait à choisir les moyens pouvant assurer la distribution la plus rapide du message adressé aux peuples de la terre. Bien que ce soit l'Éternel qui ait pourvu à la radio, l'organisation de Satan cherche désespérément à s'emparer de son contrôle et à empêcher la radiodiffusion du message du royaume de Dieu. Le monopole de la radio de l'organisation de Satan, monopole qui possède et contrôle la Compagnie Nationale de Radiodiffusion (National Broadcasting Company), ainsi que le réseau de stations radiophoniques « Columbia » (Columbia Broadcasting System, après de nombreuses démarches et de multiples discussions, refusa carrément au peuple du Seigneur l'usage de ses réseaux pour la diffusion du message du royaume. Cependant, le bras de l'Éternel n'est pas raccourci. Ses consacrés commencèrent aussitôt à édifier, pour leur propre compte, un réseau de postes reliés les uns aux autres pour pouvoir lancer le message

depuis Columbus. Ce travail, long et pénible, fut fidèlement accompli, et par la grâce du Seigneur il aboutit à l'émission la plus vaste que l'histoire de la radio ait jamais enregistrée jusqu'à ce jour. Voici ce que « l'American Telephone and Telegraph Company » dit à ce sujet : « Ce réseau d'émission est le réseau privé le plus étendu qui ait jamais été organisé. » La Compagnie Nationale de Radiodiffusion et les compagnies analogues pensèrent sans doute que l'installation d'un tel réseau était chose impossible à réaliser ; mais rien n'est impossible pour le Seigneur. Moyennant des fils téléphoniques cent soixante-trois postes, situés aux États-Unis, au Canada, à Cuba et au Mexique, furent reliés et diffusèrent simultanément et à l'heure fixée l'« avertissement » et le message depuis le Colisée de Columbus. De plus, des ondes courtes portèrent le message à travers les mers. Les cent soixante-trois postes émetteurs réunis ainsi fonctionnèrent sur 39.700 kilomètres des lignes prévues de la T. S. F. et en même temps sur 80.450 kilomètres de lignes télégraphiques. Sur divers points du réseau 250 appareils répéteurs travaillaient et des appareils amplificateurs spéciaux maintinrent le niveau normal de l'émission, de façon à obtenir une transmission uniforme sur toute l'étendue du réseau. La Société des Téléphones avait délégué de 900 à 1000 hommes pour le service spécial des appareils qui servaient à la diffusion du message et pour veiller au bon fonctionnement du réseau téléphonique et télégraphique. De plus, des lignes téléphoniques privées, communiquant avec tous les points du réseau, permirent aux nombreux opérateurs de vérifier à tout moment le bon fonctionnement de l'émission. Avant l'ouverture du programme, des essais avaient été faits sur tous les points du réseau, et de toute part de l'immense territoire qu'il couvrait, on signala que cette puissante « machine » fonctionnait à la perfection et que même le temps était également très favorable. Nous sommes convaincus que le Seigneur avait ordonné à ses anges de surveiller cette entreprise et d'en assurer la réussite ; car l'ennemi ne pouvait empêcher la transmission du message destiné aux peuples.

A midi précis le congrès débuta par un chant de louange adressé à Jéhovah : « Saint, Saint, Saint... ». Afin de recueillir le chant de la foule, accompagnée par un orchestre et un chœur de 400 voix, des microphones avaient été installés sur divers points appropriés dans la grande salle. Le texte du cantique, imprimé préalablement sur plus de six millions de programmes, fut distribué avant le congrès d'un bout à l'autre des États-Unis et du Canada. Nous sommes persuadés qu'un grand nombre des auditeurs invisibles prirent par à ce chant de louange ; et nous avons tout lieu de penser que les saints anges de l'armée des cieux mêlèrent également leurs voix à celles des congressistes pour entonner cet hymne à la gloire du Très-Haut.

Au moment où les derniers sons de ce cantique émuant s'éteignirent, le silence se fit immédiatement dans l'immense salle. Le message dont le titre est : « Le Royaume, l'Espérance du Monde » fut alors annoncé et lancé dans les airs. Il fut entendu simultanément depuis l'extrémité Nord-Est du Canada, à travers le continent, le long de toute la côte du Pacifique, depuis la Colombie Britannique jusqu'au Mexique, dans tous les états de l'Union, ainsi qu'au Mexique et au Cuba. Immédiatement après la conférence, l'orateur lut une résolution qui est un avertissement adressé à la chré-

tienté. Il invita ensuite l'auditoire visible et invisible à procéder au vote de cette résolution. Tout l'auditoire visible se leva comme un seul homme et cria : « Oui ». Des télégrammes reçus de toutes les parties du pays nous annonçèrent que beaucoup d'auditeurs invisibles s'étaient également levés pour voter la résolution. La conférence publique, c'est-à-dire l'exposé fait à l'appui de la résolution, ainsi que la résolution elle-même, sont insérés dans la brochure *Le Royaume, l'Espérance du Monde*. Dans le but de conserver une copie authentique de la résolution, nous la reproduisons ci-après, comme suit :

**Avertissement de Jéhovah**

**AUX GOUVERNANTS ET AUX PEUPLES :**

*Nous vous faisons savoir :* Qu'il n'y a qu'un seul vrai Dieu tout-puissant, dont le nom est Jéhovah, le Très-Haut ; qu'il n'y a qu'un seul Rédempteur de l'homme, dont le nom est Christ et que Dieu a oint et installé comme Roi du monde ; que son règne est maintenant venu et qu'il est l'espérance des peuples de la terre.

Que Satan, le diable, est le grand ennemi de Dieu et de l'homme ; qu'à travers les siècles, il a été le chef invisible du monde ; qu'il a suscité la calomnie sur le nom de Dieu et travaillé à la dégradation des hommes ; que les souffrances et les détresses de la race humaine sont dues à la méchanceté de Satan et de ses suppôts ; que, selon la parole de Dieu, le temps est venu où le règne de Satan prendra fin pour toujours ; qu'en 1914, Satan fut expulsé du ciel et précipité sur la terre ; que dans peu de temps Jéhovah, par Christ, détruira la puissance et l'organisation de Satan sur la terre et qu'avant leur anéantissement, la volonté et le commandement formels de Jéhovah Dieu prescrivent que ce message d'avertissement soit proclamé par ses témoins aux dirigeants et aux peuples, afin que ceux qui l'entendront soient à même de se ranger du côté de Dieu et de son royaume et d'obtenir ainsi un secours au moment de la détresse. Le témoignage d'avertissement se résume ainsi :

Les nations dirigeantes de la terre, qui prétendent être des nations chrétiennes et qui pour cette raison sont appelées « la chrétienté », ont jeté le discrédit sur le nom de Jéhovah Dieu et l'ont diffamé ; elles constituent une partie de l'organisation de Satan et seront anéanties.

Les autres nations, dites « païennes », qui ont également profané le nom de Dieu, sont aussi une partie de l'organisation satanique et tomberont également. De par la providence divine, les nations de la « chrétienté » ont été mieux éclairées et, pour s'en servir selon la volonté de Dieu, ont reçu plus d'éléments de connaissance que les païens ; mais la « chrétienté » s'est montrée rebelle à toutes les inspirations qu'elle a reçues, et c'est pourquoi Jéhovah la punira plus sévèrement. Dans peu de temps, surviendra sur la « chrétienté », qui porte le nom du Seigneur, la plus grande détresse qui ait jamais frappé un peuple. — Jérémie 25 : 29-35.

Afin de permettre aux hommes de mieux comprendre pourquoi Dieu va faire fondre cette calamité sur les nations, l'Eternel a fait figurer l'histoire des Juifs dans le livre que nous appelons la Bible. Dans notre exposé nous allons mettre en œuvre cette partie du Livre des Livres, parce que l'Eternel a déclaré que ce qui est arrivé aux Juifs typifiait et préfigurait ce qui va frapper la

« chrétienté », ou les nations du monde qui se disent « chrétiennes ». Les Juifs avaient contracté une alliance avec Dieu, mais ils ne surent pas tenir les engagements résultant de cette alliance et se livrèrent à des pratiques idolâtres. C'est alors que Dieu envoya ses prophètes aux Juifs pour leur signifier son intention de détruire leur nation en raison de leur infidélité. Les conducteurs des Juifs ne tinrent aucun compte de l'avertissement ; ils se moquèrent du témoignage des prophètes de Dieu et prophétisèrent eux-mêmes au peuple que la nation n'avait rien à craindre. Peu de temps après, la nation juive fut anéantie. Son histoire est sur le point de se répéter.

Le véritable christianisme créé par Jéhovah était, à l'origine, une institution pure et noble, mais peu de temps après la mort des fidèles apôtres de Jésus-Christ, les dirigeants commerciaux et politiques du monde, aidés et encouragés par le clergé, adoptèrent le « christianisme » pour leur religion et modifièrent les règlements divins pour les faire concorder avec leurs propres tendances égoïstes ; ils violèrent les lois de Dieu, particulièrement « l'alliance éternelle », et ainsi le nom du Très-Haut fut exposé aux blasphèmes et aux outrages. Aujourd'hui, les puissances dirigeantes du monde ont pris le nom de « chrétiennes » ; chacune d'elle pratique, pour la forme, ce qu'on est convenu d'appeler « la religion chrétienne », tandis que leurs conducteurs nient l'inspiration et la véracité de la parole de Dieu, ne reconnaissent point le sang de Jésus-Christ comme l'élément rédempteur de l'humanité et n'admettent point l'instauration du royaume de Dieu comme le seul moyen de régénérer et de sauver les peuples de la terre. Ces faits d'expérience prouvent de toute évidence que la « chrétienté organisée » est une partie intégrante de l'organisation de Satan, qu'elle est dressée contre Dieu et son royaume et qu'elle doit par conséquent être anéantie, afin que le règne de justice puisse être établi sur le monde.

La guerre mondiale de 1914, ainsi que toutes les afflictions et souffrances qu'elle engendra, ont été l'éclatante justification de la prophétie de Jésus-Christ et elles ont apporté à toute la « chrétienté » la preuve irréfutable que le monde avait pris fin et que le royaume de Dieu était proche. (Matthieu 24 : 3-14) L'attention des pouvoirs de la « chrétienté » fut, à l'époque, particulièrement attirée sur le sens de ces événements. Si la « chrétienté » avait alors prêté l'oreille aux avertissements de Dieu et si elle avait obéi à Sa parole, elle aurait pu échapper à la destruction. Mais elle répondit par le mépris aux paternels avis de la Providence et elle donna ouvertement sa sanction à l'expédient fourni par le diable en le dénommant : « l'expression politique du royaume de Dieu sur la terre ». Les dirigeants et ceux qui, dans les domaines commerciaux, politiques et religieux de la « chrétienté », élaborent des pronostics, prédisent à grand fracas que la pénible crise actuelle ne sera que temporaire, qu'elle prendra bientôt fin et que les nations, en dépit des artisans d'injustice qui les dirigent, sauront s'assurer à bref délai une paix et une prospérité durables. A l'instar des déclarations des faux prophètes du peuple juif, les prophéties de ces personnages sont erronées. (Jérémie 28 : 1-17) L'humanité doit bien se persuader que la « chrétienté » ne se relèvera plus, mais qu'elle périra bientôt de la détresse la plus terrible qui ait jamais frappé une nation quelconque du monde. Elle

ne sera pas anéantie par une guerre que les pauvres feront aux riches, mais elle succombera au châtement que lui infligera Jéhovah Dieu et son Roi. — Apocalypse 19 : 11-21.

Jéhovah a déclaré qu'au moment de ce cataclysme, il périra un si grand nombre d'hommes, que les survivants ne les enseveliront pas ; mais il dit aussi qu'une partie de l'humanité sera épargnée, qu'elle échappera à la catastrophe générale et que seront soustraits aux forces de destruction ceux-là seuls qui, à l'heure actuelle, cherchent à connaître et à accomplir la volonté de Dieu.

*L'espérance du monde est le royaume de Dieu ; il n'y a point d'autre espérance.* Immédiatement après la grande détresse, le royaume de Jéhovah fera régner la paix et la prospérité sur la terre. C'est pourquoi tous les hommes soucieux de l'ordre et épris de vérité doivent chercher sans retard à s'instruire sur le futur règne de Dieu, prendre position à ses côtés, se ranger sous sa loi suprême et s'engager ainsi dans la voie qui doit assurer les bénédictions éternelles à ceux qui auront voué fidélité à Jéhovah et à son Roi, Christ Jésus.

Ce témoignage d'avertissement n'est pas rendu par « une secte religieuse, désireuse de faire de la propagande et du prosélytisme ». Il est rendu par les témoins de Jéhovah. Ceux qui répandent ce témoignage ne cherchent pas à recruter des adhérents et ne sollicitent pas d'argent. A tous ceux qui se sont entièrement dévoués à l'instauration de son règne, Jéhovah a imposé l'obligation de rendre ce témoignage d'avertissement. Il leur incombe, de ce fait, une lourde responsabilité. D'autre part, ceux qui auront recueilli ce témoignage deviennent responsables envers Dieu de la règle de conduite qu'ils adopteront.

*Nous nous déclarons entièrement dévoués à Dieu et à son royaume et nous nous réjouissons de pouvoir être ses témoins pour la gloire de son nom.* Notre foi nous défend et nous empêche de prendre part aux guerres et de travailler pour une entreprise quelconque dont l'exploitation serait susceptible de porter quelque tort au genre humain. Nous sommes les partisans du royaume de Jéhovah, royaume de paix éternelle.

*Les temps sont venus* où doit être justifié le grand nom de Jéhovah, et en notre qualité de témoins autorisés et obéissants, selon l'ordre qui nous a été donné, nous proclamons solennellement cet avertissement et nous rendons notre témoignage.

Dans peu de temps, Dieu anéantira toute l'organisation de Satan. Cette organisation comprend la « chrétienté » et toutes les nations au sein desquelles le peuple est opprimé et le nom de Dieu diffamé. Immédiatement après cette grande destruction, Dieu établira intégralement, par Christ, son gouvernement de justice sur toute la terre. Que les peuples civilisés cessent donc de donner leur confiance à des projets de réforme qui sont de conception humaine. Le royaume de Jéhovah Dieu est l'espérance du monde. Que tous ceux qui aiment la justice, obéissent sans restriction à Jéhovah et se rangent sous le signe de son règne, afin d'être bénis par lui.

Quelques semaines avant le congrès, un disque phonographique spécial, reproduisant la conférence publique, fut envoyé à différents postes situés dans les États-Unis, ainsi qu'à d'autres situés dans plusieurs pays étrangers, de sorte qu'en dehors des 163 stations reliées par fils téléphoniques, comme nous l'avons déjà mentionné, plus de 300 postes supplémentaires lancèrent

le message par le moyen de ce disque. En Australie, quinze postes se trouvèrent reliés par fils téléphoniques, sur une distance de 8000 kilomètres, si bien qu'ils pouvaient émettre le message simultanément par transmission électrique. Un câblogramme d'Australie nous annonçait que cette émission eut lieu dans des conditions parfaites et qu'elle fut entendue à travers tout le pays. Parmi les autres postes qui diffusèrent également le message de l'heure présente, nous citerons encore Radio Vitus de Paris et l'émetteur de Tallinn, ville située sur la Mer Baltique. Quant à l'Angleterre, dominée par le clergé, ses prédicateurs réussirent à empêcher l'émission du message sur son territoire, privant ainsi les braves gens des îles britanniques de l'occasion de l'entendre ; mais ils le recevront certainement par un autre moyen. L'ennemi est en effet impuissant à empêcher le peuple de Dieu de donner l'avertissement au monde et de proclamer le message du royaume. Par la grâce du Seigneur, son armée portera ce message dans toutes les parties de la chrétienté.

### Un nouveau nom

Le dimanche, 26 juillet, à 4 heures de l'après-midi, la résolution suivante fut présentée et lue devant le congrès :

*Attendu que*, aux environs de 1874 et en accomplissement de la prophétie divine, le Seigneur Jésus-Christ inaugura l'œuvre qui préparait le chemin de Dieu et commença à donner à ses fidèles disciples une compréhension plus claire des vérités fondamentales enseignées par lui et par ses apôtres, vérités qu'avaient obscurcies de fausses doctrines, durant de longs siècles, et

*Attendu que*, à partir de l'année précitée et pendant une période de plus de quarante années, Charles T. Russell, fidèle disciple de Christ Jésus et serviteur de Jéhovah Dieu, a dirigé un groupe de ces frères en Christ par la prédication et l'enseignement de la parole divine, notamment en ce qui a trait au second avènement de Christ, à l'établissement de son royaume et à la réintégration de l'homme dans sa perfection terrestre originelle ; que, dans le but d'accomplir cette œuvre, le dit groupe de chrétiens organisa trois corporations aux raisons sociales dont dénominations suivent : « La Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts », « L'Association Internationale des Etudiants de la Bible » et « The Peoples Pulpit Association », et qu'ils se sont servi et se servent encore actuellement des dites corporations pour la publication de livres, de journaux périodiques et autres revues de littérature biblique ; que, par la suite, cette association de chrétiens fut connue sous d'autres noms tels que : « Russellistes », « Prédicateurs de l'aurore du Millénium », « Association Internationale des Etudiants de la Bible », et sous d'autres noms semblables ; et

*Attendu que*, peu de temps après la mort de Charles T. Russell, une scission se produisit entre ceux qui avaient été associés avec lui dans la dite œuvre, division qui décida un certain nombre d'entre eux à se retirer de la Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts ; attendu que ces personnes ont depuis lors refusé de coopérer avec la dite Société et son œuvre, refusé d'accepter la vérité telle qu'elle est publiée par la Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts, dans le journal mensuel *La Tour de Garde* et les autres écrits publiés durant ces dernières années par les susdites



corporations ; qu'elles se sont opposées et s'opposent encore actuellement à l'œuvre de la dite Société, qui consiste à proclamer le message annonçant le royaume de Dieu et le jour de vengeance de notre Dieu contre toutes les parties constitutives de l'organisation de Satan ; attendu que ces opposants se sont constitués en diverses et nombreuses associations qui portent maintenant des noms tels que : « Etudiants de la Bible », « Etudiants Associés de la Bible », « Russellistes enseignant la vérité telle qu'elle fut interprétée par le Pasteur Russell », « Stand-Fasters » (ceux qui tiennent ferme), ainsi que d'autres noms semblables, et que toutes ces pratiques tendent à créer la confusion et à provoquer des malentendus :

*Par ces motifs* : il est nécessaire maintenant, afin que notre position exacte puisse être déterminée et connue, — et nous croyons agir ainsi en harmonie avec la volonté de Dieu telle qu'elle est exprimée dans sa parole, — qu'il soit résolu ce qui suit :

Que nous avons un grand amour pour le frère Charles T. Russell, à cause de son œuvre, et que nous reconnaissons volontiers que le Seigneur s'est servi de lui et a grandement béni son travail ; que néanmoins, conformément à l'enseignement de la parole de Dieu, nous ne pouvons consentir à être appelés par le nom de « Russellistes » ; que la Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts, l'Association Internationale des Etudiants de la Bible et la « Peoples Pulpit Association » sont simplement des noms de corporations, que nous soutenons, contrôlons et dont nous nous servons, en tant que chrétiens, pour l'accomplissement de l'œuvre que nous avons entreprise par obéissance aux commandements de Dieu ; que cependant aucun de ces noms ne peut s'attacher ni être justement appliqué à nous en tant que groupe de chrétiens, qui marchons sur les traces de notre Seigneur et Maître, Christ Jésus ; que nous sommes des étudiants de la Bible, mais que, en tant que compagnie de chrétiens constitués en association, nous ne consentons pas à être appelés du nom d'« Etudiants de la Bible », ou de noms semblables, comme moyen d'identification de notre position devant le Seigneur ; que, d'autre part, notre groupement refuse de porter le nom de quelque homme que ce soit ;

Que, ayant été rachetés par le sang précieux de Jésus-Christ, notre Seigneur et Rédempteur, et ayant été justifiés et engendrés par Jéhovah Dieu et appelés à son royaume, nous proclamons, sans hésiter, notre fidélité et notre obéissance absolues à Jéhovah Dieu et à son royaume ; que nous sommes des serviteurs de Jéhovah Dieu, chargés d'accomplir une œuvre en son nom et que c'est par obéissance à son commandement que nous rendons le témoignage de Jésus-Christ et que nous faisons connaître aux hommes que Jéhovah est le Dieu tout-puissant et véritable. C'est pourquoi nous adoptons et porterons dorénavant joyeusement le nom que le Seigneur Dieu nous a donné de sa propre bouche et par lequel nous désirons être connus et appelés, c'est-à-dire le nom de : *Témoins de Jéhovah*. — Esaïe 43 : 10-12 ; 62 : 2 ; Apocalypse 12 : 17.

En notre qualité de témoins de Jéhovah, notre seul et unique but est d'obéir entièrement à ses commandements ; de le faire connaître pour le seul Dieu vrai et tout-puissant ; de proclamer que sa parole est véridique et qu'il a droit à tout honneur et à toute gloire ; que Christ est Roi de par la volonté de Dieu ; qu'il a été placé par l'Eternel sur le trône de l'autorité ; que son

régne est maintenant venu et que, par obéissance aux commandements du Seigneur, il nous faut désormais propager cette bonne nouvelle comme un témoignage rendu à la face de toutes les nations ; que nous devons faire connaître aux dirigeants et aux peuples tout ce dont se compose l'organisation cruelle et oppressive de Satan, et notamment la « chrétienté », qui est l'élément le plus nocif de la partie visible de cette organisation ; que nous devons révéler également le dessein de Dieu de détruire sous peu l'organisation du diable, acte qui entraînera immédiatement à sa suite la paix, la prospérité, la liberté, la santé, le bonheur et la vie éternelle, bénédictions que Christ, le Roi, apportera aux peuples obéissants de la terre ; que le royaume de Dieu est l'unique espérance du monde et que ce message doit être annoncé par ceux qui sont reconnus comme les témoins de Jéhovah.

Nous prions humblement toutes les personnes qui ont fait vœu de fidélité à Jéhovah et à son royaume de prendre part avec nous à la proclamation universelle de cette bonne nouvelle, afin que l'étendard du Seigneur, étendard de justice, puisse être dressé bien haut et que les peuples de la terre sachent désormais de quel côté se tourner pour trouver la vérité et l'espoir de la délivrance ; et, par-dessus tout, afin que le grand et saint nom de Jéhovah puisse être justifié et exalté.

Au cours de l'exposé qui suivit la lecture de la résolution furent cités de nombreux passages des Ecritures qui prouvent que c'est la volonté de Dieu que son peuple porte un nouveau nom qu'il soit désormais connu par ce nom, qui le sépare et le distingue des autres peuples de la terre. L'exposé susdit, fait à l'appui de la résolution, sera publié en entier dans la prochaine édition de la *Tour de Garde*. Ainsi que nous l'avons dit plus haut, le présent rapport reproduit le texte de la résolution uniquement pour en conserver une copie exacte. Elle fut votée avec joie dans un élan d'enthousiasme, à l'unanimité de l'assemblée. Cet événement marqua en effet l'aube d'un nouveau jour pour le peuple des oints de l'Eternel.

Les « témoins de Jéhovah » sont les oints de l'Eternel qui ont reçu le caillou blanc sur lequel est écrit le nouveau nom. Par ce geste significatif, Dieu révèle au monde qu'il existe entre lui et le Seigneur Jésus-Christ d'une part et le « reste » d'autre part des relations bénies. (Apocalypse 2 : 17 ; 3 : 12) En donnant à son peuple un nouveau nom, Jéhovah a marqué les siens de façon à ce qu'il n'y ait point de malentendu quant à leur identité. Ces témoins seront désormais séparés et nettement distincts de tous les soi-disant disciples de Christ Jésus. Toute personne qui aime réellement Dieu doit être son témoin, et, en cette qualité elle a le devoir d'avertir la chrétienté de la part de Dieu et de lui faire connaître son intention de détruire cette organisation hypocrite. De plus, les témoins du Seigneur doivent annoncer le message relatif à l'établissement du royaume de Jéhovah et à la justification de son saint nom. Par conséquent, il n'est pas étonnant que le congrès ait manifesté un enthousiasme sans bornes. De tous côtés on entendait les témoins de Dieu se dire à peu près ceci : « Nous attendions quelque chose de ce genre, afin que l'on puisse nous distinguer de ceux qui se disent serviteurs de Dieu, mais qui ne le sont pas. Maintenant nous sommes heureux ; car nous savons désormais qui nous sommes et où nous en sommes, et nous pouvons aller

de l'avant avec un nouveau zèle et une énergie renforcée. » L'adoption de cette résolution constituait naturellement le point culminant du congrès. Car les oints reconnurent dans ce fait une manifestation évidente du grand amour que Jéhovah témoigne à l'égard de ses enfants. Par la grâce du Seigneur, les oints portent maintenant un nom que personne d'autre ne sera désireux d'adopter. En effet, ceux qui se sont opposés à la Société et à son œuvre ne peuvent guère se l'approprier, car s'ils le faisaient ils se désigneraient eux-mêmes comme témoins de Jéhovah et prouveraient de ce fait qu'ils ont eu tort de s'opposer à l'œuvre du témoignage. D'ailleurs, ces adversaires ont déclaré à maintes reprises que la Société n'était qu'une librairie et une maison d'édition, et rien de plus. Par conséquent, s'ils adoptaient à présent le nom de « Témoins de Jéhovah », tout en persistant dans leur ancienne attitude, ils prouveraient eux-mêmes qu'ils méritent plutôt le nom que Jésus avait promis de leur donner, à savoir : « Voici, je te donne de ceux de la synagogue de Satan, qui se disent Juifs et ne le sont pas, mais qui mentent ; voici, je les ferai venir, se prosterner à tes pieds, et connaître que je t'ai aimé. » — Apocalypse 3 : 9.

Les témoins oints de Jéhovah doivent désormais faire avancer l'œuvre qui leur a été confiée pour la gloire et l'honneur de son saint nom. Ne nous arrêtons donc pas aux calomnies et ne nous soucions pas des paroles blessantes de nos adversaires. Nous ne luttons pas contre des personnes et nous n'avons pas le temps d'entamer des discussions quelconques avec ceux qui s'opposent à l'œuvre du Seigneur. Du reste, ils n'empêcheront pas son exécution. En discutant avec eux, nous perdriions seulement notre temps précieux que nous avons consacré au Seigneur. Or, les oints sont fermement déterminés à agir selon l'exhortation que le Seigneur leur donne dans Romains 16 : 17, 18 : « Je vous exhorte, frères, à prendre garde à ceux qui causent des divisions et des scandales, au préjudice de l'enseignement que vous avez reçu. ELOIGNEZ-VOUS D'EUX. Car de tels hommes ne servent point Christ notre Seigneur, mais leur propre ventre ; et, par des paroles douces et flatteuses, ils séduisent les cœurs des simples. »

L' A. I. E. B., nom abrégé de l'Association Internationale des Etudiants de la Bible, est le nom d'une corporation contrôlée par la Société. Personne ne peut revendiquer ce nom, si ce n'est la Société qui possède le droit de propriété sur cette corporation. La Société continuera donc à se servir du nom de cette corporation, dans l'intérêt de l'œuvre pour la réalisation de laquelle la dite corporation a été fondée. Quant aux oints du Seigneur, ils seront dorénavant connus et désignés sous le nom de « Témoins de Jéhovah » dans toutes les annonces relatives à des réunions, des congrès, etc. De cette façon, les hommes apprendront que Jéhovah Dieu a un peuple sur la terre, qui est heureux de le représenter, d'honorer son nom et d'élever bien haut l'étendard de la justice. Le nouveau nom de « Témoins de Jéhovah » fut non seulement accueilli avec joie par les congressistes, mais, aussitôt après l'adoption de la résolution, les oints du Seigneur commencèrent à enlever de leurs automobiles les lettres A. I. E. B. pour les remplacer par les lettres T. J. A défaut de couleur, quelques-uns se servirent de la poussière qui adhère à leurs voitures pour y tracer les initiales T. J. Au colportage, ils s'annoncèrent aux gens comme

« témoins de Jéhovah ». Il est manifeste qu'ils sont heureux de porter ce nom, que l'Eternel lui-même a choisi pour eux. — Esaïe 62 : 2.

Bien entendu, les attaques de l'ennemi seront concentrées maintenant sur les « témoins de Jéhovah » pour la raison qu'ils sont ceux qui ont le témoignage de Jésus-Christ et qu'ils gardent les commandements de Jéhovah Dieu. (Apocalypse 12 : 17) Agissant sous la direction de Satan, les adversaires des oints de l'Eternel répandront toutes sortes de calomnies et de méchancetés sur leur compte ; mais plus ils chercheront à leur faire du tort, plus ils fourniront la preuve que ces oints sont réellement les représentants de Jéhovah. De cette façon, les gens apprendront à les connaître et les hommes de bonne volonté, désireux de voir triompher la justice, verront que Jéhovah a un peuple sur la terre, de même que les Israélites reconnurent qu'il y avait des prophètes au milieu d'eux. Quel grand privilège est celui d'être un témoin de Jéhovah. Il est évident qu'ils doivent être purs à tous égards et complètement distincts des autres créatures humaines. Tout en étant dans le monde, ils n'en font pas partie. De même qu'Esther et Mardochée furent amenés à révéler leur identité au temps voulu, de même qu'ils furent obligés de faire savoir qu'ils étaient Juifs, les membres du « reste » de l'Eternel doivent être et sont en effet de nos jours reconnus comme ceux qui chantent les louanges de Jéhovah Dieu et annoncent son royaume aux peuples. Il faut qu'une union parfaite règne entre eux. Elle existe à l'heure actuelle, et dès maintenant les témoins de Dieu vont de l'avant en proclamant le royaume pour l'honneur du nom de Jéhovah. Ils ont la conviction absolue de remporter la victoire, car ils sont conduits par celui à qui Jéhovah a donné tout pouvoir.

### Service

Comme les hommes que le prophète Ezéchiel décrit au neuvième chapitre de sa prophétie vinrent se présenter devant l'autel pour se faire inscrire en vue d'un certain service qui devait être accompli, les oints du Seigneur se firent enregistrer pour le service au fur et à mesure qu'ils arrivèrent au congrès. Toutes leurs voitures furent également inscrites, numérotées et employées pour le travail missionnaire. Le lundi et tous les jours suivants furent consacrés au service actif. Le département du service était bien organisé et sous la direction des guides des groupes, presque chaque congressiste prit effectivement part au travail missionnaire. Il y avait à peine suffisamment de territoire pour les occuper pendant toute la durée du service. C'est ainsi que les soldats du Seigneur pénétrèrent dans la ville de Columbus pour présenter le message dans cette ville, ainsi que sur un territoire s'étendant jusqu'à quatre-vingt kilomètres à la ronde. Comme dans d'autres contrées du pays, la situation économique est mauvaise dans ces parages et une grande détresse règne parmi leurs habitants, ce qui n'empêche nullement le clergé d'agir selon son habitude, en faisant tout ce qui lui est possible pour empêcher la vérité de parvenir aux oreilles du peuple. A cette fin, les ecclésiastiques s'étaient particulièrement employés durant le congrès, sans succès d'ailleurs, ainsi que le démontrent les chiffres reproduits ci-dessous. Dans certaines villes, les membres du clergé parcouraient en chœur les rues et avertissaient le peuple de ne pas écouter les témoins de Jéhovah. Mais au lieu d'obéir

aux injonctions du clergé, la foule semblait être intriguée et désireuse de savoir de quoi il s'agissait, et un grand nombre de personnes acceptèrent des livres. Dans d'autres villes, le clergé avait organisé des réunions de protestation dans lesquelles il dénonçait le congrès et déclarait que l'œuvre de ces gens devait être détruite ! Il arriva trop tard. Voici quelques chiffres sur le travail missionnaire accompli :

Ouvriers missionnaires .....	7,231
Nombre de témoignages .....	391,000
Livres et brochures distribués .....	390,126

Il faut que la brochure *Le Royaume, l'Espérance du Monde*, qui contient l'avertissement adressé à la chrétienté, soit distribuée dans tous les pays soi-disant chrétiens. Toutes les machines des imprimeries de la Société doivent marcher à plein rendement jusqu'à ce que le message, traduit dans les différentes langues, ait atteint toute la chrétienté, et ce travail sera accompli avec joie par les témoins de Jéhovah.

Les congressistes entendirent également un discours traitant du trente-cinquième chapitre de la prophétie d'Esaië, intitulé : « Le Reste au Front » et qui paraîtra sous ce titre dans la *Tour de Garde*. Qu'il nous suffise de signaler ici que l'orateur démontra de façon indiscutable que le « reste » doit maintenant s'engager le premier sur la voie sainte ou la grande route, en élevant l'étendard du Seigneur pour guider les peuples, afin que tous les hommes de bonne volonté puissent se ranger du côté de Jéhovah. Cet exposé jeta une lumière nouvelle sur l'œuvre qui reste à faire et sur la manière de l'exécuter définitivement. Aussi fut-il accueilli avec enthousiasme par les serviteurs de l'Éternel.

### Justification

A la fin d'une étude sur le neuvième chapitre de la prophétie d'Ezéchiel, où il est question de l'homme portant une écriture, l'auditoire fut informé qu'un nouveau livre, intitulé « Vindication » (Justification) venait de sortir de presse et que l'édition qui contient un message autographié était prête à être distribuée. La nouvelle provoqua beaucoup d'enthousiasme, car depuis bien longtemps les oints du Seigneur attendaient des éclaircissements sur cette prophétie. Or, le livre « Vindication » (Justification) explique les premiers vingt-quatre chapitres de la prophétie d'Ezéchiel. Il révèle les jugements de Jéhovah prononcés contre la chrétienté et montre que ses témoins doivent annoncer aux nations chrétiennes que les jours du châtimeur sont arrivés et que leur destruction est proche. « Fils de l'homme [y compris le « reste »], je t'établis comme sentinelle sur la maison d'Israël. Tu écouteras la parole qui sortira de ma bouche, et tu les avertiras de ma part. Quand je dirai au méchant : Tu mourras ! si tu ne l'avertis pas, si tu ne parles pas pour détourner le méchant de sa mauvaise voie et pour lui sauver la vie, ce méchant mourra dans son iniquité, et je te redemanderai son sang. Mais si tu avertis le méchant et qu'il ne se détourne pas de sa méchanceté et de sa mauvaise voie, il mourra dans son iniquité, et toi, tu sauveras ton âme. » (Ezéchiel 3 : 17-19) C'est à Ezéchiel, appelé le fils de l'homme, que Jéhovah donna cet ordre, mais il s'adresse avec une force égale, sinon plus impérieuse encore au « reste » qui se trouve à présent sur la terre et auquel s'applique le nom de « fils de l'homme » parce qu'il fait partie du serviteur élu. Le « fils de l'homme » fut l'un des titres de Christ Jésus et nous

savons que tous les oints seront unis à Christ et deviendront des membres de son corps. Nous avons la certitude que les congressistes qui ont emporté un exemplaire du livre *Justification* s'assimileront rapidement son contenu. Par la grâce du Seigneur, le message qu'il renferme les aidera à répondre : « Présent ! » chaque fois que l'Éternel leur adressera un appel pour le service.

Ce congrès se distinguait également des autres réunions de ce genre par la manière dont les congressistes se séparèrent. Les témoins de Jéhovah s'étaient en effet rendu compte qu'il y avait une grande tâche à accomplir et qu'elle devait être accomplie avec promptitude. C'est pour cette raison qu'il fut jugé utile d'organiser après ce congrès général des congrès locaux. Par conséquent, les congressistes quittèrent Columbus pour se rendre à d'autres congrès où ils continuèrent leur travail. Ces divers congrès de service eurent lieu le 31 juillet et le 1<sup>er</sup> et 2 août dans les villes suivantes : Cleveland, Chicago, Détroit, Buffalo, Cincinnati, Indianapolis, Pittsburgh, St. Louis et Washington.

De plus, des congrès furent tenus en même temps dans différents pays de la terre où les oints du Seigneur rendent le témoignage. Faute de place, nous ne pourrions publier un rapport détaillé sur tous ces congrès supplémentaires ; nous nous bornerons à dire que le même enthousiasme qui avait animé l'assemblée de Columbus continua à régner successivement dans tous les congrès supplémentaires, et que des milliers de livres furent distribués au public. Ce fut vraiment émouvant d'entendre tant de consacrés chanter les louanges de Jéhovah et de les voir quitter la grande salle de conférence, et Columbus, pour s'acheminer vers d'autres villes et lieux en vue d'y continuer le travail. Leur cœur débordant de joie, tous remercièrent Dieu de leur avoir permis d'assister au congrès. Heureux d'avoir eu ce privilège, ils ne manquèrent pas de communiquer leur joie et leur enthousiasme à ceux qui n'avaient pu venir à ce festin spirituel. L'œuvre bienfaisante et le puissant témoignage commencés à Columbus s'étendront de plus en plus, comme les vagues provoquées par une grande pierre jetée dans l'eau, jusqu'à ce que la connaissance remplira toute la terre.

### Ravitaillement

Les congressistes avaient naturellement besoin de nourriture pour entretenir leurs forces physiques. Beaucoup d'enfants de Dieu possèdent très peu de ces biens du monde qui permettent à l'homme de suffire aux besoins les plus élémentaires. La Société avait donc pris les dispositions nécessaires pour pouvoir servir une nourriture substantielle à un prix modique sur l'emplacement du champ de foire. Les frères du Béthel de Brooklyn en assumèrent la charge et des milliers de personnes furent nourries chaque jour, ce qui permit à un grand nombre d'entre eux de rester sur place à proximité de leurs tentes ou d'autres logements.

Un service merveilleux fut accompli par « *Le Messenger* », dont le but n'était cependant pas de publier les discours ou de donner les comptes-rendus de la discussion de points doctrinaux, cette tâche étant réservée à la *Tour de Garde*. *Le Messenger* nous donna un aperçu général du congrès, ainsi que de l'œuvre de la Société accomplie sous la direction de ses succursales situées dans les divers pays du globe. Des

milliers d'exemplaires du *Messenger* furent envoyés dans les différentes parties de la terre. Désireux d'exprimer leur reconnaissance pour le bon accueil que la population de l'Ohio avait réservé aux congressistes, la résolution suivante fut votée à l'unanimité le 30 juillet :

Les témoins de Jéhovah, réunis en un congrès général à Columbus (Ohio), au mois de juillet 1931, votent la résolution suivante :

En nous conformant à l'exhortation des Saintes Ecritures, nous nous faisons une joie de rendre grâces de tous les bienfaits dont le Seigneur nous a comblés, sachant que c'est notre Père céleste qui pourvoit à nos besoins et que toutes choses concourent à notre bien, parce que nous l'aimons et que nous gardons ses commandements.

Nous remercions sincèrement le gouverneur, ainsi que les autres fonctionnaires de l'Association de la Foire d'Etat de l'Ohio de la bienveillance qu'ils nous ont témoignée en mettant gratuitement à notre disposition, les bâtiments de la Foire pour la durée de notre congrès.

Nous tenons également à exprimer notre reconnaissance à la Chambre de Commerce de son aimable concours et des nombreuses faveurs dont nous avons joui.

Nous remercions les stations de radiophonie WCAH et WAIU de leur bons services qui facilitèrent l'émission du message du royaume de Dieu.

Nous remercions en outre les journalistes, ainsi que la presse publique de leur dévouement et de leur gracieux concours dans la publication et dans la transmission des nouvelles relatives à notre congrès.

Et finalement nous exprimons notre gratitude à tous les braves gens de Columbus et de ses environs pour la bienveillance qu'ils nous ont témoignée à tous égards, rendant ainsi notre séjour très agréable.

Le Seigneur n'oubliera pas la plus insigne marque de sympathie en faveur de ses fidèles témoins, et nous n'hésitons pas à déclarer que Dieu montrera quelque faveur spéciale aux gens de bonne volonté de Columbus et de toute cette contrée, même si ce ne fût que pour un verre d'eau froide qu'ils auront donné à l'un d'entre nous, en son nom.

Nous invitons donc toutes ces personnes de bonne volonté à donner leur cœur plus entièrement à Jéhovah, et nous leur souhaitons de nombreuses et durables bénédictions.

Le congrès de Columbus fut si différent de toutes les grandes assemblées qui ont jamais été tenues qu'il n'est guère possible d'établir une comparaison. Ce congrès se dresse en quelque sorte comme un monument sur le chemin qui conduit au royaume. Il a fortifié et rafraîchi tous les oints qui furent présents, de sorte que nos cœurs débordent de gratitude envers le Seigneur pour avoir pourvu si généreusement à la nourriture spirituelle de son peuple. Notre Père céleste a fidèlement rempli cette promesse : « Je bénirai abondamment sa nourriture ; je rassasierai de pain ses pauvres. » (Psaume 132 : 15) Tout honneur et toute gloire appartiennent à Jéhovah. Que les oints continuent d'honorer son grand nom, qu'ils proclament ses œuvres aux peuples et qu'ils ne cessent de charter ses louanges.

(W. T. du 15 septembre 1931)

## Textes et commentaires des réunions de témoignages

### Texte du 9 décembre

« La ville sainte, Jérusalem, qui descendait du ciel, d'après de Dieu, ayant la gloire de Dieu. » — Ap. 21:10.

La « ville sainte, Jérusalem », a la gloire de Dieu (ce n'est pas une glorification personnelle, mais une gloire provenant uniquement de Jéhovah), et au sujet de cette organisation Dieu dit : « Je ne donnerai pas ma gloire à un autre. » (Esaïe 42 : 8) Cette « nouvelle création » ou « ville sainte » est le vrai pinacle de la création de Jéhovah, consacrée pleinement et pour toujours à son service, et à nul autre service, c'est pourquoi il lui donne cette gloire. Au sujet de l'Agneau et de son organisation ou « femme » il est écrit : « Tu seras une couronne éclatante dans la main de l'Eternel, un turban royal dans la main de ton Dieu. » (Esaïe 62 : 3) Cette organisation glorieuse est montrée comme descendant du ciel, ce qui est une preuve qu'elle est l'organisation de Dieu créée pour son Fils bien-aimé. — L. II, 239, 240.

### Texte du 16 décembre

« Ils chantaient un cantique nouveau et ils disaient : ... Tu les a faits rois et sacrificateurs pour notre Dieu ; et ils régneront sur la terre. » — Apocalypse 5 : 9, 10 ; — version synodale —

Le temps des pleurs n'est plus, car le moment est venu de chanter le cantique nouveau à l'honneur et à la gloire de Jéhovah et de son Roi glorieux. Le cantique nouveau dit en substance : Une nouvelle époque est commencée, le royaume est arrivé et la pierre précieuse et éprouvée, Christ Jésus, a été posée en Sion et est devenue la principale pierre angulaire. Christ

Jésus est une fondation sûre, précieuse, éprouvée ; il est la tête de l'organisation de Dieu, et tous ses membres chantent ses louanges et les louanges de Jéhovah. Tous ceux-ci (représentés par les vingt-quatre vieillards) disent : « Tu es digne ... car tu as été immolé, et tu nous as rachetés à Dieu par ton sang » (Version d'Ostervald). Ainsi le Seigneur Jésus est identifié comme Rédempteur et Sauveur, Souverain Sacrificateur et Roi, et les vingt-quatre vieillards sont membres de sa lignée royale. L. I, 68.

### Texte du 23 décembre

« Il avait sur son vêtement et sur sa cuisse un nom écrit : Roi des rois et Seigneur des seigneurs. »

— Apocalypse 19 : 16 —

Ce nom, bien en vue pour tous, indique qu'un grand duel est à la veille d'éclater, que ce duel décidera pour toujours à qui appartiendra le pouvoir de gouverner la terre, et qu'il prouvera que Jéhovah a déclaré que Jésus-Christ gagnerait la victoire. La cuisse était cette partie du corps sur laquelle on plaçait la main quand on prêtait serment à une obligation qu'on devait accomplir. Les généraux des armées terrestres restent ordinairement à l'arrière ou cachent leur identité, pour que s'ils tombent à l'attaque de l'ennemi, leurs armées ne soient pas démoralisées. Il n'en est pas ainsi de Jésus-Christ. Celui-ci conduit lui-même la bataille et y invite l'ennemi à user de tout son pouvoir contre lui. Cela ne signifie pas uniquement que Jésus est sans crainte et certain de la victoire, mais cela inspire la foi à ses disciples qui, certes, ne doivent pas se cacher, mais porter courageusement l'étendard du Seigneur et annoncer le Roi et son royaume. L. II, 167.